

**COSMOGRAPHIE,
OU TRAICTE'
GENERAL DES
CHOSSES TANT
CELESTES QV'...**





mo Anico

4-1-2

M

14-9-0-7

XV B 127 f 2

COSMOGRAPHIE.

OV

TRAICTE' GENERAL DES CHOSES TANT CELESTES

QV' ELEMENTAIRES,

AVEC LES ACCIDENS ET PROPRIETEZ
plus remarquables d'icelles.

Par D. HENRION, Professeur es Mathématiques.

Seconde edition, reueüe, corrigée, & augmentée.



A PARIS,

Chez l'Auteur, demeurant en l'Isle du
Palais, à l'Image S. Michel.

M. DC. XXVI.

Avec privilege du Roy.





A
M E S S I R E
IEAN SAVVAGET
CHEVALIER, BARON
D'ESCLOS, &c.



ONSEIGNEVR,

*Il y a quelque temps qu'ayant eu l'honneur
de cognoistre par experience que vous n'aymez
pas moins les diuines Mathematiques, & au-
tres sciences liberales, que les armes, par lesquel-
les vostre maison a tousiours esté renommée,
& le sera à iamais, puis que non seulement
nos Histoires font mention des heroïques a-*

A ij

Flions de vos ancestres, mais aussi les pierres
& les marbres tesmoignent que dès le 19. Se-
ptembre de l'an 1356, Messire Guillaume
Sauuaget ayant esté tué avec plusieurs Princes
& Seigneurs de France en la bataille que le
Roy lean eust contre les Anglois deuant Poi-
itiers, fut enterré avec eux en l'Eglise des
Cordeliers de ladite ville: Ayant dis-ie re-
cogneu les belles qualitez que vous possédez,
& qui sont comme hereditaires en vostre
maison; ie resolu deslors de vous desdier
ce Liure, lequel traite de la Cosmogra-
phie, ou description, tant du Ciel, que
de la Terre. Je le vous presente donc,
MONSEIGNEUR, m'osant promettre
que vous le verrez de bon œil, à cause de son
subiect, & le recevrez volontiers de celui qui
est & sera à iamais,

Vostre tres-humble & tres-
obeissant seruiteur,

D. HENRION.



TRAICTE
DE LA
SPHERE DV MONDE;
OV COSMOGRAPHIE

PROEME.



LE Monde vniuersel, lequel comprend le Ciel & la terre, est appellé par les Grecs *Cosmos*, qui signifie *ornement*, & la description d'iceluy consequemment est nommée *Cosmographie*, qui contient deux parties: En l'une, qui est appellée *Astronomie*, est traicté des Cieux, du nombre d'iceux, de leur mouuement, & des corps qui sont en iceux, & par mesme moyen du leuer & coucher, tant du Soleil que des autres Astres; bref icelle est la science & cognoissance de toutes les choses qui appartiennent à la consideration du Ciel: L'autre partie est nommée *Geographie*, qui signifie description de la terre; par icelle nous venons à la cognoissance de son tout, & puis de ses parties; quels peuples ont les iours egaux aux nuicts, quels inegaux; quels sont plus Orientaux ou Occidentaux au respect de quelques autres; quels approchent plus du Septentrion, & quels plus vers le Midy; comme aussi de la raison & difference des vmbres en diuers lieux: Bref icelle considere toutes choses scituées au globe & masse terrestre. Et pour expliquer au long & par ordre l'une & l'autre partie, nous diuiserons ce traicté en six li-

H

ures, au premier desquels nous parlerons de la diuision du monde sensible, des Elemens, des impressions ou metheores, de la figure du Ciel, des parties d'iceluy, & puis de l'ordre & mouuement d'icelles parties: Au deuxiesme nous expliquerons les cercles par lesquels on conçoit se faire lesdits mouuemens: Au troisieme liure nous parlerons des accidens, affections & proprietiez desdits mouuemens celestes: mais au quatriesme nous parlerons du tēps, & de ses parties: Au cinquiesme nous traicterons de la Geographie & Hidrographie, c'est à dire des choses qui concernent la description & situation des lieux terrestres & maritimes, leurs longitudes & latitudes, leurs distances itineraires, & la distinction des Zones, des Climats, & des vents; comme aussi la diuision, tant generale que particuliere de tout le globe terrestre, avec vne sommaire descriptiō de tous les Royaumes & principales Prouinces d'iceluy: Puis comme il faut descrire & représenter sur vne superficie tout le globe de la terre, ou telle partie qu'on voudra d'icelle. Et au sixiesme & dernier liure, nous expliquerons la Theorie des planettes. Or lors que ie commençay ce traité, mon but & intention estoit de traicter la Geographie au dernier liure, afin d'auoir tout d'une suite ce qui concerne l'Astronomie; & suiuant ce dessein i'auois commencé la Theorie des planettes, me seruant en icelle des obseruations que nous auons du docte Tycho Brahé, en esperance que Kepler donneroit au public toutes les obseruations d'iceluy, ainsi qu'il auoit ja promis, & promet encore de temps à autre: tellement qu'ayant travaillé sur ce subiet, tant que les œuures que nous auons dudit Brahé m'ont peu fournir d'obseruations, ie me serois arresté là, attendant les obseruations des cinq planettes, Saturne, Iupiter, Mars, Venus, & Mercure: Mais quoy, voyant que Kepler remettoit de temps à autre à nous bailler lesdites obseruations de Brahé, & que plusieurs desiroient ardemment ce traité de Cosmographie, ie me serois resolu de changer l'ordre que i'auois premedité, en rangeant au cinquiesme liure la Geographie, & reseruant pour le sixiesme la Theorie des planettes, afin que mettant au iour ces cinq premiers liures, ie puisse neantmoins attendre encore quelque temps lesdites obseruations de Tycho Brahé; au defaut desquelles toutesfois, ie feray suiure en bref ledit sixiesme liure, me seruant d'autres obseruations que celles-là; & en ce faisant, sera accompli le projet de ceste Cosmographie.

DÉFINITIONS.

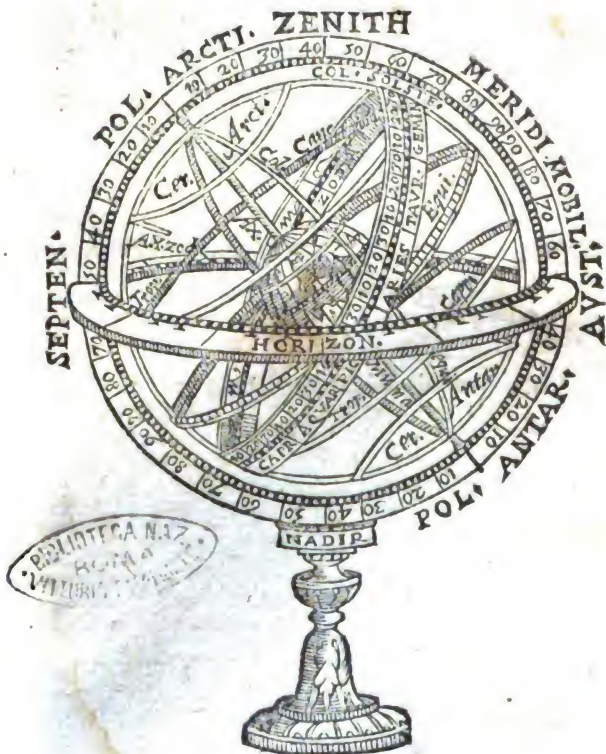
CHAP. I.

LA doctrine contenuë en ces cinq premiers liures de Cosmographie, outre les definitions & principes vniuersels & communs à toutes les autres parties des Mathematiques, en a encore d'autres propres & peculiars; tous lesquels il semble que l'ordre requeroit estre mis à l'entrée & commencement de ce traitté; mais neantmoins il y en a quelques-vns, lesquels pour estre mieux compris, j'ay estimé deuoir estre delaissez, iusques à ce que nous venions és lieux & endroits où sera parlé de la chose y mentionnée: Nous mettrons donc icy seulement les definitions, lesquelles nous sont necessaires dès le commencement de ce liure.

1. *La Sphere est vn corps compris d'une seule superficie, dans lequel est vn poinct, duquel toutes les lignes droictes menées à ladite superficie sont égales entr'elles: & ce poinct là est appelé centre de la Sphere.*

Ceste definition de la Sphere (laquelle est prise de Theodoze) me semble plus aisée & intelligible que celle baillée par Euclide en la 13. deff. du 11. element; & c'est pourquoy la plus-part des Geometres & Astronomes prennent plustost ceste deff. baillée par Theodoze, que celle d'Euclide. Mais est à noter que quelques Philosophes & Astronomes entendent aussi par ce mot de Sphere, ce que plus proprement on appelle orbe, qui n'est autre chose qu'une Sphere creuse; car orbe est vn corps rond, compris de deux superficies, l'une desquelles est conuexe, & superieure à l'autre qui est concave: tellement que quelques Astronomes parlans des Cieux & orbes celestes, soit du Soleil ou de la Lune, &c. disent la Sphere du Soleil ou de la Lune, &c. au lieu qu'à proprement parler ils deueroient dire l'orbe du Soleil, &c. On appelle encore Sphere, l'vniuerselle machine du monde, pource que le monde, lequel comprend le Ciel & la terre, & toutes les autres choses qui sont en iceux, est (comme nous verrons cy apres) vn corps rond, auquel se trouuent & rencontrent toutes les

marques & conditions de la Sphere Geometrique cy dessus dessinée: Et pour tant plus facilement distinguer & comprendre ce qui est d'icelle Sphere du monde, on a inuenté vn certain instrument, artificiellement fait & compose de plusieurs cerceles de quelque matiere solide, comme de leton, bois & carton; lequ. l instrument on appelle aussi Sphere, qui est tel qu'on peut voir en ceste figure: & d'iceluy nous parlerons au second liure.



2. L'axe de la Sphere, est vne ligne droicte tirée par

le centre, & terminée de part & d'autre à la superficie de ladite Sphere.

Est icy à noter, que toutes lignes qui passant par le centre de la Sphere, se vont terminer de part & d'autre à la superficie, s'appellent diametres de la Sphere; & par consequent l'axe est aussi diametre, mais il est different des autres, en ce que demeurant fixe, la Sphere se meut circulairement à l'entour d'iceluy; tellement qu'il y a infinis diametres, mais vn seul axe: & selon ce, le diametre de la Sphere du monde, à l'entour duquel on conçoit se mouuoir iceluy, est appelle axe ou eslieu du monde.

3. *Les polles de la Sphere, sont les deux poinçts extremes de l'axe d'icelle.*

Ainsi les extremittez de l'axe du monde, sont appelez les polles du monde, l'vn desquels est nommé polle Arctique, & l'autre polle Antartique: Et est à noter que les cercles descrits en la superficie de la Sphere ont aussi leurs polles, qui sont deux poinçts opposez en ladite superficie, de chacun desquels toutes les lignes droictes tendantes à la circonference du cercle sont egales entr'elles.

4. *Cercle maieur de la Sphere, est celuy qui a son centre commun avec celuy de ladite Sphere: & cercle mineur, est celuy duquel le centre est autre que celuy de la Sphere.*

Les Astronomes considerent en la Sphere deux sortes de cercles, sçauoir est les cercles maieurs, & les mineurs: Tous les cercles maieurs descrits en vne mesme Sphere sont egaux entr'eux, & couppent chacun la Sphere en deux egalement, mais les mineurs la couppent inegalement, & ne sont tous egaux entr'eux, ains seulement ceux qui ont leurs centres egalement distans de celuy de la Sphere: & ce cercle là qui a son centre plus proche de celuy de la Sphere, est plus grand que celuy duquel le centre est plus esloigné. Or la Sphere artificielle est composée de dix cercles, dont il y en a six maieurs & quatre mineurs; chacun desquels il faut conceuoir estre diuisé en 360. parties egales, qu'on appelle degrez, & puis chaque degré en 60. particules, qu'on appelle minutes, & derechef chaque minute en 60. autres petites parcelles,

qu'on nomme secondes, & ainsi consecutiuelement de 60. en 60. parties, comme nous auons dict au commencement de nostre traicté des fractiōs Astronomiques. Les noms d'iceux cercles sont, Equateur ou Equinoctial, Zodiaque, Meridien, Horison, Collure des Equinoxes, Collure des Solstices, Tropicque de Cancer, Tropicque de Capricorne, cercle Artique, & cercle Antarctique: chacun desquels cercles nous expliquerōs icy sommairement.

5. *L'Equateur est vn grand cercle, duquel les poles sont les mesmes que ceux du monde vniuersel.*

6. *Le Zodiaque est vn grand cercle, qui coupe l'Equateur à angles obliques, & duquel les poles sont esloignez de ceux du monde d'environ 23. degrez 31. minutes & demy; tellement qu'une moitié d'iceluy cercle tend de l'Equateur vers Septentrion, & l'autre moitié vers Midy.*

Ce cercle est diuise en douze parties egales, qu'on appelle signes celestes, dont ensuiuent les noms, l'ordre, & les caracteres, par lesquels les Astronomes ont accoustumé les exprimer.

Aries.	Taurus.	Gemini.	Cancer.	Leo.	Virgo.
♈	♉	♊	♋	♌	♍
<i>Le Belier.</i>	<i>Le Taureau.</i>	<i>Les Gémeaux.</i>	<i>Le Cancer.</i>	<i>Le Lion.</i>	<i>La Vierge.</i>

Libra.	Scorpius.	Sagittarius.	Capricornus.	Aquarius.	Pisces.
--------	-----------	--------------	--------------	-----------	---------

♎	♏	♐	♑	♒	♓
<i>Les Balances.</i>	<i>Le Scorpion.</i>	<i>Le Sagittaire.</i>	<i>Le Capricorne.</i>	<i>Le Verseau.</i>	<i>Les Poissons.</i>

En iceluy cercle sont considerez quatre poincts principaux, deux desquels sont appelez Equinoctiaux, & les deux autres Solstices: Les Equinoctiaux sont ceux esquels le Zodiaque coupe l'Equateur, lesquels on appelle les premiers poincts ou commencemens d'Aries & de Libra; mais les poincts Solsticiaux sont ceux-là qui sont les plus esloignez de l'Equateur, & sont aussi appelez les premiers poincts de Cancer & Capricorne. Est icy à noter qu'en la Sphere parlāt des cercles, on ne les prend ordinairement selon leur propre definition, estans souuent considerez seulement en leurs circonfé-

rences ; voire mesme qu'on attribué au cercle du Zodiaque vne certaine largeur, au milieu de laquelle est vne ligne qu'on appelle Ecliptique, ou voye du Soleil, l'interfection de laquelle avec l'Equateur sont les susdits poincts Equinoctiaux, ausquels se font les angles de la declinaison & obliquité du Zodiaque, laquelle declinaison change & varie de temps en temps, selon l'opinion de la plus-part des Astronomes, lesquels font la plus grande obliquité de 23. degrez 52', & la plus petite de 23. deg. 28': tellement qu'en ce temps elle est d'environ 23. deg. 31' & $\frac{1}{2}$, selon les obseruations de Tyco Brahe: mais selon ceux qui ne veulent admettre ladite variation de declinaison & obliquité, elle sera seulement de 23. deg. 30': Et d'autant que ceste ligne Ecliptique ou cercle du Zodiaque decline de l'Equateur, d'autant les polles sont esloignez des polles du monde.

7. *Le Meridien est vn grand cercle qui passe par le Zenith, & par les polles du monde.*

Or le Zenith, qu'on appelle aussi poinct vertical, est ce poinct là du Ciel, qui est directement au dessus de nostre teste, ou lieu duquel on parle ; & le poinct diametralement oppose à iceluy Zenith, est appellé Nadir.

8. *L'Horison est vn grand cercle descript du Zenith comme polle, & lequel separe l'Hemisphere que nous voyons d'avec celle qui nous est cachée.*

9. *Le Collure des Equinoxes est vn grand cercle qui passe par les polles du monde, & par les poincts Equinoxiaux.*

10. *Le Collure des Solstices est vn grand cercle, qui passe par les polles du monde, par ceux du Zodiaque, & par les poincts Solsticiaux.*

11. *Le Tropicque de Cancer est vn petit cercle, qui est parallele à l'Equateur, & passe par le premier poinct de Cancer.*

12. *Le Tropicque de Capricorne est vn petit cercle, qui passant par le premier poinct de Capri-*

corne est parallele à l'Equateur.

13. *Le cercle Artique, est vn cercle mineur, parallele à l'Equinoxial, lequel est décrit par le pôle du Zodiaque, qui est proche du pôle Artique.*
14. *Le cercle Antarctique, est vn petit cercle, aussi parallele à l'Equateur, & décrit par le pôle du Zodiaque, qui est vers le pôle Antarctique.*

Or voila les definitions que i'ay estimé deuoir estre mises icy pour l'intelligence des choses suiuantcs.

De la diuision du monde vniuersel.

CHAP. II.

L'Vniuerselle machine du monde est diuisée en deux principales parties, ou regions, l'une desquelles est superieure & celeste, laquelle enuironne & encloist dans sa concauité l'autre partie inferieure & elemetaire: Aristote, & la plus-part des autres Philosophes, tiennent que ceste region cy, laquelle contient les quatre simples Elemens, le Feu, l'Air, l'Eau, & la Terre, est subiecte à corruption & continuelle mutation; & que la region celeste, laquelle est diuisée en dix Cieux, ou Orbes, selon la plus commune opinion des Astronomes, & en vnze selon aucuns, est incorruptible & exempte de toute mutation: mais d'autres contrairians Aristote, disent que ceste region celeste est aussi subiecte à alteration, diminution & accroissement. Or à laquelle de ces deux opinions on se doit tenir & arrester, i'estime que les plus iudicieux & mieux censez, apres auoir examiné les raisons sur lesquelles s'appuyent ces opinions, suivront la derniere, comme plus vraye, semblable & conforme aux obseruations Astronomiques des plus doctes & diligens Astronomes modernes, lesquelles repugnent & contrarient à l'opinion d'Aristote, ainsi que nous dirons au dernier chap. de celiure.

Du nombre des Cieux.

CHAP. III.

IL y a eu plusieurs opinions touchant le nombre des Cieux: car quelqu'vns ont estimé qu'il n'y auoit qu'un seul Ciel,

auquelles estoilles se mouuent tout ainsi que les oyseaux par l'air, & les poissons en l'eau, avec ceste difference toutesfois que ceux-cy se meuuent à leur fantaisie, tantost çà & là, tantost hault, & puis bas, & tantost promptement, & puis tardiuement, là où les estoilles ne se meuuent ainsi à fantaisie, & par cas fortuit, mais estoient gouuérnees & conduictes par certaine regle; tellement qu'elles ne se peuuent mouuoir irregulierement, ains regulierement & vniformément. Or la raison qui meut ces auteurs là à penser cecy, vint de ce que nostre sçauoir naist du sens, & nous ne voyons ceste diuersité d'Orbes, & encore moins mouuoir le Ciel, mais seulement les Astres, n'estimant vray-semblable, que pouuant sauuer le tout (disant ainsi) il fallut poser que le Ciel se meust sans besoin, ne s'apperceuant mouuoir. Mais on respond que tous les Philosophes sont d'accord, qu'un corps, quel qu'il soit, n'a qu'un propre & naturel mouuement, & par consequent ne se peut mouuoir naturellement, & en mesme temps de deux mouuemens contraires; dont s'ensuit qu'un mesme Astre ne peut en mesme temps aller d'Orient par Midy en Occident, & au contraire d'Occident par Midy en Orient, & encore moins de Septentrion vers Midy, sans quelque mouuement exterior & hors de soy: lesquels diuers mouuemens apparoissent és planettes, & entre icelles tres-apparemment en la Lune, comme plus amplement sera déclaré cy apres. Parquoy la Lune, & les autres Astres, ne se peuuent mouuoir dedans le Ciel comme les oyseaux par l'air, & les poissons dedas l'eau, ains sont fixes & comme attachez au Ciel, voire de la mesme nature & matiere d'iceluy, mais seulement plus espesses, & pourtant plus lucide & resplandissante, tout ainsi qu'un nœud calleux & dur en vn aix, ou planche de bois.

D'autres Philosophes & Astronomes, ayans remarqué par continuelle obseruation, qu'entre les estoilles il y en auoit cinq, lesquelles avec le Soleil, & la Lune changeoient continuellement de situation, estans tantost fort proche l'une del'autre, & puis apres fort esloignées, & au contraire que toutes les autres estoilles demeueroiēt tousiours en mesme ordre & distance entr'elles; ils conclurent de là qu'il estoit impossible qu'elles fussent toutes en vn mesme Ciel, ains qu'il estoit necessaire que chacun de ces sept Astres eust son Ciel particulier, au mouuement duquel il se mouuoit; & que toutes les autres estoilles, lesquelles gardent tousiours vne egale distance & pareille situation, feussent en vn autre Ciel, & par-

mament, & par consequent que toute la region celeste contenoit dix Cieux ou Orbes.

Finalement quelques Astronomes modernes disent auoir obserué quatre diuers mouuemens au firmament: tellement qu'outre les deux mouuemens absolus, l'un prouenât du premier mobile, qui emporte quant & soy tous les Orbes celestes d'Orient par Midy vers Occident, & l'autre mouuement propre au firmament, par lequel il tourne au contraire d'Occident par Midy en Orient, ils estiment qu'au lieu du susdit mouuement de trespédation, il y a deux mouuemens de libration ou balancement qui procedent de deux Orbes, lesquels doiuent estre entre le firmament & le premier mobile, qui selon eux est le vnziesme Ciel, à l'un (sçauoir est au dixiesme Ciel) ils attribuent la variatiō de l'obliquité du Zodiaque, & le mouuement d'iceluy est appellé mouuement de premiere libration, ou de premier approchement & reculement: & à l'autre (c'est à sçauoir au neufiesme Ciel) est attribuée la variatiō des equinoxes, & le mouuement d'iceluy est appellé mouuement de seconde libration. Voila donc comme, en diuers siecles on a estably diuers nombres de Cieux, & les derniers tousiours les plus grands: & combien que la science Astronomique ne vienne que des obseruatiōs faictes de siecles en siecles par plusieurs Astronomes, neantmoins à cause que peu (outre Copernic, Magin & Clavius) demeurent d'accord, & admettent ces deux mouuemens de libration, la plus-part des Philosophes & Mathematiens ne veulent admettre que dix Cieux, iusques à ce qu'iceux mouuemens de libration soient dauantage cogneus, & confirmez par les obseruatiōs de plusieurs doctes & diligens Astronomes. Nous dirons donc pour conclusion de ce chap. que selon la plus commune opinion des Astronomes, la region celeste est diuisée en dix Cieux ou Orbes, mais en vnze selon quelques-vns; l'une & l'autre desquelles opiniōs estant appuyée sur l'auctorité de plusieurs doctes Mathematiens, les vns admettant la variation & mutation de l'obliquité du Zodiaque, & les autres au contraire; il seroit à desirer que quelqu'un voulust prendre la peine d'examiner les obseruatiōs & raisons sur lesquelles on veut appuyer ladite variatiō, ainsi qu'auoit promis faire le docte Tycho brahé en la page 101. de ses *Progym.* & en suite decider à laquelle de ces deux opiniōs on se doit arrester; & iusques à ce ie suiuray l'opinion des modernes obseruateurs, & rapporteray la raison sur lesquels ils l'appuyent.

est proche de l'ame du monde, d'autant plus est-il meu viftement, & celuy qui en est plus esloigné, tardifvement: d'où aduient, disent-ils, que le dernier & suprême Ciel est meu & tourné d'une tres-grande viftesse, pource qu'il est tres-proche de l'ame du monde: & la terre qui en est tres-esloignée & difficile à se mouuoir, à cause de sa grande pesanteur, est neantmoins meuë & emportée par ledit mouuement, mais si tardifvement, que le mouuement d'icelle n'est apperceu, ains semble à tous qu'elle ne bouge: partant qu'il nous semble que les planettes se tournent & meuuent, encore qu'elles soiēt fixes & arrestées, tout ainsi qu'à ceux qui estans dans vn bateau, semble que les arbres & les autres choses qui sont sur le bord de la riuere aillent & cheminent, combien qu'elles ne bougent. Pour soutenir laquelle opinion ils mettoiēt en auant ces raisons: Si les planettes se meuuent de deux mouuemens, l'un leur sera naturel, & l'autre violent: ce qu'estant, il s'ensuiuroit que ce mouuement ne seroit durable & eternal, puisque tous les Philosophes demeurent d'accord, que les choses violentes ne peuuent estre perpetuelles, & que le mouuement violent lasse finalement la vertu mouuante, & ainsi cessē; ce qu'on ne doit dire du Ciel: donc concluent-ils, ce mouuement violent ne se doit admettre. Pour deuxiesme raison ils disent, puisqu'un corps simple ne peut auoir deux mouuemens contraires, & que toutes les apparences celastes se peuuent sauuer sans mettre ce mouuement violent, il n'est besoin de l'y mettre; ce qui se fait avec le tardif mouuement de la terre, lequel mouuement, disent-ils, est manifeste & apparent es colonnes d'Heracles, car les Occidentales se sont estenduës en la mer par vn long espace, & les Orientales s'en sont esloignées d'autant: ce qui ne peut aduenir par autre chose, sinon par le mouuement de la terre, pource qu'icelle se mouuant d'Occident vers Orient, elles'en va tousiours esloignant du riuage, & l'eau recouure ce qui estoit terre; & par le contraire vers l'Orient, l'eau s'esloignant, elle fait le riuage plus grand. A ces raisons-là on respond ainsi: Premièrement, quant à ce qu'ils disent que le mouuement violent n'est durable, on respond que cela est veritable es mouuemens qui se font par cause materielle, composee ou fatigable, ou bien en matiere & subiect alterable, pource que l'une ou l'autre cause, ou bien les deux ensemble, se lasseront & fatigueront quelquesfois: mais quant au mouuement du Ciel, qui est tres-naturel & non violent, ils ne pouuoient pas inferer qu'il n'est perpetuel, quand bien on leur accor-

deroit qu'il se puisse dire violent, pource qu'il a sa cause
 eternelle au regard du temps, & est de puillance infatigable,
 operant avec la seule volonté, sans fatigation de soy-mesme:
 partant comme purement apte & immatériel, il ne prend altera-
 tion, & peut eternellement durer sans se lasser iâmais, ou cō-
 fommer le subiect auquel il se fait, le Ciel estant d'une quinte
 essence inalterable. Ce que nous disons, ayant esgard à la na-
 ture de l'intelligence mouuante, & du Ciel meu par icelle:
 car nous ne voulons pas dire pour cela que le mouuement du
 Ciel doie estre eternel & perpetuel, puis que la foy Chre-
 stienne enseigne qu'il doit quelque iour cesser par la volonté
 de Dieu. A la seconde raison on respond, que s'il estoit vray
 que toutes les apparences celestes se peussent sauuer sans ces
 inouuemens, on pourroit conceder tout ce qu'ils disent; mais
 que puisque elles ne se peuuent toutes sauuer par les mouue-
 mens qu'ils veulent poser, esquels s'impliquent des contra-
 rietez en la chose, & se rencontrent des inconueniens impossi-
 bles à resoudre, il faut qu'ils cherchent d'autres raisons pour
 sauuer toutes les apparences, ou biē croire à ceux qui les peu-
 uent sauuer sans contredict. Quant à ce qu'ils disent que la
 terre se meut à l'exemple des colonnes d'Hercules, on respōd
 qu'il est faux qu'elle se meue: & quand bien on concederoit
 qu'elle se meust, faisant vn seul globe avec l'eau, ainsi que nous
 verrons au chap. 9. comment se peut mouuoir toute la terre,
 qu'avec elle ne se meue aussi toute l'eau, qui est beaucoup
 plus apte à se mouuoir que la terre? Mais neantmoins posons
 que cela soit, & que la terre se meue vers Orient comme ils
 disent; il est certain que l'eau ne se mouuant avec elle, luy fera
 resistance au riuage Oriental: & partant l'eau se haussant, elle
 viendra à reconourir beaucoup plus du riuage; car en toutes
 choses qui se meuuent dedans l'eau, on voit tousiours que du
 costé de deuant, l'eau en recouure dauantage, à cause de la re-
 sistance: Mais on voit au contraire, que vers le Leuant la mer
 s'esloigne du riuage: estant contre l'experience, comment
 donc sera-il possible que le riuage s'esloigne de la mer, & que
 avec soy il n'emporte les colonnes d'Hercules? puisque l'eau
 ne se mouuant, le riuage s'en est fuy vers le Leuant, & a laissé
 les colonnes d'Hercules dans l'eau, il semble que ceste raison
 peut plustost demonstrer le mouuement de l'eau, que celui de
 la terre, veu qu'il recouure le riuage de Ponant, & descouure
 celui de Leuant: Mais pource que ce mouuement là ne faisoit
 pour eux, ils se sont attachez à la terre. Outre cecy ne voit-on

pas apertement, que les estoilles changent de lieu, en s'esloignant les vnes des autres, s'abaissans & se haussans: mais avec le tardif mouuement de la terre, comme se peuuent sauuer tant de diuers aspects & apparéces, puis qu'elles ne se haussent & abbaissent toutes ensemble, ains tantost l'une, & tantost l'autre, & l'une plus promptement, & l'autre plus lentement? c'est pourquoy nous continuons que ceste opinion de mouuement de la terre est du tout inutile, & qu'il ne se doit accorder. Or Pifférius voulant donner raison pourquoy les colomnes d'Hercules s'esloignent d'un costé, & par l'autre entrent dedans la mer, dict que cela aduient non du mouuement de la terre, mais par la force d'aucunes estoilles, lesquelles engendrent, produisent & multiplient les eaux plus en vn lieu qu'en vn autre: & encore cōme dict Aristote en ses Metheores, l'eau va consummant la terre en vn lieu, & puis l'a rend en vn autre, ce qu'on voit aduenir non seulement vers Occident & Orient (comme ils disent) mais encore vers Septentrion & vers Midy: Car c'est chose tres-certaine & veritable, que l'Eglise S. Pierre de la Scale à Pise estoit il y a 1500. ans sur le riuage de la rier de Liurne, & maintenant elle en est fort esloignée, & toutesfois ce riuage regarde vers Midy; & au cōtraire le Monastere saint Apolinaire à Rauenne fut edifié sur le riuage mesme, & maintenant il en est fort esloigné; & iceluy riuage regarde vers Septentrion. Partant on voit que la terre croist de part & d'autre en vn mesme temps & lieu en Italie, & ainsi on a amplement respondu & satisfait à la question proposée.

Il y a encore quelques autres, qui veulent qu'estans seulement huit Orbes, le mouuement du premier mobile, c'est à sçauoir d'Orient par Midy en Occident, ne soit d'aucun Ciel particulier, mais qu'il soit attribué à la premiere intelligence, laquelle par sa dignité n'a aucun Orbe particulier assigné à sa puissance, ains a tout le monde pour subiect, & meut la huitiesme Sphere, la plus basse chose mobile luy obeysant comme au principal, & les autres Orbes inferieurs commençant par la huitiesme Sphere, ont chacune vne intelligence particuliere, mouuant au contraire de la premiere ce qu'ils s'ingerét de prouuer par l'exemple d'un homme, qui se meut tout vers vn lieu, & avec les bras se meut au contraire: & ainsi aucune Sphere nes'appelleroit premier mobile, sinon peut-estre improprement la huitiesme, pour la proximité qu'a le premier moteur immediatement posé au dessus d'icelle, mais pe-

netrant tout par sa vertu & puissance. Ceste opinion semble au commencement probable & ingenieuse, mais neantmoins elle ne se peut accorder pour vraye, estant impossible de sauuer ces quatre mouuemens qui s'obseruent au mesme huietisme Orbe, sinon qu'on fasse comme il a esté dict cy dessus: Et quant à la commune opinion, on respond premierement qu'il est impossible que tous les Orbes soient meus par vn seul, & chacun apres par sa particuliere intelligence: Car il aduient droit cest inconuenient, qu'un mesme corps ou substance se peut mouuoir en vn mesme temps vers diuers lieux, & contraires, & principalement sur mesmes poles; ce qui est impossible, comme on voit en l'exemple cy dessus, qui ne concede qu'un homme se mouuant en arriere, se meue quant & quant en auant: ce qui repugne à la nature des choses naturelles. De plus, si cela estoit, on ne verroit au Ciel que deux mouuemens: mais on voit que tant le Soleil, la Lune, & les autres planettes; se meuuent diuersement, & sur diuers poles: Il ne se peut donc dire qu'un Ciel superieur n'emporte vn inferieur, comme on diroit si l'opiniõ d'iceux demouroit ferme. Outre ce on pourroit encore dire qu'il y a seulement deux intelligences, l'une qui se meut d'Orient en Occident, & l'autre d'Occident en Orient, puisque tous s'accordent à vn mesme mouuement; mais ils ne veulent aussi cecy: donc leur opinion ne peut estre admise & concedée.

Orayant declaré iusques icy diuerses opinions touchant le mouuement des corps celestes, & les raisons pour lesquelles on ne les peut admettre, nous declarerons maintenant celle des plus doctes Astronomes, laquelle doit estre suiue comme plus probable qu'aucunes autres qui iusques icy ayent esté mises en auant, toutes les Phenomenes & apparences celestes se sauans assez bien par icelle.

Ils disent donc qu'ès corps celestes s'obseruent deux mouuemens principaux, pour ne parler à present des deux mouuemens de libration; & des particuliers des planettes: Le premier est d'Orient par Midy vers Occident, lequel est propre & peculier au premier mobile ou vniemesme Ciel; d'où aduient qu'on l'appelle ordinairement premier mouuement. Iceuluy mouuement se fait vne fois à l'entour de la terre, sur les poles du monde, & par l'Equinoxial en vn iour naturel, c'est à dire en l'espace de 24. heures, pour ce est-il vulgairement appellé mouuement Diurne: Il se nomme encore mouuement rapide, pour ce qu'à cause de sa force & puissance, & de la
contiguïté

contiguité des corps celestes, par son mouuement il rauit & emporte quant & soy (sans violence toutesfois) tous les Orbes inferieurs.

Le second mouuement est, que tous les Orbes depuis la Lune iusques à la huitiesme Sphere, se meuuent d'Occident par Midy vers Orient, mais en diuers termes & espaces de temps, & ce d'autant que tout Orbe a sa propre intelligence, laquelle le meut en temps determiné pour la conseruation, tant de l'harmonie celeste, que des choses qui se doiuent faire avec ces mouuemens du Ciel & des estoilles, pource que s'ils alloient tous ensemble avec ce mouuement, comme ils font avec le diurne, il est certain que les choses n'auroient tant de varietez qu'elles en ont, mais seroient tousiours de mesme façon, pource que comme dict Aristote, estant posée vne mesme cause, & nō empeschée, il s'en ensuit tousiours vn mesme effect. Or ce second mouuement ne se fait sur les poles du monde comme le precedent, ains sur ceux du Zodiaque; car il est impossible qu'un corps en vne mesme maniere, & en vn mesme temps se meuue de deux mouuemens contraires sur mesmes poles, & à l'entour mesme centre, mais bien sur diuers, si l'Orbe inferieur n'estoit ja porté du superieur. Tous les Orbes inferieurs se meuuent donc sur les poles du Zodiaque, selon lequel ce second mouuement, qui leur est propre, se fait, combien qu'ils soient meuz & toutnez au contraire par le premier & superieur mouuement, qui les emporte par accident. Ces deux mouuemens se peuuent aucunement comprendre par l'exemple de ceux qui sont portez en vn nauire avec vn cours tres-prompt & violent vers Occident, & à loisir marchent par le nauire de leur propre mouuement vers Orient: ou bien par l'exemple d'un homme qui courant porteroit en sa main vne longue baguette, sur laquelle se meut vne fourmy d'un mouuement contraire à celuy qui la porte; esquels exemples se voyent deux mouuemens, qui se font biē vers parties opposées, & contraires, mais neantmoins ne s'implique aucune contradiction, pource que tandis que la fourmy est portée d'Orient en Occident, elle ne se peine aucunement, & toutesfois elle se meut, pource que la baguette où elle est se meut, mais d'elle mesme elle se meut en la partie contraire, sçauoir est d'Occident en Orient. Or la plus-part des Auteurs qui traitēt de la Sphere, parlant des principaux mouuemens des Cieux, ne font mention que de ces deux cy, pource qu'ils sont si appareus & manifestes, que les plus grossiers

& ignorans les peuuent remarquer & cognoistre, mais delais-
sent à parler des autres, pource qu'ils ne peuuent estre remar-
quez qu'auec grande difficulté & longueur de temps, & d'i-
ceux nous traicterons amplement en la Theorie des pla-
nettes.

Des periodes & reuolutions des mouue- mens celestes.

CHAP. V.

AYant determiné le nombre des Orbes celestes au chap-
precedét, nous traicterons en celuy-cy des periodes, me-
sures & termes reuolutifs de chacun d'iceux Orbes, & aussi de
ce qui deriue en partie de ces periodes aux choses sublunaires
pour nostre vtilité & plaisir. Nous disons donc que l'vnzies-
me Orbe, qui est le suprême à nostre respect, est celuy-là qui
par vn mouuement circulaire vniforme, regulier & continuél,
se tourne sur les poles du monde par le premier moteur, &
dans l'espace de 24. heures, c'est à dire en vn iour naturel finit
son cercle & reuolution d'Orient par Midy en Occident: &
ces 24. heures là, pendant lesquelles il faict sa reuolution, se
nomment heures egales, ou equinoxiales, pource qu'en mon-
tant sur quelque horison que ce soit, il distingue ces heures en
espaces de temps egales. Ledit mouuement s'appelle pre-
mier, & aussi mouuement diurne, ainsi que nous auons dict
cy-deuant; & est tel, qu'il emporte auec soy tous les Orbes
inferieurs, & aussi (comme disent aucuns) tout l'element du
feu, & grande partie de l'air; voire-mesme quelques-vns veu-
lent encore qu'il fasse le cours de la mer Occane d'Orient en
Occident. Partant le Soleil, comme aussi toutes les estoilles,
tant fixes qu'erratiques, & chaque poinct du Ciel font cha-
que iour à l'entour des poles du monde, des cercles egalemēt
distans dudit pole & parallele, tant entr'eux qu'à l'equinoxial:
desquels cercles, les plus grands, sont ceux descrits par les
poinctz les plus esloignez des poles, & les plus petits, ceux
faits par les poinctz les plus proches d'iceux poles. Parquoy
le cercle Equinoxial est plus grand qu'aucuns des autres cer-
cles paralels, pource qu'il est descrit par le poinct le plus esloi-
gné desdits poles, estant distant de chacun d'iceux par 90. de-
grez. Or ce mouuement emportant l'vnziesme Ciel, & aussi

les inferieurs, ne trouue aucune resistance, tant pour la dependance & ordre qu'ont les inferieures intelligences à la premiere, que pour la contiguité d'iceux Orbes, ainsi que nous auons dict cy-dessus.

La dixiesme Sphere, laquelle nous deuons conceuoir estre au dessouz du premier mobile avec mesme pole, Equateur, & Ecliptique, outre le mouuement diurne, avec lequel elle est portée, se meut de son propre mouuement de Midy vers Septentrion, & de Septentrion vers Midy par l'espace de 24' sous le Collure des Solstices du premier mobile: De maniere que les poles du Zodiaque de cest Orbe dixiesme se meuent çà & là des poles du Zodiaque du premier mobile 12' seulement, & ne fait tout le cercle entier. Et d'autant que la distance des poles de l'ecliptique du premier mobile aux poles du monde, est 23. d. 40'. il aduient que la plus grande distance des poles de l'Ecliptique du dixiesme Orbe aux poles du monde, est 23. d. 52', & la moindre 23. d. 28'. Or cest Orbe finit & paracheue son cours en 3434. ans Egyptiens, selon Copernic, qui reduits en années Iulianes, sont 3431. ans, & presque 239. iours, faisant tous les iours peu plus de 1". 2"". 2'''. & 19. '''. $\frac{1}{2}$. Ce mouuement de la dixiesme Sphere est expliqué au chap. 2. de la Theorie des planettes.

La neuuesime Sphere, laquelle est colloquée sous la dixiesme avec mesmes poles, Equateur & Zodiaque, outre qu'elle est portée avec le mouuement diurne d'Orient en Occident par le premier mobile, & encore avec le mouuement de la libration du Collure des Solstices par la dixiesme Sphere de Septentrion vers Midy, & au contraire: elle a son propre mouuement sous l'Ecliptique de la dixiesme Sphere, & sur les mesmes poles d'Orient en Occident, & au contraire, par l'espace de 140', c'est à dire 2. d. 20': tellement que les premiers points d'Aries & de Libra du neuuesime Ciel sont esloignez de ceux du dixiesme par 70', selon Copernic: mais selon les tables Pruteniennes, ils sont quelque peu plus esloignez, sçauoir est 71'. 12''. 30''': tellement que toute la libration ou approchement & reculement est 2. d. 22'. 45''. Or la reuolutio & periode de ce mouuemēt s'accomplit en 1717. ans Egyptiens selon Copernic, qui reuiennent à 1715. ans Iulians, & presque 302. iours. Ce mouuement de la neuuesime Sphere est expliqué au chap. 3. de la Theorie des planettes.

Le huitiesme Orbe, outre les trois mouuemens susdits, avec lesquels il vient à estre meü par les trois Orbes superieurs, en 2

Orient ; & ces deux sont differens des deux mouuemens de libration, ou d'approchement & reculement. Or comment on a remarqué ces diuers mouuemens, i'estime qu'il ne sera inutile ny desagreable d'en mettre icy quelque chose : Commençans donc par le premier, lequel nous auons dict s'appeller mouuement Diurne, il est si facile à obseruer & remarquer qu'aucun ayant sentiment ne peut douter d'iceluy, puis qu'estant arreste en vn lieu, on voit tous les iours leuer le Soleil, la Lune, & les autres estoilles en la partie Orientale du Ciel, & de là s'esleuer peu à peu sur l'horison, iusqu'à ce qu'elles paruiennent au Meridien, où elles obtiennent leurs plus grandes hauteurs, & de là s'abbailent petit à petit iusqu'à ce qu'elles soient paruenues en Occident, d'où elles retournent derechef en Orient : Ce qui est aussi manifeste par les vmbres des corps esleuez sur l'horison ; car depuis le leuer du Soleil iusques à Midy, les vmbres estendus sur l'horison vont tousiours en diminuant : tellemēt qu'à Midy se font les plus petites vmbres du iour ; mais depuis Midy iusques au coucher du Soleil, lesdites vmbres vont tousiours en augmentant.

Quant au second mouuement d'Occident en Orient, comme plus tardif que le precedent, ils s'est cogneu avec difficulté, & par longues obseruations : Iceluy a esté premierement obserué par la Lune, depuis par le Soleil, & ainsi de main en main par les autres planettes de mouuement plus tardif, & ce les voyans vnc fois plus que l'autre s'approcher, & s'esloigner tant les vnes des autres, que des estoilles fixes du firmament : Car pour exemple, on voit quelquesfois la Lune bien pres de quelque planette ou estoille fixe, & en peu de temps on l'en voit bien esloignée, s'estant retirée vers Orient, & laissé l'estoille vers Occident : voire mesme que si elle se leue à quelque iour à sept heures du soir, le iour d'apres on la verra leuer plus de trois quarts d'heure plus tard : Ce que les Astronomes ayant obserué, conclurrēt que les planettes se mouuoient d'Occident par Midy vers Orient. Dauantage ils dirent que ce mouuement ne se faisoit sur les poles du monde, & par le cercle equinoxial, ainsi que le mouuement Diurne, ains sur autres poles distincts & separez de ceux-là, c'est à sçauoir sur les poles du Zodiaque, & par le cercle du Zodiaque : Car si ce mouuement se faisoit sur les poles & axe du monde, il est certain que les poincts du leuer & coucher des planettes en l'horison seroient tousiours les mesmes, & aussi qu'elles passeroient tousiours en egale distance, tant de nostre Zenith, que des

poles du monde; & par conséquent que les vmbres Meridiennes des corps esleuez sur le plan de l'horison seroiēt tousiours egales: Toutes lesquelles choses repugnent à l'experience journaliere; car pour exemple, on voit que le Soleil se leue tantost en vn endroiēt de l'horison, & tantost en vn autre: qu'en vn temps sa hauteur meridienne est fort grande, & en vn autre, petite: & qu'en ce temps cy les vmbres meridiennes s'estendent fort au loing, mais en cestuy-là, estre fort courte, Par telles & semblables raisons les Astronomes conclurent donc, que les planettes ne se mouuoient sur les poles du monde, mais bien sur ceux du Zodiaque, puis qu'elles estoient presque tousiours encloues & portees çà & là es limites d'un cercle, duquel la plus grande declinaison ou esloignement à l'Equateur, est d'environ 23. d. 30', & duquel consequemēt les poles sont d'autant esloignez de ceux du monde.

Pour le regard du huictiesme Orbe, il y a eu tres-grande difficulté à recognoistre son mouuement, c'est pourquoy les Anciens croyoiēt qu'il n'en eust qu'un, sçauoir est le Diurne; mais depuis Aristote, fut recogneu par Ptolomée, Regiomontée, & autres modernes, qu'il auoit plusieurs mouuemens, & principalement qu'il se mouuoit de son propre mouuement d'Occident par Midy vers Oriēt: ce qui fut recogneu & remarqué par le moyen des poincts Solsticiaux & Equinoxiaux, pource que les estoilles fixes ne demeurent tousiours à mesme distance de ces poincts là, ains se varient selon l'ordre & succession des signes, c'est à dire qu'icelles estoilles s'aduancent vers Orient: tellement que plusieurs estoilles qui anciennement estoient auparauant lesdits poincts solsticiaux & equinoxiaux, se sōt puis apres trouuez par delà iceux poincts, & qu'aucunes estans fort proches desdits poincts, s'en sont veuës puis apres fort esloignées: & pour preuue de ce, nous rapporterons icy quelques obseruations des anciens & modernes Astronomes: Timochare obseruāt le cours des estoilles, trouua que l'estoille nommée Spica Virginis, ou Espy de la Vierge, estoit deuant le poinct del'Equinoxe Autuminal, c'est à dire deuant le commencement de ♊ du premier mobile, quasi 8. degrez, c'est à dire au commencement de 23. d. *my*. Deux cens ans apres, Hyparque trouua que la mesme estoille estoit seulement 6. degrez deuant ledit poinct, c'est à sçauoir au commencement de 25. d. *my*. Et depuis iceux, Ptolomée recogneut qu'icelle estoille s'estoit plus approchée de ♊: Apres Ptolomée, Albategnius, Auenesia, Zachut, & autres, ont ob-

serué que la mesme estoille s'estoit encore beaucoup aduancé : tellement que de nostre temps Thycobrahé a trouué que elle estoit paruenüe iusques à 18. d. 16'. Ω . Ainsi est aussi aduenu à l'estoille nommée Cor leonis, ou Cœur du Lyon, qui premierement fut obserué par Hyparque, estre à 50' du dernier degré de Θ , puis par Ptolomée à 2. d. 30' Ω , & maintenant est à 24. d. 34'. Ω . Or ces choses se doiuent entendre du Zodiaque du premier mobile, pource que les estoilles ne bougent iamais de leur lieu; mais le 8. Orbe se mouuant, se meust aussi le point, tant des solstices, que des equinoxes: Par telles & semblables obseruations, les Astronomes vindrēt à conclurre que la huitième Sphère de son propre mouuement estoit meü & tournée d'Occident vers Orient: Lequel mouuement ils dirent aussi n'estre fait sur les poles du monde, ains sur ceux du Zodiaque, d'autant qu'ils auoient recogneu que les estoilles fixes ne s'estoient tousiours leuées en mesmes lieux, au respect d'un mesme horison, & aussi que leurs hauteurs meridiennes ne sont telles en vn temps qu'elles estoient en vn autre: Ce qui ne pourroit aduenir, si elles se mouuoient de leur propre mouuement sur mesmes poles & axe que l'Equateur, auquel lesdites estoilles n'ont tousiours egale distance, comme Ptolomée & Regiomontée le demonstrent par plusieurs obseruations, desquelles nous rapporterons seulement icy celles de deux estoilles. Au temps de Tymochare, l'estoille nommée oculus Tauri, ou œil du Taureau, estoit esloignée de l'Equateur, tirant vers Septentrion par 8. d. 30'; mais du temps d'Hyparque, elle en estoit esloignée par 9. d. 45'; & du temps de Ptolomée elles s'esloignoient presque de 11. degrez; & de nostre temps 15. d. 42'. Derechef au temps de Tymochare l'estoille nommée Spica Virginis, declinoit de l'Equinoctial vers Septentrion par 1. d. 24'. & du temps d'Hyparque elle en estoit seulement à 36'; mais du temps de Ptolomée elle estoit en la partie Meridionale à 40' de l'Equateur, & maintenant elle en est esloignée par 9. d. 7'. Par telles & semblables obseruations on a donc recogneu que les estoilles fixes par leur propre mouuement d'Occident en Orient ne sont meües & portées sur les poles du monde, ains sur autres poles distinctes & separez d'iceux: car autrement elles auroient tousiours vne mesme & invariable distance à l'Equateur; ce qui repugne aux obseruations des Astronomes. Or encore que les estoilles fixes s'esloignent de l'Equinoctial, ainsi qu'il appert cy-dessus, si est-ce neantmoins qu'elles ont tousiours

conserué vne mesme scituation au regard du Zodiaque, c'est à dire qu'elles sont tousiours à mesme distance de leur ecliptique, comme il appert par les obseruations des mesmes Astronomes: Car pour exemple, l'estoille nommée Artophilax, ou Arcturus, a tousiours esté esloignée de ladite ecliptique par 31. d. 30'. vers Septentrion: tellemēt qu'en icelle, ny en aucune autre estoille fixe, les Astronomes n'ont iamais trouué de variation au regard de ladite ecliptique, dont ils ont conclud qu'il estoit necessaire qu'elle se meust precisement sur les poles du Zodiaque; & partant que chaque estoille par le mouuement d'Occident en Orient, descriit vn cercle paralel au cercle du Zodiaque.

Or s'il a esté long & mal-aisé d'observer au Ciel les susdits mouuemens, il a encore esté beaucoup plus long & difficile d'observer & recognoistre le mouuement de trepidation; desquelles obseruations nous dirons seulement & brefuement les deux raisons & occasions principales, par lesquelles on est paruenue à la cognoissance de ces mouuemens: la premiere desquelles est prise du Soleil, & l'autre des estoilles fixes.

Quant aux estoilles fixes, fut obserué qu'elles se mouuoient inegalement d'Occident en Orient, & qu'elles estoient tantost plus & tantost moins veloces en leurs mouuemens, & que quelquesfois elles retournoient d'Orient en Occident, en gardant neantmoins tousiours vne mesme distance au centre du monde: d'où furent contraints les Astronomes de dire qu'elles se mouuoient de Septentrion à Midy, & au contraire.

Quant au Soleil, cela est aduenue par deux obseruations, & par deux occasions qui se remarquent en luy: L'une, qu'il faisoit les equinoxes & les solstices plus pres vne fois que l'autre, & non tousiours au premier poinct d'Aries & de Libra, mais tantost deuant, & tantost apres, & ainsi les solstices au Cancre & au Capricorne: mais l'equinoxe ne peut estre, sinon quand le Soleil est en l'equinoxial. Anticipant donc, il faut qu'il se meue, & qu'il se hausse & abbaisse.

Secondement, les Solstices sont aucunesfois plus, & quelquesfois moins esloignez de l'Equateur: ce qui ne peut aduenir sinon se mouuant vers Septentrion, & au contraire. Parquoy toutes ces choses se sauuant avec le mouuemēt d'approchement & reculement, comme dict est cy-deuant, ont esté posez les mouuemēs & orbes susdits par les modernes Astronomes.

De l'ordre des Spheres celestes.

CHAP. VI.

NOus auons dict cy-deuant qu'il est impossible que le Ciel soit vn seul Orbe, ains qu'il est necessaire qu'il y en ait vnze, pour sauuer tous les Phenomenes & apparences celestes, obseruées & remarquées par les Astronomes: il est dōc aussi besoin de dire & declarer l'ordre d'iceux, lequel selon Ptolomée est tel, que le premier & plus bas Ciel est appelé Orbe & Ciel de la Lune, pource qu'elle y est comme attachée: Immediatement apres vient le Ciel de Mercure, puis celuy de Venus; mais le quatriesme est le Ciel du Soleil; le cinquiesme celuy de Mars; le sixiesme celuy de Iupiter, & le septiesme celuy de Saturne; apres suit le Ciel des estoilles fixes, qui est appelé firmament: & le neufiesme est le premier mobile, selon ledit Ptolomée, qui establiroit cōme dict est cy dessus seulement neuf Orbes: Mais selon les modernes Astronomes, le premier mobile est l'vnziesme & dernier Ciel: Tellement que les 9. & 10^e Cieux, lesquels causent les librations & mouuemens d'approchement & reculement, sont posez & colloquez entre le firmament & le premier mobile. Or cest ordre & disposition des Orbes celestes n'a tousiours esté totalement suiuy par les Astronomes; car il y a eu quelques opugnateurs & contredisans pour le regard des quatre derniers & inferieurs, sçauoir le Soleil, Venus, Mercure, & la Lune; les vns les posant en vn lieu, & les autres en vn autre: mais de toutes les opinions repugnantes à l'ordre cy-dessus, il n'y en a aucune qui semble aucunement probable, sinon celle mise en auant dès 400. ans deuant Ptolomée, par Aristarchus Samius, laquelle en ces derniers siecles a esté suiuite, & remise sus par Copernicus: Ceste opinion est, qu'ils estiment que le Soleil est colloqué au centre du monde vniuersel, où il demeure immobile, & qu'alentour d'iceluy est l'Orbe de Mercure, puis apres celuy de Venus, & à l'entour de cestuy-cy vn grand Orbe contenant la terre, ensemble les autres elemens, & la Lune; laquelle opinion toutesfois est contraire à plusieurs experiences & obseruations Phenomeniques, par lesquelles nous monstrerons cy apres que la terre ne peut estre colloquée en celieu là, & encore moins s'y mouuoir, ains

qu'elle doit estre fixe & arrestée au centre du monde.

Or par quel moyen Ptolomée est venu à conclurre & establir l'ordre cy-dessus, nous le declarerons brièvement : Ptolomée a donc recueilly & conclud cest ordre des Cieux par la velocité & tardifueté de leurs propres mouuemens, pource que celuy-là est le plus loing du premier mobile, lequel est le plus veloce en son propre mouuement : par laquelle raison on ne peut conclurre l'ordre & situation du Soleil, Venus & Mercure, à cause qu'ils sont comme egaux en velocité, mais bien par l'eclypse; car il est certain qu'un Astre qui nous en cache vn autre, est plus bas & proche de nous que celuy qui est caché & couuert : & ainsi a-on iugé que la Lune est en vne Sphere plus basse que le Soleil, ou autre Astre, parce qu'elle le faict eclypser, & nous empesche de le voir, lors qu'elle se rencontre directement entre luy & nostre veuë. Par mesme raison on a iugé que Mercure est sous Venus, & Venus sous Mars, & ainsi des autres. La diuersité d'aspects a aussi seruy à establir l'ordre de ces quatre planettes : car il est necessaire que le planette qui est plus proche de la terre qu'un autre, ait plus grande diuersité d'aspect : Or on trouue que la Lune a plus grande diuersité d'aspect qu'aucun autre de ces planettes, puis après Mercure, puis Venus, & puis après le Soleil; & partant on a conclud par ce moyen que la Lune est colloquée au premier & inferieur Orbe, Mercure au deuxiesme, Venus au troisieme, & le Soleil au quatriesme. Reste encore vne raison de ceste collocation, qui est que tant plus vn corps lumineux est proche de la terre, il faict son vmbre grande : Or est-il que la Lune faict son vmbre plus grande que ne faict le Soleil, ny aucun autre Astre, iceux estans de mesme haulteur sur l'horison : Parquoy la Lune est plus proche de la terre que le Soleil, ny qu'aucun autre planette. Voila dōc sommairement les raisons pour lesquelles Ptolomée & les autres Astronomes ont conclud & arresté l'ordre des planettes cy-dessus déclaré.

De la figure du monde.

CHAP. VII.

PAR la figure du monde on doit entendre celle du dernier & suprême Ciel, dont il y a eu diuerses opinions entre les

Philosophes, les vns estimans qu'iceluy Ciel estoit de figure plane, les autres de figure cubique, & les autres ont vrayemēt conclud qu'il estoit de figure Spherique, & entierement ronde, & ce pour les raisons suiuanes. Premieremēt ils disent, que d'autant que ceste grande machine celeste doit contenir & enclorre en sa concauite tous les autres corps, il est vray-semblable qu'elle a la plus parfaicte, la plus grande & ample figure qu'il est possible. Or la figure Spherique est la plus parfaicte, & la plus capable de toutes les figures comprises en vn mesme circuit. Donc le Ciel a telle figure. Dauantage, au corps le plus mobile est deuē la figure la plus propre & aduenante au mouuement. Or le Ciel est le corps le plus mobile: Il luy faut donc attribuer la figure Spherique, qui est la plus propre au mouuement. Qui plus est, si le Ciel n'estoit de figure Spherique, & entierement ronde, ains angulaire, ou de forme ouale, il s'ensuiuroit qu'il y auroit du vuide entre les angles, ou que roulans & se mouuans ils s'entreheurteroient & fracasseroient par l'entreheur de leurs angles, ou qu'il y auroit penetration de dimensions; ce qui est contre nature. Finalement si le Ciel estoit de figure plane, & non Spherique, il aduiendroit que quelque partie d'iceluy nous seroit plus prochaine que l'autre, c'est à sçauoir celle qui est sur nostre teste: tellement que l'estoille qui seroit perpendiculairement sur nostre teste, nous seroit plus proche qu'estant en Orient, ou en Occident. Or les choses qui sont plus pres apparoiſſent plus grandes que les plus esloignées: Parquoy si le Soleil, la Lune, ou autre Astre estoit au milieu du Ciel, il deuroit apparoiſtre plus grand que s'il estoit en Orient ou en Occident: ce qui n'aduient iamais, ains au contraire le Soleil, la Lune, & les autres Astres paroissent quelquesfois plus grands à leur leuer ou coucher, qu'ils ne sont estans au milieu du Ciel: mais cecy n'aduient pas pour estre plus proche de la terre en vn lieu qu'en l'autre, ains à cause des exhalaisons, fumées & vapeurs qui sont lors entr'eux & nostre aspect, lesquelles espesussilans l'air, dissipent & espandent les rayons des Astres qui sont portez à nostre œil, & sont par ce moyen qu'ils nous apparoiſſent lors plus grands qu'estans en autre endroit du Ciel: Tout ainsi que pour mesme raison nous voyons qu'une chose estant dans l'eau, apparoiſt plus grande que lors qu'elle en est hors, d'autant que l'eau estant plus crasse que l'air, en dilate plus l'image qui est portée à la veüe: Ce qui aduient aussi à ceux qui se seruent de lunettes, lesquels

voient mieux au trauers de la vitre qu'autrement, d'autant que la vitre dilate & espond les images des choses qu'ils voyēt, & par consequent les rend plus visibles.

De la region elementaire.

CHAP. VIII.

Ayant parlé de la region celeste, il est necessaire de dire aussi quelque chose de la terrestre & sous-lunaire, laquelle nous auons dict estre composee des quatre simples elemens, chacun desquels a sa propre qualite, par laquelle il est different des autres, & cognoist-on quel il est. Ainsi la terre a la secheresse pour sa propre qualite; l'eau, la froideur, l'air, l'humidite; mais le feu a la chaleur. Or de ces quatre elemens sont composez tous les corps mixtes qui sont au monde; tellement qu'il n'y a rien en ce monde sous-lunaire qui soit purement simple, & exempt d'iceux elemens: chacun desquels participe à la qualite de l'un des autres, en sorte toutes-fois que sa propre qualite predomine tousiours sur celle qui luy est adioincte, & par ainsi chaque element a en soy deux des qualitez que les Philosophes appellent premieres & agenter, mais en diuers degrez: Car l'une estant au supreme & souverain degre, domine sur l'autre, qui est moderee & relachee. Ainsi la terre, qui est amassée & conglobée au milieu de tous les autres elemens, comme le plus dur & pesant de tous, est extremement seche & aride, mais moderement froide: l'eau qui est moins solide que la terre, à l'entour de laquelle elle est espandue & dispersee çà & là, est extremement froide, & moyennement humide: l'air qui est plus rare & plus clair que la terre ny l'eau, & lequel les enuironne de toutes parts, est extremement humide, & moderement chaud: mais le feu qui est le plus subtil & leger de tous les elemens, & colloqué au dessus de l'air, est extremement chaud, & moyennement sec. Or ceste disposition des elemens est fort considerable, en ce qu'ils sont rangez par un tel ordre, que l'une extremite n'est iamais ioincte à l'autre, afin qu'elles ne s'entreheurtent & choquent par trop rudement, & que de tel conflict ne s'ensuiue leur ruyne & destruction entiere; ains entre les deux extremittez contraires, il y a une qualite commune qui les em-

pesche de se choquer. Ainsi l'eau avec son extreme froideur fait barriere entre la terre & l'air, desquels celuy-cy est extremement humide, & celuy-là extremement sec & aride : de mesme l'air avec son extreme humidité est placé & colloqué entre le feu & l'eau, dont l'un est extremement chaud, & l'autre extremement froide. D'auantage par le moyen de cest ordre & disposiō, le feu par sa siccité ou secheresse modérée assaisonne & attrempel' humidité extreme de l'air son voisin, luy estant aussi amy, à cause de la chaleur qui leur est commune : & l'eau par son humidité modérée destrempel' extreme secheresse de la terre sa voisine, luy estant d'ailleurs amye, à cause de la froideur qui leur est commune. Qui plus est, chaque element symbolise en l'une ou l'autre de ces qualitez avec deux autres elemens, & est contraire en toutes les deux au quatriesme ; Ainsi le feu symbolise avec l'air en chaleur, & avec la terre en secheresse, mais il contrarie en ses deux qualitez à l'eau, parce qu'elle est froide & humide, & luy est chaud & sec. L'air symbolise avec l'eau en humidité, & avec le feu en chaleur, mais il est contraire à la terre en ses deux qualitez ; à cause qu'elle est seche & froide, & luy est humide & chaud. L'eau symbolise avec la terre en froideur, & avec l'air en humidité, mais elle est contraire au feu en ses deux qualitez ; car il est chaud & sec, & elle est froide & humide. La terre symbolise avec le feu en secheresse, & avec l'eau en froideur, mais il est contraire en ses deux qualitez à l'air, parce qu'il est humide & chaud, & elle est seche & froide. Or nous pourrions dire plusieurs autres choses sur ce subiect de l'ordre, disposition & combinaisons des elemens ; mais cela seruant peu à nostre dessein, nous les delaisserons aux Physiciens.

*Que la terre & l'eau font ensemble vn
corps Spherique.*

C H A P. I X.

QU'E la terre & l'eau fassent ensemble vn corps rond & Spherique, il est euident : Car le Soleil, la Lune, & les

autres Astres ne se leuent & monstrent iamais tout à vn coup, ny en vn mesme instant à tous les habitans de la terre, ains ils se monstrent plustost à ceux qui sont plus proches d'Orient, qu'à ceux qui en sont plus esloignez; & d'autant plus qu'ils en sont proches, d'autant le Soleil s'esleue-il plustost dessus leur horison: Ainsi nous iouyssons en 24. heures plustost du Soleil leuant, Midy, & du couchant, que ne font ceux qui nous sont Occidentaux, & ce selon la quantité de l'espace terrestre, dont ils seront plus esloignez de l'Orient que nous; c'est à dire que si nous auons le Soleil leuant à 5. heures, ceux qui sont plus esloignez d'Orient ne l'aüront qu'à 6. heures, plus ou moins, selon qu'ils seront esloignez; & vne eclypse de Lune nous aduenant à deux heures de nuict, paroistra à vne heure à ceux-là; & partant il faut que nous ayons le Soleil couchant plustost qu'eux: Ce qui ne peut aduenir qu'à cause de la tumeur & rotondité de la terre avec l'eau, d'Orient en Occident. Or qu'elle soit aussi ronde de Septentrion vers Midy, il est manifeste: Car d'autant plus qu'aucuns peuples sont pres de Septentrion, d'autant plus voyent-ils hautes les estoilles qui sont vers le pole Arctique; & cheminant vers Midy, d'autant plus qu'ils s'esloignent de Septentrion, ils voyent les susdites estoilles moins haultes & esleüees sur l'horison, & peuuent tant aller qu'ils les perdent de veüe, & en voyent d'autres, qui auparauant leurs estoient cachées; & ce à cause de la tumeur & rotondité de la terre. Dauantage; il est certain que toute vmbre represente la figure de son corps vmbreux: Orest-il qu'en l'eclypse de la Lune nous voyons en icelle l'vmbre de la terre estre ronde, puisqu'une partie de la Lune estant eclypsée, la partie luisante est distinguée de celle qui est obscurcie par vn arc ou ligne courbe; & partant la terre & l'eau font ensemble vn corps rond & Spherique; à laquelle figure chacun de ces deux elemens tend aussi: Car la terre à cause de sa pesanteur & gravité naturelle, s'esloigne du Ciel de tous costez le plus qu'elle peut, tendant tousiours en bas vers le centre du monde: tellement que toutes les parties d'icelles se pressans l'une l'autre, elles taschent & s'efforcent de s'esloigner du Ciel, & d'approcher le plus qu'elles peuuent dudit centre: & puis que le Ciel est rond, il s'ensuit que la terre s'en esloignant de tous costez pour s'approcher de son centre, retient la mesme figure du Ciel. Ce qui est fort bien cogneu par ceux qui voyagent: car tant plus ils vöent & s'aduancent vers le lieu où ils desirent estre, ils voyent &

apperçoient petit à petit des lieux qui leurs estoient cachez, & en perdent de veüe d'autres qu'ils voyoient auparavant, combien qu'ils soient en plaine campagne ; ce qui ne peut aduenir qu'à cause de la gibosité & rondeur de la terre. Quant à l'eau, elle est aussi ronde : car tout ainsi que la pesanteur & grauité naturelle de la terre luy donne sa rondeur, ainsi en arriue-il de l'eau, laquelle tenant aussi de la pesanteur, fait son effort vers le centre du monde. Mais la terre par vne pesanteur & grauité plus forte que celle de l'eau, ayant occupé les lieux les plus proches dudit centre du monde, empesche l'eau d'y aller : tellement qu'elle se contente d'environner la terre, & s'estendre par diuers endroicts autour d'icelle, & ainsi se fait toute ronde. Ce qui est tres-bien cogneu par ceux qui nauignent sur la mer ; car si en partant d'un port ils laissent quelque marque, ou signe qui se puisse voir de loing, apres qu'ils en seront par quelque espace esloigné, celui qui sera au pied du mas de la nauire perdra plustost de veüe ledit signe, que celui qui sera au hault ; & toutesfois le contraire deuroit aduenir, parce que tel signe est plus loing du hault du mas que du pied d'iceluy : De mesme, quand quelqu'un est en haulte & plaine mer, il ne voit rien sinon ciel & eau ; mais approchant de la terre, il apperçoit & descouure premierement le sommet des montagnes, tours & autres edifices hault esleuez, & puis peu à peu il en descouure dauantage, selon qu'il s'approche de la terre. En outre on voit que quelqu'un faisant voile du Midy vers Septentrion, il apperçoit l'estoille pollaire s'eslener peu à peu sur l'horison, & que tant plus il approche du Septentrion, tant plus trouue-il ladite estoille esleuée : toutes lesquelles choses n'aduiendroient, si l'eau estoit toute plate & non ronde. Nous concludrons donc, que puisque Dieu a donné vne inclination naturelle aux choses graues & pesantes de se mouuoir vers le lieu le plus bas & esloigné du Ciel, & par consequent faire leur effort vers le centre du monde, il s'ensuit que toutes les parties, tant de la terre que de l'eau, inclinent & tirent de tous costez vers le centre de l'vniuers ; & partant causent que la terre & l'eau font ensemble vn corps presque rond & Spherique : Car de dire que ce corps soit absolument rond ; & ait précisément les conditions du Globe & Sphere Geometrique, ce n'est pas nostre intention, veu que qui tireroit des lignes droictes dudit centre de l'vniuers, tant au sommet des plus hautes montagnes, qu'à la superficie de l'eau, & des basses valées, elles seroient sans doute inegales,

& toutesfois l'inegalité en seroit insensible au regard du semydiametre de la terre, comme le monstre tres-bien le docteur Huez en la preface de son traité des Globes : C'est pourquoy encore que nous voyons des montagnes fort esleuées en vn lieu, des valées fort deprimées en d'autres, & de grandes plaines entre-deux, si est-ce neantmoins que nous estimons que ces eminences, depressions & planures comparées à toute l'estenduë & à tout le corps de la terre, ne peuuent empêcher que la figure ronde & Spherique soit attribuée au corps que la terre & l'eau font ensemble, non-plus que qui verroit vne grosse bouble de 40. ou 50. toises de diametre, laquelle n'estant si bien arrondie & polie qu'il n'y reste encore quelques petites bossettes, ou quelques petits creux, ne diroit pas pour cela que ceste bouble n'est pas ronde.

De la scituation de la terre.

CHAP. X.

NOUS auons dit au chap. precedent, que nature veut que tant plus vn corps est graue & pesant, tant plus il tire en bas vers le centre du monde: & partant que puisque la terre est le corps le plus graue & pesant de la nature, il s'ensuit qu'elle reside precisément au centre du monde. Et Ptolomée prouue par plusieurs raisons qu'elle y est scituée: Car (dit-il) si la terre n'estoit au milieu du monde, il faudroit qu'elle fust plus pres du Ciel vers Orient qu'en Occident, ou au contraire, ou bien qu'elle tirast plus vers vn pole que vers l'autre, dont s'ensuiuroient de grandes absurditez. Car si on pose que la terre soit plus proche du ciel vers l'Orient que vers l'Occident, il s'ensuiura que le Soleil, la Lune, & les autres Astres nous paroistroient plus grands à leur leuer qu'à leur coucher, à cause que d'autant qu'une mesme qualité est plus loing de nous, d'autant elle se monstre plus petite: mais nous voyons que le Soleil & chacun des autres Astres est tousiours de mesme grandeur en quelque partie du Ciel qu'il soit, sinon que les exhalaisons & vapeurs interposées nous empêchent: dont s'ensuit que nous ne sommes plus pres du Ciel en la partie Orientale qu'en l'Occidentale, & conséquemment toute la terre. Dauantage, si cela estoit, il faudroit que le temps qui est depuis le leuer du Solcil iusques à midy, ne fust egal à celui qui est depuis midy iusques

au coucher du Soleil ; ce que nous voyons estre faux. Ces mesmes inconueniens & absurditez s'ensuiuroient aussi, si la terre estoit plus proche du Ciel vers Occident que du costé d'Orient : Elle est donc au milieu, entre Orient & Occident. Or qu'elle soit aussi au milieu des deux poles du monde, il appert en ce que nous voyons qu'en toutes les parties de la terre la nuit est égale au iour deux fois l'année, & qu'alors nos corps au leuer du Soleil iettent leurs vmbres par ligne droicte vers la partie où il se couche : ce qui ne pourroit aduenir, si la terre n'estoit également distante de l'un & l'autre pole. Dauantage, si elle n'estoit en ce milieu des deux poles, l'horison ne diuiseroit le monde en deux parties égales, & par consequent nous ne pourrions voir précisément la moitié du Ciel, ains d'un costé on en verroit dauantage, & de l'autre costé moins de la moitié paroistroit ; & qui plus est, nous ne verrions iamais en l'horison deux signes du Zodiaque opposez, ny n'aduendroient l'eclipse de la Lune, quand le Soleil seroit diametralement opposé ; car il n'y a autre cause de l'eclipse & obscurcissement de la Lune que l'interpositiō diametrale de la terre entre le Soleil & la Lune, comme il sera dict cy apres : Il aduendroient encore que les estoilles qui seroient au Zenith de l'une des parties se montreroient beaucoup plus grandes qu'à leur leuer & coucher, pour estre plus proches de la terre, mais en l'autre partie du monde il aduendroient le contraire, sçauoir est qu'elles se montreroient plus grandes au leuer & coucher, que lors qu'elles seroient paruenues vers le Zenith : toutes lesquelles choses nous voyons estre faulces. Partant puisque sans absurditez la terre ne peut estre plus pres du Ciel vers Orient que du costé d'Occident, & au contraire, ny plus pres d'un pole du monde que de l'autre, il s'ensuit qu'elle est scituée au centre & milieu de l'univers.

De la quantité de la terre au regard du firmament.

CHAP. XI.

Combien que la terre & l'eau fassent ensemble vn globe rond de merueilleuse grandeur au regard de nous, si est-ce neantmoins qu'il est de quantité insensible au regard de tout

K

le monde, & comme le vray centre d'iceluy : car s'il estoit autrement, il aduendroït que nostre horison couperoit le Ciel en deux parties inegales, & par ce moyen nous ne verrions iamais la moitié du Ciel, pource que la plus grande partie d'iceluy seroit tousiours cachée sous la terre ; ce qui est faux : car lors que nous auons la pleine Lune (laquelle arriue lors qu'elle est opposee au Soleil) nous voyons la Lune & le Soleil en nostre horison, sçauoir est la Lune du costé d'Orient, & le Soleil à l'opposite en Occident; ny aussi ne verrions-nous pas en nostredit horison, comme nous faisons, deux signes du Zodiaque oppozez, si la terre estoit de quelque quantité sensible, comparée avec le Ciel, & les estoilles se monstreroient plus petites au poinct qu'elles se leuent & couchent, qu'estans vers nostre Zenith, ce qui n'aduient: ains tous empeschemens de l'air ostez, elles se montrent tousiours egales, & partant également distantes du lieu où nous sommes. Outre ce Alfragan dict, & plusieurs autres Astronomes l'approuuent, que la plus petite estoille du firmament est beaucoup plus grande que toute la terre. Or telle estoille au regard du firmament semble estre vn poinct : Donc à plus forte raison la terre n'est que comme vn poinct au regard dudit firmament.

Or i'estime qu'il n'y a personne si grossier, qui ne reconnoisse bien que toutes les estoilles qui paroissent ordinairement au Ciel, ne sont d'une mesme magnitude & grandeur; mais ie m'assure aussi qu'il y en a beaucoup qui ne sçauent pas quelle distinction les Astronomes y apportent, combien ils en connoissent, & quelle proportion ont les grandeurs d'icelles à la magnitude de la terre; c'est pourquoy nous en dirons icy quelque chose. Nous auons dict cy-deuant que les estoilles sont de deux sortes, sçauoir est les vnes fixes, & les autres errantes, lesquelles sont en nombre de 7. Mais quant aux fixes, Ptolomée & les autres Astronomes en ont seulement remarqué 1022. lesquelles ils ont distribué en 6. ordres ou grâdeurs; au premier rang desquelles ils en ont mis quinze, qu'ils ont veuës & remarquées paroistre beaucoup plus grandes & lucides que les autres, & les ont appellées estoilles de la premiere grandeur. Au second ordre ils en ont mis 45. qui paroissent plus petites & moins claires que les 15. precedentes, & ont appelé icelles, Estoilles de la seconde magnitude ou grandeur. Au troisieme rang ils en ont mis 208. encore moindres en grandeur & clarté que les precedentes : & les ont appellées, Estoilles de la troisieme grandeur. Au quatrieme ordre ils

en ont mis 474, lesquelles ils ont appellées, Estoilles de la quatriesme magnitude : mais en l'ordre de la cinquiésime grandeur, ils en ont rangé 217, & au sixiesme ordre seulement 49, qui sont moindres que toutes les autres. Mais outre toutes ces estoilles ainsi distinguées, il y en a encore 14, desquelles cinq sont dictes nebuleuses, & les neuf restantes obscures ; & ce d'autant qu'à peine peuuent-elles estre apperceuës. Les Astronomes ne veulēt pas dire qu'il n'y a que ces 1022 estoilles au Ciel, mais seulement qu'il n'y a que celles-là qui paroissent ordinairement, & lesquelles peuuent assez aisement estre veuës & remarquées lors que le Ciel est clair & serain, combien que quelquesfois il en apparaisse si grande quantité, qu'elles semblent innombrables, & principalement en vne claire & seraine nuit d'huyet ; voire mesme Thycobrahé en a observé & remarqué plus grand nombre que n'a pas fait Ptolomée, & toutesfois il n'en a pas cogneu 1100. Or les Astronomes pour apporter quelque ordre à ces estoilles par eux observées, & les distinguer les vnes d'avec les autres, afin qu'elles puissent plus aisément estre recogneuës & remarquées, ils les ont diuisées en certain nombre d'Asterismes, images & constellations, à chacune desquelles ils ont donné le nom de quelque animal, ou d'autre chose, selon que la situation & ordre des estoilles y contenuës le peust permettre. Quant au nombre d'icelles constellations, tous les Auteurs n'en sont pas bien d'accord, non plus que de leurs noms & figures, & encore du nombre d'estoilles attribué à chaque Asterisme. Mais laissant toutes ces disputes & differentes opinions (le lecteur en pourra voir quelque chose au chapitre vnziésime de la seconde partie du traité des Globes, que nous mettrons bien tost en lumiere, traduit du Latin de Robert Hues) nous suivrons Ptolomée, lequel a constitué toutes ces estoilles en 48 constellations ou images, le nom de chacune desquelles, ensemble le nombre & grandeur des estoilles y contenuës, nous verrons cy-apres. Reste que pour la fin de ce chap. nous rapportions icy les raisons qu'ont les Diametres desdictes estoilles fixes de chaque grandeur au diametre de la terre, & aussi celles que leurs soliditez ont à la solidité de toute la masse terrestre, selon que le tres-docte Maurolicus les nous baille en l'appendice de la Cosmographie.

Le diametre des estailles de la	1	} grandeur est au diametre de la terre, comme	19. à 4.
	2		265. à 60.
	3		25. à 6.
	4		19. à 5.
	5		119. à 36.
	6		21. à 8.

Il appert donc par ces raisons que le diametre de chaque estoille fixe est plus grand que celuy de la terre : & si on diuise le premier terme de la raison par le second, le quotient monstrera quantes fois le diametre de l'estoille contient celuy de la terre. Comme pour exemple, voulant sçauoir combien le diametre de chaque estoille de la sixiesme grandeur contient de fois celuy de la terre, ie diuise 21 par 8 (qui sont les termes de la raison du diametre d'icelle estoille de la sixiesme magnitude au diametre de la terre) & viennent $2\frac{5}{8}$, qui montrent que le diametre de chaque estoille de la sixiesme magnitude contient deux fois le diametre de la terre, & en outre $\frac{5}{8}$ d'iceluy. Par le moyen de ces raisons on peut aisement trouuer la raison qu'a la grandeur & solidité de chaque estoille à la solidité de la terre; car il n'y a qu'à cuber chaque terme de la raison des diametres, puisque ces corps spheriques sont entr'eux en raison triplée de leurs diametres. Comme pour exemple, voulant sçauoir la raison qu'a vne estoille de la premiere magnitude à la terre, ie multiplie cubiquement 19 & 4 (qui sont les termes de la raison des diametres) & viennent 6859 d'une part, & 64 de l'autre, qui montrent que la solidité de chaque estoille de la premiere magnitude, est à la solidité de toute la masse terrestre, comme 6859 est à 64: & faisant ainsi de toutes les autres estoilles, nous trouuerons leurs raisons à la terre estre comme ensuit.

La solidité des estailles de la	1	} grandeur est à la soli- dité de la terre, com- me	6859. à 64.
	2		19465109. à 216000.
	3		15615. à 216.
	4		6859. à 125.
	5		1685159. à 46656.
	6		9261. à 512.

Et afin de cognoistre combien de fois la solidité de chaque estoille contient celle de la terre, il n'y a qu'à diuiser le premier terme de la raison par le second, & viendra le requis: Comme pour exemple, voulant sçauoir combien la solidité de chaque estoille de la premiere magnitude contient de fois la solidité de la terre, ie diuise 6859 par 64, & viennent 107

$\frac{11}{2}$, qui monstrent que la grâdeur & solidité de chaque estoile de ladite premiere grandeur, contient autant de fois celle de la terre.

Or puisque nous sommes sur ce propos des raisons des estoilles fixes à la teire, nous mettrons encore icy celles des planettes, selon qu'elles sont contenuës au susdit appendice de la Cosmographie de Maurolic.

Le diametre de	$\left\{ \begin{array}{c} h \\ \text{☿} \\ \text{♂} \\ \text{☿} \\ \text{♂} \\ \text{☿} \end{array} \right\}$	est au diametre de la terre, comme	$\left\{ \begin{array}{c} 9 \\ 32 \\ 7 \\ 11 \\ 3 \\ 1 \\ 5 \end{array} \right\}$	est à	$\left\{ \begin{array}{c} 2. \\ 7. \\ 6. \\ 2. \\ 10. \\ 18. \\ 17. \end{array} \right\}$

Le diametre du Soleil est au diametre de la Lune, comme 94. à 5.

Qui voudra donc diuiser le plus grand terme de chaque raison cy-dessus par son correspondant moindre, le quotient monstrera combien de fois vn diametre contient l'autre: Cōpour exemple, voulant sçauoir combien de fois le diametre de la terre contient celui de la Lune, ie diuise le plus grand terme de la raison desdits diametres, qui est 17, par le moindre terme 5, & viennent $3\frac{1}{5}$, qui demonstrent que le diametre de la terre contient trois fois celui de la Lune, & encore $\frac{1}{5}$ partie d'iceluy. Mais pour trouuer la grandeur & solidité de chaque planette au regard de la terre, il faut faire tout ainsi qu'aux estoilles fixes, & viendront les raisons suivantes.

La grandeur & solidité de	$\left\{ \begin{array}{c} h \\ \text{☿} \\ \text{♂} \\ \text{☿} \\ \text{♂} \\ \text{☿} \end{array} \right\}$	est à la grandeur & solidité de la terre; cōme	$\left\{ \begin{array}{c} 729 \\ 32768 \\ 343 \\ 1331 \\ 27 \\ 1 \\ 125 \end{array} \right\}$	à	$\left\{ \begin{array}{c} 8. \\ 343. \\ 216. \\ 8. \\ 1000. \\ 21952. \\ 4913. \end{array} \right\}$

La grandeur du Soleil est à celle de la Lune, cōme 830584 à 125.

Or diuisant le plus grand terme de la raison par le moindre, prouiendra ce qu'vne quantité contient l'autre. Comme pour exemple, voulant sçauoir combien le Soleil contient en soy la terre, ie diuise 1331 par 8. (qui sont les termes de leur raison) & viennent $166\frac{1}{8}$, qui demonstrent que la grandeur du Soleil contient autant de fois celle de la terre.

K ii)



Il est donc assez manifeste & euident par ces choses, que de tous les Astres le Soleil est le plus grand, & Mercure le moindre : Item, que toutes les estoilles tant fixes qu'erratiques sont plus grandes que la terre, excepté les trois Planettes, Venus, Mercure, & la Lune, lesquelles sont moindres que la terre.

Que la terre est immobile.

CHAP. XII.

LA esté dict cy-deuant que la terre est necessairement sci-
tuée au milieu de tout le monde, comme centre d'iceluy, qui est le plus bas lieu, & le plus esloigné de la superficie celestielle qui soient en tout l'vnivers, duquel lieu elle ne peut estre reietée: Car toute chose qui est esmeuë du centre, monte à la superficie du Ciel. Si donc la terre est esmeuë du centre & milieu du Ciel, elle monte à la superficie d'iceluy; ce qui est impossible, puisque naturellement toutes choses graues & pesantes descendent sans cesse iusqu'à ce qu'elles ayent trouué le centre, pour illec s'arrester & reposer: & ainsi toutes les parties de la terre s'en vont de droict fil à la superficie de la masse terrestre pour y prendre repos. Parquoy la terre ne se meut pas en droict ligne: elle ne se meut pas aussi en ligne spiralle, elyptique, ny selon quelconque autre ligne mixte, car s'ensuiuiroient tousiours les mesmes absurditez que dessus, sçauoir est qu'elle ne seroit tousiours au centre du monde, ains que montant vers le Ciel elle seroit tantost en vn lieu fort proche d'iceluy, & tantost en vn plus esloigné. Elle ne se meut pas aussi circulairement: car vn corps simple & naturel se contente d'vn seul mouuement naturel. Or la terre est vn corps simple, duquel le mouuement naturel est en ligne droicte de hault en bas: Donc la terre ne se meut pas circulairement. Dauantage si elle auoit tel mouuement, il seroit d'Orient en Occident, ou au contraire d'Occident en Orient, ou bien en quelconque autre sorte, & sur le propre axe du monde, ou sur quelque autre. Or si la terre se mouuoit d'Orient en Occident avec le mouuement diurne, & sur quelconque pole, il s'ensuiuiroit que l'air, les nuages, & autres choses qui luy sont voisines, ou se mouueroient avec elle, ou non; si elles ne s'y meuuent, on les verroit tout à vn instant demeurer derriere; si elles s'y meuuent, elles ne changeroient iamais de place:

mais l'experience monstre le contraire, car on voit bien souvent qu'elles demeurent fermes & arrestées bien-long temps, & puis en vn instant on les voit s'esloigner, estans portées çà & là par les vents. De plus, si la terre tournoit tous les edifices, estans agitez par vn si violent & prompt mouuement, se ruyneroient & fracasseroient, & l'eau comme fluide, coulante & agitée par ce mouuement, feroit violence au riuage demeurant derriere; ce qu'on ne voit estre. Encore, si la terre se mouuoit, il s'ensuiuroit que les oyseaux ne pourroient pas retrouver leurs nids, d'autant que cependant qu'ils voleroient, leurs nids seroient emportez bien loing par le mouuement de la terre. Que si on dict que la terre par son mouuement emporte quant & soy vne grande partie de l'air, & qu'il se meut de mesme vistesse que la terre: ie responds que si l'air se mouuoit au mouuement de la terre, il s'ensuiuroit que nous sentirions vne grande resistance, telle qu'il arriue à ceux qui cheminent contre le vent, lors que nous cheminerions vers la partie contraire à ce mouuement; ce qu'on voit n'estre veritable. En outre, tous les arbres & toutes les giroiettes & baignieres mises au hault des tours & autres edifices, se tourneroient tousiours contre le mouuement, ainsi qu'on voit en vn qui courant tient à la main vne baigniere ou enseigne, laquelle le mouuement fait estendre en la partie contraire. Il s'en ensuiuroit encore cest autre accident, qu'estant tirée vne balle en l'air, ou autre chose, avec violence perpendiculairement, au retourner en bas elle demeureroit tousiours en arriere: ce qu'on voit n'aduenir. Outre toutes ces absurditez il en aduiendroit encore vne tres-grande, si on pose que ledit mouuement de la terre se fasse sur autre axe que celuy du monde: car ils'ensuiuroit qu'vn mesme lieu auroit en vn iour diuerse esleuation de pole; mais l'experience monstre qu'en quelque temps & heure que ce soit, ledit pole du monde est tousiours d'vne mesme hauteur sur vn mesme horison. Il y a quelques Astronomes, qui impugnant contre Copernic ce mouuement de la terre, monstrent qu'il aduiendra encore plusieurs autres choses contre l'experience & obseruations des plus doctes Astronomes, comme de n'y auoir nulle proportion sensible entre le semy-diametre du grand Orbe, & celuy du firmamét, c'est à dire entre la distance du Soleil à la terre, & celle de la terre iusques à quelque estoille fixe que ce soit; de l'excessiue grandeur des estoilles fixes au regard de tout le Ciel du Soleil; de l'immense & vaste grandeur qui seroit entre Saturne

& le firmament, & de telles autres choses, lesquelles estans plus longues à déduire que nécessaires, nous delaiïons iusques à vne autre fois.

De l'element de l'air.

CHAP. XIII.

NOUS auons dict cy-deuant qu'au dessus & à l'entour de la terre & l'eau est colloqué l'air, & maintenant nous dirons que ceste grande & vaste estendue qu'il remplit, est diuisee par les Philosophes en trois parties ou estages, qu'ils appellent regions: La premiere & inferieure region de l'air, est celle (disent-ils) où nous sommes, laquelle fournit continuellement esprit & halene, tant à nous qu'à tous les animaux qui ont poulmon. Outre que ceste region est chaude de sa nature, elle est encore eschauffée par la reflexion des rayons du Soleil, lesquels rencontrés des corps solides & grossiers, reailissent en hault, & par ce moyen se redoublans eschauffent l'air qui voisine la terre; d'où aduient que ceste basse region n'est d'egale espaisseur: car le Soleil enuoyant ses rayons plus à plomb en vn lieu qu'en vn autre, la reflexion eschauffera l'air beaucoup plus en celieu là qu'en cestuy-cy; & c'est pourquoy les Philosophes estiment que la conuexité d'icelle region soit de forme ouale, dont la longueur est selon l'Equateur. Or en icelle premiere region s'engendrent les broüees, la rosée, & la gelée, comme nous dirons cy apres.

La troisieme & plus haute region de l'air s'estend enuiron depuis les coupeaux & sommets des plus hautes montagnes iusques à la superficie concaue de l'element du feu, par lequel ceste dite region est fort eschauffee, combien que de sa nature elle soit desia chaude.

La seconde ou moyenne region de l'air, estant comprise entre les deux precedentes, s'estend presque iusques aux coupeaux & sommets des plus hautes montagnes: & combien que ceste region soit naturellement chaude, si est-ce neantmoins quelle est extremement froide, à cause qu'elle reçoit dans son sein la froideur des deux autres enuoyées par l'antiperistase ou contrefort de leur extreme chaleur: Car le froid fuyant le chaud son contraire plus fort, qui vient à occuper ces deux regions extremes de l'air, est contrainct de gagner

le milieu, où il se serre, & amasse toutes ses forces pour sa defense & conseruation. Les Philosophes tiennent que la conuexité de ceste region est de forme ouale, ayant sa longueur selon l'axe du monde, au lieu que la longueur de l'ouale de sa concavité, est comme nous auons dict selon l'Equateur, & par ainsi ceste dite region est fort espoillie vers les poles, & mince sous l'Equateur : en icelle s'engendrent les tonnerres, les foudres, la pluye, gresle, nege, & tels autres meteores, comme nous dirons cy apres.

Or puisque selon les Philosophes les deux regions extremes qui enuironnent ceste moyenne sont chaudes, quelqu'un peut demander d'où y peut venir la froideur pour s'y faire antiperistase & effort de contraire : A quoy on peut respondre que l'eau & la terre estans froides, & le Soleil venant l'Esté à enuoyer ses rayons sur icelles plus à plomb qu'il n'auoit faict l'Hyuer, le chaud vient à y dominer, & le froid à se retirer aux entrailles de la terre, & en ladite moyenne region de l'air, où il se serre, & vnit toutes ses forces pour resister à la chaleur qu'il trouue là : mais en Hyuer le Soleil n'enuoyant ses rayons sur la terre que fort obliquement, il arriue que la froideur, laquelle fuyant la chaleur, s'estoit cachée dans les entrailles de la terre, reuiet à la surface d'icelle, & la chaleur au contraire succede en sa place, où bien s'en va en hault, se trouuât la plus foible. De maniere que toute la basse region de l'air estant ainsi refroidie, la moyenne au contraire en est eschauffee par la mesme antiperistase : Et c'est pourquoy en Esté l'eau puissee de quelque viuë source, ou d'un lieu profond, est fresche; & au contraire en Hyuer elle est comme tiède. Le feu rend aussi manifeste les effects de ceste antiperistase, en ce qu'il est plus chaud en Hyuer qu'en Esté, & que tant plus l'air est froid, d'autât plus vnit-il ses forces pour luy resister. Nous esprouuons encore en nous mesmes ceste antiperistase, en ce que l'Hyuer la chaleur naturelle estant resserrée dans nostre estomac, nous mangeons beaucoup plus, & digerons bien mieux qu'en Esté. Ce qui soit dict en passant, car nostre dessein n'est pas d'aprofondir icy, & comme on dict traicter à plain fonds des choses Physicales, mais de donner seulement quelque petite lumiere & cognoissance des meteores, ou choses qui s'engendrent en l'air, entant qu'il est requis & necessaire de ce faire, pour rendre d'autant plus accompli ce nostre traicté Cosmographique.

Du feu elementaire.

C H A P. XIV.

IL a esté dict cy-deuant qu'en la region sous-lunaire est l'element du feu avec les trois autres, & qu'iceluy, comme plus leger & subtil qu'aucun d'eux, est scitué au dessus d'eux, entre le Ciel de la Lune & la plus haute region de l'air: mais nous adiousterons icy, que par parcelles il se trouue encore en l'air, en l'eau, & en la terre, qu'en iceluy sont l'agilité, l'actiueré, l'incorruption, la force, & l'vtilité: tellement qu'un Ancien parlant d'iceluy, dit, il monte tousiours, & se remue tousiours, tout resplandissant s'il a sujet & matiere, ou demeurant caché dedans soy s'il n'en a point: Il surmonte toutes choses, & les metamorphose en sa nature: Il les renouvelle par sa chaleur, & les esclaire par sa lueur: Il agit d'une admirable viffesse, & n'est iamais las d'agir; ains de tant plus qu'il est chargé de matiere, de tant plus en deuient-il puissant: Il faict sauter en l'air les maisons, les villes, & les montagnes, s'il est par violence enfermé: il purge sans se corrompre, & plustost rend l'esprit qu'endurer aucune corruption: il endurec la bouë molle; il amollit le dur metal; il confirme tout, & transforme tout: bref il monstre en tout subiect la puilliance de sa maieité.

Or le feu estant au lieu susdit de sa propre scituation entre le Ciel de la Lune & la plus haulte region de l'air, est appelé feu elementaire, mais en tout autre lieu on le nomme feu mixte ou meslé, pource qu'ayant place par tous les coins & endroicts de l'univers, tant il est subtil & hardy, il est bien tousiours de mesme substance, mais diuers en quelque qualité de celuy qui est là hault en ladite Sphere: car celuy-là est pur, rare, diaphane, moins ardent, & cestuy-cy est grossier, espais, & plus brulant, selon la diuersité des matieres plus ou moins terrestres, auxquelles il est attaché; & partant il est dict feu meslé & terrestre. Or quelques-vns nient qu'il y ait aucun Orbe ou region de feu elementaire au dessus de l'air, parce que nous ne le voyons point en quelque serenité que ce soit de iour ny de nuict, & aussi qu'il nous empescheroit de voir les estoilles: Mais à cela on respond que c'est par trop deferer aux sens exterieurs, de ne vouloir rien croire que ce qui est

en leur obiet, veu qu'il y a plusieurs belles & delectables couleurs en la nature que les hommes ne voyent pas, plusieurs bruits & tintamarres se font en l'air, dedans la mer, & dans la terre que nous n'oyons pas : il y a plusieurs bons & sauoureux fruits que nous n'avons jamais goustez ; plusieurs odeurs s'ouïfyes que nous n'avons jamais flairées, & plusieurs corps que nous n'avons jamais touchez. C'est pourquoy pour ne voir pas au dessus de l'air le feu elementaire, il ne s'ensuit pas pour cela qu'il n'y en ait point : car nous ne voyons pas mesme l'air qui est plus proche de nous, à cause de sa ténuité, rareté, & simplicité : comment est-ce donc que nous verrions le feu, qui est beaucoup plus esloigné de nous, & d'ailleurs beaucoup plus rare, pur & simple que l'air ? Que si on replique que le feu est lumineux, & par consequent plus visible que l'air, on peut repartir que le feu elementaire n'est pas lumineux ainsi que nostre feu materiel, lequel est visible, à cause de la matiere grossiere de laquelle il se nourrit : mais le feu elementaire qui est tres-pur & tres-simple entre les elements, est exempt de telle splendeur grossierement visible, & visiblement grossiere. Pour destruire ce feu elementaire & sa situation cy-dessus, on dit encore que le feu estant extrêmement ardent de sa nature, il embraseroit les Cieux & les corps inferieurs : Mais à cela on respond que le feu elementaire ne peut embraser ny les Cieux, ny les corps inferieurs, à cause qu'il est extrêmement pur, rare & simple, & partant moins apte à brusler : car tout ainsi qu'un morceau de fer chauffé & rougy à la flamme du feu est beaucoup plus chaud que la flamme mesme, à cause de la solidité de la matiere ; de mesme ce feu materiel, à cause de la matiere grossiere de laquelle il se nourrit, est beaucoup plus bruslant que l'elementaire, & aussi à cause que les Cieux ne sont point passibles du feu, estans composez d'une matiere pure, simple, & exempte de telles passions. Quant aux corps inferieurs, le feu elementaire en est si esloigné, qu'il ne leur scauroit nuire : ioinct que l'air qui est extrêmement humide, corrige & modere l'extreme chaleur du feu par son voisinage. Il appert donc qu'il y a un feu elementaire, lequel à cause de la preeminence qu'il a sur les autres elements, nous disons estre colloqué par la volonte de Dieu au dessus d'eux pour sa legereté & subtilité, ne pouvant agir outre & hors les bornes de son orbe & regionignée : laquelle collocation nous monstrerons devoir estre entre l'orbe de la Lune & la plus haute region de l'air.

Car premierent nature ne produict qu'un seul contraire à un autre contraire, autrement ce ne seroit pas un contraire; & s'il en auoit plusieurs, il en seroit facilement destruit, & ne pourroit subsister en la nature. Il ne faut donc point s'arrester au nombre des elemens qui nous sont voisins, à sçauoir la terre, l'eau & l'air; Car la terre qui est extremement seche, a un contraire tres-humide, qui est l'air: & par mesme raison, l'eau, qui est extremement froide, doit auoir un contraire qui soit extremement chaud, afin que l'une extremite soit temperée par l'autre. Or il n'y peut rien auoir d'extremement chaud que le feu; il faut donc dire qu'il y a un feu elementaire. Et tout ainsi que l'eau est mise comme pour barriere entre l'air & la terre, qui ont leurs qualitez contraires, aussi faut-il pour mesme raison que l'air soit placé entre le feu & l'eau, ainsi que nous auons ja dict au chapitre huitiesme. Qui plus est, nul corps mixte ne pourroit subsister, estant composé des autres elemens, sans le feu, d'autant qu'il y auroit un double froid contre un chaud, lequel ne leur pouuant resister, seroit soudain estaint avec son sujet: car l'eau & la terre sont froides, & l'air chaud: & d'ailleurs, il y auroit double humide contre un sec, qui en seroit trop destrempé: & par ainsi il faut de necessité qu'il y ait un quatriesme corps, simple, chaud, & sec, qui ne peut estre autre que le feu. Dauantage, y ayant en la nature un corps extremement pesant, qui est la terre, il y en faut au contraire un extremement leger, qui ne peut estre que le feu, afin de tenir comme en contrepoids les choses qui en sont composées: car autrement tous les corps mixtes seroient si lourds, grossiers & pesans, qu'ils tendroient tous en bas. Par ces raisons & autres, que les Physiciens rapportent sur ce subiect, il est necessaire qu'il y ait un feu elementaire, lequel soit scitué au dessus de tous les trois autres elemens.

Des Meteores.

CHAP. XV.

Les choses qui se font & engendrent là hault en l'air, sont appellées Meteores; la matiere desquelles sont certaines fuinées, qui attraiètes par les corps celestes, & principalemēt

par le Soleil & la Lune, s'esleuēt en l'air, les vnes plus, & les autres moins, selon leurs qualitez : Aucunes sont extraictes & tirées de la terre, & les autres de l'eau : Et combien que les vnes & les autres fumées soient quelquesfois appellées exhalaisons, & d'autres fois vapeurs, neantmoins celles qui viennent de la terre s'appellent proprement exhalaisons, & celles qui procedent de l'eau se nomment ordinairement vapeurs : celles-cy sont naturellement froides & humides, & celles-là sont naturellement seches & froides ; & par ainsi les vnes & les autres sont naturellement froides, mais accidentairement, & par le moyen de la chaleur qui vient de la reflexion des rayōs du Soleil & des autres Astres, elles sont rendues chaudes ; & partant les exhalaisons sont seches & chaudes, & les vapeurs humides & chaudes, toutesfois diuersement, & à diuers degrez.

Or des choses engendrées en l'air, les vnes sont appellées *Meteores aquatiques* ou humides, à cause qu'elles sont faictes & engendrées de vapeurs seulement en la premiere & seconde region de l'air, comme la pluyē, la neige, la gresle, la rosee, la gelée, le broüillard, la bruine, la tempeste ou orage, & autres semblables *meteores*.

Les autres sont dictes ardentēs, ou *meteores ignées*, lesquelles se font de fumées ou exhalaisons qui viennent d'une terre grasse, huyleuse & propre à concevoir le feu, comme sont feux volans, lances ardantes, cheures enflambées, dragons bruslans, feux follets, esclairs, & plusieurs autres, dont nous parlerons cy apres.

Les troisiēsmes *meteores* sont composez des deux precedens, c'est à sçauoir partie de vapeur, & partie d'exhalaison, comme sont le tonnerre, la foudre, les vents, le cercle qu'on voit enuironner quelquesfois la Lune, le Soleil, & les estoilles, l'arc en Ciel, la couleur des nuées, & choses semblables : de chacun desquels *meteores* il nous faut maintenant parler, & monstrier comment ils s'engendent.

Les nuées se font & engendent d'une quantité & ramas de *Nuée*. vapeurs chaudes & humides, lesquelles estans esleuées par les rayons du Soleil & autres Astres en la moyenne region de l'air, s'espeussissent & condensent à cause du froid qu'elles y rencontrent.

La pluyē prouient de ce que le Soleil venant à dissoudre *Pluyē*. les nuées par sa chaleur, ou que pour la trop grande agitatiō de l'air causée par les vents, elles viennent à se choquer l'une

contre l'autre, & se fondre en eau, laquelle tombe çà bas goutte à goutte, à mesure que la dissolution se fait, & ce tantost à grosses gouttes, & quelquesfois fort menuës, selon que le lieu où elles se dissolvent est pres ou loing de la terre.

Neige.

La neige est produicte d'une nuée congelée par le froid de la moyenne region de l'air, laquelle se dissolvant par l'agitation des vents, tombe çà bas à flocons en la mesme sorte & maniere qu'elle est là hault, sans que la reflexion des rayons du Soleil ait la force & le loisir de la dissoudre en pluyë, sinon que l'Esté, ou lors qu'il fait fort chaud: quoy que la nuée soit congelée, la neige ne peut pas venir iusques à nous, parce que passant par l'inférieure region de l'air, qui est eschauffée par ladite reflexion, elle est aisément fondue en eau, mais elle peut bien tomber sur les coupeaux des hautes montagnes sans se fondre en pluyë, à cause qu'il y fait tousiours froid, d'où vient qu'il y a presque tousiours de la neige aux sommets des plus hautes montagnes.

Gresle.

La gresle n'est autre chose qu'une pluyë, laquelle se congele en l'air à mesure qu'elle tombe & descoule de la nuée: & cela aduient principalement en Esté, parce qu'alors la surface de la terre & l'inférieure region de l'air estans fort eschauffez par la reflexion des raiz Solaires, le froid se retire en la moyenne region, où il se fortifie; tellement qu'il serre & congele beaucoup plus fort la pluyë qui descoule goutte à goutte de la nuée, qu'en une autre saison: toutesfois au plus fort de l'Esté, & pendant une extreme chaleur, l'inférieure region est si chaude, que la gresle y passant est fondue, sinon du tout, au moins en partie: c'est pourquoy nous voyons quelquesfois que parmy la gresle tombent de grosses gouttes d'eau, qui monstrent que la chaleur ne l'a peu resoudre toute en eau, parce qu'elle estoit trop serrée & endurcie.

Rosee.

La rosee & la gelée s'engendrent de quelques vapeurs attirées en la basse & inférieure region de l'air par les corps celestes pendant une nuit, lesquelles à faute de chaleur ne pouuans s'eleuer guere hault, viennent à se resoudre en petites gouttelles d'eau, qui reluisent à la cime des herbes & des feuilles des arbres comme de perles, que nous appellons la rosee, & ce en la saison la plus temperée: Car lors qu'il fait fort chaud il n'y peut auoir de rosee, parce que la matiere estant eschauffée, elle s'eleue aisément en hault, ou bien est dissipée par la chaleur; & s'il fait grand froid, elle se congele & ra-

masse, & de là vient la gelée.

Les bruines & broliées sont ordinairement procréées d'une vapeur humide, laquelle estant esleuée en la basse & inferieure region de l'air, ne peut passer outre, parce que les rayons du Soleil n'estans lors enuoyez que fort obliquement sur la terre, ils ne la peuuent attirer dauantage: tellement que venant la nuit, ceste vapeur se congele, & tombe sur les herbes, fleurs & fruiçts, voire mesme les corromp bien souuent, sinon que le vent agitant l'air d'alentour ne l'empesche de ce faire. Or comme la vapeur peut estre diuerse, aussi la bruine le fera-elle, & la plus dangereuse est celle qui a le moins d'humidité, laquelle estant d'aurant plus terrestre & aride, seche & ternit, voire mesme brusle quelquesfois les bourgeons, les feuilles, les fleurs & fruiçts les plus tendres, tombât sur iceux comme de la rouille, ou nielle, que les Latins appellent *robigio*, à cause que le Soleil venant à passer pardessus, elle se fait de couleur rouge.

Les brouillards prouiennent & sont ordinairement causez d'une grande quantité de vapeurs & exhalaisons grossieres & terrestres, mellangées & ramassées ensemble, lesquelles pour raison de leur densité & espaisseur ne peuuent estre aucunement dissipées par les rayons du Soleil: & c'est pourquoy elles espoussissent & troublent l'air qui nous environne. Or le brouillard ne differe de la nuée sinon pour le lieu; car la nuée pour sa legereté est soustenuë par l'air, & esmeuë par les vents, estant esleuée par la reflexion des Astres iusques à la moyeuue region: mais le brouillard pour cause de son espaisseur & pesanteur, va rodant ainsi que nous voyons sur la surface de l'eau & de la terre.

La glace se fait & procréee toutesfois & quantes qu'une exhalaison terrestre & grossiere mellée avec l'eau se trouuent pris & congelez par la force & vehemence du froid: car la glace ne se fait pas seulement par un froid extreme qui serre l'eau, & l'a fait prendre & congeler, comme quelqu'un estime, mais est besoin qu'il y ait aussi des exhalaisons terrestres & grossieres mellées avec l'eau, puisque l'eau en son pur élément, estant extremement froide, est neantmoins fluide & liquide, & non glacée: car il faudroit qu'elle fust glacée & toute prise sans aucune fluidité, si la glace ne procedoit que de la seule froideur. Or la glace n'est grandement differente de la gresle, l'une & l'autre n'estant qu'eau impure, condensée & espoussie par le grand froid: bien est vray qu'elles ne se

font en mesme lieu : car comme nous auons dict, la gresle s'engendre en la moyenne region de l'air, & la glace en l'inférieure.

Tonnerre. Les esclairs, les tonnerres, & les foudres s'engendrent toutes & quantes fois qu'une exhalaison chaude & seche estant attirée en la moyenne region de l'air, se trouue enuironnée & pressée de quelque espoisse & froide nuée : car alors l'exhalaison se sentant serrée & surprise par le froid son contraire, elle bande & ramasse toutes ses forces pour se faire voye au trauers la nuée qui l'a tient ainsi assiegée : Or cela ne se peut faire sans rompre & creuer la nuée, avec vn bruiet, esclat, & tintamarre ; & c'est ce que nous appellons tonnerre : & l'exhalaison sortant ainsi avec effort, s'enflamme par la rencontre, allision & conflict de la nuée : & ceste flamme est ce que nous appellons esclair. Et encore que ceste flamme paroisse la premiere, si est-ce qu'elle suit le bruiet & l'esclat du tonnerre, lequel nous n'oyons qu'apres auoir veu l'esclair, mais cela aduient à cause que la veüe est vn sens beaucoup plus subtil que l'ouïe. Que si l'exhalaison enfermée dans la nuée est terrestre, & y demeure long temps, s'enflammant elle tombe & descend çabas, tantost en vn lieu, ores en vn autre ;

Esclairs. & c'est ce que nous appellons foudre : Les Philosophes en font de trois sortes ; la premiere est de nature seche & terrestre, qui ne bruste pas tant qu'elle esparpille & dissipe ce qu'elle rencontre, à cause que sa matiere est espoisse & grossiere : La seconde est plus humide, & noircit plus qu'elle ne bruste. La troisieme est vn foudre ignée, clair & subtil, qui produict des effects merueilleux : car il perse & brise ce qu'il rencontre de plus dur, agissant principalement contre ce qui luy fait resistance, iusques là qu'ayant penetré les corps humides & poreux, sans aucune indice & marque de sa penetration, il dissipe & brise ce qui est solide au dedans. C'est pourquoy il tuë souuent des hommes, & des bestes, leur brisant les os, sans qu'au dehors paroisse aucune playe : il rompt quelquesfois vne espée dans son fourreau, & fond l'argent dans la bourse, sans que le fourreau ny la bourse soient rompus ny gastez : il tuë l'enfant au ventre de sa mere, sans offenser aucunement la mere : fait escouler tout le vin du muid, sans le rompre ny entr'ouuir, ou creuasser. Or de quelque sorte que soit le foudre, il est tousiours accompagné de l'esclat & du tonnerre, mais l'esclat peut bien estre sans tonnerre ny foudre, & le tonnerre est le plus souuent sans foudre, mais iamais sans esclat

esclair & eruption violente, qui de tant plus qu'elle sera grande, de tant plus sera le tonnerre esclattant: tellement que si la nuée ne resiste beaucoup à l'exhalaison, le tonnerre en est foible & sourd, & nous ne l'entendons que bien peu, encore que nous en voyons les esclairs, lesquels sont de couleur blanchastre, quand l'exhalaison est fort subtile & seche: de couleur rougeastre, quand elle est fumeuse & aduste: de couleur grisarde, quand elle est vaporeuse; & de couleur noirastre, quand elle est visqueuse.

Voila donc comment les esclairs, les tonnerres & les foudres engendrent d'une exhalaison espouille, condensee & serrée: mais il y a encore d'autres exhalaisons rares & esparses, lesquelles à ceste cause ne durent gueres, & ne font point de bruit lors qu'elles s'enflamment & embrasent: & selon que la matiere est plus ou moins esparsée ou serrée, elles ont diuers

figures, & de là reçoivent diuers noms, comme lances flamboyantes, flambeaux allumez, clochers ardants, estoilles roulantes, ou volantes, cheures sautelantes, dragons bruslés, poutres, dards, verges, espics, & ainsi d'autres diuers noms, selon les choses qu'elles representent. Mais ceste matiere esparsée est quelquesfois en si grande quantité, qu'il semble que l'air & les cieux soient du tout embrasés: Et bien que tels embrasemens ou inflammations n'arriuent gueres que la nuict, parce que le Soleil les dissipe le iour, ou comme estant le plus lumineux de tous les Astres, obscurcit & offusque leur clarté aussi bien que celle des estoilles; si est-ce que lors que cela se fait pres de nous, il est assez visible; voire mesme que Plin rapporte que Germanicus Cesar faisant voir des jeux publics à Rome, une flamme ardante passa au devant de l'assemblée, ce qui donna grand estonnement & effroy au commun peuple.

Ces mesmes inflammations paroissent quelquesfois sur la mer, à l'entour des vaisseaux; les Anciens Payens les appelloient, *Castor & Polux*; s'il y en auoit deux, ils en tiroient bon augure & presage: mais s'il n'y en auoit qu'une, ils l'appelloient *Helene*, & l'estimoient signe malheureux. Les Chrestiens appellent ces impressions, *feu saint Herme*, ou *saint Elme*: d'icelles les pilotes & mariniers tirent indice du temps; car quand telles inflammations voltigent à l'entour du vaisseau, ce ne peut estre qu'un signe d'émotion & agitation de l'air, & presage de tempeste; mais si elles s'arrestent coy aux antennes &

Lance flammoyante.

Flambeau allumé.

Clocher ardent.

Estoille volante.

Cheure sautelante.

Dragon bruslant.

Poutres.

Dards.

Verges.

Espics.

Castor.

Polux.

Helene.

Feu saint Herme.

cordages, c'est au contraire vn certain presage du calme; l'air n'estant point esmeu ny agité de vents, ny de tourbillons.

De pareilles flammes se perchent quelquesfois en guerre au hault des picques des soldats, & principalement lors qu'en temps fort chaud ils marchent le soir ou la nuict en esquadrons serrez: car ces longs bois rencontrans de telles exhalaisons aisées à allumer, elles s'embrasent par la seule agitation de l'air.

L'on voit aussi quelquesfois de semblables inflammations à l'entour de ceux qui en Esté courét à cheual pendât les nuicts: Comme aussi sur le dos des villageois, lors qu'ils couppent les bleds aux plus chauds iours d'Esté.

Mais telles inflammations s'apperçoient plus souuent sur les cymetieres & autres lieux de voiries, qu'ailleurs, à cause que de ces lieux-là s'esleuent des exhalaisons fort grasses & huyleuses, & par consequent susceptibles du feu, & fort aisées à s'embraser: Car toutes ces impressions de feu, & autres
Feu folets
& ardans. qu'on appelle feu folets & ardans, qui aduiennent quelquesfois par les chemins & campagnes, ne sont autre chose qu'une exhalaison grasse & huyleuse, laquelle estant esleuée par la reuerberation des rayons du Soleil, s'enflamme en Esté durant la nuict par l'agitation de l'air.

Or voila pour le regard des flammes qui paroissent, & sont vraiment en l'air; ne reste donc plus qu'à parler des choses qui paroissent en l'air, lesquelles neantmoins ne sont pas telles qu'elles se presentent à nos yeux; comme les cauernes & fosses profondes qui semblent entr'ouurer le Ciel, les diuerses couleurs des nuées, & de l'arc en Ciel, les couronnes & ronds qui paroissent quelquesfois à l'entour du Soleil, de la Lune, ou de quelque autre Astre, la face de la Lune, le son des trompettes, & bruiet des tambours, & plusieurs autres semblables obiects de nostre veüe, ou de nostre ouyë.

Quant aux entr'ouuertures, ou fosses qui paroissent au Ciel, elles viennent de ce que la nuée estant fort espaisse & crasse au milieu, mais rare & simple sur les bords, le Soleil donnant dessus, ses rayons percent aisément les bords, ou extremittez de la nuée, & ne la pouuant penetrer au milieu, à cause de son espaisseur, ce milieu de la nuée demeure sombre & obscur, de sorte que cela represente comme vne fosse ou cauerne tenebreuse au Ciel. Car cela est tout notoire que les
Fosses.

choses blanches, claires & lumineuses semblent estre plus pres de nous que les noires & sombres: c'est pourquoy les Peintres pour représenter les parties rehaussées d'un corps, comme le nez, ou les muscles, les peignent de blanc, ou de quelque couleur approchant du blanc, & les bordent de noir, ou de quelque couleur obscure: & pour représenter un puits, un creux, ou une fosse, ils font tout au contraire, peignant les bords de blanc; & le milieu de noir.

Les diuerses couleurs qui paroissent en l'air, viennent aussi de ce qu'entre nostre veüe & certaines exhalaisons embrasées, *Diuerses couleurs.* il y a quelque nuée espoisse & sombre: de maniere que quand nous regardons ces flammes à trauers la nuée, il nous semble voir diuerses couleurs; mais plus communément une couleur rougeastre, ou zizoline, & quelquesfois bluaistre, lors que la nuée est plus humide, lesquelles couleurs s'engendrent par la meslange & confusion de la lumiere & des tenebres. Ce que mesme nous voyons par experience ordinairement en nos foyers: car si la fumée en est espoisse, la flamme donnant dedans, nous y fait voir ces mesmes couleurs. Nous l'esprouons aussi au col d'une colombe, ou d'un paon, ou mesme en drap de soye de plusieurs couleurs: car toutes ces choses reçoient encore d'autres diuerses couleurs, selon la reflexiõ de la lumiere.

Que si la matiere embrasée qui est au dessus de la nuée, à trauers laquelle nous regardons en hault, est en grande quantité & rare, il nous semble voir aussi que tout le Ciel est embrasé; & si elle est fort espoisse & crasse, il nous semble tout ensanglanté. *Ciel embrasé & ensanglanté.*

Quant aux sons esclatans, ou bruiets sourds, il y en a sans doute bien souuent en l'air, lors que l'exhalaison pressée & serrée dans les nuées froides, se donne voye à force; les rompant & deschirant comme nous auons dict cy-dessus du tonnerre. Toutesfois le vulgaire ignorant, craintif & superstitieux, croit que ce soient des vrais sons de trompettes, & bruits de tambours, messagers certains d'une prochaine guerre, & s' imagine d'as l'air, es diuerses figures des nuages, des armées rangées en bataille, & des choses effroyables & horribles, selon la crainte ou l'apprehension qu'il en conçoit. *Sons.*

Quand les rays solaires passent à trauers une nuée, qui n'est pas également espoisse & vnie, ny guere humide, il semble qu'elle soit decouppée à lambeaux, & en longues pieces,

receuant la clarté en quelques parties, & demeurant sombre en d'autres; lesquelles parties esclairées ont pris leur denomination des verges, barres, ou bastons qu'elles représentent.

Verges.

Halo.

La couronne que les Grecs appellent Halo, laquelle se voit quelquesfois à l'entour du Soleil, de la Lune, ou de quelque autre estoille, vient de ce que certaine nuée également condensée, & neantmoins assez rare & simple, estant iustement opposée à la face du Soleil, de la Lune, ou de quelque autre Astre, & se rencontrant entre nostre aspect, & l'astre qui iette & darde sur elle également ses rays par la reflexion de nostre veüe, ou plustost par la reflexion de la lumiere & clarté de l'Astre, il y paroist comme vn cercle ou Couronne.

*Plusieurs
Soleils,
Lunes, ou
Estoilles.*

Quant aux fausses apparences de plusieurs Soleils, Lunes, ou autres Astres, elles procedent de ce que la nuée qui leur est obliquement, & non directement opposée, estant aqueuse & disposée à se resoudre en pluyë, & par ce moyen toute égale, vnüe & susceptible de l'impression des figures, comme vn miroitier, le Soleil, la Lune, ou autre estoille donnant dessus; y empraint si naïfvement sa figure par le rabat ou reflexion de ses rays, qu'il est mal-aisé de discerner lequel des deux est le vray Astre: Ce qui ne se peut faire sans vne grande disposition de la nuée; car si elle est trop crasse & espoisse, les rays des Astres ne la scauroient illustrer; & si elle est trop déliée & rare, ils la penetreront & dissiperont.

*Taches de
la Lune.*

Pour le regard des taches, ou face qui paroist en la Lune, il y en a diuerfes opinions entre les Philosophes: mais la plus probable (à mon aduis) est de dire que la Lune a des parties les vnes plus espoisses que les autres; & que la Lune estant de soy opaque & sombre, il aduient que les parties d'icelle, qui sont les plus espoisses, reçoient plus de lumiere & clarté du Soleil, que celles qui sont plus rares: Et c'est pourquoy nous voyons clairement les vnes, & non pas les autres. Ce qui sera notoire par l'experience qu'en pourront faire ceux qui ont de bonnes lunettes à longues veües.

*Arc en
Ciel.*

L'arc en Ciel, lequel est appelé *iris* par les Latins, paroist de plusieurs couleurs en vne nuée rosoyante, espoisse & concave; & iceluy prouient de la reflexion des rayons du Soleil, opposé à ceste nuée, laquelle doit estre transparente du costé que le Soleil la regarde, & espoisse de l'autre part. Nous voyons en iceluy arc trois couleurs principales, scauoir rouge, vert & orangée; de la meslange & confusion desquelles

s'en presentent encore confusément d'autres, à cause de la reflexion de la lumiere du Soleil, & de nostre aspect.

Or quand la nuée est bien claire & cristalline, il aduient souuent que par la reflexion de la lumiere paroissent en l'air deux arcs opposites, aussi bigarrez de diuerles couleurs: mais cela arriue encore plustost lors que le Soleil darde ses rayons sur deux nuées opposites, & disposees comme dessus, à receuoir les mesmes impressions: De maniere que quelquesfois vn troisieme arc se presente par la reflexion des deux autres: Mais tousiours ceux qui viennent de la reflexion des autres, ont les couleurs plus ternes & moins viues que ceux qui recoiuent directement la clarté du Soleil.

Or ces couleurs paroissent ainsi en arc, à cause que le Soleil esclaire la nuée circulairement & en rond, ou bien à cause de la forme de la nuée qui enuironne la terre circulairement, suivant la concauité du Ciel: & cest arc ne nous paroist iamais plus grand que le demy cercle, à cause que nous ne pouuons voir que la moitié du Ciel qui est sur nostre horison; & tant plus hault le Soleil s'esleue sur nostredit horison, d'autant plus l'arc paroist petit; tellement que le matin & le soir il paroist plus grand qu'au reste du iour.

Les vents s'engendrent d'exhalaisons chaudes & seches, lesquelles s'esleuant hault en la moyenne region de l'air, & rencontrans là des nuées froides, sont repoussées en bas par la rencontre de leur contraire, & en se retirant entraînent avec elle, à cause de leur sympathie, les autres exhalaisons qui s'esleuoient aussi en hault selon leur nature, & vaguant & girant ainsi en l'air, le poussent & agitent çà & là, si bien qu'il est battu iusques çà bas, comme nous le ressentons: Car tout ainsi que sur la mer vn flot pousse l'autre iusques au bord, ou comme quand nous iettons vne pierre dans l'eau, il s'y fait vn petit rond au lieu qu'elle a frappé, & de cestuy-cy vn autre plus grand, & puis encore vn autre plus grand, & ainsi tousiours iusques au bord: De mesme ces exhalaisons agitées en l'air, agitent aussi l'air mesme, lequel est encore beaucoup plus mobile que l'eau; si bien que ceste agitation paruient iusques çà bas, les parties superieures mouuans les inferieures.

Or ces exhalaisons qui sont la matiere des vents, ne cedent pas pourtant soudain aux nuées qu'elles rencontrent là hault, ains les combattent quelque temps, tâchant à les forcer pour se faire voye, & s'esleuer plus hault; & de là vient qu'auant

que nous ressentions çà bas les vents, nous voyons mouuoir la hault les nuages, agitez pariceux.

Et d'autant que les vents sont composez d'une matiere contraire en qualitez à celle de la pluyë, ils ne peuvent guere durer ensemble, ains se font guerre continuelle, iusques à ce que le plus fort air destruiet & dissipë l'autre : mais la pluyë emporte ordinairement le dessus, si du tout le vent n'est tres-fort, & muny d'une grande quantité de matiere; & ce d'autant que tombant & descoulant en bas elle abbat aussi les exhalaisons, qui sont la matiere des vents.

Les vents ne se peuvent aussi maintenir contre l'ardeur des extremes chaleurs, ny contre la rigueur des extremes froideurs, parce qu'ils sont dissipez par celles-là, & par celles-cy congelez & resserrez avec les nuées, & en fin reduits en pluyë avec elles.

Ils sont plus chauds ou plus froids les vns que les autres, suivant la constitution du lieu duquel ils soufflent vers nous; de maniere que ceux qui soufflent du costé de Midy sont chauds, & ceux qui soufflent du costé de Septentrion sont froids, & les autres plus ou moins temperez, selon qu'ils voisinent de plus pres les climats chauds ou froids.

Quant au nombre des vents, il a esté diuers, selon que de temps en temps on est parvenu à plus grande cognoissance d'eux : tellement que les Anciens n'en cognoilloient que quatre, & maintenant ils sont au nombre de trente-deux, voire mesme iusques à 64, selon aucuns pilotes & mariniers, ainsi que nous dirons cy apres.

*Tourbil-
lons.*

Les tourbillons sont de la mesme matiere que les vents, & s'engendrent lors que l'exhalaison estant pressée dans la nuée eschappe, & poussée en bas vient battre avec impetuosité sur la terre, girant & piroliettant çà & là, souffletant la poudré, froissant les arbres, abbattant & destruisant les edifices, & bouleuersant tout ce qu'elle rencontre sur la terre, & pareillement sur la mer, fracassant les mats des vaisseaux, & renuerfant les vaisseaux mesmes : voire agitant la mer de telle sorte, qu'il semble qu'elle ne soit que le roiet des vents, & de leurs tourbillons; lesquels descendent aussi quelquesfois de telle impetuosité, que par l'alfision de l'air ils s'enflamment lors qu'en Esté l'exhalaison est fort seche.

Les Naturalistes font trois sortes de tourbillons; l'une, qu'ils appellent en Grec *Ecnephias*, comme qui diroit, *descendants de*

la nuée : & ceste sorte de tourbillon agit bien , meut & boule-
uerse, mais il ne fracasse point : La seconde plic, tord & froisse
ce qu'elle rencontre , & de là a pris son nom de *Typhon* : La
troisieme est celle que nous auõs dict s'enflammer quelques-
fois , & à ceste cause est appelée *Præster* , comme qui diroit
inflammation ; toutesfois c'est sans tonnerre precedent, à la dif-
ference du foudre & de l'esclair.

Les tremblemens de terre prouiennent le plus souuent de *Tremble-
terre.*
certaines exhalaisons chaudes & seches , lesquelles estans at-
tirées de la terre par la chaleur du Soleil & des Astres , & es-
meuës dans les entrailles de la terre , ne peuuent pas neant-
moins sortir, ou pource qu'elles sont trop grossieres, ou d'au-
tant que la terre est si vnie & ferrée, qu'il n'y a point de voye
ny ouuerture pour leur frayer le passage : elles qui sont de
leur nature extremement mobiles, mouuantes , & d'ailleurs
agitées par la chaleur du Soleil, s'efforcent à sortir, bruyent
là dedans, murmurent, sonnent, tönent & tempestent si fort,
qu'elles font trembler la terre au dessus d'elles. Les vents sont
aussi bien souuent cause des tremble-terres, parce que venans
à s'enfermer dans les cauernositéz de la terre, & n'en pouuant
trouuer l'issuë libre, ils produisent ces concussions, esloche-
mens & tremblemens. Il peut aussi arriuer que des matieres
arides & sulphureuses s'embrasent dans les entrailles de la
terre, & produiront ces mesmes effects, comme font les mines
dont on vse en guerre : Car nous voyons que certaine quan-
tité de poudre à canon estant enfermée en vn lieu sousterrain,
si on vient à y mettre le feu, pour se faire voye, & sortir de ce
lieu là, esclatte & renuerse tout ce qu'elle rencontre au dessus
d'elle. Or ces tremble-terres aduiennent ordinairement au
Printemps & à l'Automne : car ils n'arriuent pas en Esté, à
cause que l'extreme chaleur consomme & dissipe ces exhalai-
sons là qui en sont la cause, tant au dedans qu'au dehors de
la terre; ou bien parce que le Soleil fait lors creuasser la terre,
& leur donne par ce moyen issuë libre : Mais encore moins
arriuent-ils l'Hyuer, à cause que le froid extreme enferme leur
matiere avec des vapeurs froides & humides, qui se tournent
en eau, & puis s'escoulent toutes ensemble. D'ailleurs l'ex-
perience nous fait voir que tels effects sont encore plus fre-
quents en Automne qu'en nulle autre saison de l'année, parce
qu'alors il reste encore dans les entrailles de la terre quelque
matiere des exhalaisons qui ont esté attraites pendant l'Esté

& n'ont esté confoinmées, ny ne sont sorties : De maniere que cherchant illuë avec effort, elles esbranlent la partie supérieure de la terre.

*Boüillonnemens
d'eau.*

Les boüillonnemens d'eau, tempestes & orages qui suruiennent quelquesfois en la mer, aux riuieres, ou aux puits, sans qu'il y ait du vent en l'air, procedent aussi de ces mesmes esprits, ou vents enfermez au dessouz des eaux, & sont cōme les auant-courteurs des tremble-terres; mesmement lors que les eaux en changeant de saueur, & que l'air demeure serain & tranquille de tous vents: car cela monstre que les vents & leur matiere sont enclos au dessouz des eaux & de la terre: De sorte que les oyseaux s'enuollent ailleurs, & les bestes à quatre pieds s'ensuyent en quelques autres contrées, presageans par quelque instinct naturel le malheur fort proche; comme par experiëce les arondelles & les rats ont coustume de desloger lors qu'ils sentent la ruïne prochaine d'une maison.

Echo.

L'Echo se faict ordinairement és lieux cauerneux & remplis d'air, par le moyen de la reflexion de la voix où du son: car l'air enfermé dans telles cauernosittez, ou dans les rochers, ou des vieilles masures, qui d'ailleurs sont seches, sert comme d'un tambour, contre lequel l'air battu & poussé de nostre respiration & vociferation, ou du son de quelque instrument ou cloche, venant à frapper, rapporte les mesmes paroles qui ont esté proferées, ou le mesme son en mesme ton: ce qui se faict par la sympathie de l'air exterieur & interieur: Car l'air exterieur agit & battu du son & du bruiet, venant à batre contre les corps creux & cauerneux, communique ses affections & impressions à l'air qui est au dedans; de maniere qu'il en resonance & retentit de mesme: & d'autant plus qu'il y a de creux & destours en vne mesme cauerne; d'autant plus de voix sont rapportées par l'Echo.

L'Echo respond aussi ordinairement és valons, à cause de la reflexion des collines voisines, esquelles il y a des creux, concauites ou cauernes: car autrement on entendroit bien un resonnement & retentissement, mais non pas que la voix en fust distinctement rapportée.

Dans les temples voultz & lieux bien polis & vnis, on entend aussi resonner la voix (& non pas repeter comme és lieux cauerneux) à cause de la reflexion de la voix par la rencontre de ces corps là bien polis & vnis, lesquels reluisent aussi, & representent, quoy que plus sombres, leurs objets, comme

des miroïers, à cause qu'il n'y a point de creuasses, ny fentes dans lesquelles les parues rehaussées puissent faire vmbre, & par ce moyen destrobant la lumiere, leur oster le lustre qui cause telle reflexion de l'obiet, presque comme dans vn miroïer.

Or voila ce que nous auons colligé & recueilly dans les escrits des Philosophes, touchâr les Meteores, au rang desquels la plus-part mettent aussi les Comettes : mais à cause de la diuersité des opinions qui se trouuent touchant la matiere & le lieu de la generation d'icelles, nous employerons vn chapitre entier sur ce subiect.

Des Comettes.

C H A P. XV.

Combien que plusieurs Auteurs anciens & modernes ayent amplement escrit des Comettes, & mesmement de celle qui paroist maintenant, neantmoins nous ne laissons d'en dire quelque chose, puis que nous-nous sommes proposez de parler de tous les Meteores. Nous disons donc qu'entre toutes les choses qui paroissent au Ciel, il n'y en a point qui ayent tant cause d'effroy & espouuantement au vulgaire & simple peuple, que les Eclipses & les Comettes. Mais d'autant qu'il y a peu d'années que nous ne voyons vne ou deux eclipses, voire quelquesfois dauantage, l'admiratiõ d'icelles a cessé peu à peu, & n'y a maintenant presque personne qui ne sçache que l'eclipse de la Lune n'est autre chose que l'interposition de la terre entre la Lune & le Soleil : de maniere que la Lune entrant dans l'ombre de la terre, elle demeure obscure & prinée de lumiere iusques à ce qu'elle en soit sortie ; & que l'eclipse du Soleil est causée par l'interposition de la Lune entre nostre aspect & le Soleil : de sorte que le corps opaque de la Lune se trouuant directement entre le Soleil & nous, empesche que nous ne voyons entierement le Soleil : iusques là que les Astronomes peuuent, long temps auparauant que les eclipses aduiennent, preueoir & predire le temps & l'heure qu'elles se doiuent faire, voire mesme la quantité de leurs deffaillances & obscurcissements, & la durée d'iceluy, comme le tesmoigne l'experience ordinaire que nous

en faisons sur les escrits de plusieurs Astronomes, qui ont pris la peine d'en faire le calcul & supputation : mais quant aux Cometes, il n'en est pas aduenu ainsi que des eclipses, car à cause qu'elles se voyent fort rarement, & en temps indeterminé, elles ont tousiours esté admirées, & la vraye cause d'icelle ignorée : Bien est vray qu'elles ne se font point (comme les eclipses) selon le cours & mouuement ordinaire des Cieux, ains se procréent accidentalement pour nostre regard, & par certaines considerations tellement occultes & cachées, que tous ceux qui se sonttrauailé l'esprit à les rechercher, n'ont (à mon aduis) atteint au but qu'ils pretendoient, au moins ne voy-je pas qu'ils ayent dict chose qui puisse totalement satisfaire. Aussi est-il bien mal-aise, & faudroit de tres-fortes & prégnantes raisons pour pouuoir asseuer que ce peut estre, ny dequoy, ou comment ces queuës & cheuelures se font ; si elles sont reellement ioinctes & attachées au Ciel avec leurs estoilles, ou si c'est seulement vne impression qui se hausse iusques à la plus haute & superieure region de l'air, & non plus. Elles ont aussi surpassé toute la coniecture, apprehension & iugement des Astrologues Iudiciaires, si bien que pas vn d'entr'eux, anciens ou modernes, ne s'osa oncques hazarder d'en vouloir annoncer & predire vne seule. Or quant au lieu de la generation d'icelles, les Philosophes n'en sont d'accord, les vns voulans qu'elles se fassent au Ciel, & les autres en la region elementaire. Que ce soit dans le Ciel, *Aristote* avec toute l'Ecole des Peripateticiens y contredit formellement, pour raison de ce qu'il presuppse les Cometes estre vn amas enflammé de vapeurs & exhalaisons chaudes & seiches ; & le Ciel & les Astres, vne quinte-essence à past, du tout incorruptible, & exempt de alteration, mutation, diminution & accroissement. Ce qui n'est pas ainsi de l'air & autres elements, qui (comme nous auons ja dict) sont alterables & corruptibles ; non toutesfois en leur substance vniuerselle, mais seulement en leurs parties. Mais l'experience nous a fait voir que contre l'opinion d'*Aristote* le Ciel reçoit alteration, diminution & accroissement : puis que en l'année 1572. vne nouvelle estoille apparut en la constellation de Cassiopée : en l'année 1600. vne autre au Cygne ; & en 604. encore vne autre entre celles du Serpetaire. Les *Chaldeës*, qui sont les plus anciens Philosophes, veulent que les Cometes se fassent sur l'une des cinq estoilles errantes, ainsi que dict *Seneque* au septiesme

liure des questions naturelles. Laquelle opinion *Apolonius* Mindien apresque ensuiuie, combien qu'il ne les attribuë pas du tout si crûement aux planettes, ains les fait estre vne estoille à part, dont le cours ne se manifeste, sinon quand elle est arriuée à la partie inferieure du Ciel. *Artemidorus* se conforme aussi à cela, & dict que beaucoup de telles estoilles sont portées par vn endroict à nous incogneu & caché, iusques à ce qu'elles paruiennent aux extremitéz de leurs cercles, là où elles sont auallées par certains souspiraux du Ciel, tout ainsi que par la trappe dont faiët mention Lucian en l'Icaromenippe, & par la mesme s'esuapouït derechef hors de ce monde visible. *Senèque* luy mesme ne se despartant totalement de l'opinion de ces deux Philosophes, met les Comettes entre les autres pieces permanentes de la nature. *Democrite* & *Anaxagoras* les logent au Ciel, & veulent que ce soit vn concours & amas de deux ou plusieurs estoilles errantes, s'entr'esclairàs les vnes aux autres. Aucuns des Pythagoreens estiment que ce soit seulement l'vne desdites planettes: Quelques autres, vne repercussion de nostre regard enuers le Soleil, semblable à celle qui se faiët contre les miroitiers, & autres corps polis & luisans. *Straton* veut que ce soit la lumiere d'un Astre voilé au deuant d'une nuée espoïlle, tout ainsi qu'il se faiët és lampes & flambeaux de l'air. *Heraclide* le Pontique, vn nuage hault esleué, que la clarté de dessus illumine; & faiët partir la Comette barbuë (tout ainsi que les Peripareticiens) de la mesme cause dont se procréent les poultries, lances, dards, & autres telles impressions ignées. *Epigenes* est d'opinion que la Comette n'est autre chose qu'un esprit ou vapeur, qui tient du terrestre, & s'esleuant en hault, vient à s'y embraser par le mouuement des Astres: *Boëthius* estime que c'est vn air surfoudu & coulant, qui donne ceste apparoissances. Mais *Diogenes* dit que les estoilles cheueluës sont choses reelles, & toutes telles que nous les voyons. *Hippocrates* & son disciple *Eschyle*, estiment que le globe de la Comette est vne des estoilles errantes, & partant qu'elle est de nature celeste, mais que la queue ou cheuelure est elementaire, le Soleil ayât esleué l'humour dont elle est faiëte, qui paroist ainsi lumineux par vne reflexion. Les *Stoiciens* veulent que ce soient trente estoilles, du nombre de celles en quoy furent conuertis autresfois les cent yeux d'Argus; parquoy ils les appellent aussi la queue du Paon. Ce qui sent par trop la fiction Poëtique, aussi bien que

ce qu'en dict *Hygius*, qui les faict proceder de la cheuelure de Meropé, l'une des sept Pleïades, laquelle de regret & despit de s'estre mariée à vn homme mortel, s'en va ainsi descheuclée, sans se monstrier qu'à certains interualles de temps calamiteux. D'autres disent, que tout ainsi qu'à certaines reuolutions de temps se voyent en la terre des montagnes d'*Ætna*, Mont-gibel, & autres semblables gouffres de feu, qu'aussi se pouuoient former des Astres au Ciel, iettans feu & flamme, qui n'est pas si esloigné de la nature des estoilles, & de la region etherée, que de celle de la terre si distante du feu. Il y en a encore d'autres qui sont venus à s'imaginer, que tout ainsi que par l'influence & vertu des estoilles engendrent icy bas dans le creux de la terre par de longues reuolutions d'années, l'or, les rubis, & autres pierres precieuses, imitans le feu en leur lustre & couleur, aussi se pouuoient bien des mesmes vapeurs exhalées à mont par quelque autre cause occulte, engendrer des Comettes.

Or laquelle de toutes ces opiniōs est la plus probable, il nous le faut maintenant faire voir, examinant les raisons des oppugnateurs d'icelles. Premièrement donc ceux qui veulēt impugner l'opinion d'*Aristote*, discourent ainsi: Si les Comettes se font en l'air, comment se peut-il faire que leur feu & lumiere dure si long temps, veu qu'il n'y a aucune impression de l'air qui ne s'estaigne & esuanouisse aussi tost qu'elle est enflammée: Comme il appert és foudres, esclairs, estoilles cheantes, cheures sautelantes, & autres telles inflammations: mais au contraire nous voyons que les Comettes durent ordinairement d'un à deux mois, & ont quelquesfois duré vn an. Dauantage nous voyons que les impressions de l'air n'ont leur mouuement réglé, ny circulaire, ains sont portez çà bas impetueusement & sans ordre, trauersans l'air par ligne droite: Mais l'experience faict aussi voir que les Comettes qu'on voit le mouuement diurne d'Orient en Occident, se meuent encore regulierement de Midy vers Septentrion. Qui plus est, si les Comettes estoient en la region sous-lunaire, elles auroient plus grande parallaxe que la Lune: mais au contraire les obseruations des plus diligens Astronomes monstrent qu'elles en ont beaucoup moins que la Lune, & mesme que le plus souuent elles n'en ont point du tout, & par consequent qu'elles sont lors au dessus du Soleil. Voila les plus fortes & pregnantes raisons, par lesquelles on tâche

dé monstrent que les Comettes ne se font point en la region élémentaire, comme veut Aristote, ains en la region Etherée & celeste, laquelle par conséquent n'est pas exempte d'alteration; augmentation & diminution, comme veut le mesme Aristote, l'opinion duquel est refutée par les experiences & observations, tant des modernes Astronomes, que des anciens. Car comme nous auons desia dict, depuis l'année 1576 on a veu au Ciel trois estoilles nouvelles: & Plin au vingtiesme chapitre du second liure, rapporte qu'Hyparchus attribué vne naissance aux estoilles, en ayant, ce dit-il, remarqué vne nouuellement née de son temps. Or est-il que puis que les Astres naissent de temps en temps, il faut par conséquent, suiuant la regle & maxime generale, que tout ce qui naist prenne fin, qu'ils meurent & définent aussi: A quoy sert encore ce que le mesme Plin dict au vingtiesme chapitre de ce liure là, que les plus doctes d'entre les Anciens, & mesme de ceux qui se sont du tout addonnez à la cognoissance des Astres, ont tenu pour vne maxime artestée, que des trois planettes superieures, Saturne, Iupiter & Mars, se forment plusieurs feux, lesquels venans à tomber en terre, y ont acquis le nom de foudres; & principalement Iupiter, qui est au milieu des deux autres, à cause qu'il attire par trop d'humeur de la Sphere qui luy est superieure, & de l'excessive ardeur de l'inferieure: desquelles deux extremités contraires se vient à former ceste excroissance de feu, qui d'une si horrible impetuosité & esclat se darde & eslance çà bas; tout ainsi que l'on voit quelquesfois arriuer au bois, ou és charbons allumez, qui petillent pour les mesmes causes d'une antipristase: & c'est pourquoy les Poètes ont attribué les foudres à Iupiter.

Or voila les principales raisons par lesquelles on impugne l'opinion d'Aristote: & quant à celle des Chaldées, & autres qui supposent que les Comettes se font sur le corps d'une des cinq estoilles errantes, elle est plus aisée à refuter, parce que lesdites estoilles erratiques ne s'escartent hors du Zodiaque, ains chacune d'icelles est tousiours sous iceluy, c'est à dire qu'elles ne s'esloignent iamais de l'ecliptique outre 8. degrez. soit vers Septentrion, soit vers Midy: mais nous voyons les Comettes estre bien quelquesfois sous ledit Zodiaque, & le plus souuent en estre fort esloignées: & mesmement celle qui paroist maintenant en est ja esloignée par plus de trente-sept

degrez : Car ce iourd'huy quatorzième Decembre 1618, à six heures du matin ; nous auons obserué en ceste ville de Paris ; qu'icelle Comete est à enuiron 15 degrez & demy de Ω , & à peu plus de 45 degrez de latitude boreale. Parquoy est manifeste que les Cometes ne sont aucunes des estoilles erratiques ; ny aussi vn assemlément & amas de plusieurs estoilles se rencontrans les vnes sur les autres ; comme estiment Democrite & Anaxagoras : Cars'il estoit ainsi, il faudroit que quand leurs queuës & cheuelures viennent à se deffaire & resoudre, plusieurs estoilles apparussent en ce mesme endroict là du Ciel, & puis apres qu'elles se desfilissent tout à coup, à cause du prompt & veloce mouuement des Cieux : ce qui n'adient pas.

Quant à toutes les autres opinions, elles dépendent presque de celles-cy ; que les Cometes sont exhalaisons enflammées en la supérieure & plus haute region de l'air, ou que elles se font dans le Ciel, sur l'vne des cinq estoilles erratiques, ou sur quelque estoille fixe ; ou que le corps estant au Ciel, la queuë est en la region élémentaire, ou bien que tant le corps que la queuë de la Comete est vrayement au Ciel : tout le reste est plustost vne subtilité & ambition de dire quelque chose de nouueau, qu'opinion fondée sur aucune raison apparente. Quelques modetnes se tenans en partie sur les brisées d'Aristote, & en partie s'euancipans, ont voulu dire que le Soleil & autres Astres esleuent de la terre de trois sortes & especes d'exhalaisons ; dont la premiere est fort visqueuse, grasse & pesante : de laquelle se formēt icy bas plusieurs feux, tels que sont ceux qu'on appelle folets, saint Herme, & autres semblables, qui ne peuuent monter plus hault que la basse & inferieure region de l'air : La seconde est vn peu plus legere & degraissee, laquelle s'esleue iusques à la moyenne region de l'air, dont se forment les foudres, tonnerres & esclairs, les estoilles volantes, les cheures sautelâtes, & telles autres semblables impressions : La troisieme espece est encore plus seiche & legere, & despoüillée de toute vñtuosité, de la nature presque de ceste quinte-essence que l'on remarque en l'eau de vie souverainement depurée : au moyen dequoy elle se peut esleuer non seulement iusques à la plus haulte region de l'air, & à celle du feu, mais eschappe saine & sauue encore plus haulte dans le Ciel, avec lequel pour sa tres-grande subtilité & depuration qu'elle a acquise en ce long espace, elle a beau-

coup d'affinité & conuenance : & de celle-cy (disent-ils) se forment les Comettes; car estant paruenü iusques au Soleil, il l'acheue de cuire & digerer en pure & claire lumiere pour le nourrissement des estoilles. Ce qu'admet Plinè apres les Anciens, és huit & neufiesme chapitre du second liure : & c'est ce qu'on a voulu exprimer, disant que tous les Astres reçoient leur clarté du Soleil, non pas comme faiët la Lune, qui est vn corps de soy obscur & tenebreux, mais qu'il la leur enuoye apres l'auoit elaborée des exhalaisons que par ses rays il succe & attire continuellement de la terre : autrement il faudroit que ceste queue ou chevelure, qui est de mesme substance que les estoilles, selon l'opinion la plus receüe, fust tenebreuse aussi bien qu'elles, si elles n'auoient point de lumiere, sinon celle que par reflexion elles reçoient du Soleil; comme faiët la Lune : ce qu'ils ne veulent admettre; ains que c'est vn feu tres-subtil, substantiel & reel, qu'elles attirent du Soleil par forme de nourrissement, (ainsi que les arteres font le plus pur & clair sang élaboré par le cœur; pour le maintienement des esprits vitaux) & le Soleil des exhalaisons de la terre, comme le foye faiët le chile desia alteré en l'estomach. Le nourrissement venant donc par fois à redonder és estoilles, se forgette de là vne superfluité enflammée, dont vient ceste excroissance que nous voyons és Comettes, en mesme sorte qu'és lampes nous voyons certaines scintilles & petillemens; & en la moyenne region de l'air, ces trauesantes estoilles; qui semblent courir en l'air à guise de fusées, avec telles autres impressions de feu qui s'esuanouissent incontinent.

Quelques autres disent encore que les Comettes sont estoilles attachées à la huitiesme Sphère, & leurs queues & chevelures, vne excroissance de lumiere, qui a certaines reuolutions de temps s'espanouist ainsi de leurs globes, tout ainsi que quelques reiettons d'arbres & plantes hors de leurs tiges & racines : mais aux estoilles cecy se faiët par vn excez & superfluité du nourrissement qu'elles ont attiré d'icy bas, lequel est la cause de ceste procreation de Comettes; à sçauoir vne exhalaison chaude & seiche, aucunement terrestre, espoile, onctueuse & inflammable, eleuée en hault peu à peu & successiuelement, par les rayons des corps celestes; & par ce moyen fort subtilisée à cause de la tres-grande distance qu'il y a d'icy bas iusques au lieu où il faut qu'elle paruienne finablement, pour l'effect que nous en voyons. Quelques-vns ont estimé

que si ces exhalaisons là montoient iusques à la region du feu, qu'elles y seroient toutes consummées, & par consequent qu'il faisoit qu'elles demeurassent en la region de l'air : Mais ceste consequence n'est du tout necessaire; car nous voyons par experience que si on brusle du bois ou autre matiere inflammable en vne cheminée, toute la substance adustible ne demeure pas exterminée au foyer d'embas, ains partie-se reserue pour monter là hault en forme de fuyè, laquelle est encore propre à conceuoir le feu : Ce qui se voit encore mēx en la fumée des raisines, gommēs & poix, qui sont substances plus onctueuses que le bois. Ainsi est-il de ceste exhalaison & vapeur, dont les plus grosses & terrestres parties se pourroient bien allumer en la region du feu, mais les plus pures & subriles attenuées par ceste premiere adustion, & reduites à vne flamme de nature Etherée, sont attirées iusques au Soleil, & de là aux estoilles, se despurant & subtilisant tousiours de plus en plus. Ce qui fait que les Comettes ne s'esteignent pas si tost que sont les impressions enflammées de l'air : Car nous voyons communément que les huylles, gommēs, terbentines, poiraisines, & telles autres substances inflammables, tant plus qu'elles sont despurées & subtilisées par reiterations de distillations, qui les despoille de leurs plus adustibles terrestritez exterminables par le feu; le soulfhre aussi & orpimēt, par la voye de sublimation, tant moins aussi se consomment-elles, & sont de plus longue durée estans allumées, comme est pareillement le salpestre, quand il est bien degraissé & affiné. Aussi faut-il que ceste substance onctueuse ainst aisée à enflammer soit de nature de soulfhre & de salpestre, lesquelles deux substances comprennēt toutes celles qui sont adustibles: Car la tierce de nature Mercurielle n'est point passible ny subiecte à l'action du feu: Hermolaus Barbarus en ses annotations sur Plinē, raconte que de son temps fut ouuerte vne sepulture à Padouē, en laquelle fut trouuée vne lampe encore ardante, combien que selon l'inscription il y eust plus de cinq cens ans qu'elle deuoit estre ainsi allumée: tellement qu'il n'est pas impossible de faire des feux inextinguibles, ou pour le moins de tres-longue durée; car mesme nous en voyons de plusieurs sortes de celuy qu'on appelle Grec, dont Aristote a autre fois composé vn traité particulier, lesquels ne se peuuent amortir avec l'eau, ains au contraire ils se r'allument & rengregēt. Il y a aussi certaines huylles qui sont comme incombustibles,

faites

faictes de glands macerez dans du vin, puis desseichez & mis à la meulle, & accompagnez avec d'autres huylles degraiffées sur de la chaux & du talc : De mesme y a-il des mesches, lesquelles sont de fil de coton, baigné en de l'huyle de tartre, & saupoudrez par dessus d'Alum de plume, & puis enduites de terbenline & raisine. Est encore admirable ce que facontent plusieurs Auteurs, de ceste tant fameuse lampe, jadis pendue au Temple de Venus, où ardoit sans cesse la pierre dictée Asbeste, laquelle estant vne fois allumée, ne s'esteint iamais. Toutes lesquelles choses ne tendent qu'à combattre l'opinion de ceux qui ont pensé toutes les exhalaisons de la terre ne pouuoir suffire à entretenir seulement trois ou quatre iours la cheuclure d'une Comette, si elles estoient là hault au Ciel attachées aux estoilles : On peut encore adionster, que ce que nous voyons en ces queuës & cheuclures, participe plus de la lumiere que de la flamme : car il y a bien des lumieres qui n'ardent pas pour cela, comme sont celles des escarboucles, & autres pierres precieuses, des vers & petits moucherons qui luisent la nuit en Esté, vne certaine maniere de bois blanc, pourry & vermoulu, des harens, & choses semblables. Mais posé le cas que ces queuës & cheuclures soient feu; le léger mouuement circulaire & égal du Ciel, qui de sa vistesce & promptitude ne surpasse pas seulement nostre veüe, mais aussi la portée & apprehension de nostre esprit, ayde beaucoup à le contregarder & faire durer : car ce tournoyement si soudain ne luy donne pas tel loisir de brusler, comme s'il estoit ferme & arresté en vn lieu, & que la flamme allast tout à son aise en droicte ligne contre-mont, qui est le propre du feu, pour bien tost accomplir son action. Cela peut-on veoir sensiblement es fours de reuerbere & de circulation, où la chaleur est bien plus douce, modérée & égale, & beaucoup moins consumante, que quand il est tout ouuert à repos en pleine & entiere liberté : Comme se peut aussi bien aisément donner à cognoistre vne rouë garnie de fusées à l'entour, lesquelles estans allumées, & la rouë tournée de grande impetuosité, tant plus le mouuement en sera prompt & viste, tant plus aussi dureront les fusées. Par lesquelles raisons on peut conclurre que le feu, flamme, ou lumiere des Comettes estans au Ciel, dure sans comparaison beaucoup plus que si elles estoient parmy l'air. Au reste, il n'y a rien qui puisse mieux représenter grossièrement la queuë enflammée d'une Comette, & la durée dont

on les voit estre, qu'une composition qui se faict de trois parties de sel nitre, deux de soulfre vis, & vne d'antimoine; le tout bien despuré comme il faut, car en cela gist l'importance: à sçavoir le sel nitre par dissolutions & congelations; le soulfre par lentes & douces sublimatiōs, & l'antimoine par reiterations de lauement en eau chaude; puis bien broyé & meslé ensemble, & mis dans vn tuyau de papier, semblable à ceux dont on faict les fusées, & allumé par le bout. Mais est icy à noter, que toutes les exhalaisons partans du dedans de la terre, comme il faut que soient celles dont on presuppōse estre formées les Comettes, sont minerales, & pourtant de la nature & composition des trois dessusdites substances, lesquelles estans ensemble dangereuses à esnouuoir; causent tout plein de mauuais accidens és corps, tant des personnes que des animaux: De maniere que les Comettes se faisant de cela, il ne se faut pas esbahir, si par elles & la vapeur qu'elles rendent, l'air s'empoisonne peu à peu, sans que nous-nous en apperceuions autrement, sinon que par les effectz que nous en sentons; ny plus ny moins que si l'on auoit bruslé quelque Cynabre, Sublimé, ou Orpiment, & semblables materiaux en vne chambre, ou autre lieu clos; l'air pour cela ne se trouue pas teint, ny autrement alteré, selon nostre veüe ny odorement, trop bien s'apperceura-on soudain d'un estourdissement & pesanteur de teste, & puis apres de quelques pernicieux accidens qui s'en ensuiuent. Ce qui se manifeste assez és epidemies, & autres contagions de l'air, dont il se sent le premier, & puis le communique aux creatures qui le respirent: comme lors que des soldats defermerent vn coffre de fer, gardé en vn Temple d'Egypte, esperant trouuer quelque tresor dedans; mais il n'y auoit autre chose qu'un air si corrompu & infect, que dedans peu de mois la tierce partie des habitans de la terre mourut de peste, ayant soudain empoisonné par vn consentement toutes les regions & Prouinces, pour estoignées qu'elles feussent. Voicy encore vne autre experience plus vulgaire & moins dangereuse, qui se conforme au propos de la difference du feu qui peut estre en l'air & au ciel: faictes eua-porer du vin sur vn rechaux doucement, dans quelque buffet ou armoire, la tenant close, iusques à la quatre ou cinquiesme partie d'iceluy, & non plus; puis refermez le guichet: si en l'ouurant au bout de neuf ou dix ans on met vne bougie allumée dedans, vous verrez tout à vn instant mille petites flam-

mesches volleter çà & là, comme celles qu'on voit quelques-fois la nuit courir parmy l'air. Ce qui nous pourroit en quelque maniere amener sous le sentiment qu'elle doit estre la nature du feu d'en hault, lequel les rays du Soleil n'enflamment pas; à cause qu'il ne se peut là faire aucune repercussion d'iceux, telle qu'il se doit faire afin de brusler, comme nous le voyons en des mirouërs ardants, & en des phiolles pleines d'eau.

Voilà donc comme plusieurs Autheurs discoursent diuersément des Comettes; i'estimerois estre bien aussi à propos de dire simplement, que les Comettes sont vn amas d'exhalaisons chaudes & seches, esleuées là hault au Ciel, lequel se fait quand ces exhalaisons montent en plus grande quantité que l'ordinaire & accoustumé, la terre y estant plus disposée vne année que l'autre, soit à raison de la secheresse & chaleur de l'Esté passé, soit pour certains aspects des Astres, qui leur donne plus de vertu attractiue en vn temps qu'en l'autre, ou par quelque autre cause occulte & cachée: tellement que quand ces exhalaisons au lieu de s'espandre çà & là, viennent à s'amasser & espaisir, elles forment le corps de la Comette, au trauers duquel le Soleil venant à ietter ses rayons, cause ceste couleur ignée & apparence lumineuse que nous voyons: & quant à la queue, on peut aussi dire que ce n'est autre chose que la lumiere du Soleil, qui tombant sur le corps de la Comette, passe au trauers d'iceluy, ne plus ne moins que nous voyons aduenir, lors que le mesme Soleil trauerse vn verre aucunement espois: Ce qui est fort probable; car plusieurs Astronomes ont obserué que le Soleil, la teste & la queue des Comettes sont tousiours en vn mesme cercle: De sorte que le Soleil estant en Orient, la queue de la Comette tourne vers l'Occident; & si le Soleil va de l'Oriēt vers le Midy, la queue tourne à mesure de l'Occident vers le Septentrion; de mesme façon que la lumiere qui sort d'une bouteille pleine d'eau tourne à mesure qu'un corps lumineux se meut autour de la bouteille. Et puis que comme nous auons dict au commencement de ce chapitre, les Comettes sont choses si occultes & cachées à l'esprit humain, qu'il est plus aisé de dire d'icelles, ce n'est pas cecy, ne cela, que d'affirmer resolument ce que c'est: Nous ne nous arresterons dauantage sur ces diuerses opinions des Comettes, esperant que celle qui paroist maintenant sera subiect d'exercice à plusieurs esprit subtils de ce

temps, qui apres plusieurs & diuerses exactes obseruations de son lieu, & mouuement, pourront traictër amplement de tout ce qui concerne ce faict des Comettes: Seulement dirons-nous pour la fin & conclusion de ce liure & chapitre, qu'il appert assez par le mouuement, & par les parallaxes des Comettes, obseruées par plusieurs Astronomes, qu'elles ne se font point en l'air, comme veut Aristote, ains au Ciel; lequel par consequent n'est pas (comme il disoit) exempt d'alteration, ains est subiect à changement & mutation, receuant accroissement & diminution, puis qu'en diuers temps y sont apparues diuerses Comettes, & nouuelles estoilles.

*Fin du premier liure de la
Cosmographie.*

SECOND LIVRE DE LA COSMOGRAPHIE.

AYANT expliqué au liure precedent les principes & fondemens de l'Astronomie, nous expliquerons en celuy-cy les cercles dont est composé cest instrument, qu'on nomme Sphere materielle, duquel on



se sert pour tant mieux concevoir & entendre ce qui est de la Sphere, pour laquelle representen on a excogité cest instrument compose de dix cercles, lesquels on imagine estre au Ciel, afin de pouuoir comprendre & sauuer les mouuemens & apparences celestes: de chacun desquels cercles, comme aussi de leur vſage, il nous faut maintenant parler, & premierement,

Du cercle Equinoxial.

CHAP. I.

NOUS auons dict au chap. quatriesme du liure precedent, que de tous les diuers mouuemens qui s'obseruent & remarquent au Ciel, les Astronomes en considerent deux principaux; l'un desquels est celuy du monde vniuersel; qu'ils appellent mouuement du premier mobile, lequel se fait d'Orient par Midy vers Occident; & l'autre qui au contraire se fait d'Occident par Midy en Orient, est le propre & peculier mouuement des planettes & estoilles fixes: pour entendre lesquels mouuemens, on a imaginé en la Sphere du monde deux principaux cercles, ſçauoir est le Zodiaque pour celuy-cy, & l'Equinoctial pour celuy-là. Cest Equinoctial est vn grand cercle, qui (comme nous auons ja dict) diuise la Sphere en deux parties egales: tellement que toutes les parties de sa circonference sont également esloignées de l'un & l'autre pole; Ce cercle est appellé Equinoctial, pource que le Soleil passant deux fois l'année par iceluy, c'est à ſçauoir quand il est au commencement d'Aries & de Libra, est fait equinoxes par tout le monde, c'est à dire que les iours sont lors égaux aux nuicts par toute la terre; ce qui aduient en ce temps enuiron le vingt-vniesme Mars & vingt-troisiesme Septembre: & pour la mesme raison ce cercle est aussi appellé Equateur. On l'appelle encore ceinture du premier mobile, à raison que tout ainsi qu'une ceinture ceint vn homme par le milieu, aussi ce cercle ceint & enuironne le premier mobile ou onzieme Ciel par le milieu, le diuisant en deux parties égales. Or par ce cercle, en quelque sorte qu'on le veuille nommer, est considéré & mesuré le premier & regulier mouuement de tout le monde, qui se fait sur les deux poles du monde; l'un desquels

estant tousiours esleué sur l'horison, l'autre au contraire est deprimé & abbaislé sous iceluy horison : Or ce pole que nous voyons esleué sur l'horison, est appelle par aucuns le *Pole Septentrional*, à cause des sept estoilles, que plusieurs nomment le chariot, lesquelles se meuuent proche & à l'entour d'iceluy pole : Aucuns l'appellent aussi pole *Artique*, à raison du mot Grec, *Arctos*, qui signifie Ourse, duquel nom on appelle certaine constellation & ains d'estoilles qui sont proches d'iceluy : d'autres l'appellent encore pole *Boreal*, à cause que le vent nommé Boras, & vulgairement la bise viét & souffle de ce costé là. L'autre pole, lequel ne nous est apparent, estant déprimé sous l'horison, est nommé par aucuns, pole *Antartique*, à raison qu'il est opposé à l'Artique : D'autres l'appellent aussi pole *Meridional*, ayant esgard à nous, considéré que quand nous regardons deuers ce costé, nous regardons vers nostre Midy, c'est à dire vers la partie du Ciel, en laquelle estant le Soleil, il faict la moitié du iour : Plusieurs l'appellent encore pole *Austral*, parce que de ce costé-là vient le vent nommé Auster, ou Sud. Voila donc quel est le cercle Equinoxial, & aussi ses poles, qui sont les mesmes que ceux du monde vniuersel: reste à môstrer les principaux offices & vsages d'iceluy cercle.

Premierement ce cercle equinoxial, est la mesure & regle du premier mouuement: car par iceluy on voit que le premier mobile faict sa reuolution pendant 24. heures; tellement que par chaque heure quinze degrez d'iceluy cercle s'esleuent vniiformément sur l'horison, & en mesme temps 15 des mesmes degrez se cachent dessous.

2. Il mesure le temps: car estant adiousté à chaque reuolution d'iceluy cercle certaine particule correspondante à la partie du Zodiaque, que cependant le Soleil faict par son propre mouuement, est constitué le iour naturel, & par l'esleuation de 15. deg. d'iceluy sur l'horison, nous cognoissons vne heure estre passée; mais vn degré estant monté sur ledit horison, nous scauons que quatre minutes d'heures se sont écoulées.

3. Il sert de regle tres-certaine pour diriger & regler l'irregulier mouuement qu'a le Zodiaque d'Orient en Occident, à cause de son oblique scituation. Car comme sera monstré cy apres, les parties du Zodiaque montent irregulièrement sur l'horison; mais les Astronomes ont trouué l'artifice de

reduire ceste irregularité à égalité, par le moyen du mouuement vniforme & regulier du cercle equinoxial.

*Poincts
equino-
xiaux.*

4. Il distingue les equinoxes: car il coupe le Zodiaque obliquement es deux poincts & commencemens d'Aries & de Libra, ausquels paruenant le Soleil, les iours sont égaux aux nuicts; & c'est pourquoy ces poincts là sont nommez poincts Equinoxiaux.

*Declinaison
d'une
estaille ou
autre
poinct du
Ciel.*

5. Il est le terme, duquel les declinations & esloignemens, non seulement des estoilles fixes, mais aussi de quelconque poinct de l'ecliptique, prennent leur commencement: Car la declinaison d'une estoille, ou de quelconque poinct de l'ecliptique, est la distance d'iceluy poinct à l'Equateur.

6. Il montre quelle partie du Ciel est dictée Septentrionnale ou Borealle, & quelle Australe ou Meridionnale: d'où est manifeste qu'il est aisé de veoir quels astres & constellatiōs sont dictes Septentrionnales, & quelles Meridionnales; car elles prennent leurs denominations de la partie du Ciel, où elles sont scituées: tellement que celles qui sont colloquées de l'Equateur, tirant vers le pole Attique, sont dictes Septentrionnales, mais celles qui sont en l'autre moitié, tendans de l'Equinoxial vers le pole Austral, sont dictes Meridionnales ou Australes. Le mesme se doit entendre des parties de la terre: car l'Equateur décrit en la terre, distingue & separe la terre en partie Boreale & Australe.

*Iour arti-
ficiel.*

7. Il montre & determine la longueur des iours artificiels, & de la nuict, de quelque lieu que ce soit: Car en quelconque region, & en quelque temps de l'année que ce soit, le iour artificiel est autant qu'est l'arc de l'Equateur qui monte sur l'horison, pendant que le Soleil demeure en l'hemisphère superieur audit horison, veu que le iour artificiel n'est autre chose que l'espace de temps, pendât lequel le Soleil passe tout ledit hemisphère superieur.

8. Ce cercle sert merueilleusement en la Geographie: car sans iceluy on ne peut faire entiere & parfaicte description de la terre, voire mesme d'aucune Prouince & Royaume, iusques là qu'aucune ville ne peut estre posée sur le globe terrestre, ou sur vne mappemonde, en son propre lieu, sans iceluy cercle.

Les Astronomes tirent encore plusieurs autres offices & vtilitez de ce cercle equinoxial, que nous delaissons pour le present, & lesquels neantmoins nous expliquerons en leurs pro-

pres lieux & endroicts où il en sera de besoin, & viendra à propos.

Du Zodiaque.

C H A P. II.

NOus auons dict au chapitre precedent, que comme l'Equateur a esté imaginé au Ciel pour l'intelligence du mouuement du dernier & vnzième Ciel, ainsi aussi l'auroit esté pour le mouuement des cieux inferieurs le cercle du Zodiaque, lequel entrecoupe ledit Equateur en deux également, & à angles obliques; tellement que l'une des moitez d'iceluy Zodiaque decline vers Septentrion, & l'autre vers Midy. Or ce qui a donné occasion à l'industrie humaine de colloquer ce cercle ainsi obliquement au regard de l'Equateur, ont esté les allées & venuës du Soleil, de la Lune, & des cinq autres planettes, leurs montées vers nostre Zenith, leurs descentes vers Midy, & leurs diuers contours & promenemēs, dont prouient la varieté & inconstance de leurs effects naturels: toutes lesquelles choses, dis-je, ayant esté cogneues & remarquées par les Astronomes, ils ont constitué le Zodiaque selon la voye qu'ils ont veu tenir ausdites planettes, & principalement au Soleil; la voye duquel a esté aussi disposée en biais & escharpe par le dispositeur & createur de toutes choses, afin que toutes les contrées de la terre iouissent alternatiuement des quatre saisons de l'année: car ces différentes saisons ne prouiennent que du mouuement oblique du Soleil au regard de l'Equateur, estant certain que si le Soleil passoit tousiours en meisme endroict du Ciel, sans s'approcher ny reculer de nostre Zenith, nous auiens tousiours vne meisme saison. Aristote parlant de l'obliquité de ce cercle, dict qu'elle amene vn changement & diuersité és choses qui prennent leurs diuers effects des planettes, & principalement du Soleil & de la Lune, montans & descendans le long du Zodiaque: car le montant (dit-il) produit vne generatiō actuelle, & le descendant vn relaschement & repos des choses produisantes. Et c'est pourquoy les anciens Philosophes Grecs ont nommé ce cercle *Zodiacos*, qui est comme qui diroit en François *Porte vie*: car disent-ils, la vie de routes choses

mouuantes despend de ce cercle, puis que le Soleil montane vers nostre Zenith le long d'iceluy cercle nous apporte la generation des choses, & descendant la corruption. Quelques autres Philosophes & Astronomes nomment encore ce cercle oblique, à raison qu'il va en biaisât d'Oriēt en Occidēt, ne faisant angles droicts avec l'Equateur, ains deux angles obliques, l'un desquels est aigu, & l'autre obrus. Il est aussi nommé porte-signe, ou parce qu'il est diuise en douze parties egales, qui sont nommées signes, chacun desquels prend le nom d'un certain animal; ou à cause que la disposition & assiette des estoilles qui sont en iceluy signe, est telle qu'il semble qu'elles representent & figurent tel animal; ou bien pour quelque propriété qui est commune au signe & à la chose d'où il prend son nom; ou plustost à raison que le Soleil parcourant ces douze signes, produict çà bas des effets conformes au naturel des animaux dont ils prennent le nom. Pour exemple, le premier signe, lequel contient treize estoilles, & en outre cinq hors de la figure, s'appelle *Aries*, parce que tout ainsi que cest animal est chaud & humide de sa nature, aussi le Soleil entrant au premier degré de ce signe d'*Aries* le 21 Mars, la chaleur commence à croistre, laquelle meslée avec l'humidité introduitte l'Hyuer precedent, rend la temperature de l'air chaude & humide, de la nature du mouton. Le second signe est appellé *Taurus*, d'autant que tout ainsi que le Taureau est plus fort que le Belier, aussi le Soleil entrant en ce signe le 21 Avril, sa force croist, & commençons à sentir ses rayons plus fort que quand il estoit en *Aries*: ou bien parce que quand le Soleil est au signe du Taureau, l'on commence à veoir les bleds en tuyau, qui sont le trauail des Bœufs, ou Taureaux: Ce signe a en soy 33 estoilles, & 11 hors de sa figure. Le troisieme signe est appellé *Gemini*, à cause que le Soleil entrant en iceluy le vingt-deuxiesme May, la chaleur du Soleil est redoublée icy bas, & presque de toutes especes de bestes, les males & femelles s'accouplent mutuellement deux à deux pour engendrer leur semblable, & continuer leur espee: Ce signe a en soy dix-huict estoilles, & sept hors de sa forme. Le quatrieme signe est appellé *Cancer*, d'autant que le Soleil estant paruenue en ce signe le vingt-deuxiesme Iuin, il commence à reculer de nostre Zenith, à la façon du Cancre, lequel chemine en arriere: Il y a 9 estoilles en la figure de ce signe, & 4 hors d'i-

*Aries.**Taurus.**Gemini.**Cancer.*

celle. Le cinquiesme est dict *Leo*, pource que tout ainsi que *Leo*.

le Lion est vn animal chaud & sec, malin & dangereux, ainsi

le Soleil entrant en iceluy, signe le vingt-quattiesme Iuillet,

nous cause de grandes chaleurs & secheresses, qui sont quel-

quesfois fort malignes & dangereuses: Ce signe a 27. estoil-

les, & 8 informes. Le sixiesme signe, lequel a 26 estoil-

les, & 6 hors d'icelle, est appellé *Virgo*, parce que *Virgo*.

que la Vierge est vne creature debile & de soy tie-

nde. Le Soleil entrant en ce signe le vingt-quattiesme

la chaleur se diminue, & la secheresse domine, dont

que la terre est comme sterile, & ne produict plus

mais conduit seulement à maturité ce qui est produict

par la terre. Le septiesme signe qui contient 8 estoilles, sans 9

informes, est dict *Libra*, à cause que la disposition de l'air est *Libra*.

lors en balance entre la chaleur debilitée & la froidure ja in-

roduire: & aussi parce que le Soleil entrant en ce signe le

vingt-troisiesme Septembre, les iours & les nuits sont en ba-

lance entre la diminution de l'un & augmentation de l'autre.

Le huitiesme est dict *Scorpius*, à raison que la froidure ja in- *Scorpius*.

roduire avec la secheresse qui est lors, c'est à sçauoir le So-

leil entrant en ce signe le vingt-quattiesme Octobre, sont en-

nemis de la nature, & corrompent l'air, qui est chaud & hu-

vide, dont aduiennent epidemies, pestes, & autres maladies

dangereuses qui surprennent les creatures, comme le venin

du Scorpion qui gist en la queue: Il y a 21 estoilles en la figu-

re de ce signe, & 3 hors d'icelle. Le neuuesme signe, est nom-

mé *Sagittarius*, pource que le Soleil entrant en ce signe le vingt- *Sagittarius*

deuxiesme Novembre, la chaleur trop debile est surmontée

de la froidure, dont s'ensuiuent bruïnes, gelées, & autres al-

terations de l'air, pernicieuses aux creatures viuantes, com-

me sagettes enuenimées: Ce signe a 31 estoilles. Le dixiesme

signe, lequel a 28 estoilles, est appellé *Capricornus*, pource que *Capricor-*

le Soleil entrant en ce signe le vingt-deuxiesme Novembre, *mus*.

il est le plus loing qu'il puisse estre toute l'année de nostre

Zenith, dont aduient qu'à cause de la rigueur de la froidure

meulée de secheresse qui domine lors, la disposition de l'air

est melancholique, tenant de la nature du bouc ou cheure,

& pource aussi que cest animal ayme à monter: de mesme le

Soleil commence lors à remonter vers nostre Zenith. L'vni- *Aquarius*.

quesiesme signe contient 42 estoilles, & est appellé *Aquarius*, à

raison que le Soleil entrant en ce signe le vingtiesme Ianuier,

Pisces.

la secheresse est surmontée de l'humidité qui est ja introduit-
te, demeurant neantmoins la froidure, dont aduient que l'air
est lors froid & humide comme l'eau, & subiect à neiges &
pluyes. Le douziésime & dernier signe, lequel contient 34
estailles, & 4 informes, est nommé *Pisces*, à cause que les pois-
sons froids & humides ensuiuent naturellement l'eau, ayans
neantmoins quelque peu de chaleur naturelle, & que la tem-
perature de l'air est lors froide & humide, tenant toutesfois
de la chaleur ja introduitte par l'approchement du Soleil, le-
quel entrant à ce signe des poissons le dix-neufiesime Feurier,
vient à l'equinoxe vernal, & diminuë la froidure : ou bien
parce que le Soleil estât en ce signe là, il tombe tant de pluyës,
que toutes choses semblent nager, comme les poissons en
l'eau. Or toutes ces choses ont bien quelques apparences,
mais elles peuuent auoir seulement lieu en toutes les regions
qui sont Septentrionnelles & deçà l'Equateur : Car le Soleil
parcourant ces signes, leur peut bien communiquer & faire
sentir les effets cy-dessus declarez, mais tout le contraire ad-
uiendra aux regions qui sont Australes, & delà l'Equateur,
lesquelles ont leurs saisons contraires aux nostres, c'est à dire
que quand nous auons l'Esté, elles ont l'Hyuer, & lors que
elles ont le Printemps, nous auons l'Automne.

*L'argent
du Zodi-
que.*

Plusieurs veulent donner quelques raisons pour lesquelles
ce cercle est plustost diuise en douze parties, qu'en vn autre
nombre, & pourquoy on commence ceste diuision plustost
au signe d'Aries qu'à vn autre; mais n'estant que coniectures
friuoles, & chose inutile de nous y arrester, nous les passerôs
soubz silence, & dirons que combien que tous les autres cer-
cles soient imaginez en la Sphere comme lignes circulaires,
neantmoins nous conceuons le Zodiaque auoir quelque lar-
geur, laquelle fut establie & constituée de douze degrez par
les anciens Astronomes, qui premierement recogneurent que
toutes les planettes, excepté le Soleil, ne gardoient en leurs
mouuemens tousiours vne mesme voye, ains alloient tantost
plus auant vers Septentrion, & quelquesfois moins vers Mi-
dy : tellement que le Soleil suiuant incessamment vn mesme
chemin, icelles planettes s'esloignoient de la voye d'iceluy
iusques à 6 degrez, soit du costé de Midy, soit vers Septen-
trion : Mais les modernes Astronomes ayas obserué plus exa-
ctement ces escartemens, & recogneu que Mars & Venus
s'escartoiënt presque de 8 degrez, ils ont donné 16 degrez de

largeur à iceluy cercle du Zodiaque; au milieu de laquelle est la voye du Soleil, qu'on appelle aussi ligne ecliptique, parce que le Soleil & la Lune se rencontraient sous ou fort proche d'icelle, se font les eclipses, sçavoir de Soleil, quand la Lune est en mesme point du Zodiaque; mais de Lune lors que elle se trouue au degré opposé du Soleil. *Ligne ecliptique.*

Mais est à noter que combien que tous les cercles de la Sphère soient figures de ceux imaginez au premier mobile, neantmoins les douze signes cy-dessus déclarez conviennent proprement au Zodiaque du firmament, auquel sont ces constellations là, & non point au Zodiaque du premier mobile, lequel n'a aucun vestige de ces images là, non plus que tous les autres Cieux: C'est pourquoy quand on dict que le Soleil ou autre planete est en quelque signe, on ne doit entendre qu'il y soit effectivement, puis que les planettes ne sont au firmament, auquel sont les signes, ains plus bas és Cieux inferieurs; mais on doit entendre qu'ils sont au dessous d'iceluy signe: comme quand on dict que le Soleil est en Aries, il faut entendre qu'il est sous Aries, & ainsi des autres planettes: voire mesme toutes les estoilles fixes sont dictes estre en quelque signe, combien que la plus-part en soient fort esloignées; mais pour entendre comment cela se dict, il faut concevoir que par les poles du Zodiaque, & par les commencement & fin de chaque signe, passent deux grands cercles, & que toutes les estoilles qui sont comprises & enclouées entre ces deux cercles là, sont dictes estre en ce signe là qu'ils terminent & enferment.

Or les Astrologues distinguent ces douze signes du Zodiaque en diuerses sortes, faisant les vns mobiles, les autres fixes, & quelqu'un communs, les diuisant en certaines triplicitez, auxquelles ils assignent les quatre éléments & les quatre humeurs & complexions, & puis leur attribuent encore certaines proprietés & dignitez, qu'ils appellent maisons des planettes, exaltations, cheutes, & autres telles bagatelles, dont s'aydent les Iudiciaires en leurs fausses & abusives predictions. Nous dirons donc seulement icy, que de ces douze signes du Zodiaque, les six premiers sont dictés Septentrionaux, parce que la moitié du Zodiaque en laquelle ils sont, decline de l'Equateur vers le pole Septentrional; & les six autres commençant à Libra, sont nommez signes Meridionaux, à raison qu'ils sont en la moitié du Zodiaque qui decline

vers Midy. Or ce cercle du Zodiaque, ou Ecliptique, a plusieurs & diuers vsages ; les principaux desquels nous expliquerons icy.

Premierement le Zodiaque est la regle & mesure du second mouuement qui se fait d'Occident en Orient ; tout ainsi que l'Equateur est la mesure du premier qui se fait d'Orient en Occident : Car tout ainsi qu'à par le cercle equinoxial nous cognoissons la grandeur & quantité du mouuement diurne des estoilles fixes, aussi semblablement par le Zodiaque nous disons le temps pendant lequel les estoilles fixes & les planettes acheuent leurs propres reuolutions, estans portées d'Occident en Orient, selon l'obliquité du Zodiaque. Item comme l'Equateur est le plus grand cercle descript par le premier mouuement, & distant également selon toutes ses parties des deux poles du monde, ainsi le Zodiaque est aussi le plus grand cercle descript par le second mouuement ; & également distant des poles du Zodiaque.

2. Sous l'Ecliptique se font les eclipses du Soleil & de la Lune : c'est à sçauoir eclipse du Soleil, quand en la conionction ou nouvelle Lune, icelle est sous ou fort proche de ladite Ecliptique : mais eclipse de Lune, quand en l'opposition ou pleine Lune elle se trouue aussi sous ou proche d'icelle Ecliptique ; & c'est pourquoy ceste ligne est appelée Ecliptique.

3. L'obliquité de l'Ecliptique est la cause de l'inegalité des iours & des nuicts, voire mesme l'origine de toute la vicissitude & changement des temps & saisons de l'année : Car d'icelle obliquité prouient l'approchement & reculement que le Soleil & les autres planettes font de nostre Zenith, au moyen dequoy viennent ces changemens de temps & saisons, & sont causées les generations & corruptions des choses sublunaires.

4. L'ecliptique coupe tout le Ciel en deux hemispheres ; desquels celuy compris entre icelle Ecliptique & son pole boreal, est nommé Septentrional, & l'autre compris entre ladite Ecliptique & le pole Austral d'icelle s'appelle Meridional : De ceste diuision aduient que les planettes sont quelquesfois dictes Septentrionnelles, & autresfois Meridionnelles, combien qu'elles soient en partie contraire, eu esgard à l'Equateur. Comme quand vn planette est au signe de Cancer, ou autres signes, qui selon l'Equateur sont dictes Sepren-

trionnaux : neantmoins si ce planette est en la moitié du Zodiaque qui tire vers l'Equateur, il sera dict Meridionnal, cōbien qu'il soit Septentrionnal au regard de l'Equateur. Ainsi aussi ce planette estant au signe de ♋, ou autre signe Meridional, il sera dict Septentrionnal, s'il tire de l'Ecliptique vers l'Equateur. Donts'ensuit qu'en ce sens le Soleil ne peut estre dict Meridionnal ou Septentrionnal, veu qu'il ne bouge iamais de dessous l'Ecliptique, ny pareillemēt quelque estoille que ce soit, qui seroit constituée sous icelle ligne.

Mais est à remarquer qu'outre les deux susdites diuisions, par lesquelles vne partie du Ciel est dictē Meridionnale ou Septentrionnale, les Astronomes en ont encore vne autre, qui est faicte par vn cercle qu'ils nomment premier ou principal cercle vertical, lequel passant par le Zenith de quelque lieu que ce soit, coupe l'horison à angles droicts. Ce cercle donc diuise pareillement tout le Ciel en deux hemispheres, desquels celuy-là qui s'estend de ce cercle vertical vers Septentrion, est nommé hemisphere Septentrionnal : mais celuy qui regarde vers Midy, est dict hemisphere Austral. Or c'est selon ceste diuision qu'il faut entendre Ptolomée & les autres Autheurs qui traictent des Quadrans solaires, lors qu'ils parlent des parties borealles ou Australes : & par ainsi lors que le Soleil parcourt les signes Septentrionnaux, il est dict Septentrionnal enuiron le leuer & coucher, & Meridional au reste du temps de deuant & apres midy, c'est à sçauoir es lieux & habitations Septent. où la hauteur du pole est plus grande que la distance des poles du monde à ceux de l'Ecliptique : car où elle est moindre, le Soleil estant proche de ♊, il sera tout le iour en la partie borealle. Voila donc comme par le moyen de ces cercles, sçauoir l'Equateur, l'Ecliptique, & le principal Vertical, qu'aucuns appellent aussi Vertical proprement dict, les Astronomes diuisent triplement la Sphere en hemisphere boreal & Austral : c'est pourquoy quand nous lisons les Autheurs qui parlent de ces parties du Ciel, il faut bien prendre garde en quelle signification ils les prennent.

5. L'Ecliptique est le terme duquel sont contées les latitudes de toutes les estoilles & poincts du Ciel, tout ainsi que par l'Equateur les declinaisons sont terminées. Car la latitude des estoilles differe seulement de la declinaison d'icelles, en ce que la latitude d'une estoille est la distance d'icelle à l'Ecliptique, & la declinaison est celle à l'Equateur. Or l'une

& l'autre distance est de deux sortes, prenant sa denomination selon la partie du Ciel en laquelle sera l'estoille : Car si vne estoille s'esloigne de l'Ecliptique vers Septentrion, elle sera dictée auoir latitude Septentrionale: mais si elle se desuoye vers Midy, elle sera dictée auoir latitude Meridionale. Par mesme raison vne estoille esloignée de l'Equateur, est dictée auoir declinaison Septentrionnale ou Meridionnale, selon la partie du Ciel vers laquelle elle decline. Or les Astronomes mesurent la latitude d'une estoille sur vn grand cercle qui passe par les poles du Zodiaque & par le centre de l'estoille; lequel cercle est ordinairement appellé cercle de latitude: D'où vient que les Astronomes définissent la latitude d'une estoille ainsi; la latitude d'une estoille est l'arc d'un grand cercle qui passe par les poles du Zodiaque, & par le centre de l'estoille, compris entre l'Ecliptique & le vray lieu de l'estoille: Mais le degré de l'Ecliptique, par lequel passe le cercle de latitude, est dicté degré de la longitude de l'estoille, parce qu'il monstre combien de degrez sont compris entre iceluy & le commencement de γ , duquel la longitude de toutes les estoilles doit estre prise en procedant selon l'ordre & succession des signes: tellement que la longitude d'une estoille n'est autre chose que l'arc de l'Ecliptique, conté selon l'ordre des signes, depuis le commencement d'Aries, iusques au cercle de la latitude de l'estoille. Mais la declinaison de quelque estoille que ce soit, est mesurée en vn grand cercle, qui passe par les poles du monde & par le centre de l'estoille; & ce cercle est coustumierement appellé cercle de la declinaison; c'est pourquoy les Astronomes définissent la declinaison d'une estoille, ou de quelque point du Ciel que ce soit ainsi: La declinaison d'une estoille, ou degré de l'Ecliptique, est l'arc du cercle majeur qui passe par les poles du monde, & par le centre de l'estoille, ou degré de l'Ecliptique propose, compris entre l'Equateur & l'estoille, ou degré de l'Ecliptique.

Or des choses cy-dessus dictes touchant la latitude & la declinaison des estoilles, on peut colliger les suiuentes. 1. Que les estoilles ou planettes peuuent quelquesfois auoir declinaison, sans qu'elles ayent aucune latitude; & telles sont les estoilles qui sont scituées hors l'Equateur, & colloquées précisément sous l'Ecliptique, comme est le Soleil en tout temps, excepté lors qu'il est colloqué és points equinoxiaux. 2. Que les estoilles peuuent bien auoir quelques-fois

*Latitude
d'une es-
toille.*

*Longitude
d'une es-
toille.*

*Declinaison
d'une
estoille, ou
de quelque
point de
l'Ecliptique.*

fois latitude sans déclinaison; comme ont toutes les estoilles, qui estans situées hors l'Ecliptique, sont colloquées directement sous l'Equateur. 3. Qu'aucunesfois les Astres n'ont latitude ny déclinaison; cōme quand le Soleil est aux poincts equinoxiaux. 4. Que quelques estoilles peuuent auoir latitude Septentrionale, & aussi la déclinaison Boreale; cōme ont toutes celles qui s'esloignent de l'Ecliptique & Equateur vers Septentrion. 5. Que quelques estoilles ont la latitude Septentrionale, & la déclinaison Australe; comme sont les estoilles posées entre l'Equateur & la moitié de l'Ecliptique Australe. 6. Que quelques estoilles ont la latitude Meridionale, & la déclinaison Septentrionale; & telles sont toutes les estoilles comprises entre l'Equateur & la moitié du Zodiaque boreal. Voila donc comme par la position du lieu de l'estoille est denommée la latitude & la déclinaison.

Mais est icy à noter que les poincts de l'Ecliptique, qui sont également esloignez des poincts equinoxiaux, ont égale déclinaison, & que de deux poincts inégalement esloignez de l'un ou l'autre des poincts equinoxiaux, le plus esloigné a plus grande déclinaison que l'autre: & encore que le poinct le plus esloigné desdits equinoxes, tel qu'est le commencement de ♈ & de ♎, à la plus grande déclinaison qu'il est possible: Dont s'ensuit qu'il y a deux poincts en l'Ecliptique qui ne déclinent aucunement, c'est à sçauoir iceux poincts des equinoxes; mais qu'il y en a quatre qui déclinent également, c'est à sçauoir deux vers Septentrion, & deux vers Midy, pource qu'il y a tousiours quatre poincts de l'Ecliptique également distans des poincts equinoxiaux. Par le contraire est manifeste que les poincts de l'Ecliptique, qui ont égale déclinaison, sont également distans des poincts equinoxiaux; mais qu'un poinct qui a plus grande déclinaison qu'un autre, est plus esloigné du poinct de l'Equinoxe: & finalement que le poinct qui a la plus grande déclinaison, sera le plus esloigné d'iceluy poinct equinoxial.

6. L'Ecliptique monstre les vrais lieux des estoilles & des planettes au Zodiaque; tellement que par le moyen d'icelle, & du cercle de la latitude de l'estoille ou planette, il est aisé de cognoistre en quel signe & degré d'iceluy sera icelle: Car une estoille est dictée estre en ce degré là, par lequel passe le cercle de la latitude de l'estoille: comme pour exemple, si le cercle de la latitude d'une estoille passe par la fin du douzième

N

me degré de mp , le vray lieu d'icelle estoille sera dict estre à douze degrez de mp . Et par ainsi on peut cognoistre à quel signe & degré du Zodiaque se refere quelque poinct du Ciel que ce soit, excepté les poles du Zodiaque, qui ne se peuuent referer à vn poinct du Zodiaque plustost qu'à vn autre, ains à tous, puis qu'ils en sont également distans.

7. Par le moyen de l'Ecliptique les Astronomes trouuent les vrais mouuements des planettes, & de toutes les estoilles fixes: Car le vray & propre mouuement d'un Astre est l'arc de l'Ecliptique, compris depuis le commencement de Y , iusques à la ligne du vray mouuement, selon l'ordre des signes, comme nous monstrerons en la Theorie des planettes.

La ligne du vray mouuement d'un astre. Or la ligne du vray mouuement d'un Astre, est celle-là qui est tirée du centre de la terre par le centre de l'Astre à l'Ecliptique, ou bien iusques au cercle de la latitude d'iceluy Astre, s'il n'estoit sous l'Ecliptique.

Or nous auons dict au chapitre vnziesme du liure precedēt, que Ptolomée & plusieurs autres Astronomes, ayans obserué & remarqué au Ciel 1022. estoilles, ils les distribuerent en 48. Asterismes, constellations ou images, auxquelles ils donnerent des noms, selon que le sit & ordre des estoilles contenues en chacune desdites constellations le pouuoit permettre: Et puis que d'icelles nous auons ja déclaré les noms des douze images du Zodiaque, & specifié le nombre de leurs estoilles, il ne sera (comme i'estime) hors de propos de mettre aussi les noms des 36. autres constellations, ensemble le nombre des estoilles contenues & attribuées à chacune d'icelles: Nous commencerons donc par l'hemisphere Boreal.

1. La petite Ourse a sept estoilles en sa figure, & vne au dehors.
2. La grande Ourse, autrement le chariot, a 27 estoilles dans sa figure, & 8. dehors.
3. Le Dragon comprend par sa figure 31 estoilles.
4. Cephée contient 11 estoilles, outre les deux qui sont hors forme.
5. Bootés, autrement le Bouvier, a 22 estoilles dans sa figure, & vne dehors.
6. La Couronne Boreale contient 8 estoilles.
7. Hercules a 28 estoilles, outre celle qui est au bout de son pied droict, laquelle il a commune avec Bootés, & encore vne hors forme, vers le bras droict.

8. Le Vaultour , ou la Lyre ne contient que 8 estoilles.
9. Le Cygne , ou la Poulle , outre 2 estoilles qu'elle a hors forme, en a 17 en sa figure.
10. Cassiopée contient 13 estoilles.
11. Persée a 26 estoilles dans sa figure, & 3 hors d'icelle.
12. Le Chartier a 14 estoilles.
13. Le Serpentaire a 24 estoilles, outre 5 informe.
14. Son Serpent a 18 estoilles.
15. La Fleche ou Sagerre a seulement 5 estoilles.
16. L'Aigle , ou Vaultour vollant contient 9 estoilles en sa figure, & 6 hors d'icelle.
17. Le Dauphin a 10 estoilles.
18. Le Poulain my-party a seulement 4 estoilles obscures.
19. Pegase, ou Cheual aisé, a 20 estoilles.
20. Andromede a 23 estoilles.
21. Le triangle a seulement 4 estoilles.

Or voila quant aux Asterismes & constellations de l'hémisphere Septentrionnal, qui sont hors du Zodiaque, & 21 en nombre : & pour celles de l'hémisphere Austral, lesquelles sont pareillement hors du Zodiaque, & 15 en nombre, les voycy cy-dessoubs.

1. La Baleine contient 22 estoilles.
2. Orion a 38 estoilles.
3. Le fleuve Eridan a 34 estoilles.
4. Le Lieure contient 12 estoilles.
5. Le grand Chien a 18 estoilles dans sa figure, & 11 es enuiron d'icelle.
6. Procyon, ou la Canicule, a seulement 2 estoilles.
7. Le Nauire a 45 estoilles.
8. Le Hydre a 25 estoilles dans sa figure, & 2 dehors.
9. La Tasse, ou Cruche, a 7 estoilles.
10. Le Corbeau a pareillement 7 estoilles.
11. Le Centaure a 37 estoilles.
12. Le Loup a 19 estoilles.
13. L'Autel, ou l'Encensoir a 7 estoilles.
14. La Couronne Australe contient 13 estoilles.
15. Le Poisson Austral a 12 estoilles dans sa figure, & 6 hors d'icelle.

Voila donc sommairement en ce chapitre les noms des 48 figures & constellations celestes, avec le nombre des estoilles attribuées à chacune d'icelles : car de nous estendre da

uantage sur ce subiect, il n'en est besoin, veu que Robert Huez y a employé les 3, 4, 5, & sixiesmes chapitres de la seconde partie de son traité des Globes.

Des deux Collures.

CHAP. III.

IL y a conséquemment en la Sphere deux autres cercles principaux, dont l'un passe par les points des Equinoxes, & l'autre par les solstices & poles du Zodiaque, & tous deux par les poles du monde, où ils s'entrecouppent à angles droicts; & par ce moyen diuisent tant l'Equateur que le Zodiaque en quatre quartiers précisément correspondans les vns aux autres. Ces deux cercles sont appelez Collures; mais pourquoy ils le sont, les Auteurs n'en sont d'accord: & toutesfois il semble qu'on doive suivre ceux qui disent qu'ils sont appelez Collures, à cause du mot Grec, *coluros*, qui signifie tronqué & imparfait: d'autant que ces deux cercles ne paroissent jamais entiers dessus l'horison de ceux qui ont la Sphere oblique, ains vne partie d'iceux cercles en est comme tronquée, & tousiours cachée dessous l'horison; non toutesfois comme plusieurs autres cercles mobiles, qui combien qu'ils ne soient & paroissent entièrement sur l'horison en un mesme temps; neantmoins y viennent successiement dans l'espace de 24 heures: & tant moins le pole est esleué sur l'horison, tant plus grand arc d'iceux Collures paroist sur l'horison, & est aussi caché dessous: tellement que ceux qui ont un pole pour Zenith, ont tousiours moitié d'iceux cercles sur l'horison, & l'autre moitié dessous; mais ceux qui ont les deux poles en l'horison, ne voyent ces cercles tronquez & imparfaits, ains tous entiers; & par ainsi ils ne peuuent estre appelez Collures à leur esgard. L'un d'iceux cercles est donc appelé le Colure des Equinoxes, & l'autre le Colure des Solstices: celuy des Equinoxes passe par les deux poles du monde, & par les premiers points d'Aries & de Libra, où se font les Equinoxes; mais celuy des Solstices passe par les poles du monde, & par ceux du Zodiaque, & encore par les premiers points de Cancer & de Capricorne; & l'arc d'iceluy Colure des Solstices compris entre l'Equateur & l'un desdits Solstices, est la

*Colure des
equinoxes.
Colure des
solstices.*

mesure de la plus grande declinaison du Soleil, laquelle declinaison est égale à l'arc dudit Colure, qui est entre l'un des poles du monde & le prochain pole du Zodiaque: Car d'autant qu'un cercle maieur decline de l'autre, d'autant les poles de l'un sont distans des poles de l'autre. Or combien qu'à plusieurs ces cercles ne semblent de grande utilité en la Sphere, estimans qu'ils seruent seulement à joindre & allembler les autres cercles en la Sphere materielle; si est-ce neantmoins que les Astronomes tirent de tres-grands vsages d'iceux, les principaux desquels nous mettrons icy.

1. Les deux Colures monstrent au Zodiaque les quatre poinçts principaux, sçauoir est les commencemens de ♈, ♎, ♊ & ♋, qu'aucuns appellent aussi poinçts Cardinaux, parce que les Astronomes s'en seruent plus souuēt que d'aucun autre poinçt du Zodiaque, & aussi que le Soleil paruenant à iceux, se font ordinairement les plus grandes & sensibles mutations de l'air, comme le Printemps, l'Esté, l'Automne, & l'Hyuer: tellement que tout le Zodiaque est diuisé par iceux Colures en quatre quartiers, qui respondent aux quatre saisons de l'année.

2. Le Colure des Solstices, lequel coupe à angles droicts l'Equateur, & tous les cercles paralels à iceluy, comme aussi le Zodiaque monstre les deux poinçts solsticiaux, c'est à sçauoir les premiers poinçts de Cancer & Capricorne, esquels le Soleil estant paruenue, il ne peut s'esloigner dauantage de l'Equateur, ains commence aussi tost à s'en rapprocher: Il y a donc deux Solstices, sçauoir celuy d'Hyuer & celuy d'Esté: Le Solstice d'Esté aduient quād le Soleil est au premier poinçt de Cancer (parlant de ceux qui habitent l'hémisphere boreale) & lors le Soleil est le plus proche de nostre Zenith qu'il puisse estre en toute l'année; mais le Solstice d'Hyuer se fait lors que le Soleil est au commencement de ♋, auquel poinçt il est le plus esloigné qu'il puisse estre de nostre Zenith.

3. Le mesme Colure des Solstices coupe le Zodiaque ou Ecliptique en deux semi-cercles, desquels celuy qui tend du commencement de ♋ par ♈, iusques à la fin de ♎, est nommé ascendant; & l'autre compris depuis le commencement de ♎ par ♊, iusques à la fin de ♋, est appelé descendant; & ce ayant égard à ceux qui habitent en l'hémisphere boreal.

4. Le mesme cercle distingue les douze signes du Zodia-

que en deux classes: en la premiere sont contenus ces six signes, ☉, ♈, ♎, ♊, ♋, & ♌, lesquels se leuent droictement en la Sphere oblique boreale, comme nous verrons cy-apres; & en la seconde classe sont compris les autres six signes, ♉, ♊, ♋, ♌, ♍, & ♎, lesquels se leuent obliquement en la mesme Sphere, ainsi que nous dirons cy-apres.

Dauantage ce cercle-cy distinguant les Solstices, mesure la plus grande declinaison du Soleil: car quand le Soleil par son propre mouuement d'Occident en Orient paruiet à l'endroit d'iceluy cercele, où est le commencement de ☉, ou de ♈, il decline le plus qu'il puisse de l'Equateur: tellement que ne pouuant passer outre ces poincts, soit vers Septentrion, ou vers Midy, il retourne vers l'Equateur: c'est pourquoy le Colure des Solstices determine la plus grande declinaison du Soleil, laquelle est autant que l'arc d'iceluy cercele, compris entre l'Equateur & le poinct de l'un ou l'autre Solstice.

Or ceste plus grande declinaison du Soleil a esté trouuée diuerse par les Astronomes, qui en diuers temps l'ont obseruée: Car Eratosthenes enuiron 215 ans deuant la Natiuité de Iesus-Christ, trouua icelle declinaison de 23 degrez 51'. 20"; & 125 ans deuant la mesme natiuité de Iesus-Christ, Hyparchus la trouua presque de mesme, comme fit encore Ptolomée enuiron 140. ans apres icelle Natiuité; ce qui luy fit estimer invariable, ne la trouuant changée depuis 490. ans, que Eratosthenes l'auoit obseruée: Mais long temps apres Almamoun Roy des Arabes trouua icelle declinaison seulement de 23 degrez 35', comme fit aussi Albategnius, ou Mahometes Arerensis, l'an 890: & 193 ans apres Albategnius, Arzahel Espagnol trouua la mesme declinaison de 23 degrez 34'. Mais Almeon, fils d'Albuinasar, presque 70 ans apres Arzahel, obserua icelle declinaison de 23 degrez 33'. 30": & 160 ans apres Almeon, Prophatius Iuif la trouua de 23 d. 32'. Mais enuiron l'an 1460 Purbache & Regiomotee trouuerent icelle plus grande declinaison du ☼ seulement de 23 deg. 28'. comme fit aussi Bernard Vvaltere en l'année 1500. & neantmoins peu apres Iean Vvernere dict l'auoir trouuée de 23 degrez 28'. 30": & Copernic en l'année 1525, l'a obseruée de 23 degrez 28'. 24": Mais peu apres, scauoir est enuiron l'an 1580, le docte Tycho-brahé l'obserua de 23 degrez 34'. 30". Voila donc comme de temps en temps ceste declinaison & esloignement des poincts solsticiaux à l'Equateur a esté trouuée diuerse: & de toutes

les fufdites plus grandes declinaifons nous fuivrons celle obferuée par Tychobrahé, combien que la plus-part des Aftronomes ne prennent pour ladite plus grande declinaifon que 23 degrez 30', laquelle ils difent auoir eſté obferuée par Regiomontée & plufieurs autres Aftronomes. Or comme on peut obferuer ceſte declinaifon, nous l'enſeignerons cy apres en nos problemes.

5. Le Colure des Solſtices ſert encore à meſurer la diſtance des poles du Zodiaque aux poles du monde : car comme dict eſt cy-deſſus, ceſte diſtance eſt égale à l'arc d'iceluy Colure qui determine les plus grandes declinaifons du Soleil ; & partant la diſtance d'un pole du Zodiaque au pole du monde, qui luy eſt prochain, eſt en ce temps enuiron 23. degrez 31'. 30''. auſſi bien que la plus grande declinaifon du Soleil.

6. Le Colure des Equinoxes, lequel coupe l'Equateur à angles droicts, & l'Ecliptique à angles obliques, demonſtre les deux poincts equinoxiaux, ſçauoir eſt les commencemens de Υ & de φ , eſquels aduennēt les Equinoxes, comme dict eſt cy-deuant.

Or les Equinoxes & les Solſtices ne ſont touſiours aduenus en vn meſme temps de l'année, ains ont continuellement changé leurs places & lieux qu'ils auoient és anciens Calendriers : Car enuiron 432 ans deuant l'Incarnation de Ieſus-Chriſt, Meton & Euctemon trouuerent que l'Equinoxe Printaniere aduenoit le vingt-cinquième Mars: mais il ſemble que 287 ans apres eux, Hyparque ait referé le meſme Equinoxe au vingt-troisième dudit mois de Mars, & l'Equinoxe Automnale au vingt-fixième Septembre; mais le Solſtice d'Eſté au vingt-quatrième de Iuin, & celui d'Hyuer au vingt-quatrième de Decembre. Mais enuiron l'an 140 de Ieſus-Chriſt, Ptolomée a trouué ledit Equinoxe du Printēps aduenir le vingt-deuxième Mars, & l'Automnale le vingt-cinquième Septembre; mais le Solſtice d'Eſté le vingt-troisième Iuin, & celui d'Hyuer le vingt-troisième Decembre: laquelle anticipation des equinoxes & ſolſtices prouient de ce que Iules Ceſar a conſtitué l'année quelque peu plus grande qu'elle ne doit eſtre, qui faiſt qu'en 400 ans leſdits equinoxes & ſolſtices anticipent preſque de trois iours; & ſuiuant ce l'equinoxe Printaniere de l'année 1582 aduenoit l'vnzième Mars; l'Automnale le treizième Septembre, le Solſtice d'Eſté le douzième Iuin, & celui d'Hyuer le douzième de

Decembre. Mais d'autant que ces anticipations continuans ainsi, les equinoxes eussent en fin gaigné les places des solstices, le Pape Gregoire XIII. remit en ladite année 1582. lesdites equinoxes au vingt-vuiesme Mars, & vingt-troisiesme Septembre; mais les solstices au vingt-deuxiesme de Iuin & de Decembre, ainsi qu'ils estoient au temps du Concile de Nice, sçauoir est l'an 325.

7. Finablement ce mesme colure des equinoxes coupe l'Ecliptique en deux semicercles, l'un desquels tend vers Sept. & l'autre vers Midy, comme nous dict cy-deuant.

Du Meridien.

CHAP. IV.

Les quatre cercles maieurs cy-deuant declarez, sont meuz & tournez autour de la terre par le premier & iournel mouuement, mais les deux autres, sçauoir est le Meridien & l'horison, sont fixes & immobiles, de chacun desquels il nous faut aussi parler. Le cercle Meridien est donc vn grand cercle qui passe par les poles du monde & par le Zenith: Il est appellé Meridien, ou cercle de Midy, parce que le Soleil estant sur l'horison, & paruenù à ce cercle, il fait midy, c'est à dire qu'il partit le iour artificiel en deux également: & aussi quand il est paruenù à iceluy sous l'horison, il diuise pareillement la nuit en deux moitez. Or il faut conceuoir que ce cercle soit fixe & immobile au Ciel, puis qu'il doit passer par le Zenith de ce lieu duquel il est dict Meridien: car le Zenith estât fixe & tousiours arresté en vn mesme lieu, si ce cercle estoit meü comme les quatre precedens par le premier mobile, il s'esloigneroit necessairement du Zenith du lieu dont il est dict Meridien, & par ainsi il ne pourroit diuiser le iour artificiel en deux parties égales, ny couper l'horison à angles droicts, qui sont choses requises à vn Meridien. Or tous lieux dont les vns sont plus Orientaux que les autres, ont leur propre Meridien; & ceux qui sont sous vn mesme Meridien, sont necessairement aussi Orientaux les vns que les autres, mais ils ne sont pas également distans de l'equinoxial. Ce cercle a aussi de tres-grands vsages & offices, les principaux desquels nous expliquerons icy.

1. Le cercle Meridien determine l'espace de la moitié du iour artificiel, & aussi celuy de la moitié de la nuit, diuisant l'un & l'autre en deux parties égales, chacune desquelles a ses

heures de deuant & apres ce cercle : car quelque iour que ce soit est diuifé en temps & heures de deuant midy, & auffi d'apres midy, que l'on appelle temps matutin & vespertin; mais la nuit est diuifée en heures de deuant minuit, ou du soir, & en heures d'apres minuit, ou du matin.

2. Au cercle Meridien tous les aftres obtiennent la plus grande altitude & hauteur fur l'horifon qu'ils puiſſent auoir, & ont en iceluy plus de force & puiſſance fur les choſes inferieures qu'en aucun autre lieu du Ciel, parce qu'ils agiſſent lors fur la terre par lignes, qui ſont les angles moins obliques qu'ils puiſſent auoir ce iour là, comme nous voyons clairement au Soleil, lequel eſtant paruenue à ce cercle, eſchauffe & deſſeche les choſes inferieures avec beaucoup plus de force & vehemence qu'il ne faiſt pas és autres lieux du Ciel.

3. En ce cercle eſt colloqué le Zenith, ou poinct vertical, du lieu dont il eſt Meridien: & partant la diſtance de quelque aſtre que ce ſoit iuſques à iceluy Zenith, ſera facilement meſurée par le moyen du Meridien, l'aſtre eſtant conſtitué en iceluy. Par ſon moyen on peut auffi meſurer tant la diſtance de noſtre dit Zenith iuſques à quelque cercle paralel que ce ſoit, que l'interuale compris entre iceux paralels.

4. Le Meridien nous monſtre auffi la hauteur Meridienne du Soleil, ou de quelque autre aſtre : car la hauteur Meridienne d'un aſtre, eſt l'arc du cercle Meridien compris entre l'horifon & l'aſtre conſtitué en iceluy Meridien, dont s'enſuit que ledit arc ne peut eſtre plus grand que le quadrans; mais eſt ou preſcément le quart de cercle, comme quand l'aſtre eſt conſtitué au Zenith, ou bié il eſt moindre que le quadrans, comme quand l'aſtre eſt colloqué entre l'horifon & le poinct vertical.

5. Le Meridien determine le iour naturel des Aſtronomes: car ils le commencent à midy, & non au leuer ny au coucher du Soleil, comme pluſieurs peuples & nations, auſquelles l'horifon determine le iour, ainſi que nous dirons cy-apres. Ce cercle Meridien determine encore le iour de ceux qui le commencent à minuit, & finiſſent à l'autre enſuiuant. Or pourquoy les Aſtronomes commencent pluſtoſt leur iour au Meridien qu'à l'horifon, eſt à cauſe que le Soleil & les autres aſtres en toute region ſont touſiours de meſme façon au reſpect du Meridien, mais non pas au reſpect de l'horifon, où

*Hauteur
Meridien-
ne d'un
aſtre.*

ils varient diuerſement ſelon la diuerſe eſleuation du pole ſur l'horifon.

6. Par le moyen du Meridien ontrouue la hauteur du pole ſur l'horifon en quelque region que ce ſoit : car le Soleil eſtant en l'un ou l'autre des points equinoxiaux , ſi de 90 degrez on oſte la hauteur Meridienne d'iceluy , reſtera la diſtance de l'Equateur au Zenith, laquelle diſtance eſt toujours égale à l'eſleuation du pole, c'eſt à dire à l'arc du cercle Meridien , compris entre l'horifon & le pole du monde eſleué au deſſus d'iceluy. Or comme il faut obſeruer ladite hauteur du pole en toute region , & à toute heure , nous l'enſeignerons cy-apres en nos problemes.

7. Ce cercle ſert auſſi grandement en la Geographie : car par le moyen d'iceluy on meſure les longitudes & latitudes des villes & citez , ainſi que nous dirons cy-apres.

De l'Horifon.

CHAP. V.

DEs ſix grands cercles de la Sphere, il ne reſte plus que l'Horifon, la cognoiſſance duquel n'eſt pas moins vtile & neceſſaire que celle des cinq autres cercles maieurs. L'horifon eſt donc vn grand cercle, qui coupe le Ciel en deux parties égales, & ſepare la partie du Ciel que nous voyõs, d'auec celle qui nous eſt cachée deſſous iceluy : & pour tant mieux cõcevoir ce qui eſt de ce cercle, imaginons-nous eſtre au milieu d'une grande campagne, où il n'y ait ny montagne, ny arbre, ny autre choſe qui puiſſe arreſter noſtre veü: tellement que l'eſtendant tout à l'entour de nous, rien n'empêche que nous ne voyons iuſques aux extremittez de la terre qui nous ſemble toucher le Ciel; & par ainſi toute ceſte eſtenduë & eſpace comprise entre ces extremittez là, nous paroïſt comme vn cercle qui diſtingue & ſepare la partie que nous voyons du Ciel, d'auec celle que nous ne voyons pas; lequel cercle eſt appellé Horifon, ou terminateur & borneur de la veü. Et tout ainſi qu'il faut concevoir au Ciel le Meridien immobile, ainſi auſſi y doit eſtre conçu & entendu l'horifon : car il eſt neceſſaire que l'horifon & le meridien de quelque lieu que ce ſoit, ſ'entrecouppent à angles droicts; ce qui

ne pourroit estre, si le meridiem demeurant fixe & immobile comme il doit, l'horison estoit meu & emporté par le mouvement diurne. Nous disons donc, que comme le meridiem ne se meut au mouvement du premier mobile, ains est fixe & arresté sur le Zenith de ceux au regard desquels nous le considerons, & selon que diuers lieux ont diuers Zeniths, aussi ont-ils diuers Meridiens; ainsi semblablement l'horison ne se meut au mouvement du premier mobile, ains il est toujours fixe à ceux au regard desquels il est considéré, & selon qu'aucun se mouuant de lieu en lieu, aussi changent-ils d'horison: tellement que si quelqu'un va deuers l'Orient, il vient à veoir & decouurir vne partie tant du Ciel que de la terre, laquelle il ne voyoit point auparavant: pareillement s'il chemine vers Septentrion, il decouurira des parties Septentrionnales qu'il ne voyoit pas, & au contraire quelques parties Meridionales luy seront cachées, lesquelles il voyoit auparavant: de sorte que nous ne sçaurions changer de place, que nous ne changions aussi d'horison.

Proclus, Albert le grand, & plusieurs autres auteurs constituent deux horisons, l'un desquels ils appellent naturel ou rationnel, & l'autre sensible: l'horison rationnel est celuy-là qui diuise tout le Ciel en deux hemispheres egales, ayant pour centre celuy du monde, & pour les poles le Zenith & le Nadir: car l'horison dont parlent ordinairement les Astronomes, ne coupe le Ciel en deux parties égales à proprement parler, puis qu'il ne passe par le centre du monde, mais seulement selon le iugement des sens, à cause que la distance de la superficie de la terre iusques au centre d'icelle, est si petite au regard de la distance d'iceluy centre iusques au Ciel, qu'elle est imperceptible à nos sens: tellement que si nous conceuons estre tirées deux lignes droictes paralleles, l'une desquelles sorte du centre du monde, & l'autre de nos yeux, & qu'elles aillent iusques au Ciel, ceste partie & espace du Ciel comprise entre ces deux lignes sera insensible, & ne le pourront pas discerner, ains semblera que ces deux lignes s'aillent rencontrer à un mesme point du Ciel, à cause de la grande distance qui est entre nous & le firmament, & neantmoins la raison fera iuger du contraire: c'est pourquoy iceluy horison est appelé rationnel. Mais on appelle horison sensible cest espace là de la superficie de la terre ou de la mer, qui peut estre apperceu en tournant nostre veüe tout à l'entour de

*Horison
rationnel.*

*Horison
sensible.*

nous (tous empeschemens ostez.) Or quant à la quantité & estenduë de cest espace, les auteurs n'en sont d'accord, mais fort differens: car selon Macrobe nous ne pouuons veoir plus de 180 stades, qui sont vingt-deux mille & demy; & selō Eratosthènes 350 stades, qui sont presque quarante-quatre mille: mais Albert le grand estend cest espace iusques à mille stades, & Proclus iusques à 2000. stades; mais beaucoup d'autres auteurs estendent ceste distance seulement iusques à 500 stades. Quant à moy i'estime qu'il est tres-difficile de determiner cest espace, soit pour les diuersitez qui se rencontrent en l'air, tant à cause des diuerses saisons, que des differens sitz des lieux & regions, soit à raison que la veüe des vns s'estend bien loing, & celle des autres se termine fort pres. Quoy que s'en soit, il nous suffit de sçauoir que cest espace s'appelle horizon sensible.

Reste à considerer quelques accidens qui aduiennent en la Sphere, à cause de la diuersle collocation de l'horison au regard de l'Equateur: car encore qu'il y ait autant d'horisons que de Zeniths, siest-ce neantmoins que les Astronomes n'en considerent que de deux sortes, sçauoir est horizon droit, & horizon oblique: l'horizon droit est celuy-là lequel passe par les deux poles du monde, & coupe l'Equateur à angles droicts: tellement que ceux-là seuls qui ont leur Zenith en l'Equateur, ont leur horizon droit, & sont dictz auoir la Sphere droite: mais l'horizon oblique est celuy-là qui coupe l'Equateur à angles obliques, & ne passe pas par les poles du monde, ains en a vn esleué, & l'autre abbaisé dessous iceluy; & tous ceux qui ont leur horizon ainsi colloqué, sont dictz auoir la Sphere oblique; comme aussi ceux qui habitent directement sous les poles du monde, combië que leur horizon ait seulement l'une des conditions de la Sphere oblique, sçauoir est vn pole esleué sur l'horison, lequel n'entre-coupe l'Equateur à angles droicts ny obliques, comme veut l'autre condition, mais est vn mesme cercle avec luy, & par ainsi tous les cercles paralels à l'Equateur ne sont aussi coupezz à angles droicts ny obliques par l'horison, ains sont tous paralels à iceluy: c'est pourquoy ceux à l'horison desquels aduient cest accident, sont dictz par aucuns auoir la Sphere paralelle. Or en l'une & l'autre Sphere l'horison est tousiours vn mesme, ces accidens n'empeschans qu'il ait mesme office tant en l'une qu'en l'autre d'icelles Spheres, lesquelles pren-

Horison droit.

Sphere droite.

Horison oblique.

Sphere oblique.

Sphere paralelle.

nent les diuers noms cy-dessus seulement à cause de la diuerse collocation d'iceluy horison, les principaux offices & vsages duquel nous declarerons icy.

1. L'horison diuise le Ciel en deux hemispheres égaux, desquels l'un est supérieur & apparent, mais l'autre est inférieur & caché.

2. Il est la cause que la Sphere est dictée droicte & oblique: car les Astronomes appellent la Sphere droicte, quand les poles du monde sont en iceluy, mais oblique lors qu'ils en sont esloignez; & tant plus iceux poles en sont esloignez, d'autant plus la Sphere est-elle oblique: tellement que ceux au zenith desquels sera l'un des poles, auront la plus grande obliquité de Sphere qui puisse aduenir.

3. Par le moyen d'iceluy on sçait la quantité de chaque iour artificiel, & par consequent aussi de la nuit: car le iour artificiel n'est autre chose que la demeure du Soleil au dessus de l'horison, & la nuit dure autant que le Soleil demeure sous le mesme horison; tellement donc que l'horison est la cause de l'inegalité des iours & des nuits artificielles. Or comment on peut obtenir la quantité & durée de quelque iour artificiel que ce soit, nous l'enseignerons cy-apres en nos problemes.

4. Il monstre combien de temps chaque estoille qui monte sur l'horison y demeure, & combien de temps elle est dessous le mesme horison: comme aussi il monstre quelles sont celles qui en quelque Sphere oblique que ce soit, ne montent sur l'horison, mais sont tousiours cachées sous iceluy, & qu'elles ne descendent sous le mesme horison, ains sont tousiours au dessus d'iceluy. Or comme ces choses se peuvent sçauoir, nous l'enseignerons cy-apres.

5. L'horison monstre encore les poincts du leuer & coucher de tous les astres qui se leuent & couchent, & combien le leuer & coucher d'iceux est distant du vray leuer & coucher. Or on appelle le vray leuer, ce poinct là auquel l'Equateur entrecoupe l'horison du costé d'Orient; lequel poinct est aussi appelé leuer equinoxial, & vray Orient: Mais le vray coucher, est ce poinct là auquel l'Equateur coupe le mesme horison du costé d'Occident; lequel poinct est encore appelé coucher equinoxial, & aussi vray Occident. Quand donc vn astre ne se leue ou couche à tel poinct, il est dict auoir amplitude Orientale ou Occidentale: tellement

*Vray O-
rient.
Vray Oc-
cident.*

Amplitu- que l'amplitude Orientale ou Occidentale d'un astre est l'arc
de Orien- *de l'horifon compris entre le poinct du leuer ou coucher*
ale & *d'iceluy astre, & le poinct du vray leuer ou coucher. Et est à*
Occidenta- *noter qu'en toute region l'amplitude oriue d'un astre est é-*
le d'un *gale à son amplitude Occidentale. Item que deux astres éga-*
astre. *lement elloignez de l'Equateur, ont égales amplitudes Oriën-*
tales & Occidentales: d'où aduient que les amplitudes Oriën-
tales & Occidentales de tous les poincts d'un quart de l'Eclyp-
tique, sont égales à toutes les amplitudes des poincts qui
sont és autres quarts: tellement donc qu'il y a tousiours qua-
tre poincts de l'Ecliptique qui ont égales amplitudes Oriën-
tales & Occidentales. Or comme on peut sçauoir l'ampli-
tude d'un astre, nous l'enseignerons cy-apres en nos pro-
blemes.

6. L'horifon demonstre le degré de l'Ecliptique, avec lequel vne estoille se leue & couche: & quant à la maniere de ce faire, nous l'enseignerons cy-apres.

7. L'horifon apporte grande commodité aux Geographes: Car à iceluy sont referées les hauteurs du pole, lesquelles sont égales aux latitudes des lieux, c'est à dire à la distance du poinct vertical à l'Equateur; & l'une ou l'autre de ces choses estant cogneuë, si on l'oste de 90 degrez, restera la hauteur de l'Equateur, laquelle est tousiours égale au complément de la hauteur du pole, ou latitude du lieu, c'est à dire à la distance du Zenith au prochain pole du monde: De toutes ces choses nous parlerons encore cy-apres, traictant de la Geographie.

Des cercles mineurs.

CHAP. VI.

AYant parlé des six grands cercles de la Sphere, & des principaux vsages d'iceux, nous viendrons consequemment à expliquer les cercles mineurs de la mesme Sphere, deux desquels on nomme cercles des tropiques, & les deux autres, cercles polaires: tous lesquels quatre cercles sont parallèles tant entr'eux qu'à l'Equateur. Et pour tât mieux conceuoir & entendre ce qui est de ces quatre cercles là, il faut sçauoir que tous cercles mineurs, qui en toutes leurs parties

s'esloignent également des maieurs, comme de l'Equateur & du Zodiaque, & lesquels peu apres s'appetissent & amoindrissent à mesure qu'ils approchent des poles d'iceux grands cercles, s'appellent cercles paralels : tellement qu'au mouvement du firmament se font & descriuent autant de cercles paralels à l'Ecliptique qu'il y a d'estoilles fixes; desquels cercles les vns sont plus grands, & les autres moindres, selon qu'ils sont pres ou loing de ladite Ecliptique: mais les susdites estoilles tant fixes qu'erratiques, voire mesme chaque poinct du Ciel font & descriuent au mouvement du premier mobile encore d'autres cercles, qui sont paralels à l'Equateur : lesquels cercles sont semblablement grands ou petits, selon que les astres ou poinct du Ciel qui les descriuent par ledit mouvement diurne sont pres ou loing dudit Equateur. Et combien que ces cercles paralels soient comme innombrables & infinis, neantmoins les anciens Astronomes en ont seulement appliqué quatre en la Sphere materielle, & à iceux (comme les principaux de tous lesdits paralels & cercles mineurs) baillé leur propre nom, sçauoir est tropique de Cancer, tropique de Capricorne, cercle Artique, & cercle Antarctique : de chacun desquels il nous faut parler, & premierement,

Des deux Tropiques.

C H A P. VII.

LEs commencemens & premiers poinct de Cancer & de Capricorne estans meuz & emportez par le premier mobile, descriuent pendant les 24 heures qu'il fait sa reuolution, deux cercles égaux entr'eux, & paralels à l'Equateur; lesquels les Grecs appellent cercles des tropiques, comme qui diroit cercles de conuersion ou retour; & ce d'autant que le Soleil estant paruenue à iceux, il commence à s'en retourner vers l'Equateur. L'un d'iceux est donc appelé tropique de Cancer, parce qu'il est décrit par le premier poinct d'iceluy signe; & l'autre tropique de Capricorne; à cause qu'il est décrit par le premier poinct de ce signe: Celuy-cy est aussi appelé tropique d'Hyuer, ou bien cercle du solstice d'Hyuer (sçauoir est au regard de nous qui habitons l'hémisphere boreal) à cause que le Soleil estant en iceluy, il est le plus esloigné qu'il

puisse estre de nostre Zenith, & nous fait le plus court iour de l'année : tellemēt que de là en auant il commence à se rapprocher de nostredit Zenith, & les iours à croistre, comme nous dirons cy-apres. Mais le tropique de Cancer est aussi appelé tropique d'Esté, ou biē cercle du solstice d'Esté, parce que le Soleil estant en iceluy, il est le plus pres qu'il puisse estre de nostre point vertical, & nous fait le plus long iour de l'année : De sorte qu'estant là, il commence à s'esloigner de nostre Zenith en s'approchant de l'Equateur, & les iours à diminuer iusques à ce que le Soleil soit derechef paruenue au tropique de Capricorne. Nous auons dict au chap. troisieme de ce liure, que la distance des susdits poincts de Cancer & de Capricorne à l'Equateur, estoit changée, de temps en temps, dont s'ensuit que lesdits cercles des tropiques descrits par iceux poincts sont aussi variables, & tousiours en mesme distance de l'Equateur que les mesmes poincts : De sorte qu'on peut dire que la distance, d'iceluy Equateur à chacun desdits tropiques, est à present enuiron 23 degrez 31'. 30". puis que selon les obseruations de Thycobrahé les susdits poincts en sont autant esloignez : Mais selon la commune & vulgaire opinion, ceste distance sera seulement de 23 degrez 30'. Or à ces deux cercles des tropiques, les Astronomes attribuent aussi quelques offices, lesquels nous mettrons icy.

1. Les tropiques enferment la voye du Soleil, estans comme les limites qui enuironnent au Ciel vne plage ou region, dans laquelle le Soleil se meut perpetuellement sans en sortir.

2. Ils monstrent en l'Ecliptique les deux poincts esquels aduiennent les solstices, & esquels le Soleil obtient la plus grande declinaison.

3. Les mesmes tropiques monstrent en la Sphere oblique quand & combien le Soleil s'approche & recule le plus qu'il peut de nostre Zenith.

4. Ils monstrent & distinguent au Ciel certaine plage, que on appelle Zone torride, de celles qu'on nomme temperées. Et pour l'intelligence d'icelles Zones, est à noter que les quatre cercles mineurs susdits diuisent tout le Ciel en cinq parties, qu'on appelle plages ou zones, dont l'une, qui est comprise & enclose entre les tropiques, s'appelle zone torride, ou bruslée, & les deux comprises entre les mesmes tropiques &

les

les deux cercles polaires sont nommées zones tempérées ; mais les deux autres qui sont enclôfées dans les deux susdits cercles polaires sont appellées zones frigides ou glacées : & d'icelles zones nous parlerons plus amplement cy-apres. Il appert donc que les tropiques separent comme dict est la zone torride des deux tempérées.

Des deux cercles polaires.

CHAP. VIII.

S Viuant ce que nous auons dict au chap. sixiesme , que tous les points du Ciel descriuent vn cercle par le mouuement du premier mobile , les deux poles du zodiaque descriuent aussi leurs cercles égaux & parallels, tant entr'eux qu'à l'Equateur: chacun desquels a pris son nom du pole du monde qui luy est prochain : tellement que celuy qui est vers le pole Arctique, s'appelle cercle Arctique, & celuy qui est vers le pole Antarctique, est nommé cercle Antarctique. Et d'autant que la distance des poles du zodiaque aux poles du monde est egale à la plus grande declinaison du Soleil , il s'ensuit que chacun d'iceux cercles polaires est esloigné du pole du monde qui luy est prochain d'environ 23 d. 31'. 30". selon Tycho-brahé, & seulement de 23 degrez 30' selon la vulgaire opiniõ. Mais selon Proclus & Cleomedes ceste distance des poles du monde à ces cercles polaires n'est telle que dessus, ains bien differente: Car les cercles qu'ils appellent polaires, ne sont les deux descrits par les poles du zodiaque, ains l'vn d'iceux est le plus grand des cercles parallels qui apparoiſſent tousiours sur l'horisõ, & l'autre est le plus grãd de ceux qui sõt tousiours cachez dessous iceluy horison: De sorte que la distance des poles du monde à ces cercles cy, est telle que de l'horisõ ausdits poles; & par ainsi elle varie selon la diuerſe esleuation du pole ou inclination de la Sphere. Or laissons ces cercles polaires aux Grecs, & nous tenons à ceux descrits par les poles du zodiaque, lesquels sont en vsage, tant parmy nous qu'entre toutes les autres nations de la terre.

Quant aux offices de ces cercles Arctiques & Antarctiques, ils ne sont tels que des autres cercles: car ils monstrent seulement les poles du Zodiaque, & determinent la distance

d'iceux aux poles du monde : vray est qu'ils distinguent aussi les zones frigides des temperées.

Or voila sommairement l'explication & usage des dix cercles dont la Sphere materielle est composée : mais les Astronomes considerent encore au premier mobile plusieurs autres cercles, desquels (comme i'estime) il ne sera inutile de parler icy. Et combiè qu'expliquât ces dix cercles de la Sphere materielle, nous ayôs ja dict quelque chose d'aucuns de ceux-cy, nous ne laisserons toutesfois de les expliquer & definir encore icy, afin que nous ayons d'une suite les definitions de tous ces autres cercles là desquels les Astronomes se seruent, outre les dix appliquez en la Sphere materielle.

Des cercles du premier mobile, qui ne sont appliquez en la Sphere materielle.

CHAP. IX.

*Cercles
parallels à
l'Equateur.*

PRemierement les Astronomes conçoient & imaginent estre descrits par quelques poinçts du Ciel certains cercles mineurs parallels à l'Equateur, l'office desquels est de monstrier quelles estoilles ou poinçts du Ciel ont une mesme declinaison & distance à l'Equateur, & quelles en sont plus proche, ou plus esloigné. Item ils monstrent quelles estoilles se leuent & couchent en un mesme poinçt de l'horison, & aussi celles dont le poinçt du leuer ou coucher approche plus de Septentrion ou de Midy : Car tous les Astres ou poinçts du Ciel, qui sont en un mesme paralel de l'Equateur, ont une mesme declinaison, & se leuent & couchent à un mesme poinçt de l'horison: Mais celuy qui est en un moindre paralel, a plus grande declinaison que celuy qui est en un plus grand paralel; & le poinçt du leuer ou coucher de celuy-là est plus esloigné du vray Orient ou du vray Occident, que le poinçt du leuer ou coucher de cestuy-cy. Or du nombre de ces cercles parallels à l'Equateur, sont les cercles des tropiques, & aussi les polaires.

Cercles parallels à l'ecliptique.

Les Astronomes conçoient encore estre descrits par quelques poinçts du Ciel, certains autres cercles parallels à l'ecliptique, l'office desquels est de monstrier quelles estoilles ont une

mesme latitude, & quelles l'ont moindre ou plus grãde: Car les estoilles qui sont en vn mesme paralel de l'Ecliptique, ont vne mesme latitude; mais celles qui sont en vn paralel plus proche de l'Ecliptique, ont moindre latitude que celles qui sont en vn paralel plus esloigné.

Il faut aussi conceuoir & imaginer estre descrit de part & d'autre du Meridien certains petits cercles paralels à iceluy Meridien, lesquels monstrent quelles estoilles ont égale distance au Meridien, & quelles l'ont plus grande ou moindre.

*Cer. les pa-
rales au
Meridien.*

Les cercles nommez Almucantaraths par les Arabes, sont certains cercles mineurs paralels à l'horison, descrits par quelques poinçts du Ciel: l'office desquels cercles est de monstrier quelles estoilles ont vne mesme distance à l'horison, & quelles l'ont moindre ou plus grande: En l'hemisphere superieur ceste distance est nommée hauteur du Soleil ou des estoilles au dessus de l'horison; mais en l'hemisphere inferieur ceste distance à l'horison est appellée dépressiõ au dessous de l'horison: tellement que par le moyen de ces cercles on dict vne estoille estre plus ou moins esleuée au dessus de l'horison, ou deprimée au dessous d'iceluy.

*Cercles
Almucan-
taraths.*

Les cercles verticaux, que les Arabes nomment Azimuths, sont des grands cercles tirez par chaque poinçts de l'horison, & par les poles d'iceluy, c'est à dire par le Zenith & par le Nadir; desquels celuy qui passe par l'intersecion de l'horison & de l'Equateur, est ordinairement appellé premier vertical, ou principal vertical, & encore vertical proprement dict. Or entre ces cercles verticaux est aussi compris le Meridien, puis qu'il passe par le Zenith & Nadir du lieu au respect duquel il est dict Meridien. Ces cercles verticaux, comme aussi les Almucantaraths sont tres-vtils en l'usage de l'Astrolabe & d'autres instrumens dont les Astronomes se seruent en leurs celestes obseruations.

*Cercles
verticaux,
ou Azi-
muths.*

Les cercles horaires sont diuers, à cause que toutes nations ne content leurs heures de mesme sorte: Car és lieux où les heures sont prinçes égales, & cõtées depuis midy ou minuiçt, les cercles horaires sont douze grands cercles, lesquels passant par les poles du monde diuisent l'Equateur, & tous les paralels d'iceluy en 24 parties égales; l'un desquels cercles est le mesme Meridien duquel sont commencez à conter les heures susdites. Mais és lieux esquels on commence à conter les

*Cercles ho-
raires.*

Les cercles de position, sont certains grands cercles passans *Cercles de position.* par les interseptions du Meridié & de l'horison, & par chaque point du Ciel; ils sont ainsi appelez, parce qu'ils montrent la position d'une estoille, ou autre point du Ciel, au respect des maisons celestes: c'est à dire que par le moyen de ces cercles on cognoist en quel lieu & endroit d'une maison celeste doit estre posée une estoille proposée: & entre ces cercles de position sont aussi nombrez ceux des maisons celestes.

Il y a encore certains cercles qu'on appelle les parallels du Soleil, pour l'intelligence desquels faut noter que pendant que le Soleil va par son propre mouvement d'un tropique à l'autre, il fait par le mouvement du premier mobile presque 182 cercles parallels & $\frac{1}{2}$, du nombre desquels sont lesdits tropiques: Car à cause que le Soleil se mouvant de son propre mouvement, est aussi mené & emporté par le mouvement diurne, il ne finit chaque revolution du premier mobile au mesme point & endroit où il l'a commencé, ains plus hault ou plus bas: & par conséquent il ne décrit pas un vray cercle, mais fait depuis un tropique iusques à l'autre certaine ligne en forme de Spire, laquelle nous pouuons aucunement conceuoir par le moyen d'une corde ou filet entortillé à l'entour d'un baston rond: Car posez le cas que le Soleil soit arrivé à l'heure de midy au premier point du signe de Cancer, pendant les 24 heures que le premier mobile fera sa révolution, le centre du Soleil fera comme une circonference qui ne se rencontrera pas au premier & mesme point du Cancer d'où il estoit party, ains au second degré, parce que durant ceste revolution du premier mobile, le Soleil par son propre mouvement partant du premier point de Cancer, il s'en va au second point ou degré d'iceluy, & en descendant peu à peu, il va du second degré au troisieme, & puis de cestuy-cy au quatrieme, & ainsi consecutiuelement, iusques à ce qu'il soit paruenue au premier point de Capricorne: ce qu'il fera presque en 182 tours ou revolutions & $\frac{1}{2}$, chacune desquelles est estimée faire un cercle, à cause que la différence en est insensible, & par ainsi elles sont appellées les cercles parallels du Soleil, desquels nous parlerons assez amplement cy-apres.

Reste à parler de ceste plage, bande ou ceinture, qui en temps clair & serain paroist au Ciel de couleur blanchastre, & laquelle Proclus appelle cercle de lait, & les François la voye lactée, ou chemin de S. Iaques. Or ce cercle ou ceinture est

fort variable, tant en sa largeur qu'en sa couleur, estant fort large en des endroicts, & bien estroite en d'autres, & aussi fort claire & resplandissante en des lieux, & en d'autres plus obscure: On l'appelle cercle de lait, ou voye lactée, pource qu'elle est de la couleur du lait clair, & les François appellent chemin de S. Iaques, pource qu'il semble guider de France en Espagne vers S. Iaques en Galice. Plusieurs anciens, voire mesme Aristote, qui semble auoir passé tous les autres en la recherche & cognoissance des choses naturelles, se sont grandement trompez en cest endroict; mais delaisans leurs erreurs, nous dirons que ce cercle de lait, ou voye lactée qui passe par Cassiopée, le Cygne, l'Aigle volante, la fleche du Sagittaire, & par la queue du Scorpion, la nauire, les pieds des Gemeaux, le Chartier & Persee; n'est autre chose qu'une lueur confuse de plusieurs petites estoilles, lesquelles sont en ceste plage du Ciel: & ne pouans tomber en nostre aspect à cause de leur petitesse & grande distance d'elles à nous, à tout le moins en voyons-nous une clarté cōfuse: ou comme il plaist à d'autres, c'est une partie continuë du firmament, laquelle est plus rare & dense que les autres parties: tellement qu'elle peut recevoir la lumiere du Soleil, non toutesfois ainsi que les autres estoilles, qui sont parties du firmament beaucoup plus denses & distantes entr'elles.

*Fin du second liure de la
Cosmographie.*

TROISIEME

LIVRE DE LA

COSMOGRAPHIE.

*Que c'est que le leuer & coucher
d'un Astre.*

CHAPITRE I.



N Astre est dict se leuer lors que par le mouuement diurne il vient à toucher l'horison en la partie Orientale, & s'esleuer au dessus d'iceluy; ou bien lors que s'esloignant du Soleil il commence à paroistre, la proximité d'iceluy empeschât qu'il ne pouuoit estre veu auparauât:

Mais vn astre est dict se coucher lors que par le mouuement du premier mobile il vient à toucher l'horison en la partie Occidentale, & se cacher au dessous d'iceluy; ou bien lors qu'il commence à disparoistre à cause de la proximité du Soleil, la clarté & splendeur d'iceluy empeschant qu'il ne peust estre veu dauantage: & par ainsi le leuer & coucher d'un astre se considere au respect de l'horison & du Soleil: Mais il y a encore vne autre sorte de leuer & coucher, que les Astronomes appellent ascension & descension, qu'ils considerent au regard de l'horison & de l'Equateur: Car ils appellent ascensio d'un astre le degré de l'Equateur, lequel môte avec iceluy astre au dessus de l'horison; & descension le degré de l'Equateur, lequel s'abbaisse avec le mesme astre au dessous de l'horison: & icelles sont droictes ou obliques, selon la position de la Sphere où elles sont referées, comme nous dirons cy apres. Et quant au leuer & coucher des astres referé à l'horison & au Soleil, les Astronomes le diuisent en vray & apparent, & derechef chacun d'iceux en matin & vespertin; mais selon les Poëtes il est distingué en Cosmique, Achronique &

Heliaque; laquelle diuision attribuée aux Poètes, combien que différente en mots & syllabes à celle des Astronomes, est neantmoins la mesme, comme nous verrons cy-apres en l'explication d'icelles. Disons donc pour la fin de ce chap. que selon la vulgaire & commune opinion, il y a deux sortes de leuer & coucher des astres: l'un desquels est appelé Astronomique, parce que les Astronomes y considerent l'habitude & disposition de l'astre au regard de l'horison & du Soleil, ou de l'Equateur, & aussi la quantité du temps de ce leuer ou coucher; & l'autre est dict Poétique, pource que les Poètes se seruent souuentefois de ce genre de leuer & coucher des astres, lors qu'ils veulent descrire les saisons, mois, ou autres parties de l'année remarquables par la qualité du temps: De toutes lesquelles choses il nous faut parler en ce liure troisieme, auquel nous-nous sommes propose d'expliquer bien au long & par le menu ceste doctrine des leuers & couchers.

Du leuer & coucher des Astres selon les Poètes.

C H A P. I I.

*Leuer
Cosmi-
que.*

LE leuer & coucher Cosmique d'un astre est de deux sortes, sçauoir est propre ou impropre: Vn signe ou vn astre est proprement dict se leuer Cosmiquement, quand au matin il monte au dessus de l'horison en mesme temps que le Soleil se leue; mais improprement, lors que de iour il monte au dessus de l'horison à quelque heure que ce soit: & de ceste façon chaque iour six signes du Zodiaque sont dictz se leuer Cosmiquement, encore qu'ils ne puissent estre veuz à cause de la clarté & splendeur du Soleil. Du leuer Cosmique, proprement dict, parle Virgile en la premiere Georgique, quand pour monstrier le temps & saison qu'on doit semer les febues & le miller, il dict,

*Candidus auratis aperit cum cornibus annum
Taurus, &c.*

Ce que de Mesmes en ses Institutions Astronomiques a traduit ainsi:

*Lors que le blanc Taureau de ses cornes dorées
De l'an ouure les huis, & les portes barrées.*

Virgile a donc voulu dire que ladite semaison des febues & du miller se doit faire au mois d'Auril, c'est à sçauoir au temps pendant lequel le Taureau se leue au matin quant & quant le Soleil.

Mais vn signe ou vn astre est proprement dict se coucher *Coucher Cosmique* Cosmiquement, lors qu'au matin il se cache sous l'horison en mesme temps que le Soleil se leue : mais improprement lors que de iour il se cache & descend sous l'horison : Et en ce sens on peut dire que chaque iour six signes du Zodiaque se couchent Cosmiquement : Parquoy vn signe ou vn astre se leuant Cosmiquement, il est nécessaire que le signe ou l'astre diametralemēt oppose, ou pour mieux dire, toutes les estoilles qui touchent l'horison vers Occident se couchent Cosmiquement. De ce coucher Cosmique entend parler Virgile en la susdite Georg. quand pour signifier la saison en laquelle on doit semer le froment, il dict les vers suiuaus.

*Ante tibi Eoæ Atlantides abscondantur
Debita quam sulcis committas semina, quamque
Inuitæ properes anni spem credere terræ.*

Lesquels vers de Meslinés a traduit en ses Institutions Astrologiques ainsi :

*Premier que remuer la terre, pour resspandre
Le grain puissant & fort, il te faut garde prendre,
Que les filles d'Atlas soient au matin cachées,
Et à Soleil leuant en Occident couchées.*

Or par ces vers Virgile veut denoter qu'on doit labourer la terre, & semer le froment en Automne, auquel temps le Soleil estant au Scorpion, les Pleiades qui sont constituées au Taureau, signe opposite, se couchent au matin, c'est à dire Cosmiquement.

Le leuer & coucher Chronique, autrement dict Achronique, temporel, ou iour failly, est aussi de deux sortes, sçauoir *Leuer Chronique* est propre & impropre : le leuer proprement dict Achronique, est quand au soir vn signe ou vn astre se leue en mesme temps que le Soleil se couche : Mais le leuer improprement,

dict Achronique, est lors qu'un signe ou un astre se leue durant la nuit; & en ce sens on peut dire que chaque nuit six signes se leuent chroniquement, Du leuer achronique ou temporel parle Ouide au premier liure de Ponto, Elegie 9. où se plaignant de la longue durée qu'il faict en exil, il dict ainsi:

Vt careo vobis Scythicas detrusus in oras,

Quatuor Autumnos Pleias orca facit.

Ce que de Melmesa traduit ainsi :

Amis depuis la triste departie

De vous & moy pour venir en Scithie,

Les Pleiades, de soir Orientales,

Quatre saisons m'ont faict voir Automnales.

Ouide veut donc denoter que depuis qu'il a esté enuoyé en Scythie, les Pleiades se sont desia leuées durant quatre Automnes; lequel leuer des Pleiades est achronique, car au tēps d'Automne le Soleil est au signe du Scorpion, qui est opposé à celui du Taureau, auquel sont constituez les Pleiades; & partant le Soleil se couchant, il est nécessaire que lesdictes Pleiades montent au dessus de l'horison en la partie Orientale.

*Coucher
achroni-
que.*

Le coucher proprement dict achronique d'un signe ou d'un astre, est quand au soir il se couche quant & quant le Soleil; mais le coucher improprement dict achronique, est quand un signe ou un astre se couche durant la nuit; & en ceste sorte on peut dire que chaque nuit six signes du Zodiaque se couchent chroniquement. Parquoy tout signe ou Astre se leuant chroniquement, il est besoin que le signe ou astre opposé se couche chroniquement: Ce qu'il faut aussi entendre de toutes les estoilles, qui alors touchent l'horison en la partie Occidentale; & par ainsi se couchent quant & quant le Soleil. Pour exemple de ce coucher achronique ou temporel, Clavius rapporte du deuxiesme liure des Fastes d'Ouide ces deux vers,

Quem modo celatum stellis Delphina videbas,

Is fugiet visus nocte sequente tuos.

Au lieu d'iceux, de Melmes nous baille ceux-cy:

*Ce clair Dauphin estant venu puis vn peu,
La nuict d'après de nul ne sera veu.*

Clavius dict donc qu'Ouide parle icy du troisieme iour de Feurier, deuant lequel le Dauphin apparoissoit au dessus de l'horison après le Soleil couché; mais qu'au troisieme iour il se couchoit chroniquement avec le Soleil, estant au signe de ♊, auquel le Soleil estoit lors: mais i'estimerois plustost qu'Ouide parle en cest endroict du coucher Heliague, que non pas du Chronique; & ainsi l'entend aussi de Mesmes, lequel refere à ce coucher achronique ce qu'Ouide dict vn peu auparavant en ces deux vers,

*Ille nocte aliquis, tollens ad sidera vultum
Dicet, Vbi est hodie, quæ Lyra fulsit heri?*

Lesquels deux vers de Mesmes a reduict en ces trois:

*Quelqu'un de nuict iettant au Ciel sa veue
Ainsi dira; hier de moy apperceue
La Lyre fut; où est-elle à ceste heure?*

De mesme dict donc qu'Ouide entend parler icy du sixiesme iour de Feurier, auquel la Lyre se couchoit temporellement avec le Soleil, iceluy estant lors au vingtdeuxiesme de ♊: mais si cela est aussi bien adapté, ceux qui sont quelque peu versez en l'Astronomie en pourront iuger: seulement aduertiray-je que les deux vers qui en Ouide suivent, les deux precedens, peuvent aussi servir d'exemple pour le coucher Cosmique: Voicy donc ces deux vers, lesquels precedent ceux-là que Clavius refere au coucher achronique, mais suivent ceux-là que de Mesmes y adapte.

*Dumque lyram quærit, medij quoque terga Leonis
In liquidas subito mersa notabit aquas.*

Ledit de Mesmes a reduict ces deux vers là en ces trois cy, lesquels doiuent suivre les trois precedens.

*Tandis qu'au Ciel il l'a cherche, vers l'heure
Du point du iour vit le dos du Lyon
Cheoir dans les eaux du grand Hyperion.*

Or plusieurs enseignent que les estoilles qui au matin se leuēt cosmiquement, se couchent au soir chroniquement; & au

contraire que tout astre qui se leue au soir chroniquement, se couche au matin cosmiquement; & sur ce de Mesmes a faict ces quatre vers,

*Si l'estoille & Titan l'horison leuant touchent,
La mesme estoille au soir & le Soleil se couchent:
L'estoille qui de soir se monstre Orientale,
Au matin subseqnent se voit Occidentale.*

Mais cela n'est pas tousiours vray, sinon en la Sphere droite; & en la Sphere oblique, il n'y a que les estoilles qui sont en l'ecliptique, ou tres-proche d'icelle, auxquelles ces choses puissent auoir lieu: Car quant à celles qui en sont fort esloignées, se leuant avec le Soleil, elles ne se peuuent coucher quant & quant luy: & celles qui se couchent avec luy, ne s'y peuuent pas leuer, comme on peut aisément voir en la Sphere materielle, ou au Globe Astronomique.

Leuer Heliaque.

Le leuer Heliaque ou Solaire d'un signe ou d'un astre, se faict quand au matin il commence d'estre veu & paroistre, ayant esté quelque temps caché sous les rayons du Soleil, à cause de la proximité d'iceluy. De ce leuer entéd parler Ouide au 2. liu. des Fastes, disant,

Iam leuis obliqua subsedit Aquarius Vrna:
Ce que de Mesmes a traduit ainsi:

*Ia le verseau de course violente,
Versant sa cruche à nos yeux se presente.*

Il est donc manifeste qu'Ouide entend icy parler du leuer Heliaque: Car en Feurier le Soleil estant en Aquarius, il le cache par la splendeur de ses rayons; mais enuiron la fin de Feurier, le Soleil entrant en Pisces, Aquarius apparoit au matin deuant le Soleil leuant; & par ainsi il se leue Heliaquement. Du mesme leuer Solaire entend aussi parler Virgile en la premiere Georgique, escriuant de l'estoille Gnosia (qui est en la Couronne Septentrionale) ainsi,

*Ante tibi Eoæ Atlantides abscondantur,
Gnosiaque ardentis decedat stella coronæ,
Debita quam sulcis committas semina, &c.*
Ce que de Mesmes a traduit ainsi:

*Mais avant que bailler ton grain en feure garde
Aux terrestres rayons soigneusement regarde,
Que du Soleil ardent bien loing soit reculée
De la fille à Minos la couronne estoillée.*

Virgile parle donc icy du leuer Heliaque : Car quand les Pleiades se couchoient cosiniquement, c'est à sçauoir en Automne, la Couronne Septentrionale estant vers la fin de Libra, se leuoit Heliaquement, apparoissant au matin deuant le Soleil leuant au Scorpion.

Le coucher Heliaque d'un signe ou d'un astre aduient lors qu'ayant paru au soir en Occident, il n'y paroist plus, venant à se cacher pour quelque temps sous les rayons du Soleil. De ce coucher parle Virgile au dernier de ces deux vers:

*Coucher
Heliaque.*

Candidus auratis aperit cum cornibus annum

Taurus, & aduerso cedens Canis occidit astro.

De Mesmes a traduit ce passage ainsi:

Et que la Chienne avec son estoille, ennemie

Aux humains, s'est ioignant Titan esuanouye.

Il appert que Virgile parle icy du coucher Heliaque ou apparent : Car d'autant que le grand Chien estoit es Gemeaux, il se couchoit Heliaquement quand les Pleiades se couchoient Cosiniquement, sçauoir est le Soleil estant en γ , proche les Pleiades.

Or de combien vn astre quel qu'il soit doit estre esloigné du Soleil afin de leuer & coucher Heliaquement, il est fort incertain & mal-aisé de le determiner, puis que toutes les estoilles ne sont d'une mesme magnitude, ny n'ont vne mesme latitude ou distâce à l'ecliptique: bié est-il vray que les moindres & plus proches estoilles de l'ecliptique sont plus long temps à se leuer Heliaquement, & moins à se coucher que les plus grandes & plus esloignées de la mesme Ecliptique.

Mais est icy à noter que tous les astres ne se leuent & couchent Heliaquement en vne mesme partie du Ciel : Car d'autant que le mouuement du Soleil d'Occident en Orient est plus viste & veloce que le mouuement des estoilles fixes, il aduient que quand elles sortent des rayons solaires, le Soleil les laisse vers Occident: tellement qu'elles se leuent le matin Heliaquemēt en la partie Orientale de l'horison deuant le leuer

du Soleil; & par consequent lors que le Soleil vient par son propre mouuement à se r'approcher desdites estoilles fixes, elles luy sont Orientales, & se couchent au soir en la partie Occidentale de l'horison, apres que le Soleil est descendu au dessoubz d'iceluy. Le mesme aduient aux trois planettes h , z , & c , puis que comme les estoilles fixes, elles ont leurs propres mouuemens plus lents & tardifs que le Soleil: Mais il faut entendre le contraire de la D : car puis que le propre mouuement d'icelle est plus viste que celuy du Soleil, il ne s'esloigne d'elle comme il faiët des estoilles fixes; mais plustost la Lune s'esloignant du Soleil, le delaisse vers Occident; d'où aduient qu'au soir elle se leue Heliaquement en la partie d'Occident apres le coucher du Soleil, comme nous voyons aduenir apres la nouuelle Lune: mais au matin elle se couche Heliaquement en Orient deuât le leuer du Soleil, cōme on voit aduenir deuât la nouuelle Lune; & c'est la cause pourquoy nous voyons tousiours la Lune à la fin de son decours au matin, & la nouuelle Lune au soir. Quant à q & r , veu qu'ils se meuuent tantost plus viste que le Soleil, & tantost plus lentement, ils se leuent quelquesfois Heliaquement en Orient, & se couchent vers Occident, mais quelquesfois aussi ils se leuent Heliaquement vers Occidēt, & se couchent vers Orient, comme nous dirons plus amplement en la Theorie des planettes: De là vient que q est tantost appellée Lucifer par les Latins, & estoille du matin par les François, sçauoir est quand au matin elle se leue deuant le Soleil; & tantost Vesper, ou estoille du soir, sçauoir est quand apres le coucher du Soleil elle paroist vers Occident.

Or voila les trois sortes de leuer & coucher Poëtique des astres expliquez assez au long; mais afin de les mieux retenir en memoire, nous rapporterons encore icy 12 vers, esquels de Mesmes les a tous compris.

*Le leuant Cosmique, ou matineux i'appelle,
 Quand le Soleil se leue avec vne estoille.
 Le couchant Cosmique ou mondain se doit dire;
 Quand vne autre tandis en Ponant se retire:
 Le leuant temporel; quand vne estoille touche
 L'Orient, cependant que le Soleil se couche:*

*Le couchant iour failly, quand vn Astre accom-
pagne*

*Le Soleil se plongeant dedans la mer d'Espa-
gne:*

*Le leuant apparent, quand l'estoille subiette
Aux rayons du Soleil, hors des rayons se iette:*

*Le couchant Heliaque; quand l'estoille appa-
rente*

*Se ioignant au Soleil, des yeux humains s'ab-
sente.*

Du leuer & coucher des Astres selon les Astronomes.

CHAP. III.

PTolomée au chap. quatrième du liure huitiesme de son *Almageste*, appelle le leuer & coucher des estoilles, aspects d'icelles au Soleil; & *Regiomontanus* au chapitre cinquiesme du huitiesme liure de l'*Epitome*, appelle aussi ces mesmes leuer & coucher des estoilles, habitudes & dispositions d'icelles au respect du Soleil & de l'horison; lesquelles habitudes il diuise en 9 especes, & derechef chacune d'icelles en plusieurs autres: tellement qu'il recite en ce lieu-là 24. differentes habitudes & dispositions des estoilles au regard du Soleil & de l'horison: mais delaisians toutes ces diuersitez là, comme aussi ces noms d'aspects & d'habitudes, nous retiendrons ceux de leuer & coucher, pour estre plus communs & vsitez entre les Astronomes que ceux-là d'aspects & habitudes, qui neantmoins ne sont impropres, veu que le leuer & coucher d'une estoille ne sont autres choses que certaines habitudes & dispositions qu'elles ont au regard du Soleil, & de l'horison de ceux au respect desquels l'estoille est dictée se leuer ou coucher: bien est-il vray que les Astrologues prennent ordinairement le mot d'aspect en vn autre sens, comme nous

dirons cy-apres au chap. 8. de ce liure. Disons donc en vn mot, que les Astronomes diuisent le leuer & coucher des estoilles en vray & apparent. Or le vray leuer & coucher d'une estoille, est quand l'estoille monte vrayement au dessus de l'horison, ou descend au dessous d'iceluy : Et iceluy est de deux sortes, sçauoir est matutin & vespertin; le leuer ou coucher matutin est quand quelque estoille se leue ou couche en mesme temps que le Soleil se leue; & c'est ce que les Poëtes appellent leuer & coucher Cosmique: & le vespertin, lequel est appellé par les Poëtes, leuer & coucher achronique, se fait lors que le Soleil se couchant, quelque estoille se leue ou couche: Mais le leuer & coucher apparent, est celuy-là que les Poëtes appellent Heliacque; & iceluy est pareillement distingué en matutin & vespertin, selon que l'estoille sortant hors des rayons solaires commence à apparoir & estre veüe au matin ou au soir, comme il a esté dict au chap. precedent.

De l'ascension & descension des Astres.

CHAP. I V.

NOus auons dict au chap. premier de ce liure, que l'ascension & descension d'un astre est le degré de l'Equateur qui touche l'horison lors que l'astre est aussi en iceluy horison; mais pour l'entiere intelligence d'icelles ascensions & descensions; nous adiousterons à cela, que pour exprimer & denoter ce degré de l'Equateur, iceluy cercle est diuisé, comme dict est, en 360 degrez, lesquels on commence à coter du premier poinct d'Aries selon l'ordre & successiō des douze signes du Zodiaque, qui prennent aussi leur commencement audit poinct: tellement que pour denoter l'ascension ou descension de quelque estoille, on dict ordinairement que l'ascensiō d'icelle est pour exemple de 70 degrez, ou 140 degrez 45'. ou 284 degrez 52'. ou de quelconque autre nombre de degrez moindre que 360: & par ainsi l'ascension d'une estoille n'est autre chose que l'arc de l'Equateur, compris selon l'ordre des signes entre le commencement d'Aries & l'horison Oriental, lors que ladite estoille ataint icelle partie de l'horison; & consequemment la descension de ladite estoille est l'arc dudit Equateur, compris selon l'ordre desdits signes entre

entre le commencement d'iceux & l'horison Occidental, lors que l'estoille touche iceluy horison : Il faut entendre le mesme de l'ascension & descension de tous les poincts du Zodiaque, & de quelconque autre poinct du Ciel, les estoilles estans prises en cest endroiect comme poincts.

Or par le moyen des ascensions & descensions on vient à cognoistre à quelle heure & minute, les estoilles ou quelconques autres poincts du Ciel se leuent ou couchent, ou bien atteignent le Meridien tant dessus que dessous la terre par le mouuement du premier mobile : c'est pourquoy icelles ascensions & descensions sont prises & contées en l'Equateur, lequel comme nous auons ja dict, est la vraye mesure du temps : Car puis qu'en tout horison, le Ciel est meu par le premier mobile vniformement & regulierement à l'entour des poles du monde, qui sont les mesmes que de l'Equateur, il s'ensuit qu'en quelque Sphere que ce soit, iceluy Equateur se leue aussi vniformement & regulierement selon toutes ses parties; & par consequent en temps égaux se leuēt & couchent tousiours au dessous de l'horison arcs égaux dudit Equateur, lequel faict tousiours mesmes angles avec l'horison, c'est à sçauoir droiects avec l'horison droiect, & obliques avec l'horison oblique : Car tous les Astronomes resmoignent, & chacun le peut remarquer, que de 24 heures en 24 heures iceluy Equateur faict son entiere reuolution, & que par chaque heure 15. degrez d'iceluy montent tousiours au dessus de l'horison, pendant qu'autres 15. degrez descendent au dessous; & aussi que pendant que chaque degré dudit Equateur monte au dessus du mesme horison, en descend aussi vn au dessous, & 4'. d'heures se passent : tellement donc qu'iceluy Equateur estant ainsi meu vniformement & regulierement par le mouuement diurne, il peut estre la regle & mesure d'iceluy mouuement; & par consequent du temps, puis que comme veut Aristote, le temps est vn nombre du mouuement, selon le deuant & l'apres, ainsi que nous dirons plus amplement au liure suiuant : Ce que ne peut pas faire le Zodiaque, ny par consequent aucun des autres grands cercles de la Sphere, n'y en ayant aucun auquel se puissent recōter toutes les choses cy-dessus remarquées en l'Equateur: car ils ne peuuent auoir les mesmes poles que ceux du monde ainsi que l'Equateur; & par consequent en ayans d'autres, ils ne seront meuz vniformement & regulierement par le pre-

mier mobile, cōme on peut colliger tant des choses cy-dessus dites touchant l'Equateur, que des suivantes, qui cōcernent le Zodiaque, lequel nous disons ne monter vniformement selon toutes ses parties au dessus de tous horisons: Car d'autāt qu'iceluy Zodiaque n'est meu & porté par le premier mobile sur ses propres poles, ains à l'entour des poles du monde, desquels aucunes de ses parties sont plus proches, & les autres plus esloignées, il aduient qu'elles font diuers angles avec l'horison, les vns les faisans beaucoup plus obliques que les autres: & ceste partie là qui faict avec l'horison les angles moins obliques, & qui par consequent se leue plus droitement, est esleuée plus lentement au dessus de l'horison; tellement qu'elle employe plus de temps en son leuer, que ne faict pas ceste partie là qui constituē avec l'horison des angles plus obliques, ainsi qu'on peut non seulement veoir en quelque Sphere materielle, mais aussi le peut-on experimenter tous les iours par le moyen du Soleil, ou de quelque autre Astre. Dauantage l'experience monstre aussi que durant chaque nuit, ou iour artificiel, six signes du Zodiaque montent precisēment au dessus de l'horison, & descendent au dessouz d'iceluy: tellement que la moitié du Zodiaque se leue par chacun iour; & partant iceluy cercle ne se leue vniformement au dessus de l'horison selon toutes ses parties, puis qu'en tēps inégaux (c'est à sçauoir pēdant chaque nuit, & iour artificiel) se leuēt tousiours arcs égaux d'iceluy Zodiaque; sçauoir est la moitié d'iceluy: Car si chaque moitié de ce cercle se leuoit vniformement selon toutes ses parties, tous les iours, & aussi toutes les nuits seroient égales entr'elles: ce qui est contre l'experience. Demeure donc pour constant, que de tous les grands cercles de la Sphere, il n'y a que l'Equateur qui soit meu & emporté par le premier mobile vniformement & regulierement selon toutes ses parties, & par consequent qu'iceluy cercle est la regle & mesure du mouuement, pere du temps.

Est icy à noter que les ascensions & descensions des astres sont appellées droictes, quand elles sont referées à l'horison droit, ou au cercle Meridien qui a telle qualité en toute position de la Sphere que l'horison droit; & consequemment lesdites ascensions & descensions sont dictes obliques, lors qu'elles sont referées à l'horison oblique:

*De l'ascension & descension des signes du
Zodiaque, ou autres arcs d'iceluy
en general.*

CHAP. V.

L'Ascension d'un signe, ou d'un autre arc du Zodiaque, est l'arc de l'Equateur qui se leue au dessus de l'horison quant & quant ledit signe, ou arc; mais la descension d'un signe, ou de quelconque arc du Zodiaque, est l'arc de l'Equateur qui descend au dessous de l'horison quant & quant iceluy signe, ou arc. Et puis que les parties du Zodiaque ne sont portées au dessus de l'horison uniformement par le mouvement diurne, ains doiuent estre mesurées par le cercle equinoxial, il s'ensuit que tous lesdits signes, ou quelconques autres arcs égaux du Zodiaque, ne monteront au dessus de l'horison, ny descendront au dessous en temps égaux, mais selon que l'arc de l'Equateur coascendant ou descendât avec un signe, ou arc du Zodiaque proposé fera plus grand ou plus petit, le temps pendant lequel ledit signe ou arc s'eleuera ou déprimera au dessous de l'horison, sera plus long ou plus bref: lequel temps sera aisément déterminé, puis qu'en tout horison 15 degrez dudit Equateur montent tousiours au dessus d'iceluy horison en vne heure, & un degré en 4 minutes d'heures: tellement que si l'arc coascendant avec un signe estoit seulement 20 degrez, iceluy signe ne seroit qu'une heure & un tiers à s'eleuer au dessus de l'horison; mais ledit arc de l'Equateur coascendant avec le signe estant 36 degrez, iceluy signe ne montera au dessus de l'horison qu'en 2 heures 24'.

Or combien que Ptolomée & tous les autres Astronomes parlans des ascensions droictes & obliques de quelque astre que ce soit, signe, ou autre arc du Zodiaque, entendent parler de celles qui sont referées à l'horison droict, ou oblique, comme nous auons dict à la fin du chap. precedent, neantmoins en quelque Sphere que ce soit, un arc du Zodiaque est dict se leuer droictement, lors qu'avec iceluy se leue un plus grand arc de l'Equateur; mais obliquement, lors qu'il se leue moins

de l'Equateur : tellement que le signe du Zodiaque avec lequel sont esleuez plus de 30 degrez de l'Equinoxial, est dict auoir ascension droicte : mais si avec ledit signe sont esleuez moins de 30 degrez de l'Equateur, il est dict auoir ascension oblique : Et de deux signes ascendans droictement, ou tous deux obliquement, celuy-là avec lequel est plus ou moins esleué de l'Equateur, est dict auoir plus droicte ou plus oblique ascension que l'autre : le mesme faut-il entendre de la descension desdits signes, & aussi de tous autres arcs du Zodiaque moindres ou plus grands qu'un signe.

*Des accidens & differences des ascensions
& descensions des signes, & autres arcs
du Zodiaque, qui aduiennent en la
Sphere droicte.*

CHAP. VI.

A PRES auoir parlé des ascensions & descensions des signes du Zodiaque en general, il est besoin de specifier les accidens & differences d'icelles, qui prouiennent particulièrement tant en la Sphere droicte qu'oblique. Premièrement donc en la Sphere droicte les quatre quartes du Zodiaque comprises & limitées par les quatre poincts principaux d'iceluy, c'est à sçauoir par les deux poincts solsticiaux, & par les deux equinoxiaux, sont égales en leurs ascensions, c'est à dire qu'avec chacune d'icelles quartes du Zodiaque est esleuée au dessus de l'horison vne quarte de l'Equateur précisément : tellement qu'en six heures chacune d'icelles est esleuée sur l'horison, tout ainsi qu'en six heures chaque quarte de l'Equateur monte au dessus du mesme horison. Et la raison de cela est que l'horison & le Meridien s'entrecouppans à angles droicts aux poles du monde, comme font aussi les deux Colures, par lesquelles les susdites quartes, tant du Zodiaque que de l'Equateur, sont distinctes & séparées; l'un d'iceux Collures ne peut estre avec l'horison, que l'autre ne soit en mesme temps avec le Meridien; & partant vne quarte entiere du Zodiaque estant montée au dessus de l'horison, il est ne-

cessaire que toute la quarte de l'Equateur correspondante à icelle, soit aussi esleuée au dessus du mesme horison. Mais est à noter que cela n'adient qu'en ces quatre quartes du Zodiaque, limitées par lesdits poincts cardinaux d'iceluy: car en toutes autres quartes distinctes & separées par autres poincts, il ne se leuera pas quant & quant chacune d'icelles vne quarte de l'Equateur precisément, ains quelquesfois plus, & quelquesfois moins: Comme pour exemple avec la quarte du Zodiaque commencée à la fin du signe de Taurus, laquelle contient ces trois signes, $\mathbb{H}$, $\mathbb{D}$, & $\mathbb{Q}$, se leuent 94 degrez 18'. de l'Equateur: mais avec la quarte suivante, qui contient ces trois signes, $\mathbb{M}$, $\mathbb{N}$, & $\mathbb{L}$, il ne se leue que 85 degrez 42'. de l'Equateur. Dauantage combien que ces quatre quartes là du Zodiaque, limitées par les poincts des equinoxes & des solstices, ayent leurs ascensions égales, neantmoins les parties d'icelles les ont diuerses & inégales, c'est à dire qu'avec vne partie s'esleue plus de l'Equateur qu'avec l'autre: tellement qu'il faut quelquesfois plus d'une heure à esleuer 15 degrez au dessus de l'horison, & quelquesfois moins: Ainsi les 15 premiers degrez de $\mathbb{V}$, montent au dessus de l'horison avec 13 degrez 48'. de l'Equateur, c'est à dire en l'espace de 55' d'heures, & 12"; mais avec les 15 derniers degrez de $\mathbb{H}$, montent au dessus de l'horison 16 deg. 17'. de l'Equateur, c'est à dire qu'en l'espace d'une heure 5'. 8". ils montent au dessus de l'horison. Ce qui procede de l'obliquité de l'ecliptique, comme vous pouuez veoir en la Sphere matérielle: avec laquelle on peut aussi veoir que les arcs des mesmes quartes commencent aux poincts equinoxiaux se leuent obliquement, & ceux commencez aux poincts des solstices, droitement: Car pour exemple, avec les 20 premiers degrez du signe d' $\mathbb{V}$, se leuent seulement 18 degrez 27'. de l'Equateur; & avec l'arc de 35 degrez depuis $\mathbb{V}$, montent au dessus de l'horison seulement 32 degrez 42'. de l'Equateur: mais au contraire avec les 20 derniers degrez de $\mathbb{H}$, montent 21 deg. 39'. de l'Equateur, & avec 35 deg. depuis $\mathbb{D}$, s'esleuent 37 deg. 21'. du mesme Equateur, ainsi qu'il appert en la table des ascensions droictes, mise cy apres en nos problemes. On peut pareillement veoir en ladite Sphere, ou bien en icelle table des ascensions droictes, que les arcs du Zodiaque les plus prochains des poincts equinoxiaux, montent & leuent au dessus de l'horison plus obliquement que les plus esloignez: tellement que les 15

premiers degrez de Υ sont moins de temps à s'esleuer au dessus de l'horison que les 15 autres degrez d'iceluy signe, lesquels se leuent aussi en moins de temps que les 15 premiers degrez du signe de δ , & ainsi consecutiuelement par ordre iusques aux poinçts solsticiaux, lesquels sont également esloignez desdits poinçts equinoxiaux. A ce propos Sacrobosco dict aussi qu'en la quarte du Zodiaque, comprise depuis le commencement d' Υ iusques à la fin de π , il se leue tousiours plus grande partie d'icelle que de la quarte de l'Equateur cõterminale à icelle, combien que ces deux quartes soient aussi tost leuees l'une que l'autre: Il aduiet le mesme de la quarte comprise entre le commencement de α , & la fin de γ . Mais au contraire en la quantité du Zodiaque, contenuë entre le commencement de ϕ & la fin de μ , comme aussi en celle comprise depuis le commencement de β iusques à la fin de χ , il se leue tousiours plus grande partie de l'Equateur que de chacune d'icelles deux quartes du Zodiaque; & neantmoins elles paracheuent leurs ascensions aussi tost l'une que l'autre; c'est à sçauoir en l'espace de 6 heures. Ce qui aduiet à cause que la quarte du Zodiaque qui se leue lentement au commencement, monte promptement vers la fin, & au contraire la quarte du Zodiaque qui monte promptement au commencement, se leue tardiuement vers la fin: tellement que ce que l'une des quartes perd au commencement, elle le regaigne vers la fin, comme il appert par ce que nous auons dict cy-dessus. Il est encore manifeste par la doctrine des triangles Spheriques, que les signes ou autres arcs égaux du Zodiaque, & également distans de quelqu'un des quatre poinçts susdits, ont aussi leurs ascensions égales entr'elles, pource que tels signes, ou arcs égaux estãs limitez des poinçts du Zodiaque qui declinent également de l'Equateur, ils sont angles égaux avec l'horison, & par consequent arcs égaux de l'Equateur respondent à iceux: Comme pour exemple, les signes de π & ϕ sont arcs égaux, & également esloignez du poinçt du solstice d'Esté; & partant ils ont égales ascensions: car avec chacun d'iceux signes montent sur l'horison 32 degrez 12'. de l'Equateur. Il y a mesme raison des signes de δ & ζ , avec chacun desquels montent 29 degrez 54'. de l'Equateur. Item avec chacun des signes de Υ & μ leuent 27 degrez 54': Et ainsi faut-il entendre de tous autres arcs du Zodiaque, égaux & également esloignez des susdits quatre

pointés. Il s'enluit donc que tous signes ou autres arcs égaux & opposez, ont aussi leurs ascensions égales; & parainfi Υ & Ω ; ϑ & η ; Π & $\wp$; φ & χ ; γ & ∞ ; $\imath\pi$ & ι , ont égales ascensions, les pointés terminans iceux ayans égales déclinaisons & esloignement à l'Equateur. Mais puis que outre les pointés solsticiaux, il y a tousiours quatre pointés du Zodiaque qui ont égale déclinaison, il s'enluit encore qu'il y a tousiours quatre signes, ou autres arcs égaux, qui ont aussi leurs ascensions égales: Comme Υ , $\imath\pi$, Ω , & χ , avec chacun desquels montent 27 degrez 54'. de l'Equateur: ϑ , Ω , η & ∞ , avec chacun desquels leuent 29 degrez 54' de l'Equateur: & Π , φ , $\wp$ & χ , avec chacun desquels montent au dessus de l'horison 32 degrez 12'. de l'Equateur. De plus, il appert que ces quatre signes, Π , φ , $\wp$, & χ , lesquels environnent les pointés solsticiaux; montent directement, & les autres huit signes obliquement. Est encore manifeste qu'avec toute moitié du Zodiaque, en quelque point qu'elle soit commencée & finie, est tousiours esleuée ou abbaisée au dessous de l'horison la moitié del'Equateur precisémēt: parce que toutes les moities du Zodiaque qui commencēt ailleurs qu'aux deux equinoxes ou solstices, contiennēt tousiours vne quarte entiere comprise entre l'un des pointés equinoxiaux, & l'un des solsticiaux, & encore deux parties des deux quartes circonuoisines, commençans toutes deux aux equinoxes, ou toutes deux aux pointés des solstices: tellement que ce qui deffaut d'un costé, est recōpensé de l'autre, lesdites parties ioinctes ensemble faisant l'autre quarte precisémēt.

Finalement en la Sphere droicte, l'ascension de quelque signe ou autre arc du Zodiaque que ce soit, est égale à la descension d'iceluy; pource que la descension en vn horison droict, est ascension en vn autre horison droict, (c'est à sçauoir à celuy qu'ont les habitans des Antipodes du premier horison;) & au contraire: car il est certain que l'ascension d'un seul & mesme arc du Zodiaque, est tousiours vne mesme en quelque horison droict que ce soit, à cause de l'égale inclination du zodiaque. Dauantage l'ascension de quelque signe, ou d'autre arc du zodiaque que ce soit, est égale à la mediation du Ciel d'iceluy, c'est à dire qu'autant de temps que quelque signe sera à leuer au dessus de l'horison droict, autant il en mettra aussi à passer le Meridien de quelque lieu que ce soit, pource que, comme nous auons ja dict,

le Meridien peut estre appellé horison droit, puis qu'il passe par les poles du monde. Parquoy tout ce que nous auons dict des ascensions des signes, ou autres arcs du zodiaque en la Sphere droiète, il faut entendre le mesme des descensions en la mesme Sphere droiète, & des mediations du Ciel, tant en la Sphere droiète qu'en l'oblique.

Or pour aucunement soulager le lecteur, nous auons extrait de la table entiere des ascensions droiètes, mise cy-apres en nos problemes, l'ascension que chaque signe a en la Sphere droiète, afin que les moins verlez en ceste science & demonstration Mathematique, puissent au moyé d'icelles ascensions des 12 signes rapporter icy, & par l'ayde de la Sphere materielle, plus facilement entendre tout ce que nous auons dict cy-dessus touchant les accidens & differences des ascensions qui aduiennent en la Sphere droiète : Et quant aux plus aduancez, ils en peuuent veoir les demonstrations Geometriques tout au long en plusieurs autheurs qui ont traité de ce subiect, comme Ptolomée, Geber, Regiomontanus, Clavius & autres, attendant que quelque iour nous ayons le loisir de faire veoir plus au long, non seulement ces demonstrations là, mais aussi toutes celles necessaires pour l'entier accomplissement de cest œuvre.

Signes Septentrion.		Ascensions.		Signes Austraux.	
♈	♍	27. d. 54'.		♎	♏
♉	♊	29. 54.		♐	♑
♋	♌	32. 12.		♒	♓

*Des accidens & differences des ascensions
& descensions des signes & autres arcs
du Zodiaque, qui prouiennent en
la Sphere oblique.*

CHAP. VII.

EN la Sphere oblique il n'y a que les deux moitez du zodiaque, commencées aux poincts equinoxiaux, qui ayent

leurs ascensions égales en quelque horison oblique que ce soit, chacune d'icelles moitez, se leuans precisement avec la moiüé de l'Equateur, qui luy est conterminale & correspondante: tellement qu'en l'espace de 12 heures precisement elles montent au dessus de l'horison: & ce d'autant que le Zodiaque & l'Equateur se diuisât en deux également aufdits poinçts equinoxiaux, il est necessaire que l'un d'iceux poinçts estant en l'horison, l'autre y soit pareillement en la partie opposite, & par consequent que l'une & l'autre moiüé d'iceux cercles du Zodiaque & Equateur, soient montées ensemblément au dessus d'iceluy horison. Mais neantmoins il appert par la doctrine des triangles Spheriques, que les arcs particuliers d'icelles moitez du zodiaque commēcez, γ & ω , ont leurs ascensions diuerſes & inégales: car en la moiüé comprise depuis le commencement de γ iusques à la fin de μ , il se leue tousiours plus du zodiaque que de l'Equateur; & au contraire en la moiüé qui est depuis le commencement de ω iusques à la fin de ν , il monte tousiours plus de l'equateur que du zodiaque; en sorte toutesfois que ces moiüez viennent en fin à se rendre ensemble, & en mesme instant au dessus de l'horison: Comme pour exemple, à Paris où l'eſleuation du pôle est presque 49 degrez, l'ascension du signe de γ est seulement 14 degrez 22'; & l'ascension de 50 degrez depuis le commencement de γ , n'est que 25 degrez 54': mais en l'autre moiüé l'ascension du signe de ω est 41 degre 26', & celle de l'arc de 50 degrez commencé à ω est 69 deg. 12', comme on peut veoir en la table des ascensions obliques, mise cy apres en nos problemes. Il apparoiſtra encore par la mesme doctrine des triangles, & par icelle table, que les arcs particuliers de chacune d'icelles moiüez du zodiaque n'ont aussi leurs ascensions égales; mais que tout arc quelque part qu'il soit commencé & finy depuis γ iusques à ω , monte obliquement sur l'horison, & tant plus obliquement qu'il sera pres du commencement de γ : Car pour exemple, à Paris avec les 15 premiers degrez d' γ montent seulement 6 deg. 57' de l'equateur: & avec les 15 autres degrez d'iceluy signe montent 7 deg. 25'; & avec les 15 premiers deg. de δ montent sur l'horison 8 d. 24', & ainsi consecutiuelement iusques au commencement de ω , où les arcs commencent à monter droitement iusques à la fin de μ , & tant plus droitement se leuēt-ils sur l'horison qu'ils sont proches d'icelle fin de μ :

tellement qu'avec les 15 premiers deg. de ☿ montēt sur l'horison 17 deg. 36 de l'equateur; & avec les 15 autres deg. du mesme signe se leuent 19 d. 34'; & quant & quant les 15 premiers deg. de ♀ montent sur l'horison 20 d. 35' de l'equateur. Mais en l'autre moitié du zodiaque il aduiet au contraire, car tous les arcs particuliers d'icelle, quelque part qu'ils soient commencez & finis depuis ♄ iusques à ♃, montent droitement sur l'horison, & ceux depuis le commencement de ♃ iusques à la fin de ♄ se leuent obliquement; & tant plus droitement, ou plus obliquement que lesdits arcs approchent du commencement de ♄, ou de la fin de ♄: tellement que les 15 premiers degrez de ♄ montent sur l'horison avec 20 d. 39' de l'equateur; mais avec les 15 derniers degrez d'iceluy signe, il n'y monte que 19 d. 47'. & avec les 15 premiers degrez de ♃ montent 14 deg. 58'. de l'equateur: mais quant & quāt les 15 autres degrez d'iceluy ♃, il ne se leue que 12 d. 16'. dudit equateur: Et par ainsi il y a six signes en la Sphere oblique, sçauoir est ☿, ♀, ♄, ♃, ♅ & ♆, lesquels montent droitement au dessus de l'horison, & six qui leuent obliquement, sçauoir est ♁, ♂, ♆, ♅, ♄ & ♃. Ce qu'il faut entendre toutesfois en la plus grande partie de la Sphere oblique vers Septentrion: car quāt à ceux desquels le zenith est dedans le cercle Artique, quelque partie du zodiaque leur paroist tousiours au dessus de l'horison, & quelque partie leur est cachée au dessous, ou grande ou petite, selon que le zenith d'iceux est proche du pole: d'où s'ensuit que certains signes ne se leuent ou couchent en ces lieux-là droitement, ny obliquement. Dauantage, à ceux qui ont moindre latitude ou distance à l'equateur que dix degrez, les signes de ♄ & ♃ se leuent obliquement, & ♅ & ♆ se leuent droitement, comme il appert par la doctrine des triangles Spheriques: ce qui est au contraire de ce que dessus. Il est donc manifeste qu'en la Sphere oblique les signes opposez, ou autres arcs du zodiaque égaux & opposez, n'ont iamais leurs ascensions égales.

Il appert aussi, tant par la doctrine des triangles Spheriques, que par la Sphere materielle, & table des ascensions obliques, qu'en toute obliquité de Sphere les arcs égaux du zodiaque également distans de l'un ou l'autre des poincts equinoxiaux, ont leurs ascensions égales. Comme pour exemple, les signes de ♄ & de ♃ ont chacun 14 degrez 22'. pour leurs

ascensions en la Sphere qui a 49 degrez de latitude , & les signes de ♄ & ♀, ont chacun 18 d. 23'. pour leur susdite ascension en la mesme Sphere, &c.

Mais en toutes Spheres tant droictes qu'obliques , l'ascension d'un signe, ou de quelque autre arc que ce soit, est égale à la descension du signe ou autre arc opposé : Car l'horison & le zodiaque estans cercles maieurs , ils s'entrecouppent en deux également ; & partant il y aura tousiours la moitié du zodiaque au dessus de l'horison ; & par conséquent quelque point que ce soit du zodiaque qui monte sur l'horison , il est nécessaire que le point opposé à iceluy descende au dessous du mesme horison ; & par ainsi le commencement de quelque signe estant précisément à l'horison en la partie Orientale, le commencement de son signe opposé sera aussi précisément en l'horison vers Occident : semblablement la fin du premier signe estant en l'horison vers Orient , aussi le dernier point de l'autre signe sera au mesme horison du costé d'Occident : parquoy l'un montant, l'autre nécessairement descend. D'où aduient que l'ascension de quelque signe que ce soit, ioincte à la descension d'iceluy signe , est égale à l'ascension du signe opposé, ioincte à la descension en quelque Sphere que ce soit : Ce qui est manifeste, puis qu'en tout horison l'ascension d'un signe est la descension du signe opposé, & la descension de ce mesme signe là est l'ascension de son opposé, & qu'à choses égales adioustant choses égales, les tous viennent égaux. Il est encore euident par ce que dessus, qu'en la Sphere oblique l'ascension d'un signe est inégale à la descension du mesme signe : Car puis que l'ascension de quelconque signe est égale à la descension du signe opposé, si l'ascension de ce signe estoit égale à la descension du mesme, il faudroit que les signes opposez eussent égales ascensions, contre ce que nous auons dict cy-dessus : & partant l'ascension d'un signe n'est égale à la descension d'iceluy signe.

Or en comparant les ascensions & descensions de la Sphere oblique à celles de la Sphere droicte, est à noter qu'en la moitié du zodiaque, comprise depuis ♈ iusques à la fin de ♎, les arcs commençans à ♈, ont moindres ascensions en la Sphere oblique qu'en la droicte ; mais en l'autre moitié du zodiaque les arcs commençans à ♎, ont plus grandes ascensions en la Sphere oblique qu'ils n'ont pas en la droicte ; & sont d'autant plus grandes que les arcs égaux commençans à ♈ les ont

moindres : Ce qui est manifeste par la doctrine des triangles Spheriques, & l'experience le monstrera tant en la Sphere materielle, qu'en les tables des ascensions : Car pour exemple, en la Sphere qui a 49 degrez d'elevation avec le signe d' Υ , montent 14 degrez 22' ; mais en la Sphere droicte se leuent avec le mesme signe 27 d. 54' : l'excès de ceste ascension droicte par-dessus ceste oblique-là, est 13 d. 32' : Mais en la mesme Sphere oblique le signe de Ω monte au dessus de l'horisō avec 41 d. 26' ; & en la Sphere droicte il monte seulement avec 27 d. 54' : ceste ascension droicte est moindre que l'oblique pareillement de 13 d. 32'. Le mesme faut-il entendre de tous autres arcs égaux commencez esdits premiers poinçts de Υ & Ω : car autant que l'un a plus droicte ascension en la Sphere oblique qu'en la droicte, l'autre l'a d'autant plus oblique : tellement que l'augmentation de l'une desdites ascensions est égale à la diminution de l'autre : Et c'est ce qu'on appelle difference ascensionnelle, c'est à dire la difference des ascensions de la Sphere droicte à celles de l'oblique. Par ce que dessus est manifeste, que combien qu'en la Sphere oblique deux signes, ou autres arcs égaux & opposez ayent leurs ascensions inégales, neantmoins icelles ioinçtes ensemble sont égales aux ascensions que les mesmes signes ou autres arcs ont en la Sphere droicte, aussi ioinçte ensemble, puis que l'ascension de l'un est autant plus grande en la Sphere oblique qu'en la droicte, que l'ascension de l'autre est moindre en la mesme obliquité qu'en la Sphere droicte. Ainsi à Paris l'ascension du signe de Υ est 41 d. 26'. & celle du signe opposé χ , est seulement 14 d. 22' ; mais en la Sphere droicte ces deux signes ont chacun 27 deg. 54' d'ascension. Or les deux ascensions obliques ioinçtes ensemble, font 55 d. 48', aussi bien que les deux ascensions droictes, pource que l'ascension oblique de Υ surmonte son ascension droicte de 13 d. 32', & l'ascension oblique de χ est moindre que son ascension droicte aussi de 13 d. 32'. Parquoy il appert que l'ascension oblique de quelque signe ou autre arc que ce soit estant ioinçte à sa descension oblique, est égale à l'ascension & descension du mesme signe en la Sphere droicte ioinçte ensemble : Car autant que l'ascension d'un signe est plus oblique ou plus droicte en la Sphere oblique qu'en la droicte, la descension d'iceluy signe est d'autant plus droicte ou plus oblique, comme il appert par les triangles Spheriques, & sera manifeste par les tables des

ascensions, Recherchez les signes ou autres arcs égaux & également distans de l'un ou l'autre des points soliticiaux, ont leurs ascensions obliques prises ensemble égales à leurs ascensions droictes ioinctes ensemble : Ainsi les ascensions obliques des signes de ♈ & ♎ ioinctes ensemble sont égales à leurs ascensions droictes aussi prises ensemble. Comme il appert par la doctrine des triangles Spheriques, & sera manifeste par les tables desdites ascensions. Finalement il appert par les choses susdites, que tant plus vne Sphere sera oblique, tant plus les ascensions des signes ou autres arcs de l'Ecliptique seront différentes des ascensions de la Sphere droicte : il faut entendre le mesme des descensions.

Or afin de rendre toutes ces choses aucunement plus faciles & aisées à comprendre, nous auons extraict de la table des ascensions obliques, mise cy-apres en nos problemes, les ascensions & descensions de chacun signe en l'horison de Paris, au dessus duquel le pole est presque esleué de 49 degrez ; lesquelles ensuiuent :

Les Ascensions.		Les Signes.		Les descensions.	
D.	M.	Septent.	Austraux.	D.	M.
14.	22.	♈	♈	41.	26.
18.	23.	♉	♉	41.	25.
27.	14.	♊	♊	37.	10.
37.	10.	♋	♋	27.	14.
41.	25.	♌	♌	18.	23.
41.	26.	♍	♍	14.	22.

Des aspects & irradiations des Planettes.

CHAPITRE VIII.

D'Autant que les propres mouuemens des planettes sont diuers, elles setrouuent ordinairement diuerses en sciuation & irradiation : & combien qu'icelles irradiations & aspects des vnes aux autres aduiennent en infinies sortes,

si est-ce que les Astrologues en remarquent cinq principaux, esquels aduiennent plus de mutation & alteration en la region elementaire. Le premier d'iceux aspects est nommé conionction, & est marqué par les Astrologues ainsi ☿ : Il aduient quand deux ou plusieurs planettes sont en vn mesme signe & degré du zodiaque : Ainsi le Soleil & la Lune estans sous vn mesme poinct ou degré du zodiaque, ils sont dictz estre en conionction; & c'est ce qu'on appelle ordinairement la nouvelle Lune. Le second aspect est nommé sextil, lequel les Astrologues representent par ce caractere ✱ : cest aspect sextil aduient quand deux planettes sont distantes entr'elles par la sixiesme partie du zodiaque, sçauoir est par 60 degrez : ainsi h estant au commencement du signe d'Y, & z au commencement de ♀, ou de ♄, ces planettes seront dictes estre en sextil aspect. Le troisieme aspect & radiation est nommé quadrat, ou quartier, & se marque ainsi ☐ : Il aduient quand deux planettes sont distantes l'vne de l'autre par 90 degrez, qui sont le quart du zodiaque : Et ainsi nous disons la Lune estre au premier quartier, quand elle est distante du Soleil par 90 degrez selon l'ordre des signes; mais au dernier quartier, quand ceste distance de 90 degrez est contre l'ordre & succession des signes. La quatriesme irradiation est nommée trine aspect, lequel est marqué par vn tel caractere ▲ : & aduient quand deux planettes sont distantes l'vne de l'autre par 120 degrez, qui sont la tierce partie du zodiaque : ainsi ♈ estant au vingtiesme degré de ♌, & ♏ au vingtiesme degré de ♌, ou au dixiesme de ♈, ces deux planettes seront dictes estre en trine aspect. Et le cinquiesme aspect est nommé opposition, lequel se represente par vn tel caractere ☊ : cest aspect & irradiation aduient quand deux planettes sont es degrez du zodiaque contraires & opposez. Ainsi le Soleil estant en quelconque poinct du zodiaque, & la Lune au poinct ou degré opposé, ils sont dictz estre en opposition; & c'est ce qu'on appelle ordinairement la pleine Lune. Les mesmes aspects s'adaptent aussi aux estoilles fixes.

De l'eclypse de la Lune.

CHAP. IX.

IL a esté dict au chap. precedent, qu'il y a cinq principaux aspects des planettes, esquels se remarquent plus sensi-

blement & visiblement les mutations de l'air; mais entre iceux il y en a deux esquels aduiennent des accidens encores beaucoup plus visibles que ne sont pas les changemens & mutations de l'air qui aduiennent à chacun desdits aspects : Car en l'un, sçauoir est en l'opposition du Soleil à la Lune, nous voyons quelquesfois la Lune sombre & obscure, comme ayant perdu sa lumiere; & en l'autre, sçauoir est en la conionction du Soleil à la Lune, nous voyons le Soleil estre quelquesfois empesché de nous enuoyer ses rayons : Le premier accident est nommé par les Astronomes, eclipse de Lune, & le second eclipse de Soleil. Pour l'intelligence du premier accident, est à noter que la Lune, qui est vn corps dense, polly & non transparent, n'a d'elle mesme aucune lumiere & clarté : mais que celle qui paroist en elle luy vient du Soleil, laquelle lumiere elle nous réuoye & reflectir à la mesme maniere qu'un miroir, qui receuant quelques rayons lumineux, les renuoye vers la partie opposée. Puis donc que la Lune reçoit sa lumiere du Soleil, il est necessaire, que toutesfois & quantes qu'elle est empeschée d'estre illuminée d'iceluy, elle demeure priuée de lumiere, & partant obscurcie. Or vne chose ne peut empescher qu'un corps ne soit illuminé d'un autre, si elle n'est espoisse & obscure : ce qui ne peut estre en l'eau, ny en l'air, ne en l'element du feu, ne en aucune Sphere celeste, qui sont tous corps transparents; & partant ils ne peuuent empescher le passage à la lumiere d'un corps lucide : il s'ensuit d'oc que la terre seule, qui est espoisse & obscure, & non transparente, peut empescher que le Soleil n'illumine le corps de la Lune, pource qu'à cause de son espoisseur les rayons du Soleil ne peuuent en penetrant suiure leurs cours, ains sont contrains de s'arrester en elle : tellement que de l'autre costé elle fait vmbre, en laquelle la Lune entrant, il est force qu'elle soit obscurcie & demeure priuée de lumiere. Et est icy à remarquer qu'un corps Spherique, espois & vmbreux peut estre considéré en trois manieres au regard d'un autre corps Spherique lumineux. La premiere est quand le corps vmbreux est plus grand que le corps lumineux, & alors ledit corps vmbreux fait vne vmbre, laquelle tant plus elle s'estendra en long, d'autant plus elle s'ellargira. La deuxiesme maniere, est quand le corps lumineux est égal à l'vmbreux, & alors l'vmbre fera d'egale largeur à son corps vmbreux, en quelque longueur qu'elle s'estende. Et finalement est à considerer que

quād le corps vmbreux est plus petit que le corps lumineux, l'vmbre s'ira terminer en pointe : & selon ceste maniere faut considerer l'vmbre de la terre en l'eclypse de la Lune : car nous auons dict cy-deuant que le Soleil est beaucoup plus grand que la terre, & Ptolomée le demonstre au chap. 16. du cinquiesme liure de son Almageste ; mais il est aussi le corps lumineux, & la terre l'vmbreux : & partant il est necessaire que le globe & masse terrestre fasse vmbre en forme conique, la pointe de laquelle se vaterminer à l'orbe de ☿. Outre ce, il est besoyn que cest vmbre aille tousiours droict à l'ecliptique, puis qu'un corps vmbreux enuoye tousiours son vmbre vers la partie directement opposée au corps lumineux. Veu donc que la terre est scituée au milieu du monde, & que le Soleil ne part iamais de dessous l'ecliptique ; il s'ensuit que la terre enuoye son vmbre tout droict à l'ecliptique vers le point opposé à celuy auquel se trouuera le Soleil : & partant s'il aduient que la Lune, lors qu'elle est opposée au Soleil, se trouue sous l'ecliptique, elle entre lors dedans l'vmbre de la masse terrestre, & consequemment elle demeure obscurcie & eclysée. Or il n'aduient tousiours eclyses en l'opposition ou pleine Lune, parce que comme nous auons dict cy-deuant, la Lune ne demeure pas tousiours sous l'ecliptique ainsi que le Soleil : Car deux choses sont requises pour faire l'eclypse de Lune ; la premiere, que ce soit au tēps de la pleine Lune, pource qu'alors la Lune vient à estre en la partie du Zodiaque, opposite à celle où est le Soleil ; & secondement il faut que la Lune soit en l'ecliptique, ou fort proche d'icelle : Et de cecy aduient que nous voyons quelques-fois la Lune s'obscurcir totalement, & aucunesfois en partie seulement ; elle s'obscurcit du tout, lors qu'estant en son plain elle se trouue précisément sous l'ecliptique : car alors elle est au milieu de l'vmbre de la terre ; mais elle s'obscurcit seulement en partie, quand en son plain elle n'est précisément sous l'ecliptique, ains proche d'icelle : car alors vne partie de la Lune seulement vient à entrer dedans l'vmbre de la terre.

De l'eclypse du Soleil.

CHAP. X.

LE Soleil estant de soy-mesme lumineux, il ne peut eclypser en la façon que la Lune eclypse ; bien est-il vray que quelque

quelque chose peut empêcher que ses rayons ne parviennent en quelque lieu; comme nous voyons que lors qu'il est au dessous de nostre horizon, la terre empesche que ses rayons parviennent iusques à nous, dont aduient la nuit, laquelle n'est autre chose que l'ombre de la terre, & priuation des rayons du Soleil, lesquels estans empeschez par la terre, ne peuuent illuminer nostre hemisphere: c'est pourquoy la nuit se pourroit quasi appeller eclipse du Soleil, combien que ce ne soit pas celle-là dont les Astronomes entendent parler; car ils disent icelle aduenir seulement lors que la Lune au temps de sa conioction au Soleil, se met directement entre nostre veü & le corps du Soleil, car alors elle couure le Soleil, & empesche que ses rayons parviennent à nous, les arrastans en elle mesme. Or ceste eclipse du Soleil n'aduient pas en toute conioction, pource que la Lune n'est pas tousiours au temps d'icelle sous ou fort proche de l'ecliptique, ainsi qu'il est besoin, mais tantost d'un costé d'icelle, & tantost de l'autre, plus ou moins esloignée: tellement que deux choses sont necessaires pour faire l'eclipse du Soleil; la premiere, que la Lune soit conioincte au Soleil: & l'autre, qu'en ceste conioction, elle soit sous l'ecliptique, ou qu'elle en soit fort proche.

Or on peut remarquer par les choses cy-dessus dictes, que l'eclipse du Soleil est en plusieurs choses differente de celle de la Lune: Car premierement, au lieu qu'il est necessaire pour l'eclipse du Soleil qu'il soit conioinct avec la Lune, il est requis pour l'eclipse de la Lune, qu'elle soit opposée au Soleil. 1. La Lune en son eclipse demeure vrayement priuée de lumiere, & le Soleil au contraire, car bien qu'il souffre eclipse, neantmoins il ne perd rien de sa lumiere, ains seulement est empesché d'enuoyer ses rayons en ceste partie de la terre entre laquelle & luy se trouue la Lune. 3. La Lune en un mesme temps eclipse à toute la terre, mais le Soleil n'eclipse qu'en ceste partie là de la terre entre laquelle & luy la Lune se met: car quand la Lune est dans l'ombre de la terre, elle ne peut illuminer aucune partie d'icelle, mais lors que le Soleil nous sera comme obscurcy & priuée de lumiere, neantmoins il n'apparoistra tel à ceux qui demeurent en Espagne, en Italie, ou en autres lieux bien esloignez de nous: & par ainsi l'eclipse de la Lune est tousiours vniuerselle, & celle du Soleil particuliere. 4. Par toutes les parties de la terre on

Q

voit égale portion de la Lune eclipsée, mais on ne voit pas égale portion du Soleil eclipsé, ains beaucoup plus en vn lieu qu'en vn autre; & partant la Lune demeure eclipsée autant de temps en vn lieu qu'en vn autre, mais l'eclipse du Soleil dure plus aux vns qu'aux autres. 5. En l'eclipse de la Lune c'est la partie Orientale du corps d'icelle qui commence à entrer dans l'ombre de la terre, & perdre sa lumiere: mais en l'eclipse du Soleil, c'est la partie Occidentale de son corps qui commence à eclipser. 6. L'eclipse de la Lune aduient par l'interposition de la terre entre le Soleil & la Lune, mais l'eclipse du Soleil par l'interposition de la Lune entre nostre aspect & le Soleil.

A sçauoir si les estoilles peuuent souffrir eclipse.

CHAP. II.

SI on parle d'eclipse en la sorte & maniere que la Lune eclipsée, on peut dire qu'il n'y a aucune estoille qui souffre eclipse en ceste façon là; & ce d'autant que l'ombre de la terre ne s'estend iusques à leur Ciel, ains se termine au Ciel de Venus; dont il s'ensuit que non seulement aucune des estoilles fixes peut entrer dans telle ombre, & consequemment souffrir eclipse, mais aussi *H, ♄, ny ♃*, veu que chacune de ces planettes a son Ciel plus hault que n'est celuy de ♀. Il n'y a donc point de doute de celles-cy, mais bien pourroit-on douter de ♀ & ☿, parce que l'ombre de la terre s'estend iusques à leur ciel: mais l'une ny l'autre ne peuuent aussi souffrir eclipse, pource qu'auant qu'une estoille entre dedans l'ombre de la terre, il est necessaire qu'elle soit en la partie du Zodiaque directement opposée à celle où est le Soleil. Or est-il que ♀ ny ☿ ne s'esloignent iamais du Soleil en si grande distance, qu'elles luy puissent estre opposées: car ♀ ne s'esloigne d'iceluy outre 48 degrez, & ☿ par plus de 37 degrez. Icelles deux planettes ne peuuent donc aussi souffrir eclipse à la maniere de la Lune: mais quant à la maniere en laquelle le Soleil eclipsé, on peut dire que toutes les estoilles tant fixes qu'erratiques qui sont au Zodiaque peuuent

souffrir eclypse, pource que la Lune, comme nous voyons souvent, se peut trouuer entre nostre veüe & quelque estoille, & ainsi empescher que ceste estoille ne soit veüe.

Or voila sommairement quant à ce qui touche les eclipses, de la doctrine desquelles nous traicterons amplement en la derniere partie de la Theorie des planettes : car ce que nous auons dié icy des eclipses, est seulement pour en donner quelque petite lumiere & cognoissance aux plus rudes & grossiers, pour lesquels i'ay entrepris ce traicté Cosmographique, ainsi nud & denué de demonstrations Geometriques, lesquelles i'ay delaisié, voyant qu'en ce temps la plus-part se contentans seulement de parler superficiellement des choses, sans en vouloir scauoir le fonds, reiettent & rebutent les escrits qui leurs viennent en main, si tost qu'ils y rencontrent quelque chose qu'ils n'entendēt à l'heure mesme, soit à cause qu'ils ignorent les principes & fondemens des choses y traictées & demonstrées, ou qu'ils ne sont aucunement versez és demonstrations Mathematiques.

*Fin du troisieme liure de la
Cosmographie.*

QVATRIESME

LIVRE DE LA

COSMOGRAPHIE.

Du temps, & de ses parties.

CHAP. I.



OMBIEN que nostre intention soit de traiter en ce quatriesme liure du temps & de ses parties; si est-ce neantmoins que nostre dessein n'est pas de parler de l'essence & nature d'iceluy, ny de plusieurs obiections & vaines disputes que les Philosophes forment sur ce subiect, mais delaisans ces choses là comme inutiles à nostre dessein, nous dirons seulement icy que c'est, & puis apres nous expliquerons ses parties. Aristote dict donc que le temps est vn nombre du mouuement selon le deuant & l'apres, c'est à dire le temps est vn nombre mesurant, ou vne mesure nombrant la durée de quelque mouuement, ou bien le temps est la durée du mouuement de chaque chose muable: Par exemple, le temps de douze mois est la mesure & durée du cours & mouuement que le Soleil fait en cest espace de temps; comme vne toise es choses permanentes est la mesure d'un baston, ou autre chose longue de six pieds; & vne cane est la mesure de la longueur de huit pans: huit heures sont le nombre & le temps qui mesure & égale le mouuement de celuy qui aura en tel espace esté porté dans vn bateau, ou autrement de Corbeil à Paris: Les Philosophes appellent ces mesures & durées, & ces temps mesurans nombre, parce qu'elles ont des pieces qui se content. Or les parties du temps sont le passé & le futur, qui ioincts avec le present, font ceste creature fluide & coulante: mais ce passé & futur sont subdiuisez en plusieurs pieces & parties, par lesquelles ils sont mesurés: car selon que les choses durent,

nous leur attribuons du temps, c'est à dire nous mesurons leur durée par certain espace de temps, que nous appellons heure, iour, mois, & année; ou autrement, selon que l'espace est grand ou petit, ainsi que nous dirons en l'explication de chacun d'iceux espaces.

Des iours naturels, & de leur inégalité & difference.

CHAP. II.

IL y a selon les Astronomes de deux sortes de iours; les vns sont appelez iours naturels, & les autres artificiels: Ils appellent iour naturel, ou ciuil & politique, l'espace de temps pendant lequel le Soleil faict son entiere reuolution à l'entour de l'vniuers par le mouuement du premier mobile; ou bien le iour naturel est le temps que le Soleil partant d'un point met à reuenir iusques au mesme point par le mouuement diurne; & par ainsi iceluy iour naturel contient vne entiere reuolution de l'Equateur à l'entour de la terre, & en outre l'arc d'iceluy Equateur correspondant à l'arc du Zodiaque que le Soleil aura faict cependant par son propre mouuement. Par exemple, posé le cas que ce iourd'huy le Soleil parte du Meridien avec le commencement d'Aries, demain le mesme point & commencement d'Y venant à toucher le Meridien, l'Equateur aura paracheué sa reuolution; mais le Soleil ayât cependant par son propre mouuement parcouru presque le premier degré d'Aries, il ne paruiendra encore audit Meridien, ains il s'en faudra l'ascension droicte de ce degré qu'il a presque faict pendant la reuolution entiere de l'Equateur: & partant ceste ascension droicte estant adioustée aux 360 degrez d'iceluy Equateur, on aura la vraye mesure & quantité du iour naturel ou ciuil. Il est donc manifeste que tous lesdits iours naturels ne sont égaux entr'eux, tant à cause du propre mouuement du Soleil, que de l'ascension droicte du mouuement diurne d'iceluy. Car le Soleil pour raison de son excentricité, & aussi de l'obliquité du Zodiaque, est irregulier en son propre mouuement, & ne faict par chacun iour

Q iij

Theorie des planettes) vn degré précisément, ains quelques-fois plus, & aucunes fois moins. Et quād biē il feroit son mouuement iournal regulierement, tellemēt que tous les mouuemens diurnes fussent égaux, si n'auroiēt-ils point égales ascensions, comme il a esté monsté es chap. 6 & 7 du liure precedent; & par consequent les vrais iours naturels demeureroiēt tousiours inégaux.

Mais d'autant que les supputations des mouuemens celestes se doiuent faire par iour égaux, les Astronomes reduisent ceste inégalité des iours en égalité, supposans que cest ascension ou arc de l'Equateur qui s'adiouste par chacun iour à l'entiere reuolution d'iceluy Equateur, est 59' & presque 8". qui viennent en diuisant 360 degrez (qui est l'aggregé de toutes les ascensions de chacun iour de l'année) par 365 iours 6 heures: & par ainsi les Astronomes prennent chaque iour naturel de 360 degrez 59'. 8"; & tels iours égaux sont ordinairement appellez iours moyens ou mediocres, pource qu'ils tiennent le milieu entre les plus grands inégaux & les moindres. Et combien que la difference d'un vray iour naturel à vn moyen soit fort petite, & presque insensible, neantmoins si on adiouste les differences de plusieurs iours, en viendra vne diuersité sensible & bien notable; c'est pourquoy les Astronomes, pour reduire promptemēt ceste inégalité des vrais iours naturels à l'égalité, ont composé vne table, qu'ils appellent *Table de l'equation des iours*, ainsi que nous monstrerons au chap. 5. de la Theorie des planettes.

Or les susdits iours naturels ou civils, sont commencez diuersement par les peuples & nations de la terre: Car les Turcs, les Persiens & Babiloniens, ensemble ceux qui habitent les Isles Balcares, qu'on appelle Maiorque & Minorque, commencent leur iour à Soleil leuant: Mais les Atheniēs, & deuant eux les Iuifs le commençoient à Soleil couchant, comme font encore auourd'huy les Italiens, les Bohemiēs & autres: Et les nations Asiatiques, comme les Vmbres & Arabes, & aussi la plus-part des Astronomes commencent le iour à midy: mais les Egyptiens le commençoient à minuit comme nous, & plusieurs nations d'Allemagne font encore auourd'huy, & aussi quelques Astronomes. Il appert donc que l'horison & le Meridien seruent de bornes & limites au iour naturel de toutes les nations de la terre.

Des iours artificiels, & de leur diuersité.

C H A P. III.

PAR le iour artificiel les Astronomes entendent la partie du iour naturel, pendant laquelle le Soleil illumine & esclaire l'hémisphere supérieur, iceluy estant sur nostre horizon; & l'autre partie du iour naturel, pendant laquelle le Soleil parcourt l'hémisphere inférieur, est appelé nuit: & par ainsi le iour artificiel n'est autre chose que le temps pendant lequel le Soleil demeure au dessus de l'horizon; & la nuit, la demeure d'iceluy au dessous du mesme horizon. Or les iours artificiels ne sont tousiours égaux entr'eux, ny par conséquent aussi les nuits, ains changent & varient de quantité, tant à cause de la diuersé position de la Sphere, que du lieu du Soleil au Zodiaque: Et pour entendre ceste diuersité, est à noter que le Soleil estant meu & emporté par le premier mobile, décrit chaque iour la periphèrè d'un des cercles que nous auons cy-deuant appelé parallèles du Soleil: tellement que se mouuant de son propre mouuement d'Occident en Orient, depuis le commencement de **B** par **Y** iusques au commencement de **Q**, il en décrit presque $182\frac{1}{2}$, veu qu'il faict ce chemin en 182 iours 14 heures $54'$ $22''$ $\frac{1}{2}$, comme nous monstres au chapitre cinquiesme de la Theorie des planettes. Autant en décrit aussi le Soleil, faisant son cours le long des six autres signes, sçauoir est depuis le commencement de **Q** par **A** iusques au commencement de **B**: tellement qu'en l'espace d'un an, c'est à dire 365 iours 5 heures $48'$ $45''$ le Soleil décrit deux fois ces $182\frac{1}{2}$ parallèles; lesquels à proprement parler ne sont vrais cercles parallèles, comme nous auons ja dict au chap. dernier du second liure, ains sont comme vne ligne en forme de Spire, ou de Helice, à raison du continuel mouuement du Soleil sous l'ecliptique d'Occident vers Orient: tellement que ceste ligne qu'il décrit d'un tropique à l'autre, pourroit estre appelée l'helice ou viz du Soleil; mais toutesfois les Astronomes rangent ces $182\frac{1}{2}$ reuolutions du Soleil au nombre des cercles parallèles à l'Equateur, à raison que la différence en est si petite, qu'elle ne peut pas causer erreur sensible. Or ces cercles appelez les parallèles du Soleil, sont aussi

Q iiii

nommez cercles des iours naturels; parce que chacun d'iceux est descript en vn iour naturel : mais ces cercles estans coupez par l'horison, les arcs d'iceux qui sont au dessus dudit horison, sont appelez arcs des iours artificiels, ou bien arcs diurnes; & ceux qui sont au dessous du mesme horison, sont nommez arcs des nuits artificielles, ou arcs nocturnes, sçauoir est parce que le Soleil descript ces arcs là pendant le temps qu'il eclaire l'hemisphere superieur, & ceux-cy pendant qu'illuminant l'hemisphere inferieur nous sommes en l'ombre de la terre, qui nous cause la nuit. D'où est manifeste que le Soleil estant meu vniformement par le premier mobile, si les arcs diurnes sont égaux aux arcs nocturnes, les iours artificiels seront aussi égaux aux nuits; mais si les arcs diurnes sont plus grands, ou moindres que les nocturnes, pareillement les iours artificiels seront plus grands, ou moindres que les nuits : & si certains arcs diurnes sont égaux, ou bien plus grands ou moindres que certains autres arcs diurnes, le mesme aduendra aussi des iours correspondans à iceux arcs diurnes. Il faut entendre le mesme des nuits.

Or puis qu'en la Sphere droicte tous les cercles des iours naturels ou parallels du Soleil sont coupez en deux également par l'horison droict; (car iceluy horison passe par les poles d'iceux, qui sont les mesmes que du monde; & partant il les coupe en deux également par la 15. p. 1. des Spheriques de Theod.) les arcs diurnes y sont tousiours égaux aux nuits; & par consequent en quelque signe & degré du Zodiaque que soit le Soleil, le iour artificiel sera tousiours égal à la nuit : & ce toutesfois selon le iugement des sens, car ils ne seront precisement égaux, soit à raison de l'irregulier mouuement du Soleil, soit à cause de l'inégalité des ascensions de chacun des arcs particuliers du Zodiaque, lesquels le Soleil parcourt chaque iour & nuit artificielle par son propre mouuement : mais ceste inégalité est si petite & insensible, que pour cela lesdits iours & nuits ne laissent d'estre appelez égaux.

On peut encore bailler vne raison de l'égalité perpetuelle des iours artificiels aux nuits en la Sphere droicte, qui est telle. Puis qu'auec chaque moitié du Zodiaque, qui se leue sur l'horison droict durant chaque iour artificiel, & aussi pendant chaque nuit; il se leue pareillement la moitié de l'Equateur precisement, comme il appert par la table des ascen-

sions droictes, & est manifeste par la doctrine des triangles spheriques; il est nécessaire & demeure pour constant, qu'en la Sphere droicte les iours artificiels sont continuellement égaux, tant entr'eux qu'aux nuits.

Mais d'autant qu'en la Sphere oblique, l'horison coupe en deux parties égales l'Equateur seulement, & les autres parallèles du Soleil en deux parties inégales, comme appert par la 19. p. 2. des spheriques de Theod. lors que le Soleil est au commencement de γ , ou de Ω , l'arc diurne est égal à l'arc nocturne; & par conséquent le iour artificiel est lors égal à la nuit en quelque obliquité de Sphere que ce soit, de laquelle l'horison entrecoupe l'equateur. Mais le Soleil estât en quelconque des autres poinçts du Zodiaque, il fait les iours artificiels inégaux aux nuits: tellement qu'en tous les lieux de la terre esquels le pole Arctique est esleué au dessus de l'horison par moins de 66 degrez 28'. $\frac{1}{2}$, le Soleil parcourant les signes Septentrionaux, les iours artificiels sont plus grâds que les nuits; & au contraire, le Soleil estant aux signes Meridionaux, il fait les iours artificiels moindres que les nuits; & tant plus le Soleil sera proche des tropiques, tant plus grâde sera l'inegalité des iours & des nuits artificielles, pource qu'alors les parallèles du Soleil seront diuisez par l'horison en parties plus inégales, comme il appert par les 19. & 20. p. 2. de Theodose. Parquoy le Soleil descriuant le tropique de ϕ , il aduiendra le plus grand iour de l'année, & les plus petites nuits; mais descriuant le tropique de ψ , il fera le plus petit iour artificiel de toute l'année; & la plus grande nuit: dont s'ensuit que le Soleil estant en la moitié du Zodiaque, comprise depuis le commencement de ψ par γ iusques au commencement de ϕ , les iours artificiels croissent continuellement, & les nuits diminuent: mais pendant que le Soleil est en l'autre moitié du Zodiaque, c'est à sçauoir depuis le commencement de ϕ par Ω , iusques à la fin de ψ , les iours artificiels descroissent en la mesme sorte qu'ils augmentoient auparavant, & les nuits croissent. Il faut entendre le contraire aduenir en toutes les parties de la terre esquelles le pole Antarctique est moins esleué au dessus de l'horison que 66 degrez 28'. $\frac{1}{2}$.

Or il appert par la 19. p. 2. de Theod. que si on prend deux cercles parallèles égaux, & également distans de l'Equateur, c'est à sçauoir l'un vers Septentrion, & l'autre vers Midy,

l'arc diurne de l'un sera égal à l'arc nocturne de l'autre, & au contraire: dont s'ensuit que si on prend deux iours naturels de l'année également esloignez de l'un ou l'autre des iours equinoxiaux: (Comme par exemple, les treize & vingtneufiesme Mars, chacun desquels est esloigné du vingt-vnielme iour, auquel aduient l'equinoxe vernale par 8 iours) le iour artificiel de l'un sera autant que la nuit de l'autre, & au contraire le iour artificiel de celuy-cy sera égal à la nuit de celuy-là. Ce qu'il faut toutesfois entendre selon l'aduis & opinion du vulgaire, qui iuge de cecy par le sens: car à proprement parler, & selon la raison, ils ne seront pas précisément égaux, tant à cause de l'inégal mouuement du Soleil sous le Zodiaque, que de l'inégalité des ascensions & descensions des arcs particuliers du Zodiaque, lesquels le Soleil parcourt par son propre mouuement d'Occident en Orient; mais ceste inégalité ne peut tomber sous le sens, ainsi que nous auons ja dict cy-dessus, c'est pourquoy ces iours & nuits artificielles sont dictés égaux.

Par la mesme raison deux iours artificiels également distans de l'un ou l'autre des iours solsticiaux, seront égaux entr'eux: Il faut dire le mesme des nuits, pource qu'en ces deux le Soleil décrit au mouuement du premier mobile vn seul & mesme parallel.

Il appert par les choses susdites, que tant plus le pole du monde est esleué au dessus de l'horison, tant plus se font grâds les arcs diurnes vers le pole apparent, & petits les nocturnes, & au contraire vers l'autre pole, comme il appert en la Sphere materielle: dont s'ensuit que les iours artificiels d'Esté seront plus grands en vne region plus Septentrionnale, qu'en vne qui le sera moins, & les nuits d'Esté moindres: Mais au contraire les iours artif. d'Hyuer seront moindres en vne region plus Septentrionnale qu'en vne moins Boreale, & les nuits plus grandes. Il s'ensuit encore que de deux estoilles, desquelles les latitudes sont Septentrionnales & inégales, les iours artif. seront plus grands en la moins Septentrionnale qu'en la plus Boreale, depuis le solstice d'Hyuer iusques à l'equinoxe vernale, qui rend les iours égaux en l'une & l'autre ville; mais depuis ceste equinoxe, les iours d'Esté aduiennent plus grands en la ville qui est la plus Septentrionnale, combien qu'en l'une & l'autre ville les iours croissent continuellement depuis le solstice d'Hyuer iusques au solstice d'Esté.

Or on peut encore attribuer à vne autre cause la susdite inegalité des iours & des nuits artificielles en la sphere oblique, qui est telle. Veu qu'en quelconque Sphere qui n'a le pole du monde esleué sur l'horison par plus de 66 degrez 28', six signes du Zodiaque commencez au lieu du soleil, se leuent au dessus de l'horison par chaque iour artificiel de l'année, soit grand ou petit, & les six autres signes opposez durant la nuit suivante : & aussi qu'en la Sphere oblique les six signes de la moitié du Zodiaque ascendante, sçauoir est ♈, ♉, ♊, ♋, ♌ & ♍, se leuent droitement, & couchent obliquement ; & les six signes de l'autre moitié du Zodiaque descendante, se leuent obliquement, & couchent droitement, ainsi que nous auons dict au 7. chap. du liure precedent : Il aduiet en nostre hemisphere septentrional que le Soleil estant au premier poinct de ♈, les six signes ascendans obliquement sont esleuez de iour au dessus de l'horison, & les six autres ascendans droitement sont esleuez durant la nuit ; parquoy le iour artificiel est lors le plus petit de toute l'année, & la nuit la plus grande. Apres ce le Soleil venant vers l'equinoxe vernalle, les six signes esleuez de iour commencent petit à petit estre en partie de ceux qui ont droicte ascension, & les six qui sont esleuez de nuit au contraire, dont aduiet que les iours artificiels commencent à croistre peu à peu, & les nuits à diminuer iusques à ce que le Soleil soit paruenü au premier poinct de ♊, où se leuent tant de iour que de nuit trois signes des ascendans droitement, & trois de ceux qui leuent obliquement, dont aduiet que le iour artificiel est lors égal à la nuit. En apres le Soleil venant vers le solstice d'Esté, il y a plus de signes ascendans droitement de iour, que de ceux qui ont oblique ascension, & de nuit au contraire, parquoy les iours artificiels excèdent les nuits, lequel excez augmente peu à peu iusques à ce que le Soleil soit paruenü au Solstice d'Esté, où tous les six signes ascendans droitement sont esleuez de iour, & les six qui se leuent obliquement de nuit : au moyen dequoy le iour artificiel est lors le plus grand de toute l'année, & la nuit la plus petite. Puis apres le Soleil retournant vers l'equinoxe d'Automne, lesdits signes ascendans droitement de iour, commencent petit à petit à estre diminuez ; dont les iours artificiels commencent à descroistre, & les nuits à augmenter : tellement que le iour surmonte la nuit, & ce iusques à l'equinoxe d'Automne, où derechef sont esleuez

tant de iour que de nuit trois signes ascendans droitement, & trois de ceux qui montent obliquement : c'est pourquoy le iour artificiel est derechef égal à la nuit ; & de là le Soleil venant vers le solstice d'Hyuer, les signes ascendans obliquement excèdent peu à peu ceux qui ont droite ascension durant le iour, & durant la nuit au contraire ; dont s'ensuit que les nuits excèdent petit à petit les iours artificiels, iusques à ce que le Soleil soit reuenu au solstice d'Hyuer, ou recommence le mesme decours des ascensions tant de iour que de nuit.

Il est donc manifeste par ces ascensions, que les iours artificiels croissent depuis le solstice d'Hyuer par l'equinoxe vernalle iusques au solstice d'Esté, & descroissent depuis ledit solstice par l'equinoxe d'Automne iusques au solstice d'Hyuer : tellement que és poincts du Zodiaque qui sont en la moitié Septentrionnelle, ou bien en la moitié Australle, & declinent également de l'Equateur, il aduient vne mesme diuersité de iour artificiel & de nuit. Comme par exemple, à Paris le Soleil estant au quinziésime degré de γ , & de δ , le iour artificiel est de 14 heures 38'. Et au quinziésime degré de η & ζ , ledit iour artificiel est de 9 heures 21'. Mais és poincts du Zodiaque, dont l'un est Austral, & l'autre Septentrional, & la declinaison de l'un égale à la declinaison de l'autre, le iour artificiel est de telle quantité sous l'un desdits poincts, comme est la nuit sous l'autre, c'est à dire que tel est le iour artificiel, le Soleil estant au quinziésime degré de γ , ou de δ , comme est la nuit, quand il est au quinziésime degré de η ou de ζ ; & au contraire. Pareillement sous les deux solstices (où aduient la plus grande difference des iours artificiels & des nuits) le plus grand iour d'Esté est égal à la plus grande nuit d'Hyuer, & le plus petit iour d'Hyuer égal à la plus petite nuit d'Esté, & ainsi proportionnellement des autres.

Voilà donc comme par les ascensions des signes, aussi bien que par les parallèles du Soleil on peut rendre raison de la diuersité des iours & des nuits artificiels, qui aduient en tous les lieux de la terre, où l'elevation du pôle sur l'horison est moins de 66. degrez 28'. $\frac{1}{2}$: Mais quant à ceux qui ont ceste elevation de pôle, c'est à dire qui ont leur Zenith en l'un ou l'autre cercle polaire, le Soleil estant au solstice d'Esté, le iour artificiel dure autant que le naturel sans aucune nuit ;

& le Soleil estant au solstice d'Hyuer, la nuit dure 24 heures, autant que le iour naturel : Car les ascensions des six signes qui se leuent droitement, sont venus peu à petit à telle augmentation depuis la Sphere droite iusques à ceste obliquité, qu'elles vsurpent tout l'Equateur; dont les autres six signes se leuent sur l'horison soudainement & en vn instant, à cause que le Zodiaque est ioinct avec l'horison quand le Soleil se leue, & se desioinct en vn instant, & les poles de cestuy-cy des poles de celuy-là : tellement que les six signes commençans au solstice d'Hyuer, lesquels se leuent obliquement, se trouuent en vn instant au dessus de l'horison, & les six autres avec tout l'Equateur : ioinct que le tropique d'Esté est sur l'horison, & le tropique d'Hyuer deslous. Mais quant à ceux desquels le Zenith est entre le cercle polaire & le pole, l'un ny l'autre tropique ne touche point l'horison, parquoy il demeure certain arc du Zodiaque perpetuellement sur l'horison du costé du solstice d'Esté, & autant deslous vers le solstice d'Hyuer; lesquels arcs sont diuisez en deux également par lesdits solstices, & compris entre les deux interfections que faiet le Zodiaque avec le Meridien & l'horison. Or pendât le temps que le Soleil est en l'arc qui est tousiours sur l'horison, le iour dure continuellement sans aucune nuit, & tandis qu'il est en l'arc opposé sous ledit horison, la nuit dure continuellement. Finalement ceux qui ont le pole du monde à leur Zenith, ont aussi l'Equateur avec leur horison, parquoy la moitié du Zodiaque est tousiours sur ledit horison, & l'autre moitié tousiours deslous, au moyen dequoy toute l'année ne contient qu'un iour artificiel & vne nuit, chacun d'environ 6 mois : car le Soleil demeure 186 iours 18 heures $\frac{1}{2}$ à parcourir l'une d'icelles moitié du Zodiaque, sçauoir est la Septentrionale, & 178 iours 11 heures $\frac{19}{2}$ à parcourir l'autre moitié, comme nous monstresons au chap. 5. de la Theorie des Planettes.

Or comment il faut trouuer la grandeur & quantité d'un iour artificiel proposé à quelconque esleuation polaire donnée, nous l'enseignons cy-apres en nos problemes.

Des heures.

C H A P. I V.

Les heures sont de deux sortes; car les vnes sont appellées Égales ou equinoxiales, & les autres inégales ou planet-

naires. L'heure égale est la vingt-quatriesme partie du iour naturel fait par l'entiere reuolution de l'Equateur seulemēt, delaisant comme chose insensible cest excez qui y deuroit estre adiousté à cause du mouuement diurne du Soleil : Ces heures sont dictes égales, pource qu'en toute l'année elles sont d'une mesme grandeur, estans tousiours constituées par l'ascension de 15 degrez de l'Equateur : Mais elles sont dictes heures equinoxiales, pource qu'elles sont mesurées par l'uniforme & regulier mouuement de l'Equateur, 15 degrez d'iceluy faisans chacunes d'icelles : ces heures égales se diuisent vulgairement en demies heures, quarts d'heures, & demys quarts d'heures : mais selon les Astronomes l'heure equinoxiale se diuise en 60 parties, qu'on appelle minutes d'heures, & chacune d'icelles est derechef diuisée en 60 autres particulles, qu'on appelle secondes d'heure, & chacunes d'icelles secondes est subdivisée en 60 autres petites parcelles, qu'on appelle tierces d'heure, & ainsi consecutiueinent de 60 en 60. Les heures inégales sont de deux sortes : car quelques-vns par une heure inégale entendent l'espace du temps durant lequel la moitié de chaque signe du Zodiaque monte sur l'horison, & en ceste façon tant le iour artificiel que la nuit contiendra 12 heures inégales, puis que tant de iour que de nuit montent tousiours six signes sur l'horison irregulierement : tellement que ces heures, soit du iour ou de la nuit ne serōt égales, soit entr'elles, soit au regard des iours & des nuits precedentes ou suiuanes : Mais le plus souuēt les heures inégales sont prises & entendues selon l'autre maniere, suiuant laquelle une heure inégale est la douzieme partie du iour artificiel, & aussi de la nuit, c'est à dire que chaque iour artificiel de l'année, soit grand ou petit, & aussi chaque nuit, soit longue ou briefue, est diuisée en douze parties égales, qui sont appellées heures inégales, pource que les douze parties du iour artificiel ne sont tousiours égales aux douze de la nuit, ny aux douze parties du iour precedent ou suiuant : car lesdits iours artificiels estans inégaux, il s'ensuit que leurs parties sont aussi inégales. Ces parties du iour sont aussi appellées heures des planettes, pource qu'à chacunes d'icelles est attribuée la domination de quelque planete : Ainsi la premiere heure, laquelle commence à l'instant que le Soleil se leue, est attribuée au planete duquel le iour prend la denomination ; la deuxiesme heure à la planete suiuanne & infé-

heure; la troisieme heure à la troisieme planete; & lors qu'on vient à la Lune, on retourne à conter à Saturne, & ainsi consequemment par toutes les heures du iour, & de la nuit suivante. De ces heures inégales se seruoient presque tous les anciens peuples.

De la sepmaine.

C H A P. V.

LA sepmaine contient sept iours naturels, lesquels les Gentils nomment du nom des sept planettes qui commencent la premiere heure de chacun iour. Le premier donc, qui est le Dimanche, a pris son nom du Soleil; le second de la Lune; le troisieme de Mars; le quatrieme de Mercure; le cinquieme de Iupiter; le sixieme de Venus, & le septieme de Saturne. Quelques-vns voulans rendre raison pourquoy les susdits iours de la sepmaine ne suivent l'ordre que les planettes ont au Ciel, disent qu'il y a deux raisons; L'une qui se prend de l'harmonie celeste, & l'autre de la seigneurie & domination que chaque estoille a sur la premiere heure du iour. Car disent-ils, qui adaptera l'harmonie appelée Diatessaron aux sept planettes du Ciel, l'accommodant selon l'ordre & situation de chacunes d'icelles au Ciel, commençant au dernier & plus hault, qui est Saturne, & puis d'iceluy procedera en descendant iusques au quatrieme planete inferieur, on le trouuera estre celuy qui a imposé le nom au iour qui doit suivre le Samedi, nommé dudit planete Saturne. Qu'il soit vray, contons-le, & nous trouuerons le quatrieme planete en descendant depuis Saturne, estre le Soleil, duquel est nommé le Dimanche, qui suit le Samedi: Que si derechef on conte l'autre quarte en descendant du Soleil en bas, on trouuera la Lune pour quatrieme; de laquelle le Lundy prend son nom: Que si on conte encore vne quarte d'icelle Lune en retournant à Saturne, on trouuera Mars pour quatrieme, duquel le Mardy prend son nom; & ainsi des autres, reprenant tousiours Saturne apres la Lune. Quant à l'autre raison, qui procede de la seigneurie qu'a chaque planete sur la premiere heure du iour, elle est aussi euidente: Car si vous distribuez les sept planettes selon leur ordre aux 24 heures inégales du

iour naturel, vous trouuerez la planette tombant sur la vingt-cinquiésme heure, qui est la premiere du iour suiuant, estre celle qui a donné nom audit iour suiuant, duquel elle seigneurie l'heure premiere, ainsi que nous auons dict au chap. precedent. Qu'il soit ainsi, donnons à chaque heure du Dimanche vn planette, & nous trouuerons qu'à la vingt-quatriésme heure conuient ☿; & partant à la vingt-cinquiésme, qui est la premiere heure du Lundy, conuiendra la Lune, qui a donné nom à ce iour: & derechef, si nous donnons à chaque heure du Lundy vn planette, ♃ escherra sur la vingt-quatriésme & dernière heure; & par consequent à la premiere du Mardy conuiendra ♀, qui a donné nom à iceluy iour; & ainsi des autres iours.

Nous adiosterons encore icy, que les Hebreux nomment tous les iours de la sepmaine du Sabbath, qui est leur principal iour: De sorte que le iour d'apres leur Sabbath, ils l'appellent premier du Sabbath, qui est le Dimanche à nous; le Lundy, second du Sabbath; le Mardy troisiésme du Sabbath; le Mercredi quatriésme; Ieudy cinquiésme; Vendredy sixiésme; le septiésme ils le nommoient simplement Sabbath: Mais au commencement du Christianisme, les Chrestiens pour ne sembler ensuiure les Hebreux & Gentils, impositeurs de tels noms, nommerent le Dimanche premiere Ferie; le Lundy, seconde Ferie; le Mardy, troisiésme Ferie; le Mercredi, quatriésme Ferie; le Ieudy, cinquiésme Ferie; le Vendredy, sixiésme Ferie; & quant au Samedi, ils luy laisserent le nom de Sabbath, qui signifie repos, pource qu'à tel iour Dieu se reposa, ayant créé le Ciel & la terre, & tout ce qui est en iceux, és six iours precedens; & aussi qu'à tel iour nostre Sauueur Iesus-Christ se reposa au Sepulchre: neantmoins à cause que par la Resurrection d'iceluy, laquelle aduint le premier Ferie, a esté accomplie nostre restauration, & esperons iouyr d'un repos eternal, la solemnité de ce iour du Sabbath a esté translatee à iceluy premier Ferie, qui deslors fut appelé Dimanche, qui est autant à dire que le Sabbath du Seigneur.

Finalemēt est à noter qu'à fin de pouoir recognoistre & remarquer facilement les noms des iours de chaque sepmaine, on se sert des sept premieres lettres de l'Alphabet, c'est à sçauoir, A, B, C, D, E, F & G, chacunes desquelles peut signifier le iour du Dimanche en certaines années, & alors elle est dictē

dicté lettre Dominicale, & celle qui l'enfuit immédiatement selon l'ordre de l'Alphabet represente le Lundy, & ainsi selon le mesme ordre les autres lettres signifient & representent les autres iours de la sepmaine : & pource que comme nous auons dict, ces iours sont appelez Feries, ces sept lettres de l'Alphabet sont aussi dictes lettres Ferials.

Des Mois.

C H A P. VI.

Les mois sont de deux sortes, les vns estans solaires, & les autres lunaires : ceux-cy se mesurent par le mouvement de la Lune, & ceux-là par le mouvement du Soleil. Le mois solaire est ou Astronomique, ou politique & ciuile. Le mois Astronomique solaire, est l'espace de temps que le Soleil demeure à parcourir vn signe du Zodiaque ; & le mois solaire politique est de diuerse quantité selon le nombre des iours, dont chaque nation s'ayde pour mesurer son temps. Ainsi chacun sçait que des douze mois qui sont en vlsage parmy nous, il y en a quatre qui ont chacun 30 iours, 7 qui en ont 31, & l'autre (sçauoir le mois de Feurier) qui en a 28 par trois ans consecutifs, & 29 en la quatriesme année : & pour retenir plus facilement en la memoire le nombre des iours de chacun mois, on se pourra seruir des versuiuans.

Trente iours a Novembre,

Auril, Iuin & Septembre;

De vingt-huict il y en a vn,

Tous les autres en ont trente-vn.

Mais les mois lunaires sont de trois sortes, sçauoir est, Periodiques, Sinodiques, & d'illumination : le mois Periodique est l'espace de temps pendant lequel la Lune parcourt tout le Zodiaque par son propre mouvement ; & est iceluy mois d'environ 27 iours 8 heures : Le mois Sinodique ou de conionction, est l'espace de temps qu'il y a d'une conionction de la Lune au Soleil iusques à la conionction suivante ; la quantité duquel est d'environ 29 iours 12 heures 44' & le

R

mois d'illumination ou apparition, est l'espace de temps compris depuis le iour qu'elle apparoit, iusques au iour qu'elle disparoit: ce qui aduient souuent en 28 iours, tantost plus, & quelques fois moins.

De l'An.

CHAP. VII.

L'AN est aussi de deux sortes; l'un est solaire, lequel se mesure par le mouvement du Soleil, & l'autre lunaire, lequel est mesuré par le mouvement de la Lune. L'an solaire est derechef diuisé de deux sortes; l'un Astronomique, & l'autre politique: L'an Astronomique est encore de deux differences; l'un stellaire, & l'autre solsticial ou equinoxial: L'an stellaire est l'espace de temps pendant lequel le Soleil retourne aupres de quelque estoille d'où il estoit party auparavant; ce qui aduient en 365 iours 6 heures & peu plus de 9'. Et l'an solsticial est l'espace de temps que le Soleil met à parcourir tout le Zodiaque, & reuenir au point d'un mesme solstice, ou equinoxe d'où il estoit party; ce qui se fait en ce temps en 365 iours 5 heures 48'. 45''. Mais les ans politiques ou ciuils, sont ceux par lesquels chaque nation exprime les temps passez, ou futurs; la grandeur & quantité desquels est diuerse: car les vns, comme les Egyptiens & Persiens font chaque année de 365 iours, & les autres la font & constituent de 365 iours 6 heures: tellement qu'ils content trois années de suite, chacune de 365 iours seulement, & la quatriesme de 366 iours, laquelle on appelle année intercalaire ou bissextile, pource qu'on conte deux iours sur la lettre Feriale du vingt-quatriesme Feurier.

Qui voudroit sçauoir si quelque année proposée est bissextile ou non; il n'y auroit qu'à diuiser le nombre des années, denotant celle proposée par 4, & la diuision estant faite, s'il ne reste rien, il sera bissextile; mais s'il reste vn, l'année proposée sera la premiere d'apres le bissextile; si deux, ce sera la seconde; si trois, la troisieme: parquoy vous conclurrez que l'an d'apres le proposé sera bissextile. Mais vous ferez le mesme plus facilement, reiettant tous les siecles du nombre denotant l'année proposée, & diuisant le reste par 4, comme

dict est cy-dessus : Par exemple, voulant sçauoir si l'année 1618 est bissextile, ie reiette & delaisse les siecles d'iceluy nombre, c'est à sçauoir 1600, & restent 18, que ie diuise par 4; & restent de la diuision : parquoy ie dis que l'année 1618 est la deuxiesme d'apres le bissextile.

Or voila quant aux années solaires, qui ont bien encore quelques autres subdiuisions que celles cy-dessus, mais nous les delaissons pour briefuete; ioinct qu'elles sont peu à nostre propos & dessein, qui est de donner seulement aux plus rudes & moins versez és choses Astronomiques quelque petite intelligence des choses contenues au Calendrier, vulgairement nommé Compost Ecclesiastique : Car de vouloir rapporter en ce liuret l'etymologie & deriuation tant de ce mot d'an, que de chacune de ses parties cy-dessus expliquées, comme aussi toutes les subdiuisions de chacune d'icelles, & reciter leurs diuers commencemens, & durées entre les peuples & différentes nations de la terre, & telles autres choses dépendantes de ce subiect; cela seroit pour faire vn gros volume, contre nostre institut & intentiō susdite : c'est pourquoy nous laissons toutes ces choses là pour vn traité particulier (que Dieu aydant) nous ferons quelque iour, nous contentans à present d'expliquer simplement icelles parties du temps, & puis apres donner les regles & institutions pour bien & deuement entendre & pratiquer ce qui est du Compost Ecclesiastique.

Reste donc pour la fin de ce chapitre à expliquer l'an lunaire, lequel nous disons estre aussi de deux sortes, sçauoir est commun & embolifinal : l'an commun est celuy qui contient douze lunaisons ou mois Sinodiques, qui sont enuiron 354 iours; & l'an embolifinal est celuy qui contient treize lunaisons, qui sont enuiron 384 iours : nous verrons cy-apres quand & comment aduient ces différentes années lunaires.

Des Olympiades, lustres & indictions; comme aussi des siecles & aages.

CHAPITRE VIII.

Quelques historiens rapportent qu'Hercules Ideen ayant surmonté & vaincu Augea Roy des Eleens, il institua

R ij

certain combats ou luitres & ieux d'exercices pres la ville d'Olympe estre faits & celebrez de 4 en 4 ans, en l'honneur d'un certain Iupiter Olympien; & de là les Grecs prirent occasion de nombrer leurs années par Olympiades : ce que neantmoins fut par quelque temps delaislé, & long temps depuis remis sus par Iphite, fils de Proxonide, depuis lequel ces Olympiades ont esté bien plus celebrées qu'auparavant : Quoy que s'en soit, il nous suffit de sçauoir que les Grecs nombrans leurs années par Olympiades, entendent par chacune d'icelles le terme & espace de 4 ans : tellement que deux Olympiades font 8 ans, & 25 Olympiades 100 ans, &c.

Or comme les Grecs nombroient leurs ans par Olympiades, aussi les Latins les contoient par Lustres & Indictions : Par ce mot de Lustre ils entendoient l'espace de 5 ans, au bout desquels les tributaires du peuple Romain estoient tenus d'enuoyer à Rome leurs tailles & tributs : ce qu'ayant faict par trois fois en trois Lustres accomplis, c'est à dire en l'espace de 15 ans, ils contoient pour ce temps vne Indiction : tellement que deux Indictions vallent 30 ans, & 10 en valent 300. Et combien que la signification de ces temps & periodes soit anulée avec la diminution de l'Empire, si est-ce qu'es bulles & expeditions de Rome on faict encore mention de l'Indiction, pour conseruer tousiours la memoire de ceste grandeur : C'est pourquoy nous enseignerons le moyen de trouuer à vne année proposé l'Indiction Romaine; ce qui est tres-facile : car il n'y a qu'à adiouster trois au nombre de l'année proposée depuis Christ, & ce qui viendra le diuiser par 15; le reste de la diuision (si aucuny a) monstrera le nombre Indictionnal : mais s'il ne reste rien, l'Indiction cherchée sera 15. Par exemple, voulant sçauoir l'Indiction Romaine de ceste année 1619, i'y adioust 3, & viennent 1622, que ie diuise par 15, & reste 2 pour l'Indiction requise. Item voulant sçauoir l'Indiction de l'année 1632, i'adioust 3, & font 1635, que ie diuise par 15, & ne reste rien : partant ie dis que l'Indiction de ladite année 1632 sera 15.

Quant au mot de siecle, il se prend en diuerses significations, mais il s'entend ordinairement pour l'espace de cent ans : ainsi on dist vulgairement, vn tel Docteur de l'Eglise, ou personnage illustre, a vescu au premier, ou second siecle, &c. c'est à dire en la premiere ou deuxiesme centaine d'année depuis Christ : tellement que nous sommes maintenant

en la dixneufiesme année du dixseptiesme siecle.

Reste à parler de l'aage, lequel combien qu'il se prenne souuentefois pour vn, pour 7, pour 100, ou autre nombre exprimant la durée de la vie de quelqu'un, si est-ce neantmoins qu'il est pris en vne autre signification, soit au regard de la vie des hommes, ou au regard de la durée du monde: Car combien que le cours de la vie humaine soit en continue mutation, tellement qu'on apperçoit manifestement par intervalles d'années le corps de soy-mesme changer de complexion; neantmoins les Medecins ayans égard aux plus sensibles & apparens changemens qui aduiennent à l'homme durant le cours naturel de sa vie, diuisent toute la vie humaine en cinq parties seulement, qu'ils appellent aages, qui sont l'enfance, l'adolescence, la ieunesse, l'aage moyen, & la vieillesse: L'enfance est le temps depuis la naissance iusques à 14 ans; l'adolescence dure iusques à 25 ans: tellement que sous icelle est comprise la puberté, qui dure depuis 14 ans iusques à 18: la ieunesse s'estend depuis 25 ans iusques à 35: l'aage meur suit apres, qui dure ordinairement iusques à 50 ans: & finalement vient la vieillesse, laquelle contient tout le reste de nostre vie: Gallien la diuise en trois degrez; ceux qui ont atteint le premier sont encore forts & vigoureux pour vaquer aux affaires publiques; les seconds n'ont plus la force de ce faire, & ne demandét plus (comme on dit vulgairement) qu'un liét mol, & vne profonde escuelle; & les derniers, que la fosse: car en l'extrême vieillesse, qu'on nomme decrepit, il n'y a plus que douleurs & langueurs: toutes les actions & du corps & de l'ame sont affoiblies, les sentimens sont hebetez, la memoire se perd, le iugement deffaut; bref ils reuiennent en enfance.

Il y a quelques autres Medecins Astrologuistes qui attribuent aux planettes ces notables & remarquables changemens de la vie humaine; c'est pourquoy ils la diuisent en sept aages, qu'ils appellent enfance, puerilité, adolescence, ieunesse, virilité, vieillesse, & aage decrepit, apres lequel l'homme retourne en enfance.

Quant aux aages du monde, il y a aussi diuerse opinion, mais selon la plus commune, il a seulement 6 aages, c'est à dire 6 intervalles de temps limitez par des eueneimens tres-remarquables: Le premier aage du monde est donc l'espace de temps compris depuis la creation du monde iusques au

R. iij

Deluge : le second a duré depuis le Deluge iusques à Abraham : le troisiéme, depuis Abraham iusques à David : le quatriéme, depuis David iusques à la transmigration en Babyloñe : le cinquiéme, depuis icelle transmigration iusques à la venue de Iesus-Christ : & le sixiéme, depuis la Natiuité du Fils de Dieu iusques à la fin de ce monde. Les auteurs ne sont bien d'accord sur le temps de la durée de chacun de ces aages du monde; c'est pourquoy nous n'en parlerons point icy.

Du Nombre d'or.

CHAP. IX.

LES conionctions du Soleil à la Lune, qu'on appelle vulgairement nouvelles Lunes, ne reuiennent pas tous les ans en mesme iour du mois, où elles se sont faictes l'année precedente, ains seulement de 19 ans en 19 ans, & encores ne reuiennent-elles pas au mesme instant; car pendant 19 ans icelles nouvelles Lunes s'aduancent d'environ vne heure & 28^{es}. Cest interualle de 19 ans est appelée cycle lunaire, ou cycle de 19 ans; & à raison que les nombres d'iceluy cycle s'escriuoient anciennement en lettres d'or, il est encore auourd'huy appelé Nombre d'or. Disons donc que le nombre d'or est la reuolution de 19 années, commencées à 1, & finies à 19; laquelle reuolution estant acheuée, recommence de-rechef à l'vnité: tellement qu'à chaque année quelqu'un de ces nombres est en vsage: Ainsi le Nombre d'or de quelque année estant 1, celuy de l'année d'apres sera 2, celuy de l'année ensuiuante 3, & ainsi consequemment d'année en année iusques à 19; & puis apres le Nombre d'or recommencera de-rechef à estre 1.

Maintenant pour sçauoir le Nombre d'or correspondant à quelque année proposée, on procedera comme ensuit. A l'année proposée depuis Christ adioustez 1, & ce qui en viendra diuisez-le par 19: le nombre restant de la diuision sera le Nombre d'or de l'année proposée, & le nombre du quotient de la diuision monstrera combien de reuolutions du Nombre d'or se sont faictes depuis nostre Redemption iusques à l'année proposée: & s'il ne reste rien de la diuision,

19 sera le Nombre d'or requis. Par exemple, soit proposé à trouver le Nombre d'or de l'année 1586 : i'adiouste donc vn, & sont 1587, que ie diuise par 19, & la diuision faicte, reste 10; le Nombre d'or de ladite année 1586 a donc esté 10. De-rechef soit proposé à trouuer le Nombre d'or de la presente année 1619 : i'adiouste vn, & viennent 1620, que ie diuise par 19, & viennent 85 au quotient, mais restent 5; partant ie dis que le Nombre d'or de cestedite année 1619 est 5, & que 85 reuolutions se sont desia passées depuis l'aduenement de nostre Sauueur Iesus-Christ. Soit encore proposé à trouuer le Nombre d'or de l'année 1633 : i'adiouste 1, & sont 1634, que ie diuise par 19, & viennent 86 au quotient, mais il ne reste rien : c'est pourquoy ie dis que 19 sera le Nombre d'or de ladite année proposée 1633.

Des Epactes.

C H A P. X.

NOus auons dict au chap. 6. de ce liure, que le mois lunaire, sinodique ou conionctionnel, est l'espace de 29 iours douze heures, & enuiron 44' : mais à raison qu'on ne conte point au Calendrier par demy iour, ny par autre fraction de iour, on attribue ordinairement trente iours au premier mois lunaire sinodique, & 29 iours au mois lunaire suivant; & par ce moyen le demy iour de chaque mois lunaire se trouue employé en conte, estant compris en ces deux mois lunaires sinodiques, lesquels estans adioustez ensemble, valent 59 iours : dont s'ensuit que 12 mois lunaires ainsi pris, valent vn an lunaire commun, c'est à sçauoir de 354 iours naturels, qui sont 11 iours moins que l'année solaire : lesquels 11 iours de surcroist sont appelez Epacte : tellement qu'Epacte n'est autre chose qu'un nombre de iours par lesquels l'an solaire commun surpasse l'an lunaire commun : De maniere que l'Epacte de la premiere année est 11, celle de la seconde 22; mais l'Epacte de la troisieme année ne sera que trois : parce qu'adioustant encore 11. iours aux 22 de l'Epacte de la seconde année, viendront 33 iours, qui sont trois iours plus que le mois lunaire embolisinique : Il faut donc tousiours

R iij

adiouster 11 iours d'année en année, iusques à ce qu'on soit paruenü à l'Epacte correspondante au nombre des 19, laquelle sera 19 : obseruär de reietter 30 du produict lors qu'on le peut faire, comme il est icy aduenü en la troisieme année, & aduiendra es années 6, 9, 11, 14, 17 & 19, qui sont les sept années ambolismiques qui aduiennent en l'espace du cycle de 19 ans. Mais il faut noter qu'à l'Epacte de la dixneuuesime année il faut adiouster douze au lieu d'unze, pour auoir celle correspondante à l'année suiuiante, qui est la premiere année du cycle du Nombre d'or : & ce pour employer & recueillir en conte les fractions d'heures qui se trouuent à chacun an du cycle lunaire. Or qui voudroit estendre ces preceptes & enseignemens à plusieurs siecles d'années, ou bien dresser vne table du cycle perpetuel desdites Epactes, il y auroit plusieurs choses à obseruer, à cause des embolismes & sauts de la Lune, mais nostre dessein n'estant à present tel, mais d'enseigner seulement en ce liuret quelques preceptes qui puissent seruir en nostre siecle, & en apres bailler vne table contenant le Nombre d'or, l'Epacte, le Cycle solaire, la lettre Dominicale, & les festes mobiles de chacune année, iusques à l'année 1700, afin qu'ayär ce liuret en main, on puisse sans beaucoup de peine, & en vn instant cognoistre toutes ces choses là. Nous ne laisserons pas pourtant d'enseigner encore icy à trouuer l'Epacte par vn autre moyen que par l'addition de vnze à l'Epacte de l'année precedente.

Estant donc requis de trouuer l'Epacte de quelque année proposée depuis l'an 1582, où se fit la reformation du Calendrier iusques à l'an 1700, il faut premierement trouuer le Nombre d'or d'icelle année, comme il est enseigné au chapitre precedent, & l'ayant trouué, multipliez-le par vnze, & au produict adioustez-y 20 ; puis diuisez le tout par 30, & ce qui restera sera l'Epacte cherchée. Comme pour exemple, voulant sçauoir combié on tenoit d'Epactes en l'année 1607 ; ie trouue premierement que le Nombre d'or d'icelle année estoit 12, lequel nombre 12 ie multiplie par 11, & viennent 132, ausquels i'adiouste 20, & sont produits 152, que ie diuise par 30, & la diuision faite, reste 2 pour l'Epacte qui couroit en l'année proposée 1607. Derechef voulant sçauoir l'Epacte qui courra en l'année 1625 ; ie trouue que le Nombre d'or d'icelle année sera vnze, que ie multiplie par vnze, & viennent 121, ausquels i'adiouste 20, & sont produits 141, que ie

diuise par 30, & la diuision faicte, restent 21: le dits donc qu'en l'année proposée 1625 l'Epacte sera 21.

Or vous trouuerez encore l'Epacte ainsi: Trouuez comme dict est le Nombre d'or de l'année proposée, & l'ayant multiplié par 11. diuisez le produict par 30; & ce qui restera de la diuision sera l'Epacte propre pour ceux qui suivent encore le vieil Calendrier: mais ostant dix d'icelle, restera l'Epacte du nouueau Calendrier; & si on n'en pouuoit oster ces dix, adioustez-y vingt, & vous aurez la mesme Epacte. Par exemple, soit proposé à trouuer l'Epacte de l'année 1624; ie trouue premierement que le Nombre d'or d'icelle année est dix, qui multiplié par 11, donne 110, que ie diuise par 30, & restet 20, qui est l'Epacte de l'année proposée selon le vieil Calendrier: mais ostant 10 d'icelle Epacte, reste 10 pour l'Epacte du Calendrier Gregorien. Derechef soit proposé à trouuer l'Epacte de l'année 1644; ie trouue que le Nombre d'or d'icelle année sera 11, lequel ie multiplie par 11, & viennent 121, que ie diuise par 30, & la diuision faicte, reste seulement vn pour l'Epacte du Calendrier Iulian; & à cause que ie ne puis oster 10 d'icelle, i'y adiouste 20, & viennent 21 pour l'Epacte de ladite année proposée selon le Calendrier Gregorien.

De l'aage de la Lune.

CHAP. XI.

ON appelle aage de la Lune, l'espace de temps qui se fera escoulé depuis la conionctiō d'icelle avec le Soleil, qu'on appelle nouvelle Lune: Or pour sçauoir à quelque année, mois & iour proposé, combien il y aura qu'icelle pleine Lune se sera faicte, sçachez premierement l'Epacte d'icelle année proposée, puis adioustez à icelle le nombre du mois, à commencer à conter à Mars, si le mois auquel on desire sçauoir l'aage de la Lune est depuis Mars; car si c'estoit en Ianuier, il faudroit adiouster seulement vn, & en Feurier deux: puis à la somme de ceste addition adioustez-y encore le nombre des iours du mois proposé: & ce qui viendra de l'addition estant moins que 30, ce sera l'aage de la Lune; mais s'il est plus de 30, vous en soustrairez 30, & restera iceluy aage de la Lune.

Par exemple, soit proposé à trouuer le quantiesme iour de la Lune sera le dixiesme iour d'Aoust 1624 : Je trouue donc premierement que l'Epaëte d'icelle année sera dix, à laquelle i'adiouste 6 (à cause qu'Aoust est le sixiesme mois depuis Mars) & viennent 16, ausquels i'adiouste 10, nombre des iours proposez, & viennent 26 : Parquoy ie dis que le dixiesme iour d'Aoust 1624 sera enuiron le vingt-sixiesme de la Lune; & partant la prochaine conionction ou nouuelle Lune sera enuiron le quatorziesme iour dudit mois d'Aoust. Derechef soit proposé à trouuer l'aage de la Lune au quinziésme iour de Feurier 1644 : premierement ie trouue que l'Epaëte d'icelle année sera 21, à laquelle i'adiouste 2 pour le mois de Feurier, & sont 23, ausquels i'adiouste les quinze iours proposez, & viennent 38, dont i'oste 30, & restent 8 pour l'aage de la Lune audit iour quinziésme Feurier : & par consequent la prochaine nouuelle Lune sera enuiron le septiesme iour dudit mois. Soit encore proposé à trouuer l'aage de la Lune au vingtiesme iour de Novembre de l'année bissextile 1648 : Premierement ie trouue que l'Epaëte d'icelle année sera 5, à icelle i'adiouste 9 pour le nombre du mois, & sont 14, à quoy i'adiouste le nombre des iours proposez 20, & viennent 34, dont ie soustrais 30, & restent 4, ausquels il faut encore adiouster 1, à cause que Feurier aura 29 iours ceste année, & sont 5; parquoy ie dis qu'audit iour vingtiesme Novembre 1648, l'aage de la Lune sera enuiron 5 iours; & partant la nouuelle Lune dudit mois sera enuiron le quinziésme iour d'iceluy.

Or sçachant comme dessus le iour de la nouuelle Lune, il sera aisé de sçauoir quand aduient le premier quartier d'icelle, la pleine Lune, & le dernier quartier : car adioustant 7 au iour de la nouuelle Lune, viédra le iour du premier quartier; & si on adiouste 15, viendra la pleine Lune; & si 21, viédra le dernier quartier.

Mais est à noter que ces choses sont fort fautiuës, aduenant quelquesfois vn iour de plus ou moins : aussi est-il vray que qui veut auoir ces choses precisément, ne les recherche comme dessus, ains par supputations Astronomiques, ou dans les Ephemerides dressées & calculées pour ce temps là : Occasion pourquoy i'ay extraict des Ephemerides d'Organ, & reduit au Meridien de Paris les nouuelles Lunes par luy calculées sur les obseruations de Thycobrahé, pour le

temps & espace de 35 ans, commençant en l'année prochaine 1620, & ce en 19 tablettes, chacune desquelles contient trois colonnes; en la premiere d'icelles sont les lettres capitales des douze mois de l'an; en la seconde sont les iours, heures & minutes, ausquels se feront lesdites nouvelles Lunes; & la troisieme contient les signes & degrez du Zodiaque, ausquels se feront icelles conioctions: mais au hault de chacune desdites tablettes il y a l'année pour laquelle elle est calculée.

TABLETTES MONSTRANS

les nouvelles Lunes depuis l'an 1620

iusques en 1655.

M. DC. XX.

M. DC. XXI.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	4. 9. 7. f.	♂. 14	I.	22. 4. 46. f.	♂. 3.
F.	3. 4. 25. f.	♂. 14	F.	21. 10. 36. m.	♂. 3.
M.	4. 9. 49. m.	♂. 14	M.	23. 3. 15. m.	♂. 3.
A.	2. 11. 54. f.	♂. 14	A.	21. 7. 46. f.	♂. 2.
M.	2. 11. 23. m.	♂. 12	M.	21. 8. 44. m.	♂. 0.
I.	31. 8. 28. f.	♂. 10	I.	19. 7. 12. f.	♂. 28.
I.	30. 4. 0. m.	♂. 9	I.	19. 3. 47. m.	♂. 26.
I.	29. 11. 10. m.	♂. 7	A.	17. 11. 33. m.	♂. 24.
A.	27. 6. 36. f.	♂. 5	S.	15. 7. 19. f.	♂. 23.
S.	26. 3. 17. m.	♂. 3	O.	15. 4. 13. m.	♂. 22.
O.	25. 2. 29. f.	♂. 2	N.	13. 2. 53. f.	♂. 22.
N.	24. 4. 15. m.	♂. 2	D.	13. 3. 31. m.	♂. 21.
D.	23. 9. 16. f.	♂. 3			

8 TABLES DES NOUVELLES LUNES,

M. DC. XXII.

M. DC. XXIII.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
.	11. 6. 14. f.	℔.22.	I.	1. 3. 53.m.	℔.10.
.	10. 10. 36.m.	∞.22.	30.	4. 30. f.	∞.11.
A.	12. 4. 5.m.	℔.21.	—	—	—
A.	10. 9. 36. f.	Υ.21.	M.	1. 6. 54.m.	℔.10.
A.	10. 1. 56. f.	Υ.20.	30.	10. 17. f.	Υ.10.
.	9. 4. 6.m.	Π.18.	A.	29. 2. 35. f.	Υ.9.
.	8. 4. 3. f.	∞.16.	M.	29. 6. 31.m.	Π.7.
A.	7. 2. 13.m.	Ω.14.	I.	27. 9. 20. f.	∞.6.
.	5. 11. 32.m.	Π.13.	I.	27. 10. 53.m.	Ω.4.
.	4. 8. 41. f.	Ω.11.	A.	25. 11. 18. f.	Π.2.
Δ.	3. 6. 15.m.	Π.11.	S.	24. 11. 4.m.	Ω.0.
Δ.	2. 4. 34. f.	→.10.	O.	23. 10. 27. f.	Π.0.
			N.	22. 8. 38.m.	Π.30.
			D.	21. 6. 48. f.	→.30.

M. DC. XXIV.

M. DC. XXV.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
.	20. 5. 6.m.	℔.30.	I.	8. 9. 3. f.	℔.19.
.	18. 4. 15. f.	∞.30.	F.	7. 7. 13.m.	∞.19.
A.	19. 4. 28.m.	℔.29.	M.	8. 5. 21. f.	℔.18.
A.	17. 5. 43. f.	Υ.28.	A.	7. 3. 32.m.	Υ.17.
A.	17. 7. 43.m.	Υ.26.	M.	6. 2. 17. f.	Υ.16.
.	15. 10. 15. f.	Π.25.	I.	5. 1. 43.m.	Π.14.
.	15. 1. 6. f.	∞.23.	I.	4. 2. 24. f.	∞.12.
A.	14. 4. 13.m.	Ω.21.	A.	3. 4. 56.m.	Ω.11.
.	12. 7. 15. f.	Π.20.	S.	1. 9. 11. f.	Π.9.
Δ.	12. 9. 40.m.	Ω.19.	O.	1. 2. 11. f.	Ω.8.
Δ.	10. 10. 30. f.	Π.19.	31.	6. 41.m.	Π.8.
Δ.	10. 10. 26.m.	→.19.	N.	29. 9. 54. f.	→.8.
			D.	29. 11. 15.m.	℔.8.

M. DC. XXVI.

M. DC. XXVII.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	27. 11. 5. f.	8.	I.	17. 11. 0.m.	27.
F.	26. 9. 32.m.	8.	F.	15. 0. 18. f.	27.
M.	27. 7. 0. f.	7.	M.	17. 11. 20.m.	27.
A.	26. 3. 32.m.	6.	A.	15. 8. 10. f.	26.
M.	25. 11. 56.m.	4.	M.	15. 3. 42.m.	24.
I.	23. 9. 18. f.	2.	I.	13. 10. 51.m.	22.
I.	23. 8. 27.m.	0.	I.	12. 6. 55. f.	20.
A.	21. 10. 10. f.	28.	A.	11. 4. 49.m.	18.
S.	20. 2. 18. f.	27.	S.	9. 4. 43. f.	16.
O.	20. 8. 0.m.	27.	O.	9. 8. 10.m.	15.
N.	19. 2. 2.m.	27.	N.	8. 1. 36.m.	15.
D.	18. 7. 20. f.	27.	D.	7. 8. 34. f.	15.

M. DC. XXVIII.

M. DC. XXIX.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	6. 3. 39. f.	16.	I.	24. 11. 1.m.	5.
F.	5. 9. 10.m.	16.	F.	23. 5. 24.m.	5.
M.	5. 12. 0.m.	16.	M.	24. 8. 58. f.	4.
A.	4. 0. 30. f.	15.	A.	23. 9. 39.m.	4.
M.	3. 8. 31. f.	14.	M.	22. 7. 39. f.	2.
I.	2. 4. 0.m.	12.	I.	21. 4. 1.m.	30.
I.	1. 10. 50.m.	10.	I.	20. 11. 22.m.	28.
A.	30. 6. 21. f.	8.	A.	18. 7. 23. f.	26.
S.	29. 3. 6.m.	6.	S.	17. 2. 31.m.	24.
S.	27. 1. 57. f.	5.	O.	16. 0. 19. f.	23.
O.	27. 3. 38.m.	4.	N.	15. 0. 57.m.	23.
N.	25. 8. 12. f.	4.	D.	14. 4. 29. f.	23.
D.	25. 3. 14. f.	4.			

M. DC. XXX.

M. DC. XXXI.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	13. 10. 22.m.	℔. 24.	I.	2. 25. 46. f.	℔. 12.
F.	12. 5. 16.m.	℔. 23.	F.	1. 6. 27.m.	℔. 13.
M.	13. 11. 35. f.	℔. 24.	M.	2. 11. 27. f.	℔. 13.
A.	12. 3. 52. f.	Υ. 23.	A.	1. 4. 29. f.	Υ. 12.
M.	12. 5. 50.m.	Υ. 22.	M.	1. 9. 13.m.	Υ. 10.
I.	10. 5. 37. f.	Π. 20.	I.	31. 0. 27.m.	Π. 9.
I.	10. 5. 15.m.	Ϟ. 18.	I.	29. 1. 42. f.	Ϟ. 8.
A.	8. 15. 30.m.	Ϟ. 16.	I.	29. 1. 1.m.	Ϟ. 6.
S.	6. 17. 30. f.	π. 14.	A.	27. 10. 40.m.	π. 4.
O.	6. 13. 24.m.	Ϟ. 13.	S.	25. 7. 51. f.	Ϟ. 3.
N.	4. 8. 6. f.	π. 12.	O.	25. 3. 15.m.	π. 2.
D.	4. 0. 55.m.	℔. 12.	N.	23. 3. 19. f.	℔. 1.
			D.	23. 2. 15.m.	℔. 2.

M. DC. XXXII.

M. DC. XXXIII.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	21. 2. 18. f.	℔. 2.	I.	10. 4. 17.m.	℔. 20.
F.	20. 5. 28.m.	℔. 2.	F.	8. 2. 59. f.	℔. 21.
M.	20. 6. 12. f.	Υ. 1.	M.	10. 1. 45.m.	℔. 20.
A.	19. 9. 46.m.	Υ. 30.	A.	8. 2. 39. f.	Υ. 19.
M.	19. 1. 45.m.	Υ. 28.	M.	8. 5. 57.m.	Υ. 18.
I.	17. 5. 10. f.	Π. 27.	I.	6. 6. 3. f.	Π. 16.
I.	17. 7. 31.m.	Ϟ. 25.	I.	6. 8. 45.m.	Ϟ. 14.
A.	15. 8. 38. f.	Ϟ. 23.	A.	4. 11. 55. f.	Ϟ. 13.
S.	14. 8. 55.m.	π. 22.	S.	3. 3. 11. f.	π. 11.
O.	13. 8. 22. f.	Ϟ. 21.	O.	3. 6. 8.m.	Ϟ. 10.
N.	12. 9. 22.m.	π. 20.	N.	1. 8. 83. f.	π. 10.
D.	11. 5. 55. f.	℔. 21.	D.	1. 8. 46.m.	℔. 9.
				30. 8. 8. f.	℔. 10.

M. DC. XXXIV.

M. DC. XXXV.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	29. 6. 38.m.	☾. 9.	I.	18. 9. 41. l.	☾. 29.
F.	27. 4. 37. f.	☾. 10.	F.	17. 9. 56.m.	☾. 28.
M.	29. 2. 29.m.	☾. 9.	M.	18. 6. 37. f.	☾. 28.
A.	27. 0. 29. f.	☾. 8.	A.	17. 3. 8.m.	☾. 28.
M.	26. 11. 15. f.	☾. 6.	M.	16. 11. 16.m.	☾. 26.
I.	25. 11. 3.m.	☾. 4.	I.	14. 7. 56. f.	☾. 24.
I.	25. 0. 42.m.	☾. 2.	I.	14. 6. 0.m.	☾. 22.
A.	23. 4. 10. f.	☾. 1.	A.	12. 6. 22. f.	☾. 20.
S.	22. 9. 0.m.	☾. 30.	S.	11. 9. 16.m.	☾. 18.
O.	22. 2. 1.m.	☾. 28.	O.	11. 2. 24.m.	☾. 17.
N.	20. 6. 8. f.	☾. 29.	N.	9. 8. 24. f.	☾. 17.
D.	20. 8. 49.m.	☾. 28.	D.	9. 2. 41. f.	☾. 18.

M. DC. XXXVI.

M. DC. XXXVII.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	8. 7. 32.m.	☾. 18.	I.	26. 4. 49.m.	☾. 7.
F.	6. 10. 14. f.	☾. 18.	F.	24. 9. 0. f.	☾. 7.
M.	7. 10. 32.m.	☾. 18.	M.	26. 10. 1.m.	☾. 6.
A.	5. 7. 57. f.	☾. 17.	A.	24. 8. 0. f.	☾. 5.
M.	5. 3. 47.m.	☾. 15.	M.	24. 4. 2.m.	☾. 3.
I.	3. 10. 49.m.	☾. 13.	I.	22. 11. 12.m.	☾. 1.
I.	2. 6. 21. f.	☾. 11.	I.	21. 6. 24. f.	☾. 29.
A.	1. 3. 11.m.	☾. 9.	A.	20. 4. 12.m.	☾. 27.
S.	30. 2. 11. f.	☾. 8.	S.	18. 11. 50.m.	☾. 26.
S.	29. 3. 48.m.	☾. 6.	O.	18. 0. 1.m.	☾. 25.
O.	28. 8. 4. f.	☾. 6.	N.	16. 3. 10. f.	☾. 25.
N.	27. 1. 56. f.	☾. 6.	D.	16. 9. 18.m.	☾. 25.
D.	27. 10. 6.m.	☾. 7.			

M. DC. XLII.

M. DC. XLIII.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	1. 3. 33.m.	℔. 10.	I.	20. 6. 1.m.	℔. 30.
30.	1. 56. f.	≈. 11.	F.	18. 4. 1. f.	≈. 30.
M.	1. 0. 44.m.	℥. 11.	M.	20. 2. 40.m.	℥. 19.
30.	0. 14. f.	Υ. 10.	A.	18. 11. 16.m.	Υ. 28.
A.	29. 0. 50.m.	Ϣ. 9.	M.	17. 9. 25. f.	Ϣ. 27.
M.	28. 2. 17. f.	Ϣ. 8.	I.	16. 8. 24.m.	Ϣ. 25.
I.	27. 4. 21.m.	Ϣ. 6.	I.	15. 8. 46. f.	Ϣ. 23.
I.	26. 7. 32. f.	Ϣ. 4.	A.	14. 11. 31.m.	Ϣ. 21.
A.	25. 10. 0.m.	ϣ. 2.	S.	13. 3. 55.m.	ϣ. 20.
S.	24. 2. 24.m.	Ϣ. 1.	O.	12. 9. 15. f.	Ϣ. 19.
O.	23. 5. 11. f.	ϣ. 1.	N.	11. 2. 16. f.	ϣ. 19.
N.	22. 6. 48.m.	ϣ. 30.	D.	11. 5. 55.m.	ϣ. 19.
D.	21. 7. 0. f.	ϣ. 30.			

M. DC. XLIII.

M. DC. XLV.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	9. 7. 48. f.	℔. 19.	I.	27. 7. 22. f.	≈. 9.
F.	8. 7. 54.m.	≈. 19.	F.	26. 8. 49.m.	℥. 8.
M.	8. 6. 7. f.	℥. 19.	M.	27. 7. 27. f.	Υ. 8.
A.	7. 3. 1.m.	Υ. 18.	A.	26. 3. 57.m.	Ϣ. 6.
M.	6. 11. 4.m.	Ϣ. 17.	M.	25. 11. 11.m.	Ϣ. 5.
I.	4. 7. 10. f.	Ϣ. 15.	I.	23. 6. 11. f.	Ϣ. 3.
I.	4. 4. 17.m.	Ϣ. 13.	I.	23. 2. 13.m.	Ϣ. 1.
A.	2. 3. 22. f.	Ϣ. 11.	A.	21. 0. 2. f.	Ϣ. 29.
I.	1. 5. 0.m.	ϣ. 9.	S.	20. 0. 24. f.	ϣ. 27.
30.	8. 49. f.	Ϣ. 8.	O.	19. 3. 24. f.	Ϣ. 27.
30.	3. 13. f.	ϣ. 8.	N.	18. 9. 4.m.	ϣ. 28.
29.	9. 44.m.	ϣ. 8.	D.	18. 4. 22.m.	ϣ. 27.
29.	3. 27.m.	℔. 8.			

M. DC. XLVI.

M. DC. XLVII.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	16. 11. 44. f.	ℒ. 27.	I.	5. 11. 10. f.	ℒ. 16.
F.	15. 5. 21. f.	≈. 28.	F.	4. 6. 14. f.	≈. 16.
M.	17. 7. 26.m.	ℒ. 27.	M.	6. 1. 7. f.	ℒ. 16.
A.	15. 7. 11. f.	γ. 26.	A.	5. 4. 30.m.	γ. 16.
M.	15. 4. 0.m.	γ. 24.	M.	4. 4. 58. f.	γ. 14.
I.	13. 11. 22.m.	Π. 22.	I.	3. 3. 3.m.	Π. 12.
I.	12. 6. 23. f.	σ. 20.	I.	2. 11. 29.m.	σ. 10.
A.	17. 1. 51.m.	Ω. 18.	A.	31. 6. 58. f.	Ω. 8.
S.	9. 10. 35.m.	π. 16.	S.	30. 2. 21.m.	π. 6.
O.	8. 9. 34. f.	Ω. 16.	O.	28. 10. 33.m.	Ω. 5.
N.	7. 11. 10.m.	η. 15.	N.	27. 8. 36. f.	η. 4.
D.	7. 4. 0.m.	→. 15.	D.	26. 9. 17.m.	→. 4.
			D.	26. 0. 51.m.	ℒ. 4.

M. DC. XLVIII.

M. DC. XLIX.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	24. 6. 31. f.	≈. 5.	I.	12. 11. 19. f.	ℒ. 23.
F.	23. 11. 57. f.	ℒ. 5.	F.	11. 2. 33. f.	≈. 24.
M.	24. 6. 47.m.	γ. 4.	M.	13. 6. 50.m.	ℒ. 23.
A.	22. 10. 52. f.	γ. 3.	A.	11. 11. 37. f.	γ. 22.
M.	22. 11. 56. f.	Η. 2.	M.	11. 3. 57. f.	γ. 21.
I.	21. 0. 41.m.	Η. 30.	I.	10. 7. 5.m.	Π. 20.
I.	20. 10. 38.m.	σ. 28.	I.	9. 8. 28. f.	σ. 18.
A.	18. 7. 3. f.	Ω. 26.	A.	8. 8. 3.m.	Ω. 16.
S.	17. 3. 9.m.	π. 24.	S.	6. 6. 17. f.	π. 14.
O.	16. 11. 42.m.	Ω. 24.	O.	6. 4. 0.m.	Ω. 13.
N.	14. 7. 57. f.	η. 23.	N.	4. 1. 47. f.	η. 13.
D.	14. 9. 31.m.	→. 23.	D.	4. 0. 6.m.	→. 12.

M. DC. L.

M. DC. LI.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	2. 11. 4.m.	℔. 12.	I.	21. 1. 8. f.	℔. 2.
M.	31. 10. 56. f.	℔. 12.	F.	19. 11. 32. f.	℔. 1.
A.	2. 11. 40.m.	℔. 12.	M.	21. 10. 10.m.	℔. 1.
A.	1. 1. 41.m.	℔. 11.	A.	19. 10. 7. f.	℔. 30.
M.	30. 4. 43. f.	℔. 11.	M.	19. 10. 52.m.	℔. 28.
M.	30. 8. 18.m.	℔. 9.	I.	18. 0. 38.m.	℔. 26.
I.	28. 11. 35. f.	℔. 7.	I.	17. 3. 11. f.	℔. 25.
I.	28. 2. 13. f.	℔. 5.	A.	16. 6. 31.m.	℔. 23.
A.	27. 3. 44.m.	℔. 4.	S.	14. 10. 16. f.	℔. 22.
S.	25. 4. 31. f.	℔. 3.	O.	14. 1. 48. f.	℔. 21.
O.	25. 4. 36.m.	℔. 2.	N.	13. 4. 19.m.	℔. 20.
N.	23. 4. 2. f.	℔. 2.	D.	12. 5. 23. f.	℔. 21.
D.	23. 2. 47.m.	℔. 2.			

M. DC. LII.

M. DC. LIII.

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	11. 4. 58.m.	℔. 21.	I.	29. 6. 22.m.	℔. 10.
F.	9. 3. 23. f.	℔. 21.	F.	27. 5. 24. f.	℔. 10.
M.	10. 1. 3.m.	℔. 20.	M.	29. 2. 48.m.	℔. 9.
A.	8. 10. 23.m.	℔. 19.	A.	27. 11. 0.m.	℔. 8.
M.	7. 8. 2. f.	℔. 18.	M.	26. 6. 49. f.	℔. 6.
I.	6. 6. 16.m.	℔. 16.	I.	25. 3. 7.m.	℔. 4.
I.	5. 5. 51. f.	℔. 14.	I.	24. 1. 0. f.	℔. 2.
A.	4. 7. 20.m.	℔. 12.	A.	23. 1. 24.m.	℔. 30.
M.	2. 10. 35. f.	℔. 11.	S.	21. 4. 27. f.	℔. 29.
O.	2. 4. 11. f.	℔. 10.	O.	21. 9. 50.m.	℔. 28.
N.	1. 9. 48.m.	℔. 9.	N.	20. 4. 24.m.	℔. 28.
D.	1. 2. 24.m.	℔. 9.	D.	19. 10. 49.m.	℔. 29.
I.	30. 5. 21. f.	℔. 10.			

mois	I.H.M.	S.D.	mois	I.H.M.	S.D.
I.	18. 3. 52. f.	☾. 29.	I.	14. 1. 45. m.	☾. 22.
F.	17. 6. 36. m.	☾. 29.	A.	12. 10. 29. m.	☾. 20.
M.	18. 6. 30. f.	☾. 28.	S.	10. 9. 37. f.	☾. 18.
A.	17. 3. 55. m.	☾. 27.	O.	10. 11. 19. m.	☾. 17.
M.	16. 11. 30. m.	☾. 26.	N.	9. 3. 50. m.	☾. 17.
I.	14. 6. 23. f.	☾. 24.	D.	8. 10. 33. f.	☾. 17.

Voilà donc trente-cinq tablettes qui montrent précisément le temps de toutes les nouvelles Lunes de trente-cinq années, commençans à l'an 1610, & finissant à l'année 1654 : tellement que voulant sçavoir à quel iour, heure & minute aduendra la nouvelle Lune à quelque mois de ces années là, il faut premièrement chercher la tablette cottée en front d'icelle année proposée, puis le mois en la colonne des mois, qui est à fenestre, & vis à vis à dextre en la colonne du temps sera montré le iour, l'heure, & minute qu'aduendra à Paris ladite nouvelle Lune, & aussi en la colonne des signes à peu pres le lieu de la Lune au Zodiaque. Que si au temps susdit de la nouvelle Lune ainsi trouvé on adiouste 7 iours 9 heures 11', viendra le temps du premier quartier; mais adioustant quatorze iours dix-huit heures 22', on aura le temps de la pleine Lune; & finalement si à celuy temps de la nouvelle Lune on adiouste 22 iours 3 heures 33', viendra le temps du dernier quartier; & ce d'autant que comme nous auons ja dict, la Lune par son moyen mouuement met peu plus de 29 iours douze heures 44'. Par exemple, voulant sçavoir le temps de la nouvelle Lune du mois de Iuillet en 1625, & aussi celuy des quartiers & pleine Lune; ie trouue premièrement la tablette cottée au front 1625, & au costé fenestre en la colonne du nom des mois, le mois proposé Iuillet, & vis à vis d'iceluy en la colonne du temps ie trouue que ladite nouvelle Lune aduendra le quatriesme iour à 2 heures & 24' apres midy; (car est à noter que les f. qui sont en ladite colonne signifient le soir, on temps d'apres midy; & les m. denotent le matin, ou

temps de deuant midy, & adioustant 7 iours 9 heures 11' à ce temps de la nouuelle Lune, viendront vnze iours vnze heures 35' pour le temps auquel aduiendra le premier quartier; mais adioustant quatorze iours dix-huict heures 22', sera monstré que la pleine Lune aduiendra le dix-huictiesme iour à huict heures 44' du soir; mais adioustant 22 iours 3 heures 33', viendra le vingt-sixiesme iour 5 heures 57' du matin pour le dernier quartier: & ainsi faudra-il faire de tous autres exemples, obseruant bien le nombre des iours qu'à chaque mois, quand le temps du quartier, ou pleine Lune eschet au mois suiuant celuy où aduient la conionction: Comme pour exemple, on trouuera que le vingt-neufiesme iour du mois de Decembre de la susdite année 1625, à vnze heures 15' du matin aduiendra nouuelle Lune: Adioustant donc à ce temps 7 iours 9 heures 11', viendront 36 iours 20 heures 26', dont ie reiette 31 iours, à cause que ledit mois de Decembre a autant de iours, & restent 5 iours de Ianuier 1626 à 8 heures 26' du soir pour le temps auquel aduiendra le premier quartier de la Lune susdite.

Du Cycle Solaire, ou des lettres Dominicales de 28 ans.

C H A P. XII.

Cycle solaire, ou cycle des lettres Dominicales est vne reuolution du nombre de 28 ans, depuis 1 iusques à 28, laquelle reuolution estant acheuée, on reuiet derechef à l'vnité, parce qu'apres 28 ans les lettres Dominicales retournent au mesme ordre qu'auparauant. Et ce cycle de 28 ans prouient de la multiplication de 7 par 4, à raison qu'il y a 7 lettres Feriales pour les 7 iours de la sepmaine, & qu'à chacun quatriesme an, vn iour y est adiousté, qui fait qu'iceluy ordre naturel des sept lettres n'est pas tousiours gardé, ains deux lettres Dominicales ont cours en ce quatriesme an: neantmoins apres 28 ans icelles lettres Dominicales recommencent à garder le mesme ordre qu'elles faisoient au precedent.

Or pour trouuer à quelque année proposé le nombre du cycle solaire courant, il faut premierelement adioster 9 aux

ans de l'Incarnation de nostre Sauueur Iesus-Christ, & ce qui viendra soit puis apres diuisé par 28 : le reste de la diuision sera le cycle solaire de l'année proposée : & s'il ne reste rien, 28 sera le cycle cherché. Par exemple, soit proposé à trouuer le cycle solaire de l'année 1625 ; il adiouste donc 9 à iceluy nombre 1625, & viennent 1634, que ie diuise par 28, & reste 10 de la diuision ; parquoy le nombre du cycle solaire de ladite année proposée 1625 sera 10. Soit encore proposé à trouuer le nombre du cycle solaire courant en l'année 1643 : il adiouste 9 à iceluy nombre, & viennent 1652, que ie diuise par 28, & la diuision faicte, il ne reste rien : c'est pourquoy ie dits que 28 sera le nombre du cycle solaire d'icelle année 1643.

De la lettre Dominicale.

CHAP. XIII.

Quelque temps apres le Concile de Nice, Denys Abbé Romain mit par ordre le cycle des lettres Dominicales, lequel a tousiours esté suiuy iusques en l'année 1582, que le Pape Gregoire XIII. ordonna la reformation du Calendrier ; par laquelle reformation l'ordre & suite continuelle des lettres dudit cycle a esté interrompu, & le sera encore cy-apres, à cause des trois iours de bissextes qu'il faudra oster de 400 ans en 400 ans. Mais pour briefuete nous enseignerons seulement icy le moyen de ioindre & adapter chaque lettre Dominicale à son nombre correspondant du cycle solaire, tant selon l'usage de l'ancien Calendrier que du nouveau, l'ordre des lettres Dominicales duquel ne sera interrompu qu'en l'année 1701, à cause que l'an 1700 ne sera bissextile : c'est pourquoy l'ordre & suite du Cycle solaire de la table qui ensuit, & lettres Dominicales y ioinctes ne peut estre suiuy selon le Calendrier Gregorien que iusques en ladite année 1700.

Pour donc dresser la table du Cycle solaire & lettres Dominicales, vous escrirez premierement ledit Cycle commençant à 1, 2, 3, 4, & ainsi par ordre iusques à 28, comme vous voyez cy-dessous ; puis vis à vis de chaque nombre vous poserez vne ou deux lettres Dominicales, selon que l'ordre des

années le requerra, commençant à mettre A vis à vis de 28; mais B à costé de 27; C à 26; & à 25 adaptez-y D, E, pource qu'estant la quatriesme année depuis 28, elle doit estre bissextile, & par consequent elle aura deux lettres Dominicales,

Cycle solaire du nouveau Calédrict.			Cycle solaire de l'ancien Calendrier.		
Lettres Dominicales.			Lettres Dominicales.		
1	G. F.	9	15	C.	23
2	E.	10	16	B.	24
3	D.	11	17	A. G.	25
4	C.	12	18	F.	26
5	B. A.	13	19	E.	27
6	G.	14	20	D.	28
7	F.	15	21	C. B.	1
8	E.	16	22	A.	2
9	D. C.	17	23	G.	3
10	B.	18	24	F.	4
11	A.	19	25	E. D.	5
12	G.	20	26	C.	6
13	F. E.	21	27	B.	7
14	D.	22	28	A.	8

la premiere desquelles vers fenestre, sçauoir E, sert depuis le premier iour de Ianuier iusques au vingt-cinquesme Feurier; & l'autre qui est D, seruira depuis ledit iour vingt-cinquesme Feurier, iusques à la fin de l'année: puis poursuivant outre,

S. iiii

vous poserez F vis à vis de 24; G vis à vis de 23: en apres vous recommencerez par la lettre A, que vous poserez à costé de 22; & puis en continuant selon l'ordre desdites 7 lettres Dominicales, & obseruant les bissextes de quatre en quatre nombres, iusques à ce qu'on soit paruenü à l'vnité, la table sera disposée selon l'ordre de l'ancien Calendrier, & monstrera selon iceluy d'an en an la lettre Dominicale. Mais pour le nouveau Calendrier, posez 9 vis à vis de 1: & à costé de deux marquez dix: & à costé de 3 posez vnze, & ainsi de suite iusques à 28, qui escherra vis à vis de 20: en apres vous poserez 1 vis à vis de 21; 2 vis à vis de 22, & ainsi par ordre iusques à 8, qui escherra vis à vis de 28; par ainsi les nombres du Cycle solaire du nouveau Calendrier seront adaptez aux lettres Dominicales ayans cours & suite continuelle iusques en l'année 1700.

Maintenât donc quand vous voudrez sçauoir la lettre Dominicale de quelque année proposée, trouuez premierement le nombre du Cycle solaire d'icelle année, comme nous auôs enseigné au chapitre precedent; puis regardez en ceste tablette iceluy nombre, & vis à vis d'iceluy vous verrez la lettre Dominicale correspondante audit nombre du cycle solaire; laquelle aura cours en icelle année proposée. Par exemple, soit proposé à trouuer la lettre Dominicale de l'année 1574; ie trouue par le chapitre precedent, que le nombre du Cycle solaire d'icelle année estoit 15; & en la table cy-dessus, vis à vis d'iceluy nombre 15 du vieil Calendrier, il y a la lettre Dominicale C: & partant ie dis qu'en l'année proposée 1574, C estoit la lettre Dominicale. Derêchef, qu'il faille trouuer la lettre Dominicale qui aura cours en l'année 1624 selon le nouveau Calendrier: Par le chapitre precedent ie trouue que le Cycle solaire d'icelle année sera 9: & regardant en la tablette cy-dessus, iceluy nombre 9 en la colomme du Cycle solaire correspondant au nouveau Calendrier, ie voy à costé d'iceluy les lettres Dominicales G, F: partant ie dis qu'en icelle année 1624 la lettre G aura cours depuis le premier iour de Ianuier iusques au vingt-cinquième iour de Feurier, & F tout le reste de l'année.

*Pour ſçauoir quel iour de la ſemaine
ſera le quanticſme de quelque
mois propoſé.*

CHAP. XIV.

POUR ce faire nous mettrons icy deux manieres : Quant à la premiere, il faut ſçauoir premierement quelle lettre Feriale eſt attribuée au premier iour de chaque mois de l'année ; c'eſt pourquoy nous retiendrons en memoire qu'au premier iour de Ianuier eſt attribué la lettre Dominicale A ; au premier iour de Feurier D ; à celuy de Mars encore D ; à Autil G ; à May B ; mais Iuin commence par E ; Iuillet par G ; Août par C ; Septembre par F ; Octobre par A ; Nouembre par D ; & Decembre par F : Mais afin de plus aiſément retenir ces lettres du commencement de chacun mois, il faudra retenir par cœur ces douze ſyllabes.

*Au Dos D'un Gros Bœuf, Eſt Gros Cuir Fort
Au Droiçt Fil.*

La premiere lettre de chacune deſquelles ſyllabes monſtre la lettre Dominicale attribuée au premier iour deſdits mois : Par exemple, voulant ſçauoir par quelle lettre commence le mois de May, qui eſt le cinquieſme mois de l'année ; ie voy que le cinquieſme mot des douze cy-deſſus eſt Bœuf : parquoy ie dis que la lettre B eſt attribuée au premier iour de May ; & ainſi des autres. ſçachant donc par quelle lettre Feriale commence le mois propoſé, il faudra trouuer la lettre Dominicale de l'année, comme diçt eſt au chapitre precedent ; & puis ſera manifeſte quel iour de la ſemaine ſera le propoſé. Par exemple, qu'il faille trouuer quel iour de la ſemaine ſera le douzième du mois de May 1625, ie trouue premierement que la lettre Dominicale d'icelle année ſera E ; mais par ce qui eſt diçt cy-deſſus, la premiere lettre du mois de May eſt B : & partant le premier iour du mois de May ſera vn Ieudy, duquel ie compte douze iours, & ils eſcheent au Lundy : Ie dis donc qu'en l'année 1625, le douzième iour de May ſera vn Lundy.

Vous trouuerez encore le mesme à l'ayde de la table suivante; trouuant premierement le Cycle solaire de l'année proposée, ainsi qu'il est enseigné au chapitre precedent; puis vous le trouuerez en la table suivante, & vis à vis d'iceluy en la colonne du mois proposé vous prendrez le nombre qui s'y trouuera, lequel vous soustrairez du iour proposé (si faire se peut) puis vous diuiserez le reste par 7, & la diuision faicte, le reste sera le nombre des iours de la sepmaine que sera le dit iour proposé; & s'il ne restoit rien, iceluy iour proposé seroit le Dimanche. Par exemple, soit proposé à trouuer quel iour de la sepmaine sera le vingtiesme Iuin 1625: Premierement ie trouue que le Cycle solaire d'icelle année sera 10; puis ie le cherche en la premiere colonne de la table suivante, & vis à vis d'iceluy nombre 10, en la colonne du mois de Iuin, ie trouue 1, que ie soustrais des 20 iours proposez, & restent 19, que ie diuise par 7, & la diuision faicte, restent 5; & partant ie dits que le vingtiesme iour de Iuin 1625 sera le cinquiesme de la sepmaine, c'est à sçauoir Vendredy. Qu'il faille derechef trouuer quel iour de la sepmaine sera le quatriesme May de l'année 1630; ie trouue donc que le Cycle solaire d'icelle année sera 15, lequel ie cherche en la premiere colonne de la table suivante; & regardant en la colonne du mois de May, vis à vis d'iceluy Cycle solaire 15, ie trouue 5, lesquels ie ne puis pas soustraire des 4 iours proposez: parquoy ie dits qu'iceluy quatriesme iour de May est un Samedy: Car il faut noter que les nombres contenus es colonnes de chaque mois d'icelle table signifient le quantiesme iour du mois est le premier Dimanche d'iceluy. Soit encor proposé à trouuer quel iour de la sepmaine sera le sixiesme Decembre en l'année 1640; ie trouue que le Cycle solaire d'icelle année sera 25, vis à vis duquel en la colonne du mois de Decembre ie trouue 2, que ie soustrais des 6 iours proposez, & restent 4, qui ne se peuuent diuiser par 7: c'est pourquoy ie dits que le sixiesme Decembre proposé sera le quatriesme iour de la sepmaine, c'est à dire le leudy.

Table montrant le quatriesme iour est le premier
Dimanche de chaque mois.

Cycle Solaire.	Janvier.	Fevrier.	Mars.	Avril.	May.	Juin.	Juillet.	Aoust.	Septembre.	Octobre.	Novembre.	Decembre.
1	5	7	6	3	1	5	3	7	4	2	6	4
2	1	5	5	2	7	4	2	6	3	1	5	3
3	7	4	4	1	6	3	1	5	2	7	4	2
4	6	3	3	7	5	2	7	4	1	6	3	1
5	5	2	1	5	3	7	5	2	6	4	1	6
6	3	7	7	4	2	6	4	1	5	3	7	5
7	2	6	6	3	1	5	3	7	4	2	6	4
8	1	5	5	2	7	4	2	6	3	1	5	3
9	7	4	3	7	5	2	7	4	1	6	3	1
10	5	2	2	6	4	1	6	3	7	5	2	7
11	4	1	1	5	3	7	5	2	6	4	1	6
12	3	7	7	4	2	6	4	1	5	3	7	5
13	2	6	5	2	7	4	2	6	3	1	5	3
14	7	4	4	1	6	3	1	5	2	7	4	2
15	6	3	3	7	5	2	7	4	1	6	3	1
16	5	2	2	6	4	1	6	3	7	5	2	7
17	4	1	7	4	2	6	4	1	5	3	7	5
18	2	6	6	3	1	5	3	7	4	2	6	4
19	1	5	5	2	7	4	2	6	3	1	5	3
20	7	4	4	1	6	3	1	5	2	7	4	2
21	6	3	2	6	4	1	6	3	7	5	2	7
22	4	1	1	5	3	7	5	2	6	4	1	6
23	3	7	7	4	2	6	4	1	5	3	7	5
24	2	6	6	3	1	5	3	7	4	2	6	4
25	1	5	4	1	6	3	1	5	2	7	4	2
26	6	3	3	7	5	2	7	4	1	6	3	1
27	5	2	2	6	4	1	6	3	7	5	2	7
28	4	1	1	5	3	7	5	2	6	4	1	6

Des Festes mobiles.

CHAP. XV.

IL y a deux sortes de festes au Calendrier, les vnes fixes & arrestées à certains iours, & les autres mobiles, lesquelles sont quelquesfois plus tost, & quelquesfois plus tard, selon les années : Car les fixes ont tousiours au Calendrier vne mesme lettre Feriale, & sont perpetuellement en mesme ordre numeraire: Comme par exemple, la feste de Noel est tousiours le vingt-cinquiésme iour de Decembre, & si est au Calendrier tousiours au droict de la lettre B. Mais les festes mobiles changent d'année en année leur scituation au Calendrier: Par exemple, en l'année prochaine 1620, le premier Dimanche de Ianuier, lequel est marqué au Calendrier par la lettre E, est le cinquiesme iour d'iceluy mois; mais en l'année suiuate 1621, il sera au droict de la lettre C, & le troisiésme dudit mois. Puis donc que les festes fixes aduiennent tousiours à vn mesme quantiesme iour du mois, & sont perpetuellement marquées au Calendrier par vne mesme lettre Feriale, il n'est besoin de parler de l'inuention d'icelles, mais seulement des mobiles, la plus-part desquelles prennent pied & fondement sur la feste de Pasques; c'est pourquoy nous enseignerons premierement à la trouuer, & puis les autres en suite.

Pour donc trouuer le iour auquel la feste de Pasques se doit celebrer en l'Eglise Chrestienne, est à noter que trois choses y doiuent concourir : Premierement, que ce soit le iour du Dimanche; Secondement, que ce soit en la pleine Lune, ou tout incontinent apres. Tiercement que ceste pleine Lune soit apres l'equinoxe vernalle: & puis qu'en ce temps icelle equinoxe est tousiours enuiron le vingtnuiesme iour de Mars, il s'ensuit que ledit iour de Pasques sera tousiours entre le vingt-deuxiesme Mars & le vingt-cinquiésme Avril. Soit donc premierement trouué le quantiesme iour dudit mois de Mars aduiant nouuelle Lune, afin de sçauoir la pleine, laquelle escheant au dessus du vingt-vniesme mars, sera propre à trouuer le iour de Pasques: mais si la pleine Lune eschcoit au dessous de l'equinoxe, il faudroit trouuer la

pleine Lune immédiatement suivante, & le prochain Dimanche d'après icelle pleine Lune, sera le iour qu'on doit célébrer la feste de Pasques: mais si ceste pleine Lune escheoit à vn Dimanche, ladite feste ne seroit célébrée que le Dimanche d'après: Par exemple, qu'il faille trouuer le quantiesme iour on doit célébrer la feste de Pasques en l'année prochaine 1620. Premièrement ie trouue par ce qui est enseigné au chap. 11, que la nouuelle Lune du mois de mars aduendra le quatriesme iour, & par consequent la pleine Lune escherra au dessoubs de l'equinoxe vernalle, c'est pourquoy ie delaisse ceste Lune, & cherche celle prochainement suivante, laquelle ie trouue aduenir le deuxiesme iour d'Auril; & partant la pleine Lune escherra au seiziesme, lequel par ce qui est enseigné au chap. precedent, ie trouue estre vn Ieudy; & par consequent le Dimanche ensuiuant sera le dix-neufiesme d'iceluy mois d'Auril, auquel l'Eglise solemnifera la feste de Pasques. Soit derechef proposé à trouuer le quantiesme iour sera Pasques en l'année 1621; ie trouue premièrement que la nouuelle Lune du mois de mars sera le ving-troisiesme d'iceluy mois: & partant la pleine Lune aduendra le sixiesme iour du mois d'Auril, que ie trouue deuoir estre vn mardy; & par consequent ie dis que le Dimanche ensuiuant, vnziesme iour d'iceluy mois d'Auril, on doit célébrer la feste de Pasques.

Maintenant que nous sçauons le quantiesme iour auquel on doit célébrer la feste de Pasques, il ne sera difficile de trouuer les autres festes mobiles: Car contant de sept iours en sept iours, retrogradant vers le commencement de l'année, nous aurons les Dimanches vulgairement appelez les Rameaux, ou Pasques fleuries, Iudica, Latare, Oculi, Reminiscere, & la Quadragesme, qui sont en tout quarante-deux iours depuis Pasques, & le mercredy suivant, qui est le quarante-septiesme iour, à conter dudit iour de Pasques sera le iour des Cendres, mais les trois Dimanches ensuiuans seront ceux qu'on appelle Quinquagesme, Sexagesme, & la Septuagesme, qui est neuf semaines deuant Pasques. Et pour le regard des festes mobiles qui sont après Pasques, si on conte d'iceluy iour de Pasques iusques à 37, iceluy trente-septiesme iour sera le Lundy des Rogations, & le Ieudy d'après, qui est quarante iours après Pasques, sera la feste de l'Ascension de nostre Sauueur Iesus-Christ, dix iours après laquelle sera la Pentecoste, qui est le cinquantesme iour, à conter du iour de

Pasques, & 7 iours apres la Pentecoste sera le Dimanche de la Trinité, & le Ieudy ensuiuant sera la solemnité de la feste du Corps de Iesus-Christ. Voyons vn exemple de ces choses : Soit proposé à trouuer les quantiesmes iours seront ces festes mobiles en l'année prochaine 1620. Puis que nous auons trouué cy-dessus que le iour de Pasques d'icelle année sera le dix-neufiesme Aueil, comptant d'iceluy iour, en retrogradant vers le commencement de l'année 47 iours, le quarante-septiesme escherra au quatriesme iour de Mars, que ie dis estre le premier iour de Carême, ou Mercredy des Cendres ; mais comptant du mesme iour de Pasques, en allant selon l'ordre des iours iusques à 37, iceluy trente-septiesme iour escherra au vingt-cinquiesme May, que ie dis estre le Lundy des Rogations, & le Ieudy ensuiuant vingt-huitiesme dudit mois sera la feste de l'Ascension, depuis laquelle ie compte encore dix iours, & ce sera la feste de la Pentecoste, qui escherra au septiesme iour de Iuin : tellement que comptant encore 7 iours, nous aurons le Dimanche de la Trinité au quatorziésme iour dudit mois ; & par consequent la feste du Corps de Iesus-Christ sera le dix-huitiesme iour d'iceluy mois de Iuin.

Est encore à noter sur ce subiect des festes mobiles, que l'Aduent se celebre tousiours au Dimanche qui est plus prochain de la feste S. André, à sçauoir depuis le vingt-septiesme Nouembre inclusiuement, iusques au troisiésme iour de Decembre aussi inclusiuement : tellement que la lettre Dominicale courante, laquelle est trouuée au Calendrier inclusiuement entre le vingt-septiesme Nouembre & le troisiésme de Decembre, montre le premier Dimanche de l'Aduent : Comme par exemple, si la lettre Dominicale est G, le Dimanche de l'Aduent escherra au second iour de Decembre, car en cest endroict du Calédrrier est ladite lettre Dominicale G : & ainsi en l'année 1620, que la lettre Dominicale courante au mois de Nouembre est D, qui est la penultiésme lettre Feriale dudit mois, le penultiésme iour d'iceluy mois sera le premier Dimanche de l'Aduent.

Or ayant iusques icy enseigné sommairement les principales choses contenues au Calendrier & Compost Ecclesiastique, nous ioindrons pour seruir d'exemples à ces preceptes la table suiuiante, par le moyen de laquelle on pourra veoir en vn instant le Nombre d'or, l'Epacte, le Cycle solaire, la lettre

Dominicale, la feste de Pasques, & presque toutes les autres festes mobiles de chacune année, depuis l'année 1620, iusques à l'an 1700

Années.	Nombre d'Or.	Epaghe.	Cycle Solaire.	Lett. Dominicale.	Cendres.	Pasques.	Ascension.	Pentecoste.	Trinité.
1620	6	16	5	E, D	4 Mars	19 Aur.	28 may	7 Juin.	14 Juin
1621	7	7	6	C	24 Feu.	11	20	30 may	6
1622	8	18	7	B	9	27 Mars	5	15	22 may
1623	9	29	8	A	1 Mars	16 Aur.	25	4 Juin.	11 Juin
1624	10	10	9	G, F	21 Feu.	7	16	26 may	2
1625	11	21	10	E	12	30 Mars	8	18	25 may
1626	12	2	11	D	25	12 Aur.	21	31	7 Juin
1627	13	13	12	C	17	4	13	23	30 may
1628	14	24	13	B, A	8 Mars	23	1 Juin	11 Juin	18 Juin
1629	15	5	14	G	28 Feu.	15	24 may	3	10
1630	16	16	15	F	13	31 Mars	9	19 may	26 may
1631	17	27	16	E	5 Mars.	20 Aur.	29	8 Juin.	15 Juin
1632	18	8	17	D, C	25 Feu.	11	20	30 may	6
1633	19	19	18	B	9	27 Mars	5	15	22 may
1634	1	1	19	A	1 Mars.	16 Aur.	25	4 Juin.	11 Juin
1635	2	12	20	G	21 Feu.	8	17	27 may	3
1636	3	23	21	F, E	6	23 Mars	1	11	18 may
1637	4	4	22	D	25	12 Aur.	21	31	7 Juin
1638	5	15	23	C	17	4	13	23	30 may
1639	6	26	24	B	9 Mars	24	2 Juin.	12 Juin	19 Juin
1640	7	7	25	A, G	22 Feu.	8	17	27 may	3
1641	8	18	26	F	13 Feu.	31 Mars	9 may	19 may	26 may
1642	9	29	27	E	5 Mars.	20 Aur.	29	8 Juin.	15 Juin
1643	10	10	28	D	18 Feu.	5	14	24 may	31 may
1644	11	21	1	C, B	10	27 Mars	5	15	22
1645	12	2	2	A	1 Mars.	16 Aur.	25	4 Juin.	11 Juin
1646	13	13	3	G	14 Feu.	1	10	20 may	27 may
1647	14	24	4	F	6 Mars	21	30	9 Juin.	16 Juin

Années.	Nombre d'Or.	Epâche.	Cycle Solaire.	Lettre Dominicale.	Cendres.	Pâques.	Ascension.	Pentecôte.	Trinité.
1648	15	5	5	E, D	26 Feu.	12	21	31 may	7
1649	16	16	6	C	17	4	13	23	30 may
1650	17	27	7	B	2 Mars	17	26	5 Juin.	12 Juin
1651	18	8	8	A	22 Feu.	9	18	28 may	4
1652	19	19	9	G, F	14	31 mars	9	19	26 may
1653	1	1	10	E	26	13 Aur.	22	1 Juin.	8 Juin
1654	2	12	11	D	18 Feu.	5	14	24 may	31 may
1655	3	23	12	C	10	28 mars	6	16	23
1656	4	4	13	B, A	1 mars	16 Aur.	25	4 Juin.	11 Juin
1657	5	15	14	G	14 Feu.	1	10	20 may	27 may
1658	6	26	15	F	6 mars.	21	30	9 Juin.	16 Juin
1659	7	7	16	E	26 Feu.	13	22	1	8
1660	8	18	17	D, C	11	28 mars	6	16 may	23 may
1661	9	29	18	B	1 mars.	17 Aur.	26	5 Juin.	12 Juin
1662	10	10	19	A	22 Feu.	9	18	28 may	4
1663	11	21	20	G	7	25 mars	3	13	20 may
1664	12	2	21	F, E	27	13 Aur.	22	1 Juin.	8 Juin
1665	13	13	22	D	18	5	14	24 may	31 may
1666	14	24	23	C	10 mars	25	3 Juin.	13 Juin	20 Juin
1667	15	5	24	B	23 Feu.	10	19 may	29 may	5 may
1668	16	16	25	A, G	15	1	10	20	27
1669	17	27	26	F	6 mars.	21	30	9 Juin.	16 Juin
1670	18	8	27	E	20 Feu.	6	15	25 may	1
1671	19	19	28	D	11 Feu.	29 mars	7 may.	17 may	24 may
1672	1	1	1	C, B	1 mars.	17 Aur.	26	5 Juin.	12 Juin
1673	2	12	2	A	15 Feu.	2	11	21 may	28 may
1674	3	23	3	G	7	25 mars	3	13	20
1675	4	4	4	F	27	14 Aur.	23	2 Juin.	9 Juin

Années.	Nombre d'Or.	Espace.	Cycle Solaire.	Lett. Dominicale.	Cendres.	Pâques.	Ascension.	Pentecôte.	Trinité.
1676	5	15	5	E, D	19 Fev.	5 Avril	14 May	24 May	31 Ma
1677	6	26	6	C	3 Mars	18	27	6 Juin.	13 Juin.
1678	7	7	7	B	23 Fev.	10	19	29 May	5
1679	8	18	8	A	15	2	11	21	28 Ma
1680	9	29	9	G, F	6 Mars	21	30	9 Juin.	16 Juin
1681	10	10	10	E	20 Fev.	6	15	25 May	1
1682	11	21	11	D	11	29 Mars.	7	17	24 Ma
1683	12	2	12	C	3 Mars	18 Aur.	27	6 Juin.	13 Juin
1684	13	13	13	B, A	16 Fev.	2	11	21 May	28 May
1685	14	24	14	G	7 Mars.	22	31	10 Juin	17 Juin
1686	15	5	15	F	27 Fev.	14	23	2	9
1687	16	16	16	E	12	30 Mars	8	18 May	25 May
1688	17	27	17	D, C	3 Mars	18 Aur.	27	6 Juin.	13 Juin
1689	18	8	18	B	23 Fev.	10	19	29 May	5
1690	19	19	19	A	8	26 Mars	4	14	21 May
1691	1	1	20	G	28	15 Aur.	24	3 Juin.	10 Juin
1692	2	12	21	F, E	21	6	15	25 May	1
1693	3	23	22	D	4	22 Mars	30 Aur.	9	16 May
1694	4	4	23	C	24	11 Aur.	20 May	30	6 Juin
1695	5	15	24	B	16	3	12	22	29
1696	6	26	25	A, G	7 Mars.	22	31	10 Juin	17
1697	7	7	26	F	20 Fev.	7	16	26 May	2
1698	8	18	27	E	12	30 Mars	8	18	25 May
1699	9	29	28	D	4 Mars.	19 Aur.	28	7 Juin.	14 Juin
1700	10	10	1	C	17 Fev.	4	13	23 May	30 May

Du lieu du Soleil au Zodiaque.

CHAP. XVI.

POUR sçauoir à quel signe & degré du Zodiaque est le Soleil à quelque iour proposé, il faut premierement noter le quantiesme de chaque mois il entre en chacun signe: Ceste entrée du Soleil en chacun des douze signes du Zodiaque est presque comme il ensuit.

♈	♉	♊	♋	♌	♍
21. Mars.	21. Avril.	22. May.	22. Juin.	23. Juillet.	23. Aoust.
♎	♏	♐	♑	♒	♓
23. Sept.	24. Octo.	23. Nov.	22. Decemb.	21. Ianuier.	19. Feurier.

Or retenant en la memoire ces entrées du Soleil en chacun signe, & le nombre des iours que chaque mois contient, il sera aisé de trouuer à quel degré sera à peu pres le Soleil par chacun iour, attribuant à chaque iour vn degré: Comme par exemple, voulant sçauoir à quel signe & degré du Zodiaque sera le Soleil, le vingt-septiesme Septembre; i'apprends par ce que dessus, que le Soleil entre en ♎ le vingt-troisiesme dudit mois de Septembre: parquoy i'oste ce nombre 23 du nombre proposé 27, & restent 4: & partant ie dis que le Soleil est ce iour là enuiron au quatriesme degré du signe de Libra. Derechef soit proposé à trouuer le degré du Zodiaque, auquel sera le Soleil le dixiesme iour d'Auril: d'autant que le mois de Mars qui precede le proposé a 31 iours; i'adiouste à 31 les dix iours proposez, & sera 41, dont ie soustrais le vingtvniesme Mars, auquel le Soleil entre en ♈, & restent 20: partant ie dis que le Soleil sera enuiron au vingtiesme degré d'Aries le dixiesme iour d'Auril proposé.

Mais puis que le Soleil ne parcourt chaque iour vn degré precisément, ains quelquesfois plus, & quelquesfois moins, il aduient qu'on ne peut sçauoir par la maniere cy-dessus le vray lieu du Soleil au Zodiaque à vn iour proposé, ains y a erreur quelquesfois d'un degré: C'est pourquoy qui voudra sçauoir precisément le lieu du Soleil au Zodiaque à quelque iour &

heure proposée il faudra qu'il ait recours aux Ephemerides calculées pour ce temps là. Mais d'autant que les Ephemerides sont ordinairement de gros liures, que chacun ne peut pas tousiours auoir commodément, & que le vray lieu du Soleil au Zodiaque est fort necessaire & vtile à plusieurs observations, nous auons inseré en ce liuret le lieu du Soleil au midy de chacun iour durant quatre années, c'est à sçauoir pour l'année bissextile 1620, & les trois cōmunes ensuiuantés, 1621, 1622, & 1623: Car en ces quatre années aduient toute la variété du vray lieu du Soleil, à cause des six heures laissées aux années communes. Quand donc vous desirerez sçauoir le vray lieu du Soleil à quelque iour d'une année proposée, entrez és tables suiuantés, sçauoir est à la premiere, si ladite année proposée est bissextile; mais és autres selon l'année d'après le bissexté: & ayant trouué au hault de ladite table le mois & le iour en la cologne des iours des mois, vous trouuerez au quadrangle commun les degrez & minutes du lieu du Soleil, & au dessus le signe: Comme par exemple, voulant sçauoir le vray lieu du Soleil au vingtiesme iour d'Octobre 1622; ie cherche au hault de ladite table l'année 1622, & puis aussi le mois d'Octobre proposé, mais à costé en la colonne des iours, le iour d'iceluy mois, c'est à dire le vingtiesme, & en l'aire commun ausdits mois & iour, ie trouue 26 deg. 54', & au dessus le signe de Ω : parquoy ie dis que le vingtiesme Octobre 1622 à midy le vray lieu du Soleil au Zodiaque; sera 26 d. 54' Ω . De rechef soit proposé à trouuer le vray lieu du Soleil au quatorziesme iour d'Aoust 1623 à 8 heures du matin. Premièrement ce temps estant reduit en Astronomie, viendra .13 iours 20 heures: ie cherche donc le lieu du Soleil pour le midy du treiziesme iour d'Aoust, comme dict est cy-dessus, & trouue 20 deg. 7' Ω : en apres, pour les 20 heures restantes, ie prens la difference dudit lieu du Soleil au midy du treiziesme iour à celuy du quatorziesme, & viennent seulement 58' pour le mouuement iournal du Soleil, que ie mets au second lieu d'une regle de trois, 24 heures au premier, & les 20 heures cy-dessus au troisieme, & la regle faite viennent 48' $\frac{1}{2}$, que i'adiouste aux 20 deg. 7' Ω cy-dessus trouuez, & viennent 21 d. 15' $\frac{1}{2}$ Ω pour le vray lieu du Soleil au Zodiaque le quatorziesme iour d'Aoust 1623 à 8 heures du matin. Soit encore proposé à trouuer le vray lieu du Soleil au Zodiaque au douzieme iour de May de l'année 1634 à 6

heures apres midy : Premièrement ie diuise 34 par 4, pour veoir quelle est l'année proposée, & la diuision faicte, reste 2 : tellement que ladite année proposée est la deuxiesme apres le bissexté; ie vas donc en la table de l'année 1622, qui est la deuxiesme apres bissexté; & au quadrangle correspondant au douziesme iour du mois de May ie trouue 21 d. 34' U pour le lieu du Soleil au midy d'iceluy iour; & pour les 6 heures qui restent, ie prends la partie proportionnelle comme dict est en l'exemple precedent, & vient pour icelle 14', que i'adiouste ausdits 21 d. 34' U , & sont 21 d. 48' U pour le lieu du Soleil au Zodiaque à 6 heures apres midy du douziesme iour de May 1634. Soit derechef proposé à trouuer le vray lieu du Soleil en l'année 1600, le dix-huictiesme Aoust à 5 heures & $\frac{1}{2}$ du matin : Premièrement ie voy que ladite année proposée est bissextile, & aussi qu'il ne faut conter que le dix-septiesme iour d'Aoust à dix-sept heures & demies apres midy; c'est pourquoy ie vas en la table de l'année bissextile 1620, & au quadrangle correspondant au dix-septiesme iour d'Aoust ie trouue 24 deg. 31' Q pour le lieu du Soleil au Zodiaque au midy d'iceluy iour, & pour les 17 heur. & $\frac{1}{2}$ qui restent encore, ie prends la partie proportionnelle du mouuement diurne, & vient pour icelle presque 42', que i'adiouste ausdits 24 degrez 31' Q cy-dessus trouuez pour le midy du dix-septiesme iour, & viennent 25 deg. 13' Q pour le lieu où estoit le Soleil au Zodiaque le dix-huictiesme iour d'Aoust 1600 à 5 heures & demies du matin.

Or les tables suiuant es estans proprement pour les 4 années cottées au hault d'icelles, les vrais lieux du Soleil n'y seront précisément trouuez quelques années apres celles-là: toutes-foiſ on les aura assez précis, si pour chaque année escoulée depuis la racine d'icelles tables, on y adiouste vne demie minute, ou bien si on l'en soustraiet pour chaque année precedente : Comme pour exemple, nous auons trouué cy-dessus que le lieu du Soleil pour le 12^e iour de May de l'année 1634 à 6 heures apres midy, est enuiron 21 d. 48' U : mais d'autant que depuis la racine 1622 il y a 12 ans, i'adiouste à ce lieu du Soleil encore 6', & viennent 21 d. 54' U pour le vray lieu du Soleil audit temps. Derechef nous auonstrouué cy-deuant que le lieu du Soleil au Zodiaque le dix-huictiesme Aoust de l'année 1600 à 5 heures & demie du matin, estoit 25 d. 13' Q : mais d'autant que de ce temps là iusques à la racine de

nostre tableil y a 20 ans, ie soustrais du lieu trouué en ladite table 10', & restent 25 d. 3' ♀ pour le vray lieu du Soleil audit temps proposé.

Qu'il faille encore trouuer le poinct du Zodiaque auquel estoit le Soleil en l'année 1560 le quatriesme iour d'Auril à 6 heures du matin. Premièrement à cause de la reformation du Calendrier, & aussi que les vrais lieux du Soleil contenus étables suiuanes sont supputez pour l'heure de midy, au lieu du quatriesme iour d'Auril à 6 heures du matin, nous conterons seulement le vingt-quatriesme iour de Mars à 18 heures apres midy; & à raison que l'année proposée est bissextile, ie vas à la table de l'année bissextile 1620, & ie trouue en icelle que le lieu du Soleil audit iour vingt-quatriesme Mars à 18 heures apres midy, est 5 d. 6' ♀: Ce faict, ie soustrais l'année proposée 1560 de l'année radicale 1620, & restent 60, pour lesquels ie soustrais 30' dudit lieu du Soleil trouué en la table, & restent 4 deg. 36' ♀ pour le lieu du Soleil au Zodiaque audit temps proposé.

*Ensuit la Table des vrais lieux du Soleil au
Zodiaque pendant quatre années.*

Table du vray lieu du Soleil au Zodiaque,

Jours des mois.	Jānier.	Feurier	Mars.	Auril.	May.	Juin.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1	10 40	12 16	11 30	12 14	11 26	11 11
2	11. 41	13. 17	12. 30	13. 13	12. 24	12. 8
3	12. 43	14. 18	13. 30	14. 12	13. 22	13. 5
4	13. 44	15. 19	14. 30	15. 10	14. 20	14. 2
5	14. 45	16. 20	15. 30	16. 9	15. 17	15. 0
6	15. 46	17. 20	16. 30	17. 8	16. 15	15. 57
7	16. 48	18. 21	17. 30	18. 7	17. 13	16. 54
8	17. 49	19. 22	18. 30	19. 5	18. 11	17. 51
9	18. 50	20. 22	19. 29	20. 4	19. 9	18. 48
10	19. 52	21. 23	20. 29	21. 3	20. 6	19. 45
11	20. 53	22. 24	21. 29	22. 2	21. 4	20. 43
12	21. 54	23. 24	22. 29	23. 0	22. 2	21. 40
13	22. 55	24. 25	23. 28	23. 58	22. 59	22. 37
14	23. 57	25. 26	24. 28	24. 57	23. 57	23. 34
15	24. 58	26. 26	25. 27	25. 55	24. 54	24. 31
16	25. 59	27. 27	26. 26	26. 54	25. 52	25. 28
17	27. 0	28. 27	27. 26	27. 52	26. 49	26. 25
18	28. 1	29. 27	28. 26	28. 50	27. 47	27. 23
19	29. 3	0 18	29. 25	29. 49	28. 45	28. 20
20	0 4	1. 18	0 24	0 47	29. 42	29. 17
21	1. 5	2. 29	1. 24	1. 45	0 40	0 14
22	2. 6	3. 29	2. 23	2. 43	1. 37	1. 11
23	3. 7	4. 29	3. 22	3. 41	2. 34	2. 8
24	4. 8	5. 29	4. 21	4. 40	3. 32	3. 5
25	5. 9	6. 30	5. 21	5. 38	4. 29	4. 2
26	6. 10	7. 30	6. 20	6. 36	5. 27	4. 59
27	7. 11	8. 30	7. 19	7. 34	6. 24	5. 57
28	8. 12	9. 30	8. 18	8. 32	7. 21	6. 54
29	9. 13	10. 30	9. 17	9. 30	8. 19	7. 51
30	10. 14		10. 16	10. 28	9. 16	8. 48
31	11. 15		11. 15		10. 13	

pour l'année 1620, ou de bissexté.

Yours des mois.	Juillet.	Aougt.	Septé- bre.	Octo- bre.	Noué- bre.	Decé- bre.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1	9 24 5	9 8 19	9 10 10	8 23 1	9 11 24	9 7 47
2	10. 42	10. 16	10. 8	9. 30	10. 25	10. 48
3	11. 39	11. 13	11. 6	10. 29	11. 25	11. 49
4	12. 36	12. 11	12. 4	11. 29	12. 25	12. 50
5	13. 33	13. 8	13. 3	12. 28	13. 26	13. 52
6	14. 30	14. 6	14. 1	13. 27	14. 26	14. 53
7	15. 28	15. 3	14. 59	14. 27	15. 27	15. 54
8	16. 25	16. 1	15. 58	15. 26	16. 27	16. 55
9	17. 22	16. 59	16. 56	16. 26	17. 28	17. 56
10	18. 19	17. 56	17. 55	17. 25	18. 28	18. 58
11	19. 16	18. 54	18. 53	18. 25	19. 29	19. 59
12	20. 13	19. 51	19. 52	19. 24	20. 30	21. 0
13	21. 10	20. 49	20. 50	20. 24	21. 30	22. 1
14	22. 8	21. 47	21. 49	21. 24	22. 31	23. 3
15	23. 5	22. 44	22. 48	22. 24	23. 32	24. 4
16	24. 2	23. 42	23. 46	23. 23	24. 33	25. 5
17	24. 59	24. 40	24. 45	24. 23	25. 33	26. 6
18	25. 56	25. 38	25. 44	25. 23	26. 34	27. 8
19	26. 54	26. 36	26. 43	26. 23	27. 35	28. 9
20	27. 51	27. 33	27. 41	27. 23	28. 36	29. 10
21	28. 48	28. 31	28. 40	28. 23	29. 37	0 12
22	29. 45	29. 29	29. 39	29. 23	0 7 38	1. 13
23	0 8 42	0 17 27	0 1 38	0 11 23	1. 39	2. 14
24	1. 40	1. 25	1. 37	1. 23	2. 40	3. 16
25	2. 37	2. 23	2. 36	2. 23	3. 41	4. 17
26	3. 34	3. 21	3. 35	3. 23	4. 42	5. 18
27	4. 32	4. 19	4. 34	4. 23	5. 43	6. 20
28	5. 29	5. 17	5. 33	5. 23	6. 44	7. 21
29	6. 26	6. 15	6. 32	6. 24	7. 45	8. 22
30	7. 24	7. 13	7. 31	7. 24	8. 46	9. 24
31	8. 21	8. 11		8. 24		10. 25

T iij

Table du Vray lieu du Soleil au Zodiaque,

Jours des mois.	Jânier.	Feurier	Mars.	Auril.	May.	Juin.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1	11 26	13 2	11 16	12 0	11 12	10 57
2	12. 28	14. 3	12. 16	12. 59	12. 10	11. 54
3	13. 29	15. 4	13. 16	13. 57	13. 8	12. 51
4	14. 30	16. 5	14. 16	14. 56	14. 6	13. 48
5	15. 32	17. 6	15. 16	15. 55	15. 3	14. 46
6	16. 33	18. 6	16. 16	16. 54	16. 1	15. 43
7	17. 34	19. 7	17. 15	17. 52	16. 59	16. 40
8	18. 36	20. 8	18. 15	18. 51	17. 57	17. 37
9	19. 37	21. 8	19. 15	19. 50	18. 55	18. 34
10	20. 38	22. 9	20. 15	20. 48	19. 52	19. 32
11	21. 39	23. 10	21. 14	21. 47	20. 50	20. 29
12	22. 41	24. 10	22. 14	22. 46	21. 48	21. 26
13	23. 42	25. 11	23. 14	23. 44	22. 45	22. 21
14	24. 43	26. 11	24. 13	24. 43	23. 43	23. 20
15	25. 44	27. 12	25. 13	25. 41	24. 40	24. 17
16	26. 45	28. 12	26. 12	26. 39	25. 38	25. 14
17	27. 47	29. 13	27. 12	27. 38	26. 36	26. 12
18	28. 48	0 13	28. 11	28. 36	27. 33	27. 9
19	29. 49	1. 14	29. 11	29. 34	28. 31	28. 6
20	0 50	2. 14	0 10	0 33	29. 28	29. 3
21	1. 51	3. 14	1. 9	1. 31	0 26	30. 0
22	2. 52	4. 15	2. 9	2. 29	1. 23	0 57
23	3. 53	5. 15	3. 8	3. 27	2. 20	1. 54
24	4. 54	6. 15	4. 7	4. 25	3. 18	2. 51
25	5. 55	7. 15	5. 6	5. 24	4. 15	3. 48
26	6. 56	8. 15	6. 5	6. 22	5. 13	4. 46
27	7. 57	9. 16	7. 5	7. 20	6. 10	5. 43
28	8. 58	10. 16	8. 4	8. 18	7. 7	6. 46
29	9. 59		9. 3	9. 16	8. 5	7. 37
30	11. 0		10. 2	10. 14	9. 2	8. 34
31	12. 1		11. 1		9. 59	

pour l'année 1621, ou pour la 1^e apres bissextre.

Jours des mois.	Juillet.	Aougt.	Septé- bre.	Octo- bre.	Noué- bre.	Decé- bre.
D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1	9 531	9 88 5	8 mp 56	8 2 16	9 m 10	9 7 32
2	10. 28	10. 2	9. 54	9. 16	10. 10	10. 33
3	11. 25	10. 59	10. 52	10. 15	11. 10	11. 34
4	12. 22	11. 57	11. 50	11. 14	12. 11	12. 36
5	13. 19	12. 54	12. 49	12. 14	13. 11	13. 37
6	14. 17	13. 52	13. 47	13. 13	14. 12	14. 38
7	15. 12	14. 49	14. 45	14. 12	15. 12	15. 39
8	16. 11	15. 47	15. 44	15. 12	16. 13	16. 40
9	17. 8	16. 45	16. 42	16. 11	17. 13	17. 41
10	18. 5	17. 42	17. 41	17. 11	18. 14	18. 43
11	19. 2	18. 40	18. 39	18. 10	19. 14	19. 44
12	19. 59	19. 37	19. 38	19. 10	20. 15	20. 45
13	20. 56	20. 35	20. 36	20. 10	21. 16	21. 46
14	21. 54	21. 33	21. 35	21. 9	22. 16	22. 48
15	22. 51	22. 30	22. 33	22. 9	23. 17	23. 49
16	23. 48	23. 28	23. 32	23. 9	24. 18	24. 50
17	24. 45	24. 26	24. 31	24. 9	25. 19	25. 52
18	25. 42	25. 24	25. 29	25. 8	26. 20	26. 53
19	26. 46	26. 22	26. 28	26. 8	27. 20	27. 54
20	27. 37	27. 19	27. 27	27. 8	28. 21	28. 55
21	28. 34	28. 17	28. 26	28. 8	29. 22	29. 57
22	29. 31	29. 15	29. 25	29. 8	0 7 23	0 5 8
23	0 8 29	0 mp 13	0 2 24	0 m 8	1. 24	1. 59
24	1. 26	1. 11	1. 23	1. 8	2. 25	3. 1
25	2. 23	2. 9	2. 22	2. 8	3. 26	4. 2
26	3. 20	3. 7	3. 21	3. 8	4. 27	5. 3
27	4. 18	4. 5	4. 20	4. 8	5. 28	6. 5
28	5. 15	5. 3	5. 19	5. 9	6. 29	7. 6
29	6. 13	6. 1	6. 18	6. 9	7. 30	8. 8
30	7. 10	6. 59	7. 17	7. 9	8. 31	9. 9
31	8. 7			8. 9		10. 10

Table du Vray lieu du Soleil au Zodiaque,

Jours des mois.	Janvier.		Feurier		Mars.		Auril.		May.		Juin.	
	D.	M.	D.	M.	D.	M.	D.	M.	D.	M.	D.	M.
1	11	21	12	47	11	1	11	45	10	58	10	43
2	12.	13	13.	48	12.	1	12.	44	11.	56	11.	40
3	13.	14	14.	49	13.	1	13.	43	12.	54	12.	37
4	14.	15	15.	50	14.	1	14.	42	13.	52	13.	35
5	15.	17	16.	51	15.	1	15.	41	14.	49	14.	32
6	16.	18	17.	52	16.	1	16.	39	15.	47	15.	29
7	17.	19	18.	52	17.	1	17.	38	16.	45	16.	26
8	18.	21	19.	53	18.	1	18.	37	17.	43	17.	23
9	19.	22	20.	54	19.	1	19.	36	18.	41	18.	21
10	20.	23	21.	54	20.	0	20.	34	19.	38	19.	18
11	21.	24	22.	55	21.	0	21.	33	20.	36	20.	15
12	22.	26	23.	56	22.	0	22.	31	21.	34	21.	12
13	23.	27	24.	56	22.	59	23.	30	22.	31	22.	9
14	24.	28	25.	57	23.	59	24.	28	23.	29	23.	6
15	25.	29	26.	57	24.	58	25.	27	24.	27	24.	4
16	26.	31	27.	58	25.	57	26.	25	25.	24	25.	1
17	27.	32	28.	58	26.	57	27.	24	26.	22	25.	58
18	28.	33	29.	59	27.	57	28.	22	27.	19	26.	55
19	29.	34	0	59	28.	56	29.	20	28.	17	27.	52
20	0	35	1.	59	29.	56	0	19	29.	14	28.	49
21	1.	36	3.	0	0	55	1.	17	0	12	29.	46
22	2.	38	4.	0	1.	54	2.	15	1.	9	0	43
23	3.	38	5.	0	2.	54	3.	13	2.	6	1.	40
24	4.	40	6.	1	3.	53	4.	11	3.	4	2.	38
25	5.	41	7.	1	4.	52	5.	10	4.	1	3.	35
26	6.	42	8.	1	5.	51	6.	8	4.	59	4.	32
27	7.	43	9.	1	6.	50	7.	6	5.	56	5.	29
28	8.	44	10.	1	7.	49	8.	4	6.	53	6.	26
29	9.	45			8.	48	9.	2	7.	51	7.	23
30	10.	46			9.	47	10.	0	8.	48	8.	20
31	11.	47			10.	46			9.	46		

pour l'année 1622. ou seconde année apres bissextre.

Jours des mois	Juillet. D. M.	Aougt. D. M.	Sept- bre. D. M.	Octo- bre. D. M.	Nouë- bre. D. M.	Decë- bre. D. M.
1	9 5 17	8 8 51	8 0 41	8 2 2	8 11 55	9 4 17
2	10. 14	9. 48	9. 40	9. 1	9. 56	10. 18
3	11. 11	10. 46	10. 38	10. 0	10. 56	11. 19
4	12. 8	11. 43	11. 36	11. 0	11. 56	12. 21
5	13. 6	12. 41	12. 34	11. 59	12. 57	13. 22
6	14. 3	13. 38	13. 33	12. 59	13. 57	14. 23
7	15. 0	14. 36	14. 31	13. 58	14. 58	15. 24
8	15. 57	15. 33	15. 29	14. 57	15. 58	16. 25
9	16. 54	16. 31	16. 28	15. 57	16. 59	17. 27
10	17. 51	17. 28	17. 26	16. 56	17. 59	18. 28
11	18. 48	18. 26	18. 25	17. 56	19. 0	19. 29
12	19. 45	19. 24	19. 23	18. 56	20. 0	20. 30
13	20. 43	20. 21	20. 22	19. 55	21. 0	21. 32
14	21. 46	21. 19	21. 21	20. 55	22. 2	22. 33
15	22. 37	22. 17	22. 19	21. 55	23. 2	23. 34
16	23. 34	23. 14	23. 18	22. 54	24. 3	24. 35
17	24. 31	24. 12	24. 17	23. 54	25. 4	25. 37
18	25. 29	25. 16	25. 15	24. 54	26. 5	26. 38
19	26. 26	26. 8	26. 14	25. 54	27. 6	27. 39
20	27. 23	27. 5	27. 13	26. 54	28. 6	28. 41
21	28. 20	28. 3	28. 12	27. 54	29. 7	29. 42
22	29. 17	29. 1	29. 10	28. 54	0 7 8	0 7 43
23	0 8 15	29. 59	0 2 9	29. 54	1. 9	1. 45
24	1. 12	0 0 57	1. 8	0 11 54	2. 10	2. 46
25	2. 9	1. 55	2. 7	1. 54	3. 11	3. 47
26	3. 7	2. 53	3. 6	2. 54	4. 12	4. 49
27	4. 4	3. 51	4. 6	3. 54	5. 13	5. 50
28	5. 1	4. 49	5. 5	4. 54	6. 14	6. 51
29	5. 59	5. 47	6. 4	5. 54	7. 15	7. 53
30	6. 56	6. 45	7. 3	6. 54	8. 16	8. 54
31	7. 54	7. 43		7. 55		9. 55

Table du Vray lieu du Soleil au Zodiaque,

Jours des mois.	Jānier.	Feurier	Mars.	Auril.	May.	Juin.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1	10 57	12 33	10 47	11 31	10 44	10 29
2	11. 58	13. 34	11. 47	12. 30	11. 42	11. 26
3	12. 59	14. 34	12. 47	13. 29	12. 40	12. 24
4	14. 1	15. 35	13. 47	14. 28	13. 37	13. 21
5	15. 2	16. 36	14. 47	15. 27	14. 35	14. 18
6	16. 3	17. 37	15. 47	16. 25	15. 33	15. 15
7	17. 4	18. 38	16. 46	17. 24	16. 31	16. 12
8	18. 6	19. 38	17. 46	18. 23	17. 29	17. 10
9	19. 7	20. 39	18. 46	19. 21	18. 26	18. 7
10	20. 8	21. 40	19. 46	20. 20	19. 24	19. 4
11	21. 10	22. 40	20. 45	21. 19	20. 22	20. 1
12	22. 11	23. 41	21. 45	22. 17	21. 20	20. 58
13	23. 12	24. 41	22. 45	23. 16	22. 17	21. 55
14	24. 13	25. 42	23. 44	24. 14	23. 15	22. 53
15	25. 15	26. 43	24. 44	25. 13	24. 13	23. 50
16	26. 16	27. 43	25. 44	26. 11	25. 10	24. 47
17	27. 17	28. 43	26. 43	27. 10	26. 8	25. 44
18	28. 18	29. 44	27. 42	28. 8	27. 5	26. 41
19	29. 19	0 44	28. 42	29. 6	28. 3	27. 38
20	0 20	1. 45	29. 41	0 5	29. 0	28. 35
21	1. 22	2. 45	0 41	1. 3	29. 58	29. 32
22	2. 23	3. 45	1. 40	2. 1	0 55	0 30
23	3. 24	4. 46	2. 39	2. 59	1. 53	1. 27
24	4. 25	5. 46	3. 38	3. 57	2. 50	2. 24
25	5. 26	6. 46	4. 38	4. 56	3. 47	3. 21
26	6. 27	7. 46	5. 37	5. 54	4. 45	4. 18
27	7. 28	8. 46	6. 36	6. 52	5. 42	5. 15
28	8. 29	9. 46	7. 35	7. 50	6. 40	6. 12
29	9. 30		8. 34	8. 48	7. 37	7. 9
30	10. 31		9. 33	9. 46	8. 34	8. 6
31	11. 32		10. 32		9. 32	

pour l'année 1623. ou troisieme année apres bissext.

Jours des mois	Juillet.	Aoust.	Septē- bre.	Octo- bre.	Nouē- bre.	Decē- bre.
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1	9 53	8 37	8 27	7 48	8 40	9 2
2	10. 0	9. 34	9. 26	8. 47	9. 41	10. 4
3	10. 58	10. 32	10. 24	9. 46	10. 41	11. 5
4	11. 55	11. 29	11. 22	10. 45	11. 41	12. 6
5	12. 52	12. 27	12. 20	11. 45	12. 42	13. 7
6	13. 49	13. 24	13. 19	12. 44	13. 42	14. 8
7	14. 46	14. 22	14. 17	13. 44	14. 43	15. 9
8	15. 43	15. 19	15. 15	14. 43	15. 43	16. 10
9	16. 40	16. 17	16. 14	15. 43	16. 44	17. 12
10	17. 38	17. 14	17. 12	16. 42	17. 44	18. 13
11	18. 35	18. 12	18. 11	17. 42	18. 45	19. 14
12	19. 32	19. 10	19. 9	18. 41	19. 46	20. 15
13	20. 29	20. 7	20. 8	19. 41	20. 46	21. 17
14	21. 26	21. 5	21. 6	20. 40	21. 47	22. 18
15	22. 23	22. 3	22. 5	21. 40	22. 48	23. 19
16	23. 20	23. 0	23. 4	22. 40	23. 48	24. 20
17	24. 18	23. 58	24. 2	23. 40	24. 49	25. 22
18	25. 15	24. 56	25. 1	24. 39	25. 50	26. 23
19	26. 12	25. 54	26. 0	25. 39	26. 51	27. 24
20	27. 9	26. 51	26. 59	26. 39	27. 52	28. 26
21	28. 6	27. 49	27. 57	27. 39	28. 53	29. 27
22	29. 4	28. 47	28. 56	28. 39	29. 53	30 28
23	30. 1	29. 45	29. 55	29. 39	30 54	1. 30
24	0 58	0 43	0 54	0 39	1. 55	2. 31
25	1. 55	1. 41	1. 53	1. 39	2. 56	3. 32
26	2. 53	2. 39	2. 52	2. 39	3. 57	4. 34
27	3. 50	3. 37	3. 51	3. 39	4. 58	5. 35
28	4. 47	4. 35	4. 50	4. 39	5. 59	6. 36
29	5. 45	5. 33	5. 49	5. 40	7. 0	7. 38
30	6. 42	6. 31	6. 48	6. 40	8. 1	8. 39
31	7. 40	7. 29		7. 40		9. 40

Du lien de la Lune au Zodiaque:

C H A P. XVII.

POUR ſçavoir quel lieu du Zodiaque la Lune occupe chaque iour, c'eſt à dire en quel ſigne & degré elle peut eſtre à peu pres à quelque iour propoſé : Il faut premierement ſçavoir par ce qui eſt enſeigné au chapitre precedent le lieu du Soleil à iceluy iour propoſé, puis apres l'aage de la Lune, comme il eſt enſeigné au chap. II. & iceluy aage ſoit multiplié par 12 degrez, & ce qui en viendra diuiſez-le par 30, & viendront au quotient les ſignes paſſez depuis celuy auquel ſera trouué le Soleil, & adiouſtant auſſi les degrez reſtans de la diuiſion (ſ'il en reſte aucun) avec les degrez du Soleil viendront à peu pres les degrez du ſigne auquel ſera la Lune ce iour là. Comme par exemple, qu'il faille trouuer le lieu de la Lune au Zodiaque au vingtième iour d'Auril 1625 : Premierement ie trouue qu'à iceluy iour le Soleil ſera au commencement du ſigne de γ : en apres ie trouue auſſi que l'aage de la Lune ſera 13 iours, la nouuelle Lune ſe faiſant le ſeptième dudit mois d'Auril : ie multiplie donc 13 par 12 degrez, & viennent 156 degrez, que ie diuiſe par 30 degrez, & viennent 5 au quotient, & reſtent 6 ; parquoy ie diſ que la Lune ſera eſloignée du Soleil par 5 ſignes entiers, & en outre 6 degrez. Je compte donc 5 ſignes depuis le commencement de γ où ſera le Soleil au iour propoſé, & le ſixième ſe trouue eſtre α : & partant à iceluy iour propoſé la Lune paſſera au ſixième degré de α . Soit derechef propoſé à trouuer le ſigne & degré où la Lune ſera le vingt-cinquième iour de Nouembre 1635. Premierement ie trouue que le Soleil ſera au troiſième degré du Sagitaire, & puis apres que l'aage de la Lune ſera de ſeize iours, leſquels ie multiplie par douze degrez, & viennent 192 degrez, que ie diuiſe par 30, & viennent ſix au quotient ; mais reſtent encore 12 degrez : Je diſ donc que depuis le lieu du Soleil iuſques au lieu de la Lune au iour propoſé, il y a ſix ſignes entiers, & en outre 12 degrez, parquoy ie compte ſix ſignes depuis le Sagitaire, ſçavoir eſt θ , ζ , ν , γ , φ , & μ , & aux trois degrez du Sagitaire où ſera le Soleil à iceluy vingt-cinquième iour de Nouembre 1635 i'adiouſte

les 12 degrez restans de la diuision, & sont 15 degrez H pour le lieu de la Lune au Zodiaque audit iour proposé.

Or la raison pourquoy on multiplie cy-dessus l'aage de la Lune par 12 degrez, est que la Lune par son moyen mouuement faict par chaque iour peu plus de 13 degrez, & le Soleil enuiron vn degré : tellement qu'autant de iours qui se seront escoulez depuis la conionction de la Lune au Soleil iusques au iour proposé, la Lune aura faict autant de fois 12 degrez plus que le Soleil : mais comme la Lune a son vray mouuement fort different, aussi y aura-il souuent grande difference du vray lieu d'icelle au Zodiaque à celuy trouué, tant par la maniere cy-dessus enseignée, que par celle qu'enseignent ceux qui disent qu'ayât adiousté l'vnité à l'aage de la Lune, & doublé le produict, si en diuisant ce qui en viendra par 5, le quotient monstrera le signe que la Lune aura parcouru depuis celuy du Soleil, & que chaque vnté restante de la diuision vaudra 6 degrez : Ce qui se trouue dis-je le plus souuent fort esloigné de la verité ; bien est vray que ne determinant aucune heure du iour, il aduiendra souuent qu'à quelque heure du iour proposé la Lune passera par le Lieu du Zodiaque trouué comme dessus est dict. Comme pour exemple, voulant sçauoir le lieu de la Lune au Zodiaque le dixiesme iour d'Aoust 1620, ie trouue premierement que l'aage de la Lune est 12, & y adioustant vne vnté, viendront 13, dont le double est 26, que ie diuise par 5, & viennent 5 au quotient, & reste vn, qui vault 6 degrez : partant ie dis que la Lune a parcouru 5 signes & 6 degrez depuis le dix-huictiesme Q où est le Soleil audit iour proposé, & par consequent elle deuroit passer ledit iour proposé au vingt-quatriesme degré X, & neantmoins elle n'y fera qu'au commencement du vnziesme iour dudit mois d'Aoust : Parquoy si on veut trouuer précisément ledit lieu de la Lune à quelque iour & heure proposée, il faut auoir recours aux Ephemerides, ou autres tables supputées pour cest effect : car de le penser obtenir par autre moyen, c'est se travailler en vain.

*Fin du quatriesme liure de la
Cosmographie.*

Appendice.

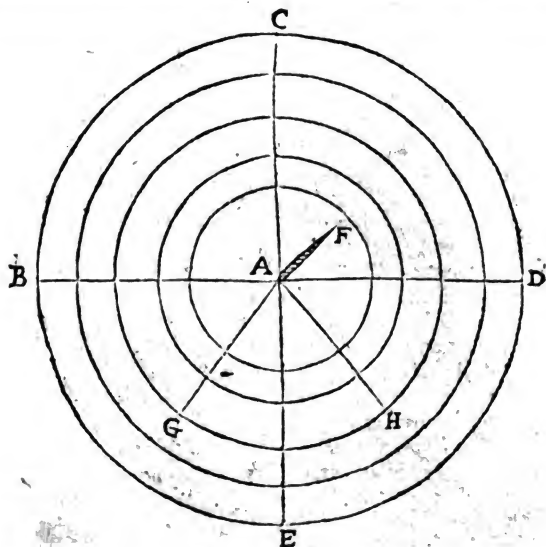
IL y a plusieurs Auteurs, lesquels traitans de la Sphere inferent en diuers lieux d'icelle quelques obseruations & problemes Astronomiques; mais d'autant que cela n'apporte aucun profit à l'apprenty, mais plustost de la confusion, n'ayant encore assez de cognoissance pour en tirer de l'utilité ou plaisir; j'ay estimé que ces problemes & obseruations Astronomiques seroient mieux icy d'une suite que d'estre dispersées çà & là en diuers lieux, & seroient iceux problemes maintenant entendus avec beaucoup plus de facilité qu'ils n'eussent esté par cy-deuant: non que j'estime pourtant qu'ils le puissent estre totalement par ceux qui ne sont bien versez & instruits en la doctrine des triangles spheriques, & lesquels ne se sont encore bien exercez és supputations Astronomiques: C'est pourquoy ie serois d'avis que ceux-là s'exercassent en ces choses auparavant que venir à ces problemes cy: voire même ne leur seroit inutile de les pratiquer avec la Sphere materielle, ou Globe celeste, parce qu'à l'ayde de ces instrumens on les peut facilement entendre, à cause qu'on voit deuant ses yeux vn mouuement essentiel, & vne corporelle similitude de la chose proposée: tellement que quiconque verra d'un bout à l'autre le traité & vsage des Globes de Hués par nous mis en François, & entendra bien ce qui y est enseigné, trouuera puis apres vne grande facilité aux problemes & supputations spheriques suivantes. Et puis que nostre intention n'est pas de nous estendre au long sur les obseruations des astres, mais seulement d'enseigner icy quelques obseruations & problemes Astronomiques nécessaires pour l'entiere intelligence des choses cy-deuant dictes, nous ne nous arresterons à descrire la fabrique & structure d'aucun instrument Dioptrique, propre à faire lesdites obseruations celestes, chacun se pouuant seruir de celuy qui luy semblera commode, soit de l'Armille Zodiacale, du Torquetum, & de la regle parallélale, soit du Quadrât, du Ray, & Anneau Astronomique, soit du Quadrant Azimutal mobile, de l'Armille equatoriale, & du Sextan Astronomique, ou autre semblable instrument exactement fait, & desquels le docte Tycho brahé enseigne les

les constructions & principaux usages au liure & description
qu'il a fait des machines & instrumens dont il s'est seruy en
ses observations Astronomiques.

PROBLEME I.

Trouuer la ligne Meridienne.

D'Autant que la ligne Meridienne est fort utile & neces-
saire à plusieurs observations Astronomiques, il est bien
raisonnable d'enseigner le moyen de la marquer auparavant
toutes autres choses. Pour donc tracer sur vne superficie pla-
ne parallele à la plaine horizontale, soient premierement
descrius sur icelle plusieurs cerceles d'un mesme centre A, au-
quel soit erigé à angles droicts vn stile ou gnomon AF; ce qui
sera ainsi fait lors que le sommet F sera egalelement esloigné
de trois poincts pris en la circonference duquel on voudra
des cerceles descrius au plan proposé dudit centre A : En après



deuant midy (le Soleil luisant) soit pris garde à l'extremité
V

de l'ombre du stile A F, iusques à ce qu'elle touche précisément la circonference de quelque vn desdits cercles descrits du centre A, comme est icy l'ombre A H, dont l'extremité tombe précisément en la circonference du troisieme cercle. Derechef apres midy soit obseruée l'extremité de l'ombre iusques à ce qu'elle tombe précisément en la circonference du mesme cercle, comme est l'ombre A G. Et afin qu'on sçache à quelle heure apres midy l'extremité de l'ombre peut toucher la circonference du mesme cercle, il faudra prendre garde le matin à quelle heure ladite extremité de l'ombre atouche icelle circonference : car à autant d'heures apres midy il la touchera derechef : Comme par exemple, si 3 heures deuant midy l'extremité de l'ombre touche précisément la circonference de quelque cercle, à trois heures apres midy la mesme extremité de l'ombre touchera derechef la circonference du mesme cercle. Mais on sçaura encore cela plus certainement, obseruant deuant midy la hauteur du Soleil avec quelque instrument, lors que l'extremité de l'ombre touchera précisément la circonference de quelque cercle : car quand apres midy le Soleil obtiendra la mesme hauteur, il est certain que ladite extremité de l'ombre touchera derechef la circonference du mesme cercle, pource qu'apres midy la hauteur du Soleil diminuë en mesme proportion qu'elle croist deuant midy : & par consequent l'ombre du stile A F diminuë deuant midy en la mesme sorte qu'elle augmente apres midy. Parquoy ces deux poincts H, G sont egalemt distans de la ligne Meridienne, & l'arc H G estant exactemēt couppé en deux egalemt par la ligne droicte CE, qui passe par le centre A, elle sera la ligne Meridienne cherchée, sur laquelle tombant l'ombre du stile A F, il sera midy : mais si on coupe icelle ligne Meridienne CE à angles droicts par la ligne B D, le poinct B monstrera le vray Orient, c'est à dire le poinct du leuer du Soleil au temps de l'equinoxe ; & le poinct D, le vray Occident. Il y a plusieurs autres manieres pour trouuer ceste ligne Meridienne ; mais nous n'en dirons autre chose à present.

Or ceste ligne Meridienne estant vne fois trouuée, & exactement marquée au susdit plan, on en pourra facilement trouuer plusieurs autres sur d'autres plans ainsi qu'il ensuit. Soit pris garde quand l'ombre du stile tombera précisément sur la ligne Meridienne ja trouuée, & alors ayez en main vn

petit filet avec un plomb, lequel vous soustiedrez en sorte que l'ombre d'iceluy fil tombe sur le plan auquel vous desirez marquer vne autre ligne meridienne; & ayant tiré vne ligne droicte par les deux poincts extremes d'icelle ombre, elle sera la ligne Meridienne requise.

Probleme I I.

*Comme il faut observer la hauteur du
Soleil, & des estoilles apparentes
sur l'horison.*

IL n'y a presque personne qui ne sçache que pour obtenir la hauteur du Soleil sur l'horison, il faut premierement disposer l'instrument duquel on se veut servir, en sorte qu'il demeure tousiours à niveau, ou perpendiculaire à l'horison; & puis apres le diriger vers le Soleil; en sorte que les rayons d'iceluy passent par les trous des pinulles, & alors on peut veoir audit instrument la hauteur apparente d'iceluy Soleil: Je dis apparente, pource que le plus souuent elle n'est veritablement telle qu'elle paroist audit instrument, tant à raison des refractions causées des vapeurs & exhalaisons, (principalement en ces pays Septentrionnaux) que de la parallaxe & diuersité de veüe qui adient par la distance du centre de la terre à la superficie d'icelle: C'est pourquoy ladite hauteur trouuée doit estre corrigée & emendée; ce qui se fait en y adioustant la parallaxe du Soleil, & en soustrayant la refraction: A ceste fin le docte Tycho Brahé (apres plusieurs observations) a recueilly en vne table les refractions du Soleil; & bien qu'elles ne soient tousiours, & en tous lieux telles qu'il les a trouuées, neantmoins estans peu differentes en ces quartiers cy, nous auons rapporté en ce liure ladite table des refractions du Soleil pour l'effect que dessus, comme aussi celle des parallaxes d'iceluy, selon trois distances du Soleil au centre de la terre: Car il est certain que le Soleil estant en sa plus grande distance à la terre (sçauoir est lors qu'il est environ le solstice d'Hiver) il fait la moindre parallaxe; comme nous demonstretons en la Theorie d'iceluy; mais

la plus grande lors qu'il est en la moindre distance à la terre (qui est lors qu'il est enuiron le solstice d'Esté) & la moyenne lors qu'il est enuiron les equinoxes. Quand donc vous aurez obserué la hauteur du Soleil, considerez si elle est moins que 45 degrez, & en ce cas (car estant plus grande les refractions ne sont considerables estans insensibles) entrez avec icelle hauteur en la table suiuiante des refractions: & ayant trouué en la colomne des degrez de l'altitude du Soleil ceux de vostre dite obseruation, vous trouuerez vis à vis vers dextre les minutes & secondes qu'il en faudra soustraire.

Table des Refractions du Soleil.

Alt. du ☼ D.	Refrac- tion. M. S.	Alt. du ☼ D.	Refrac- tion. M. S.	Alt. du ☼ D.	Refrac- tion. M. S.
0	34 0	16	7 0	31	1 15
1	26 0	17	6 30	32	1 5
2	20 0	18	5 45	33	0 55
3	17 0	19	5 0	34	0 45
4	15 30	20	4 30	35	0 35
5	14 30	21	4 0	36	0 30
6	13 30	22	3 30	37	0 25
7	12 45	23	3 10	38	0 20
8	11 15	24	2 50	39	0 15
9	10 30	25	2 30	40	0 10
10	10 0	26	2 15	41	0 9
11	9 30	27	2 0	42	0 8
12	9 0	28	1 45	43	0 7
13	8 30	29	1 35	44	0 6
14	8 0	30	1 25	45	0 5
15	7 30				

En apres vous irez aussi en la table des parallaxes, & cher-

cherchez pareillement en la colonne des degrez d'altitudes, ceux de vostre dite obseruation, & vis à vis en la colonne correspondante au temps de l'année, vous prendrez la parallaxe, laquelle vous adiousterez à la hauteur de vostre dite obseruation ja emendée par la refraction; & ainsi vous aurez la vraie hauteur cherchée.

Table des Parallaxes du Soleil.

Altitud. du *	enuirō le Sol- stice d'Hyu.		enuirō les Equi- noxes.		enuirō le Sol- stice d'Esté.		Altitudes du *	enuirō le Sol- stice d'Hyu.		enuirō les Equi- noxes.		enuirō le Sol- stice d'Esté.	
	M.	S.	M.	S.	M.	S.		M.	S.	M.	S.	M.	S.
0	2	54	3	0	3	7	23	2	41	2	46	2	52
1	2	54	3	0	3	7	24	2	40	2	45	2	50
2	2	54	3	0	3	7	25	2	38	2	44	2	49
3	2	54	3	0	3	7	26	2	37	2	43	2	47
4	2	53	2	59	3	6	27	2	35	2	41	2	45
5	2	53	2	59	3	6	28	2	33	2	39	2	44
6	2	53	2	59	3	6	29	2	31	2	37	2	43
7	2	52	2	58	3	5	30	2	30	2	36	2	42
8	2	52	2	58	3	5	31	2	28	2	34	2	40
9	2	51	2	57	3	4	32	2	27	2	32	2	38
10	2	51	2	57	3	4	33	2	25	2	30	2	37
11	2	50	2	56	3	3	34	2	23	2	29	2	35
12	2	50	2	56	3	3	35	2	22	2	27	2	33
13	2	49	2	55	3	2	36	2	20	2	25	2	31
14	2	48	2	54	3	1	37	2	18	2	23	2	29
15	2	48	2	54	3	0	38	2	17	2	21	2	27
16	2	47	2	53	2	59	39	2	15	2	19	2	25
17	2	46	2	52	2	58	40	2	13	2	18	2	23
18	2	46	2	51	2	58	41	2	11	2	16	2	21
19	2	45	2	50	2	57	42	2	9	2	14	2	19
20	2	44	2	50	2	56	43	2	7	2	12	2	17
21	2	43	2	49	2	55	44	2	5	2	9	2	15
22	2	42	2	48	2	53	45	2	3	2	7	2	13

*Suite de la Table des Parallaxes
du Soleil.*

Altitud. du *	envirō le Sol- stice d'Hyu.		envirō les Equi- noxes.		envirō le Sol- stice d'Esté.		Altitud. du *	envirō le Sol- stice d'Hyu.		envirō les Equi- noxes.		envirō le Sol- stice d'Esté.	
	M.	S.	M.	S.	M.	S.		M.	S.	M.	S.	M.	S.
46	2	1	2	5	2	10	69	1	2	1	5	1	8
47	1	59	2	3	2	8	70	0	59	1	2	1	5
48	1	57	1	0	2	5	71	0	56	0	59	1	2
49	1	55	1	58	2	3	72	0	53	0	56	0	59
50	1	52	1	56	2	0	73	0	50	0	53	0	56
51	1	50	1	54	1	58	74	0	47	0	49	0	52
52	1	47	1	51	1	55	75	0	45	0	46	0	48
53	1	45	1	48	1	52	76	0	42	0	43	0	45
54	1	43	1	46	1	50	77	0	39	0	40	0	41
55	1	40	1	43	1	47	78	0	36	0	37	0	38
56	1	38	1	41	1	45	79	0	33	0	34	0	35
57	1	35	1	39	1	42	80	0	30	0	31	0	32
58	1	32	1	36	1	39	81	0	27	0	28	0	29
59	1	30	1	33	1	36	82	0	24	0	25	0	25
60	1	27	1	30	1	33	83	0	21	0	21	0	22
61	1	25	1	28	1	31	84	0	18	0	18	0	19
62	1	22	1	25	1	28	85	0	15	0	15	0	16
63	1	19	1	22	1	25	86	0	12	0	12	0	13
64	1	16	1	19	1	22	87	0	9	0	9	0	9
65	1	13	1	16	1	19	88	0	6	0	6	0	6
66	1	10	1	13	1	17	89	0	3	0	3	0	3
67	1	8	1	10	1	14	90	0	0	0	0	0	0
68	1	5	1	8	1	11							

Par exemple, ayant obserué le vingt-quatriesme Aoust la hauteur apparente du Soleil, & trouué icelle estre 14 degrez 20', je vas à la table des refractions cy-dessus; & ayant trouué en la colonne des altitudes du Soleil les 14 degrez de l'ob-

seruation, ie voy vis à vis en la colonne de la refraction 8' : & pour les 20' qui sont outre les 14 degrez, ie prend la partie proportionnelle, pour laquelle viennent 10'' : tellement que la refraction desdits 14 d. 20' de l'obseruation, est 7' 50'', que ie soustrais, & restent 14 d. 12' 10'' pour la hauteur du Soleil emendée par la refraction : En apres ie vas à la table des parallaxes, & vis à vis des 14 degrez d'altitude en la colonne des parallaxes equinoxiales (à cause que le temps de l'obseruation est plus proche de l'equinoxe que du solstice d'Este) ie trouue 1' 54'' pour la parallaxe du Soleil, correspondante à ladite hauteur obseruée, que i'adiouste à icelle hauteur ja emendée par la refraction, & viennent 14 degrez 15' 4'' pour la vraye hauteur du Soleil au temps de l'obseruation.

Or voila comme il faut emender & corriger les hauteurs apparentes du Soleil, qui les veut auoir exactes : mais à cause que les hauteurs des estoilles fixes sont aussi souuent necessaires, nous enseignerons encore icy ce qui les concerne. Est donc à noter qu'ayant dirigé l'instrument vers celle dont on desire auoir la hauteur, & icelle veuë par les trous des pinulles propres à cest effect, on verra sur l'instrument la hauteur apparente de ladite estoille, laquelle vous corrigerez à raison des refractions, si elle est moindre que 20 degrez : car au dessus de 20 d. d'altitudes la refraction n'est considerable au regard desdites estoilles fixes, lesquelles n'ont point aussi de parallaxe sensible. Nous rapporterons donc icy la table desdites refractions, selon qu'elles ont esté obseruées par Thychobrahé, afin que par icelle table on puisse emender lesdites hauteurs apparentes, sçauoir est en soustrayât de la hauteur trouuée par l'obseruation la refraction correspondante. Comme par exemple, si la hauteur d'une estoille est trouuée par l'instrument estre de 12 degrez 40', i'entreray en ladite table suiuite, & vis à vis des 12 degrez d'altitude ie trouue 4' 30'' : mais à raison des 40' qui sont outre lesdits 12 degrez, ie prends la partie proportionnelle, pour laquelle viennent 20'' ; & partant la refraction correspondante ausdits 12 deg. 40', ne sera que 4' 10'', que ie soustrais d'iceux, & restent 12 d. 35' 50'' pour la vraye hauteur obseruée.

*Table des refractions des
estailles fixes.*

Alt. D.	Refrac- tion.		Alt. D.	Refrac- tion.	
	M.	S.		M.	S.
0	30	0	11	5	0
1	21	30	12	4	30
2	15	30	13	4	0
3	12	30	14	3	30
4	11	0	15	3	0
5	10	0	16	2	30
6	9	0	17	2	0
7	8	15	18	1	15
8	6	45	19	0	30
9	6	0	20	0	0
10	5	30			

Or d'autant que pour observer les refractions & les parallaxes, il est besoin d'avoir de tres-grands instrumens, & que par consequent peu de personnes peuvent faire icelles observations; nous ne nous arresterons à present à enseigner le moyen que Thyco Brahé, Kepler, & autres Astronomes ont tenu pour observer lesdites refractions & parallaxes, & puis en colliger par supputations les tables cy-dessus.

Probleme III.

*Comme il faut observer la plus grande decli-
naison du Soleil.*

PTolomée enseigne cecy au chap. 11. du premier livre de son Almageste, & aussi Regiomontanus, ou plustost Peurbachius en la dixseptiesme proposition de l'epitome d'iceluy Almageste de Ptolomée, & y procedent en ceste façon.

Environ le solstice d'Esté, sçavoir est vers le vingt-deuxiesme iour de Iuin, soit obserué la hauteur Meridienne du Soleil, iusques à ce qu'on ait trouué la plus grande; car en icelle le Soleil a la plus grande declinaison estiuale: En apres soit fait le mesme environ le solstice d'Hyuer, iusques à ce qu'on ait trouué la moindre hauteur Meridienne; & en icelle sera la plus grande declinaison du Soleil vers Midy: Soit donc ostée ceste moindre hauteur Meridienne de la plus grande, & du reste, qui sera la distance d'un tropique à l'autre, soit pris la moitié, laquelle sera la plus grãde declinaison du Soleil cherchée. Par exemple, ayant obserué à Paris la plus grande hauteur Meridienne du Soleil environ le solstice d'Esté, & trouué icelle estre presque 64 d. 35', laquelle emendée à raison de 1' 20" de parallaxe solaire, viennent 64 deg. 36' 20" pour la vraye hauteur Meridienne: Ayant pareillement obserué environ le solstice d'Hyuer la moindre hauteur Meridienne du Soleil, & trouué icelle estre presque 17 deg. 37', à laquelle ayant adiousté 2' 46" de parallaxe solaire, & puis soustrait 6' de refraction, viennent 17 d. 33' 46" pour la vraye hauteur Meridienne du solstice d'Hyuer, laquelle i'oste de la hauteur Meridienne du solstice d'Esté, & restent 47 d. 2' 34" pour la distance d'un tropique à l'autre, dont ie prends la moitié, & viennent 23 degrez 31' 17" pour la plus grande declinaison du Soleil en l'année de ceste obseruation 1613.

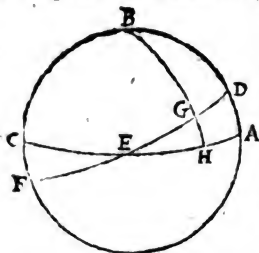
Mais la hauteur du pole estant cogneuë, il n'y auroit qu'à obseruer la hauteur Meridienne du Soleil lors qu'il est au tropique d'Esté, & d'icelle soustraire le complément de l'elevation polaire, qui est la hauteur de l'Equateur, & le reste seroit ladite declinaison. Ainsi sçachant qu'à Paris le pole est esleué de 48 degrez 55', i'obserue la hauteur meridienne du Soleil, iceluy estant au solstice d'Esté, & trouuant comme dessus qu'elle est vrayement 64 degrez 36' 20", i'en soustrais 41 d. 5', qui est la hauteur de l'Equateur, & restent 23 degrez 31' 20" pour la distance de l'Equateur au tropique de Cancer. Lors qu'on peut proceder par ce moyen, il est à preferer au precedent, estant beaucoup plus facile, voire mesme le plus seur en ces pays Septentrionnaux, où les refractions causent souvent erreur, estans quelquesfois bien grandes, & quelquesfois fort petites selon la pureté de l'air. Mais est à noter que combien que ceste declinaison soit peu differente de celles trouuées par Thyco Brahé; neãtmoins iceluy l'ayãt

peu observer plus exactement que nous, à raison de ses grands instrumens, nous tiendrons icelle plus grande déclinaison du Soleil de 23 d. 31' $\frac{1}{2}$.

Probleme IV.

Estant donné quelconque point de l'Ecliptique, & la plus grande déclinaison d'icelle ; trouver la déclinaison d'iceluy point.

PAR le cercle ABC, soit entendu le Collure des solstices ; & par AEC, la moitié de l'Equateur, duquel le point B est pole ; & par DEF la moitié de l'Ecliptique, laquelle coupe l'Equateur au point E, qui sera l'un des points equino-



xiaux, mais D & F les points des solstices : tellemēt que l'arc AD, ou CF soit la plus grande déclinaison, laquelle nous posons estre 23 d. 31' $\frac{1}{2}$; & soit donné en l'ecliptique le point G, distant de la section E par 66 degrez : Et il faut trouver la déclinaison d'iceluy point.

Par le pole B, & par le point donné G, soit tiré l'arc BGH,

qui sera quadrant de cercle, & a angles droicts sur l'Equateur AEC, par la 15. p. Theod. 1. & partant l'arc GH mesurera la déclinaison du point G requise. Et d'autant qu'au triangle rectangle EGH, l'angle H est droit, & l'arc EG donné de 66 degrez, qui est le sixiesme degré de Π , & l'angle GEH est celuy de la plus grande déclinaison, sçavoir est de 23 degrez 31' $\frac{1}{2}$, nous trouverons par la 69. proposition de nos triangles spheriques, le costé opposé HG estre d'environ 21 degrez 23' 7'', & partant la déclinaison du sixiesme degré du signe de Π decline de l'Equateur par 21 d. 23' 7''.

La mesme déclinaison sera aussi trouuée avec le Compas de proportion, suivant ce que nous auons enseigné au Scholie d'icelle 69 prop. sçavoir est prenant la corde du double de l'arc terminé par le point proposé, qui est icy 132 ; &

l'ayant porté à l'ouuerture du Sinus total, c'est à dire sur le dernier poinct du Compas, l'ouuerture de la corde de 47 degrez peu plus donnera la corde du double de ladite declinaison cherchée.

Or ceste declinaison trouuée sera ou Boreale ou Australe; Boreale, si le poinct donné est en la moitié de l'ecliptique Septentrionnale, en laquelle sont γ , δ , ϵ , ζ , η , θ ; mais Australe, si iceluy poinct est en l'autre moitié de l'ecliptique, en laquelle sont ι , κ , λ , μ , ν , ξ .

Il appert donc que posant tousiours au premier lieu de la regle de trois le Sinus total, au deuxiesme le Sinus de l'arc terminé par le poinct proposé, & au troisieme le Sinus de la plus grande declinaison de l'ecliptique, viendra au quatriesme terme proportionnel le Sinus de la declinaison requise: Et ce conformément à l'analogie demonstrée par Regiomontanus à la 18 prop. du premier liure de l'Epitome, sçauoir est que le sinus total est au sinus de la plus grande declinaison, comme le sinus de l'arc, par lequel le poinct donné de l'Ecliptique est distant de l'un ou l'autre des poincts Equinoxiaux, est au sinus de la declinaison du mesme poinct. Parquoy on pourra aisément supputer la declinaison de chaque degré du Zodiaque, & en dresser table, afin que par le moyen d'icelle on puisse tout à vn instant auoir la declinaison de quelconque poinct de l'ecliptique requis.

Mais est à noter qu'il suffit de supputer lesdites declinaisons pour vn quart de l'ecliptique, car deux poincts d'icelle également distans des poincts equinoxiaux, ou des tropiques ont vne mesme declinaison: D'où aduient que la declinaison cy-dessus trouuée pour le sixiesme degré de δ , conuient aussi au vingt-quatriesme degré de ϵ : car ces deux poincts sont également distans du tropique d'Esté: la mesme declinaison conuient aussi à 6 degrez du μ , & au vingt-quatriesme degré de ν , qui sont également distans du tropique d'Huer; & ainsi la declinaison de chacun des autres poincts d'un quart de l'ecliptique sert & correspond tousiours à trois autres poincts de ladite ecliptique, suiuant ce que nous auons desia dict au cinquiesme office de l'ecliptique, chap. 2. du second liure, & comme il appert en la table suiuaute.

Table de la déclinaison de chaque degré de l'Ecliptique.

	♈			♉			♊			
	D.	M.	S.	D.	M.	S.	D.	M.	S.	
0	0	0	0	11	30	42	20	13	22	30
1	0	23	56	11	51	48	20	35	57	29
2	0	47	53	12	12	40	20	38	9	28
3	1	11	49	12	33	21	20	50	0	27
4	1	35	43	12	53	49	21	1	25	26
5	1	59	37	13	14	5	21	12	29	25
6	2	23	28	13	34	7	21	23	7	24
7	2	47	16	13	53	57	21	33	22	23
8	3	11	4	14	13	32	21	43	15	22
9	3	34	47	14	32	55	21	52	42	21
10	3	58	28	14	52	0	21	1	45	20
11	4	22	4	15	10	50	22	10	22	19
12	4	45	37	15	29	26	22	18	35	18
13	5	9	5	15	47	47	22	26	22	17
14	5	32	29	16	5	51	22	33	44	16
15	5	55	47	16	23	39	22	40	39	15
16	6	18	58	16	41	9	22	47	10	14
17	6	42	6	16	58	22	22	53	13	13
18	7	5	6	17	15	18	22	58	51	12
19	7	28	0	17	31	54	22	4	3	11
20	7	50	46	17	48	14	23	8	47	10
21	8	13	26	18	4	14	23	13	5	9
22	8	35	58	18	19	57	23	16	56	8
23	8	58	20	18	35	18	23	20	20	7
24	9	20	34	18	50	21	23	23	18	6
25	9	42	41	19	5	4	23	25	45	5
26	10	4	38	19	19	26	23	27	51	4
27	10	26	24	19	33	27	23	29	27	3
28	10	48	2	19	47	7	23	30	35	2
29	11	9	27	20	0	26	23	31	17	1
30	11	30	42	20	13	22	23	31	30	0
	♋		♌		♍				♎	

DEGREZ DES SIX SIGNES SUPERIEURS.

DEGREZ DES SIX SIGNES INFÉRIEURS.

Usage de la Table des declinaisons

PAR le moyen de ceste table on pourra promptement trouver la declinaison de quelque point que ce soit de l'ecliptique; & pour ce faire soit consideré si le signe du Zodiaque où sera le point proposé est au hault de la table, & alors soit choisy au costé fenestre d'icelle le degré d'iceluy signe dont est requis la declinaison; mais le signe estant au bas de la table, soit trouué le degré proposé au costé dextre de ladite table; & vis à vis en l'aire ou quadrangle commun & correspondant audit signe & degré pris, sera trouuée la declinaison requise en degrez; minutes & secondes. Par exemple, estant requise la declinaison du douzième degré de γ , ie voy premierement que ledit signe de γ est au hault de la table, c'est pourquoy au costé fenestre d'icelle ie choisis le nombre douze degrez, & vis à vis au dessous d'iceluy signe de γ , ie trouue 15 degrez 29' 26": autant est donc la declinaison du douzième degré de γ requise, laquelle est Septentrionnale, à cause que ledit signe est de ce costé là. Soit derechef proposé à trouver la declinaison du vingt-huictiesme degré de θ : ie trouue donc iceluy signe au bas de la table, c'est pourquoy ie prends au costé dextre d'icelle le nombre des 28 degrez proposez, & vis à vis d'iceux, au quadrangle commun à iceluy nombre de degrez, & au signe de θ ie trouue 20 degrez 38' 9": & telle est la declinaison du vingt-huictiesme degré de θ , proposée à trouver, laquelle sera Australle, pource que le signe de θ est en la moitié du Zodiaque Meridionnale. Mais si outre les degrez proposez il y a des minutes, il faudra prendre la declinaison correspondante ausdits degrez, & puis apres celle du nombre prochainement suivant, afin que de leur difference on puisse prendre la partie proportionnelle, laquelle il faudra adiouter à la declinaison des degrez proposez, si le signe est au hault de la table; mais soustraire, si ledit signe est au bas. Par exemple, qu'il faille trouver la declinaison du quinziesme degré 24' du signe de $\mathfrak{m}$: Premierement donc ie trouue que la declinaison correspondante à 15 degrez de $\mathfrak{m}$ est 16 d. 23' 39"; mais celle du seiziesme degré est 16 d. 41' 9": & soustrayant celle-là de ceste-cy,

restent $11^{\circ} 30''$ pour leur difference: tellement que la partie proportionnelle correspondante aux $24'$ proposées sera $5'$, laquelle i'adiouste à la déclinaison des 15 degrez, & viennent $16^{\circ} 28' 39''$ pour la déclinaison des 15 degrez $24'$ M proposée à trouuer. Soit encore proposé à trouuer la déclinaison de 10 degrez $15'$ du signe de m : la déclinaison de 10 degrez sera trouuée de $7^{\circ} 50' 46''$, & celle de 11 degrez sera $7^{\circ} 28'$, qui ostée de la precedente, restent pour leur difference $22' 46''$; & par consequent la partie proportionnelle correspondante aux $15'$ proposées sera $5' 41''$, laquelle i'oste de la déclinaison des dix degrez proposez, & restent $7^{\circ} 45' 5'$ pour la déclinaison de dix deg $15'$ de m proposée à trouuer.

Par le contraire que dessus, estant proposée vne declinaison; on pourra trouuer quel point de l'ecliptique luy correspond; car ayant trouué dans icelle table ladite déclinaison proposée, sera monstré au hault ou au bas de ladite table les signes, & à costé soit vers fenestre ou vers dextre, les degrez d'iceux signes qui peuuent auoir telle déclinaison que la proposée: Par exemple, qu'il faille trouuer le signe & degre du Zodiaque qui peut auoir 20 degrez $50'$ de déclinaison: Ic cherche donc dans la table des déclinaisons la proposée $20^{\circ} 50'$, & l'ayant trouuée, ie voy au hault d'icelle les signes de H & H , & vis à vis au costé fenestre ie trouue 3 degrez: Ic dis donc que le troisieme degre de l'un & l'autre de ces deux signes a telle déclinaison que la proposée: mais ie voy aussi qu'au bas de la table il y a les deux signes O & O , & au costé dextre vis à vis desdits 20 degrez $50'$, ie trouue 27 degrez: le vingt-septiesme degre de l'un & l'autre desdits signes O & O a donc pareillement la déclinaison donnée: Que si la déclinaison proposée ne se trouuoit precisément dans la table, il faudroit prendre la difference d'entre la prochainement moindre, & plus grande; & aussi la difference d'icelle moindre à la proposée, afin d'en prèdre la partie proportionnelle, laquelle il faudra adiouster au degre trouué au costé vis à vis de la moindre déclinaison prise, si on veut adapter la déclinaison aux signes superieurs; mais soustraire, si on la veut adapter aux signes inferieurs. Comme par exemple, qu'il faille trouuer vn degre de l'ecliptique, lequel decline de l'Equateur par dix degrez $8'$; ie cherche donc dans la table icelle déclinaison, mais d'autant que ie ne l'y trouue point; ie prends la difference d'entre la prochaine moindre

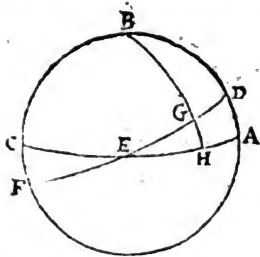
10 d. 4' 38'', & la prochainement plus grande 10 d. 26' 24'',
 laquelle difference est 21' 46''. Je soustrais aussi lesdits 10 d.
 4' 38'' des 10 d. 8' proposez, & restent 3' 22'' pour la diffe-
 rence d'icelles deux declinaisons, pour laquelle ie prends la
 partie proportionnelle de l'autre difference 21' 46'', & vient
 pour icelle 9' 16'', laquelle estant adioustée à 26 degrez trou-
 uez au costé senestre de la table, viendront 26 d. 9' 16'', du-
 quel on voudra des deux signes qui sont au hault de la table
 Υ & ♄, pour le lieu de l'ecliptique qui decline de l'Equa-
 teur par 10 degrez 8' : Mais voulant l'un des signes inferieurs
)(& ♍, ie soustrairois ladite partie proportionnelle 9' 16''
 de 4 degrez qui se trouuent au costé dextre de ladite moindre
 declinaison prise, & resteroient 3 d. 50' 44'', duquel on voudra
 desdits deux signes)(& ♍ pour le lieu de l'ecliptique, ayant
 10 d. 8' de declinaison.

Veu donc qu'il y a tousiours quatre poinçts au Zodiaque
 qui ont egale declinaison, il s'ensuit que par la declinaison
 du Soleil on ne peut pas donner le lieu d'iceluy en l'eclipti-
 que, sinon que le temps & saison de l'année ne soit spécifiée :
 Car alors il sera aisé de distinguer auquel des quatre poinçts
 conuiendra la declinaison proposée : Comme par exemple,
 qu'il faille trouuer le lieu de l'ecliptique, qui pendant l'Esté
 decline de l'Equateur par 18 d. 12' : l'entre donc en la table
 des declinaisons, & n'y trouuant précisément 18 d. 12', ains
 seulement 18 d. 4' 14'', & 18 d. 19' 57'' pour les plus proches,
 dont la difference est 15' 43'' ; mais la difference de la moin-
 dre de ces deux declinaisons à la proposée, est 7' 46'' : Je cher-
 che donc la partie proportionnelle, & ie trouue pour icelle
 29' 40'' ; & à cause que ladite declinaison est au temps d'Esté,
 pendant lequel le Soleil parcourt les trois signes de ♋, ♌,
 ♍, qui sont au bas de la table, ie suis certain que ladite de-
 clinaison proposée sera en ♌ : c'est pourquoy i'oste ladite
 partie proportionnelle 29' 40'' de 9 degrez qui sont au costé
 dextre de la table, vis à vis de la moindre declinaison prise, &
 restent huit degrez 30' 20'' du signe de ♌ pour le lieu du
 Soleil en l'ecliptique correspondante à la declinaison pro-
 posée.

Or pour obseruer par le moyen de quelque instrument
 Dioptrique exactement fabriqué, la declinaison, soit du So-
 leil, ou de quelque autre astre, l'elevation du pole estant co-
 gneuë, il faut prendre la hauteur Meridienne d'iceluy astre,

laquelle estant soustraicte de la hauteur de l'Equateur ; on celle-cy de celle-là, restera la declinaison dudit astre, laquelle sera Australe si la hauteur de l'Equateur est plus grande que la hauteur Meridienne de l'astre, mais Septentrionnelle, si au contraire. Par exemple, au mois d'Aoust 1613 i'obserué la hauteur Meridienne du Soleil en ceste ville de Paris, où le pole Artique est esleué sur l'horison par 48 d. 55' : & partant la hauteur de l'Equateur est 41 d. 5', & trouuay ladite hauteur Meridienne du Soleil estre 56 d. 50', laquelle emendée par la refraction, sont 56 d. 51' 42'', dont i'oste la hauteur de l'Equateur, & restent 15 d. 46' 42'' pour la declinaison du Soleil, laquelle est Septentrionnelle : & suivant ce que nous auons dict cy-dessus, on trouuera par la table des declinaisons que le Soleil estoit lors à 17 d. 3' $\frac{1}{2}$ Ω .

Par le moyen de ladite declinaison, le lieu du Soleil en l'ecliptique seroit aussi trouué sans ladite table des declinaisons ; mais par supputation ; car alors au triangle rectangle



EGH, le costé de l'angle droit GH seroit cogneu, estant la declinaison trouuée, & l'angle opposé GEH, qui est l'inclination & obliquité de l'ecliptique ; & partant par la 71 p. de nos triangles spheriques, l'hypothénuse EG seroit trouuée de 42 d. 56' $\frac{1}{2}$; & par consequent nous sera cogneu le point de l'ecliptique G : lequel correspondroit

à 12 d. 56' $\frac{1}{2}$ du signe de φ , si l'observation auoit esté faicte au Printemps ; mais à cause qu'icelle observation a esté faicte en Esté, ie soustrais lesdits 42 d. 56' $\frac{1}{2}$ du quart de cercle 90, & restent 47 d. 3' $\frac{1}{2}$; qu'il faut conter depuis le commencement de φ : & partant viendroît comme dessus 17 d. 3' $\frac{1}{2}$ Ω . Que si l'observation se faisoit en Automne, il faudroit nombrer lesdits 42 d. 56' $\frac{1}{2}$ de l'arc EG depuis le commencement de Ω ; & alors viendroient 12 d. 56' $\frac{1}{2}$ de $\mathcal{M}$: & finalement si l'observation auoit esté faicte pendant l'Hyuer, il faudroit seulement oster ladite hypothénuse EG de 90 deg. & nombrer le reste depuis le commencement de $\mathcal{M}$; quoy faisant viendroient 17 d. 3' $\frac{1}{2}$ du signe de φ .

La mesme supputation sera aussi faicte avec le Compas de prop. comme il est dict au Scholie d'icelle 71 p. sçavoir est posant la corde du double de la declinaison trouuée, sçavoir est peu plus de 31 d. $\frac{1}{2}$ à l'ouuerture de la corde du double de la plus grande declinaison de l'ecliptique, qui est peu plus de 47 degrez; & l'ouuerture du dernier point 180 d. donnera la corde du double de ladite hypothenuse EG.

Probleme V.

Comme il faut obseruer la hauteur du pole sur l'horison.

IL y a plusieurs manieres par lesquelles on peut obtenir ladite hauteur du pole, mais nous mettrons seulement icy les plus aisées, qui se pratiquent moyennant la declinaison cogneuë, soit du Soleil, ou de quelque estoille fixe: Et pour ce faire, il faut premierement cognoistre si le Zenith du lieu est entre le pole Arctique & le Soleil; ou l'estoille fixe, par le moyen de laquelle on veut obseruer ladite hauteur du pole estant au merdien, ou bien si le Soleil ou estoille estant au merdien, demeure entre le pole Arctique & le Zenith: Ce qu'on recognoistra en ceste façon. Quand on cognoist de quelle part est tourné le Septentrion, ou le Midy (ce qui se peut cognoistre par le moyen de l'eguille aymantée) il est fort facile de determiner ce qui est proposé: Car si les vmbres des corps esleuez lors que le Soleil est en sa plus grande hauteur s'estendent vers Septentrion, ou si nous sommes tournez vers Midy, lors qu'il faut obseruer la plus grande hauteur de l'estoille, le Zenith sera constitué entre le pole Arctique & le Soleil ou l'estoille: mais si les vmbres des corps se iettent vers Midy, lors que le Soleil obtient sa plus grande hauteur, ou si nous sommes tournez vers Septentrion, obseruant la plus grande hauteur de l'estoille, le Soleil ou l'estoille sera posée entre le pole Arctique & le Zenith. Mais si on ignoroit vers quelle partie est le Septentrion ou le midy; tournant la face vers le Soleil ou l'estoille, lors qu'il est proche du Zenith, si nous voyons le Soleil ou l'estoille tourner avec le monde d'Orient en Occident; de senestre vers dextre, le Zenith du lieu sera entre le

X

pole Artique & le Soleil ou l'estoille; mais s'il tourne de dextre vers fenestre, le Soleil ou l'estoille sera constituée entre le pole Artique & le Zenith.

Ces choses cogneuës, il appert que la declinaison du Soleil ou de l'estoille estât Boreale, si on l'oste du quart de cercle cōpris entre le pole Artique & l'Equateur, restera la distance du Soleil ou de l'estoille au pole Artique; ou bien ladite declinaison estant Australle, si on l'adiouste audit quadrant, en viendra icelle distance du Soleil ou estoille iusques à iceluy pole Artique. Ayant donc obserué la hauteur Meridienne du Soleil ou de l'estoille, le complément d'icelle soit osté de la susdite distance du Soleil ou estoille au pole Artique, si le Zenith du lieu est entre l'astre & le pole Artique, ou bien soit adioustée à icelle distance, si l'autre estoit trouué entre le Zenith & le pole Artique; & ce qui restera de la soustraction, ou viendra de l'addition, monstrera la distâce du Zenith du lieu iusques au pole Artique. Que si ceste distance estoit trouuée egale au quart du cercle, le Zenith seroit en l'Equateur; & partant il n'y auroit aucune esleuation de pole sur l'horison: Mais si elle est moindre que le quadrant, soustrayez-la de 90 degrez, & restera la hauteur du pole Septentrionnal; & finalement si elle estoit plus grande que le quart de cercle, ostez-en 90 degrez, & restera la hauteur du pole Austral.

Si le Soleil ou l'estoille estoit trouuée au point vertical du lieu, c'est à dire que sa plus grande hauteur fust trouuée de 90 degrez, la declinaison du Soleil ou de l'estoille seroit la hauteur du pole sur l'horison, c'est à sçauoir Boreale, si ladite declinaison est Septentrionnale, mais Australe, si icelle declinaison estoit Australe.

Derechef si le Soleil ou estoille és lieux Septentrionnaux, ne se leue ny couche, (ce qui peut arriuer au Soleil, lors qu'il est és signes Septentrionnaux, & que le Zenith du lieu est entre le pole Boreal & le cercle Artique) il aura dans l'espace de 24 heures deux hauteurs Meridiennes, l'une plus grande, & l'autre moindre: par la plus grande sera trouuée la hauteur du pole Artique, cōme il est dict cy-dessus; mais par la moindre ainsi: Soit trouuée la distance du Soleil ou de l'estoille iusques au pole Artique, ainsi qu'il est dict cy-dessus; puis à icelle soit adioustée la moindre hauteur Meridienne de l'astre, & viendra la hauteur du pole Artique. Par mesme raison, si le Soleil ou l'estoille és pays Austraux ne se leue ny couche,

(ce qui peut aduenir quand le Soleil parcourt les signes Meridionnaux, & que le sommet ou point vertical du lieu est constitué entre le pole Austral & le cercle Antarctique) il aura dans l'espace de 24 heures deux hauteurs Meridiennes, c'est à sçauoir vne plus grande & vne plus petite: Par la plus grande on obtiendra la hauteur du pole Antarctique, comme nous auons dict cy-dessus, mais par la moindre en ceste sorte: Ayant trouué la distance du Soleil ou de l'estoille au pole Arctique, ainsi que nous auons enseigné cy-dessus, ostez-la de 180 deg. ou bien la declin. Australe de l'astre de 90 d. & restera la distance du Soleil ou de l'estoille iusques au pole Antarctique, à laquelle distance soit adioustée la moindre hauteur Meridienne, & viendra la hauteur du pole Antarctique sur l'horison.

Finalemēt s'il aduenoit que la hauteur du Soleil ou de l'estoille n'augmentast ny diminuast par quelque espace de temps, la hauteur du pole seroit de 90 degrez en ce lieu là, c'est à dire que le pole seroit constitué au Zenith d'iceluy lieu, c'est à sçauoir Boreale ou Austral, selon que seroit la declinaison du Soleil ou de l'estoille.

Il y a encore vne autre maniere pour obtenir ladite hauteur du pole, laquelle est quelque peu differente de celle cy-dessus: elle se pratique en ceste sorte. Reconnoissez premierement vers quelle partie est le Septentrion ou le Midy, c'est à sçauoir par le moyen de la guide aymant, ou bien en vous tournant la face vers le Soleil ou l'estoille, lors qu'elle obtient sa plus grande hauteur: car si elle se meut de fenestre vers dextre, vous aurez le dos tourné vers la partie Septentrionnalle, & la face vers la partie Australle: Mais si le Soleil ou estoille est tournée de dextre vers fenestre, la partie Septentrionnalle sera deuant vous, & l'Australle derriere. Cecy estant cogneu, observez la plus grande hauteur du Soleil ou de l'estoille, & le complément d'icelle hauteur, si les vmbres des corps s'estendent vers la mesme partie du monde, en laquelle l'astre decline, (en l'estoille nous prendrons pour les vmbres le Ray visuel, tiré de l'œil à l'estoille) estant adiousté à ladite declinaison de l'astre, donnera l'altitude du pole de mesme nom que ladite declinaison, c'est à dire du pole Arctique, si tant les vmbres que la declinaison sont Boreales; mais de l'Antarctique, si lesdits vmbre & declinaison sont Australles. Mais si les vmbres des corps sont iettées en partie

contraire, c'est à dire vers Septentrion, la déclinaison estant Australle, ou vers Midy ladite déclinaison estant Septentrionnelle; si le complément de la hauteur Meridienne obseruée estoit egal à la déclinaison de l'astre, le Zenith du lieu seroit sous l'Equateur, & n'y auroit aucune esleuation de pole: mais si ledit complément estoit trouué moindre que la déclinaison, celui-là estant osté de ceste-cy, restera l'altitude du pole du mesme nom que la déclinaison, c'est à dire du pole Artique, si la déclinaison est Boreale, mais de l'Antartique, si elle est Australle: Finablement si le complément de ladite hauteur Meridienne estoit plus grand que la déclinaison, leur difference seroit la hauteur du pole de contraire denomination que la déclinaison, c'est à dire du pole Antartique, si la déclinaison estoit Boreale, & Artique, si elle estoit Australle.

Quand le Soleil ou l'estoille n'a point de déclinaison, le complément de la hauteur Meridienne donnera l'altitude du pole de mesme nom que l'ombre, c'est à sçauoir du pole Artique, si l'ombre est Septentrionnelle, mais de l'Antartique, si elle est Australle.

Finablement quand le Soleil, ou l'estoille sera trouuée au Zenith du lieu, leur déclinaison sera la hauteur du pole de mesme nom que ladite déclinaison, c'est à sçauoir du pole Artique, si ladite déclinaison est Boreale; mais de l'Antartique, si elle estoit Australle.

Mais quand on sçait certainement que le pole Artique est celuy esleué au dessus de l'horison, on peut trouuer plus facilement ladite esleuation: Car premierement si le Soleil ou l'estoille n'a point de déclinaison, le complément de la hauteur Meridienne donnera l'altitude dudit pole Artique: mais le Soleil ou estoille ayant déclinaison Boreale, & l'astre tend du Zenith vers Midy; si on adiouste ladite déclinaison avec le complément de la hauteur Meridienne, viendra la hauteur du pole Artique; mais la déclinaison estant Australle, icelle soit ostée du complément de ladite hauteur meridienne, & restera l'altitude dudit pole Artique: Par exemple, en l'année 1614, le vingt-quatriesme iour de may voulant obseruer à Paris la hauteur du pole Artique, ie trouue premierement que le lieu du Soleil au Zodiaque est presque 3 degrez H, dont la déclinaison est Septentrionnelle de 20 d. 50': Ce qu'estant cognen, i'obserue la hauteur meridienne du Soleil audit iour, & trouue qu'elle est presque 61 d. 55'; laquelle emé-

dée par la parallaxe, revient à 61 d. 54' 28'', dont le complément est 28 d. 5' 32''; auquel complément i'adiouste les 20 d. 50' de la déclinaison Septentrionnelle, & viennent 48 d. 55' 32'' pour la hauteur du pole Arctique sur l'horison de Paris. Derechef voulant obseruer la mesme hauteur du pole par le moyen de l'estoille nommée Espy de la Vierge, laquelle decline de l'Equateur vers midy par 9 d. 5', i'obserue sa hauteur meridienne, laquelle ayant trouuée de 32 degrez, le complément d'icelle altitude sera 58 degrez, desquels ayant osté la déclinaison de l'estoille, restent 48 d. 55' pour ladite hauteur du pole Arctique au dessus de l'horison de Paris, qui est 32'' moins qu'au precedent exemple; mais ayant souuent obserué ladite eleuation polaire, ie l'ay tousiours trouuée fort proche de celle cy-dessus, c'est pourquoy nous concludrons icy que la hauteur du pole Arctique sur l'horison de la ville de Paris est 48 d. 55'.

Que si le Soleil ou l'estoille tend du Zenith du lieu vers Septentrion, le complément de la hauteur meridienne estant ostée de la déclinaison Boreale de l'astre, restera l'altitude du pole Arctique. Comme par exemple, supposé que la vraye hauteur meridienne du Soleil ait esté obseruée en quelque lieu estre 78 d. 30', lors que sa déclinaison Septentrionnelle est 20 d. 50', & le Soleil estre constitué entre le Zenith & le pole Arctique: Donc le complément d'icelle hauteur meridienne sera 11 d. 30', qui ostez de la déclinaison proposée, resteront 9 d. 10' pour l'eleuation du pole Arctique au dessus de l'horison de ce lieu là où aura esté faicte ceste obseruation.

Finalement si le Soleil, ou l'estoille ne se leue ne couche, tellement qu'elle ait deux hauteurs meridiennes, la plus grande d'icelles hauteurs meridiennes estant trouuée du sommet ou point vertical vers Septentrion, la moitié de l'aggregé d'icelle deux hauteurs meridiennes donnera l'altitude du pole Arctique. Par exemple, ayant obserué en l'année 1614 les deux hauteurs meridiennes de l'estoille polaire, laquelle ne se leue ny couche en l'horison de Paris, ie trouué que la plus grande altitude estoit 51 d. 41', & la moindre 46 d. 9'; l'aggregé d'icelles deux hauteurs est donc 97 d. 50', dont la moitié est 48 d. 55', qui monstre la hauteur du pole en ladite ville de Paris. Mais si l'astre en la plus grande altitude tend du sommet vers midy, ayant osté icelle hauteur de 180 degrez, soit

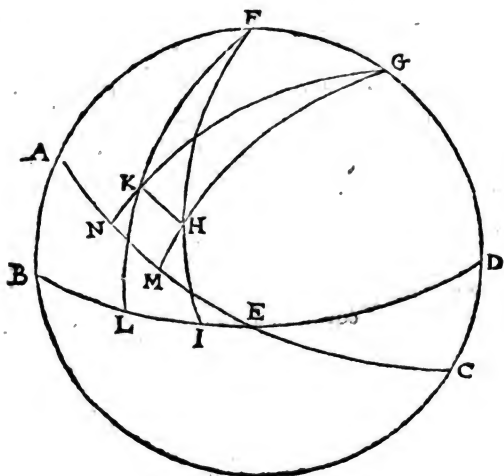
adiouſté le reſte à la moindre hauteur meridienne, & la moitié de ce qui en viendra donnera l'altitude du pole Arctique: Pour exemple, preſuppoſé qu'en quelque lieu on ait obſervé la plus grande hauteur meridienne de certaine eſtoille eſtre 80 degrez vers midy, & la moindre eſtant corrigée par la reſraction eſtre ſeulement 12 degrez: donc ie ſouſtrais les 80 degrez de la plus grande altitude de 180 degrez, & reſtent 100 degrez, qui avec la moindre altitude ſont 112, dont ie prends la moitié, & viennent 56 degrez pour la hauteur du pole Arctique en ce lieu de l'obſervation.

Orés pays Austraux, il faudra proceder en la meſme maniere que deſſus, transferant ce que nous auons dict de la declinaïſon & partie Boreale, à la declinaïſon & partie Australe, & au contraire.

En toutes les manieres cy-deſſus enſeignées pour obtenir la hauteur du pole, l'altitude meridienne de l'aſtre eſt neceſſaire, mais nous en enſeignerons vne autre par laquelle la dite hauteur meridienne n'eſt requiſe, ains ſeulement la declinaïſon de l'aſtre, & deux hauteurs obſerues en vn iour avec la difference des Azimuts; c'eſt à dire que ſçachant la declinaïſon du Soleil, il faudra obſeruer la hauteur d'iceluy ſur l'horizon à quelque heure du iour que ce ſoit, avec quelque instrument Azimutal, afin de pouuoir remarquer l'Azimuth; (il n'eſt routesſois neceſſaire que l'instrument ſoit diſpoſé ſelon la ligne meridienne, laquelle n'eſt icy conſiderable) quelque temps apres ceſte obſervation, faites-en vn autre, & remarquez la difference de l'Azimuth d'icelle à celuy de la premiere obſervation: puis avec ces deux altitudes & difference des Azimuths vous obtiendrez la hauteur du pole par ſupputation, comme il appert en l'exemple ſuiuant.

Le cercle ABCD ſoit le merdien, BED la moitié de l'horizon, duquel le pole ou point vertical eſt F, & AEC ſoit moitié de l'Equateur, duquel le pole eſt G; mais le Soleil eſtant au vingt-cinquième degre du ſigne de Π , qui decline de l'Equateur par 23 d. 25', & ayant pris la vraye hauteur d'iceluy ſur l'horizon à quelque heure du iour, laquelle au cercle vertical FHI ſoit HI de 36 deg. 57'; & ayant quelque temps apres pris derechef la hauteur d'iceluy, laquelle au cercle vertical FKL ſoit LK de 46 d. 33'; & iceluy cercle vertical eſtant diſtant du precedent FHI par l'arch horizontal LI de

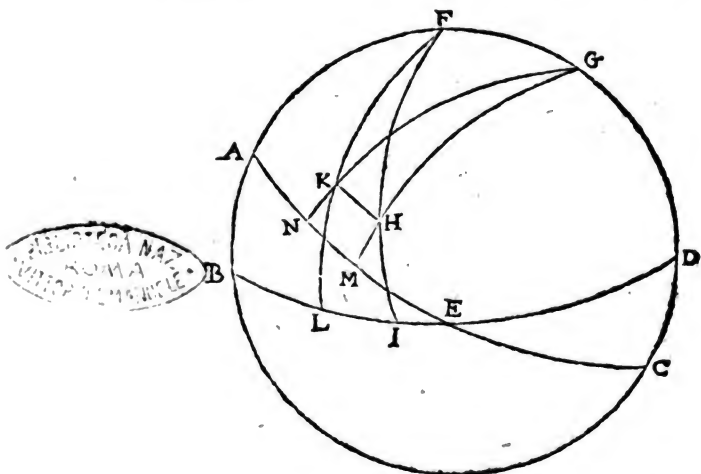
33 degrez 16', & il faut trouuer l'elevation du pole du monde G. Du pole-G soient menez par les points du Soleil, qui



font H & K, les deux quarts de cercle GHM, GKN ; tellement que les arcs d'iceux HM, KN seront chacun la declinaison du Soleil : & partant de 23 deg. 25' $\frac{1}{2}$, & par les points H & K soit aussi mené l'arc HK. Or puis que l'arc LI est de 13 d. 16', l'angle KFH, duquel ledit arc est mesure sera connu ; mais les deux costez FIC, FH, qui comprennent iceluy angle, le seront aussi : car ils sont complément des hauteurs connus par les observations faites, & partant FH sera de 53 d. 2' $\frac{1}{2}$, & FK de 43 d. 26' $\frac{1}{2}$. Donc par la 87 p. de nos triangles spheriques, le costé KH sera trouué de 13 d. 45' $\frac{1}{2}$, & l'angle FHK de 41 d. 34' $\frac{1}{2}$: Parquoy le triangle Isoscele GKH a maintenant les trois costez connus ; car les deux costez egaux GH, GK, sont chacun complément de la declinaison du Soleil, & partant de 66 d. 34' $\frac{1}{2}$. Donc par la 86 p. de nosdits triangles spheriques l'angle GHK sera trouué de 87 d. 0' 15'', duquel estant osté l'angle FHK de 41 d. 34' 30'', resteront 45 d. 25' 45'' pour l'angle GHF : Parquoy le triangle FGH a maintenant les deux costez FH, GH connus, & l'angle FHG qu'ils

comprennent; & partant par la susdite 87 p. le troisieme costé FG, qui est le complément de l'arc DG, sera trouué de 41 degré 5' 50": & par conséquent l'elevation du pole du monde G sur l'horison de Paris sera de 48 d. 54' 10", selon ceste obseruation, qui est 50" moins qu'es precedentes obseruations.

Ceste supputation se peut aussi faire sur le Compas de proportion, ainsi qu'il est enseigné es Scholies des propositions susdites de nos triangles spheriques; mais d'autant que l'operation en est assez difficile, nous la mettrons icy tout au long. Premièrement donc ie prends sur la jambe dudit compas de proportion la corde du double de l'un ou l'autre des costez cogneus, FK, FH, & soit de FK, qui sera peu moins de 87 d. que ie porte à l'ouuerture du dernier point 180 deg. puis le Compas de proportion demeurant ainsi ouuert, ie prends l'ouuerture de la corde du double de l'autre costé cogneu



FH, c'est à dire peu plus de 106 d. & l'ayant mise à l'ouuerture de 180 d. ie prends le sinus verse de l'angle cogneu, c'est à sçauoir de l'arc LI, & ce en contant la corde du double d'ice-luy arc 26 d.; sur le Compas contre l'ordre des nombres, c'est

à dire en commençant au dernier poinct 180 d. tellement que la distance d'iceluy poinct 180, iusques à enuiron le poinct de 153 d. $\frac{1}{2}$ selon l'ordre des nōbres sera le sinus versé dudit angle KFH, lequel sinus versé ie transfere au commencement de la jambe: & ayant veu que selon l'ordre ils s'estend seulement iusques à enuiron letroisieme poinct ou degré, ie prēds l'ouuerture d'iceluy, laquelle i'adiouste au sinus versé de la difference des costez cogneus FH, FK, c'est à sçauoir à la corde d'environ 19 d. $\frac{1}{2}$ contez contre l'ordre, & viennent presque 27 d. $\frac{1}{2}$ pour le double du costé cherché KH, qui partant sera environ 13 d. $\frac{1}{2}$. Et pour auoir l'angle FHK, ie prends la corde du double de l'angle cogneu HFK, c'est à sçauoir environ 26 d. $\frac{1}{2}$, & la transfere à l'ouuerture de la corde du double de son costé opposé, qui est environ 27 d. $\frac{1}{2}$, puis ie prends l'ouuerture de la corde du double du costé FK, opposé audit angle cherché, laquelle trāsferée sur la jambe, montre peu plus de 83 d. pour le double d'iceluy angle FHK, qui partant sera peu plus de 41 d. $\frac{1}{2}$. Mais pour trouuer l'angle GHK, ie prends premierement la corde de 180 d. & l'ayant transferee à l'ouuerture de la corde du double de GH, qui est peu plus de 133 d. ie prends l'ouuerture de la corde de l'arc KH, que nous auons ja trouuée estre environ 13 d. $\frac{1}{2}$, laquelle m'ayant donné 15 d. le reste de 180 est 165, que ie prends sur la jambe, & les transfere à l'ouuerture d'environ 166 d. $\frac{1}{2}$, qui est le complément desdits 13 d. $\frac{1}{2}$ à 180 d. puis ie prends l'ouuerture de 180 degrez, laquelle donne environ 174 d. pour la corde du double de l'angle requis GHK, qui par consequent sera environ 87 d. duquel ie soustrais l'angle FHK, & restent presque 45 d. $\frac{1}{2}$ pour l'angle FHG. Maintenant donc le triangle FGH a les deux costez FH, GH cogneus avec l'angle qu'ils comprennent; & pour trouuer le troisieme costé FG, ie prends la corde du double de l'un des costez cogneus GH, & la porte à l'ouuerture de 180 d. puis ie prends l'ouuerture de 106 degrez peu plus, qui est le double de l'autre costé cogneu FH, laquelle ayant mis à l'ouuerture de 180 degrez, ie prends le sinus versé de l'angle cogneu FHG, c'est à sçauoir la corde de 91 degrez contez contre l'ordre, que ie trāsfereselon l'ordre, & du poinct 35, où il se termine, ie prends l'ouuerture, laquelle i'adiouste au sinus versé de la difference des costez cogneus, c'est à sçauoir à la corde d'environ 27 degrez contez contre l'ordre, & viennent environ 82 degrez $\frac{1}{2}$ pour le

double du costé FG, qui par consequent sera d'environ 41 degre $\frac{1}{10}$.

Or il y a encore diuerses autres manieres d'observer la hauteur du pole, mais nous n'en dirons rien à present, estimant celles cy-dessus les plus aisées à pratiquer, voire mesme les plus seures.

Probleme VI.

Comme il faut observer le temps de l'entrée du Soleil es pointts equinoxiaux, ou en quelque autre pointt du Zodiaque.

ENviron le temps qu'on estime que le Soleil doit entrer esdits pointts des equinoxes, ou autre pointt du Zodiaque, dont la variation de la declinaison est fort sensible en 24 heures, soit prise la hauteur meridienne du Soleil pendât deux ou trois iours, par le moyen desquelles hauteurs meridiennes soit trouué le lieu du Soleil au Zodiaque à chacun desdits iours, ainsi qu'il est enseigné au probleme quatriesme; & par iceux lieux du Soleil au Zodiaque, il sera facile de cognoistre l'heure & moment de l'entrée du Soleil au pointt proposé: Comme par exemple, voulant sçauoir l'heure que le Soleil entre au commencement d'Aries, i'observe la hauteur meridienne d'iceluy le dix-neufiesme Mars, & suppose que par icelle ie trouue par le quatriesme probl. le lieu du Soleil estre 29 d. 11' 10" X: le lendemain vingtiesme dudit mois i'observe derechef ladite hauteur meridienne, & trouuant que le Soleil est à 20' 32" du signe d'Υ: tellement qu'il m'apparoist que l'entrée du Soleil au premier pointt d'Υ s'est faicte entre le midy du dix-neufiesme iour de Mars, & celuy du vingtiesme, c'est pourquoy ces deux obseruations me suffisent: Car si par la hauteur meridienne du Soleil audit vingtiesme iour on cognoist que le Soleil n'est encore entré audit pointt proposé, il faut reietter l'observation faicte le dix-neufiesme, & en faire vne autre le vingt-vniesme, & proceder ainsi d'observation en obseruation iusques à ce qu'on en ait deux, entre lesquelles le Soleil soit entré audit pointt proposé. Ce faict, ie soustrais les 29 deg. 11' 10")(, trouuez par la premiere obseruation des 20' 32" Υ, trouuez à la

deuxiesme obseruation , & ce empruntant vn signe entier , c'est à dire 30 degrez , restent 59' 22" pour le mouuement du Soleil entre lesdites deux obseruations , lequel mouuement il faut mettre au premier terme d'une regle de trois ; au deuxiesme terme 24 heures , & au troisieme la difference du lieu du Soleil trouué par la premiere obseruation iusques au poinct proposé , laquelle est icy 38' 50" , & la regle faicte , viennent 15 heures 41' 57" pour le temps escoullé depuis le midy dudit iour dix-neufiesme mars , iusques à l'entrée du Soleil au premier poinct & commencement d'Y : tellement qu'icelle entrée se seroit faicte le vingtiesme iour de mars à trois heures 41' 57" du matin.

Au commencement du troisieme liure de l'Epitome de l'Almageste de Ptol. est enseigné vn autre moyen pour obseruer l'entrée du Soleil aux poincts des equinoxes , qui toutes-fois n'est beaucoup different à celuy enseigné cy-dessus : Car là il est dict qu'environ le temps des equinoxes on obserue diuerfes hauteurs meridiennes , & que s'il s'en trouuoit quelque'une egale à la hauteur du complément de l'elevation du pole du lieu où l'on est , c'est à dire à la hauteur de l'Equateur , ladite entrée du Soleil seroit precisément à midy du iour de ladite obseruation : mais que s'il n'y auoit aucune desdites hauteurs meridiennes egale à ladite hauteur de l'Equateur , il faudra pour l'equinoxe vernalle conferer la moindre & plus proche hauteur meridiene à celle de l'Equateur ; & prenant vne heure pour chaque minutte de difference , on aura le temps de l'entrée du Soleil audit poinct de l'equinoxe vernal : mais pour l'equinoxe Automnale prenant autant d'heure qu'il y a de minutes de difference de la hauteur de l'Equateur à la plus grande & plus proche hauteur meridiene , on aura l'heure & moment dudit equinoxe.

Probleme VII.

Estant donné quelconque arc de l'ecliptique , & la plus grande declinaison d'icelle ; trouuer l'ascension droite d'iceluy arc.

LE cercle ABCD soit le meridiem , AEF la moitié de l'Equateur , & BEG moitié de l'Ecliptique , la plus grande

ET PROBLEMES ASTRON.

333

pour cognoistre l'autre costé EH requis, soit portée la corde de 180 d. à l'ouuerture de la corde du double du complément de HI, c'est à dire à l'ouuerture de 137 d. $\frac{1}{2}$, & l'ouuerture de la corde du double du complément de l'hypothénuse EI, c'est à dire de 48 d. donnera la corde du double du complément de EH, qui partant sera enuiron 64 d. $\frac{1}{10}$.

Or si l'arc donné estoit quadrant, son ascension droicte seroit de 90 degrez : mais si ledit arc proposé estoit plus de 90 deg. & moindre que 180, il le faudroit soustraire du demy cercle, puis trouuer l'ascension du reste; laquelle estant trouuée, il faudroit derechef oster de 180 d. & restera l'ascension de l'arc proposé. Comme par exemple, estât proposé à trouuer l'ascension droicte du vingt-quatriesme degré de $\mathfrak{D}$, c'est à dire de 114 deg. ie les oste de 180 d. & restent 66, dont l'ascension estant cherchée comme dessus, sera trouuée comme dict est de 64 d. 6', que i'oste de 180 d. & restent 115 deg. 54' pour l'ascension droicte du vingt-quatriesme degré de $\mathfrak{D}$.

Que si l'arc proposé est plus grand que le demy cercle, mais moindre que 170 deg. il faudra en soustraire 180, & du reste en trouuer l'ascension droicte comme dict est; laquelle soit adioustée à 180, & viendra l'ascension droicte requise: Comme pour exemple, qu'il faille trouuer l'ascension droicte de 6 deg. $\mathfrak{H}$, c'est à dire de 246 degrez; d'iceux ie soustrais 180, & restent 66 d. desquels l'ascension droicte sera trouuée comme dict est de 64 d. 6', que i'adiouste à 180 degrez, & font 244 deg. 6' pour l'ascension droicte requise.

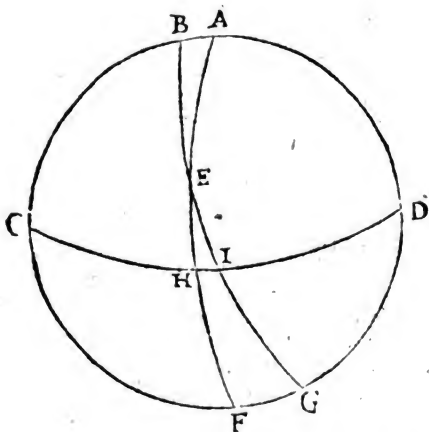
Finablement si l'arc proposé estoit plus grand que 170 d. mais moindre que le cercle entier, il le faudroit soustraire de 360 d. & ayant trouué l'ascension droicte du reste, soit icelle soustraicte de 360 deg. & restera l'ascension requise: Comme par exemple, qu'il faille trouuer l'ascension droicte de 24 d. de $\mathfrak{B}$, c'est à dire de 294 d. i'oste iceux du cercle entier 360 d. & restent 66 degrez, desquels l'ascension droicte est 64 d. 6', que i'oste de 360 degrez, & restent 295 d. 54' pour l'ascension droicte dudit arc proposé.

Or il est donc manifeste que pour supputer l'ascension droicte de chaque arc de l'ecliptique procedant par augmentatiō d'un degré, & en dresser table, il n'y a qu'à supputer les ascensions des arcs du premier quadrant de l'ecliptique: car adioustant ou soustrayant comme dict est cy-dessus, on aura celles des trois autres quadrants, & par le moyen de ceste table

on pourra veoir en vn instant l'ascension droiçte de chaque arc de l'ecliptique, comme nous dirons en suite de ladite table.

Est aussi à noter que si l'arc proposé ne commençoit à la section vernalle, il faudroit trouuer deux ascensions, sçauoir est celle de l'arc commençant à ladite section, & finissant au commencement du proposé; & celle commençant à icelle mesme section, mais finissant avec l'arc proposé: & celle-là estant ostée de ceste-cy, resteroit l'ascension requise. Comme pour exemple, estant proposé à trouuer l'ascension droiçte particulière du signe de Ω ; ie trouue premièrement l'ascension droiçte du commencement d'iceluy, sçauoir est de 120 d. qui est presque 122 degrez 12', puis ie trouue celle de la fin d'iceluy signe, sçauoir est de 150 d. laquelle est peu plus de 152 d. 6', & celle-là soustraiçte de ceste-cy, restent 29 d. 54' pour l'ascension droiçte du signe de Ω , comme nous auons dict au chap. 6. du liure troisième.

Or les mesmes ascensions droiçtes seroient aussi trouuées, si au lieu de l'obliquité de l'ecliptique, estoit donnée la de-



clinaison du point terminant l'arc proposé, qui seroit en la mesme figure l'arc HI: Car alors seroient cogneus l'hypo-

tenuſt EI, & vn coſté de l'angle droit HI; & partant le troiſieſme coſté EH, qui eſt le requis, ſeroit trouué par la 76 p. de nos triangles ſpheriques: ou bien avec le Cõpas de proportiõ; ainſi qu'il eſt dict au Scholie d'icelle propoſition, & expliqué cy-deſſus. Ce qui reuiet à ce que Regiomontanus demonſtre à la derniere prop. de l'Epitome, ſçauoir eſt que comme le ſinus de complément de la declinaifon du poinct terminant l'arc de l'ecliptique eſt au ſinus de complément d'iceluy arc, ainſi le ſinus total eſt au ſinus de complément de l'afcenſion droite du meſme arc: Tellement donc qu'eſtant propoſé à trouuer l'afcenſion droite d'un arc de l'ecliptique terminé par un poinct dont la declinaifon ſoit cogneuë, ſi on multiplie le ſinus total par le ſinus de complément d'iceluy arc propoſé, & le produict ſoit diuiſé par le ſinus de complément de la declinaifon du dernier poinct dudit arc, ſera trouué le ſinus de complément de l'afcenſion droite cherchée, & partant icelle afcenſion ſera cogneuë: Par exemple, qu'il faille trouuer l'afcenſion droite du 19^e d. de γ , duquel la declinaifon eſt 7 d. 28'; ie multiplie donc le ſinus total 100000 par 94552 ſinus de complément dudit arc, & viennent 9455209000, que ie diuiſe par 99152 ſinus du complément de la declinaifon, & viennent au quotient 95360 pour le ſinus du complément de l'afcenſion droite cherchée; & partant icelle afcenſion ſera peu plus de 17 d. 31'. Mais procedant avec le Compas de proportion, ie prends la corde de 142 d. double du complément de l'arc propoſé, & le porte à l'ouuerture de 165 deg. peu plus, qui eſt le double du complément de la declinaifon propoſée; puis ie prends l'ouuerture du dernier poinct 180 d. laquelle donne ſur la jambe enuiron 145 degrez: tellement qu'il reſte 35 d. pour le double de l'afcenſion requiſe, qui partant eſt enuiron 17 d. $\frac{1}{2}$: Car on ne peut determiner audit Compas les parties de degre que par eſtimation.

En ceſte maniere de trouuer les afcenſions droictes par les declinaifons, il faut obſeruer les meſmes choſes qu'en la precedente, c'eſt à dire que l'arc de l'ecliptique propoſé eſtant plus grand que le quart du cercle, il faudra uſer d'addition, ou ſouſtraction, ſelon que nous auons enſeigné cy-deſſus.

Enſuit la Table des afcenſions droictes.

Table des ascensions droïtes,

	γ		δ		ϵ		ζ		η	
	D.	M.	D.	M.	D.	M.	D.	M.	D.	M.
0	0	0	27	54	57	48	90	0	122	12
1	0	55	28	51	58	51	91	5	123	14
2	1	50	29	48	59	53	92	11	124	16
3	2	45	30	46	60	56	93	16	125	19
4	3	40	31	44	61	59	94	22	126	20
5	4	35	32	42	63	2	95	27	127	22
6	5	30	33	40	64	6	96	32	128	24
7	6	25	34	38	65	9	97	38	129	25
8	7	21	35	37	66	13	98	43	130	26
9	8	16	36	36	67	17	99	48	131	27
10	9	11	37	34	68	21	100	53	132	28
11	10	6	38	33	69	25	101	58	133	28
12	11	2	39	32	70	29	103	3	134	29
13	11	57	40	32	71	34	104	8	135	29
14	12	53	41	31	72	38	105	13	136	29
15	13	48	42	31	73	43	106	17	137	29
16	14	44	43	31	74	47	107	22	138	29
17	15	39	44	31	75	52	108	26	139	28
18	16	35	45	31	76	57	109	31	140	27
19	17	31	46	31	78	2	110	35	141	26
20	18	27	47	32	79	7	111	39	142	26
21	19	23	48	33	80	12	112	43	143	24
22	20	20	49	34	81	17	113	47	144	23
23	21	16	50	35	82	22	114	51	145	22
24	22	12	51	36	83	28	115	54	146	20
25	23	9	52	38	84	33	116	57	147	18
26	24	6	53	39	85	38	118	1	148	16
27	25	2	54	41	86	44	119	4	149	14
28	25	59	55	44	87	49	120	7	150	11
29	26	56	56	46	88	55	121	9	151	9
30	27	54	57	48	90	0	122	12	152	6

correspon-

correspondantes à chaque degré de l'Ecliptique.

	Ω	$\cap$	$\rightarrow$	ζ	$\approx$	χ
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	180 0	207 54	237 46	270 0	302 12	332 6
1	180 55	208 51	238 51	271 5	303 14	333 4
2	181 50	209 49	239 53	272 11	304 16	334 1
3	182 45	210 46	240 56	273 16	305 19	334 58
4	183 40	211 44	241 59	274 22	306 20	335 54
5	184 35	212 42	243 3	275 27	307 22	336 51
6	185 30	213 40	244 6	276 32	308 24	337 48
7	186 25	214 38	245 9	277 38	309 25	338 44
8	187 20	215 37	246 13	278 43	310 26	339 40
9	188 16	216 36	247 17	279 48	311 27	340 37
10	189 11	217 34	248 21	280 53	312 28	341 33
11	190 6	218 33	249 25	281 58	313 28	342 29
12	191 2	219 33	250 29	283 3	314 29	343 25
13	191 57	220 32	251 34	284 8	315 29	344 20
14	192 53	221 31	252 38	285 13	316 29	345 16
15	193 48	222 31	253 43	286 17	317 29	346 12
16	194 44	223 31	254 47	287 22	318 29	347 7
17	195 40	224 31	255 52	288 26	319 28	348 3
18	196 35	225 31	256 57	289 31	320 27	348 58
19	197 31	226 32	258 2	290 35	321 27	349 54
20	198 27	227 32	259 7	291 39	322 26	350 49
21	199 23	228 33	260 12	292 43	323 24	351 44
22	200 20	229 34	261 17	293 47	324 23	352 39
23	201 16	230 35	262 22	294 51	325 21	353 35
24	202 12	231 36	263 28	295 54	326 20	354 30
25	203 9	232 38	264 33	296 57	327 18	355 25
26	204 6	233 40	265 38	298 1	328 16	356 20
27	205 2	234 41	266 44	299 4	329 14	357 15
28	205 59	235 44	267 49	300 7	330 11	358 10
29	206 56	236 46	268 55	301 9	331 9	359 5
30	207 54	237 48	270 0	302 12	332 6	360 0

Y

Usage de la Table des ascensions droictes.

PAR le moyen de ceste table des ascensions droictes, il sera aisé de trouuer l'ascension droicte du lieu du Soleil; ou de quelconque degré de l'ecliptique proposé : Car en prenant au hault d'icelle le signe, & au costé fenestre le degré d'iceluy signe, sera monstré en l'aire de ladite table au commun concours dudit signe & degré proposé, le degré & minutte de l'Equateur qui se leue en l'horison droict avec le degré de l'ecliptique donné. Ainsi on trouuera qu'avec le vingtiesme degré de Π , (c'est à dire avec l'arc de l'ecliptique compris depuis le commencement d' Υ iusques au vingtiesme degré de Π , qui contient 80 d.) se leuent 79 d. 7' de l'equinoxial en l'horison droict.

Que si à l'arc donné il y auoit des minutes, il faudroit prendre la partie proportionnelle correspondante à icelles minutes, mettant au premier terme d'une regle de trois 60', & au second la difference des ascensions droictes prochainement moindre & plus grande que la cherchée; mais au troisieme terme les minutes proposées, & ce qui viendra, la regle estant faicte, sera ladite partie proportionnelle, laquelle il faudra adiouster à l'ascension prochainement moindre, afin d'auoir l'ascension requise. Pour exemple, qu'il faille trouuer l'ascension droicte d'un arc de l'ecliptique, contenant 58 degrez 12', c'est à dire l'ascension du vingt-huictiesme degré & 12 minutes du signe de γ : l'ascension droicte du vingt-neufiesme degré est 56 d. 48', mais celle de 28 degrez est seulement 55 deg. 44'; & celle-cy soustraicte de celle-là, reste 1 d. 2' pour la difference d'icelles deux ascensions prochainement moindre & plus grande que la requise : Je dis donc si 60' en donnent 62 de difference, combien en donneront les 12' proposees, & viennent peu plus de 12' pour la partie proportionnelle, laquelle i'adiouste à l'ascension prochainement moindre 55 d. 44', & sont 55 degrez 56' pour l'ascension droicte correspondante à 28 degrez 12' γ proposee à trouuer.

Mais s'il falloit trouuer l'ascension droicte d'un arc de l'ecliptique qui ne commence au premier point d' Υ , il faudroit premierement trouuer l'ascension du point où com-

mence ledit arc, & puis celle du poinct où il finit, & de ceste-cy ayant osté celle-là, resteroit l'ascension requise. Comme par exemple, voulant trouver l'ascension droicte de l'arc du Zodiaque commencé au vingt-neufiesme degré de Π , & termine par le douziesme degré 30' de Ω ; ie cherche premierement l'ascension du vingt-neufiesme degré de Π , qui se trouue estre 88 degrez 55', & puis apres celle de 12 degrez 30' Ω , que ie trouue estre 134 d. 59', de laquelle i'oste la precedente, & restent 46 d. 4' pour l'ascension droicte de l'arc de l'ecliptique, compris depuis le 29 d. Π , iusques au douziesme degré 30' Ω qui estoit proposé à trouver.

Par le contraire de ce que dessus estant donnée vne ascension droicte, on trouuera aisément le degré de l'ecliptique qui luy correspond; car ayant entré dans ladite table des ascensions, & trouué dans l'aire d'icelle le nombre de l'ascension droicte proposée, sera monstre au hault d'icelle le signe, & au costé fenestre le degré d'iceluy signe auquel conuient l'ascension proposée. Pour exemple, qu'il faille trouver le degré de l'ecliptique auquel correspondent 146 d. 20' d'ascension droicte; ie cherche donc icelle ascension en l'aire de la table precedente, & l'ayant trouuée, ie voy au hault d'icelle le signe de Ω , mais vis à vis au costé fenestre 24 deg. parquoy ie dis qu'au vingt-quattresme degré de Ω conuient l'ascension droicte proposée.

Mais si l'ascension droicte proposée ne se trouueit précisément dans l'aire de la table des ascensions, il faudroit prendre la partie proportionnelle, mettant au premier lieu d'une regle de trois la difference des deux ascensions droictes prochainement moindre & plus grande que la proposée: mais au second terme 60', & au troisieme la difference de la moindre ascension prise à la cherchée; & la regle estant faite, il faudra adiouster icelle partie proportionnelle qui en viendra au nombre des degrez trouuez au costé de la table, vis à vis de la moindre ascension prise, & on aura en degré & minutte l'arc de l'ecliptique correspondant à l'ascension donnée. Comme pour exemple, qu'il faille trouver l'arc de l'ecliptique qui en l'horison droict se leue avec 68 degrez de l'Equateur, c'est à dire le poinct de l'ecliptique qui paruienne à l'horison droict quant & quant le soixante-huictiesme degré de l'equinoxial; j'entre donc dans la table des ascensions droictes, & cherche en l'aire d'icelle 68 degrez: mais d'autant que ie ne

l'y trouue, ie prends les deux prochainement moindre & plus grande, qui sont 67 degrez 17', & 68 degrez 21', qui correspondent aux 9 & 10 degrez de Π ; la difference d'icelles deux ascensions est 64', & la difference de la moindre à la proposée est 43': Je dis donc si 64' m'en donnent 60, qu'en donneront 43; & la regle faicte, viennent 40', que l'adiouste aux 9 degrez de Π , trouuez pour la moindre ascension, & sont 9 degrez 40' Π pour le point de l'ecliptique, qui en la Sphere droicte se leue avec le soixante-huictiesme degre de l'Equateur proposé.

Probleme VIII.

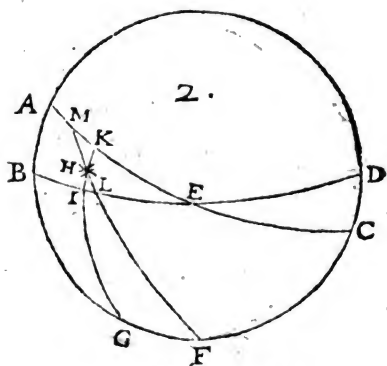
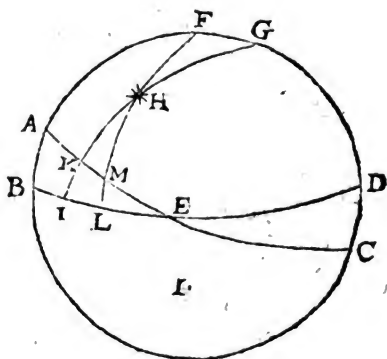
*Estant donnée la longitude, & la latitude
d'une estoille; trouuer la decli-
naison d'icelle.*

LE cercle ABCD soit le Collure des solstices, BED moitié de l'Equateur, le pole duquel soit F; mais AEC soit moitié de l'ecliptique, & G le pole d'icelle; E le commencement de Υ , ou de Δ ; A le commencement de Θ , & C ecluy de Ψ ; mais H soit le lieu de quelque estoille, par lequel passent deux arcs de grands cercles, l'un desquels, sçauoir GH, venant du pole de l'ecliptique G, coupe l'Equateur en I, & l'ecliptique au point K, lequel determine la longitude de l'estoille, & est dict le vray lieu d'icelle en l'ecliptique, & l'arc HK la latitude; mais l'autre arc de cercle FHL venant du pole du monde F, est vn quart du cercle de la latitude de ladite estoille, & coupe l'Equateur en L, mais l'ecliptique en M; tellement que l'arc HL est la declinaison de l'estoille, qu'il faut trouuer.

Or l'arc FG estant la distance du pole du monde F au pole de l'ecliptique G, sera egal à la plus grande declinaison de ladite ecliptique; & partant cognu, comme aussi l'arc GH, estant supplément de la latitude de l'estoille laquelle est donnée, & l'angle FGH compris d'iceux arcs cogneus, est aussi cognu: car la distance de l'estoille H, iusques au point de Θ , ou Ψ (qui est la mesure d'iceluy angle FGH) sera cognu,

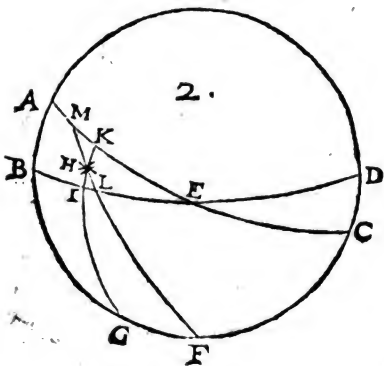
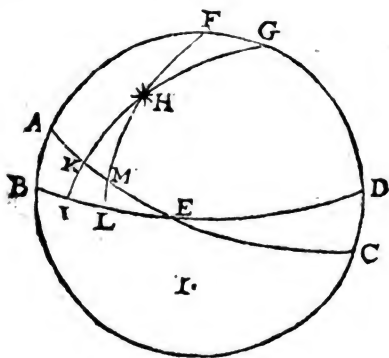
puis que la longitude de ladite estoille est donnée : donc par la 87 p. de nos triangles spheriques le troisieme costé FH, ou plustost son complément HL sera trouué, qui est la declinaison requise, laquelle est tousiours de mesme denomination que la latitude de l'estoille, sinon quand le sinus verse dudit costé cherché FH, est trouué plus grand que le sinus total, & lors ledit costé FH n'est complément de ladite declinaison cherchée, ains HL complément d'iceluy, est icelle declinaison requise, laquelle a sa denomination contraire à la latitude de l'estoille. Or i'estime que pour l'intelligence de ce, deux exemples suffiront.

Premieremēt donc soit posé en la premiere figure le point H estre l'estoille nommée Algol, ou chef de Meduse, laquelle en l'année 1600 estoit à 50 degrez 37' de longitude selon Tycho Brahe, & à 22 d. 22' de latitude boreale : & il faut trouuer la declinaison d'icelle estoille. Le point E estant le commencement de l'ecliptique, ou premier point de Υ ; l'arc KA, & par consequent l'angle FGH sera de 39 d. 23', & l'arc HG complément de la



latitude HK, est de 67 degrez 38'; mais le costé FG egal à la plus grande declinaison de l'ecliptique, est de 23. d. 31'. Ainsi le triangle FGH a les deux costez HG, FG cogneus avec l'angle qu'ils comprennent; & partant par la 87 p. de nos triangles spheriques, HL, qui est l'arc de la declinaison de ladite estoille proposée, & complément de FH, sera trouuée contenir 39 d. 21' 40", laquelle declinaison est Septentrionale, puis que la latitude de l'estoille est telle.

Pour l'autre exemple, soit posé le point H de la deuxiesme figure estre l'estoille nommée *Aldebaran*, en *œil du Taureau*, laquelle en la mesme année 1600 estoit à 64 degrez 12'



30'' selō Tycho Brahé, & d'autant soit l'arc EK, mais elle auoit 5 d. 31' de latitude australe, & tel soit l'arc KH: Il faut trouuer la declinaison d'icelle estoille, qui est l'arc HL: d'autant que les arcs GK, GC sont quadrans, l'arc KC mesurera l'angle FGH, qui partant sera de 154 d. 12' 30''. Donc le triangle FGH a les deux costez FG, GH cogneus, & l'angle qu'ils comprennent: Car GH est complément de

de la latitude KH , & GF est la plus grande déclinaison de l'ecliptique. Parquoy suivant la 87 prop. de nos triangles spheriques, le sinus verse du costé FH sera trouué de 126957 ; & partant HL , complément d'iceluy arc FH , sera de $15^{\circ} 38' 19''$: & autant decline ladite estoille vers Septentrion.

Les mesmes déclinaisons se peuuent aussi trouuer sur le Compas de proportion, suivant ce que nous auons dict au Scholie de ladite 87 prop. de nos triangles spheriques, sçauoir est posant la corde du double de l'un des costez cogneus HG à l'ouuerture de 180 degrez, & ayant pris l'ouuerture de la corde du double de l'autre costé FG , ie la mets à l'ouuerture de 180 degrez, puis ie prends le sinus verse de l'angle cogneu FGH , qui au premier exemple est la corde d'environ 78 degrez $\frac{1}{2}$, contez sur le Compas contre l'ordre, lequel sinus verse ie porte selon l'ordre, & du poinct où il se termine ie prends l'ouuerture, laquelle i'adiouste au sinus verse de la difference du costé, c'est à dire à la corde d'environ 88 degrez $\frac{1}{2}$, & viennent environ 101 degrez $\frac{1}{2}$: tellement qu'il restera environ 78 degrez $\frac{1}{2}$ pour le double de HL , déclinaison de l'estoille H , qui par consequent sera environ 39 degrez $\frac{1}{2}$. Quant au second exemple, il faut faire de mesme qu'en cestuy-cy, obseruant toutesfois de prendre deux ouuertures pour le sinus verse de l'angle FGH , à cause qu'il sera plus grand que le semi-diametre du Compas, ou bien de prendre seulement l'ouuerture de la moitié dudit sinus verse, & puis au double d'icelle ouuerture adiouster comme dit est le sinus verse de la difference des costez cogneus.

Or la hauteur du pole estant cogneuë, ladite déclinaison des estoilles peut estre aisément obseruée, ainsi que nous auons ja dict du Soleil au probleme troisieme: Car ayant à quelque iour que ce soit obserué la hauteur meridienne de l'estoille, la difference d'icelle hauteur à celle de l'Equateur sera ladite déclinaison de l'estoille. Ainsi en l'année 1613, le douzieme iour du mois d'Auril nous obseruâmes à Paris la hauteur meridienne de l'estoille nommée Espy de la Vierge, laquelle ayant trouuée de 32 degrez, i'oste icelle hauteur du complément de l'elevation polaire, c'est à dire de 41 degrez $5'$, & restent 9 degrez $5'$ pour la déclinaison de ladite estoille, laquelle est Australle, à cause que sa hauteur meridienne a esté trouuée moindre que la hauteur de l'Equateur.

Mais le mesme iour nous obseruâmes aussi la hauteur me-

ridienne de l'estoille nommée Arcturus, & la trouuâmes d'environ 62 degrez 19', de laquelle ayant osté la hauteur de l'Equateur, restent 21 degre 14' pour la declinaison de ladite estoille, laquelle est boreale, à cause que la hauteur meridienne a esté trouuée plus grande que la hauteur de l'Equateur.

Probleme IX.

Estant donnée la longitude & la latitude d'une estoille; trouuer l'ascension droicte d'icelle.

SOient repetées les deux figures & exemples du precedent Probleme, esquelles l'ascension droicte de l'estoille H est l'arc de l'Equateur EL, lequel il faut cognoistre. Ayant cogneu comme dict est au precedent probleme l'arc FH, soit trouué l'angle GFH, ainsi qu'il est dict à la fin de la 86. prop. de nos triangles spheriques, & le complément d'iceluy angle GFH sera l'arc EL. Ainsi au premier exemple ledit arc EL, qui est l'ascension droicte de l'estoille Algol, sera trouuée de 40 degrez 38': mais au second exemple ledit arc EL, ascension droicte de l'estoille Aldebaram, sera trouuée de 63 degrez 16'.

Ceste operation se peut aussi faire aisément avec le Compas de proportion: Car au premier exemple, ayant posé la corde de 78 degrez 46' double de l'angle cogneu FGH, à l'ouuerture de la corde de 101 degre 16' double de l'arc FG opposé à iceluy angle FGH, l'ouuerture de 135 degrez 16' donnera sur la jambe dudit Compas peu plus de 98 $\frac{1}{2}$, & par consequent resteront presque 81 d. $\frac{1}{2}$ pour le double de l'arc cherché EL, qui partant sera peu moins de 40 degrez $\frac{1}{2}$. Pour l'autre exemple, ie porte la corde d'environ 51 d. $\frac{1}{2}$, à l'ouuerture d'environ 148 $\frac{1}{2}$, & l'ouuerture d'environ 169 degrez, estant portée sur la jambe, donne presque 53 d. $\frac{1}{2}$: & par consequent restent peu plus de 126 d. $\frac{1}{2}$ pour le double de l'arc EL, qui partant sera peu plus de 63 d. $\frac{1}{2}$.

Or d'autant que pour enseigner le moyen d'observer la longitude & la latitude des estoilles, tant fixes qu'erratiques,

il faut vn fort grand discours, nous n'en dirons rien quant à present, mais ioindrons seulement icy vne table contenant les principales & plus remarquables de toutes les estoilles fixes, avec la longitude que chacune d'icelles estoilles obtiendra en l'année 1620, laquelle on pourra adapter à telles autres années qu'on voudra, & ce en adioustant 51'' pour chaque année passée depuis ladite racine 1620, mais en les soustrayant pour les années precedentes; tellement qu'en 20 ans il faudra adiouster ou soustraire 17' de la longitude trouuée en ceste table, pour auoir celle correspondante au temps esloigné de celuy de ladite racine par 20 années completes: En ceste mesme table sont aussi contenuës les latitudes desdites estoilles, & puis apres les ascensions droictes, & declinaisons correspondantes à icelles longitudes & latitudes; le tout supputé selon les obseruations de Tycho Brahé.

S'ensuit la Table des principales estoilles fixes, avec leurs longitudes, latitudes, ascensions droictes, & declinaisons.

Table des longitudes, latitudes, ascensions droïtes,

NOMS DES ESTOILLES.

L'estoille du bout de l'aïsse du Pegase.

La plus Occidentale des deux lucides qui sont au dos de la Baleine.

Celle de l'espaule dextre de Cephée.

Le Chef d'Andromede, *Alpheratz*.

La plus claire de l'espaule fenestre d'Andromede.

La boreale du ventre de la Baleine, *Baten elkaios*.

Celle qui reluit en l'extremité d'Eridanus, *Acarnar*.

La plus lucide du nœud des poissons.

La plus Australle de la ceinture d'Andromede, *Mirach*.

La boreale en la poitrine de la Baleine.

Celle qui reluit en la chaire de Cassiopée.

La precedente des trois en la iouë de la Baleine.

La claire & luisante au sommet du chef *Y*, la principale.

Celle de la poitrine de Cassiopée, *Scheder*.

La precedente des quatre du fleuve Eridanus, contigue à la Baleine.

Celle qui est au milieu de la bouche de la Baleine.

La suiivante des quatre du fleuve Eridanus.

Le pied fenestre d'Andromede., *Alamac*.

La lucide en la machoire de la Baleine.

Celle qui est au genouil de Cassiopée.

Celle qui precedetoutes les 4 apres l'interualle du fleuve Eridanus.

La troisieme preced. des mesmes, laquelle est vers Septentrion.

La suiivante des quatre susdites.

Celle qui est en la jambe de Cassiopée.

Le chef de Meduse, *Algol*.

Celle qui est au milieu des Pleyades, ou *poussiniere*.

Celle qui est en l'espaule dextre de Persée.

La claire & reluisante au costé dextre d'iceluy, *Alganeb fulgens*.

La suiivante du pied fenestre de Persée.

Celle qui est au reply du costé dextre d'iceluy.

Celle qui est en son genouil fenestre.

Des Hyades, la premiere qui est es narines de *X*.

decl. des principales estoilles fixes en l'an 1620.

Longitude.			Latitude.			Asc. droite.			Declinaison.			Grand.
D.	M.		D.	M.		D.	M.		D.	M.		
3	Υ	55	12	B	35	35	♄	28	13	B	5	2
6		38 ¹ / ₂	16	A	55	12		44	12		56	3
7		30	68	B	54	317		18	60		57	3
9		4	25		42	357		11	27		1	2
16		36 ¹ / ₂	24		20	4		52	28		48	3
16		42	20	A	19	23		14	12	A	10	3
21		47	53		30	43		25	40		40	1
24		4	9		4 ¹ / ₂	25		37	0	B	55	3
25		6	25	B	59	12		7	33		38	2
28		4	25	A	58	35		16	13	A	27	3
29		52 ¹ / ₂	51	B	14 ¹ / ₂	357		19	57	B	5	3
2	♄	19	14	A	32	35		5	1	A	21	3
2		23	9	B	57	26		30	21	B	39	3
2		34 ¹ / ₂	46		35 ¹ / ₂	4		51	54		28	3
3		27	24		34	39		30	10		26	3
4		10 ¹ / ₂	12	A	2 ¹ / ₂	35		57	1		36	3
8		33	25		59	44		24	10	A	15	3
8		56	27	B	46 ¹ / ₂	25		12	40		29	2
9		4	12	A	37	40		40	2		35	2
12		38	46	B	22	15		23	58		14	3
13		2	27	A	47	48		50	10		45	3
15		24	28		46	51		10	11		5	3
18		35	33		13 ¹ / ₂	55		13	14	B	35	3
19		30 ¹ / ₂	47	B	29	22		0	61		45	3
20		54	22		22	40		57	39		27	3
24		41	4		0	51		15	22		53	3
24		43 ¹ / ₂	34		30	39		23	51		59	3
26		34	30		5	44		6	48		24	2
27		53	11		17 ¹ / ₂	52		40	30		44	3
29		32	27		14	49		5	46		31	3
0	♄	25	19		4	53		11	38		52	3
0		29	5	A	46 ¹ / ₂	59		35	14		31	3

NOMS DES ESTOILLES.

Celle qui est vers son œil boreal.

Celle qui est vers l'œil Austral d'iceluy γ .

Mais celle qui est en son œil Septentrional.

L'œil Austral d'iceluy, *Aldebaran, Palsicium*.

La claire du pied fenestre d'Orion, *Rigel, Algense*.

Celle qui est sous le ventre du Lieure.

Celle qui est en la poignée de son espée.

Celle qui est en l'espaule gauche d'iceluy, *Bellatrix*.

Celle qui est au milieu du corps du Lieure.

La Cheurette du Chartier, *Capella, Hircus, Alhaisoth*.

La premiere de la ceinture ou baudrier d'Orion.

La comm. à l'extrem. de la Corne bor. γ & au talon dextre Chart.

La claire hors la forme du Chien, *la Colombe de Noel*.

Celle du milieu des trois de l'espée d'Orion.

L'Australe de ces trois.

Celle du milieu des trois reluisantes au baudrier d'Orion.

La dernière de ces trois du baudrier d'Orion.

Celle qui est à l'extremité de la corne Australe de γ .

Celle du genouil dextre d'Orion.

L'estoille polaire en l'extrem. de la queue de la petite Ourse, *Alruca*.

Celle qui est rouge & luisante en l'espaule dextre d'Orion.

L'espaule dextre du Chartier.

La suivante au pied du Gemeau precedent, *Calx*.

Celle qui est au bout du pied dextre du Chien.

Celle de l'extremité de son pied de devant.

Vne claire & luisante au pied dextre du Gemeau subsequent.

Celle du genouil fenestre du Gemeau precedent.

La luisante au gouvernail du Nautre, *Canope*.

Vne tres-claire en la bouche du grand chien, *Sirius, Canicule*.

Celle qui est au genouil fenestre du Gemeau subsequent.

Celle de la teste du precedent Gemeau, *Castor, Apollo*.

Celle du ventre du grand chien entre les cuisses posterieures.

Celle qui est au chef du Gemeau subsequent, *Hercules, Pollux*.

Celle qui est au ventre du grand Chien.

Longitude.		Latitude.		Asc. droite.		Declinaisons		Grand.
D.	M.	D.	M.	D.	M.	D.	M.	
I II	33 $\frac{1}{2}$	4 A	2	60	16	16 B	36	3
2	22	5	53	61	46	14	59	4
3	10	2	36 $\frac{1}{2}$	61	39	18	18	3
4	29 $\frac{1}{2}$	5	31	63	31	15	41	1
11	34	31	11 $\frac{1}{2}$	74	8	8	40	1
14	23	43	57	78	1	21 A	5	3
14	54 $\frac{1}{2}$	25	36	76	24	2 A	47	3
15	40	16	53	76	13	5 B	57	2
16	6	41	5	79	1	18 A	6	3
16	33	22	51 $\frac{1}{2}$	72	11	45	32	1
17	7 $\frac{1}{2}$	23	38	78	13	0	38	2
17	16 $\frac{1}{2}$	5 B	20	75	35	28 B	13	2
17	37	57 A	40	82	0	34 A	33	2
17	41 $\frac{1}{2}$	28	45	79	10	5	41	3
17	44 $\frac{1}{2}$	29	17	79	16	6	13	3
18	11	24	33 $\frac{1}{2}$	79	15	1 A	28	2
19	23 $\frac{1}{2}$	25	21 $\frac{1}{2}$	89	19	2	11	2
19	29	2	14	78	45	20 B	53	3
21	6 $\frac{1}{2}$	33	8	82	27	9 A	51	3
23	19 $\frac{1}{2}$	66 B	2	6	4	87 B	17	2
23	29	16 A	6	83	41	7	17	2
24	45	21 B	12	83	6	44	51	2
0 50	1	0 A	53	90	1	22	38	3
1	24	51	46 $\frac{1}{2}$	90	59	27 A	53	3
1	59 $\frac{1}{2}$	41	18 $\frac{1}{2}$	91	34	17	52	2
3	48	6	48 $\frac{1}{2}$	91	37	20	23	2
4	39	2 B	11	95	9	25 B	37	3
8	47	75 A	0	93	38	51 A	38	1
8	52 $\frac{1}{2}$	39	30	97	7	16	12	1
9	43	2	6	100	25	21 B	4	2
14	58	10 B	2	107	35	32	39	2
15	38 $\frac{1}{2}$	51 A	24 $\frac{1}{2}$	101	1	28 A	29	3
18	0	6 B	38	110	31	28 B	53	2
18	12	48 A	30	105	17	25 A	49	3

NOMS DES ESTOILLES.

Le petit Chien, *Procyon*.

Celle qui est en la queue du grand Chien.

L'Australle en la Carine de la poupe du Navire.

La plus boreale des deux du premier pied dextre de l'Ourse majeure.

La plus Australle de ces deux.

La dernière en la queue du Dragon.

L'informe qui est auprès de la teste du Hydre.

La subsequente des deux qui sont en l'extrémité de la Navire.

La supérieure des deux précéd. au quadrangle de l'Ourse mineur.

Celle qui est au bras Austral de Cancer.

Celle du dos de la grande Ourse, qui est la sup. des 2 pr. du $\square$, *Orb.*

La pénultième de la queue du Dragon.

Celle qui est aux flancs de l'Ourse mai. & l'inf. des 2 pr. du $\square$, *Mizar.*

L'inférieure des deux précéd. au quadrangle de l'Ourse mineure.

L'Australle des deux qui sont au chef du Lyon.

La claire & luisante au cœur du Hydre, *Alphard.*

La boreale des trois qui sont au col de Ω .

La plus Australle d'icelles.

La claire qui fait le milieu de ces trois du col de Ω .

Le cœur du Lyon, *Regulus, Basiliscus.*

La plus haute des 2 dern. du $\square$ de l'Ourse mai. qui est en la rac. de sa

L'inf. & plus basse d'icelles subseq. du $\square$ de lad. Ourse [queue.

La troisième depuis celle qui est en l'extrém. de la queue du Dragon.

L'antipénultième de la queue de la grande Ourse, *Alath.*

La claire du dos de Ω , qui est la subsequente des deux qui y sont.

La première & plus boreale des deux qui sont en la hanche du Lyon.

Celle qui est au milieu des trois de la queue de la grande Ourse.

Celle qui est en la cuisse postérieure du Lyon.

Celle qui est au bout de la queue d'iceluy, *Deneb alased.*

L'informe vers la queue de la grande Ourse.

Celle qui est au bout de la queue de la grande Ourse, *Benenas.*

La plus bor. des trois qui sont en l'aisle droite de η , la *Vandangeuse.*

La deuxième des 4 qui sont en l'aisle gauche d'icelle Vierge.

Celle du côté dextre d'icelle, au dessous de sa ceinture.

Longitude.		Latitude.		Asc. droite.		Declinaison.		Grand.
D.	M.	D.	M.	D.	M.	D.	M.	
20	56	35	$1\frac{1}{2}$	109	53	6	B 10	2
24		28	$1\frac{1}{2}$	107	28	19	A 20	3
25		37		106	25	36		3
26		13		126	25	49	B 31	3
27		27		127	44	48		3
4	53	54	$1\frac{1}{2}$	166	46	71		3
5		2	$1\frac{1}{2}$	122	5	2	A 45	3
5		57		117	42	23		3
7		33	$1\frac{1}{2}$	222	48	75	B 50	2
8		20	$1\frac{1}{2}$	129	24	13		3
9		51		159	58	63		2
10		43		183	30	71		3
14		0	$1\frac{1}{2}$	159	30	58		2
14		58		231	19	73		3
15		22		141	0	25		3
22		2		137	15	7	A 2	1
22		14	$1\frac{1}{2}$	147	50	25	B 38	3
22		37		144	19	18		3
24		16		149	44	21		2
24		34		147	2	43		1
25		42	$1\frac{1}{2}$	179	16	59		2
25		2		173	21	55		2
2	mp	17	$1\frac{1}{2}$	209	20	66		2
3		27		189	14	58		2
5		58		163	27	22		2
8		7		163	34	17		3
10		13	$1\frac{1}{2}$	197	6	56		2
12		15	$1\frac{1}{2}$	166	2	12		3
16		20		172	23	16		1
18		0	$1\frac{1}{2}$	188	27	40		2
21		29		203	7	51		2
4	4	40	$1\frac{1}{2}$	190	52	13		3
4		52	$1\frac{1}{2}$	185	35	0		3
6		12		189	9	5		3

Longitude.		Latitude.		Asc.droite.		Declinaison.		Grand.
D.	M.	D.	M.	D.	M.	D.	M.	
5	Ω 20	14	A 25	180	50	15	A 23	3
8	12	12	7	182	36	14	22	3
12	6	17	59	183	40	31	16	3
13	22 $\frac{1}{2}$	49	B 33 $\frac{1}{2}$	204	9	20	B 20	3
13	59	28	9	214	58	39	58	3
15	39 $\frac{1}{2}$	8	10	198	41	1	25	3
18	33	1	A 59	196	20	9	A 8	1
18	56 $\frac{1}{2}$	31	B 2 $\frac{1}{2}$	209	37	21	B 13	1
22	46 $\frac{1}{2}$	40	40	217	59	28	42	3
24	17	46	A 10	177	38	50	A 49	2
27	27	40	0	185	42	46	54	3
27	47	25	40	194	57	35	22	3
29	57	41	10	187	13	48	53	1
1	μ 37	51	10	179	5	57	42	2
6	17	49	10	188	29	58	0	3
6	57	51	40	183	27	60	13	2
6	55 $\frac{1}{2}$	44	B 23 $\frac{1}{2}$	229	39	28	B 2	2
7	17	22	A 30	206	10	35	A 1	3
8	7	43	0	193	55	53	39	2
9	17	43	45	194	28	54	44	3
13	3 $\frac{1}{2}$	28	B 58	229	12	11	B 52	3
14	38 $\frac{1}{2}$	34	27 $\frac{1}{2}$	232	13	16	43	3
14	5	8	35	224	11	7	A 55	2
15	47	45	A 20	200	0	58	37	2
23	53 $\frac{1}{2}$	40	B 5 $\frac{1}{2}$	241	18	20	B 7	3
25	44 $\frac{1}{2}$	42	48	243	28	22	24	3
27	16	1	A 54 $\frac{1}{2}$	234	30	21	A 29	3
27	42	5	22 $\frac{1}{2}$	234	40	24	57	3
27	53	1	B 5	235	53	18	27	2
27	1 $\frac{1}{2}$	17	19	238	41	2	41	3
28	14	16	30 $\frac{1}{2}$	239	37	3	43	3
3	$\rightarrow$ 56	11	30	244	6	9	42	3
4	30	4	A 27	241	40	25	29	1
6	36 $\frac{1}{2}$	75	B 21	260	29	52	B 36	3

Z

Celle qui est en l'espaule fenestre d'Hercules.

Celle qui est au chef d'iceluy, *Ras alchets.*

Celle du genouil dextre d'Ophiucus.

Celle de la jambe dextre.

Celle du chef d'iceluy Serpenteaire, *Ras alangue.*

La claire & lucide de la teste du Dragon.

La claire & reluisante de la Lyre, *Vega.*

La premiere au pied dextre d'Antinoüs.

L'informe qui est pres de la queuë de l'Aigle.

Celle de la queuë de l'Aigle.

Celle du bras dextre d'Antinoüs.

Celle de son genouil.

Celle du costé dextre d'iceluy.

L'antecedente des deux de l'espaule fenestre de l'Aigle.

Celle qui est au bec du Cigne.

La claire & luisante de l'espaule de l'Aigle, *Aquila, A'tair.*

Celle qui est en son col.

La plus boreale des trois de la preced. Corne de ♄.

L'Australle d'icelles.

Celle de la main fenestre d'Antinoüs.

La claire & lucide de la queuë du Dauphin.

La reluisante du coude de l'aisle dextre du Cygne.

La plus Australle du costé prec. du Rhomb. du Dauphin.

La plus boreale du mesme costé.

La plus Australle du costé subsequant d'iceluy Rhomb.

Celle qui est en la teste dudit Dauphin.

La precedente des 2 reluisantes en la queuë du ♄.

La derniere d'icelles resplandissantes.

La claire de l'espaule fenestre de ♃.

Celle qui est au coude de l'aisle fenestre du Cygne.

Celle de la bouche de Pegase.

La plus claire de l'espaule dextre du Verseau.

Celle qui est au bout de l'aisle fenestre du Cygne.

La derniere en l'espandement de l'eau de ♃, *Fomahand.*

Longitude.		Latitude.		Asc. droite.		Declinaison.		Grand.
D.	M.	D.	M.	D.	M.	D.	M.	
9	27	47 B	47	254	52	25 B	20	3
10	48	37	23	254	19	14	54	3
12	41	7	18	252	12	15 A	6	3
14	40	2	12	253	37	20	27	3
17	7	35	57	259	20	12 B	54	3
22	41	75	31 $\frac{1}{2}$	266	58	51	37	3
10	0	61	47 $\frac{1}{2}$	276	1	38	29	1
12	3	17	41	281	31	5 A	22	3
13	1	37	40	280	37	14 B	37	3
14	32 $\frac{1}{2}$	36	16 $\frac{1}{2}$	282	0	13	21	3
18	18	24	56	286	33	2	27	3
19	34	14	28	289	6	7 A	46	3
20	34 $\frac{1}{2}$	20	14 $\frac{1}{2}$	289	15	1	55	3
25	43	31	18	292	6	9 B	44	3
26	1	49	2	288	53	27	11	3
26	26	29	21 $\frac{1}{2}$	293	4	7	56	2
27	10	26	49 $\frac{1}{2}$	294	10	5	34	3
28	35	7	2 $\frac{1}{2}$	299	15	13 A	37	3
28	48	4	41	299	57	15	53	3
29	38 $\frac{1}{2}$	18	48	297	56	1	53	3
8	49	29	8	303	43	9 B	33	3
11	10	64	28	293	20	44	15	3
11	13	31	57 $\frac{1}{2}$	305	4	13	20	3
12	7 $\frac{1}{2}$	33	5	305	30	14	37	3
13	53 $\frac{1}{2}$	32	0	306	27	13	48	3
14	9	32	47	307	17	14	49	3
16	31	2 A	26	319	46	18 A	16	3
18	17	2	29	321	33	17	46	3
18	8	8 B	42	317	54	7	10	3
22	26 $\frac{1}{2}$	19	26	307	42	32 B	34	3
26	39	22	7 $\frac{1}{2}$	321	25	8	10	3
28	6 $\frac{1}{2}$	10	42	326	35	2 A	7	1
28	0	43	44	314	20	28 B	45	3
28	28 $\frac{1}{2}$	21 A	0	339	3	31 A	34	1

Z ij

Celle qui est en la queue du Cygne, *Deneb adigege*.

Celle qui est au coule dextre de *♊*.

L'Australle de la iambe dextre d'iceluy, *Scheat*.

La lucide du col de Pegase.

La premiere de l'aïse d'iceluy, *Marchab*.

La boreale de son genouil dextre.

Celle de l'espaule dextre en la racine de la jâbe d'iceluy *Seat*

La boreale de la queue de la Balene.

[*aïfarso*]

L'Australle & lucide d'icelle queue.

On pourra donc sçavoir par le moyen de ceste table les longitude, latitude, ascension droicte, & declinaison de quelconque estoille proposée de la premiere, deuxiesme, ou troisieme grandeur, & pour quelque temps qu'on voudra: Car ayant trouué es pages fenestres le nom de l'estoille proposée, sera monstré vis à vis en la page dextre sa longitude, latitude, ascension droicte, & declinaison pour l'année complete 1620; & si à la longitude trouuée en ladite table on adioust 17' pour chaque fois que 26 années seront esoulées depuis ladite racine 1620, & 51'' pour chaque année seulement, on aura la longitude pour le temps proposé, iceluy estant depuis 1620: car s'il estoit auparavant, il faudroit vser de soustraction. Et quant à la latitude, combien qu'elle ne soit du tout invariable, si est-ce neantmoins que pendant trois ou quatre siecles ceste variation est insensible: Ayant donc ainsi trouué la longitude & latitude de quelqu'une des estoilles contenues en ceste table, on pourra au moyen d'icelles trouuer tant l'ascension droicte d'icelle, que sa declinaison à quelconque temps proposé, ainsi qu'il a esté dict cy-deuant. Par exemple, voulant sçavoir quelle sera la longitude, la latitude, l'ascension droicte, & la declinaison de l'estoille nommée Arcture en l'année 1649 au mois de Iuin; ie trouue premierement en la table precedente, que la longitude d'icelle est 18 degrez 56' $\frac{1}{2}$, & sa latitude boreale de 31 degrez 2' $\frac{1}{2}$: & à cause qu'il y a 48 ans $\frac{1}{2}$ depuis la racine 1620 iusques

Longitude.		Latitude.		Asc.droïcte.		Declinaïson.		Grand.
D.	M.	D.	M.	D.	M.	D.	M.	
0	10 $\frac{1}{2}$	59	B 56 $\frac{1}{2}$	307	51	43	B 57	2
1	27	8	17 $\frac{1}{2}$	330	32	3	A 14	3
3	39	8	A 10	338	41	17	48	3
10	56 $\frac{1}{2}$	17	B 41	335	42	8	B 53	3
18	13 $\frac{1}{2}$	19	26	341	28	13	11	2
20	27 $\frac{1}{2}$	35	7 $\frac{1}{2}$	336	18	28	15	3
24	6 $\frac{1}{2}$	31	7 $\frac{1}{2}$	341	23	26	2	2
25	40	10	A 1	359	53	10	A 54	3
27	13	20	47	6	6	20	5	2

au temps proposé, l'adiouste à ceste longitude trouuée 34' pour les 40 ans, & encore presque 7' pour les huit ans & demy; tellement que ladite longitude sera au temps proposé presque 19 degrez 37' $\frac{1}{2}$; Et par le moyen de ceste longitude & latitude cy-dessus, on trouuera que l'ascension droïcte de ladite estoille en ladite année 1649 sera presque 210 d. 18' $\frac{1}{2}$, & sa declinaïson boreale de 21 d. 4'.

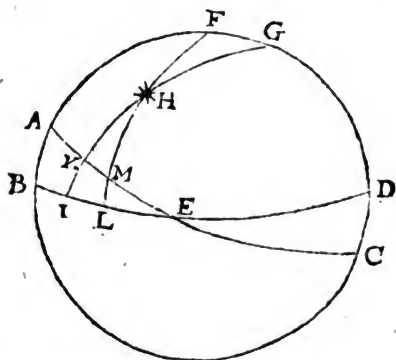
Probleme X.

Estant donnée la latitude d'une estoille, & aussi sa declinaïson; trouuer la longitude d'icelle.

LE cercle ABCD soit le Collure des solstices, & BED la moitié de l'Equateur, duquel le pole soit F; mais AEC soit la moitié de l'ecliptique, & le pole d'icelle G; mais E soit le commencement de Υ , ou de Ω , & A soit le principe de φ , & C celui de $\mathfrak{z}$; mais le point H soit le lieu de quelque estoille, par lequel passent deux arcs de grands cercles, l'un desquels, sçauoir FHL, venant du pole du monde F, est vn quart du cercle de la declinaïson de ladite estoille, & coup-

Z iij

pe l'Equateur en L, mais l'ecliptique en M; tellement que l'arc HL est la declinaison de l'estoille; mais l'aure arc de



cercle GHI, qui vient du pole de l'ecliptique G, coupe l'Equateur en I, & l'ecliptique au point K, lequel determine la longitude de l'estoille, laquelle il faut trouver, sa latitude HK estant donnée avec sa declinaison HL.

Or d'autant que l'arc FG est la distance du pole du monde F, au pole de l'ecliptique G, il sera egal à la plus grande declinaison d'icelle ecliptique; & partant cogneu, comme aussi l'arc GH, qui est complément de la latitude de l'estoille, laquelle est donnée, & l'arc FH estant complément de la declinaison d'icelle, qui est aussi donnée, sera pareillement cogneu: Parquoy le triangle FGH a les trois costez cogneus; & partant par la 86. prop. de nos triangles spheriques, l'angle FGH, qui est mesuré par l'arc AK, sera trouué, ou plustost son complément EK, qui donnera la longitude requise. Pour exemple, au point H soit l'estoille Algol, laquelle decline de l'equateur vers Septentrion par 39 degrez 21' 40'', & sa latitude est boreale de 22 degrez 22', ainsi que nous auons dict au premier exemple du huitiesme probleme. Et il faut trouver la longitude d'icelle estoille: le point E estant le commencement de γ , l'arc EK sera la longitude de ladite estoille Algol, qui est complément de l'angle FGH: Et puisque la declinaison d'icelle, sçauoir est l'arc HL, est de 39 degrez

21' 40'', l'arc FH sera de 50 degrez 38' 20'', & l'arc GH estant complément de la latitude, sera de 67 degrez 38'; mais l'arc FG, qui est la distance des poles F & G, est de 23 degrez 31' $\frac{1}{2}$. Ainsi le triangle obliqu'angle a les trois costez cogneus: & partant par la proposition 86 de nosdits triangles l'angle FGH, ou plustost son complément que l'arc de l'ecliptique EK mesure, sera trouué estre presque 50 degrez 37': tellement que ie diray l'estoille Algol estre à 20 deg. 37' du signe de γ .

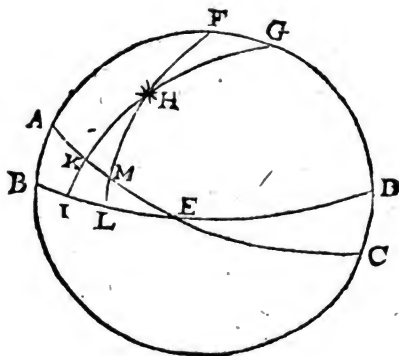
Pour trouuer ledit arc de longitude EK avec le compas de proportion, soit faict ainsi qu'il est enseigné au Scholie de la susdite 86 prop. & suiuant ce, ie porte la corde d'environ 135 degrez 16' à l'ouuerture du dernier degré 180, puis ie prends l'ouuerture du double de FG, sçauoir est d'environ 47 degrez 3', & la porte sur la jambe, & me donne environ 43 $\frac{1}{2}$, que ie garde à part: ce faict, i'oste le moindte costé FG du plus grand HG, afin d'auoir la difference des deux costez qui comprennent l'angle cherché FGH, laquelle difference est presque 44 d. 7', dont le double sera 88 deg. 14', & le double de FH, costé opposé audit angle cherché, sera presque 101 degrez 17'. Et ces deux nombres 88 degrez 14', & 101 deg. 17' estans contez sur la jambe du compas contre l'ordre, ie prèds la difference d'iceux, & la porte à l'ouuerture des 43 degrez $\frac{1}{2}$ cy-dessus trouuez; puis ie prèds l'ouuerture de 180 degrez, laquelle ie porte sur la jambe contre l'ordre, & elle se va terminer à environ 101 degrez $\frac{1}{2}$: parquoy ledit arc EK sera comme deuant 50 d. $\frac{1}{2}$.

Or il est manifeste qu'estant donnée la longitude d'une estoille, & aussi son ascension droicte, on peut cognoistre tant sa latitude que sa declinaison: car au triangle obliqu'angle FGH, les deux angles HFG, & FGH seroient cogneus avec le costé FG; & partant les deux autres costez FH & GH seroient trouuez par la prop. 88. de nosdits triangles spheriques, & par consequent leurs complémens HL & HK, qui sont les arcs de la declinaison, & de la latitude seroient aussi cogneus.

Il appert aussi qu'estant donnée la longitude EK, & la declinaison HL, on pourra cognoistre tant la latitude HK, que l'ascension droicte EL: car alors le triangle FGH aura l'angle FGH cogneu avec les deux costez FG, FH: parquoy le troisieme costé HG sera cogneu par ce qui est en-

seigné à la 90. prop. de nos triangles, & par conséquent son complément HK, comme aussi l'angle GFH, duquel le complément donnera l'arc EL.

Est encore manifeste qu'estant donnée la déclinaison HL, & l'ascension droite EL, on pourra trouver tant la longitude EK, que la latitude HK : car alors le triangle FGH



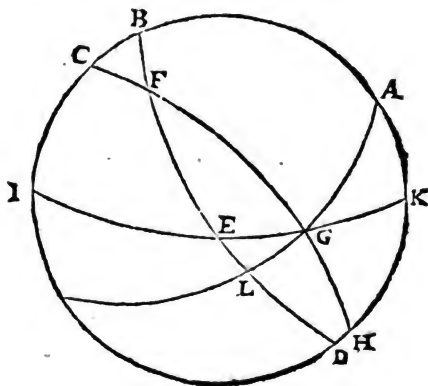
aura les deux costez FG, FH cogneus avec l'angle qu'ils comprennent ; partant par la prop. 87 de nosdits triangles, sera trouué l'autre costé GH, ou son complément HK, & l'angle GFH, qui donnera le complément de la longitude EK.

Il appert encore qu'estant donnée la latitude HK, & l'ascension droite EL, on peut cognoistre tant la longitude EK, que la déclinaison HL : car alors ledit triangle obliqu'angle FGH aura les deux costez FG, GH cogneus avec l'angle GFH : parquoy par la 90. prop. de nosdits triangles, le troisieme costé FH, ou son complément HL sera trouué, & aussi l'angle GFH, par le moyen duquel sera cogneue la longitude EK.

Probleme XI.

Trouuer l'amplitude Orientale ou Occidentale de quelconque point de l'ecliptique, dont la declinaison soit donnée, & l'elevation du pole.

PAR le cercle ABCD soit entendu le Meridien, & BED soit moitié de l'Equateur, CFGH moitié de l'ecliptique, & IEGK moitié de l'horison oblique, sur lequel le pole boreal A soit esleué de 49 degrez, & au point G soit le 9^e d. 30' du signe de Cancer, leuant ou couchant sous l'horison, par lequel point soit tiré du pole A, l'arc de grand cercle AGL, afin que l'arc GL soit la declinaison d'iceluy point,



laquelle soit de 23 d. 11'. Et il faut trouuer l'arc de l'horison EG, qui est l'amplit. Orientale ou Occidentale dudit point G.

Ord'autant que le cercle AGL passe par les poles de l'Equateur, les angles du point L sont droicts par la 15. p. 1. Th. & les arcs AL, AD, EK, ED, estans quadrans, l'arc KD sera complément de l'elevation du pole, & mesure de l'angle DEK, qui partant sera de 41 degré. Parquoy le triangle EGL sera rectangle, ayant l'angle LEG de 41 deg. & le costé opposé GL de 23 deg. 11', donc par la 71 p. de nos triangles spheriques, l'hypothénuse EG sera trouuée de 36 degrez 52' 25'', caricelle est moindre que le quadrant EK : Parquoy le point G proposé se leue ou couche à 36 deg. 52' 25'' loing du vray Orient ou du vray Occident E tirant vers Septentrion : car icelles amplitudes sont Meridionales ou Septentrionales, selon la partie vers laquelle decline le point proposé.

Icelle amplitude sera aussi trouuée avec le Compas de proportion, ainsi qu'il est dict au Scholie de la susdite prop. sçauoir est posant la corde de 46 d. 22', double de la declinaison donnée, à l'ouuerture de 82 degrez, double du complément de l'elevation polaire, car l'ouuerture de 180 deg. donnera sur la jambe dudit Compas de prop. enuiron 73 d. $\frac{1}{2}$ pour le double de ladite amplitude cherchée, qui partant sera peu moins de 36 d. $\frac{1}{2}$.

Et d'autant que Regiomontanus en la 2. prop. du second liure de l'Epitome, demonstre que le sinus du complément de la hauteur du pole, ou bien de la latitude de quelque lieu proposé que ce soit, est au sinus de la declinaison de quelconque point de l'ecliptique, comme le sinus total est au sinus de l'amplitude Orientale ou Occidentale du point de l'ecliptique proposé; il s'ensuit que posant tousiours au premier terme d'une regle de trois le sinus de complément de l'elevation du pole, & au deuxiesme le sinus de la declinaison du point donné, mais au troisieme le sinus total; la regle estant faite, viendra pour le quatriesme terme le sinus de l'amplitude demandée. Ainsi pour trouuer à la latitude de 49 d. l'amplitude Orientale du cinquantesime degré de l'ecliptique, c'est à dire du vingtiesime deg. du signe de γ , ie cherche premierement la declinaison desdits 20 degrez γ , ainsi qu'il est enseigné au quatriesme probleme, & trouue qu'elle est presque 17 d. 48' $\frac{1}{2}$: En apres ie dis si 65606 (sinus de 41 degrez complément des 49 degrez de la latitude proposée) donnent 30577 (sinus de la declinaison trouuée,) combien donneront 100000 sinus total : & ayant multiplié iceluy sinus

total par ledit sinus de la declinaison, viendront 3057700000, que ie diuise par le sinus du complément de la latitude 65606, & viennent au quotient 46607 pour le sinus de l'amplitude Orientale ou Occidentale desdits 20 d. ☿: qui partant sera presque 27 degrez 47' vers Septentrion.

Suiuant donc ceste analogie chacun pourra aisément supputer l'amplitude de chaque degre de l'ecliptique, pour l'elevation du pole au dessus de l'horison de sa demeure, & en dresser table, afin que par le moyen dicelle il puisse tout à yn instant trouuer l'amplitude Orientale ou Occidentale de quelconque degre de l'ecliptique : Mais est à noter que la supputation d'yn quart de ladicte ecliptique suffit, pource que les poincts dicelle egalemēt distans des poincts equinoxiaux, ont tousiours egale amplitude. Nous mettrons donc icy les amplitudes de chaque signe du Zodiaque seulement de dix degrez en dix degrez, & pour les dix elevations de pole y cottees.

ENSVIT LA TABLE
des amplitudes
Orientales.

OBSERVATIONS,

Table des amplitudes Orientales.

Elevation	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	du pôle.
Signes.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	Signes.
γ 0 $\frac{1}{2}$	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	30
10	5 38	5 44	5 50	5 57	6 4	6 11	6 19	6 28	6 37	6 47	20
20	11 8	11 20	11 33	11 46	12 1	12 16	12 32	12 49	13 7	13 26	10
δ 0 ml	16 25	16 39	17 2	17 23	17 44	18 7	18 31	18 56	19 23	19 54	mp 0 χ
10	21 16	21 40	22 6	22 33	23 1	23 31	24 4	24 38	25 14	25 53	20
20	25 17	26 7	26 48	27 11	27 47	28 24	28 45	29 47	30 32	31 21	10
Π 0 r	29 16	29 49	30 26	31 5	31 48	32 33	33 17	34 8	35 3	36 1	O 0 w
10	30 30	31 6	31 43	32 27	33 7	33 54	34 44	35 37	36 34	37 36	20
20	33 46	34 28	35 12	35 59	36 49	37 42	38 39	39 41	40 47	41 58	10
30	34 22	35 4	35 48	36 37	37 28	38 23	39 19	40 23	41 32	42 36	O 0 χ

Par le moyen de la table precedente on trouuera aisément l'amplitude Orientale ou Occidentale des poinçts de l'ecliptique marquez en ladite table, & pour les eleuations du pole y cottées. Par exemple, voulant sçauoir l'amplitude Orientale du vingtième degré de γ , à l'eleuation du pole 49 degrez; ie cherche à costé de ladite table le signe de γ , & puis le nombre des 20 degrez, & vis à vis dans la table, en la colomne de 49 degrez d'altitude du pole ie trouue 27 deg. 47' : telle est donc l'amplitude requise. Que si on veut obtenir l'amplitude de quelque poinçt de l'ecliptique qui ne soit précisément dans ladite table, comme pour exemple le quinzième degré de ϕ , il faudra prendre la partie proportionnelle, & viendra presque 35 degrez 45' pour ladite amplitude, car il ne peut aduenir beaucoup d'erreur par ladite partie proportionnelle.

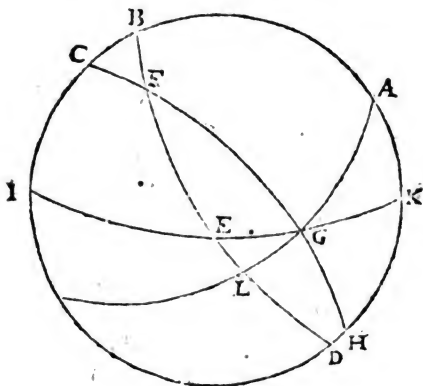
Or ce qui est dict cy-deuant d'un poinçt de l'ecliptique, doit aussi estre entendu de quelconque autre poinçt hors d'icelle : c'est à dire qu'en la mesme manière sera trouuée l'amplitude Orientale ou Occidentale de quelque estoille fixe ou erratique, dont la declinaison sera cogneuë : Ainsi l'amplitude Orientale de l'estoille nommée Procyon, qui en l'année 1600 auoient 6 degrez 12' de declinaison boreale, sera trouuée de 9 degrez 34' boreale.

Probleme XII.

Estant donnée l'altitude du pole, & la declinaison de quelconque poinçt de l'ecliptique; trouver la difference ascensionnelle d'iceluy poinçt, & par consequent son ascension oblique.

SOIT repetée la figure precedente, ou la declinaison du poinçt de l'ecliptique G, & l'eleuation du pole A, soient données tout ainsi qu'au precedent probleme, sçauoir est AK de 49 degrez, & GL de 23 degrez 12'. Et il faut trouuer l'arc EL, qui est la difference ascensionnelle dudit poinçt G, pource que l'arc FL est l'ascension droicte d'iceluy poinçt; mais FE l'ascension oblique, & que le triangle EGL est re-

l'angle ayant l'angle ELG droit, & LEG de 41 degrez, & l'arc opposé à iceluy GL de 23 degrez 11' par la 79. prop. de



nos triangles spheriques, l'arc de la difference ascensionnelle EL sera trouué de 29 degrez 30' 53" : car iceluy est moindre que le quadrant ED. Ce que Regiomontanus enseigne à la vingtdeuxiesme proposition du deuxiesme liure de l'epitome sur ce subiect de l'inuention de la difference ascensionnelle reuiet à cecy : que le sinus du complément de la declinaison du point de l'ecliptique proposé est au sinus d'icelle declinaison, comme la tangente de l'altitude du pole est au sinus de la difference ascensionnelle dudit point de l'ecliptique proposé : parquoy ayant multiplié la tangente de l'altitude du pole par le sinus de la declinaison donnée, si on diuise le produit par le sinus du complément de ladite declinaison, viendra le sinus de la difference requise. Comme par exemple, voulant trouuer la difference ascensionnelle d'un point de l'ecliptique qui decline par 23 degrez 11", à la latitude de 49 degrez, ie multiplie 115037 tangente de ladite altitude par 39367 sinus de la declinaison donnée, & viennent 4528661579, que ie diuise par 91925 sinus du complément de la declinaison proposée, & viennent presque 49165 pour le sinus de la difference ascensionnelle cherchée, auquel correspond l'arc de 29 d. 30' 53" ainsi que dessus.

La mesme difference ascensionnelle EL sera aussi trouuée avec le compas de proportion ainsi qu'il ensuit. Premièrement ie prends sur la jambe du Compas le double de la declinaison donnée, sçauoir est 46 degrez 12', que ie porte à l'ouuerture du double de 41 degrez, complément de l'altitude du pole, c'est à dire à l'ouuerture de 82 degrez, puis ie prends l'ouuerture du dernier poinct 180 degrez, laquelle transférée sur la jambe, donne enuiron 73 degrez $\frac{1}{2}$, que ie retiens en memoire: en après ie ptends le diametre du Compas, c'est à dire la distance du centre d'iceluy iusques au bout 180 degrez, & la porte à l'ouuerture de 133 degrez 38', double du complément de la declinaison donnée, & puis ie prends l'ouuerture de 106 degrez $\frac{1}{2}$, difference du nombre cy-dessus trouué à 180 degrez, laquelle donne sur la jambe presque 121 degrez pour le double du complément de la difference ascensionnelle cherchée, qui par consequent sera peu plus de 29 degrez 30'.

Il est donc manifeste qu'on sçaura aisément l'heure du leuer ou coucher du Soleil, la declinaison d'iceluy estant donnée avec l'esleuation du pole: Car ayant trouué la difference ascensionnelle EL, soit icelle reduitte en heures, & adioustée ou soustraiçte de 6 heures; adioustée si le Soleil est en la partie Meridionale du Zodiaque, mais soustraiçte, s'il est en l'autre partie, & alors on aura l'heure du leuer du Soleil: Comme pour exemple, le Soleil estant au neufiesme degré 30 de $\odot$, qui decline de l'Equateur vers Septentrion par 23 degrez 11', la difference ascension. EL a esté trouuée de 29 d. & presque 31', qui reduicts en heures, valent peu plus d'une heure 58', qu'il faut oster de 6 heures, & restent 4 heures 2': & à telle heure le Soleil se leue au lieu où l'altitude du pole Arrique est 49 degrez: & par consequent se couche à 7 heures 58', qui doublez donneront 15 heures 56' pour la quantité du iour, ainsi qu'il apparoiſtra plus amplement au probleme suiuant.

Ladite difference ascensionnelle seroit aussi trouuée l'esleuation du pole estant donnée, & l'aplitude ortiue EG: car alors l'hypoténuse, & l'angle oblique GEL seroient cogneus; & partant par la 81 proposition de nosdits triangles spheriques l'arc adiacent EL seroit trouué: lequel on auroit encore suiuant ce que demonstre Geber, sçauoir est que comme le sinus du complément de la declinaison du poinct de l'eclips-

prique proposé est au sinus du complément de l'amplitude ortive du même point de l'ecliptique, ainsi le sinus total est au sinus du complément de la différence ascensionnelle d'iceluy point : Parquoy ayant multiplié le sinus du complément de l'amplitude du point proposé par le sinus total, & divisé le produit par le sinus du complément de la déclinaison dudit point, viendra au quotient le sinus du complément de la différence ascensionnelle requise. Par exemple, soit proposé à trouver la différence ascensionnelle d'un point de l'ecliptique descendant de l'Equateur par 23 degrés 11', & dont l'amplitude ortive est de 16 degrés 52'. 25" à la latitude de 49 degrés : le multiplie donc le sinus total 100000 par 79996 sinus du complément de l'amplitude donnée, & viennent 7999600000, que je divise par 91925 sinus des 23 degrés 11' de déclinaison, & viennent au quotient 87023 pour le sinus du complément de la différence ascensionnelle requise, qui partant sera presque 29 d. 30' 53".

Or ce qui est dict cy-dessus d'un point de l'ecliptique, doit aussi estre entendu de quelconque autre point couchant sous l'horison, c'est à dire qu'en la même maniere sera trouvée la différence ascensionnelle de quelconque estoille; soit fixe ou erratique, par le moyen des mêmes choses données. Ainsi la différence ascensionnelle de la Canicule sera presque 19 degrés 31' $\frac{1}{2}$ à la latitude de 49 degrés; sa déclinaison pour l'année 1620 estant 16 degrés 12', ainsi qu'il appert en la table de la déclinaison des estoilles, insérée au neuvième problème. Pareillement nous avons dict au huitième problème que la déclinaison d'Arcturus est de 21 degrés 14'; & partant suivant ce que dessus la différence ascensionnelle d'icelle sera de 26 degrés 33' à la latitude de 49 degrés : Mais au même huitième problème nous avons aussi trouvé que l'estoille nommée Aldebaran declinoit en l'année 1600 par 15 deg. 38' 19". Parquoy la différence ascensionnelle d'icelle estoille Aldebaran sera trouvée de 18 deg. 47' à ladite latitude de 49 deg. De rechef nous avons trouvé au problème précédent que l'amplitude Orientale du petit chien (*Procyon*) estoit de 9 deg. 34': parquoy suivant ce que dessus on trouvera qu'à ladite latitude de 49 d. la différence ascensionnelle de ladite estoille Procyon est presque 7 degrés 14'.

On pourra donc par ce moyen supputer non seulement la

la difference ascensionnelle de chaque degré de l'ecliptique, mais aussi de tous autres poinçts plus esloignez de l'Equateur, & en dresser vne table, à l'ayde de laquelle on pourra promptement trouuer ladite difference ascensionnelle de quelconque poinçt de l'ecliptique, ou estoille couchante sous l'horison lorsqu'il en sera de besoin: Et d'autât qu'il n'y a aucun planette qui decline par plus de 32 degrez, les Astronomes ont accoustumé de construire ceste table des differences ascensionnelles pour tous les poinçts qui declinent de l'Equateur seulement depuis vn degré iusques à 32 degrez, & depuis vn degré d'eslevation de pole, iusques à 60 degrez; laquelle table nous rapporterons icy, delaisant à chacun d'en supputer vne particuliere pour la precise eslevation du pole du lieu de sa residence, & iusques à tel esloignement & declinaison de l'Equateur qu'il voudra: quoy faisant, est à noter que puis que les poinçts également distans des poinçts equinoxiaux ont mesme difference ascensionnelle; il suffira de faire lesdites supputations pour le premier quart de l'ecliptique.

*Ensuit la Table des differences
ascensionnelles.*

Elevation	1	2	3	4	5	6	7
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1	0 1	0 2	0 3	0 4	0 5	0 6	0 7
2	0 2	0 4	0 6	0 8	0 10	0 13	0 15
3	0 3	0 6	0 9	0 13	0 16	0 19	0 22
4	0 4	0 8	0 13	0 17	0 21	0 25	0 30
5	0 5	0 10	0 16	0 21	0 26	0 32	0 37
6	0 6	0 13	0 19	0 25	0 32	0 38	0 44
7	0 7	0 15	0 22	0 30	0 37	0 44	0 52
8	0 8	0 17	0 25	0 34	0 42	0 51	0 59
9	0 9	0 19	0 29	0 38	0 48	0 57	1 7
10	0 11	0 21	0 32	0 42	0 53	1 4	1 14
11	0 12	0 23	0 35	0 47	0 58	1 10	1 22
12	0 13	0 25	0 38	0 51	1 4	1 17	1 30
13	0 14	0 28	0 42	0 56	1 9	1 23	1 37
14	0 15	0 30	0 45	1 0	1 15	1 30	1 45
15	0 16	0 32	0 48	1 4	1 21	1 37	1 53
16	0 17	0 34	0 52	1 9	1 26	1 44	2 1
17	0 18	0 37	0 55	1 14	1 32	1 50	2 9
18	0 19	0 39	0 59	1 18	1 38	1 57	2 17
19	0 21	0 41	1 2	1 23	1 44	2 4	2 25
20	0 22	0 44	1 6	1 27	1 49	2 12	2 34
21	0 23	0 46	1 9	1 32	1 55	2 19	2 42
22	0 24	0 49	1 13	1 37	2 2	2 26	2 51
23	0 25	0 51	1 17	1 42	2 8	2 33	2 59
24	0 27	0 53	1 20	1 47	2 14	2 41	3 8
25	0 28	0 56	1 24	1 52	2 20	2 49	3 17
26	0 29	0 59	1 28	1 57	2 27	2 56	3 26
27	0 31	1 1	1 32	2 3	2 33	3 4	3 35
28	0 32	1 4	1 36	2 8	2 40	3 12	3 45
29	0 33	1 7	1 40	2 13	2 47	3 20	3 54
30	0 35	1 9	1 44	2 19	2 54	3 29	4 4
31	0 36	1 12	1 48	2 24	3 1	3 37	4 14
32	0 37	1 15	1 53	2 30	3 8	3 46	4 24

LES DEGREZ DES DECLINAISONS.

DIFFERENCES ASCENSIONALES. 171

8	9	10	11	12	13	14	15 du Pole.
D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0 8	0 9	0 11	0 12	0 13	0 14	0 15	0 16
0 17	0 19	0 21	0 23	0 25	0 28	0 30	0 32
0 25	0 29	0 23	0 35	0 38	0 42	0 45	0 48
0 34	0 38	0 42	0 47	0 51	0 56	1 0	1 4
0 42	0 48	0 53	0 58	1 4	1 9	1 15	1 21
0 51	0 57	0 4	1 10	1 17	1 23	1 30	1 37
0 59	1 7	1 14	1 22	1 30	1 37	1 45	1 53
1 8	1 16	1 25	1 34	1 43	1 52	2 0	2 9
1 16	1 26	1 36	1 46	1 56	2 6	2 16	2 26
1 25	1 36	1 47	1 58	2 9	2 20	2 31	2 42
1 34	1 46	1 58	2 10	2 22	2 34	2 47	2 59
1 43	1 56	2 9	2 22	2 35	2 49	3 2	3 16
1 52	2 6	2 20	2 34	2 49	3 3	3 18	3 33
2 1	2 16	2 31	2 47	3 2	3 18	3 34	3 50
2 10	2 26	2 42	2 59	3 16	3 33	3 50	4 7
2 19	2 36	2 54	3 12	3 30	3 48	4 6	4 24
2 28	2 47	3 5	3 24	3 44	4 3	4 22	4 42
2 37	2 57	3 17	3 37	3 58	4 18	4 36	5 0
2 46	3 8	3 29	3 50	4 12	4 34	4 55	5 18
2 56	3 18	3 41	4 3	4 26	4 49	5 12	5 36
3 6	3 29	3 53	4 17	4 41	5 5	5 29	5 54
3 15	3 40	4 5	4 30	4 56	5 21	5 46	6 13
3 25	3 51	4 18	4 44	5 11	5 37	6 4	6 32
3 35	4 2	4 30	4 58	5 26	5 54	6 22	6 51
3 45	4 14	4 43	5 12	5 41	6 11	6 41	7 11
3 56	4 26	4 56	5 26	5 57	6 28	6 59	7 31
4 6	4 38	5 9	5 41	6 13	6 45	7 18	7 51
4 17	4 50	5 23	5 56	6 29	7 3	7 37	8 11
4 28	5 2	5 37	6 11	6 46	7 21	7 57	8 32
4 39	5 15	5 51	6 27	7 3	7 40	8 17	8 54
4 51	5 28	6 5	6 43	7 20	7 58	8 37	9 16
5 2	5 41	6 20	6 59	7 38	8 18	8 58	9 38

A a ij

Elevation	16	17	18	19	20	21	22
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1	0 17	0 18	0 19	0 21	0 22	0 23	0 24
2	0 34	0 37	0 39	0 41	0 44	0 46	0 49
3	0 52	0 55	0 59	1 2	1 6	1 9	1 13
4	1 9	1 14	1 18	1 23	1 27	1 32	1 37
5	1 16	1 32	1 38	1 44	1 49	1 55	2 2
6	1 44	1 50	1 57	2 4	2 12	2 19	2 26
7	2 1	2 9	2 17	2 25	2 34	2 42	2 51
8	2 19	2 28	2 37	2 46	2 56	3 6	3 15
9	2 36	2 47	2 57	3 8	3 18	3 29	3 40
10	2 54	3 5	3 17	3 29	3 41	3 53	4 5
11	3 12	3 24	3 37	3 50	4 3	4 17	4 30
12	3 30	3 44	3 58	4 12	4 26	4 41	4 56
13	3 48	4 3	4 18	4 34	4 49	5 5	5 21
14	4 6	4 22	4 39	4 55	5 12	5 30	5 47
15	4 24	4 42	5 0	5 18	5 36	5 54	6 13
16	4 43	5 2	5 21	5 40	5 59	6 19	6 39
17	5 1	5 21	5 42	6 2	6 23	6 44	7 6
18	5 21	5 42	6 4	6 25	6 47	7 10	7 33
19	5 40	6 3	6 25	6 49	7 12	7 36	8 0
20	5 59	6 23	6 47	7 12	7 37	8 2	8 27
21	6 19	6 44	7 10	7 36	8 2	8 28	8 55
22	6 39	7 6	7 33	8 0	8 27	8 55	9 24
23	6 59	7 27	7 56	8 24	8 53	9 22	9 53
24	7 20	7 49	8 19	8 49	9 19	9 50	10 22
25	7 41	8 12	8 43	9 14	9 46	10 19	10 52
26	8 2	8 35	9 7	9 40	10 14	10 47	11 22
27	8 24	8 58	9 32	10 6	10 41	11 17	11 53
28	8 46	9 21	9 57	10 33	11 9	11 47	12 24
29	9 9	9 45	10 23	11 0	11 38	12 17	12 56
30	9 32	10 10	10 45	11 28	12 8	12 48	13 29
31	9 55	10 35	11 16	11 56	12 38	13 20	14 3
32	10 19	11 1	11 43	12 25	13 9	13 53	14 37

LES DEGREZ DES DECLINAISONS.

DIFFERENCES ASCENSIONALES. 373

23	24	25	26	27	28	29	30 du Pole.
D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0 25	0 27	0 28	0 29	0 31	0 32	0 33	0 35
0 51	0 53	0 56	0 59	1 1	1 4	1 7	1 9
1 17	1 20	1 24	1 28	1 32	1 36	1 40	1 44
1 42	1 47	1 52	1 57	2 3	2 8	2 13	2 19
2 8	2 14	2 20	2 27	2 33	2 40	2 47	2 54
2 33	2 41	2 49	2 56	3 4	3 12	3 20	3 29
2 59	3 8	3 17	3 26	3 35	3 45	3 54	4 4
3 25	3 35	3 45	3 56	4 6	4 17	4 28	4 39
3 51	4 3	4 14	4 26	4 38	4 50	5 2	5 15
4 18	4 30	4 43	4 56	5 9	5 23	5 37	5 51
4 44	4 58	5 12	5 26	5 41	5 56	6 11	6 27
5 11	5 26	5 41	5 57	6 13	6 29	6 46	7 3
5 38	5 54	6 11	6 28	6 45	7 3	7 21	7 40
6 5	6 22	6 41	6 59	7 18	7 37	7 56	8 17
6 32	6 51	7 11	7 31	7 51	8 11	8 32	8 54
6 59	7 20	7 41	8 3	8 24	8 46	9 8	9 31
7 27	7 49	8 12	8 35	8 58	9 21	9 45	10 10
7 56	8 19	8 43	9 7	9 32	9 57	10 23	10 49
8 24	8 49	9 14	9 40	10 6	10 33	11 0	11 28
8 53	9 19	9 46	10 13	10 41	11 9	11 38	12 8
9 23	9 50	10 19	10 47	11 17	11 46	12 17	12 48
9 53	10 22	10 52	11 22	11 53	12 24	12 56	13 29
10 23	10 54	11 25	11 57	12 29	13 3	13 36	14 11
10 54	11 26	11 59	12 33	13 7	13 42	14 17	14 54
11 25	11 59	12 34	13 9	13 45	14 21	14 59	15 37
11 57	12 33	13 9	13 46	14 23	15 2	15 41	16 21
12 30	13 7	13 45	14 23	15 3	15 43	16 24	17 6
13 3	13 42	14 21	15 2	15 43	16 25	17 8	17 53
13 37	14 17	14 59	15 41	16 24	17 8	17 54	18 40
14 11	14 54	15 37	16 21	17 6	17 53	18 40	19 28
14 47	15 31	16 16	17 2	17 50	18 38	19 27	20 18
15 23	16 9	16 56	17 45	18 34	19 24	20 16	21 9

A a ii.

Elevation	31	32	33	34	35	36	37
	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1	0 36	0 37	0 39	0 40	0 42	0 44	0 45
2	1 12	1 15	1 18	1 21	1 24	1 27	1 30
3	1 48	1 53	1 57	2 2	2 6	2 11	2 16
4	2 24	2 30	2 36	2 42	2 48	2 55	3 1
5	3 1	3 8	3 15	3 23	3 31	3 39	3 47
6	3 37	3 46	3 55	4 4	4 13	4 23	4 33
7	4 14	4 24	4 34	4 45	4 56	5 7	5 19
8	4 51	5 2	5 14	5 26	5 39	5 52	6 5
9	5 28	5 41	5 54	6 8	6 22	6 36	6 51
10	6 5	6 20	6 35	6 50	7 6	7 22	7 38
11	6 42	6 59	7 15	7 32	7 50	8 7	8 25
12	7 20	7 38	7 56	8 15	8 34	8 53	9 13
13	7 58	8 18	8 38	8 58	9 18	9 39	10 1
14	8 37	8 58	9 19	9 41	10 3	10 26	10 50
15	9 16	9 38	10 1	10 25	10 49	11 14	11 39
16	9 55	10 19	10 44	11 9	11 35	12 2	12 29
17	10 35	11 1	11 27	11 54	12 22	12 50	13 19
18	11 16	11 43	12 11	12 40	13 9	13 39	14 10
19	11 57	12 25	12 55	13 26	13 57	14 29	15 2
20	12 38	13 9	13 40	14 13	14 46	15 20	15 55
21	13 20	13 53	14 26	15 0	15 36	16 12	16 49
22	14 3	14 37	15 13	15 49	16 27	17 5	17 44
23	14 47	15 23	16 0	16 38	17 18	17 58	18 39
24	15 31	16 9	16 48	17 29	18 10	18 52	19 36
25	16 16	16 56	17 38	18 20	19 3	19 48	20 34
26	17 3	17 45	18 28	19 12	19 58	20 45	21 34
27	17 50	18 34	19 19	20 6	20 54	21 44	22 35
28	18 38	19 24	20 12	21 1	21 51	22 43	23 37
29	19 27	20 16	21 6	21 57	22 50	23 45	24 41
30	20 18	21 9	22 1	22 55	23 51	24 48	25 47
31	21 10	22 3	22 58	23 55	24 53	25 53	26 55
32	22 3	22 59	23 56	24 56	25 57	27 0	28 5

LES DEGREZ DES DECLINAISONS.

du pôle.

38	39	40	41	42	43	44	45
D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0 47	0 49	0 50	0 52	0 54	0 56	0 58	1 0
1 34	1 37	1 41	1 44	1 48	1 52	1 56	1 0
2 21	2 26	2 31	2 37	2 42	2 48	2 54	3 0
3 8	3 15	3 22	3 29	3 37	3 44	3 52	4 1
3 55	4 4	4 13	4 22	4 31	4 41	4 51	5 1
4 43	4 53	5 4	5 15	5 26	5 37	5 50	6 2
5 30	5 42	5 55	6 8	6 21	6 34	6 49	7 3
6 18	6 32	6 46	7 1	7 16	7 32	7 48	8 5
7 6	7 22	7 38	7 55	8 12	8 30	8 48	9 7
7 55	8 13	8 30	8 49	9 8	9 28	9 48	10 9
8 44	9 4	9 23	9 44	10 5	10 27	10 49	11 12
9 34	9 55	10 16	10 39	11 2	11 26	11 51	12 16
10 24	10 46	11 10	11 35	12 0	12 26	12 53	13 21
11 14	11 39	12 5	12 31	12 58	13 27	13 56	14 26
12 5	12 32	13 0	13 28	13 58	14 28	15 0	15 32
12 57	13 26	13 55	14 26	14 58	15 31	16 5	16 40
13 49	14 20	14 52	15 25	15 59	16 34	17 10	17 48
14 42	15 15	15 49	16 24	17 1	17 38	18 17	18 58
15 36	16 11	16 48	17 25	18 4	18 44	19 25	20 9
16 31	17 8	17 47	18 27	19 8	19 50	20 35	21 22
17 27	18 7	18 47	19 30	20 13	20 59	21 46	22 35
18 24	20 6	20 52	21 39	22 28	23 19	24 12	25 7
20 21	21 8	21 56	22 46	23 38	24 32	25 28	26 26
21 22	22 11	23 2	23 55	24 50	25 47	26 46	27 48
22 24	23 16	24 9	25 5	26 3	27 3	28 6	29 12
23 28	24 22	25 19	26 17	27 18	28 22	29 29	30 38
24 33	25 30	26 30	27 31	28 36	29 44	30 54	32 7
25 40	26 40	27 43	28 48	29 56	31 8	32 22	33 40
26 49	27 52	28 59	30 7	31 19	32 35	33 53	35 16
28 0	29 7	30 17	31 29	32 45	34 5	35 28	36 56
29 13	30 24	31 38	32 54	34 14	35 38	37 7	38 40

A a iij

Eleuatio	46	47	48	49	50	51	52
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1	1 2	1 4	1 7	1 9	1 12	1 14	1 17
2	2 4	2 9	2 13	2 18	2 23	2 28	2 34
3	3 7	3 13	3 20	3 27	3 35	3 43	3 51
4	4 9	4 18	4 27	4 37	4 47	4 57	5 8
5	5 12	5 23	5 35	5 47	5 59	6 12	6 26
6	6 15	6 28	6 42	6 57	7 12	7 27	7 44
7	7 18	7 34	7 50	8 7	8 25	8 43	9 2
8	8 22	8 40	8 59	9 18	9 38	10 0	10 22
9	9 26	9 47	10 8	10 30	10 53	11 17	11 42
10	10 31	10 54	11 18	11 42	12 8	12 35	13 3
11	11 37	12 2	12 28	12 55	13 24	13 53	14 24
12	12 43	13 11	13 39	14 9	14 40	15 13	15 47
13	13 50	14 20	14 51	15 24	15 58	16 34	17 11
14	14 58	15 30	16 5	16 40	17 17	17 56	18 37
15	16 7	16 42	17 19	17 57	18 37	19 19	20 4
16	17 16	17 54	18 34	19 16	19 59	20 44	21 32
17	18 27	19 8	19 51	20 36	21 22	22 11	23 2
18	19 40	20 23	21 9	21 57	22 47	23 39	24 34
19	20 53	21 40	22 29	23 20	24 14	25 10	26 9
20	22 8	22 58	23 51	24 45	25 43	26 43	27 46
21	23 25	24 18	25 14	26 12	27 14	28 18	29 26
22	24 44	25 40	26 40	27 42	28 48	29 56	31 8
23	26 5	27 5	28 8	29 14	30 24	31 37	32 54
24	27 27	28 31	29 38	30 48	32 3	33 21	34 44
25	28 52	30 0	31 12	32 26	33 46	35 10	36 39
26	30 20	31 32	32 48	34 8	35 32	37 3	38 38
27	31 51	33 7	34 28	35 53	37 23	39 0	40 42
28	33 25	34 46	36 12	37 42	39 19	41 2	42 53
29	35 2	36 28	38 0	39 37	41 21	43 12	45 12
30	36 43	38 15	39 53	41 37	43 29	45 29	47 39
31	38 29	40 7	41 52	43 44	45 44	47 54	50 16
32	40 19	42 4	43 57	45 57	48 8	50 30	53 7

LES DEGREZ DES DECLINAISONS.

53	54	55	56	57	58	59	60 du pôle.
D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
1 20	1 23	1 26	1 29	1 32	1 36	1 40	1 44
2 39	2 45	2 51	2 58	3 5	3 12	3 20	2 28
3 59	4 8	4 17	4 27	4 38	4 49	5 0	5 12
5 19	5 31	5 44	5 57	6 11	6 25	6 41	6 57
6 40	6 55	7 11	7 27	7 44	8 3	8 22	8 43
8 1	8 19	8 38	8 58	9 19	9 41	10 4	10 29
9 23	9 44	10 6	10 29	10 54	11 20	11 47	12 17
10 45	11 9	11 35	12 1	12 30	13 0	13 32	14 5
12 8	12 35	13 4	13 35	14 7	14 41	15 17	15 55
13 32	14 3	14 35	15 9	15 45	16 23	17 4	17 47
14 57	15 31	16 7	16 45	17 25	18 8	18 53	19 41
16 23	17 1	17 40	18 22	19 6	19 53	20 43	21 36
17 50	18 32	19 15	20 1	20 50	21 41	22 36	23 34
19 19	20 4	20 52	21 42	22 35	23 31	24 31	25 35
20 50	21 38	22 30	23 24	24 22	25 23	26 29	27 39
22 23	23 15	24 10	25 9	26 12	27 19	28 30	29 47
23 56	24 53	25 53	26 57	28 5	29 18	30 35	31 59
25 33	26 34	27 39	28 48	30 1	31 20	32 44	34 19
27 11	28 17	29 27	30 41	32 1	33 26	34 58	36 37
28 53	30 4	31 19	32 39	34 5	35 37	37 17	39 5
30 37	31 54	33 15	34 41	36 14	37 54	39 42	41 40
32 25	33 47	35 14	36 48	38 28	40 17	42 15	44 25
34 17	35 45	37 19	39 0	40 49	42 47	44 57	47 20
36 13	37 48	39 29	41 18	43 17	45 26	47 49	50 27
38 14	39 56	41 45	43 44	45 54	48 16	50 54	53 52
40 20	42 10	44 9	46 18	48 41	51 19	54 16	57 39
42 33	44 32	46 41	49 4	51 41	54 38	58 0	61 57
44 53	47 2	49 24	52 1	54 58	58 19	62 14	67 4
47 21	49 44	52 20	55 16	58 36	62 30	67 18	73 46
50 1	52 37	55 32	58 52	62 45	67 31	73 55	90 0
52 53	55 48	59 6	62 58	67 42	74 4	90 0	90 4
56 1	59 19	63 10	67 53	74 12	90 0	90 0	90 0

Usage de la Table des differences ascensionnelles.

SI donc on desire trouver par le moyen de la table precedente la difference ascensionnelle de quelque arc que cefoit de l'ecliptique, il faudra premierement chercher au sommet de ladite table l'elevation du pole, & au costé fenestre la declinaison du point terminant l'arc proposé, & au quadrangle commun à ladite elevation & declinaison, sera trouvée la difference ascensionnelle cherchée. Comme par exemple, voulant trouver à l'elevation de 49 degrez la difference ascensionnelle d'un arc de l'ecliptique, dont l'extremité decline de l'Equateur par 20 degrez; ie cherche au hault de la table l'elevation du pole 49, & puis au costé fenestre les 20 degrez de declinaison, & au quadrangle commun ie trouve 24 degrez 45' : & telle est la difference ascensionnelle de l'arc proposé. Mais si à la declinaison proposée il y avoit des degrez & minutes, elle ne se trouveroit au costé de la table, c'est pourquoy il faudroit prendre la difference d'entre la prochainement moindre & plus grande difference ascensionnelle, afin de trouver la partie proportionnelle correspondante aux minutes de la declinaison proposée, laquelle partie proportionnelle estant adioustée à la difference ascensionnelle, correspondante au nombre des degrez de ladite declinaison, viendra la difference ascensionnelle requise. Pour exemple, qu'il faille trouver à l'elevation polaire de 49 degrez la difference ascensionnelle de l'arc de l'ecliptique terminé par le dixiesme degré de 8, dont la declinaison est boreale de 14 degrez 52'. Je trouve donc premierement que la difference ascensionnelle prochainement moindre à la cherchée, c'est à dire la correspondante à 14 degrez de declinaison, est 16 degrez 40', & la plus grande, qui est la correspondante à 15 degrez de declinaison, est 17 degrez 57', la difference d'icelles est un degré 17', laquelle est donnée par 60 minutes; & partant la partie proportionnelle correspondante aux 52' de la declinaison proposée sera presque 67', qui adioustez à la moindre difference prinse, viendront 17 degrez 47' pour la difference ascensionnelle cherchée. Derechef, qu'il faille

trouvera à la mesme eleuation polaire la difference ascensionnelle de l'Espy de la Vierge, qui decline de l'Equateur vers Midy par 9 degrez 8'. La difference ascensionnelle correspondante à 9 degrez, est 10 degrez 30', & celle correspondante à 10 degrez, est 11 deg:cz 41'; l'excez de ceste-cy par dessus celle-là est donc vn degré 12'; & partant la partie proportionnelle correspondante aux 8' de la declinaison proposée, sera 9', qui adioustées à la moindre difference ascensionnelle prise, viendront 10 d. 39 $\frac{1}{2}$ pour la difference ascensionnelle de l'Espy de la Vierge.

Que si à l'eleuation du pole il y auoit aussi des minutes, il faudroit trouuer comme dict est cy-dessus la difference ascensionnelle à l'eleuation du nombre des degrez, & puis apres la trouuer aussi à l'eleuation prochainement plus grande, & de l'excez d'icelles deux differences trouuées en prendre la partie proportionnelle correspondante aux minutes proposées, laquelle estant adioustée à la moindre difference ascensionnelle trouuée, viendra la cherchée: Comme pour exemple, qu'il faille trouuer à l'eleuation du pole de 48 degrez 40' la difference ascensionnelle du dixneuuesime degré γ , qui decline de l'Equateur par 7 degrez 28'. Premièrement donc ie trouue qu'à l'eleuation de 48 degrez, ladite difference ascensionnelle sera 8 degrez 22'; mais à l'eleuation de 49 degrez ladite difference ascensionnelle sera 8 degrez 40', l'excez de ceste-cy par dessus celle-là, est donc seulement 18': partant la partie proportionnelle correspondante aux 40' de l'eleuation polaire proposée, sera 12', lesquelles i'adiouste aux 8 degrez 22', trouuées à la moindre latitude de 48 degrez, & viennent 8 degrez 34' pour la difference ascensionnelle du dixneuuesime degré de γ , à l'eleuation du pole de 48 d. 40'.

Or puis qu'au chapitre 7 du troisieme liure nous auons dict que les ascensions obliques des arcs de l'ecliptique contenus en la moitié Septentrionale, commençans au premier point de γ , sont moindres que les ascensions droictes des mesmes arcs; par autant que les ascensions obliques des arcs egaux de l'ecliptique de la moitié Australe, commençans au premier point de γ , sont plus grandes que les ascensions droictes d'iceux arcs, il est manifeste que si des ascensions droictes des arcs de la premiere moitié du Zodiaque, on oste les differences ascensionnelles, resteront les ascensions obliques

des mesmes arcs ; mais si les mesmes differences ascensionnelles sont adioustées aux ascensions droictes des arcs de l'ecliptique compris en l'autre moitié, on aura les ascensions obliques d'iceux arcs : tellement que par le moyen des tables des ascensions droictes, & des différences ascensionnelles, on pourra aisément trouuer l'ascension oblique de quelconque point de l'ecliptique : Comme pour exemple, voulant sçauoir l'ascension oblique de 9 degrez 30' φ à la latitude de 49 d. ie trouue premierement en la table des ascensions droictes, que celle desdits 9 degrez 30' φ est 100 degrez 10', & par ce que dessus la difference ascensionnelle dudit arc est 29 degrez 30' 53'', que ie soustrais de l'ascension droicte, puis que l'arc proposé est en la moitié Septentrionnelle, & restent 70 degrez 49' 37'' pour l'ascension oblique desdits 9 degrez 30' φ . Mais icelle difference ascensionnelle estant adioustée à l'ascension droicte de 10 degrez 30' ψ , qui est en la moitié meridionale, viendront 289 degrez 10' 23'' pour l'ascension oblique d'iceluy arc. Derechef qu'il faille trouuer l'ascension oblique de 12 degrez 20' ω à la latitude de Paris, qui est 48 degrez 55' ; ie trouue donc premierement en la table des ascensions droictes, que celle correspondante à l'arc proposé 12 degrez 20' ω est 314 degrez 49' : En apres ie vas en la table des differences ascensionnelles, & trouue en icelle que la difference ascensionnelle desdits 12 degrez 20' ω , lesquels declinent de l'Equateur vers midy par 17 degrez 9' 39'', est 20 degrez 45', que i'adiouste aux 314 degrez 49' de l'ascension droicte trouuée, à cause que l'arc proposé est terminé en la moitié Australle, & viennent 335 degrez 34' pour l'ascension oblique desdits 12 degrez 20' ω à l'elevation polaire de 48 degrez 55'. Qu'il faille encore trouuer l'ascension oblique de 20 degrez 45' du signe de γ , à la latitude de 50 degrez 36', ie trouue premierement que l'ascension droicte correspondante ausdits 20 degrez 45' γ est 48 degrez 17' : puis ie vas en la table des differences ascensionnelles, en laquelle ie trouue que la difference ascensionnelle correspondante à iceux 20 degrez 45' γ , qui declinent de l'Equateur vers Septentrion de 18 degrez 14'', est 23 degrez 18', que ie soustrais des 48 degrez 17' trouuez pour l'ascension droicte, & restent 24 d. 59' pour l'ascension oblique desdits 20 degrez 45' γ à la latitude de 50 d. 36'.

Mais qui voudroit auoir la descension oblique d'un point

ou arc proposé, il faudroit obseruer le contraire que dessus; c'est à dire qu'il faudroit adiouster la difference ascensionnelle à l'ascension droite, si le poinct donné estoit en la premiere moitié de l'ecliptique; mais oster, s'il estoit en l'autre moitié. Comme par exemple, qu'il faille trouuer la descension oblique du vingtiesme degré γ à la latitude de 49 deg. ie trouue que l'ascension droite dudit arc proposé est 47 d. 32', & la difference ascensionnelle 11 degrez 41': Et puis que le poinct proposé est en la premiere moitié du Zodiaque, i'adiouste icelle difference ascensionnelle à ladite ascension droite, & viennent 69 degrez 13' pour la descension oblique dudit vingtiesme degré de γ à la latitude de 49 degrez. Qu'il faille encore trouuer la descension oblique de 15 degrez 40' $\rightarrow$ à l'elevation du pole de 48 degrez 30'; ie trouue premierement que l'ascension droite d'iceluy arc est 254 degrez 26', puis apres ie trouue en la table des declinaisons, que celle desdits 15 degrez 40' $\rightarrow$, est presque 22 degrez 45', avec laquelle declinaison ie vas en la table des differences ascensionnelles, & trouue que celle correspondante à 40 d. 30' de latitude, & 22 degrez 45' de declinaison, est presque 21 degrez, que i'oste de l'ascension droite trouuée, & restent 233 deg. 26' pour la descension oblique cherchée. Derechefquil faillo trouuer la descension oblique de 25 degrez 30' du signe de $\mathbf{M}$ à l'elevation polaire de 48 d. ie trouue premierement par la table des ascensions droictes, que celle correspondante ausdits 25 degrez 30' $\mathbf{M}$ est 333 degrez 9'; en apres ie vas en la table des declinaisons, & trouue en icelle que la declinaison dudit arc proposé est 19 degrez 12' $\frac{1}{2}$: puis avec icelle declinaison ie vas en la table des differences ascensionnelles, en laquelle ie cherche celle correspondante tant aux 48 degrez de la latitude donnée, qu'aux 19 degrez 12' $\frac{1}{2}$ de la declinaison trouuée, & ie trouue pour ladite difference ascensionnelle 22 degrez 46', que ie soustrais des 333 degrez 9' de l'ascension droite trouuée, & restent 310 degrez 23' pour la descension oblique de 25 degrez 30' $\mathbf{M}$ à la latitude de 48 degrez.

Or ce qui est dict cy-dessus touchant l'ascension & descension oblique d'un poinct ou arc de l'ecliptique, se doit aussi entendre des estoilles fixes & erratiques; c'est à dire que voulant trouuer l'ascension & descension oblique de quelque estoille qui leue & couche sous l'horison de quelque lieu

proposé, il faudra premierement trouuer en la table de l'ascension droicte & declinaison des estoilles cy-deuant mise, l'ascension droicte d'icelle, & aussi sa declinaison, puis venir à la table des differences ascensionnales avec ladite declinaison de l'estoille, & en icelle table prendre la difference ascensionnelle correspondante tant à la latitude proposée, qu'à la declinaison trouuée; laquelle difference ascensionnelle estant ostée de l'ascension droicte trouuée, (si la declinaison de l'estoille est boreale) restera l'ascension oblique requise; mais estant adioustée, viendra la descension oblique cherchée: Mais si la declinaison de l'estoille est Australe, ladite difference ascensionnelle estant adioustée à l'ascension droicte, viendra l'ascension oblique, & estant ostée, restera la descension. Par exemple, qu'il faille trouuer l'ascension oblique de l'estoille Arcturus en l'année 1620, & à la latitude de 49 degrez. Premierement donc ie vas à la table des estoilles, & trouue en icelle que l'ascension droicte d'Arcturus est 209 degrez 37', & sa declinaison boreale de 21 degrez 13': en apres ie vas à la table des differences ascensionnales, & trouue en icelle que la difference ascensionnelle correspondante à 49 degrez de latitude, & 21 degrez 13' de declinaison, est 26 degrez 31', laquelle difference ascensionnelle i'oste de l'ascension droicte 209 degrez 37', (à cause que la declinaison est boreale,) & restent 183 degrez 6' pour l'ascension oblique de ladite estoille Arcturus; mais adioustant icelle difference ascensionnelle à ladite ascension droicte, viennent 235 degrez 8' pour la descension oblique d'icelle estoille. Derechef voulant sçauoir à la mesme esleuation de pole l'ascension & descension oblique de Sirius, qui decline de l'Equateur vers midy, par 16 degrez 12', & dont la difference ascensionnelle a esté cy-dessus trouuée de 19 degrez 31' $\frac{1}{2}$; i'adiouste icelle difference ascensionnelle à son ascension droicte, qui est 97 degrez 7', & viennent 116 degrez 38' $\frac{1}{2}$ pour l'ascension oblique de ladite estoille; mais soustrayant ladite difference ascensionnelle d'icelle ascension droicte, restent 77 degrez 35' pour la descension oblique d'icelle estoille caniculaire à la latitude de 49 degrez. Qu'il faille encore trouuer l'ascension & descension oblique de l'estoille du Taureau, nommée Aldebaran, pour l'année complete 1620, & à la latitude de 50 degrez. Premierement ie trouue en la table des estoilles que l'ascension droicte d'icelle estoille proposée, est 63 degrez

31', mais qu'elle decline de l'Equateur vers Septentrion par 15 degrez 41', ie vas puis apres à la table des differences ascensionnelles, en laquelle ie trouue que la correspondante tant à l'elevation polaire de 50 degrez proposée, qu'aux 15 deg. 41' de ladite declinaison trouuée, est 19 deg. 33'; laquelle difference ascensionnelle ie soustrais des 63 degrez 31' de l'ascension droite cy-dessus trouuée, & restent 42 degrez 58' pour l'ascension oblique de ladite estoille Aldebaran; mais adioustant icelle difference ascensionnelle à ladite ascension droite, viennent 83 degrez 4' pour la descension oblique d'icelle estoille Palilicium à la latitude de 50 degrez.

Il est donc manifeste que par le moyen de la table precedente des differences ascensionnelles, il est aisé de construire vne table des ascensions obliques pour chaque degré de l'ecliptique, & à telle elevation de pole qu'on voudra: mais afin d'aucunement soulager le lecteur, nous en auons rapporté icy vne pour toutes les elevations polaires de degré en degré depuis 36 degrez iusques à 60: nous enseignerons à la fin d'icelle le moyen des'en seruir.

Ensuit la Table des ascensions obliques.

384 TABLE DES ASCENSIONS OBLIQUES

	γ	δ	ε	ζ	η	ιπ
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	0 0	19 24	42 18	71 35	106 42	143 36
1	0 37	20 5	43 10	72 41	107 55	144 50
2	1 15	20 46	44 2	73 47	109 9	146 3
3	1 52	21 28	44 55	74 53	110 22	147 17
4	2 30	22 10	45 48	76 0	111 36	148 30
5	3 8	22 52	46 42	77 7	112 50	149 43
6	3 46	23 35	47 36	78 15	114 3	150 57
7	4 24	24 18	48 30	79 23	115 17	152 10
8	5 2	25 1	49 25	80 31	116 30	153 23
9	5 40	25 45	50 20	81 40	117 44	154 36
10	6 18	26 29	51 16	82 49	118 58	155 49
11	6 56	27 13	52 12	83 58	120 12	157 2
12	7 34	27 57	53 9	85 8	121 26	158 15
13	8 12	28 41	54 7	86 18	122 40	159 28
14	8 50	29 26	55 5	87 28	123 55	160 41
15	9 29	30 11	56 4	88 38	125 9	161 53
16	10 7	30 57	57 3	89 49	126 23	163 6
17	10 46	31 43	58 2	91 0	127 37	164 19
18	11 25	32 30	59 2	92 11	128 51	165 31
19	12 4	33 17	60 2	93 22	130 5	166 44
20	12 43	34 4	61 3	94 34	131 19	167 56
21	13 22	34 52	62 4	95 46	132 33	169 9
22	14 1	35 40	63 6	96 58	133 47	170 21
23	14 41	36 28	64 8	98 10	135 1	171 34
24	15 21	37 17	65 10	99 23	136 15	172 46
25	16 1	38 6	66 13	100 36	137 28	173 58
26	16 41	38 56	67 16	101 49	138 42	175 11
27	17 21	39 46	68 20	103 2	139 56	176 23
28	18 2	40 36	69 24	104 15	141 9	177 36
29	18 43	41 27	70 29	105 28	142 23	178 48
30	19 24	42 18	71 35	106 42	143 36	180 0

	<u>n</u>	<u>m</u>	<u>+</u>	<u>o</u>	<u>z</u>	<u>x</u>
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	<u>180</u> 0	<u>216</u> 24	<u>253</u> 18	<u>288</u> 25	<u>317</u> 42	<u>340</u> 36
1	<u>181</u> 12	<u>217</u> 37	<u>254</u> 32	<u>289</u> 31	<u>318</u> 33	<u>341</u> 17
2	<u>182</u> 24	<u>218</u> 51	<u>255</u> 45	<u>290</u> 36	<u>319</u> 24	<u>341</u> 58
3	<u>183</u> 37	<u>220</u> 4	<u>256</u> 58	<u>291</u> 40	<u>320</u> 14	<u>342</u> 39
4	<u>184</u> 49	<u>221</u> 18	<u>258</u> 11	<u>292</u> 44	<u>321</u> 4	<u>343</u> 19
5	<u>186</u> 2	<u>222</u> 32	<u>259</u> 24	<u>293</u> 47	<u>321</u> 54	<u>343</u> 59
6	<u>187</u> 14	<u>223</u> 45	<u>260</u> 37	<u>294</u> 50	<u>322</u> 43	<u>344</u> 39
7	<u>188</u> 26	<u>224</u> 59	<u>261</u> 50	<u>295</u> 52	<u>323</u> 32	<u>345</u> 19
8	<u>189</u> 39	<u>226</u> 13	<u>263</u> 2	<u>296</u> 54	<u>324</u> 20	<u>345</u> 59
9	<u>190</u> 51	<u>227</u> 27	<u>264</u> 14	<u>297</u> 56	<u>325</u> 8	<u>346</u> 38
10	<u>192</u> 4	<u>228</u> 41	<u>265</u> 26	<u>298</u> 57	<u>325</u> 56	<u>347</u> 17
11	<u>193</u> 16	<u>229</u> 55	<u>266</u> 38	<u>299</u> 58	<u>326</u> 43	<u>347</u> 56
12	<u>194</u> 29	<u>231</u> 9	<u>267</u> 49	<u>300</u> 58	<u>327</u> 30	<u>348</u> 35
13	<u>195</u> 41	<u>232</u> 23	<u>269</u> 0	<u>301</u> 58	<u>328</u> 17	<u>349</u> 14
14	<u>196</u> 54	<u>233</u> 37	<u>270</u> 11	<u>302</u> 57	<u>329</u> 3	<u>349</u> 53
15	<u>198</u> 7	<u>234</u> 51	<u>271</u> 22	<u>303</u> 56	<u>329</u> 49	<u>350</u> 31
16	<u>199</u> 19	<u>236</u> 5	<u>272</u> 32	<u>304</u> 55	<u>330</u> 34	<u>351</u> 10
17	<u>200</u> 32	<u>237</u> 20	<u>273</u> 42	<u>305</u> 53	<u>331</u> 19	<u>351</u> 48
18	<u>201</u> 45	<u>238</u> 34	<u>274</u> 52	<u>306</u> 51	<u>332</u> 3	<u>352</u> 26
19	<u>202</u> 58	<u>239</u> 48	<u>276</u> 2	<u>307</u> 48	<u>332</u> 47	<u>353</u> 4
20	<u>204</u> 11	<u>241</u> 2	<u>277</u> 11	<u>308</u> 44	<u>333</u> 31	<u>353</u> 42
21	<u>205</u> 24	<u>242</u> 16	<u>278</u> 20	<u>309</u> 40	<u>334</u> 15	<u>354</u> 20
22	<u>206</u> 37	<u>243</u> 30	<u>279</u> 29	<u>310</u> 35	<u>334</u> 59	<u>354</u> 58
23	<u>207</u> 50	<u>244</u> 43	<u>280</u> 37	<u>311</u> 30	<u>335</u> 42	<u>355</u> 36
24	<u>209</u> 3	<u>245</u> 57	<u>281</u> 45	<u>312</u> 24	<u>336</u> 25	<u>356</u> 14
25	<u>210</u> 17	<u>247</u> 10	<u>282</u> 53	<u>313</u> 18	<u>337</u> 8	<u>356</u> 52
26	<u>211</u> 30	<u>248</u> 24	<u>284</u> 0	<u>314</u> 12	<u>337</u> 50	<u>357</u> 30
27	<u>212</u> 43	<u>249</u> 38	<u>285</u> 7	<u>315</u> 5	<u>338</u> 32	<u>358</u> 8
28	<u>213</u> 57	<u>250</u> 51	<u>286</u> 13	<u>315</u> 58	<u>339</u> 14	<u>358</u> 45
29	<u>215</u> 10	<u>252</u> 5	<u>287</u> 19	<u>316</u> 50	<u>339</u> 55	<u>359</u> 23
30	<u>216</u> 24	<u>253</u> 18	<u>298</u> 25	<u>317</u> 42	<u>340</u> 36	<u>360</u> 0

	Υ	Ϟ	Π	♄	♅	♆
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	19 5	41 42	70 52	106 6	143 17
1	0 37	19 46	42 34	71 58	107 20	144 31
2	1 14	20 27	43 26	73 4	108 34	145 45
3	1 51	21 8	44 18	74 11	109 48	146 59
4	2 28	21 49	45 11	75 18	111 2	148 13
5	3 5	22 30	46 4	76 25	112 16	149 27
6	3 42	23 12	46 58	77 38	113 30	150 41
7	4 19	23 54	47 52	78 41	114 44	151 55
8	4 56	24 37	48 47	79 49	115 59	153 9
9	5 33	25 20	49 42	80 58	117 13	154 23
10	6 11	26 3	50 37	82 7	118 28	155 36
11	6 48	25 46	51 33	83 16	119 42	156 50
12	7 26	27 30	52 30	84 26	120 57	158 3
13	8 3	28 14	53 27	85 36	122 11	159 17
14	8 41	28 58	54 25	86 46	123 26	160 30
15	9 19	29 43	55 23	87 57	124 41	161 43
16	9 57	30 28	56 22	89 8	125 56	162 57
17	10 35	31 14	57 21	90 19	127 10	164 10
18	11 13	32 0	58 21	91 31	128 25	165 23
19	11 51	32 47	59 21	92 43	129 39	166 36
20	12 30	33 34	60 21	93 55	130 53	167 49
21	13 9	34 21	61 22	95 7	132 8	169
22	13 48	35 8	62 24	96 19	133 23	170 16
23	14 27	35 56	63 26	97 32	134 37	171 29
24	15 6	36 44	64 28	98 45	135 52	172 41
25	15 45	37 32	65 31	99 58	137 6	173 5
26	16 25	38 21	66 34	101 11	138 21	175 18
27	17 5	39 10	67 38	102 24	139 35	176 29
28	17 45	40 0	68 42	103 38	140 49	177 39
29	18 25	40 51	69 47	104 52	142 3	178 49
30	19 5	41 42	70 52	106 6	143 17	180

	☾	♊	♋	♌	♍	♎
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	216 43	253 54	289 8	318 18	340 55
1	181 12	217 57	255 8	290 13	319 9	341 35
2	182 26	219 11	256 22	291 18	320 0	342 15
3	183 39	220 25	257 36	292 22	320 50	342 55
4	184 52	221 39	258 49	293 26	321 39	343 35
5	186 5	222 54	260 2	294 29	322 28	344 15
6	187 18	224 8	261 15	295 32	323 16	344 54
7	188 31	225 23	262 28	296 34	324 4	345 33
8	189 44	226 37	263 41	297 36	324 52	346 12
9	190 57	227 52	264 53	298 38	325 39	346 51
10	192 11	229 7	266 5	299 39	326 26	347 30
11	193 24	230 21	267 17	300 39	327 13	348 9
12	194 37	231 35	268 29	301 39	328 0	348 47
13	195 50	232 50	269 41	302 39	328 46	349 25
14	197 3	234 4	270 52	303 38	329 32	350 3
15	198 17	235 19	272 3	304 37	330 17	350 41
16	199 30	236 34	273 14	305 35	331 2	351 19
17	200 43	237 49	274 24	306 33	331 46	351 57
18	201 57	239 3	275 34	307 30	332 30	352 34
19	203 10	240 18	276 44	308 27	333 14	353 12
20	204 24	241 32	277 53	309 23	333 57	353 49
21	205 37	242 47	279 2	310 18	334 40	354 27
22	206 51	244 1	280 11	311 13	335 23	355 4
23	208 5	245 16	281 19	312 8	336 6	355 41
24	209 19	246 30	282 27	313 2	336 48	356 18
25	210 33	247 44	283 35	313 56	337 30	356 55
26	211 47	248 58	284 42	314 49	338 11	357 32
27	213 1	250 12	285 49	315 42	338 52	358 9
28	214 15	251 26	286 56	316 34	339 33	358 46
29	215 29	252 40	288 2	317 26	340 14	359 23
30	216 43	253 54	289 8	318 18	340 55	360 0

388 TABLE DES ASCENSIONS OBLIQU.

	Υ	Ϟ	Π	Ϸ	Ω	♐
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	0 0 18 45	41 6	70 8	105 30	142 57	
1	0 36 19 25	41 57	71 14	106 44	144 12	
2	1 12 20 5	42 48	72 20	107 58	145 27	
3	1 49 20 45	43 40	73 27	109 13	146 41	
4	2 25 21 26	44 32	74 34	110 27	147 56	
5	3 2 22 7	45 25	75 41	111 42	149 10	
6	3 38 22 49	46 18	76 49	112 56	150 25	
7	4 14 23 31	47 12	77 57	114 11	151 40	
8	4 51 24 13	48 6	79 6	115 26	152 54	
9	5 27 24 55	49 1	80 15	116 41	154 9	
10	6 4 25 38	49 57	81 24	117 56	155 23	
11	6 41 26 21	50 53	82 34	119 11	156 37	
12	7 18 27 4	51 49	83 44	120 27	157 51	
13	7 55 27 47	52 46	84 54	121 43	159 5	
14	8 32 28 31	53 43	86 4	122 58	160 19	
15	9 9 29 15	54 41	87 15	124 13	161 33	
16	9 46 30 0	55 39	88 26	125 28	162 47	
17	10 24 30 45	56 38	89 38	126 43	164 1	
18	11 1 31 30	57 37	90 50	127 58	165 15	
19	11 39 32 16	58 37	92 2	129 13	166 29	
20	12 17 33 2	59 38	93 15	130 28	167 42	
21	12 55 33 48	60 39	94 27	131 43	168 56	
22	13 33 34 35	61 40	95 40	132 58	170 10	
23	14 11 35 22	62 42	96 53	134 13	171 24	
24	14 49 36 10	63 44	98 6	135 28	172 38	
25	15 28 36 58	64 47	99 19	136 43	173 52	
26	16 7 37 47	65 50	100 33	137 58	175 6	
27	16 46 38 36	66 54	101 47	139 13	176 20	
28	17 25 39 26	67 58	103 1	140 28	177 33	
29	18 5 40 16	69 3	104 15	141 43	178 47	
30	18 45 41 6	70 8	105 30	142 57	180 0	

	♌	♍	♎	♏	♐	♑
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	180 0	217 3	254 30	289 52	318 54	341 15
1	181 13	218 17	255 45	290 57	319 44	341 55
2	182 27	219 32	256 59	292 2	320 34	342 35
3	183 40	220 47	258 13	293 6	321 24	343 14
4	184 54	222 2	259 27	294 10	322 13	343 53
5	186 8	223 17	260 41	295 13	323 2	344 32
6	187 22	224 32	261 54	296 16	323 50	345 11
7	188 36	225 47	263 7	297 18	324 38	345 49
8	189 50	227 2	264 20	298 20	325 25	346 27
9	191 4	228 17	265 33	299 21	326 12	347 5
10	192 18	229 32	266 45	300 22	326 58	347 43
11	193 31	230 47	267 58	301 23	327 44	348 21
12	194 45	232 2	269 10	302 23	328 30	348 59
13	195 59	233 17	270 22	303 22	329 15	349 36
14	197 13	234 32	271 34	304 21	330 0	350 14
15	198 27	235 47	272 45	305 19	330 45	350 51
16	199 41	237 2	273 56	306 17	331 29	351 28
17	200 55	238 17	275 6	307 14	332 13	352 5
18	202 9	239 33	276 16	308 11	332 56	352 42
19	203 23	240 49	277 26	309 7	333 39	353 19
20	204 37	242 4	278 36	310 3	334 22	353 56
21	205 51	243 19	279 45	310 59	335 5	354 33
22	207 6	244 34	280 54	311 54	335 47	355 9
23	208 20	245 49	282 3	312 48	336 29	355 46
24	209 35	247 4	283 11	313 42	337 11	356 22
25	210 50	248 18	284 19	314 35	337 53	356 58
26	212 4	249 33	285 26	315 28	338 34	357 35
27	213 19	250 47	286 33	316 20	339 15	358 11
28	214 33	252 2	287 40	317 12	339 55	358 48
29	215 48	253 16	288 46	318 3	340 35	359 24
30	217 3	254 30	289 52	318 54	341 15	360 0

	γ	ϕ	π	♄	♅	♆
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	18 25	40 28	69 23	104 52	142 37
1	0 35	19 4	41 19	70 29	106 7	143 53
2	1 11	19 44	42 10	71 35	107 22	145 8
3	1 46	20 24	43 1	72 42	108 37	146 24
4	2 22	21 4	43 54	73 49	109 52	147 39
5	2 58	21 44	44 46	74 56	111 7	148 54
6	3 34	22 25	45 39	76 4	112 22	150 9
7	4 10	23 6	46 32	77 12	113 37	151 24
8	4 46	23 47	47 26	78 21	114 53	152 39
9	5 22	24 29	48 20	79 30	116 8	153 54
10	5 58	25 11	49 15	80 39	117 24	155 9
11	6 34	25 53	50 10	81 49	118 39	156 24
12	7 10	26 36	51 6	82 59	119 55	157 39
13	7 46	27 19	52 3	84 10	121 11	158 54
14	8 22	28 2	53 0	85 21	122 27	160 9
15	8 59	28 45	53 58	86 32	123 43	161 23
16	9 35	29 29	54 56	87 44	124 59	162 38
17	10 12	30 13	55 55	88 56	126 15	163 53
18	10 49	30 58	56 54	90 8	127 30	165 7
19	11 26	31 44	57 53	91 20	128 46	166 22
20	12 3	32 30	58 53	92 33	130 1	167 36
21	12 40	33 16	59 54	93 46	131 17	168 51
22	13 18	34 1	60 55	94 59	132 33	170 5
23	13 56	34 49	61 57	96 12	133 49	171 20
24	14 34	35 36	62 59	97 26	135 5	172 34
25	15 12	36 23	64 2	98 40	136 20	173 48
26	15 50	37 11	65 5	99 54	137 36	175 3
27	16 28	37 59	66 9	101 8	138 51	176 17
28	17 7	38 48	67 13	102 22	140 7	177 32
29	17 46	39 38	68 18	103 37	141 22	178 46
30	18 25	40 28	69 23	104 52	142 37	180 0

	♌	♍	♎	♏	♐	♑
D	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	217 23	255 8	290 37	319 32	341 35
1	181 14	218 38	256 23	291 42	320 22	342 14
2	182 28	219 53	257 38	292 47	321 12	342 53
3	183 43	221 9	258 52	293 51	322 1	343 32
4	184 57	222 24	260 6	294 55	322 49	344 10
5	186 12	223 40	261 20	295 58	323 37	344 48
6	187 26	224 55	262 24	297 1	324 24	345 26
7	188 40	226 11	263 48	298 3	325 11	346 4
8	189 55	227 27	265 1	299 5	325 58	346 42
9	191 9	228 43	266 14	300 6	326 44	347 20
10	192 24	229 59	267 27	301 7	327 30	347 57
11	193 38	231 14	268 40	302 7	328 16	348 34
12	194 53	232 30	269 52	303 6	329 2	349 11
13	196 7	233 45	271 4	304 5	329 47	349 48
14	197 22	235 5	272 16	305 4	330 31	350 25
15	198 37	236 17	273 28	306 1	331 15	351 1
16	199 51	237 33	274 39	307 0	331 58	351 38
17	201 6	238 49	275 50	307 57	332 41	352 14
18	202 21	240 1	277 1	308 54	333 24	352 50
19	203 36	241 21	278 11	309 50	334 7	353 26
20	204 51	242 36	279 21	310 45	334 49	354 2
21	206 6	243 52	280 30	311 40	335 31	354 38
22	207 21	245 7	281 39	312 34	336 13	355 14
23	208 36	246 23	282 48	313 28	336 54	355 50
24	209 51	247 38	283 56	314 21	337 35	356 26
25	211 6	248 53	285 4	315 14	338 16	357 2
26	212 21	250 8	286 11	316 6	338 56	357 38
27	213 36	251 23	287 18	316 58	339 36	358 14
28	214 52	252 38	288 25	317 50	340 16	358 49
29	216 7	253 53	289 31	318 41	340 56	359 25
30	217 23	255 8	290 37	319 32	341 35	360 0

	γ	ϝ	π	♄	♅	♆
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	18 4	39 49	68 36	104 13	142 16
1	0 35	18 43	40 39	69 41	105 28	143 32
2	1 10	19 22	41 30	70 47	106 44	144 48
3	1 45	20 1	42 21	71 54	107 59	146 4
4	2 20	20 40	43 12	73 1	109 15	147 20
5	2 55	21 20	44 4	74 9	110 31	148 36
6	3 30	22 0	44 56	75 17	111 46	149 52
7	4 5	22 41	45 49	76 25	113 2	151 8
8	4 40	23 22	46 43	77 34	114 18	152 23
9	5 15	24 3	47 37	78 43	115 34	153 39
10	5 51	24 44	48 32	79 53	116 50	154 54
11	6 26	25 26	49 27	81 3	118 6	156 10
12	7 1	26 8	50 23	82 13	119 22	157 26
13	7 37	26 50	51 19	83 24	120 39	158 41
14	8 12	27 32	52 16	84 35	121 55	159 57
15	8 48	28 14	53 13	85 47	123 12	161 12
16	9 24	28 57	54 11	86 59	124 28	162 28
17	10 0	29 41	55 9	88 12	125 45	163 43
18	10 36	30 26	56 8	89 24	127 2	164 59
19	11 12	31 11	57 7	90 37	128 18	166 14
20	11 48	31 56	58 7	91 50	129 34	167 29
21	12 25	32 41	59 7	93 3	130 51	168 45
22	13 2	33 27	60 8	94 17	132 7	170 0
23	13 39	34 13	61 10	95 30	133 24	171 15
24	14 16	35 0	62 12	96 44	134 40	172 30
25	14 54	35 47	63 15	97 58	135 56	173 45
26	15 32	36 34	64 18	99 13	137 12	175 0
27	16 10	37 22	65 22	100 28	138 28	176 15
28	16 48	38 10	66 26	101 43	139 44	177 30
29	17 26	38 59	67 31	102 58	141 0	178 45
30	18 4	39 49	68 36	104 13	142 16	180 0

	♈	♉	♊	♋	♌	♍
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	217 44	255 47	291 24	320 11	341 56
1	181 15	219 0	257 2	292 29	321 1	342 34
2	182 30	220 16	258 17	293 34	321 50	343 12
3	183 45	221 32	259 32	294 38	322 38	343 50
4	185 0	222 48	260 47	295 42	323 26	344 28
5	186 15	224 4	262 2	296 45	324 13	345 6
6	187 30	225 20	263 16	297 48	325 0	345 44
7	188 45	226 36	264 30	298 50	325 47	346 21
8	190 0	227 53	265 43	299 52	326 33	346 58
9	191 15	229 9	266 57	300 53	327 19	347 35
10	192 31	230 26	268 10	301 53	328 4	348 12
11	193 46	231 42	269 23	302 53	328 49	348 48
12	195 1	232 58	270 36	303 52	329 34	349 24
13	196 17	234 15	271 48	304 51	330 19	350 0
14	197 32	235 32	273 1	305 49	331 3	350 36
15	198 48	236 48	274 13	306 47	331 46	351 12
16	200 3	238 5	275 25	307 44	332 28	351 48
17	201 19	239 21	276 36	308 41	333 10	352 23
18	202 34	240 38	277 47	309 37	333 52	352 59
19	203 50	241 54	278 57	310 33	334 34	353 34
20	205 6	243 10	280 7	311 28	335 16	354 9
21	206 21	244 26	281 17	312 23	335 57	354 45
22	207 37	245 42	282 26	313 17	336 38	355 20
23	208 52	246 58	283 35	314 11	337 19	355 55
24	210 8	248 14	284 43	315 4	338 0	356 30
25	211 24	249 29	285 51	315 56	338 40	357 5
26	212 40	250 45	286 59	316 48	339 20	357 40
27	213 56	252 1	288 6	317 39	339 59	358 15
28	215 12	253 16	289 13	318 30	340 38	358 50
29	216 28	254 32	290 19	319 21	341 17	359 25
30	217 44	255 47	291 24	320 11	341 56	360 0

	γ	ϑ	η	δ	Ω	np
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	17 43	39 9	67 47	103 33	141 55
1	0 34	18 21	39 58	68 53	104 49	143 12
2	1 8	18 59	40 48	69 59	106 5	144 29
3	1 42	19 38	41 39	71 6	107 21	145 45
4	2 16	20 16	42 30	72 13	108 37	147 2
5	2 51	20 55	43 22	73 21	109 53	148 18
6	3 25	21 34	44 14	74 29	111 9	149 35
7	3 59	22 14	45 7	75 38	112 25	150 52
8	4 34	22 54	46 0	76 47	113 42	152 8
9	5 8	23 34	46 53	77 56	114 58	153 25
10	5 43	24 15	47 47	79 6	116 15	154 41
11	6 18	24 56	48 42	80 17	117 32	155 58
12	6 53	25 38	49 38	81 28	118 49	157 14
13	7 28	26 19	50 34	82 39	120 6	158 30
14	8 3	27 1	51 30	83 49	121 23	159 46
15	8 38	27 43	52 27	85 1	122 40	161 2
16	9 13	28 26	53 25	86 13	123 57	162 18
17	9 48	29 10	54 23	87 26	125 14	163 34
18	10 24	29 53	55 22	88 39	126 31	164 50
19	10 59	30 37	56 21	89 52	127 48	166 6
20	11 35	31 21	57 20	91 5	129 5	167 21
21	12 11	32 6	58 20	92 19	130 22	168 37
22	12 47	32 52	59 21	93 33	131 39	169 53
23	13 23	33 37	60 22	94 47	132 57	171 9
24	13 59	34 23	61 24	96 1	134 14	172 25
25	14 36	35 9	62 27	97 16	135 31	173 41
26	15 13	35 56	63 30	98 31	136 48	174 57
27	15 50	36 44	64 34	99 46	138 5	176 13
28	16 28	37 32	65 38	101 2	139 22	177 29
29	17 5	38 20	66 42	102 17	140 39	178 45
30	17 43	39 9	67 47	103 33	141 55	180 0

	♈	♉	♊	♋	♌	♍
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	218 5	256 27	292 13	320 51	342 17
1	181 15	219 21	257 43	293 18	321 40	342 55
2	182 31	220 38	258 58	294 22	322 28	343 32
3	183 47	221 55	260 14	295 26	323 16	344 10
4	185 3	223 12	261 29	296 30	324 4	344 47
5	186 19	224 29	262 44	297 33	324 51	345 24
6	187 35	225 46	263 59	298 36	325 37	346 1
7	188 51	227 3	265 13	299 38	326 23	346 37
8	190 7	228 21	266 27	300 39	327 8	347 13
9	191 23	229 38	267 41	301 40	327 54	347 49
10	192 39	230 55	268 55	302 40	328 39	348 25
11	193 54	232 12	270 8	303 39	329 23	349 1
12	195 10	233 29	271 21	304 38	330 7	349 36
13	196 26	234 46	272 34	305 37	330 50	350 12
14	197 42	236 3	273 47	306 35	331 34	350 47
15	198 58	237 20	274 59	307 33	332 17	351 22
16	200 14	238 37	276 11	308 30	332 59	351 57
17	201 30	239 54	277 21	309 26	333 41	352 32
18	202 46	241 11	278 32	310 22	334 22	353 7
19	204 2	242 28	279 43	311 18	335 4	353 42
20	205 19	243 45	280 54	312 13	335 45	354 17
21	206 35	245 2	282 4	313 7	336 26	354 52
22	207 52	246 18	283 13	314 0	337 6	355 26
23	209 8	247 35	284 22	314 53	337 46	356 1
24	210 25	248 51	285 31	315 46	338 26	356 35
25	211 42	250 7	286 39	316 38	339 5	357 9
26	212 58	251 23	287 47	317 30	339 44	357 44
27	214 15	252 39	288 54	318 21	340 22	358 18
28	215 31	253 55	290 1	319 12	341 1	358 52
29	216 48	255 11	291 7	320 2	341 39	359 26
30	218 5	256 27	292 13	320 51	342 17	360 0

	γ	♋	♌	♍	♎	♏
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	0 0	17 21	38 27	66 57	102 51	141 33
1	0 33	17 58	39 16	68 3	104 7	142 51
2	1 6	18 36	40 6	69 9	105 24	144 8
3	1 40	19 13	40 56	70 16	106 40	145 26
4	2 13	19 51	41 46	71 23	107 57	146 43
5	2 47	20 29	42 37	72 31	109 14	148 0
6	3 20	21 8	43 28	73 39	110 31	149 18
7	3 54	21 48	44 20	74 47	111 48	150 35
8	4 28	22 27	45 13	75 56	113 5	151 52
9	5 2	23 6	46 7	77 6	114 22	153 9
10	5 36	23 46	47 1	78 16	115 40	154 26
11	6 10	24 26	47 56	79 27	116 57	155 43
12	6 44	25 7	48 51	80 38	118 15	157 0
13	7 18	25 48	49 47	81 50	119 32	158 17
14	7 52	26 29	50 43	83 1	120 50	159 34
15	8 26	27 10	51 39	84 13	122 8	160 50
16	9 0	27 52	52 36	85 26	123 25	162 7
17	9 35	28 35	53 44	86 29	124 43	163 24
18	10 10	29 18	54 32	87 52	126 0	164 41
19	10 45	30 2	55 31	89 5	127 18	165 58
20	11 20	30 46	56 30	90 19	128 36	167 14
21	11 55	31 30	57 30	91 32	129 54	168 31
22	12 31	32 15	58 31	92 47	131 12	169 48
23	13 6	33 0	59 32	94 2	132 30	171 4
24	13 42	33 45	60 34	95 16	133 48	172 21
25	14 18	34 30	61 37	96 31	135 5	173 37
26	14 54	35 16	62 40	97 47	136 23	174 54
27	15 31	36 3	63 44	99 3	137 41	176 11
28	16 7	36 50	64 48	100 19	138 58	177 27
29	16 44	37 38	65 52	101 35	140 16	178 44
30	17 21	38 27	66 57	102 51	141 33	180 0

						
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	218 27	257 9	293 3	321 33	342 39
1	181 16	219 44	258 25	294 8	322 22	343 16
2	182 33	221 1	259 41	295 12	323 10	343 53
3	183 49	222 19	260 57	296 16	323 57	344 29
4	185 6	223 37	262 13	297 20	324 44	345 6
5	186 23	224 55	263 29	298 23	325 30	345 42
6	187 39	226 12	264 44	299 26	326 15	346 18
7	188 56	227 30	265 58	300 28	327 0	346 54
8	190 12	228 48	267 13	301 29	327 45	347 29
9	191 29	230 6	268 27	302 30	328 30	348 5
10	192 46	231 24	269 41	303 30	329 14	348 40
11	194 2	232 42	270 55	304 29	329 58	349 15
12	195 19	234 0	272 8	305 28	330 42	349 50
	196 36	235 17	273 21	306 26	331 25	350 25
14	197 53	235 35	274 34	307 24	332 8	351 0
15	199 10	237 52	275 47	308 21	332 50	351 34
16	200 26	239 10	276 59	309 17	333 31	352 8
17	201 43	240 28	278 10	310 13	334 12	352 32
18	203 0	241 45	279 22	311 9	334 53	353 16
19	204 17	243 3	280 33	312 4	335 34	353 50
20	205 34	244 20	281 44	312 59	336 14	354 24
21	206 51	245 38	282 54	313 53	336 54	354 58
22	208 8	246 55	284 4	314 47	337 33	355 32
23	209 25	248 12	285 13	315 40	338 12	356 6
24	210 42	249 29	286 21	316 32	338 52	356 40
25	212 0	250 46	287 29	317 23	339 31	357 13
26	213 17	252 3	288 37	318 14	340 9	357 47
27	214 34	253 20	289 44	319 4	340 47	358 20
28	215 52	254 36	290 51	319 54	341 24	358 54
29	217 9	255 53	291 57	320 44	342 2	359 27
30	218 27	257 9	293 3	321 33	342 39	360 0

	Υ	Ϟ	Π	♄	♅	♆
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	16 58	37 44	66 5	102 8	141 10
1	0 32	17 35	38 33	67 11	103 25	142 29
2	1 5	18 12	39 22	68 17	104 42	143 47
3	1 38	18 49	40 12	69 24	105 59	145 5
4	2 11	19 26	41 2	70 31	107 16	146 23
5	2 44	20 3	41 52	71 39	108 34	147 41
6	3 16	20 41	42 43	72 47	109 51	148 59
7	3 49	21 20	43 35	73 55	111 9	150 17
8	4 22	21 58	44 27	75 4	112 27	151 35
9	4 55	22 37	45 20	76 14	113 45	152 53
10	5 28	23 16	46 13	77 25	115 3	154 10
11	6 1	23 56	47 7	78 36	116 21	155 28
12	6 34	24 36	48 2	79 48	117 39	156 46
13	7 8	25 16	48 57	80 59	118 58	158 4
14	7 41	25 56	49 53	82 11	120 16	159 22
15	8 15	26 37	50 49	83 23	121 35	160 39
16	8 48	27 19	51 46	84 36	122 53	161 56
17	9 22	28 1	52 44	85 50	124 11	163 13
18	9 56	28 44	53 42	87 4	125 29	164 31
19	10 30	29 26	54 40	88 17	126 47	165 48
20	11 4	30 9	55 39	89 31	128 6	167 6
21	11 39	30 53	56 39	90 46	129 25	168 23
22	12 14	31 37	57 40	92 1	130 43	169 41
23	12 49	32 21	58 41	93 16	132 2	170 58
24	13 24	33 5	59 43	94 31	133 21	172 16
25	13 59	33 50	60 45	95 46	134 39	173 34
26	14 34	34 35	61 48	97 2	135 58	174 51
27	15 10	35 21	62 51	98 18	137 16	176 8
28	15 46	36 8	63 55	99 35	138 34	177 25
29	16 22	36 56	65 0	100 51	139 52	178 42
30	16 58	37 44	66 5	102 8	141 10	180 0

	$\hat{=}$	η	$\rightarrow$	$\%$	$\approx$	$\times$
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	180 0	218 50	257 52	293 55	322 16	343 2
1	181 18	220 8	259 9	295 0	323 4	343 38
2	182 35	221 26	260 25	296 5	323 52	344 14
3	183 52	222 44	261 42	297 9	324 39	344 50
4	185 9	224 2	262 58	298 12	325 25	345 26
5	186 26	225 21	264 14	299 15	326 10	346 1
6	187 44	226 39	265 29	300 17	326 55	346 36
7	189 2	227 58	266 44	301 19	327 39	347 11
8	190 19	229 17	267 59	302 20	328 23	347 49
9	191 37	230 35	269 14	303 21	329 7	348 21
10	192 54	231 54	270 29	304 21	329 51	348 56
11	194 12	233 13	271 43	305 20	330 34	349 30
12	195 29	234 31	272 56	306 18	331 16	350 4
13	196 47	235 49	274 10	307 16	331 59	350 38
14	198 4	237 7	275 24	308 14	332 41	351 12
15	199 21	238 25	276 37	309 11	333 23	351 45
16	200 38	239 44	277 49	310 7	334 4	352 19
17	201 56	241 2	279 1	311 3	334 44	352 52
18	203 14	242 21	280 12	311 58	335 24	353 26
19	204 32	243 39	281 24	312 53	336 4	353 59
20	205 50	244 57	282 35	313 47	336 44	354 32
21	207 7	246 15	283 46	314 40	337 23	355 5
22	208 25	247 33	284 56	315 33	338 2	355 38
23	209 43	248 51	286 5	316 25	338 40	356 11
24	211 1	250 9	287 13	317 17	339 19	356 44
25	212 19	251 26	288 21	318 8	339 57	357 16
26	213 37	252 44	289 29	318 58	340 34	357 49
27	214 55	254 1	290 36	319 48	341 11	358 22
28	216 13	255 18	291 43	320 38	341 48	358 55
29	217 31	256 35	292 49	321 27	342 25	359 28
30	218 50	257 52	293 55	322 16	343 2	360 0

	Υ	Ϟ	Π	♄	♅	♆
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	16 34	36 59	65 10	101 23	140 46
1	0 32	17 10	37 47	66 15	102 40	142 5
2	1 4	17 46	38 36	67 21	103 58	143 24
3	1 36	18 22	39 25	68 28	105 16	144 43
4	2 8	18 58	40 14	69 36	106 34	146 2
5	2 40	19 35	41 4	70 44	107 52	147 21
6	3 12	20 12	41 55	71 53	109 10	148 40
7	3 44	20 50	42 46	73 2	110 28	149 59
8	4 16	21 28	43 38	74 12	111 47	151 18
9	4 48	22 6	44 30	75 22	113 5	152 37
10	5 20	22 45	45 23	76 32	114 24	153 55
11	5 52	23 24	46 17	77 43	115 43	155 14
12	6 25	24 3	47 11	78 54	117 2	156 32
13	6 57	24 43	48 6	80 6	118 21	157 51
14	7 30	25 22	49 1	81 18	119 41	159 9
15	8 3	26 2	49 57	82 31	121 0	160 27
16	8 36	26 43	50 53	83 44	122 19	161 46
17	9 9	27 25	51 50	84 58	123 38	163 4
18	9 42	28 6	52 48	86 12	124 57	164 22
19	10 15	28 48	53 47	87 26	126 16	165 40
20	10 49	29 30	54 46	88 41	127 35	266 58
21	11 23	30 13	55 45	89 56	128 54	168 17
22	11 57	30 57	56 45	91 11	130 13	169 35
23	12 31	31 40	57 46	92 27	131 33	170 54
24	13 5	32 24	58 48	93 42	132 52	172 12
25	13 39	33 8	59 50	94 58	134 11	173 30
26	14 14	33 53	60 53	96 15	135 30	174 48
27	14 49	34 39	61 57	97 32	136 49	176 6
28	15 24	35 25	63 1	98 49	138 8	177 24
29	15 59	36 12	64 5	100 6	139 27	178 42
30	16 34	36 59	65 10	101 23	140 46	180 0

	α	μ	$\rightarrow$	γ	π	χ
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	219 14	258 37	294 50	323 1	343 16
1	181 18	220 33	259 54	295 55	323 48	344 1
2	182 36	221 52	261 11	296 59	324 35	344 36
3	183 54	223 11	262 28	298 3	325 21	345 11
4	185 12	224 30	263 45	299 7	326 7	345 46
5	186 30	225 49	265 2	300 10	326 52	346 21
6	187 48	227 8	266 18	301 12	327 36	346 55
7	189 6	228 27	267 33	302 14	328 20	347 29
8	190 25	229 47	268 49	303 15	329 3	348 3
9	191 43	231 6	270 4	304 15	329 47	348 37
10	193 2	232 25	271 19	305 14	330 30	349 11
11	194 20	233 44	272 34	306 13	331 12	349 45
12	195 38	235 3	273 48	307 12	331 54	350 18
13	196 56	236 22	275 2	308 10	332 35	350 51
14	198 14	237 41	276 16	309 7	333 17	351 24
15	199 33	239 0	277 29	310 3	333 58	351 57
16	200 51	240 19	278 42	310 59	334 38	352 30
17	202 9	241 39	279 54	311 54	335 17	353 3
18	203 28	242 58	281 6	312 49	335 57	353 35
19	204 46	244 17	282 17	313 43	336 36	354 8
20	206 5	245 36	283 28	314 37	337 15	354 40
21	207 23	246 55	284 38	315 30	337 54	355 12
22	208 42	248 13	285 48	316 22	338 32	355 44
23	210 1	249 32	286 58	317 14	339 10	356 16
24	211 20	250 50	288 7	318 5	339 48	356 48
25	212 39	252 8	289 16	318 56	340 25	357 20
26	213 58	253 26	290 24	319 46	341 2	357 52
27	215 17	254 44	291 32	320 35	341 38	358 24
28	216 36	256 2	292 39	321 24	342 14	358 56
29	217 55	257 20	293 45	322 13	342 50	359 28
30	219 14	258 37	294 50	323 1	343 26	360 0

	Υ	Ϟ	Π	♊	♋	♌
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	16 10	36 13	64 14	100 37	140 22
1	0 31	16 45	37 0	65 20	101 55	141 42
2	1 2	17 20	37 48	66 26	103 13	143 2
3	1 33	17 56	38 36	67 33	104 32	144 21
4	2 4	18 31	39 25	68 40	105 50	145 41
5	2 35	19 7	40 15	69 48	107 9	147 0
6	3 6	19 43	41 5	70 56	108 28	148 20
7	3 37	20 20	41 56	72 5	109 47	149 40
8	4 9	20 57	42 47	73 15	111 6	150 59
9	4 40	21 34	43 39	74 25	112 25	152 19
10	5 12	22 12	44 31	75 36	113 44	153 38
11	5 43	22 50	45 24	76 48	115 3	154 58
12	6 15	23 29	46 18	78 0	116 23	156 17
13	6 47	24 8	47 12	79 12	117 42	157 37
14	7 19	24 47	48 7	80 24	119 2	158 56
15	7 51	25 26	49 3	81 37	120 22	160 15
16	8 23	26 6	49 59	82 51	121 42	161 34
17	8 55	26 47	50 56	84 5	123 2	162 53
18	9 27	27 28	51 53	85 20	124 22	164 12
19	9 59	28 9	52 51	86 34	125 42	165 31
20	10 32	28 50	53 50	87 49	127 2	166 50
21	11 5	29 32	54 49	89 4	128 22	168 9
22	11 38	30 15	55 49	90 20	129 42	169 28
23	12 11	30 58	56 50	91 36	131 3	170 47
24	12 44	31 41	57 52	92 52	132 23	172 6
25	13 18	32 25	58 54	94 9	133 43	173 25
26	13 52	33 10	59 57	95 26	135 3	174 44
27	14 26	33 56	61 0	96 44	136 23	176 3
28	15 1	34 41	62 4	98 1	137 43	177 22
29	15 36	35 27	63 9	99 19	139 3	178 41
30	16 10	36 13	64 14	100 37	140 22	180 0

	α	μ	$\rightarrow$	γ	ω	χ
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	L. M	D. M
0	180 0	219 38	259 23	295 46	323 47	343 50
1	181 19	220 57	260 41	296 51	324 33	344 25
2	182 38	222 17	261 59	297 56	325 19	344 59
3	183 57	223 37	263 16	299 0	326 4	345 34
4	185 16	224 57	264 34	300 3	326 50	346 8
5	186 35	226 17	265 51	301 6	327 35	346 42
6	187 54	227 37	267 8	302 8	328 19	347 16
7	189 13	228 57	268 24	303 10	329 2	347 49
8	190 32	230 18	269 40	304 11	329 45	348 22
9	191 51	231 38	270 56	305 11	330 28	348 55
10	193 10	232 58	272 11	306 10	331 10	349 28
11	194 29	234 18	273 26	307 9	331 51	350 1
12	195 48	235 38	274 40	308 7	332 32	350 33
13	197 37	236 58	275 55	309 4	333 13	351 5
14	198 26	238 18	277 9	310 1	333 54	351 37
15	199 45	239 38	278 23	310 57	334 34	352 9
16	200 4	240 58	279 36	311 53	335 13	352 41
17	202 23	242 18	280 43	312 48	335 52	353 13
18	203 43	243 37	282 0	313 42	336 31	353 45
19	205 32	244 57	283 12	314 36	337 10	354 17
20	206 22	246 16	284 24	315 29	337 48	354 48
21	207 41	247 35	285 35	316 21	338 26	355 20
22	209 1	248 54	286 45	317 13	339 3	355 51
23	210 20	250 13	287 55	318 4	339 40	356 23
24	211 40	251 32	289 4	318 55	340 17	356 54
25	213 0	252 51	290 12	319 45	340 53	357 25
26	214 19	254 10	291 20	320 35	341 29	357 56
27	215 39	255 28	292 27	321 24	342 4	358 27
28	216 58	256 47	293 34	322 12	342 40	358 58
29	217 18	258 5	294 40	323 0	343 15	359 29
30	219 38	259 23	295 46	323 47	343 50	360 0

	Υ	Ϟ	Π	♄	♅	♆
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	0 0	15 44	35 24	63 14	99 48	139 56
1	0 30	16 18	36 11	64 20	101 7	141 17
2	1 0	16 53	36 58	65 27	102 26	142 38
3	1 30	17 27	37 46	66 34	103 45	143 58
4	2 0	18 2	38 34	67 41	105 4	145 19
5	2 31	18 37	39 23	68 49	106 24	146 39
6	3 1	19 13	40 12	69 58	107 43	148 0
7	3 32	19 49	41 2	71 8	109 3	149 20
8	4 2	20 26	41 53	72 18	110 23	150 41
9	4 33	21 2	42 45	73 28	111 43	152 1
10	5 4	21 39	43 37	74 39	113 3	153 21
11	5 34	22 16	44 30	75 51	114 23	154 42
12	6 5	22 54	45 24	77 3	115 44	156 2
13	6 36	23 32	46 18	78 16	117 4	157 22
14	7 7	24 10	47 12	79 28	118 25	158 42
15	7 38	24 48	48 7	80 41	119 46	160 2
16	8 9	25 27	49 3	81 55	121 6	161 22
17	8 40	26 7	50 0	83 10	122 27	162 42
18	9 12	26 47	50 57	84 25	123 47	164 2
19	9 43	27 28	51 55	85 40	125 8	165 22
20	10 15	28 9	52 53	86 55	126 29	166 42
21	10 47	28 51	53 52	88 11	127 50	168 2
22	11 19	29 33	54 52	89 27	129 10	169 22
23	11 52	30 15	55 52	90 44	130 31	170 42
24	12 24	30 57	56 53	92 0	131 52	172 2
25	12 57	31 40	57 55	93 17	133 13	173 21
26	13 30	32 23	58 57	94 35	134 34	174 41
27	14 3	33 7	60 0	95 53	135 55	176 1
28	14 37	33 52	61 4	97 11	137 15	177 21
29	15 10	34 38	62 9	98 29	138 36	178 41
30	15 44	35 24	63 14	99 48	139 56	180 0

	♈	♉	♊	♋	♌	♍
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	180 0	220 4	260 12	296 46	324 36	344 16
1	181 19	221 24	261 31	297 51	325 22	344 50
2	182 39	222 45	262 49	298 56	326 8	345 23
3	183 59	224 5	264 7	300 0	326 53	345 57
4	185 19	225 26	265 25	301 3	327 37	346 30
5	186 39	226 47	266 43	302 5	328 20	347 3
6	187 58	228 8	268 0	303 7	329 3	347 36
7	189 18	229 29	269 16	304 8	329 45	348 8
8	190 38	230 50	270 33	305 8	330 27	348 41
9	191 58	232 10	271 49	306 8	331 9	349 13
10	193 18	233 31	273 5	307 7	331 51	349 45
11	194 38	234 52	274 20	308 5	332 32	350 17
12	195 58	236 13	275 35	309 3	333 13	350 48
13	197 18	237 33	276 50	310 0	333 53	351 20
14	198 38	238 54	278 5	310 57	334 33	351 51
15	199 58	240 14	279 19	311 53	335 12	352 22
16	201 18	241 35	280 32	312 48	335 50	352 53
17	202 38	242 56	281 44	313 42	336 28	353 24
18	203 58	244 16	282 57	314 36	337 6	353 55
19	205 18	245 37	284 9	315 30	337 44	354 26
20	206 39	246 57	285 21	316 23	338 21	354 56
21	207 59	248 17	286 32	317 15	338 58	355 27
22	209 19	249 37	287 42	318 7	339 34	355 58
23	210 40	250 57	288 52	318 58	340 11	356 28
24	212 0	252 17	290 2	319 48	340 47	356 59
25	213 21	253 36	291 11	320 37	341 23	357 29
26	214 41	254 56	292 19	321 26	341 58	358 0
27	216 2	256 15	293 26	322 14	342 33	358 30
28	217 22	257 34	294 33	323 2	343 7	359 0
29	218 43	258 53	295 40	323 49	343 42	359 30
30	220 4	260 12	296 46	324 36	344 16	360 0

	γ	ϕ	π	♄	♅	♆
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	0 0	15 18	34 34	62 12	98 58	139 30
1	0 29	15 51	35 20	63 18	100 17	140 52
2	0 58	16 25	36 7	64 25	101 37	142 13
3	1 28	16 58	36 54	65 32	102 57	143 35
4	1 57	17 32	37 41	66 40	104 17	144 56
5	2 27	18 6	38 29	67 48	105 37	146 17
6	2 56	18 41	39 18	68 57	106 57	147 39
7	3 26	19 17	40 8	70 6	108 18	149 0
8	3 55	19 52	40 58	71 16	109 38	150 22
9	4 25	20 28	41 49	72 27	110 59	151 43
10	4 55	21 4	42 40	73 38	112 20	153 4
11	5 25	21 40	43 32	74 50	113 41	154 25
12	5 55	22 17	44 25	76 2	115 2	155 46
13	6 25	22 54	45 19	77 15	116 24	157 7
14	6 55	23 31	46 13	78 28	117 45	158 28
15	7 25	24 9	47 8	79 42	119 7	159 49
16	7 55	24 47	48 3	80 56	120 28	161 10
17	8 26	25 26	48 59	82 11	121 49	162 31
18	8 56	26 5	49 56	83 26	123 11	163 52
19	9 27	26 45	50 54	84 42	124 32	165 13
20	9 58	27 26	51 52	85 58	125 54	166 33
21	10 29	28 7	52 51	87 14	127 15	167 54
22	11 0	28 48	53 51	88 31	128 37	169 15
23	11 32	29 30	54 51	89 48	129 58	170 36
24	12 3	30 11	55 52	91 5	131 20	171 57
25	12 35	30 53	56 54	92 23	132 42	173 17
26	13 7	31 36	57 56	93 42	134 4	174 38
27	13 40	32 20	58 59	95 1	135 26	175 59
28	14 12	33 4	60 3	96 20	136 47	177 19
29	14 45	33 49	61 7	97 39	138 9	178 40
30	15 18	34 34	62 12	98 58	139 30	180 0

	$\underline{\text{E}}$	m	$\rightarrow$	b	∞	X
D	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	220 30	261 2	297 48	325 26	344 42
1	181 20	221 51	262 21	298 53	326 11	345 15
2	182 41	223 13	263 40	299 57	326 56	345 48
3	184 1	224 34	264 59	301 1	327 40	346 10
4	185 22	225 56	266 18	302 4	328 24	346 53
5	186 43	227 18	267 37	303 6	329 7	347 25
6	188 3	228 40	268 55	304 8	329 49	348 57
7	189 24	230 2	270 12	305 9	330 30	348 18
8	190 45	231 23	271 29	306 9	331 12	349 0
9	192 6	232 45	272 46	307 9	331 53	349 31
10	193 27	234 6	274 2	308 8	332 34	350 2
11	194 47	235 28	275 18	309 6	333 15	350 33
12	196 8	236 49	276 34	310 4	333 55	351 4
13	197 29	238 11	277 49	311 1	334 34	351 34
14	198 50	239 32	279 4	311 57	335 13	352 5
15	200 11	240 53	280 18	312 52	335 51	352 35
16	201 32	242 15	281 32	313 47	336 29	353 5
17	202 53	243 36	282 45	314 41	337 6	353 35
18	204 14	244 58	283 58	315 35	337 43	354 5
19	205 35	246 19	285 10	316 28	338 10	354 35
20	206 56	247 40	286 22	317 20	338 56	355 5
21	208 17	249 1	287 33	318 11	339 32	355 35
22	209 38	250 22	288 44	319 2	340 8	356 5
23	211 0	251 42	289 54	319 52	340 43	356 34
24	212 21	253 3	291 3	320 42	341 19	357 4
25	213 43	254 23	292 12	321 31	341 54	357 33
26	215 4	255 43	293 20	322 19	342 28	358 3
27	216 25	257 3	294 28	323 6	343 2	358 32
28	217 47	258 23	295 35	323 53	343 35	359 2
29	219 8	259 43	296 42	324 40	344 9	359 31
30	220 30	261 2	297 48	325 26	344 42	360 0

	γ	ϖ	π	♄	♅	♆
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	14 50	33 41	61 7	98 5	139 2
1	0 28	15 23	34 26	62 13	99 25	140 25
2	0 56	15 56	35 12	63 20	100 46	141 47
3	1 25	16 29	35 58	64 27	102 6	143 10
4	1 53	17 2	36 45	65 35	103 27	144 32
5	2 22	17 35	37 33	66 43	104 48	145 54
6	2 50	18 9	38 22	67 52	106 9	147 17
7	3 19	18 43	39 12	69 1	107 30	148 39
8	3 48	19 18	40 1	70 11	108 52	150 1
9	4 17	19 52	40 51	71 22	110 13	151 23
10	4 46	20 27	41 41	72 34	111 35	152 45
11	5 15	21 2	42 32	73 46	112 57	154 7
12	5 44	21 38	43 24	74 59	114 19	155 29
13	6 13	22 14	44 17	76 12	115 41	156 51
14	6 42	22 51	45 11	77 26	117 3	158 13
15	7 11	23 28	46 6	78 40	118 26	159 35
16	7 40	24 6	47 1	79 55	119 43	160 57
17	8 10	24 45	47 57	81 10	121 10	162 19
18	8 39	25 23	48 53	82 26	122 32	163 41
19	9 9	26 2	49 50	83 42	123 54	165 3
20	9 39	26 41	50 48	84 59	125 17	166 24
21	10 9	27 21	51 47	86 16	126 40	167 46
22	10 40	28 2	52 47	87 34	128 3	169 8
23	11 10	28 42	53 47	88 51	129 26	170 29
24	11 41	29 23	54 48	90 9	130 49	171 51
25	12 12	30 4	55 49	91 27	132 11	173 12
26	12 43	30 46	56 51	92 46	133 34	174 34
27	13 15	31 29	57 54	94 6	134 56	175 56
28	13 46	32 12	58 58	95 25	136 18	177 17
29	14 18	32 56	60 2	96 45	137 40	178 39
30	14 50	33 41	61 7	98 5	139 2	180 0

	♈	♉	♊	♋	♌	♍
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	220 58	261 55	298 53	326 19	345 10
1	181 21	222 20	263 15	299 58	327 4	345 42
2	182 43	223 42	264 35	301 2	327 48	346 14
3	184 4	225 4	265 54	302 6	328 31	346 45
4	185 26	226 26	267 14	303 9	329 14	347 17
5	186 48	227 49	268 33	304 11	329 56	347 48
6	188 9	229 11	269 51	305 12	330 37	348 19
7	189 31	230 34	271 9	306 13	331 18	348 50
8	190 52	231 57	272 26	307 13	331 58	349 20
9	192 14	233 20	273 44	308 13	332 39	349 51
10	193 36	234 43	275 1	309 12	333 19	350 21
11	194 57	236 6	276 18	310 10	333 58	350 51
12	196 19	237 28	277 34	311 7	334 37	351 21
13	197 41	238 50	278 50	312 3	335 15	351 50
14	199 3	240 12	280 5	312 59	335 54	352 20
15	200 25	241 34	281 20	313 54	336 32	352 49
16	201 47	242 57	282 34	314 49	337 9	353 18
17	203 9	244 19	283 48	315 43	337 46	353 47
18	204 31	245 41	285 1	316 36	338 22	354 16
19	205 53	247 3	286 14	317 28	338 58	354 45
20	207 15	248 25	287 26	318 19	339 33	355 14
21	208 37	249 47	288 38	319 9	340 8	355 43
22	209 59	251 8	289 49	319 59	340 42	356 12
23	211 21	252 39	290 59	320 48	341 17	356 41
24	212 43	253 51	292 8	321 38	341 51	357 10
25	214 6	255 12	293 17	322 27	342 25	357 38
26	215 28	256 33	294 25	323 15	343 58	358 7
27	216 50	257 54	295 33	324 2	343 31	358 35
28	218 13	259 14	296 40	324 48	344 4	359 4
29	219 35	260 35	297 47	325 34	344 37	359 32
30	220 58	261 55	298 53	326 19	345 10	360 0

	γ	ϕ	η	ς	ω	π
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	14 22	32 45	59 59	97 9	138 34
1	0 27	14 53	33 30	61 5	98 30	139 58
2	0 55	15 25	34 15	62 11	99 51	141 21
3	1 22	15 57	35 1	63 18	101 13	142 44
4	1 50	16 29	35 47	64 26	102 34	144 7
5	2 18	17 1	36 34	65 35	103 56	145 30
6	2 45	17 34	37 22	66 44	105 18	146 54
7	3 13	18 8	38 10	67 54	106 40	148 17
8	3 40	18 41	38 59	69 5	108 3	149 40
9	4 8	19 15	39 49	70 16	109 25	151 3
10	4 36	19 49	40 39	71 28	110 48	152 26
11	5 4	20 24	41 30	72 40	112 11	153 49
12	5 32	21 0	42 22	73 53	113 34	155 12
13	6 0	21 35	43 14	75 6	114 57	156 35
14	6 28	22 10	44 7	76 20	116 20	157 58
15	6 57	22 46	45 1	77 35	117 44	159 21
16	7 25	23 23	45 56	78 51	119 7	160 44
17	7 54	24 1	46 52	80 7	120 30	162 7
18	8 22	24 38	47 48	81 24	121 53	163 29
19	8 51	25 16	48 45	82 40	123 16	164 52
20	9 20	25 54	49 42	83 57	124 39	166 14
21	9 49	26 33	50 40	85 14	126 2	167 37
22	10 19	27 13	51 39	86 32	127 26	169 0
23	10 48	27 52	52 39	87 50	128 49	170 23
24	11 18	28 32	53 40	89 9	130 13	171 46
25	11 48	29 12	54 41	90 28	131 37	173 8
26	12 18	29 53	55 43	91 48	133 1	174 31
27	12 49	30 35	56 46	93 8	134 24	175 55
28	13 20	31 18	57 50	94 28	135 48	177 16
29	13 51	32 1	58 54	95 48	137 11	178 38
30	14 22	32 45	59 59	97 9	138 34	180 0

	♈	♉	♊	♋	♌	♍
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	221 26	162 51	300 1	327 15	345 38
1	181 22	222 49	164 12	301 6	327 59	346 9
2	182 44	224 12	165 32	302 10	328 42	346 40
3	184 7	225 36	166 52	303 14	329 25	347 11
4	185 29	226 59	168 12	304 17	330 7	347 42
5	186 52	228 23	169 32	305 19	330 48	348 12
6	188 14	229 47	170 51	306 20	331 28	348 42
7	189 37	231 11	172 10	307 21	332 8	349 12
8	191 0	232 34	173 28	308 21	332 47	349 41
9	192 23	233 58	174 46	309 20	333 27	350 11
10	193 46	235 21	176 3	310 18	334 6	350 40
11	195 8	236 44	177 20	311 15	334 44	351 9
12	196 31	238 7	178 36	312 12	335 22	351 38
13	197 53	239 30	179 53	313 8	335 59	352 6
14	199 16	240 53	181 9	314 4	336 37	352 35
15	200 39	242 16	182 25	314 59	337 14	353 3
16	202 1	243 40	183 40	315 53	337 50	353 32
17	203 25	245 3	184 54	316 46	338 25	354 0
18	204 48	246 26	186 7	317 38	339 0	354 28
19	206 11	247 49	187 20	318 30	339 36	354 56
20	207 34	249 12	188 32	319 21	340 11	355 24
21	208 57	250 35	189 44	320 11	340 45	355 52
22	210 20	251 57	190 55	321 1	341 19	356 20
23	211 43	253 20	192 6	321 50	341 52	356 47
24	213 6	254 42	193 16	322 38	342 26	357 15
25	214 30	256 4	194 25	323 26	342 59	357 42
26	215 53	257 26	195 34	324 13	343 31	358 10
27	217 16	258 47	196 42	324 59	344 3	358 38
28	218 39	260 9	197 49	325 45	344 35	359 5
29	220 2	261 30	198 55	326 30	345 7	359 33
30	221 26	262 51	300 1	327 15	345 38	360 0

411 TABLE DES ASCENSIONS OBLIQ.

	γ	ϕ	η	θ	Ω	mp
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	0 0	13 13	31 52	58 47	96 11	138 4
1	0 26	14 22	32 31	59 53	97 33	139 29
2	0 53	14 53	33 15	61 0	98 55	140 53
3	1 19	15 24	34 0	62 7	100 18	142 18
4	1 46	15 55	34 46	63 15	101 40	143 42
5	2 13	16 26	35 32	64 24	103 3	145 6
6	2 39	16 58	36 19	65 33	104 26	146 30
7	3 6	17 31	37 7	66 43	105 49	147 54
8	3 32	18 3	37 55	67 55	107 12	149 18
9	3 59	18 36	38 44	69 6	108 35	150 42
10	4 26	19 9	39 33	70 18	109 58	152 6
11	4 53	19 43	40 23	71 31	111 22	153 30
12	5 20	20 17	41 14	72 44	112 46	154 54
13	5 47	20 52	42 6	73 58	114 10	156 18
14	6 14	21 26	42 59	75 12	115 34	157 42
15	6 42	22 1	43 53	76 27	116 59	159 6
16	7 9	22 36	44 47	77 43	118 23	160 30
17	7 37	23 12	45 42	78 59	119 47	161 54
18	8 4	23 49	46 38	80 16	121 11	163 17
19	8 32	24 26	47 35	81 33	122 35	164 41
20	9 0	25 4	48 32	82 51	123 59	166 4
21	9 28	25 42	49 30	84 9	125 23	167 28
22	9 57	26 21	50 29	85 27	126 48	168 52
23	10 26	27 0	51 29	86 46	128 12	170 16
24	10 55	27 39	52 29	88 6	129 37	171 40
25	11 24	28 19	53 30	89 26	131 2	173 3
26	11 53	28 59	54 32	90 47	132 27	174 27
27	12 23	29 40	55 35	92 8	133 51	175 50
28	12 52	30 22	56 38	93 29	135 16	177 14
29	13 22	31 4	57 42	94 50	136 40	178 37
30	13 52	31 47	58 47	96 11	138 4	180 0

	☾	♍	♊	♋	♌	♎
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	221 56	263 49	301 13	328 13	346 8
1	181 23	223 20	265 10	302 18	328 56	346 38
2	182 46	224 44	266 31	303 22	329 38	347 8
3	184 10	226 9	267 52	304 25	330 20	347 37
4	185 33	227 33	269 13	305 28	331 1	348 7
5	186 57	228 58	270 34	306 30	332 41	348 36
6	188 20	230 23	271 54	307 31	332 21	349 5
7	189 44	231 48	273 14	308 31	333 0	349 34
8	191 8	233 12	274 33	309 31	333 39	350 3
9	192 32	234 37	275 51	310 30	334 18	350 32
10	193 56	236 1	277 9	311 28	334 56	351 0
11	195 19	237 25	278 27	312 25	335 34	351 28
12	196 43	238 49	279 44	313 22	336 11	351 56
13	198 6	240 13	281 1	314 18	336 48	352 23
14	199 30	241 37	282 17	315 13	337 24	352 51
15	200 54	243 1	283 33	316 7	337 59	353 18
16	202 18	244 26	284 48	317 1	338 34	353 46
17	203 42	245 50	286 2	317 54	339 8	354 13
18	205 6	247 14	287 16	318 46	339 43	354 40
19	206 30	248 38	288 29	319 37	340 17	355 7
20	207 54	250 2	289 42	320 27	340 51	355 34
21	209 18	251 25	290 54	321 16	341 24	356 1
22	210 42	252 49	292 5	322 5	341 57	356 28
23	212 6	254 11	293 17	322 53	342 29	356 54
24	213 30	255 34	294 27	323 41	343 2	357 21
25	214 54	256 57	295 36	324 28	343 34	357 47
26	216 18	258 20	296 45	325 14	344 5	358 14
27	217 42	259 42	297 53	326 0	344 36	358 41
28	219 7	261 5	299 0	326 45	345 7	359 7
29	220 31	262 27	300 7	327 29	345 38	359 34
30	221 56	263 49	301 13	328 13	346 8	360 0

	Υ	Ϟ	Π	♄	♅	♆
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	13 21	30 46	57 31	95 10	137 33
1	0 25	13 50	31 29	58 37	96 33	138 59
2	0 50	14 20	32 13	59 44	97 56	140 24
3	1 16	14 50	32 57	60 51	99 19	141 50
4	1 41	15 20	33 42	61 59	100 42	143 15
5	2 7	15 50	34 27	63 8	102 6	144 40
6	2 32	16 21	35 13	64 18	103 30	146 6
7	2 58	16 53	36 0	65 29	104 54	147 31
8	3 24	17 24	36 48	66 40	106 18	148 56
9	3 50	17 56	37 36	67 52	107 42	150 21
10	4 16	18 28	38 25	69 4	109 7	151 46
11	4 42	19 1	39 15	70 17	110 32	153 11
12	5 8	19 34	40 5	71 30	111 57	154 36
13	5 34	20 7	40 56	72 44	113 22	156 1
14	6 0	20 40	41 48	73 59	114 47	157 26
15	6 26	21 14	42 41	75 15	116 12	158 50
16	6 52	21 49	43 35	76 32	117 37	160 15
17	7 19	22 25	44 30	77 50	119 2	161 40
18	7 46	23 1	45 25	79 8	120 27	163 5
19	8 13	23 37	46 21	80 25	121 52	164 30
20	8 40	24 13	47 18	81 43	123 18	165 54
21	9 7	24 50	48 16	83 2	124 43	167 19
22	9 35	25 28	49 14	84 21	126 9	168 44
23	10 2	26 6	50 13	85 41	127 35	170 8
24	10 30	26 44	51 13	87 1	129 1	171 33
25	10 58	27 22	52 14	88 21	130 26	172 57
26	11 26	28 1	53 16	89 42	131 52	174 22
27	11 55	28 41	54 19	91 4	133 17	175 47
28	12 23	29 22	55 22	92 26	134 43	177 11
29	12 52	30 4	56 26	93 48	136 8	178 36
30	13 21	30 46	57 31	95 10	137 33	180 0

	n	m	+	o	m	X
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	222 27	264 50	302 29	329 14	346 39
1	181 24	223 52	266 12	303 34	329 56	347 8
2	182 49	225 17	267 34	304 38	330 38	347 37
3	184 13	226 43	268 56	305 41	331 19	348 5
4	185 38	228 8	270 18	306 44	331 59	348 34
5	187 3	229 34	271 39	307 46	332 38	349 2
6	188 27	230 59	272 59	308 47	333 16	349 30
7	189 52	232 25	274 19	309 47	333 54	349 58
8	191 16	233 51	275 39	310 46	334 32	350 25
9	192 41	235 17	276 58	311 44	335 10	350 53
10	194 6	236 42	278 17	312 42	335 47	351 20
11	195 30	238 8	279 35	313 39	336 23	351 47
12	196 55	239 33	280 52	314 35	336 59	352 14
13	198 20	240 58	282 10	315 30	337 35	352 41
14	199 45	242 23	283 28	316 25	338 11	353 8
15	201 10	243 48	284 45	317 19	338 46	353 34
16	202 34	245 13	286 1	318 12	339 20	354 0
17	203 59	246 38	287 16	319 4	339 53	354 26
18	205 24	248 3	288 30	319 55	340 26	354 52
19	206 49	249 28	289 43	320 45	340 59	355 18
20	208 14	250 53	290 56	321 35	341 32	355 44
21	209 39	252 18	292 8	322 24	342 4	356 10
22	211 4	253 42	293 20	323 12	342 36	356 36
23	212 29	255 6	294 31	324 0	343 7	357 2
24	213 54	256 30	295 42	324 47	343 39	357 28
25	215 20	257 54	296 52	325 33	344 10	357 53
26	216 45	259 18	298 1	326 18	344 40	358 19
27	218 10	260 41	299 9	327 3	345 10	358 44
28	219 36	262 4	300 16	327 47	345 40	359 10
29	221 1	263 27	301 23	328 31	346 10	359 35
30	222 27	264 50	302 29	329 14	346 39	360 0

	Υ	Ϟ	Π	♄	♅	♆
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	0 0	12 48	29 42	56 11	94 6	137 0
1	0 24	13 16	30 24	57 17	95 30	138 17
2	0 48	13 45	31 7	58 24	96 54	139 54
3	1 13	14 14	31 50	59 31	98 18	141 20
4	1 37	14 43	32 34	60 39	99 42	142 47
5	2 2	15 12	33 18	61 48	101 7	144 13
6	2 26	15 42	34 3	62 58	102 32	145 40
7	2 51	16 13	34 49	64 9	103 57	147 6
8	3 15	16 43	35 36	65 20	105 22	148 32
9	3 40	17 14	36 24	66 32	106 47	149 58
10	4 5	17 45	37 12	67 45	108 12	151 24
11	4 30	18 16	38 1	68 59	109 38	152 50
12	4 55	18 48	38 51	70 13	111 4	154 16
13	5 20	19 20	39 42	71 28	112 30	155 42
14	5 45	19 52	40 34	72 44	113 56	157 8
15	6 10	20 25	41 26	74 0	115 23	158 34
16	6 35	20 59	42 19	75 17	116 49	160 0
17	7 1	21 34	43 13	76 34	118 15	161 26
18	7 26	22 8	44 8	77 52	119 42	162 52
19	7 52	22 43	45 3	79 11	121 8	164 18
20	8 18	23 18	45 59	80 30	122 35	165 43
21	8 44	23 54	46 56	81 50	124 2	167 9
22	9 11	24 31	47 54	83 10	125 28	168 35
23	9 37	25 8	48 53	84 31	126 55	170 1
24	10 4	25 45	49 53	85 51	128 22	171 27
25	10 31	26 23	50 54	87 12	129 48	172 52
26	10 58	27 2	51 56	88 34	131 15	174 18
27	11 25	27 41	52 59	89 57	132 41	175 44
28	11 53	28 21	54 2	91 20	134 8	177 9
29	12 20	29 1	55 6	92 43	135 34	178 35
30	12 48	29 42	56 11	94 6	137 0	180 0

	♈	♉	♊	♋	♌	♍
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	223 0	265 54	303 49	330 18	347 12
1	181 25	224 26	267 17	304 54	330 59	347 40
2	182 51	225 52	268 40	305 58	331 39	348 7
3	184 16	227 19	270 3	307 1	332 19	348 35
4	185 42	228 45	271 26	308 4	332 58	349 2
5	187 8	230 12	272 48	309 6	333 37	349 29
6	188 33	231 38	274 9	310 7	334 15	349 56
7	189 59	233 5	275 29	311 7	334 52	350 23
8	191 25	234 32	276 50	312 6	335 29	350 49
9	192 51	235 58	278 10	313 7	336 6	351 16
10	194 17	237 25	279 30	314 4	336 42	351 42
11	195 42	238 52	280 49	314 57	337 17	352 8
12	197 8	240 18	282 8	315 52	337 52	352 34
13	198 34	241 45	283 26	316 47	338 26	352 59
14	200 0	243 11	284 43	317 41	339 1	353 25
15	201 26	244 37	286 0	318 34	339 35	353 50
16	202 52	246 4	287 16	319 26	340 8	354 15
17	204 18	247 30	288 32	320 18	340 40	354 40
18	205 44	248 56	289 47	321 9	341 12	355 5
19	207 10	250 22	291 1	421 59	341 44	355 30
20	208 36	251 48	292 15	322 48	342 15	355 55
21	210 1	253 13	293 28	323 36	342 46	356 20
22	211 28	254 38	294 40	324 24	343 17	356 45
23	212 54	256 3	295 51	325 11	343 47	357 9
24	214 20	257 28	297 2	325 57	344 18	357 34
25	215 47	258 53	298 12	326 42	344 48	357 58
26	217 13	260 18	299 21	327 26	345 17	358 23
27	218 40	261 42	300 29	328 10	345 46	358 47
28	220 6	263 6	301 36	328 53	346 15	359 12
29	221 33	264 30	302 43	329 36	346 44	359 36
30	223 0	265 54	303 49	330 18	347 12	360 0

D d

	Υ	Ϡ	Π	♅	♄	♃
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	12 14	28 34	54 46	92 58	136 26
1	0 23	12 41	29 15	55 52	94 23	137 54
2	0 46	13 8	29 57	56 59	95 48	139 22
3	1 9	13 36	30 39	58 6	97 13	140 49
4	1 32	14 4	31 22	59 14	98 38	142 17
5	1 56	14 32	32 6	60 23	100 4	143 44
6	2 19	15 1	32 51	61 33	101 30	145 12
7	2 43	15 30	33 36	62 44	102 56	146 39
8	3 6	15 59	34 22	63 56	104 22	148 7
9	3 30	16 29	35 8	65 9	105 48	149 34
10	3 54	16 59	35 55	66 22	107 15	151 1
11	4 17	17 29	36 43	67 36	108 42	152 29
12	4 41	18 0	37 32	68 51	110 9	153 56
13	5 5	18 31	38 22	70 5	111 36	155 23
14	5 29	19 2	39 13	71 22	113 4	156 50
15	5 53	19 34	40 5	72 39	114 32	158 17
16	6 17	20 7	40 57	73 57	115 59	159 44
17	6 41	20 46	41 50	75 15	117 26	161 11
18	7 5	21 13	42 44	76 34	118 54	162 38
19	7 30	21 47	43 39	77 53	120 21	164 5
20	7 55	22 21	44 36	79 13	121 49	165 32
21	8 10	22 56	45 33	80 34	123 17	166 59
22	8 45	23 31	46 31	81 55	124 45	168 26
23	9 10	24 7	47 30	83 16	126 13	169 53
24	9 36	24 43	48 29	84 38	127 41	171 20
25	10 2	25 20	49 19	86 0	129 8	172 46
26	10 28	25 58	50 30	87 22	130 36	174 13
27	10 54	26 36	51 32	88 45	132 4	175 40
28	11 20	27 15	52 35	90 9	133 31	177 7
29	11 47	27 54	53 40	91 33	134 59	178 34
30	12 14	28 34	54 46	92 58	136 26	180 0

	☿	♈	♉	♊	♋	♌
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	223 34	267 2	305 14	331 26	347 46
1	181 26	225 1	268 27	306 20	332 6	348 13
2	182 53	226 29	269 51	307 25	332 45	348 40
3	184 20	227 56	271 15	308 28	333 24	349 6
4	185 47	229 24	272 38	309 30	334 2	349 32
5	187 14	230 52	274 0	310 31	334 40	349 58
6	188 40	232 19	275 22	311 31	335 17	350 24
7	190 7	233 47	276 44	312 30	335 53	350 50
8	191 34	235 15	278 5	313 29	336 29	351 15
9	193 1	236 43	279 26	314 27	337 4	351 40
10	194 28	238 11	280 47	315 24	337 39	352 5
11	196 55	239 39	282 7	316 21	338 13	352 30
12	197 22	241 6	283 26	317 16	338 47	352 55
13	198 49	242 34	284 45	318 10	339 20	353 19
14	200 16	244 1	286 3	319 3	339 53	353 43
15	201 43	245 28	287 21	319 55	340 26	354 7
16	203 10	246 56	288 38	320 47	340 58	354 31
17	204 37	248 24	289 54	321 38	341 29	354 55
18	206 4	249 51	291 9	322 28	342 0	355 19
19	207 31	251 18	292 24	323 17	342 31	355 43
20	208 59	252 45	293 38	324 5	343 1	356 6
21	210 26	254 12	294 51	324 52	343 31	356 30
22	211 53	255 38	296 4	325 38	344 1	356 54
23	213 21	257 4	297 16	326 24	344 30	357 17
24	214 48	258 30	298 27	327 9	344 59	357 41
25	216 16	259 56	299 37	327 54	345 28	358 4
26	217 43	261 22	300 46	328 38	345 56	358 28
27	219 11	262 47	301 54	329 21	346 24	358 51
28	220 38	264 12	303 1	330 3	346 52	359 14
29	222 6	265 37	304 8	330 45	347 19	359 37
30	223 34	267 2	305 14	331 26	347 46	360 0

Dd ij

	Υ	Ϟ	Π	♄	♅	♆
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	11 38	27 22	53 14	91 40	135 50
1	0 22	12 4	28 2	54 21	93 12	137 19
2	0 44	12 30	28 43	55 28	94 38	138 48
3	1 6	12 56	29 24	56 36	96 4	140 17
4	1 28	13 23	30 6	57 44	97 31	141 46
5	1 50	13 50	30 49	58 53	98 58	143 14
6	2 12	14 18	31 32	60 3	100 25	144 43
7	2 34	14 46	32 16	61 14	101 52	146 12
8	2 57	15 24	33 1	62 26	103 19	147 41
9	3 19	15 42	33 47	63 39	104 47	149 10
10	3 42	16 11	34 33	64 53	106 15	150 38
11	4 4	16 40	35 20	66 8	107 43	152 7
12	4 27	17 9	36 8	67 23	109 11	153 35
13	4 49	17 38	36 57	68 39	110 40	155 3
14	5 12	18 8	37 48	69 56	112 8	156 31
15	5 35	18 39	38 39	71 13	113 37	157 59
16	5 58	19 11	39 31	72 31	115 5	159 28
17	6 21	19 43	40 24	73 50	116 34	160 56
18	6 44	20 15	41 18	75 10	118 3	162 24
19	7 8	20 48	42 12	76 30	119 32	163 52
20	7 32	21 21	43 7	77 51	121 1	165 20
21	7 56	21 54	44 3	79 13	122 30	166 48
22	8 20	22 28	45 0	80 35	123 59	168 16
23	8 44	23 3	45 58	81 57	125 28	169 44
24	9 8	23 38	46 58	83 20	126 57	171 12
25	9 32	24 14	47 59	84 43	128 26	172 40
26	9 57	24 50	49 0	86 6	129 55	174 8
27	10 22	25 27	50 2	87 30	131 24	175 36
28	10 47	26 5	51 5	88 55	132 53	177 4
29	11 12	26 43	52 9	90 20	134 22	178 32
30	11 38	27 22	53 14	91 46	135 50	180 0

	♌	♍	♎	♏	♐	♑
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	180 0	224 10	268 14	306 46	332 38	348 21
1	181 28	225 38	269 40	307 51	333 17	348 48
2	182 56	227 7	271 5	308 55	333 55	349 13
3	184 24	228 36	272 30	309 58	334 33	349 38
4	185 52	230 5	273 54	311 0	335 10	350 3
5	187 20	231 34	275 17	312 1	335 46	350 28
6	188 48	233 3	276 40	313 2	336 22	350 52
7	190 16	234 32	278 3	314 2	336 57	351 16
8	191 44	236 1	279 25	315 0	337 32	351 40
9	193 12	237 30	280 47	315 57	338 6	352 4
10	194 40	238 59	282 9	316 53	338 39	352 28
11	196 8	240 28	283 30	317 48	339 12	352 52
12	197 36	241 57	284 50	318 42	339 45	353 16
13	199 4	243 26	286 10	319 36	340 17	353 39
14	200 32	244 55	287 29	320 29	340 49	354 2
15	202 1	246 23	288 47	321 21	341 21	354 25
16	203 29	247 52	290 4	322 12	341 52	354 48
17	204 57	249 20	291 21	323 3	342 22	355 11
18	206 25	250 49	292 37	323 52	342 51	355 33
19	207 53	252 17	293 52	324 40	343 20	355 56
20	209 22	253 45	295 7	325 27	343 49	356 18
21	210 50	255 13	296 21	326 13	344 18	356 41
22	212 19	256 41	297 34	326 59	344 46	357 3
23	213 48	258 8	298 46	327 44	345 14	357 26
24	215 17	259 35	299 57	328 28	345 42	357 48
25	216 46	261 2	301 7	329 11	346 10	358 10
26	218 14	262 29	302 16	329 54	346 37	358 32
27	219 43	263 56	303 24	330 36	347 4	358 54
28	221 12	265 22	304 32	331 17	347 30	359 16
29	222 41	266 48	305 39	331 58	347 56	359 38
30	224 10	268 14	306 46	332 38	348 22	360 0

D d ii

	γ	Ϡ	π	♄	♅	♆
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	11 1	26 6	31 37	90 30	135 13
1	0 20	11 25	26 44	32 42	91 57	136 43
2	0 41	11 50	27 23	33 49	93 24	138 13
3	1 2	12 15	28 3	34 57	94 52	139 43
4	1 23	12 40	28 44	36 6	96 20	141 13
5	1 44	13 6	29 26	37 16	97 48	142 43
6	2 5	13 32	30 8	38 27	99 16	144 13
7	2 26	13 59	30 51	39 39	100 44	145 43
8	2 47	14 26	31 35	40 52	102 13	147 13
9	3 8	14 53	32 20	42 5	103 42	148 43
10	3 30	15 20	33 6	43 19	105 11	150 13
11	3 51	15 48	33 53	44 34	106 40	151 42
12	4 12	16 16	34 41	45 50	108 10	153 12
13	4 34	16 44	35 29	47 7	109 40	154 42
14	4 55	17 13	36 18	48 24	111 10	156 11
15	5 17	17 42	37 8	49 42	112 40	157 41
16	5 39	18 12	37 59	51 1	114 10	159 11
17	6 1	18 43	38 51	52 21	115 40	160 39
18	6 23	19 14	39 44	53 41	117 10	162 10
19	6 45	19 45	40 38	55 2	118 40	163 38
20	7 7	20 17	41 33	56 24	120 10	165 8
21	7 29	20 49	42 29	57 46	121 40	166 38
22	7 52	21 22	43 26	59 8	123 11	168 7
23	8 15	21 55	44 24	60 31	124 42	169 36
24	8 38	22 29	45 23	61 55	126 12	171 5
25	9 1	23 4	46 22	63 20	127 42	172 34
26	9 25	23 39	47 23	64 45	129 13	174 4
27	9 49	24 15	48 25	66 11	130 43	175 33
28	10 13	24 51	49 28	67 37	132 13	177 2
29	10 37	25 28	50 32	69 3	133 43	178 31
30	11 1	26 6	51 37	70 30	135 13	180 0

	♈	♉	♊	♋	♌	♍
D	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	224 47	269 30	308 23	333 54	348 59
1	181 19	226 17	270 57	309 28	334 32	349 23
2	182 58	227 47	272 23	310 32	335 9	349 47
3	184 27	229 17	273 49	311 35	335 45	350 11
4	185 56	230 47	275 15	312 37	336 21	350 35
5	187 26	232 18	276 40	313 38	336 56	350 59
6	188 55	233 48	278 5	314 37	337 31	351 22
7	190 24	235 18	279 29	315 36	338 5	351 45
8	191 53	236 49	280 52	316 34	338 38	352 4
9	193 22	238 20	282 14	317 31	339 11	352 31
10	194 52	239 50	283 36	318 27	339 43	352 53
11	196 22	241 20	284 58	319 22	340 15	353 15
12	197 50	242 50	286 19	320 16	340 46	353 37
13	199 21	244 20	287 39	321 9	341 17	353 59
14	200 49	245 50	288 59	322 1	341 48	354 21
15	202 19	247 20	290 18	322 52	342 18	354 43
16	203 49	248 50	291 36	323 42	342 47	355 5
17	205 18	250 20	292 53	324 31	343 16	355 26
18	206 48	251 50	294 10	325 19	343 44	355 48
19	208 18	253 20	295 26	326 7	344 12	356 9
20	209 47	254 49	296 41	326 54	344 40	356 30
21	211 17	256 18	297 55	327 40	345 7	356 52
22	212 47	257 47	299 8	328 25	345 34	357 13
23	214 17	259 16	300 21	329 9	346 1	357 34
24	215 47	260 44	301 33	329 52	346 28	357 55
25	217 17	262 12	302 44	330 34	346 54	358 16
26	218 47	263 40	303 54	331 16	347 20	358 37
27	220 17	265 8	305 3	331 57	347 45	358 58
28	221 47	266 36	306 11	332 37	348 10	359 19
29	223 17	268 3	307 18	333 16	348 35	359 40
30	224 47	269 30	308 23	333 54	348 59	360 0

	☾	♍	♊	♋	♌	♎
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	225 27	270 52	310 8	335 16	349 39
1	181 30	226 58	272 20	311 12	335 53	350 2
2	183 0	228 30	273 47	312 16	336 29	350 25
3	184 31	230 1	275 14	313 19	337 4	350 47
4	186 1	231 33	276 41	314 21	337 38	351 10
5	187 32	233 5	278 7	315 22	338 11	351 32
6	189 2	234 36	279 33	316 22	338 44	351 54
7	190 33	236 8	280 58	317 21	339 16	352 15
8	192 3	237 40	282 23	318 18	339 48	352 37
9	193 34	239 12	283 47	319 14	340 20	352 58
10	195 5	240 44	285 10	320 9	340 51	353 19
11	196 35	242 16	286 33	321 3	341 21	353 40
12	198 6	243 48	287 55	322 56	341 51	354 1
13	199 37	245 19	289 16	322 48	342 21	354 22
14	201 8	246 50	290 37	323 40	342 50	354 43
15	202 39	248 21	291 57	324 31	343 19	355 3
16	204 9	249 53	293 16	325 21	343 47	355 23
17	205 40	251 24	294 34	326 10	344 14	355 43
18	207 11	252 55	295 51	326 57	344 41	356 3
19	208 42	254 26	297 7	327 43	345 8	356 23
20	210 13	255 57	298 23	328 28	345 34	356 43
21	211 44	257 27	298 38	329 12	346 0	357 3
22	213 15	258 57	300 52	329 55	346 26	357 23
23	214 47	260 27	302 5	330 38	346 51	357 43
24	216 18	261 57	303 17	331 20	347 16	358 3
25	217 50	263 27	304 28	332 1	347 41	358 22
26	219 21	264 56	305 38	332 42	348 5	358 42
27	220 52	266 25	306 47	333 22	348 29	359 2
28	222 24	267 54	307 55	334 1	348 53	359 21
29	223 55	269 23	309 2	334 39	349 16	359 41
30	225 27	270 52	310 8	335 16	349 39	360 0

	γ	Ϡ	♂	♄	♅	♆
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	0 0	9 39	23 17	47 58	87 41	133 51
1	0 18	10 0	23 53	49 5	89 11	135 24
2	0 36	10 22	24 30	50 12	90 41	136 57
3	0 54	10 44	25 7	51 20	92 11	138 30
4	1 12	11 6	25 45	52 29	93 42	140 3
5	1 31	11 29	26 24	53 39	95 13	141 35
6	1 49	11 52	27 4	54 50	96 44	143 8
7	2 7	12 16	27 45	56 2	98 15	144 41
8	2 26	12 40	28 37	57 15	99 47	146 14
9	2 44	13 4	29 9	58 30	101 19	147 47
10	3 3	13 29	29 52	59 46	102 51	149 19
11	3 21	13 54	30 36	61 3	104 23	150 52
12	3 40	14 19	31 21	62 20	105 56	152 24
13	3 59	14 45	32 7	63 38	107 29	153 57
14	4 18	15 11	32 54	64 57	109 2	155 29
15	4 37	15 37	33 43	66 17	110 35	157 1
16	4 56	16 4	34 33	67 38	112 7	158 33
17	5 15	16 32	35 24	69 0	113 40	160 5
18	5 34	17 0	36 15	70 23	115 13	161 37
19	5 53	17 28	37 7	71 46	116 46	163 9
20	6 13	17 57	38 0	73 10	118 19	164 41
21	6 33	18 26	38 55	74 34	119 52	166 13
22	6 53	18 56	39 51	75 59	121 25	167 45
23	7 13	19 26	40 48	77 25	122 58	169 17
24	7 33	19 57	41 46	78 51	124 31	170 49
25	7 53	20 29	42 45	80 18	126 5	172 21
26	8 14	21 1	43 46	81 46	127 39	173 53
27	8 35	21 34	44 48	83 14	129 12	175 25
28	8 56	22 8	45 51	84 43	130 45	176 57
29	9 17	22 42	46 54	86 12	132 18	178 29
30	9 39	23 17	47 58	87 41	133 51	180 0

	☾	♍	♊	♋	♌	♎
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	226 9	272 19	312 2	336 43	350 21
1	181 31	227 42	273 48	313 6	337 18	350 43
2	183 3	229 15	275 17	314 9	337 52	351 4
3	184 35	230 48	276 46	315 12	338 26	351 25
4	186 7	232 21	278 14	316 14	338 59	351 46
5	187 39	233 55	279 42	317 15	339 31	352 7
6	189 11	235 29	281 9	318 14	340 3	352 27
7	190 43	237 2	282 35	319 12	340 34	352 47
8	192 15	238 35	284 1	320 9	341 4	353 7
9	193 47	240 8	285 26	321 5	341 34	353 27
10	195 19	241 41	286 50	322 0	342 3	353 47
11	196 51	243 14	288 14	322 53	342 32	354 7
12	198 23	244 47	289 37	323 45	343 0	354 26
13	199 55	246 20	291 0	324 36	343 28	354 45
14	201 27	247 53	292 22	325 27	343 56	355 4
15	202 59	249 25	293 43	326 17	344 23	355 23
16	204 31	250 58	295 3	327 6	344 49	355 42
17	206 3	252 31	296 22	327 53	345 15	356 1
18	207 36	254 4	297 40	328 39	345 41	356 20
19	209 8	255 37	298 57	329 24	346 6	356 39
20	210 41	257 9	300 14	330 8	346 31	356 57
21	212 13	258 41	301 30	330 51	346 56	357 16
22	213 46	260 13	302 45	331 33	347 20	357 34
23	215 19	261 45	303 58	332 15	347 44	357 53
24	216 52	263 16	305 10	332 56	348 8	358 11
25	218 25	264 47	306 21	333 36	348 31	358 29
26	219 57	266 18	307 31	334 15	348 54	358 48
27	221 30	267 49	308 40	334 53	349 16	359 6
28	223 3	269 19	309 48	335 30	349 38	359 24
29	224 36	270 49	310 55	336 7	350 0	359 42
30	226 9	272 19	312 2	336 43	350 21	360 0

	γ	ϖ	η	ε	ζ	μ
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	0 0	8 54	21 43	45 54	86 7	133 6
1	0 16	9 14	22 17	47 0	87 38	134 41
2	0 33	9 34	22 52	48 7	89 10	136 15
3	0 50	9 55	23 28	49 15	90 42	137 50
4	1 7	10 16	24 5	50 25	92 14	139 24
5	1 24	10 37	24 43	51 36	93 47	140 58
6	1 40	10 59	25 21	52 48	95 20	142 33
7	1 57	11 21	26 0	54 1	96 53	144 7
8	2 14	11 43	26 40	55 16	98 26	145 41
9	2 31	12 5	27 21	56 31	99 59	147 15
10	2 48	12 28	28 3	57 47	101 33	148 49
11	3 5	12 51	28 46	59 4	103 7	150 23
12	3 22	13 15	29 30	60 22	104 42	151 57
13	3 40	13 39	30 15	61 41	106 16	153 31
14	3 57	14 3	31 1	63 1	107 51	155 5
15	4 15	14 28	31 48	64 22	109 26	156 39
16	4 32	14 53	32 36	65 44	111 0	158 13
17	4 50	15 19	33 25	67 7	112 34	159 46
18	5 7	15 45	34 16	68 31	114 9	161 20
19	5 25	16 12	35 8	69 56	115 43	162 53
20	5 43	16 39	36 1	71 21	117 18	164 26
21	6 1	17 7	36 55	72 47	118 53	166 0
22	6 20	17 35	37 50	74 14	120 28	167 34
23	6 38	18 4	38 46	75 41	122 3	169 7
24	6 57	18 33	39 43	77 9	123 38	170 41
25	7 16	19 3	40 42	78 37	125 13	172 14
26	7 35	19 33	41 42	80 6	126 48	173 48
27	7 54	20 4	42 43	81 36	128 23	175 21
28	8 14	20 36	43 45	83 6	129 57	176 54
29	8 34	21 9	44 49	84 36	131 32	178 27
30	8 54	21 43	45 54	86 7	133 6	180 0

	☐	☐	☐	☐	☐	☐
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	226 54	273 53	314 6	318 17	351 6
1	181 33	228 28	275 24	315 11	318 51	351 26
2	183 6	230 3	276 54	316 15	319 24	351 46
3	184 39	231 37	278 24	317 17	319 56	351 6
4	186 12	233 12	279 54	318 18	340 27	352 25
5	187 46	234 47	281 23	319 18	340 57	352 44
6	189 19	236 22	282 51	320 17	341 27	353 3
7	190 35	237 57	284 19	321 14	341 56	353 22
8	192 26	239 32	285 46	322 10	342 25	353 40
9	194 0	241 7	287 13	323 5	342 53	353 59
10	195 34	242 42	288 39	323 59	343 21	354 17
11	197 7	244 17	290 4	324 52	343 48	354 35
12	198 40	245 51	291 29	325 44	344 15	354 53
13	200 14	247 26	292 53	326 35	344 41	355 10
14	201 47	249 0	294 16	327 24	345 7	355 28
15	203 21	250 34	295 38	328 12	345 32	355 45
16	204 55	252 9	296 59	328 59	345 57	356 3
17	206 29	253 44	298 19	329 45	346 21	356 20
18	208 3	255 18	299 38	330 30	346 45	356 38
19	209 37	256 53	300 56	331 14	347 9	356 55
20	211 11	258 27	302 13	331 57	347 32	357 12
21	212 45	260 1	303 29	332 39	347 55	357 29
22	214 19	261 34	304 44	333 20	348 17	357 46
23	215 53	263 7	305 59	334 0	348 39	358 3
24	217 27	264 40	307 12	334 39	349 1	358 20
25	219 2	266 13	308 24	335 17	349 23	358 36
26	220 36	267 46	309 35	335 55	349 44	358 53
27	222 10	269 18	310 45	336 32	350 5	359 10
28	223 45	270 50	311 53	337 8	350 26	359 27
29	225 19	272 22	313 0	337 43	350 46	359 44
30	226 54	273 53	314 6	338 17	351 6	360 0

	Υ	Ϟ	Π	♄	♅	♆
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	0 0	8 6	20 2	43 39	84 26	132 18
1	0 15	8 25	20 34	44 45	85 59	133 55
2	0 30	8 44	21 7	45 52	87 33	135 31
3	0 45	9 3	21 41	47 1	89 7	137 7
4	1 0	9 22	22 16	48 11	90 41	138 43
5	1 16	9 41	22 53	49 22	92 15	140 19
6	1 31	10 1	23 30	50 34	93 50	141 55
7	1 46	10 21	24 8	51 48	95 25	143 31
8	2 2	10 42	24 46	53 3	97 0	145 7
9	2 17	11 3	25 25	54 19	98 35	146 43
10	2 33	11 24	26 5	55 36	100 11	148 18
11	2 48	11 45	26 46	56 54	101 47	149 54
12	3 4	12 7	27 28	58 13	103 23	151 29
13	3 19	12 29	28 11	59 33	104 59	153 5
14	3 35	12 51	28 57	60 54	106 35	154 40
15	3 51	13 14	29 43	62 17	108 11	156 15
16	4 7	13 38	30 30	63 41	109 48	157 51
17	4 23	14 2	31 18	65 5	111 24	159 26
18	4 39	14 27	32 7	66 30	113 1	161 1
19	4 55	14 52	32 58	67 56	114 37	162 36
20	5 12	15 17	33 50	69 23	116 14	164 11
21	5 29	15 43	34 43	70 51	117 50	165 46
22	5 46	16 9	35 37	72 19	119 27	167 21
23	6 3	16 36	36 33	73 48	121 4	168 56
24	6 20	17 3	37 30	75 17	122 41	170 31
25	6 37	17 31	38 28	76 47	124 17	172 6
26	6 54	18 0	39 28	78 18	125 54	173 41
27	7 12	18 30	40 29	79 49	127 30	175 16
28	7 30	19 0	41 31	81 21	129 6	176 51
29	7 48	19 31	42 34	82 53	130 42	178 26
30	8 6	20 2	43 39	84 26	132 18	180 0

	☾	♍	♊	♋	♌	♎
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	227 42	275 34	316 21	339 58	351 54
1	181 34	229 18	277 7	317 26	340 29	352 12
2	183 9	230 54	278 39	318 29	341 0	352 30
3	184 44	232 30	280 11	319 31	341 30	352 48
4	186 19	234 6	281 42	320 32	342 0	353 6
5	187 54	235 43	283 13	321 32	342 29	353 23
6	189 29	237 19	284 43	322 30	342 57	353 40
7	191 4	238 56	286 12	323 27	343 24	353 57
8	192 39	240 33	287 41	324 23	343 51	354 14
9	194 14	242 10	289 9	325 17	344 17	354 31
10	195 49	243 46	290 37	326 10	344 43	354 48
11	197 24	245 23	292 4	327 2	345 8	355 5
12	198 59	246 59	293 30	327 53	345 33	355 21
13	200 34	248 36	294 55	328 42	345 58	355 37
14	202 9	250 12	296 19	329 30	346 22	355 53
15	203 45	251 48	297 43	330 17	346 46	356 9
16	205 20	253 25	299 6	331 3	347 9	356 25
17	206 55	255 1	300 27	331 48	347 31	356 41
18	208 31	256 37	301 47	332 32	347 53	356 56
19	210 6	258 13	303 6	333 14	348 15	357 12
20	211 42	259 49	304 24	333 55	348 36	357 27
21	213 17	261 25	305 41	334 35	348 57	357 43
22	214 53	263 0	306 57	335 14	349 18	357 58
23	216 29	264 35	308 12	335 52	349 39	358 14
24	218 5	266 10	309 26	336 30	349 56	358 29
25	219 41	267 45	310 38	337 7	350 19	358 44
26	221 17	269 19	311 49	337 44	350 38	359 0
27	222 53	270 53	312 59	338 19	350 57	359 15
28	224 29	272 27	314 8	338 53	351 16	359 20
29	226 5	274 1	315 15	339 26	351 35	359 45
30	227 42	275 34	316 21	339 58	351 54	360 0

	Υ	♋	♊	♏	♍	♉
D.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.	D. M.
0	0 0	7 16	18 12	41 8	82 36	131 28
1	0 13	7 33	18 42	42 14	84 11	133 6
2	0 27	7 50	19 13	43 22	85 47	134 44
3	0 40	8 7	19 45	44 31	87 23	136 22
4	0 54	8 24	20 18	45 41	88 59	138 0
5	1 8	8 41	20 53	46 53	90 36	139 37
6	1 21	8 59	21 28	48 6	92 13	141 15
7	1 35	9 17	22 4	49 20	93 50	142 53
8	1 49	9 36	22 40	50 36	95 27	144 30
9	2 3	9 55	23 17	51 53	97 4	146 8
10	2 17	10 15	23 55	53 11	98 42	147 45
11	2 31	10 35	24 35	54 30	100 20	149 23
12	2 45	10 55	25 16	55 50	101 58	151 0
13	2 59	11 15	25 58	57 12	103 36	152 37
14	3 13	11 35	26 41	58 35	105 14	154 14
15	3 27	11 55	27 25	59 59	106 53	155 51
16	3 41	12 16	28 10	61 24	108 31	157 28
17	3 55	12 38	28 57	62 50	110 9	159 5
18	4 10	13 1	29 45	64 17	111 47	160 42
19	4 24	13 24	30 34	65 45	113 26	162 19
20	4 39	13 48	31 25	67 13	115 5	163 55
21	4 54	14 12	32 17	68 42	116 44	165 32
22	5 9	14 36	33 10	70 12	118 23	167 9
23	5 24	15 1	34 5	71 43	120 1	168 45
24	5 39	15 26	35 1	73 15	121 39	170 22
25	5 55	15 52	35 59	74 47	123 17	171 58
26	6 11	16 19	36 58	76 20	124 56	173 35
27	6 27	16 47	37 58	77 53	126 34	175 12
28	6 43	17 15	39 0	79 27	128 12	176 48
29	6 59	17 43	40 3	81 1	129 50	178 24
30	7 16	18 12	41 8	82 36	131 28	180 0

	$\underline{n}$	$\underline{m}$	$\rightarrow$	$\%$	$\equiv$	$\times$
D.	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M	D. M
0	180 0	228 32	277 24	318 52	341 48	352 44
1	181 36	230 10	278 59	319 57	342 17	353 1
2	183 12	231 48	280 33	321 0	342 45	353 17
3	184 49	233 26	282 7	322 2	343 13	353 33
4	186 25	235 4	283 40	323 2	343 41	353 49
5	188 2	236 43	285 13	324 1	344 8	354 5
6	189 38	238 21	286 45	324 59	344 34	354 21
7	191 15	239 59	288 17	325 55	344 59	354 36
8	192 51	241 37	289 48	326 50	345 24	354 51
9	194 28	243 16	291 18	327 43	345 48	355 6
10	196 5	244 55	292 47	328 35	346 12	355 21
11	197 41	246 34	294 15	329 26	346 36	355 36
12	199 18	248 13	295 43	330 15	346 59	355 50
13	200 55	249 51	297 10	331 3	347 22	356 5
14	202 32	251 29	298 36	331 50	347 44	356 19
15	204 9	253 7	300 1	332 35	348 5	356 33
16	205 46	254 46	301 25	333 19	348 25	356 47
17	207 23	256 24	302 48	334 2	348 45	357 1
18	209 0	258 2	304 10	334 44	349 5	357 15
19	210 37	259 40	305 30	335 25	349 25	357 29
20	212 15	261 18	306 49	336 5	349 45	357 43
21	213 52	262 56	308 7	336 43	350 5	357 57
22	215 30	264 33	309 24	337 20	350 24	358 11
23	217 7	266 10	310 40	337 56	350 43	358 25
24	218 45	267 47	311 54	338 32	351 1	358 39
25	220 23	269 24	313 7	339 7	351 19	358 52
26	222 0	271 1	314 19	339 42	351 36	359 6
27	223 38	272 37	315 29	340 15	351 53	359 20
28	225 16	274 13	316 38	340 47	352 10	359 33
29	226 54	275 49	317 46	341 18	352 27	359 47
30	228 32	277 24	318 52	341 48	352 44	360 0

E c

Usage de la Table des ascensions obliques.

PAR le moyen de la Table precedente on trouuera facilement l'ascension oblique de quelconque point de l'ecliptique, & à telle latitude qu'on voudra, depuis 36 degrez iusques à 60 d'elevation polaire: Car ayant trouué au haut de ladite table l'elevation du pole proposée, & puis aussi le signe du Zodiaque, & à costé fenestre le degre d'iceluy, sera monstré au concours & quadrangle commun l'ascension oblique requise: Côme par exemple, voulât sçauoir à la latitude de 49 degrez l'ascension oblique du douziésime degre de $\text{m}\gamma$; ie cherche premierement au hault de la table l'elevation polaire 49, & aussi le signe de $\text{m}\gamma$, & puis à costé fenestre le douziésime degre; & au quadrangle commun audit signe & degre, ie trouue 155 degrez 12', qui est l'ascension oblique cherchée.

Que si l'elevation du pole n'estoit en degrez entiers, ny aussi le lieu de l'ecliptique proposé, il faudroit chercher la partie proportionnelle correspondante aux parties de degre, ainsi qu'il a esté enseigné cy-deuant. Par exemple, voulant trouver l'ascension oblique de l'arc de l'ecliptique terminé par 14 degrez 20' ♈ , à l'elevation du pole de 48 degrez 15'; premierement ie cherche à la latitude de 48 degrez l'ascension oblique correspondante, tant à 14 degrez ♈ , qu'à 15, que ie trouue estre 199 degrez 5', & 200 degrez 25'; tellement que leur difference est vn degre 22', ou 82': parquoy la partie proportionnelle correspondante aux 20' de l'arc proposé, sera 27', que i'adiouste à la moindre ascension prise 199 degrez 5', & viennent 199 degrez 30' pour l'ascension oblique desdits 14 degrez 20' ♈ à la latitude de 48 degrez: & procedant en la mesme maniere à la latitude de 49 degrez, ie trouue pour ladite ascension 199 degrez 44', qui excède la precedente de 14' seulement, desquelles ie prends la partie proportionnelle correspondante aux 15' de l'elevation du pole proposée, & viennent 3' $\frac{1}{2}$, que i'adiouste à l'ascension trouuée à la latitude de 48 degrez, & viennent 199 degrez 33' $\frac{1}{2}$ pour l'ascension oblique de 14 d. 20' ♈ à la latitude de 48 d. 15'.

Mais pour trouuer la descension oblique d'un arc de l'ecliptique proposé, il faut adiouster à iceluy le demy cercle, c'est à dire 180 degrez : & de ce qui viendra, qui est le point opposé à celuy terminant l'arc donné, en soit pris comme dessus l'ascension oblique, de laquelle ayant osté 180 degrez, restera la descension oblique requise. Comme par exemple, voulant trouuer à la latitude de 49 degrez la descension oblique du dix-septiesme degré de γ , ie cherche l'ascension oblique du dix-septiesme degré de $\mathbf{M}$ qui luy est opposé, & trouue pour icelle ascension 145 degrez 3', de laquelle i'oste 180 d. & restent 65 degrez 3' pour la descension oblique du dix-septiesme degré de γ , à la latitude de 49 degrez. Derechef voulant sçauoir la descension oblique du dixiesme degré de α , à la latitude de 47 degrez 30'; i'adiouste 180 deg. à l'arc proposé, afin d'auoir le point opposé à celuy qui le termine, & vient le dixiesme degré $\mathbf{II}$, dont ie cherche l'ascension oblique par double entrée, & trouue pour icelle 41 degrez 10', de laquelle il faut soustraire 180 degrez ; mais pour ce faire il conuient emprunter le cercle entier 360 ; & resteront 221 d. 10' pour la descension oblique requise.

Mais pour sçauoir l'ascension oblique d'un signe ou autre arc du Zodiaque qui ne commence au premier point de γ , c'est à dire le temps pendant lequel iceluy signe ou arc monte sur l'horison oblique de quelque lieu proposé, il faut trouuer l'ascension oblique tant du point auquel commence ledit signe ou arc proposé, que de celuy auquel il finit, puis oster la moindre ascension de la plus grande, & restera l'ascension d'iceluy signe ou arc proposé, lequel on reduira en temps, prenant vne heure pour 15 degrez, & 4' d'heures pour vn degré. Par exemple, voulant sçauoir l'ascension oblique du signe de γ , à l'elevation de 49 degrez ; ie trouue premierement que l'ascension oblique du commencement dudit signe de γ , est 14 degrez 22' ; & puis apres que celle de la fin d'iceluy signe est 32 degrez 45', de laquelle i'oste la moindre, & restent 18 degrez 23' pour l'ascension oblique du signe de γ à la latitude de 49 degrez ; & pour sçauoir le temps pendant lequel iceluy signe se leue, ie diuise le nombre des degrez de l'ascension par 15, à cause qu'il faut 15 degrez pour l'heure equinoxiale, & vient vne heure, mais restent encore 3 degrez, qui valent 12' d'heures ; & puis qu'un degré ou 60' de l'Equateur vallent 4' d'heures, les 23' de l'ascension vaudrôt

Ec ij

encore $1' 32''$: tellement que toute l'ascension oblique de γ vaudra vne heure $13' 32''$. Et afin de faciliter ceste reduction de degrez & minutes de l'equateur en heures & autres parties d'heures, ou au contraire, nous auons mis cy-dessous deux tablettes propres à cest effect ; c'est à dire que par le moyen de la premiere on sçaura promptement les heures, minutes, secondes & tierces d'heures correspondantes à tel arc de l'equateur qu'on voudra : car ayant trouué en la colonne des degrez, minutes & secondes les proposées, sera monstré vis à vis à dextre en la colonne du temps les heures, minutes, secondes & tierces qui correspondent à l'arc proposé. Mais en l'autre tablette seront baillez les degrez, minutes & secondes de l'equateur, correspondantes aux heures, minutes, secondes & tierces d'heures données : Comme pour exemple, voulant reduire 25 degrez $40'$ de l'equateur en tempps, ie trouue vis à vis desdits 25 degrez qu'iceux vallent vne heure $40'$; mais vis à vis des $40'$ ie trouue $2' 40''$, qui adioustées à vne heure $40'$, vient vne heure $42' 40''$ pour lesdits 25 degrez $40'$ de l'equateur. Pareillement voulant conuertir 145 degrez $12' 36''$, ie trouue premierement 9 heures $20'$ pour 140 degrez, puis $20'$ pour les 5 deg. mais pour les $12'$ ie trouue seulement $48''$, & $2' 24'''$ pour les $36''$; tellement que le tout adiousté ensemble faict 9 heures $40' 50'' 24'''$ pour la valeur desdits 145 deg. $12' 36''$.

Mais au contraire, voulant reduire 9 heures $15'$ en parties de l'equateur ; ie vas à la table d'icelle reduction, & trouue premierement 135 degrez vis à vis des neuf heures ; mais vis à vis des $15'$ ie trouue 3 degrez $45'$, qui adioustez ausdit 135 d. font 138 deg. $45'$ pour l'arc de l'equateur correspondant à 9 heures $15'$.

Table pour reduire les degrez, minutes, & secondes de
l'Equateur en heures, minutes, secondes, &
tierces d'heures.

D. H. M.		D. H. M.		D. H. M.
1 0 4		31 2 4		70 4 40
2 0 8		32 2 8		80 5 20
3 0 12		33 2 12		90 6 0
4 0 16		34 2 16		100 6 40
5 0 20		35 2 20		110 7 20
6 0 24		36 2 24		120 8 0
7 0 28		37 2 28		130 8 40
8 0 32		38 2 32		140 9 20
9 0 36		39 2 36		150 10 0
10 0 40		40 2 40		160 10 40
11 0 44		41 2 44		170 11 20
12 0 48		42 2 48		180 12 0
13 0 52		43 2 52		190 12 40
14 0 56		44 2 56		200 13 20
15 1 0		45 3 0		210 14 0
16 1 4		46 3 4		220 14 40
17 1 8		47 3 8		230 15 20
18 1 12		48 3 12		240 16 0
19 1 16		49 3 16		250 16 40
20 1 20		50 3 20		260 17 20
21 1 24		51 3 24		270 18 0
22 1 28		52 3 28		280 18 40
23 1 32		53 3 32		290 19 20
24 1 36		54 3 36		300 20 0
25 1 40		55 3 40		310 20 40
26 1 44		56 3 44		320 21 20
27 1 48		57 3 48		330 21 0
28 1 52		58 3 52		340 22 40
29 1 56		59 3 56		350 23 20
30 2 0		60 4 0		360 24 0
M. M. S.		M. M. S.		
S. S. T.		S. S. T.		

Table pour réduire les heures, minutes, secondes, & tierces d'heures en degrez, minutes & secondes de l'Equateur.

H.	D.	M.	D.	M.	M.	D.	M.
1	15	1	0	15	31	7	45
2	30	2	0	30	32	8	0
3	45	3	0	45	33	8	15
4	60	4	1	0	34	8	30
5	75	5	1	15	35	8	45
6	90	6	1	30	36	9	0
7	105	7	1	45	37	9	15
8	120	8	2	0	38	9	30
9	135	9	2	15	39	9	45
10	150	10	2	30	40	10	0
11	165	11	2	45	41	10	15
12	180	12	3	0	42	10	30
13	195	13	3	15	43	10	45
14	210	14	3	30	44	11	0
15	225	15	3	45	45	11	15
16	240	16	4	0	46	11	30
17	255	17	4	15	47	11	45
18	270	18	4	30	48	12	0
19	285	19	4	45	49	12	15
20	300	20	5	0	50	12	30
21	315	21	5	15	51	12	45
22	330	22	5	30	52	13	0
23	345	23	5	45	53	13	15
24	360	24	6	0	54	13	30
		25	6	15	55	13	45
		26	6	30	56	14	0
		27	6	45	57	14	15
		28	7	0	58	14	30
		29	7	15	59	14	45
		30	7	30	60	15	0
		S.	M.	S.	S.	M.	S.
		T.	S.	T.	T.	S.	T.

Soit derechef proposé à trouuer l'ascension oblique du signe de φ , à la latitude de 49 degrez, l'ascension oblique du commencement d'iceluy signe est 59 degrez 59', & celle de la fin est 97 degrez 9' : leur difference est 37 degrez 10' : tellement qu'avec iceluy signe montent sur l'horison de 49 degrez de latitude 37 degrez 10' de l'Equateur, qui par la table de la conuersion des degrez, vallent 2 heures 28' 40'', & autant de temps ledit signe de φ mettra à se leuer sur l'horison, au dessus duquel le pole Arctique est esleué de 49 degrez.

Dauantage estant donnée vne ascension oblique pour laquelle vne des esleuations polaires correes esdites tables des ascensions obliques, sera aisément trouuée en icelles tables le degre de l'ecliptique correspondant à ladite ascension donnée; car ayant trouué au hault esdites tables le nombre de l'esleuation du pole proposée, soit cherché dans l'aire d'icelle l'ascension oblique donnée, & au costé fenestre, vis à vis du lieu où sera trouuée icelle ascension de l'ecliptique qui luy correspond. Comme pour exemple, estant proposé à trouuer le degre de l'ecliptique correspondant à l'ascension oblique 120 degrez 30' à la latitude de 49 degrez; ie cherche donc premieurement entre les tables, celle de 49 degrez de latitude, puis dans l'aire d'icelle ie cherche l'ascension oblique donnée 120 degrez 30', lequel ie trouue en la colomne du signe de Ω , & vis à vis au costé fenestre ie trouue 17 degrez: Je dis donc qu'à l'ascension oblique proposée correspond le dix-septiesme degre de Ω .

Mais si le nombre de l'ascension oblique donnée ne se trouuoit precisément dans l'aire de la table, il faudroit prendre la partie proportionnelle de la difference des nombres, entre lesquels sera celuy cherché, posant au premier terme d'une regle de trois icelle difference, au second 60', & au troisieme la difference du nombre cherché au prochainement moindre: laquelle partie proportionnelle monstrera les minutes qu'il faudra ioinde au nombre des degrez trouuez vis à vis du moindre nombre pris. Par exemple, qu'il faille trouuer à la latitude de 49 degrez le point de l'ecliptique correspondant à 116 degrez 48'; ie cherche donc en la table des ascensions obliques pour la latitude de 49 degrez, le nombre 116 degrez 48', & ne luy trouuant point, ie prends la difference d'entre les deux prochainement moindre & plus grand qu'iceluy, sçavoir est 116 degrez 20', & 117 degrez 44', qui se trouuent en la

collonne de Q, vis à vis de 14 & 15 degrez, laquelle difference est vn degre 24', ou 84', que ie pose au premier terme de la regle de trois, 60' au second, & au troisieme 28', qui est la difference de l'ascension donnée 116 degrez 48' à la moindre prise 116 degrez 20', & la regle faicte, viennent 20' pour la partie proportionnelle que l'adiouste aux 14 degrez Q de la moindre ascension prise, & sont 14 deg. 20' Q pour le poinct de l'ecliptique correspondant à l'ascension oblique donnée.

Que si outre les degrez de la latitude du lieu il y auoit des minutes, il faudroit user de double entrée, sçauoir est vne en la table de la latitude des degrez proposez, & l'autre en la table prochainement suivante; & ayant trouué en chacune d'icelle le poinct de l'ecliptique correspondant à l'ascension donnée, il faudra chercher la partie proportionnelle pour les minutes de la latitude proposée, mettant icelles minutes au troisieme terme d'une regle de proportion, dont 60' sera le premier terme, & le second la difference des arcs de l'ecliptique trouuez és deux latitudes prises; & ladite partie proportionnelle estant adioustée ou ostée de l'arc de l'ecliptique trouué en la table de la moindre latitude (sçauoir est adioustée, si ledit arc est moindre que celui trouué à la table de la plus grande latitude, mais ostée si au contraire) viendra l'arc de l'ecliptique qui se leue avec le proposé de l'equateur. Pour exemple, qu'il faille trouuer à la latitude de 48 degrez 10' l'arc de l'ecliptique correspondant à l'ascension oblique de 168 degrez 28'. Premièrement i'entre en la table des ascensions obliques supputées pour la latitude de 48 degrez, & trouue en icelle que l'arc de l'ecliptique correspondant à ladite ascension proposée, est 21 degrez 30' *mp*. En apres i'entre en la table de la latitude de 49 degrez, & trouue que l'arc de l'ecliptique qui se leue avec l'arc de l'equateur donné, est terminé par 21 degre 38' *mp*, qui excède l'arc precedent seulement de 8': disant donc, puis qu'à 60' de latitude correspondent 8' du Zodiaque, combien en conuendront à 40' de latitude; & seront trouuées presque 6', que l'adiouste aux 21 d. 30' *mp*, trouuez en la table de 48 degrez de latitude, & viennent 21 degre 36' *mp* pour l'arc de l'ecliptique correspondant à l'ascension proposée 168 degrez 28' à la latitude de 48 degrez 40'.

Il faudroit proceder presque en la mesme maniere que

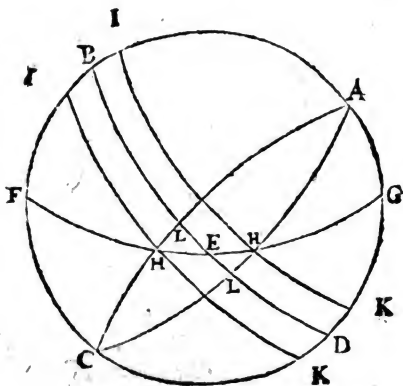
dessus pour trouver l'arc de l'ecliptique correspondant à une descension oblique donnée; car ayant adiousté 180 degrez à ladite descension proposée, on auroit l'ascensio oblique du point de l'ecliptique opposé au cherché: & partant il n'y auroit qu'à trouver l'arc de l'ecliptique correspondant à icelle ascension oblique, & l'ayant trouué, en oster 180 degrez, & resteroit l'arc de l'ecliptique requis. Exemple, qu'il faille trouver à la latitude de 49 degrez l'arc de l'ecliptique, dont la descension oblique soit 221 degrez 30'; i'adiouste donc à icelle descension 180 degrez, & viennent 401 deg. 30', dont ie reiette le cercle entier 360, & restent 41 deg. 30' pour l'ascension oblique du point de l'ecliptique opposé à celui cherché; lesquels 41 degrez 30' ie trouue en la table de 49 degrez de latitude conuenir à 11 degrez II, duquel le point opposé ou distant par 180 degrez, est l'vnziesme degre 4: & tel est l'arc de l'ecliptique correspondant à la descension donnée.

Probleme XIII.

Estant donnée l'elevation du pole, & la declinaison du Soleil; trouver l'arc semi-diurne, & par consequent la quantité du iour artificiel.

Soit le Meridien ABCD, la moitié de l'equateur BED, la moitié de l'horison FEG, sur lequel le pole boreal A est esleué de 49 degrez, & l'austral C autant deprimé; mais IHK soit moitié du parallel du Soleil, duquel la declinaison HL soit donnée de 23 degrez 11'. Ainsi l'arc HI sera moitié de l'arc que le Soleil fera sur l'horison, iceluy estant au neuuiesme degre 30' ou au vingtiesme degre 30'. Or estant tiré par les poles & par le point H le cercle AHCL; les arcs HI, LB seront semblables par la dixiesme prop. 2. Th. & partant puisque par la 1. p. 2. Th. BED, IHK ont mesmes poles, le point H estant paruenü par le mouuement du premier mobile au point I, le point E fera au point B; & ainsi l'arc de

l'equateur LB est la mesure du temps pendant lequel le Soleil parviendra de l'horison au meridien : Mais l'arc EL est la



difference ascensionnelle dudit point H, laquelle sera trouvée comme dict est au precedent probleme de 29 degrez 30' 53"; & icelle estant adioustée ou soustraicte du quadrant EB, viendront 119 degrez 30' 53", ou 60 degrez 29' 7" pour l'arc semidiurne BL, le Soleil estant à 9 degrez 30' ~~20~~, ou à 20 degrez 30' ~~40~~; lequel arc reduict en heures, donne 7 heures 58', ou bien presque 4 heures 1' pour la quantité du demy iour artificiel, qui soustraictes de 12 heures, restera la quantité de la moitié de la nuit. Parquoy estant cogneuz l'elevation du pole, & le lieu du Soleil, ou bien la declinaison d'iceluy, sera trouué tant l'arc semidiurne, que le seminocturne; & par ce moyen on pourra dresser vne table d'iceux arcs, observant que deux poincts également distans d'un mesme tropique, ont leurs arcs semidiurnes egaux, & que de deux poincts opposez, l'arc semidiurne de l'un est egal au seminocturne de l'autre; & partant n'est besoin de supputer lesdits arcs que pour vn quart de l'ecliptique.

Il est donc manifeste qu'estant donné le plus long iour ar-

nifciel de quelque ville, ou autre lieu, sera cogneuë aisément l'elevation du pole de ce lieu-là: Car ayant soustraiët 90 degrez de l'arc semidiurne, restera la difference ascensionnale EL; & partant le triangle rectangle LEH aura les deux costez comprenant l'angle droit cogneus; (car HL est la plus grande declinaison) parquoy l'angle HEL, qui est complément de l'elevation du pole, sera cogneu, ainsi qu'il est enseigné au 77 probleme de nos triangles spheriques.

Il appert encôre que ladite elevation du pole sera aussi trouuée, estant donné quelconque arc diurne, & la declinaison du Soleil, ou bien l'amplitude ortiue d'iceluy; & qu'icelle amplitude sera aussi trouuée, estant donné l'arc diurne, & la declinaison du Soleil, ou l'elevation du pole; & encore que ladite declinaison du Soleil sera pareillement cogneuë par le moyen dudit arc diurne, & amplitude ortiue, ou elevation du pole: Car il y a tousiours trois termes d'un triangle rectangle cogneus; & partant on peut cognoistre lequel on voudra des trois autres termes, soit par supputation, ou avec le Compas de proportion, ainsi qu'il est enseigné en nosdits triangles spheriques.

Or ce qui a esté dict cy-dessus du Soleil, doit aussi estre entendu de quelconque estoille fixe ou erratique: Ainsi l'arc semidiurne de l'estoille du grand Chien *Sirius*, dont la difference ascensionnale 49 degrez de latitude, est 19 degrez 31' $\frac{1}{2}$, sera de 70 degrez 28' $\frac{1}{2}$; & partant elle sera sur l'horizon presque 9 heures 24': Mais l'estoille Arcture ayant à la mesme latitude de 49 degrez la difference ascensionnale de 26 degrez 33', son arc semidiurne sera 116 degrez 33': & par consequent elle demeurera l'espace de 15 heures 32' 24" sur l'horizon, au dessus duquel le pole Arctique est eleué par 49 degrez.

On peut encore trouuer ledit arc semidiurne, soit du Soleil, ou d'une estoille ainsi: Par le moyen de l'elevation du pole & de la declinaison de l'astre soit trouuée la hauteur meridienne, le sinus de laquelle estant multiplié par la secante de l'altitude du pole, le produit soit diuisé par le sinus total; & ce qui en viendra estant multiplié par la secante de la declinaison de l'astre, & le produit diuisé par le sinus total, viendra le sinus verse de l'arc semidiurne cherché. Par exemple, soit derechef proposé à trouuer l'arc semidiurne du Soleil, lors qu'il decline de l'equateur vers Septentrion par 23 degrez 11', & à ladite latitude de 49 degrez. Or puis que la

declinaison est boreale, ie l'adiouste à 41 degrez complément de l'elevation du pole, & viennent 64 degrez 11' pour la hauteur meridienne du Soleil, le sinus de laquelle est 90019, que ie multiplie par 152425. secante des 49 degrez de l'altitude du pole, & viennent 13721146075, dont ie reiette les 5 dernieres figures, & restent 137211, que ie multiplie par 108784, secante des 23 degrez 11' de declinaison, & viennent 14926361424, dont ie reiette les cinq dernieres figures, & restent presque 149264 pour le sinus versé de l'arc semidiurne du Soleil au iour proposé, qui partant est 119 degrez 30' 55". Ainsi pour trouuer l'arc semidiurne de l'estoille nommee Regel algeuse, laquelle en l'année 1620 declinera de l'equateur vers Midy par 8 degrez 40'; i'oste icelle declinaison de la hauteur de l'equateur 41 degrez, & restent 32 degrez 20' pour la hauteur meridienne d'icelle estoille à la latitude de 49 degrez, le sinus de laquelle hauteur est 53484, que ie multiplie par la secante de l'altitude du pole 49 degrez, & viennent presque 81523, cinq figures reiettées, que ie multiplie par 101155, secante de la declinaison de l'estoille, & viennent presque 82465, (des deux dernieres figures estans reiettées) pour le sinus versé de l'arc semidiurne cherché; qui partant sera presque 79 degrez 54', dont le double 159 degrez 48' sera l'arc diurne de l'estoille Regel algeuse à l'elevation polaire de 49 degrez, qui reduict en temps, donnera 10 heures 39' 12" pour le tēps de la demeure d'icelle estoille au dessus dudit horison.

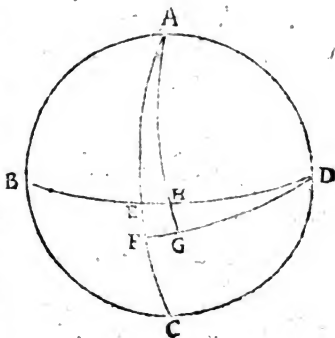
Mais est icy à noter qu'à cause des refractions le Soleil paroist estre leué, bien qu'il soit encore à plus d'un demy degré au dessous de l'horison, & ne paroist estre couché qu'il ne soit presque 31' au dessous d'iceluy horison, qui fait que le iour artificiel paroist plus grand qu'il n'est vrayement, & la nuit moindre: Davantage puis que la quantité dudit iour artificiel est l'espace de temps pendant lequel le Soleil parcourt l'hémisphere supérieur son centre atteint l'horison, & qu'iceluy a plus de 10' de diametre; il est manifeste que le iour artificiel paroistra encore bien plus grand qu'il n'est au vray, le bord du Soleil paruenant bien plustost à l'horison Oriental que le centre d'iceluy; mais plus tard vers Occident. Parquoy qui voudra auoir l'arc semidiurne apparent du Soleil, qu'il adiouste au sinus de la hauteur meridienne d'iceluy, le sinus d'environ 46', puis qu'il procede comme dict est cy-dessus. Pour exemple, qu'il faille derechef trouuer l'arc

semidiurne du Soleil, iceluy estant à 20 degrez 30' $\rightarrow$. Sa hauteur meridienne sera donc seulement 17 degrez 49', dont le sinus est 30597, auquel i'adiouste celuy de 46', c'est à sçavoir 1338, & viennent 31935, qui estans multipliez par la secante des 49 degrez d'altitude polaire, viennent presque 48677, (les cinq dernieres figures estans reiectées) que ie multiplie par 108784, secante de la declinaison du Soleil; & du produit 5295278768, ie reiette aussi les cinq dernieres figures, & restent presque 52953 pour le sinus versé de l'arc semidiurne apparent du Soleil à la latitude de 49 degrez, iceluy estant à 20 d. 30' de $\rightarrow$: partant tout l'arc diurne sera 323 degrez 52' 14'', qui reduit en temps, donnera presque 8 heures 15', pour la quantité du iour artificiel apparent, qui est plus grand que le vray cy-dessus trouué de 11' 30''.

Probleme XIV.

Estant donné le lieu du Soleil, cognoistre la durée du crepuscule és lieux scituez sous l'equinoxial.

LE cercle AB, CD soit le Meridien, BED moitié de l'horison, & AEC la moitié de l'equateur, qui coupe l'horison à angles droictes en E, les poles du monde estans B & D. Or le lieu du Soleil sera donné ou és points equinoxiaux, ou hors d'iceux: si



és points equinoxiaux l'arc de la profondeur d'iceluy sous l'horison, qui est posé ordinairement de 18 degrez, sera la longueur du crepuscule : car alors l'equateur se rencontre avec le cercle vertical du Soleil : Ainsi le Soleil estant au point F, au dessous de l'horison par l'arc EF de 18 degrez, iceluy arc donnera la durée du crepuscule, qui partant sera d'une heure 12'.

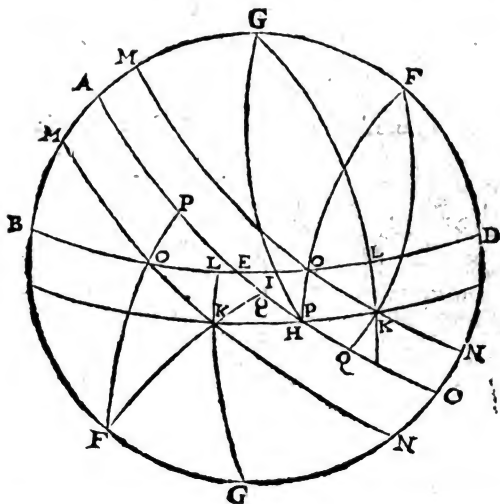
Mais le Soleil estant hors les points equinoxiaux, comme en G abaissé sous l'horison selon l'arc du cercle vertical HG de 18 degrez; alors du pole D soit tiré par G l'arc de cercle DGF, couppant l'equateur en F : Donc l'arc EF sera la longueur du crepuscule requise. Or ayant trouué la declinaison du Soleil, qui est l'arc FG, on aura son complément DG, & l'arc HG est de 18 degrez, & l'angle DHG est droit par la 15 p. 1. Theod. Donc au triangle rectangle DGH, l'hypotenuse DG est cogneüe, & le costé de l'angle droit HG; partant par la 70 p. de nos triangles spheriques, l'angle GDH, c'est à dire l'arc FE, qui est mesure d'iceluy, & aussi la longueur du crepuscule sera cogneu, tant par supputation numerale, qu'avec le compas de proportion.

Probleme XV.

Estant donné le lieu du Soleil, & l'elevation du pole; trouuer la durée du crepuscule.

LE cercle ABCD soit le Meridien, BED l'Horison, au dessus duquel le pole du monde F soit eleué de 49 degrez; mais AEC soit l'equateur, & G le point vertical. Or le Soleil sera donné ou éspoints equinoxiaux, ou hors d'iceux. Soit premierement donné en l'un des points equinoxiaux qui soit H, tellement abaissé sous l'horison, que ayant mené le cercle vertical GIH, l'arc IH soit de 18 degrez. Donc le triangle HIE à l'angle I droit, & l'angle HEI de 41 degrez complément de l'elevation du pole, & le costé HI de 18 degrez; & partant par la 71 p. de nos triangles

sphériques, l'hypoténuse EH, qui est l'arc de la grandeur du crépuscule, sera trouvée de 28 degrez 6', qui réduits en

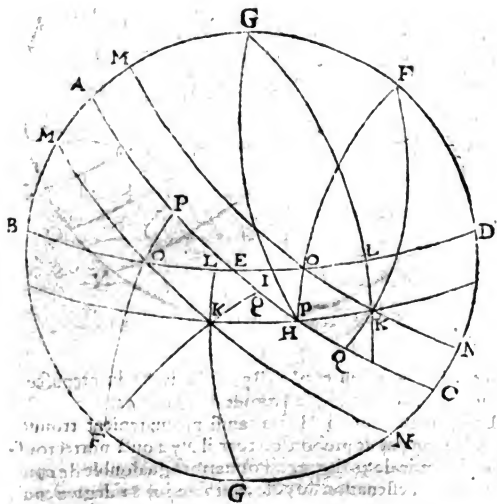


temps, font vne heure 52' 24" pour la durée du crépuscule au iour de l'équinoxe à la latitude de 49 degrez.

Ladite hypoténuse EH sera aussi promptement trouvée avec le Compas de proportion : car il n'y a qu'à porter tousiours la corde de 36 degrez à l'ouuerture du double du complément de l'elevation du pole, qui sera icy 82 degrez, puis prendre l'ouuerture du dernier point 180 degrez, qui portée sur la iambe, donnera le double de ladite hypoténuse BH, sçavoir est en cest exemple enuiron 56 degrez $\frac{1}{2}$, qui partant sera 28 degrez $\frac{1}{10}$.

Soit maintenant donné le lieu du Soleil hors l'équateur, comme pour exemple, au quatriesme degré 30' $\square$, ou $\blacktriangleright$, denoté par le point K, tellement abaissé sous l'horison, que l'arc LK (portion de cercle tirée par le Soleil du point

vertical, iceluy estant en la partie Septentrionnale, mais du Nadir, estant en la partie meridionnale) soit de 18 degrez, & le parallel du Soleil soit MKN, qui coupe l'horison en O, & finalement du pole du monde F soient tirez deux quarts de cercle par les poincts O & K, qui enclorront l'arc OK du parallel du Soleil; lequel arc est semblable à l'arc de l'equateur PQ, par la 10 p. 2. Theod. & par iceluy arc sera donnée la longueur du crepuscule, & ce moyennant l'angle PFQ, duquel iceluy arc est mesure. Or au triangle obliqu angle KGF,

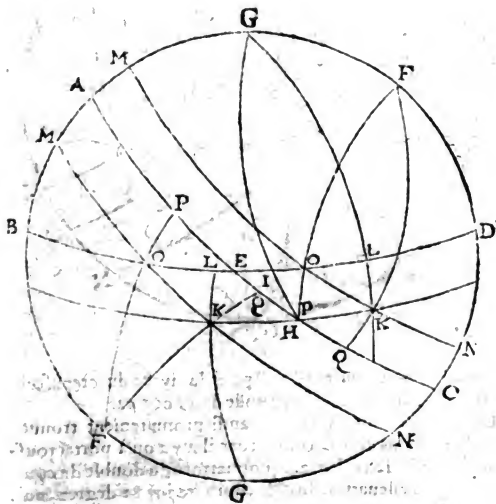


les trois costez sont cogneus; car FG est de 41 degrez complément de l'elevation du pole, & FK est complément de la declinaison du Soleil, laquelle estant trouuée d'environ 21 degrez 7', iceluy arc FK sera de 68 degrez 53', & l'arc GK, le Soleil estant en la partie Septentrionnale est composé du quadrant GL, & de l'arc de l'abbaissement ou profondeur du Soleil au dessous de l'horison L K: & partant de 108 degrez; mais

mais le Soleil estant en l'autre partie, iceluy arc GK est complément dudit arc d'abbaisement LK; & partant de 72 degre. Donc par la proposition 86 de nos triangles spheriques, l'angle GFK, duquel est mesure l'arc de l'equateur AQ, en la partie Septentrionale; sera trouué de 161 degrez 39' 27": mais l'arc QC en l'autre partie de 86 degrez 31' 20". Et d'iceluy arc AQ soit osté l'arc semidiurne AP, qui par le douziésme probleme sera trouué de 116 degrez 22' 37", & resteront 45 degrez 16' 50" pour l'arc PQ, qui reduict en temps, font 3 heures 1' 7" pour la durée du crepuscule, le Soleil estant au quatriésme degré 30' II; mais l'arc CQ estant osté de l'arc seminocturne CP, qui par le susdit douziésme probleme sera aussi de 116 degrez 22' 37", resteront 29 degrez 51' 17" pour l'arc PQ, qui reduict en temps, donnent peu plus d'une heure 59' pour la longueur du crepuscule, le Soleil estant à 4 deg. 30' ➤.

Or lesdits arcs AQ, & QC se peuuent aussi trouuer sur le Compas de proportion, mais assez difficilement: Pour l'arc AQ soit porté le double de GF, c'est à dire la corde de 82 d. à l'ouuerture du dernier poinct 180 d. puis soit pris l'ouuerture du double de l'autre costé FK, qui comprend l'angle cherché GFK, c'est à dire l'ouuerture d'environ 137 d. $\frac{1}{2}$, laquelle estant portée sur la iambe, donnera presque 75 d. $\frac{1}{2}$: Ce fait, soit osté le moindre costé des deux qui comprennent l'angle requis GFK du plus grand, & resteront 27 d. 53', dont le double sera presque 55 degrez $\frac{1}{2}$; soit aussi doublé le costé GK, opposé à l'angle cherché, & viendront 116 degrez. Ces deux nombres 55 $\frac{1}{2}$, & 116, soient contez sur la iambe contre l'ordre; puis prenez la difference d'iceux, c'est à dire l'espace d'entre le poinct où se termine le moindre nombre 55 degrez $\frac{1}{2}$, & le poinct où se termine le plus grand 116 degrez, laquelle difference soit portée à l'ouuerture des 75 degrez $\frac{1}{2}$ cy-deuât trouuez, puis soit prise l'ouuerture du dernier poinct 180 d. laquelle donnera sur la iambe environ 323 d. $\frac{1}{2}$ pour le double de AQ, qui partant sera environ 161 d. $\frac{1}{2}$. Pour le regard de QC, il sera trouué en la mesme maniere, avec ceste difference seulement que le double GK sera 144 d. qui portez sur la iambe du Compas, & contez contre l'ordre aussi bien que 55 d. $\frac{1}{2}$, leur difference estant prise & portée à l'ouuerture desdits 75 d. $\frac{1}{2}$, l'ouuerture de 180 d. donnera peu plus de 173 degrez

vertical, iceluy estant en la partie Septentrionnale, mais du Nadir, estant en la partie meridionnale) soit de 18 degrez, & le parallel du Soleil soit MKN, qui coupe l'horison en O, & finalement du pole du monde F soient tirez deux quarts de cercle par les poinets O & K, qui enclorront l'arc OK du parallel du Soleil; lequel arc est semblable à l'arc de l'equateur PQ, par la 10 p. 2. Theod. & par iceluy arc sera donnée la longueur du crepuscule, & ce moyennant l'angle PFQ, duquel iceluy arc est mesure. Or au triagle obliqu angle KGF,



les trois costez sont cogneus; car FG est de 41 degrez complément de l'elevation du pole, & FK est complément de la declinaison du Soleil, laquelle estant trouuée d'environ 21 degrez 7', iceluy arc FK sera de 68 degrez 53', & l'arc GK, le Soleil estant en la partie Septentrionnale est composé du quadrant GL, & de l'arc de l'abbaisement ou profondeur du Soleil au dessous de l'horison LK: & partant de 108 degrez; mais

mais le Soleil estant en l'autre partie, iceluy arc GK est complément dudit arc d'abbaisement LK; & partant de 72 degr. Donc par la proposition 86 de nos triangles spheriques, l'angle GFK, duquel est mesure l'arc de l'equateur AQ, en la partie Septentrionnale; sera trouué de 161 degrez 39' 27": mais l'arc QC en l'autre partie de 86 degrez 31' 20". Et d'iceluy arc AQ soit osté l'arc semidiurne AP, qui par le douziesme probleme sera trouué de 116 degrez 22' 37", & resteront 45 degrez 16' 50" pour l'arc PQ, qui reduict en temps, font 3 heures 1' 7" pour la durée du crepuscule, le Soleil estant au quatriesme degré 30' II; mais l'arc CQ estant osté de l'arc seminocturne CP, qui par le susdit douziesme probleme sera aussi de 116 degrez 22' 37", resteront 29 degrez 51' 17" pour l'arc PQ, qui reduict en temps, donnent peu plus d'une heure 59' pour la longueur du crepuscule, le Soleil estant à 4 deg. 30' ➤➤.

Or lesdits arcs AQ, & QC se peuuent aussi trouuer sur le Compas de proportion, mais assez difficilement: Pour l'arc AQ soit porté le double de GF, c'est à dire la corde de 82 d. à l'ouuerture du dernier poinct 180 d. puis soit pris l'ouuerture du double de l'autre costé FK, qui comprend l'angle cherché GFK, c'est à dire l'ouuerture d'environ 137 d. $\frac{1}{2}$, laquelle estant portée sur la iambe, donnera presque 75 d. $\frac{1}{2}$: Ce fait, soit osté le moindre costé des deux qui comprennent l'angle requis GFK du plus grand, & resteront 27 d. 55', dont le double sera presque 55 degrez $\frac{1}{2}$; soit aussi doublé le costé GK, opposé à l'angle cherché, & viendront 116 degrez. Ces deux nombres 55 $\frac{1}{2}$, & 116, soient contez sur la iambe contre l'ordre; puis prenez la difference d'iceux, c'est à dire l'espace d'entre le poinct où se termine le moindre nombre 55 degrez $\frac{1}{2}$, & le poinct où se termine le plus grand 116 degrez, laquelle difference soit portée à l'ouuerture des 75 degrez $\frac{1}{2}$ cy-deuât trouuez, puis soit prise l'ouuerture du dernier poinct 180 d. laquelle donera sur la iambe environ 323 d. $\frac{1}{2}$ pour le double de AQ, qui partant sera environ 161 d. $\frac{1}{2}$. Pour le regard de QC, il sera trouué en la mesme maniere, avec ceste difference seulement que le double GK sera 144 d. qui portez sur la iambe du Compas, & contez contre l'ordre aussi bien que 55 d. $\frac{1}{2}$, leur difference estant prise & portée à l'ouuerture desdits 75 d. $\frac{1}{2}$, l'ouuerture de 180 d. donnera peu plus de 173 degrez

contez contre l'ordre pour le double dudit arc QC, qui partant sera peu plus de 86 d. $\frac{1}{2}$.

Parce que tous les Astronomes ne sont bien d'accord de l'abbaissement du Soleil au dessous de l'horison, les uns le voulant plus de 18 degrez, & les autres moins: nous ne nous arresterons maintenant à la difference que peuuent icy apporter les refractions, parallaxes, & diametre apparent du Soleil.

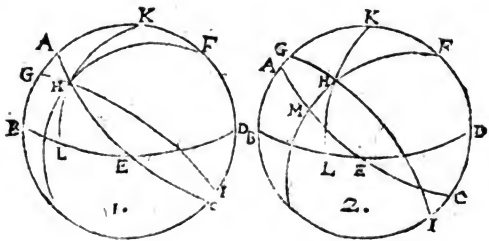
On pourra donc par ce moyen supputer la longueur du crepuscule de chaque degré du Zodiaque, & pour quelconque eslevation de pole qu'on voudra, & en dresser vne table, afin que par le moyen d'icelle on puisse veoir tout à vn instant la longueur & quantité du crepuscule qui aduient en quelque point que ce soit de l'ecliptique. Quoy faisant est à noter que d'autant que deux points également distans d'un mesme tropique ont mesme crepuscule, il suffira de faire lesdites supputations pour vne moitié du Zodiaque terminée par lesdits tropiques.

Probleme XVI.

Estant donnée l'eslevation du pole, & le lieu du Soleil; trouuer la hauteur d'iceluy sur l'horison à quelque heure proposée.

SOIT le Meridien ABCD, mais BED l'Horison, sur lequel soit esléué de 49 degrez le pole boreal F, & AEC soit l'equateur, mais GHI l'ecliptique, en laquelle le point H soit donné pour le lieu du Soleil, lequel sera ou es points equinoxiaux, ou en la partie Septentrionnale, ou en la meridionnale. Soit donc premierement ledit lieu du Soleil en l'un ou l'autre point des equinoxes; & il faut cognoistre la hauteur d'iceluy à dix heures du matin. Du pole F soit tiré par le lieu du Soleil le cercle horaire FH, lequel sera distant du Meridien par l'arc de l'equateur AH, qui sera de 30 degrez,

par autant vallent les deux heures de la distance depuis dix heures iusques à midy : Du Zenith K soit aussi tiré par ledit



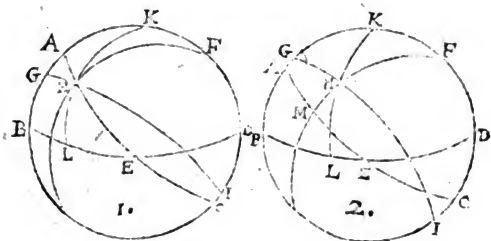
point H le cercle vertical KHL, duquel l'arc HL sera la hauteur du point H sur l'horison BED, qu'il faut cognoistre. Or le triangle AKH a l'angle A droit par la quinziemes p. 1. Theod. & le costé AK egal a l'elevation du pole F sur l'horison, sçavoir est de 49 degrez ; mais le costé AH est de 30 degrez : & partant par la septante-cinquiesme p. de nos triangles spheriques, le complément de l'hypotenuse KH, qui est HL, sera trouué de 34 degrez 37' 20" : & autant est la hauteur du Soleil à dix heures du matin, ou à deux heures apres midy.

Ladite hauteur LH sera aussi facilement trouvée avec le Compas de proportion : Car ayant mis le double du complément de l'élévation du pôle à l'ouverture du dernier point 30 de degré, l'ouverture du double du complément de AH donnera le double d'icelle hauteur cherchée LH.

Soit maintenant donné le lieu du Soleil en la partie Septentrionale, comme pour exemple au quinziesme degré de α , qui soit cômme devant au point H; mais en la seconde figure, & distant du Meridien par l'arc AM de 30 degrez, lequel est mesure de l'angle AFM, la declinaison duquel point H, qui est l'arc HM, sera trouué ainsi qu'il est enseigné au 4. probleme de 22 degrez 40'; & partant son complément FH sera de 67 d. 19'; & l'arc KF est complément de l'elevation du pole F; & par consequent de 41 degrez. Ainsi le triangle obliqu'angle HKF a les deux costez KF, FH co-

F f ij

gneus, avec l'angle qu'ils comprennent: & passant par la
 • octante-septiesme proposition de nosdits triâges spheriques

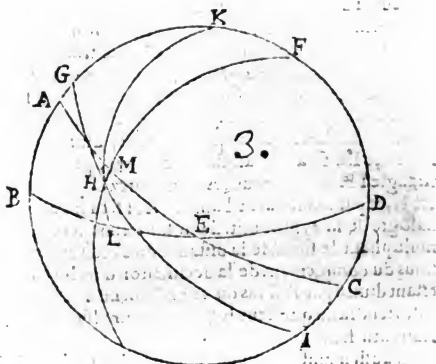


le troisieme costé HK sera trouué de 35 degrez $23' \frac{1}{2}$, ou plu-
 tost son complément HL de 54 d. 36' 30'', qui est la hauteur
 requise.

Pour trouuer ladite hauteur HL sur le Compas de pro-
 portion, soit posée la corde du double de l'un des costez co-
 gneus FK à l'ouuerture de 180 degrez, puis pris l'ouuerture
 de la corde du double de l'autre costé cogneu FH, laquelle
 soit posée à l'ouuerture des mesmes 180 degrez: en apres soit
 pris le sinus versé de l'angle donné, c'est à sçauoir la corde
 de 60 degrez contez contre l'ordre, & iceluy soit porté selon
 l'ordre, & pris l'ouuerture du point où il se terminera 15', la-
 quelle soit adioustée au sinus versé de la différence des deux
 costez cogneus KF, FH, c'est à sçauoir à la corde d'enuiõ 52
 deg. $\frac{1}{2}$ contez contre l'ordre, & viendront presque 109 de-
 grez $\frac{1}{2}$ pour la corde du double de HL, qui passant sera en-
 uiron 54 d. $\frac{1}{2}$.

En troisieme lieu, soit le Soleil en la partie Meridional-
 le, comme pour exemple au huitiesme degré 20' M, & le
 point d'iceluy H soit distant du merdien par trois heures,
 tellement que l'arc de l'equateur AM soit de 45 degrez, &
 par conséquent l'angle KFH qu'il mesure aussi de 45 degrez,
 & la declinaison d'iceluy point, sçauoir est l'arc HM, soit
 trouuée de 14 degrez 20', par ce qui est dict au probleme 4.
 laquelle declinaison estant adioustée au quadrant FM vien-
 dront 104 degrez 20' pour l'arc HF: & quant à l'arc KE, il est
 complément de l'elevation du pôle, c'est à dire de 41 degrez.

Ainsi le triangle obliqu'angle HKF, a les deux costez HK, FH cognus, avec l'angle qu'ils comprennent; & partant



par la susdite 37 p. de nos triangles spheriques, le troisieme costé HK sera trouué de 74 degrez 46' 28'', ou plustost son complément HL de 15 d. 13' 32'', qui est la hauteur requise.

Ladite hauteur HL sera aussi trouuée avec le Compas de proportion, procedant tout ainsi qu'en l'exemple precedent.

Or par ce moyen on pourra supputer la hauteur du Soleil à chaque degré du Zodiaque pour quelconque esleuation de pole proposée, & en dresser table: Quoy faisant il suffira de faire lesdites supputations pour vne moitié de l'ecliptique, commençant à l'un des tropiques, & de d'autant que deux points de chaque moitié de l'ecliptique également distans du tropique d'icelle ont à pareille heure égale hauteur.

Il est manifeste par les choses cy-dessus dites, qu'estant donnée l'esleuation du pole, le lieu du Soleil au Zodiaque, & la hauteur d'iceluy sur l'horison, on pourra cognoistre l'heure du iour: Car alors ayant trouué la declinaison du Soleil, le triangle HKF aura les trois costez cognus; & partant l'angle KFH; c'est à dire l'arc de l'equateur AM; sera

F ij

trouvé par la proposition 86 de nos triangles spheriques, qui reduit en heures, donnera le temps distant du midy, soit avant ou apres.

Il appert encore qu'estant cogneuë l'elevation du pole, & le lieu du Soleil, ou la declinaison, avec la hauteur d'iceluy sur l'horison, où bien l'heure du iour, on peut trouver l'Azimuth ou arc de l'horison EL : Car le triangle FHK aura tousiours trois termes cogneus; & partant par la prop. 86 ou 87 de nosdits triangles spheriques l'angle FKH sera trouué, & par consequent son complément que l'arc EL mesure. Que si tant la hauteur du Soleil que l'heure du iour est donnée, ledit arc EL sera fort aisément cogneu; parce qu'alors ledit triangle FHK aura tous les trois costez cogneus avec l'angle KFH, & par consequent l'angle FKH sera trouué suivant l'analogie de la 43^e proposit. de nosdits triangles, c'est à dire que multipliant le sinus de la distance du Soleil au Meridien par le sinus du complément de la declinaison d'iceluy, & le produict estant diuisé par le sinus du complément de l'altitude du Soleil, viendra au quotient le sinus du complément dudit arc, ou Azimuth EL.

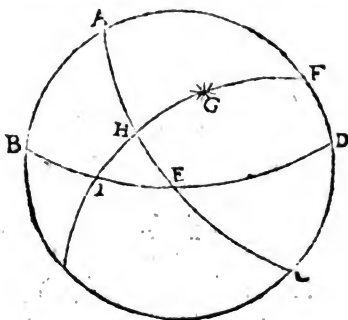
Est aussi manifeste, qu'estant donné le lieu du Soleil au Zodiaque, & la hauteur d'iceluy à quelque heure proposée, on trouvera l'elevation du pole : Car alors ayant trouué la declinaison du Soleil, le triangle HKF aura les deux costez HK, HF cogneus avec l'angle KFH; & partant l'autre costé KF, complément de l'elevation du pole sera cogneu par la 90. prop. de nosdits triangles spheriques. Ainsi ayant vne ligne meridienne exactement marquée, on pourra à quelconque heure du iour, le Soleil luisant, observer la hauteur & distance d'iceluy au Meridien, & par ce moyen trouver la hauteur du pole.

Probleme XVII.

Estant donnée l'elevation du pole, & la distance du Soleil au Meridien; trouver l'arc de l'horison coupé par chaque cercle horaire.

Soit le Meridien ABCD, mais AEC soit l'equateur, & BED l'horison, sur lequel le pole boreal F soit élevé de

49 degrez, & d'iceluy pole F par le Soleil, lequel soit G, passe le cercle horaire FGHI, qui coupe l'equateur en H, & l'ho-



rison en I, & soit iceluy cercle horaire distant du meridian par 4 heures; & il faut trouuer l'arc de l'horison BI, compris entre le meridian & ledit cercle horaire. Puis que le pole F est esleué de 49 degrez sur l'horison BED, l'equateur AEC le fera de 41 degrez; & partant l'angle AEB est aussi de 41 degrez, & les angles du point H sont droicts par la 15. p. 1. Theod. & le cercle horaire FGH estant distant du meridian par quatre heures, l'arc de l'equateur AH sera de 60 degrez, & par consequent son complément HE de 30 degrez. Donc au triangle rectangle IHE, le costé HE est connu avec l'angle oblique adiacent: parquoy l'hypothenuse IE sera trouuée par la 80 prop. de nos triangles spheriques de 37 d. 25', ou plustost son complément BI de 52 d. 35'.

Pour trouuer ledit arc BI avec le compas de proportion, soit porté le double du complément de l'esleuation du pole à l'ouuerture de 180 degrez, puis le Compas demeurant ainsi ouuert, soit pris l'ouuerture du double ou complément de HE, c'est à dire le double de la distance du cercle horaire proposé au meridian, qui est icy 120 degrez; laquelle ouuerture estant transférée sur la iambe, elle donnera enuiron 69

Ff ii ij

degrez $\frac{1}{2}$, dont le complément de demy cercle est 110 d. $\frac{1}{2}$, à l'ouverture desquels soit posée la corde de 60 degrez, double de l'arc HE, puis pris l'ouverture de 180 degrez, laquelle donnera sur la jambe environ 74 d. $\frac{1}{2}$ pour le double de l'hypotenuse IE, qui partant fera 37 d. $\frac{1}{12}$, & par conséquent son complément BI fera 52 d. $\frac{7}{12}$.

On pourra donc supputer par ce moyen l'arc de l'horison coupé par chaque cercle horaire, & en dresser table pour quelconque élévation de pole qu'on voudra: Et d'autant que les cercles horaires également distans du cercle de six heures coupent arcs égaux de l'horison, il suffira de supputer les arcs coupez par les cercles de 1, 2, 3, 4, & 5 heures. Le lecteur trouuera vne table de ces arcs & annotations par nous faictes sur le traité & usage des Globes de Robert Huez, avec quelque chose de son usage. On trouuera encore ladite table en vn mien petit traité des Quadrans solaires, lequel a esté imprimé à mon desceu, & sans nom d'auteur au milieu de deux autres traittez de mesme subiect, le premier desquels est intitulé, *Traité d'Horlogeographie*, faict par P. de Floutrieres. L'estime que ce qui est là dict de ceste table, & de son usage suffit, c'est pourquoy nous ne nous y arresterons dauantage.

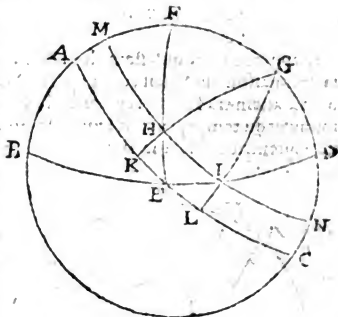
Probleme XVIII.

*Estant donnée l'éléuation du pole, & la
declinaison du lieu du Soleil; trouuer
la hauteur d'iceluy au cer-
cle vertical.*

D'autant qu'en l'hémisphere Septentrional, l'amplitude Orientale du Soleil n'est iamais Septentrionale que le lieu d'iceluy ne soit en la moitié de l'ecliptique qui decline de l'equateur vers Septentrion, il est manifeste que ceste proposition n'y a lieu lors que le Soleil parcourt la moitié de l'ecliptique meridionale; & partant qu'il la faut tousiours entendre (à nostre egard) le Soleil estant en la partie Septentrionale de l'ecliptique, c'est à dire que la declinaison d'iceluy

doit toujours estre boreale, afin que le Soleil paruienne ou entrecoupe la moitié du cercle vertical proprement dict, laquelle est sur l'horison. Soit donc entendu le cercle ABCD estre le meridien, BED l'horison, & AEC l'equateur; mais le point F soit le

Zenith, ou pôle de l'horison de quelc lieu dõt le pôle Arctique G est eleué par 49 degrez, & du Zenith F soit tiré par le point du vray Orient E, le premier cercle vertical FE, auquel soit le point H, que nous supposons estre l'inter-



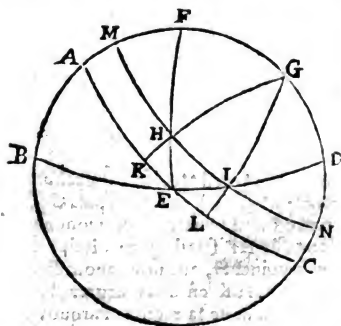
section dudirpremier vertical & du parallel du Soleil MN, iceluy declinant d^e l'equateur vers Septentrion par 14 d. 52', & du pole G parladeite intersection soit tiré l'arc de cercle GHK. Donc au triangle rectangle EKH, le costé HK sera cogneu, iceluy estant l'arc de la declinaison du point H, que nous auonsdict estre 14 d. 52', & l'angle oblique HEK est de 49 degrez, l'arc AF qui le mesure estant la latitude de la region: Parquoy l'hypotenuse HE, qui est la hauteur du Soleil sur l'horison au cercle vertical, sera trouuée de 19 d. 52', par la 71^e prop. de nostriangles spheriques.

Ladite hauteur EH sera aussi trouuée facilement avec le Compas de proportion: Car ayant porté la corde du double de la declinaison à l'ouuerture du double de la latitude proposée, si on prend l'ouuerture du dernier point 180 deg. elle donnera sur la iambe enuiron 39 d. pour le double d'icelle hauteur cherchée EH.

Or il est manifesté qu'estant donnée l'eleuation du pole, l'amplitude Orientale du Soleil, on pourra aussi trouuer la hauteur d'iceluy au cercle vertical EF: Car alors le triangle rectangle LEI aura l'angle oblique LEI cogneu, iceluy estant egal au complément de l'eleuation du pole donnée, &

l'hypotenuse EL aussi connuë, qui est l'amplitude Orientale du point H : Parquoy par la 69 prop. de nos triangles spheriques, le costé IL sera trouué. Or iceluy costé est egal à la declinaison du point H , c'est à sçauoir au costé HK ; & partant on trouuera maintenant la hauteur HE , par le moyen de ladite declinaison HK , & de l'elevation du pole donnée, ainsi qu'il est dict cy-dessus.

Il appert encore qu'estant donnée l'elevation du pole, & la declinaison du Soleil, on pourra trouuer l'heure que le Soleil atteindra ledit cercle vertical FE , & par consequent le moment du temps pendant lequel le Soleil passera de la partie Septentrionnale à la Meridionnale, & au contraire. Car



alors le triangle rectangle FGH aura les deux costez HE , GE connus: car FG est complément de l'elevation du pole, & l'hypotenuse GH est le complément de la declinaison du Soleil: Parquoy l'angle FGH , qui est mesuré par l'arc de l'equateur AK sera trou

ué ainsi qu'il est enseigné à la prop. 82 de nosdits triangles spheriques, & iceluy arc estant reduit en temps, on aura l'heure que le Soleil passera audit cercle vertical l'apres midy, c'est à dire le temps auquel le Soleil passera de la partie Meridionnale à la Septentrionnale; mais si c'est pour le matin, il faudra oster de 12 heures le temps que vaudra ledit arc AK , & restera l'heure dudit passage.

Le moment de ce passage sera aussi trouué, estant donnée l'elevation du pole, & la hauteur du Soleil en iceluy cercle vertical: Car alors le triangle rectangle HFG aura les deux costez de l'angle droit connus, parce que le costé FG sera le complément de l'altitude du pole, & GH le complément

de la hauteur du Soleil au cercle vertical EF ; partant l'angle FGH, qui est mesuré par l'arc de l'équateur AK, distance du Soleil au méridien, sera trouvé ainsi qu'il est dict à la prop. 77. de nosdits triangles sphériques.

Le mesme sera encore trouvé estant donnée la hauteur du Soleil audit cercle vertical, & la déclinaison d'iceluy : Car alors ledit triangle rectangle FGH aura les deux costez FH, GH cogneus, estans complément des choses données : Parquoy le troisieme costé FG, qui donnera la hauteur du pôle DG, sera trouvé par la 76 prop. de nosdits triangles sphériques, & l'angle FGH, dont la mesure est l'arc AK, sera trouvé par la 70 prop. desdits triangles.

Les mesmes choses pourront aussi estre trouvées, estant donnée la difference ascensionnelle, avec l'amplitude, ou la déclinaison du Soleil : Car alors le triangle rectangle ELI aura deux costez cogneus : & partant le troisieme costé, avec l'angle LEI seront trouvez, puis apres le triangle rectangle HKI, ou HFG aura trois termes cogneus, avec lesquels on parviendra à la cognoissance du requis, ainsi qu'il a esté dict cy-dessus.

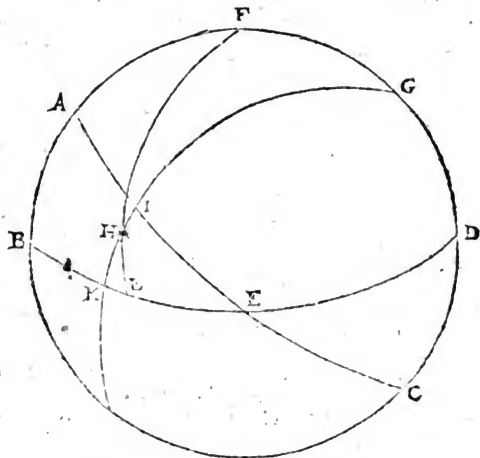
Bref il appert qu'estant donnez deux des six choses suivantes, l'heure que le Soleil atteint le cercle vertical, l'élévation du pôle, la hauteur du Soleil au cercle vertical, la déclinaison d'iceluy, son amplitude Orientale, & sa difference ascensionnelle, on pourra tousiours trouver les quatre autres.

Problème XIX.

Trouver l'heure de nuict par le moyen de la hauteur de quelque estoille.

SOIT le cercle meridien ABCD, l'horison oblique BED, Sau dessus duquel est eslevé par 49 degrez le pôle du monde G, distant du Zenith F par 41 d. mais AEC soit l'équateur, & au point H soit quelque estoille, dont on peut cognoistre par les choses cy-deuant dites es problemes 8 & 9, tant la déclinaison que l'ascension droite, & pour exemple, soit celle nommée l'Espe de la Vierge, & supposons que le matin

460 OBSERVATIONS,
 du vingt-septiesme iour de Decembre 1616 lequel vn ait ob-
 serué la hauteur sur l'horison estre 21 degrez, auquel temps



le Soleil estoit enuiron à six degrez γ : Il faut donc mainte-
 nant trouuer l'heure & moment de ceste obseruation. Par le
 pole du monde G, & par le lieu de l'estoille H soit tiré le cer-
 cle de declinaison GHK, & par ladite estoille soit aussi tiré
 du Zenith F le cercle de hauteur FHL. Or soit premierement
 trouué par le moyen de la table des estoilles inserée au neuf-
 iemesme probleme, la longitude & la latitude de ladite estoille
 pour l'année proposée 1616, & puis aprestant sa declinaison
 que son ascension droite, (suon qu'on se veuille seruir des
 mesmes declinaison & ascension droite contenues en ladite
 table des estoilles, car la difference du temps qui se trouuera
 par le moyen d'icelles sera fort peu different au vray pendant
 neuf ou dix années) ladite declinaison de Spica γ soit donc
 australe de 9 d. 6', & par consequent l'arc GH sera de 99. deg.
 6': & puis que la hauteur de l'estoille a esté obseruée de 21 d.

l'arc HL sera de 21 degrez, & son complément FH de 69 degrez; mais FG estant complément de l'elevation du pole G, il sera de 41 degrez. Ainsi le triangle FGI a les trois costez cogneus, & partant par la prop. 86 de nos triangles spheriques, l'angle FGH, ou l'arc de l'equateur AI, qui mesure ledit angle sera trouué de 42 deg. 54', qui est la distance de ladite estoille au meridien, qu'il faut oster de l'ascension droicte d'icelle estoille, à cause qu'elle a esté trouuée entre l'Orient & le meridien: car si en l'observation ladite estoille auoit esté trouuée entre ledit meridien & l'Occident, il faudroit lors adiouster ladite distance du meridien à l'ascension droicte, & viendra l'ascensio droicte du milieu du ciel au temps de l'observation. Or icelle ascension droicte de l'estoille proposée Spica γ , par le neuuesime probleme sera trouuée de 196 deg. 17', de laquelle estant ostée ladite distance AI, resteront 153 degrez 23' pour l'ascension droicte du milieu du Ciel, de laquelle il faut soustraire l'ascension droicte du Soleil, laquelle par le septiesime probleme sera trouuée de 276 d. 31', & resteront 236 deg. 51' pour la distance du Soleil au midy passé, qui reduit en temps, donnent presque 15 heures 47', & partant ladite obseruation de l'estoille a esté faicte à trois heures 47' du matin.

Or veu qu'en nostre traité des triangles spheriques nous auons enseigné à faire sur le compas de proportion toutes les supputations d'iceux triangles; il est manifeste que la solution tant de ce probleme que des cinq suiuaus se peut faire avec ledit Compas, mais les operations d'iceux problemes estans fort longues à faire, nous ne nous y arresterons à present, ioinct qu'il n'y en a aucune que nous n'ayons ja faicte cy-deuant.

Probleme XX.

Trouuer l'heure que quelque estoille se leue ou couche sous vn horison proposé.

PRemierement soit trouué l'heure du leuer ou coucher du Soleil au iour proposé, ensemble l'arc semidiurne d'iceluy, par ce que nous auons enseigné au douze ou treiziesme

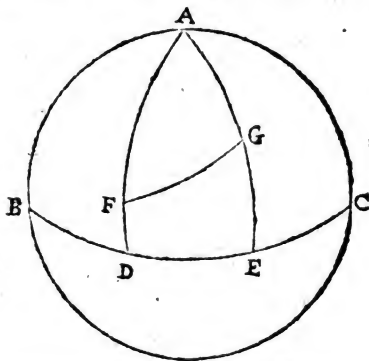
probleme; & aussi l'ascension oblique, tant du Soleil que de l'estoille proposée: puis soit ostée la moindre d'icelle ascension oblique de la plus grande afin d'avoir leur difference, laquelle estant conferée avec l'arc diurne du Soleil; si elle est moindre, l'estoille se leuera de iour; mais si elle est plus grande, elle se leuera de nuict: Et ceste dite difference des ascensions obliques sera l'arc de l'equateur qui monte sur l'horison depuis le lever de l'Astre qui a la moindre ascension iusques au lever de l'autre; & partant iceluy arc estant reduit en temps, il sera aisé de donner l'heure & moment du lever de l'estoille par le moyen de celuy du lever du Soleil. Comme pour exemple, qu'il faille trouver à la latitude de 49 degrez l'heure du lever de l'estoille Arcturus, lors que le Soleil occupe le neuvesime degre 30' 30". Premièrement ie trouue par ce qui est enseigné au probleme 12, que le lever du Soleil est à 4 heures 2', & par consequent que l'arc diurne d'iceluy est 239 deg. 1' 46", & puis ie trouue aussi que l'ascension oblique du lieu du Soleil est 70 deg. 49' 37", & celle de l'estoille Arcture de 183 d. 6', & l'excez de celle-cy par dessus ceste-là est 112 d. 16' 23", qui est moindre que l'arc diurne du Soleil; & partant ladite estoille Arcture se leue pendant que le Soleil est en l'hemisphere superieur: & pour trouver l'heure dudit lever, ie reduits en temps ladite difference des ascensions obliques 112 d. 16' 23", & viennent presque 7 heures 29' pour la distance du lever de l'estoille apres celuy du Soleil, que nous auons trouué aduenir à 4 heures 1': Parquoy ladite estoille Arcture se leuera à 11 heures 31' du matin. Qu'il faille encore trouuer à ladite latitude de 49 degrez l'heure du lever de l'estoille Sirius, lors que le Soleil obtient le vingtiesme degre 30' du signe du Sagitaire. Premièrement ie trouue que le lever du Soleil se fait à sept heures 58', mais son coucher à 4 heures 2'; tellement que l'arc diurne d'iceluy est seulement 120 d. 58' 14": puis ie trouue que l'ascension oblique de l'estoille proposée Sirius est 116 d. 38' 1/2, & celle du Soleil 289 d. 10' 13", & partant la difference de ces deux ascensions obliques sera 172 d. 31' 33", qui est plus grande que l'arc diurne du Soleil, & par consequent le lever de l'estoille proposée se fera durant la nuict: Je reduits donc en temps ladite difference des ascensions obliques, & viennent presque 11 heures 22' pour l'interualle de temps compris entre le lever de l'estoille & celuy du Soleil; tellement qu'il y aura 12 heures 38' depuis

le leuer du Soleil iusques au leuer de l'estoille : ostant donc de cest espace le temps du coucher du Soleil que nous auons dict aduenir à 4 heures 2', resteront huit heures 36' pour le temps du leuer de l'estoille Sirius audit temps & latitude proposée.

Probleme XXL.

Estant donnée la longitude, & la latitude de deux estoilles; trouuer la distance d'entre icelles.

PAR la distance de deux estoilles, il faut entendre la portion d'un grand cercle passant par les centres d'icelle comprise entre lesdits centres. Soit donc le cercle ABC le collure des solstices, & BDEC la moitié de l'ecliptique, le pole de laquelle soit A, mais aux points F & G soient deux estoilles, par lesquelles soit tiré l'arc de grand cercle FG, mais par icel-



les soient aussi tirez du pole A les deux quarts de cercles de latitude AFD, AGE, entre lesquels soit compris l'arc de l'e-

cliptique DE, qui sera la difference des longitudes d'icelles estoilles, & partant cogneuë (car elle sera donnée par la soustraction de la moindre longitude de la plus grande) & par conséquent l'angle FAG sera aussi cogneu, puis qu'il est mesuré par ledit arc DE: Mais les deux costez AF, AG, qui comprennent ledit angle FAG, seront aussi cogneus, parce qu'ils sont complémens des latitudes desdites deux estoilles F & G: & partant l'arc FG, qui est la distance d'entre icelle estoille, sera trouuée par la prop. 87 de nos triangles spheriques. Pour exemple, au point F soit l'estoille Algol, laquelle en l'année 1620, sera à 50 d. 54' de longitude, & à 22 deg. 22' de latitude boreale, mais au point G soit l'estoille du flanc de l'Ourse maieur appelée Mizart, qui en la mesme année 1620 obtiendra peu plus de 134 degrez de longitude, & 45 degrez 3' de latitude boreale: Il faut trouuer la distance d'entre icelles, c'est à dire l'arc de grand cercle FG. Puis que DE, latitude du chef de Meduse, est 22 d. 22', son complément FA sera 67 d. 38', mais EG, latitude de Mizart estant 45 d. 3' 1/2, son complément AG sera de 44 degrez 56' 1/2; & ayât osté BD, longitude d'Algol, 50 d. 54' de BE longitude de Mizart 134 d. restera pour leur difference DE 83 d. 6', c'est à dire pour l'angle FAG. Donc par la susdite 87 prop. de nos triangles spheriques, le troisieme costé FG, qui est la distance requise, sera trouuée de 69 d. 38' 1/2.

Mais est à noter que si les deux estoilles proposées estoient en l'ecliptique comme es points D & E, & partant differens seulement en longitude, la difference d'icelles longitudes, sçauoir DE, seroit la distance cherchée, ladite difference estât moindre que 180 degrez; car si elle estoit plus grande, il la faudroit oster du cercle entier 360 degrez, & resteroit la distance requise. Que si lesdites estoilles auoient vne mesme longitude, & qu'elles fussent toutes deux vers Septentrion; ou vers midy, il faudroit seulement oster la moindre latitude de la plus grande, & le reste seroit la distance d'icelles estoilles: Mais si l'une estoit vers Septentrion, & l'autre vers midy, il faudroit adiouter leurs latitudes, & le produit donneroit leur dite distance: Et finalement si l'une desdites estoilles est en l'ecliptique, la latitude de l'autre sera leur distance.

Que si les deux estoilles auoient 180 d. de difference longitudinale, & fussent toutes deux vers Septentrion, ou toutes deux vers midy, il faudroit seulement oster de 180 degrez l'aggrege

l'aggrégé de leurs latitudes, & resteront leur distance : mais si l'une d'icelles estoilles estoit vers Septentrion, & l'autre vers midy, il faudra oster de 180 deg. la difference de leurs latitudes, & restera la distance d'icelles estoilles : Et si l'une estoit sous l'ecliptique, ostant de 180 degrez la latitude de l'autre, restera la distance requise.

Nous enseignerons assez amplement au liure suivant, qu'estant données les longitudes & latitudes de deux villes, ou autres lieux, on trouuera leur distance en la mesme maniere que dessus, c'est pourquoy nous ne nous arresterons dauantage en cest endroict sur ce subiect de la distance des estoilles, mais ioinurons seulement icy plusieurs desdites distances, recueillies tant des obseruations que supputations de Tycho Brahé, de Keplet, & autres Astronomes.

Ensuient les distances d'entre plusieurs estoilles.

NOMS DES ESTOILLES.		Distances.	
		D.	M.
Entre Alde- baran &	La premiere d'Y en sa corne dextre	38	39
	La seconde en la mesme corne	38	21 $\frac{1}{2}$
	La lucide, & principale du chef d'Y	35	32 $\frac{1}{2}$
	La superieure de la queue Y	26	45
	Pollux	45	5
	Castor	43	12 $\frac{1}{2}$
	La lucide du pied subseq. II	29	9
	Calx prec. II	25	53
	Propus II	24	3 $\frac{1}{2}$
	Sirius	45	57 $\frac{1}{2}$
	L'espaule dextre d'Orion	21	23
	Le pied fenestre d'Orion	16	32
	La premiere du baudrier d'Orion	31	49
	Le pied boreal d'Erichon	33	3 $\frac{1}{2}$
	Le genouil de Cassiopee	55	23 $\frac{1}{2}$
	La lucide des Pleiades	13	29

NOMS DES ESTOILLES.		D.	M.
Entre	Le chef de Meduse	30	54
Aide- baran	L'œil dextre de γ	3	10
&	Procyon	46	22
	La lucide du fil du nœud χ	40	13
Entre l'œil	La lucide du chef γ	33	8
boreale δ &	La lucide du pied π	30	48
	Regulus	54	2
	Deneb alased	35	1
	La lucide du col Ω	55	12
	3. de l'aile australe μ	14	29
	Antarés	45	51
	Lanx boreal. α	27	34
	Lanx austr. α	21	22
Entre Spica η &	La bor. de la main fenestre d'Ophiucus	42	33
	La boreale du front η	39	26
	Celle du milieu du front η	38	40
	La plus basse du front η	39	6
	La Vendangeuse	22	41
	Arcture	33	2
	Aquila	97	50
	Pollux	90	46
	L'est. du Drag. proche le pole du Zod.	87	6
	Pollux	34	18
	Caput Algol	23	37
Entre Capel- la &	Le chef	43	44
	La ceinture	41	7
	La jambe	32	46
	L'extr. du pied	30	18
	Le bras senest.	38	42
	La queue Ω	24	39
	Procyon	37	19
Entre Regu- lus &	Asellus boreal.	22	29
	Pollux	36	59
	Castor	40	32
	Calr π	54	35
	La troisieme de l'aile aust. μ	40	12

NOMS DES ESTOILLES.

		D.	M.
Entre Regu- lus &	L'extr. du pied π	56	26 ¹ / ₂
	La hanche Ω	17	51 ¹ / ₂
	L'est. du Drag. pres le pole du Zod.	85	9 ¹ / ₂
	La lucide du pied π	56	11 ¹ / ₂
Entre Si- rius &	Procyon	25	41 ¹ / ₂
	La lucide du pied d'Orion	13	41 ¹ / ₂
Entre Prociō &	La lucide du pied d'Orion	18	37 ¹ / ₂
	La lucide de l'hydre	30	20 ¹ / ₂
Entre Aqui- la &	Antarès	60	9 ¹ / ₂
	La Lyre	34	9 ¹ / ₂
	La lucide de la queue γ	38	5 ¹ / ₂
	La superieure de la corne γ	12	25 ¹ / ₂
	L'inferieure de la corne γ	24	45 ¹ / ₂
	L'espaule dextre $\approx$	11	27 ¹ / ₂
	L'espaule fenestre $\approx$	19	0 ¹ / ₂
	La bouche γ aust.	48	16 ¹ / ₂
	La teste γ aust.	51	32 ¹ / ₂
	La prec. du dos χ	53	55 ¹ / ₂
	La queue du Cygne	38	4 ¹ / ₂
	La teste du Cygne.	19	40 ¹ / ₂
	Le chef d'Hercules	38	31 ¹ / ₂
	La lucide de la main d'Ophiucus	55	17 ¹ / ₂
	La principale γ	90	15 ¹ / ₂
	La premiere de l'aile de Pegase	47	49 ¹ / ₂
	Laux boreal. ω	70	27 ¹ / ₂
Entre la Ly- re &	L'estoille pollaire	51	34 ¹ / ₂
	Scheat Pegase	55	30 ¹ / ₂
	La queue du Cygne	25	53 ¹ / ₂
Entre la 3 ^e estoil- le γ , qui est la prin- cipale &	Le bras fenestre	33	21 ¹ / ₂
	Le chef	34	47 ¹ / ₂
	Schedir	16	38 ¹ / ₂
	La ceinture	37	12 ¹ / ₂
	Le genotil	37	27 ¹ / ₂
	La flechiff.	39	10 ¹ / ₂
	La jambe	40	13 ¹ / ₂
	La lucide de la chaise.	41	19 ¹ / ₂
L'ext. du pied		44	1 ¹ / ₂

de Cassiopée.

NOMS DES ESTOILLES.		D.	M.
Entre	Pollux	74	4 ¹
la troi-	La premiere de l'aile de Peg.	43	37 ⁴
siesme	Calx II	58	22
estoil-	L'est. du Drag. proche le pole du Zod.	84	20 ¹
le d'Y	Scheat Pegase	41	16 ²
qui est	Le chef d'Andromede	27	7 ³
la prin-	La prem. du Baudrier d'Orion	55	7 ⁴
cipale	L'espaule fenestre d'Orion	50	31 ¹
&	La lucide des Pleiades	22	56 ²
Entre	La Vendangeuse	19	41
Arctur	La lucide de la Couronne bor.	19	26
re &	L'extr. de la queue de l'Ourse mai.	32	54
Entre	La queue du Cygne	44	39 ¹
l'est. po	Schedir Cassiopee	32	47 ¹
laire &	La vnzieme de Cassiopee	26	42 ²
	Castor	3	44
	L'espaule dextre d'Orion	33	16
	La lucide du pied d'Erichon	30	33 ¹
Entre	Le pied bor. d'Erichon	36	23 ¹
Pollux	Schedir Cassiopee	75	11 ¹
&	La flechissure de Cass.	71	25 ⁴
	La luc. de la ch. de Cass.	77	25
	L'est. du Drag. pres le pole du Zod.	81	31 ¹
	Calx II	19	28 ⁰
	L'ext. du pied II	21	14
	La lucide du col Q	35	59
Entre le col & la hanche de Q		8	31
Entre lanx bor. & aust. Q		9	8 ¹
Entre le chef d'Ophiucus & lanx bor. Q		40	41 ¹
Il y a d'une espaule d'Orion à l'autre.		7	30 ²
Entre l'espaule	La dextre d'iceluy.	10	1
le fenestre	La sup. corne B	19	25
&	L'inf. corne B	19	37
Il y a de l'espaule dextre Q à la main d'iceluy		21	27 ¹
Du chef d'Ophiucus à sa main bor. il y a		25	46 ²
Entre Caput Algol & la lucide des Pleiades		18	44

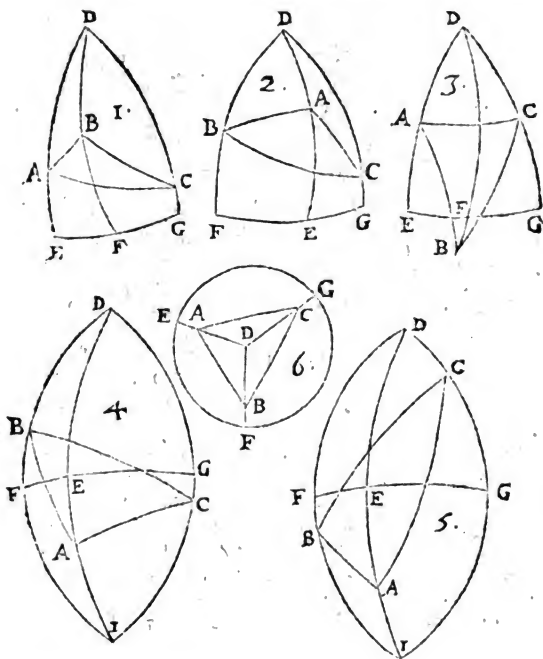
NOMS DES ASTOILLES.		D.	M.
Entre l'esp. dextre d'Orion &	Le pied fenestre d'iceluy	18	36
	La luc. de la mach. de la Balene	43	8
Entre le chef d'Androm. &	Le genouil de Cassiopée.	33	40
	Le genouil de Pegate.	18	28
Entre la lucide de la chaire de Cassiop. &	Le pied d'icelle.	13	18
	Sa ceinture	5	17 ¹ / ₂
	Schedir Cassiopée	4	57 ¹ / ₂
	La vnziesme d'icelle	4	45
	Son genouil	9	41
	La flech. il. d'icelle	6	10 ¹ / ₂
Entre Schedir Cassiopée & sa ceinture		1	40
Entre la ceinture de Cassiopée & son genouil		5	19
Entre Scheat Pegate, &	La teste du Cygne	46	36 ¹ / ₂
	La poitrine du Cygne	35	12 ² / ₃
	Le m. de l'aile fenestre d'iceluy.	46	1 ¹ / ₂
Ent. l'ext. de la qu. de l'Ours m. & le dos de la min.		25	45
Entrel'ext. & la moyenne de la queue d'icelle		6	51
Entre la premiere & celle du milieu de la queue		4	22
Ent. Cal x p. II & l'est. du Drag. pres le pole Zod.		20	37
Entre la prem. v. & la prem. de l'aile de Peg.		40	23 ¹ / ₂
Entre la vendangeuse & la luc. du col de Q		40	3 ⁶ / ₁₀
Entre Afellus bor. & la luc. du pied II		30	4 ¹ / ₂
Entre Antares &	Laux boreal. ☞	24	10 ¹ / ₂
	Celle du mill. du chef ➡	35	37 ¹ / ₂
Entre la premiere de l'aile du Peg. &	La prec. de la queue ☞	38	3 ¹ / ₂
	L'espaule fenestre ☞	31	3 ⁶ / ₁₀
	La lucide au fil du nœud X	43	23
De l'ext. de l'aile du Cygne à celle du milieu		6	44
Entre l'espaule dextre ☞ & la moi. du chef ➡		48	59 ¹ / ₂
Ent. la sup. de la cor. ☞ & la p. de la queue d'iceluy		20	15 ¹ / ₂

- Probleme XXII.

Ayant obserué les distances d'une estoille à deux autres, avec lesquelles elle faict vn triangle, & dont les longitudes & latitudes sont cogneuës; trouuer la longitude & la latitude d'icelle estoille.

C E probleme est fort vtile lors qu'il paroist au Ciel quelque nouvelle estoille ou Comette; car obseruant par quelque instrument exactement fabriqué la distance d'icelle à deux estoilles, avec lesquelles elle faict vn triangle, & dont on cognoist les longitudes & latitudes; par le moyen d'icelles distances, longitudes & latitudes cogneuës, on paruiet à la cognoissance, tant de la longitude que de la latitude d'icelle Comette, ou estoille incogneuë. Mais est à noter qu'il faut bien prendre garde au sit & habitude de ladite estoille incogneuë au regard des cogneuës; c'est à sçauoir si elle est plus boreale qu'icelle, ou bien plus australe; si elle est point boreale au respect de l'une, & australe au regard de l'autre; par apres si selon la longitude du Zodiaque ceste mesme estoille incogneuë precede ou suit l'une & l'autre des cogneuës, ou bien si elle est entre icelles: toutes lesquelles varietez & differentes habitudes seront facilement distinguées & recogneuës, partie par la veüe seulement, & partie par les distances d'icelles estoilles. Or de ces diuerses habitudes nous en auons mis six en la figure suiuate; en laquelle l'estoille incogneuë soit A, mais B & C soient les deux estoilles dont les longitudes & les latitudes sont cogneuës, & D soit le pole de l'ecliptique EFG, duquel pole, & par lesdites trois estoilles A, B & C, descendent les trois cercles de latitude DE, DF, & DG, qui rencontrent ladite ecliptique es poincts E, F, G: & puis que les longitudes des estoilles B & C sont cogneuës, l'arc de l'ecliptique FG, qui est la difference d'icelles, sera

pareillement cogneu, & par consequent aussi l'angle FDG. D'auantage les arcs BF, CG, qui sont les latitudes des estoilles B & C sont cogneus, puis que leursdites latitudes sont



données, & par consequent les arcs DB, DC, qui sont complémens desdites latitudes : D'auantage estant tirez des arcs de grands cercles de deux en deux estoilles, deux d'iceux seront cogneus par l'observation, c'est à sçauoir l'arc AB, distance de l'estoille incogneuë A, à l'estoille cogneuë B, & l'arc AC, distance de la mesme estoille A à l'autre estoille cogneuë C : Il faut maintenant chercher l'arc de l'ecliptique

Gg iiii

EF ou EG, difference de la longitude d'icelle estoille incogneuë A, à l'une ou l'autre des cognues, laquelle estant trouuée, sera manifeste la longitude de ladite estoille incogneuë A; sera aussi cherché l'arc AE, qui est la latitude de la mesme estoille à l'ecliptique.

Premierement donc si la distance des deux estoilles B & C n'est cogneuë, soit trouuée icelle, qui est l'arc BC, au moyen du triangle obliqu'angle DBC, qui a deux costez cognus, sçauoir est l B, DC, complémens des latitudes donnees des deux estoilles B & C, comme aussi l'angle DBC compris des susdits costez; car la mesure d'iceluy est la difference des longitudes d'icelles deux estoilles cogneuës: partant par la prop. 87 de nos triangles spheriques sera trouuë le troisieme costé BC, qui est la distance desdites estoilles cogneuës.

Secondement l'angle BCD au mesme triangle DBC, sera aisément trouuë, suivant ce qui est enseigné à la fin de la 86. prop. de nosdits triangles spheriques, veu que ledit triangle a ja les trois costez cognus avec l'angle BDC.

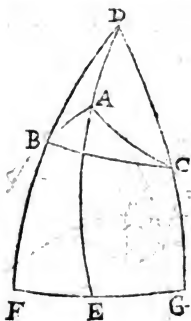
Tiercement, puis que le triangle ABC a les trois costez cognus, soit trouuë l'angle ACB par la mesme 86. prop. & iceluy estât osté ou adiouté à l'angle BCD trouuë à la premiere operation, prouiendra l'angle ACD; osté si l'estoille incogneuë A est au dessus de l'arc conioignât les deux estoilles cogneuës, comme en la deuxiesme & troisieme figure: mais aciouste si ladite estoille A est au dessous d'iceluy arc BC, comme en la premiere, quatriesme, ou cinquieme figure. Toutesfois s'il aduenoit que chaque distâce de ladite estoille incogneuë A aux cogneuës B & C, fust plus grande que les complémens de leurs latitudes, alors le pole de l'ecliptique se trouueroit dans le triangle que font icelles estoilles A, B & C, & faudroit au contraire de ce que dessus oster l'angle BCD de l'angle ACB, afin qu'il restast l'angle ACD, comme il appert en la sixiesme figure.

Maintenant donc le triangle ADC a les deux costez AC, CD cogneus avec l'angle qu'ils comprennent ACD, partant par la susdite 87. prop. de nos triangles spheriques sera trouuë le troisieme costé AD, qui est la latitude de l'estoille A cherchée: & puis après sera aussi trouuë l'angle ADC, qui donnera la difference de la longitude d'icelle estoille A, à celle de l'estoille C: parquoy sera manifeste ladite longitude cherchée.

Tycho Brahé en son liure de la nouuelle estoille qui apparut au Ciel en l'année 1572, recherchant au chap. cinquiesme la lōgitude & la latitude d'icelle nouuelle estoille, met plusieurs exemples de cecy, l'vne desquelles seulement nous rapporterons icy. Soit donc imaginé qu'au poinct A de ceste figure soit la nouuelle estoille apparue en la chaire Cassiopée, mais en B & C soient deux estoilles, c'est à sçauoir en C l'estoille du chef d'icelle Cassiopée, laquelle ledit Tycho Brahé observa estre distante de ladite nouuelle estoille A par 10 d. 22', & tel soit l'arc AC; mais en B l'estoille du genouil de la mesme estoille Cassiopée, laquelle il observa aussi estre distante de la mesme estoille incogneue A par 8 degrez 3' 30'', d'autant sera donc l'arc AB. Dauantage selon les obseruations dudit Tycho Brahé ladite estoille du chef de Cassiopée auoir lors 29 d. 11' de longitude, & 44 d. 49' 30'' de latitude; tellement que l'arc CD complément d'icelle latitude GC sera de 45 d. 19' 30'' : mais l'estoille du genouil d'icelle Cassiopée auoir 41 d. 57' de longitude, & 46 d. 22' de latitude : parquoy l'arc BD, qui est complément d'icelle latitude FB, sera de 43 d. 38', & l'arc de l'ecliptique FG, qui est la difference des

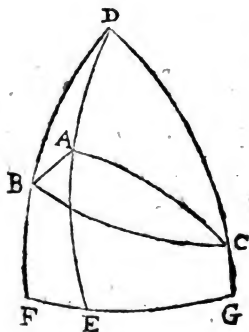
longitudes d'icelles deux estoilles B & C, sera de 12 d. 46'; & d'autant sera l'angle CDB. Le triangle BDC a donc les deux costez BD, CD cogneus avec l'angle BDC qu'ils comprennent; & partant le troisieme costé CB, qui est la distance des estoilles cogneues, sera trouué de 9 d. 5' 30'', qui est peu moins de ce qu'elle a esté trouuée par l'observation dudit Tycho Brahé, lequel l'auoir obseruée de 9 deg. 6' par le sextan Astronomique, ainsi qu'il appert au chap. quatriesme dudit liure de la nouuelle estoille : Mais par le moyen des trois costez cogneus l'angle BCD sera trouué de 74 d. 46' 10''.

En apres au triangle ABC, le costé AB est de 8 d. 3' 30'', le costé AC de 10 d. 22', & le costé BC de 9 d. 5' 30'' : Parquoy au moyen de ces trois costez cogneus, l'angle ACB sera



trouvé de $48^{\circ} 35' 25''$, qui ôté de l'angle BCD trouvé au premier triangle BDC, restera l'angle ACD, qui partant sera de $26^{\circ} 10' 45''$.

Maintenant le triangle CDA a les deux costez AC, CD cõgneus avec l'angle qu'ils comprennent, partant le troisieme costé AD, qui est complément de la latitude de l'estoille A, sera trouvé de $36^{\circ} 15' 10''$: & par conséquent ladite latitude EA de la nouvelle estoille A, sera $53^{\circ} 44' 50''$. Mais l'angle CDA sera trouvé de $7^{\circ} 42' 56''$; & partant l'arc de l'ecliptique GE, qui mesure ledit angle CDA, & est difference de la longitude de l'estoille du chef de Cassiopée à celle de ladite nouvelle estoille, sera pareillement $7^{\circ} 42' 56''$. Parquoy ceste difference longitudinale estant adioustée à ladite longitude de l'estoille C, viennent $36^{\circ} 53' 56''$ pour la longitude de ladite nouvelle estoille A, qui partant estoit presque à 6° du signe de γ . Voila donc comme Tycho Brahé en l'année 1572 parvint à la cognoissance de la longitude & latitude de la nouvelle estoille qui apparut en la chaire de Cassiopée ; & en la mesme maniere auons-nous trouvé le lieu de la Comette qui apparut dernièrement, dont nous mettrons icy vne exemple.



Le quatorziesme Decembre 1618 environ à 6 heures du matin nous obseruâmes que la Comette qui paroissoit lors, & laquelle approchoit de l'espaule senestre de Bootés, estoit distante de l'estoille Arcture d'environ $14^{\circ} 13'$, mais de l'estoille de la queue du Lyon d'environ $41^{\circ} 5'$. Pour donc trouver le lieu d'icelle Comette au regard du Zodiaque à l'heure de ladite observation, soit derechef entendu le point A de ceste

figure estre la Comette, & le point B l'estoille Arcture, laquelle selon les observations de Tycho Brahé estoit à $18^{\circ} 55' 39''$ de latitude boreale, & obtenoit $31^{\circ} 2' 30''$ de longitude, & par conséquent l'arc BF sera d'autant, & son complément

BD de 38° . d. $57'$. ; mais au poinct C soit Cauda Ω , qui estoit a 16° . deg. $19'$. $9''$ $\overline{m}$, & partant la difference d'icelle longitude à celle d'Arcture est 32° . deg. $36'$. ; & d'autant sera l'arc FG, & par cōsequent aussi l'angle BDC qu'il mesure; mais la latitude de ladite estoille est 12° . d. $18'$. & par consequent le cōplement CD sera 77° . deg. $41'$. Le triangle BDC a donc les deux costez DB, DC cogneus avec l'angle BDC qu'ils comprennent: parquoy le troisieme costé BC, qui est la distance d'Arcture à la queue du Lion sera trouué de 35° . deg. $24'$. $\frac{1}{2}$, & consequemment l'angle BCD sera trouué de 52° . deg. $49'$. $45''$.

En apres le triangle ABC a aussi les trois costés cogneus, & partant l'angle ACB sera trouué de 21° . deg. $11'$. $49''$. qui ostés de l'angle BCD cy dessus trouué de 52° . d. $49'$. $45''$. resteront 31° . deg. $37'$. $56''$. pour l'angle ACD.

Le triangle ADC a donc maintenant les deux costez AC, CD cogneus, & l'angle qu'ils comprennent: partant le troisieme costé AD, ou plustost l'arc AE, qui est son complement, & latitude de la Comette A, sera trouué de 45° degrez $42''$. Consequemment l'angle ADC sera trouué de 29° . deg. $10'$. $39''$. Mais iceluy angle est mesuré par l'arc de l'Ecliptique EG, qui est la difference de la longitude de l'Estoille Cauda Ω à celle de ladite Comette au temps de la susdite obseruation. Parquoy i'adiouste à ladite longitude de Cauda Leonis les dits 29° . d. $10'$. $39''$, & viennent 15° . deg. $29'$. $48''$. Ω pour la longitude de ladite Comette au quatorzieme iour de Decembre 1618. à 6 heure du matin, lors qu'elle estoit distante de l'Ecliptique par 45° deg. $42''$, ainsi qu'il est dit cy-dessus.

Probleme XXIII.

Une Estoille incogneüe se rencontrant à l'intersection de deux grands cercles, chacun desquels passe par deux Estoilles, dont les longitudes & les latitudes soient cogneues; trouuer le vray lieu d'icelle Estoil.

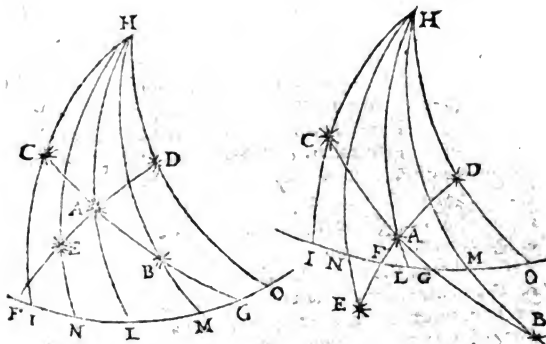
le incogneue tant en longitude que latitude.

CE Probleme ayant esté trouué par Meſſlinus, il en monſtra la pratique tant en la deſcription de la Comette qui apparut en l'année 1577. qu'en celle de la nouuelle Eſtoille veuë en la chaire de Caſſiopée dès l'année 1572. Et combien que pluſieurs longues & ennuyeuſes ſupputations y ſoient requiſes auparavant que paruenir à la cognoiſſance de la longitude & latitude del'Eſtoille propoſée, ſi eſt-ce neantmòis que ceſte inuention n'eſt à reietter, veu que ſans l'ayde d'aucun inſtrument nous pouuons paruenir à la cognoiſſance du vray lieu de quelque nouuelle Eſtoille ou Comette, & ce cõme il enſuit.

Quand donc il paroïſt au Ciel quelque nouuelle Eſtoille ou Comette, & qu'on en veut ſçauoir le lieu, tant ſelon la longitude que la latitude du Zodiaque, il la faut conferer à quatre Eſtoilles, dont les longitudes & latitudes ſoient cogneuës, attendant qu'elle ſe trouue en ligne droicte, tant avec deux d'icelles, qu'avec les deux autres, c'eſt à dire qu'elle ſoit en vn meſme grand cercle que ces deux cy, & en vn autre avec ces deux là, tellement qu'elle ſoit en l'interſection de ces deux cercles: or vous cognoiſtrez aiſement ſi elles ſont ainſi cõſtituees, car en tenant en la main ſeulement vne regle droicte, ou pluſtoſt vn fillet eſtendu vers la partie du Ciel en laquelle ſont les Eſtoilles propoſees, ſi en regardant par ledit fillet deux d'icelles Eſtoilles cogneuës, on voit que l'incogneue ſe rencontre auſſi en iceluy fillet, & puis que regardant encore les deux autres par le meſme fillet, icelle nouuelle Eſtoille ſ'y trouue pareillement; il eſt certain que chaſques trois Eſtoilles ſont cõſtituees au Ciel en ligne droicte, c'eſt à dire en vn grand cercle, car les Opticiens demonſtrent que les grands cercles du Ciel nous paroïſſent cõme lignes droictes. Ayant donc recogneu que le nouuel aſtre contere avec deux Eſtoilles, & puis avec deux autres, ſe rencontre à l'interſection des deux arcs de cercle, auſquels ſont cõſtituez les Eſtoilles cogneuës, on procedera à la recherche de la longitude & de la latitude du nouuel aſtre ainſi qu'il enſuit.

En ceſte figure le poinct A ſoit le lieu de la Comette ou nou-

uelle Estaille, mais és poinéts B, C, D, E soient quatre Estailles
cogneues, deux desquelles sçauoir B & C soient en vne mes-



me ligne droite, ou grand-cercle, avec l'Estaille A, & les autres deux D & E soient aussi avec ladite Estaille A en vn mesme grand cercle, tellement que les arcs de cercles qui conioignent ces Estailles là s'entrecouppent au centre d'icelle Estaille incogneue A. En apres soit tiré vn arc de l'Ecliptique OI, & de H pole d'icelle soient tirez par chacune de ces Estailles des arcs de cercles, qui couppant ladite ecliptique determineront la longitude & la latitude de chacune d'icelles Estailles : finalement ces deux arcs de cercles qui conioignent lesdites Estailles soient continuez iusques à ce qu'ils rencontrent l'ecliptique en F & G. Ces choses estés ainsi construites, il faudra faire plusieurs operations par les triangles spheriques, auparauant que pouuoir venir au triangle rectangle AFL, par le moyen duquel nous obtiendrons la longitude, & la latitude de l'astre incogneue A.

Premierement donc le triangle obliqu'angle CBH aura les deux costés BH, CH cogneus, à cause que les arcs BM, CI, latitudes des Estailles B & C, qui se rencontrent en vn mesme grand cercle avec l'Estaille A, sont donnez, mais l'angle BHC compris d'iceux costez sera pareillement cogneu, parce qu'il est mesuré par l'arc de l'ecliptique MI, qui est la

différence des longitudes desdites Estailles B, C, laquelle sera connue, puisque icelles longitudes sont données. Parquoy par la 87. prop. de nos triangles spheriques, l'autre costé CB sera trouué, & puis apres l'angle HCB, que nous appellerons produit de la premiere operation.

2. Le triangle obliqu'angle EHD aura pareillement les deux costez DH, EH connus, puisque les arcs DO, EN, latitudes des deux autres Estailles D, E, qui se trouuent en vn mesme grand cercle avec l'estaille incogneue A, seront donnez; mais l'angle EHD compris d'iceux costez sera aussi connu, estât mesuré par l'arc de l'ecliptique ON, qui est la difference longitudinale desdites Estailles D & E: parquoy par la susdite prop. de nos triangles, l'autre costé ED sera trouué & puis apres l'angle HDE, ou plustost HED pour le produit de la seconde operation.

3. Maintenant le triangle rectangle CIG aura l'angle ICG connu, estant complement du demy cercle à l'angle HCG que nous auons trouué par la premiere operation; mais le costé IC sera aussi connu, estant latitude de l'Estaille C: parquoy par la 73. prop. de nos triangles spheriques sera trouué l'angle G, que le grand cercle tiré par les deux premieres Estailles fait avec l'ecliptique: mais par la 79. prop. de nosdits triangles spheriques le costé IG sera trouué, qui est la difference longitudinale de l'Estaille C au point G; & partant il sera facile de cognoistre la longitude d'iceluy point G.

4. Semblablement au triangle rectangle FEN ou FDO, par le moyen du complement au demy cercle de l'angle HDE, trouué par la seconde operation, & du costé DO latitude de l'Estaille D; on trouuera par la susdite 73. prop. le troisieme angle à F, que l'autre grand cercle tiré par les deux dernieres Estailles fait avec l'ecliptique. Mais par ladite 79. prop. sera aussi trouué le costé FO, qui est la difference de la longitude de l'Estaille D à celle du point F; & partant il sera facile de scauoir la longitude d'iceluy point F depuis le commencement d'Aries.

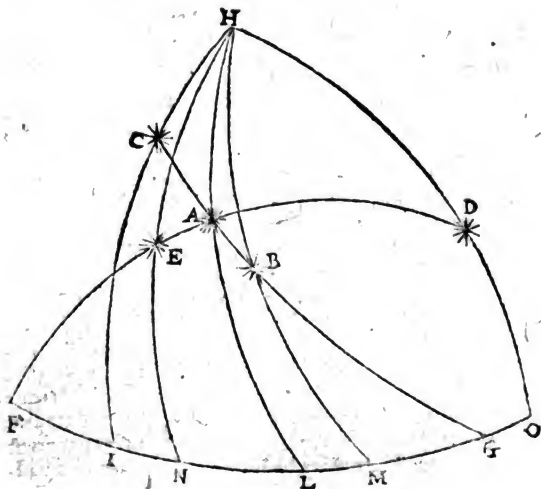
5. Le triangle obliqu'angle AFG a donc maintenant les deux angles de F & G connus, avec le costé adiacent FG, qui est la difference de la longitude du point F à celle du point G: & partant le costé AF sera trouué par la 88. prop. de nosdits triangles spheriques.

6. En dernier lieu nous prendrons le triangle rectangle ALF, qui aura maintenant le costé ou hypotenuse AF connu, & l'angle de F aussi connu: parquoy le costé AL, qui est la latitude de l'estoille incogneue A, sera trouué par la 69. prop. de nosdits triangles spheriques; & puis par la 76. ou 81. prop. sera trouué le costé FL, qui est la difference longitudinale du point F à l'Etoile incogneue A: & partant il sera aisé de donner ladite longitude cherchée.

Or afin de rendre tant plus manifeste les choses cy-dessus, nous rapporterons icy les supputations correspondantes à ces preceptes, faictes par ledit Mæstlinus, & apres luy par Tycho Brahé, pour la recherche du vray lieu de ladite nouvelle Estaille apparue en l'Asterisme de Cassiopée en l'année 1572. Iceluy Mæstlinus ayant donc obserué que ladite nouvelle Estaille se rencontroit en vn mesme grand cercle avec le genouil de Cassiopée, & le bras fenestre de Cephée, mais aussi en vn autre grand cercle avec la lucide de la chaire d'icelle Cassiopée, & la luisante au pied del'Ourse maieur; tellement qu'icelle estoille incogneue se trouuoit precisémēt à l'intersection desdits deux cercles: il cherche le vray lieu d'icelle nouvelle Estaille par le moyen des longitudes & latitudes que Copernic attribue à ces quatre-là: mais Tycho Brahé les ayant exactement obserués trouue quelque petite difference: c'est pourquoy nous suivrons icy les longitudes & latitudes baillées par ledit Brahé.

Soit donc en la figure suiuate la nouvelle Estaille A, mais en B soit le genouil de Cassiopée ayant 41 d. 57' de longitude, & 46 deg. 22' de lat. bor. & à C soit le bras fenestre de Cephée ayant 27 deg. 30' $\frac{1}{2}$ de longitude, & 62 deg. 31' $\frac{1}{2}$ de latitude Septentrionale: mais D soit la lucide au pied de l'Ourse maieur ayant 133 deg. 14' de longitude, & 29 d. 51' $\frac{1}{2}$ de latitude boreale; mais en E soit la lucide de la chaire de Cassiopée, laquelle ait 29 deg. 11' $\frac{1}{2}$ de longitude, & 51 deg. 14' $\frac{1}{2}$ de latitude boreale: en apres l'arc FG soit portion de l'ecliptique, de laquelle le pole soit H, duquel soient tirez des arcs de grands cercles à chacune des susdites Estailles, desquels HC, HE, HA, HB estans continuez aillent rencontrer l'ecliptique en I, N, L, M; & finalement par les trois Estailles G, A, B, comme aussi par les trois D, A, E soient encores tirez les arcs de grands cercles CAB, DAE, & prolongez iusques à ce qu'ils rencontrent l'ecliptique en G & F.

Premierement au triangle CBH, le costé BH estant complement de la latitude BM, est de 43 degrez 38', & CH comple-



ment de la latitude CI est de 27 deg. 24' $\frac{1}{2}$: mais l'angle CHR compris d'iceux costez, & mesuré par l'arc IM difference longitudinale de B à C, est 14 deg. 26' $\frac{1}{2}$: Parquoy l'autre costé BC sera trouué de 18 deg. 10' 34'', & consequemment l'angle BCH sera trouué de 146 deg. 27' 23'', & partant l'angle ICG sera de 33 deg. 32' 37''.

2. Au triangle EHD, le costé HD est complement de la latitude de de l'estoille lucide du pied de la grande Ourse; & partant il sera de 60 deg. 8' 30'', mais le costé HE estant complement de la latitude EN, est de 38 deg. 45' $\frac{1}{2}$; & l'angle EHD compris d'iceux costez, estant la difference de la longitude de l'estoille E à celle de l'estoille D sera de 104 deg. 22' 30''. Parquoy l'autre costé DE sera trouué de 75 deg. 19' 10'', & puis apres l'angle HED de 60 deg. 16' 52''.

3. Au triangle rectangle CIG, le costé CI est de 62 deg. 35' $\frac{1}{2}$, & l'angle

l'angle ICG a esté trouué cy dessus de 33. deg. 32', 37". parquoy l'angle CGI sera trouué de 75. deg. 15', 52". & le costé GI de 30. deg. 28'. 46". qui adiousté à la longitude de l'estoille C, c'est à sçauoir à 27. d. 30'. $\frac{1}{2}$ viendront 57. deg. 59'. 16" pour la longitude du poinct G.

4. Au triangle rectangle ENF, l'angle FEN estant esgal à l'angle HFD, il sera de 60. d. 16'. 52". & le costé EN estant latitude de l'estoille E, sera de 51. deg. 14'. $\frac{1}{2}$. Donc l'angle ENF sera trouué de 57. deg. 3' 53", & le costé FN de 53. deg. 47' 42", lequel estant osté de la longitude du poinct N, c'est à dire de 29. deg. 11' $\frac{1}{2}$, resteront 335 deg. 23' 48" pour la longitude du poinct F, laquelle estant soustraiete de celle du poinct G, c'est à sçauoir de 57. d. 59' 16", resteront 82. d. 35' 28" pour l'arc FG.

5. Maintenant le triangle AGF a donc le costé FG cogneu, c'est à sçauoir de 82 d. 35' 28", & l'angle AFG de 57 d. 3' 53", mais l'autre angle adiacent AGF est aussi cogneu, estant de 75 d. 15' 52". Parquoy le costé AF sera trouué de 73 d. 39' 14".

6. Finalement le triangle rectangle AFL a l'hypoténuse AF de 73 deg. 39' 14", & l'angle du poinct F a esté trouué de 57 deg. 3' 53", parquoy le costé AL, qui est la latitude de la nouvelle estoille A, sera trouué de 53 deg. 38' 42". Mais l'autre costé FL sera aussi trouué de 61 d. 39' 20", qui adiousté à la longitude du poinct F cy dessus trouuée de 335 d. 23' 48", & viendront 37 d. 3' 8" pour la longitude de ladite nouvelle estoille A, qui partant sera à 7. d. 3' 8" X.

Voila donc comme Mæstlinus a procedé pour paruenir à la cognoissance du vray lieu de ladite nouvelle estoille qui apparut en l'Asterisme de Cassiopée en l'année 1572. Mais quand on a des instrumens propres à obseruer la distance du nouuel astre à deux Estolles cogneues, il est beaucoup plus seur & facile de suiure la methode du precedent probl. que celle cy de Mæstlinus, lequel toutesfois est digne de louange, ayant fort obligé par l'inuention de ce probl. ceux qui n'ont pas les instrumens propres à obseruer les distances des astres.

Probleme XXIV.

Estant donnée la raison d'un Gnomon à son Vmbre, cognoistre la hauteur du Soleil.

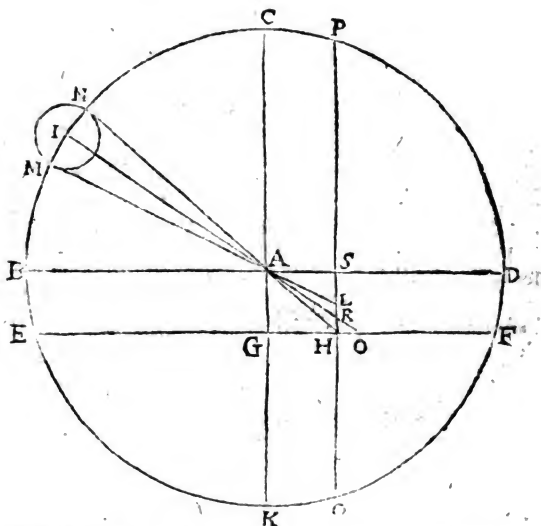
Entre les diuerses positions que peut auoir vn Gnomon ou stile, il y en a deux principales: la premiere qu'à iceluy sit.

Hh

le est esleué orthogonellemēt sur la superficie horisōtale, ou plan parallel à icelle, & l'autre est lors que ledit stile est parallel à l'horison, estant erigé à angles droicts sur vn plan vertical ou ortogonal à iceluy horison : & de ces deux sortes de position procedent deux principales vmbres, l'une qu'on appelle ombre droicte, & l'autre ombre verse: l'ombre droicte, est celle qui prouient d'un stile erigé à angles droicts sur la superficie horisontale, & l'ombre verse est celle que fait vn stile erigé au plan vertical. Ces vmbres sont donc ainsi appelées au regard du corps dont elles procedent: car à leur esgard elles deuroient estre de contraire denomination, veu que celle qu'on appelle ombre droicte est renuersee & estenduë sur la superficie horisontale, & celle nommée ombre verse, est droicte & esleuée au long du plan orthogonal à l'horison. Or comme ces vmbres sont diuerfes, aussi ne procedent-elles pas de mesme sorte, car au leuer ou coucher du Soleil, les vmbres des corps esleuez sur l'horison, sont estenduës sur iceluy comme à l'infy; & le Soleil montant en haut, la lōgeur desdites vmbres droictes diminuë, mais celle des vmbres verses augmente, & ce successiuelement iusques à ce que le Soleil soit paruenue au Meridien, où lors les vmbres droictes aduiennent les plus petites, & les verses les plus grandes: mais le Soleil s'abbaisant du Meridien vers Occident, lesdites vmbres droictes augmentent d'un ordre contraire, & les verses diminuent, tellement que celles-là sont faites d'autant plus grandes, & celles cy plus petites, que le Soleil sera plus près de l'horison Occidental: & le Soleil estant esgalement distant du Meridien, les vmbres aduiennent d'une mesme longueur, c'est à dire qu'à deux heures apres midy elles seront telles qu'à dix heures du matin, &c.

Maintenant soit vn grand cercle de la sphere BCD, dont le centre est A, auquel s'entrecoupernt à angles droicts les deux diametres BD, CK, l'un desquels, à sçauoir BD soit l'horisontal, & l'autre CK le vertical: mais par EF soit entendu vn plan parallel à l'horison BD, sur lequel soit esleué à angles droicts le gnomon ou stile AG: il est manifeste que lors que le Soleil obtient la hauteur sur l'horison IB, l'ombre du dit stile AG sera GH, car à cause de la grandeur du Soleil, l'ombre prouenant du centre d'iceluy I, sçauoir GO, ne peut estre apperceuë, parce que la partie HO est tousiours illuminée du bord & extremité superieure du Soleil N. Soit aussi

entendu par PQ un plan vertical, auquel soit fiché directement le gnomon ou stile AS, parallel à l'horison, duquel l'vmbre versé soit SL lors que le Soleil obtiér la mesme hauteur BI au



dessus del'horison, laquelle vmbre ne procede pas du centre du Soleil I, ains de son bord & extremité inferieure M, parce que pendant que ceste dite partie inferieure du Soleil luist, toutel'vmbre SR qui prouient dudit centre I, ne peut estre apperceuë, la partie LR estant tousiours illuminée par la moitié du corps du Soleil IM. Parquoy la haulteur du Soleil trouué par le moyen de ces vmbres, differe tousiours de sa vraye haulteur, sinon qu'elle soit corrigée & emendée par l'addition ou soustraction de son semidiametre apparent: car il appert que l'vmbre droicte donnera la haulteur du bord superieur du Soleil N, & non pas celle du centre I, selon lequel toutes fois ladite haulteur doit estre prise, & partant il en faudra lors soustraire le semidiametre apparent du Soleil IN. Mais au contraire l'vmbre versé au lieu de donner la haulteur

Hh ij

d'iceluy centre I, elle donnera seulement celle du bord inférieur M, tellement qu'il y faudra adiouster ledit semidiametre apparent du Soleil, afin d'auoir la vraye hauteur d'iceluy. Or les diuerses & inegales distances du Soleil à la terre causent aussi inegaux le semidiametre apparent d'iceluy; mais selon Tycho Brahe, lors que le Soleil est constitué en son appogée ou plus grãde distãce à la terre, son semidiametre apparent est presque 15', & estant au perigée ou moindre distance à la terre, iceluy semidiametre est quasi 16'; tellement que celuy de la moyenne distance est 15' 30". Parquoy si au tẽps de l'observation des vmbres le Soleil est plus proche du point du solstice de Cancer que des points equinoctiaux, il faudra prendre ledit semidiametre apparent du Soleil de 15', mais estant plus pres du solstice de Capricorne, il faudra prendre iceluy semidiametre apparent du Soleil de 16', & estant vers les equinoxes, il le faudra de 15' $\frac{1}{2}$, comme aussi toute fois & quantes que le lieu du Soleil n'est cogneu & determiné, ny la saison de l'année spécifiée. Il appert donc que la plus grande differẽce de la hauteur du Soleil trouuée par l'vmbre droite à celle donnée par l'vmbre verse, sera de 32' & la moindre de 30'. Dont s'ensuit que par deux stiles ainsi erigez, sçauoir est l'un sur la plaine horisontale, & l'autre en vn plan vertical, on peut mesurer le diametre apparent du Soleil: mais est à noter qu'afin d'auoir exactement les vmbres d'iceux stiles, ils doiuent estre erigez en vn lieu clos & fermé, tellement qu'ils puissent receuoir la lumiere du Soleil seulement par quelque petite fenestre. Ces choses estant expliquées, venons à ce qui est proposé.

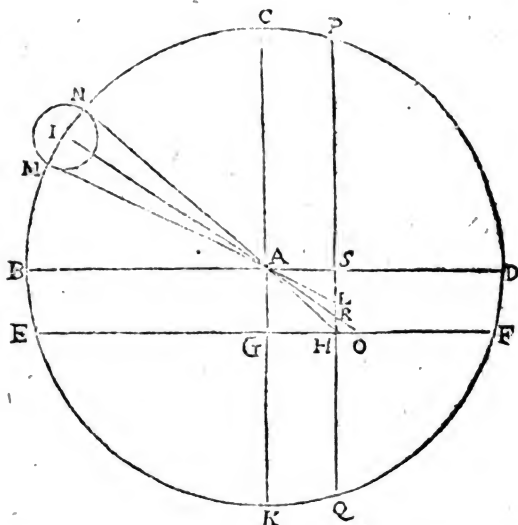
Premierement dõc si l'vmbre droite est esgale au gnomon ou stile, la hauteur du bord supérieur du Soleil sera de 45. d. desquels ayant osté le semidiametre apparent IN, restera BI la hauteur du centre du Soleil au dessus de l'horison. Semblablement si l'vmbre verse estoit esgale au stile, la hauteur du bord inférieur du Soleil seroit precisẽment de 45 deg. de laquelle si on oste le demy diametre apparent du Soleil, restera la hauteur du centre d'iceluy au dessus de l'horison.

Mais si l'vmbre droite estoit moindre que le gnomon, la hauteur du bord supreme du Soleil seroit plus grande que 45 degrez; & si elle estoit plus grande, ladite hauteur seroit moindre que 45 deg.

Et au contraire si l'vmbre verse estoit moindre que le stile,

la hauteur du bord inférieur du Soleil seroit moins de 45. de-
grez ; mais si elle estoit plus grande, icelle hauteur seroit au-
si plus grande que 45. degrez.

Que si par obseruation on cognoist la raison de l'vmbre à son corps vmbreux, il sera aisé de cognoistre la hauteur du Soleil; car l'arc BN mesure l'angle NAB, qui est egal à l'angle AHG, & l'arc BM mesure l'angle MAB, auquel est egal



l'angle SAL , l'un ou l'autre desquels angles sera aisément trouué, pource que au triangle rectangle AGH , si le gnomon AG est posé sinus total, l'ombre GH sera comme tangente de l'angle GAH complement dudit angle AHG : mais au triangle rectangle ASL , le gnomon AS étant posé sinus total, l'ombre verie SL sera tangente de l'angle SAL , c'est à dire de BAM , ou arc BM , hauteur du bord inferieur du Soleil.

Soit donc premierement cogneuë la longueur del'vmbre
Hh iij

droicte GH au respect du gnomon AG donné de 10. ou 100. ou 1000. parties, ou bien de 100000. Pour trouver la hauteur du Soleil, soit cherché le nombre d'icelle vmbre en la table des tangentes, en reiettant des nombres d'iceluy canon autant de figure vers dextre qu'il en sera osté du nombre des parties du gnomon au respect du sinus total d'iceluy canon: & ayant trouue dans laire dudit canon des tangentes icelle vmbre donné, sera monstré vis à vis la hauteur du bord supérieur du Soleil: parquoy en ayant osté le semidiametre apparent d'iceluy, restera la vraye hauteur dudit Soleil. Pour exemple, soit donnée l'vmbre droicte GH de 487 parties, telles que le gnomon AG en contient 1000. & il faut trouver la hauteur du Soleil BI.

Premierement donc ie considere que le gnomon proposé a deux figures moins que le sinus total de nostre canon; c'est pourquoy des nombres contenus en iceluy, il faut delaisser les deux dernières figures vers dextre, afin d'auoir les nombres proportionnez au nombre des parties du gnomon proposé; ie cherche donc dans laire de la table des tangentes les 487 parties de l'vmbre proposée; & les ayant trouués, ie voy qu'à iceluy nombre correspondent 25 d. 58' pour l'angle GAH, & vis à vis se trouue le complement 64 deg. 2' pour l'angle AHG, ou son esgal BAN, duquel ie soustrais 15' 30'', & restent 63 d. 46' 30'' pour la hauteur du Soleil au temps de l'observation de l'vmbre proposée. Derechef l'vmbre d'un stile qui contient 10000 parties ayant esté obseruée le 20. Nouembre de 15962 d'icelles parties, il faut trouver la hauteur du Soleil. Je cherche dans laire du canon des tangentes iceluy nombre 15962. en reiettant vne figure dudit canon, & ie trouue qu'à iceluy nombre correspond à 57 deg. 56', dont le complement est 32 d. 4', duquel i'oste 16' pour le semidiametre apparent du Soleil enuiron le temps de l'observation proposée, & restent 31 deg. 48' pour la hauteur du centre du Soleil au dessus de l'horison. Soit encore proposée vne vmbre droicte obseruée le 12. Iuillet de 145415 parties telles que le gnomon en contient seulement 100000. Or puisque ce gnomon est posé de tel nombre de parties que le sinus total de nostre canon, ie cherche dans laire de la table des tangentes le nombre des parties de l'vmbre proposée sans rien delaisser: & d'autant qu'iceluy nombre proposé 145415 ne se trouue précisément dans laire dudit canon des tangentes, ie prends la partie proportionnelle, & trouue qu'à iceluy nombre correspondent 55 d. 28'

30'', dont le complement est 14 d. 31' 30'', desquels ie soustrais 15' pour le semidiametre apparent du Soleil enuiron le tēps de l'obseruatiō d'icelle vmbre proposée, & restēt 34 d. 16' 30'' pour la hauteur du cētre du Soleil au momēt de ladite obseruatiō.

Que si la longueur de l'vmbre droicte n'estoit donnee en telles parties que le gnomon en contienne quelqu'un des nombres cy dessus declarez, c'est à dire que le nombre des parties du gnomon ne se puille rapporter au sinus total, alors les parties d'icelle vmbre donnée soient multipliées par le sinus total; & le produit estant diuise par le gnomon donné, viendra au quotient la tangente de l'angle GAH, complement de la hauteur du Soleil; ou bien si on multiplie le gnomon donne par le sinus total, & diuise le produit par l'vmbre donnée, viendra la tangente de l'angle AHG ou BAN son esgal, suiuant ce qui est enseigné en la 2. partie de la 4. prop. de nos triangles rectilignes. Or nous rapporterons icy pour exemple ce que dit Pline au 72. chap. du second liure de son histoire naturelle, auquel lieu il dit qu'à Rome au temps de l'equinoxe & à l'heure de midy, l'vmbre estoit moindre que le stile d'une neuuiesme partie d'iceluy, c'est à dire que l'vmbre meridienne contenoit 8 parties telles que le gnomon en vaut 9. Pour donc trouuer la hauteur du Soleil, ie multiplie le gnomon donné 9. par le sinus total 100000. & viennent 900000. que ie diuise par l'vmbre 8. & viennent au quotient 112500. pour la tangente de l'angle AHG, ou hauteur du bord superieur du Soleil, qui donne en la table des tangentes presque 48. deg. 22', dont ie soustrais 15' 30'' pour le semidiametre apparent du Soleil audit temps des equinoxes, & restent 48 d. 6' 30'' pour la hauteur meridienne du centre du Soleil en ladite ville de Rome au iour de l'un ou l'autre des equinoxes: dont ensuit que la hauteur du pole au dessus de l'horison d'icelle ville seroit 41 d. 53' 30'', qui est peu moins de ce que Clauius luy attribue, car il l'a fait de 41 d. 56'.

Pline dit encore au mesme lieu, qu'à Ancone l'vmbre meridienne audit temps de l'equinoxe estoit moindre que le gnomon d'une 35^e partie d'iceluy, c'est à dire que de 35 parties que contenoit le stile, l'vmbre en auoit seulement 34. Or pour trouuer la hauteur du Soleil au dessus de l'horison de ladite ville, ie multiplie ladite vmbre 34 par le sinus total, & viennent 3400000, que ie diuise par le gnomon propose 35, & viennent au quotient presque 97143. pour la tangente du

H h iij

complement de la hauteur du Soleil, qui dans la table des tangentes donnera pour icelle hauteur 45 degrez 49' 50'', donti'oste le semidiametre apparent du Soleil, c'est à sçauoir 15' 30'', & restent 45 degrez 34' 20' pour la hauteur meridienne du centre du Soleil en ladite ville d'Ancone au iour de l'equinoxe : donts'en suit que la hauteur du pole au dessus de l'horison d'icelle ville sera 44. degrez 15' 40'', si ceste obseruation de l'vmbre a esté exactement obseruée : mais Clavius & Magin ne luy attribuent que 43 deg. 42'.

Le mesme Pline rapporte encore au mesme chap. qu'à Venise l'vmbre meridienne du iour des equinoxes est esgale à son gnomon : dont s'en suit que la hauteur du bord supérieur du Soleil est de 45 degrez, desquels ayant osté le semidiametre apparent du Soleil, restent 44 degrez 44' 30'' pour la hauteur meridienne du centre du Soleil, qui est lors en l'equateur ; & partant son complement 45 degrez 15' 30'' sera la hauteur du pole au dessus de l'horison d'icelle ville de Venise : & Magin en ses Ephemerides donne à ladite hauteur polaire 45. deg. 15'.

Mais si vne vmbre verse est donnée au respect d'un gnomon correspondant au sinus total, icelle vmbre estant trouuée dans le canon des tangentes, monstrera la hauteur du bord inférieur du Soleil ; tellement qu'y adioustant le semidiametre apparent du Soleil, sera produit la hauteur du centre d'iceluy. Pour exemple, soit donnée vne vmbre verse de 973. parties telles que le gnomon en a 1000. & il faut trouuer la hauteur du soleil. Je cherche donc dans la table des tangentes iceluy nôbre 973. en delaisant les deux dernieres figures vers dextre des nombres dudit canon ; & ie trouue qu'à iceluy nombre 973. correspondent 44 deg. 13', & d'autant est l'angle LAS, ou BAM, c'est à dire la hauteur du bord inférieur du Soleil M, auxquels 44 deg. 13' i'adiouste le semidiametre apparent du Soleil, & viennent 44 deg. 28' 30'' pour la hauteur du centre du Soleil.

Que si l'vmbre verse estoit donnée au respect d'un gnomon, dont le nombre des parties ne conuint au sinus total, il faudroit lors multiplier icelle vmbre par le sinus total, puis diuiser le produit par les parties du gnomon proposé, & viendrait au quotient la tangente de la hauteur du bord inférieur du Soleil comme dit est cy dessus. Pour exemple ; quelqu'un ayant obserué le 15 Ianuier que l'vmbre verse d'un stile est

de 52. parties telles qu'iceluy stile en contient 80. on demande la hauteur du Soleil au temps de ladicte obseruation. Ie multiplie donc icelle vmbre 52. par le sinus total 100000. & viennent 5200000. que ie diuise par le gnomon dōné 80. & viennent au quotient 65000. que ie cherche en la table des tangentes, & trouue qu'à iceluy nombre 65000. correspondent presque 33 deg. 1' 27", à quoy i'adiouste 16' pour le semidiametre apparent du Soleil, & viennent 33 deg. 17' 27" pour la hauteur du centre du Soleil au temps de ladicte obseruation.

Or il est manifeste que la hauteur du Soleil estant donnée, il sera aisé de trouuer la raison du gnomon à l'ombre d'iceluy, soit droicte ou verse: Car ayant adiouste ou soustraiet de la hauteur du Soleil proposée le semidiametre apparent d'iceluy, il n'y aura qu'à prendre dans le canon des tangentes celle correspondante à la hauteur du bord du soleil, laquelle tangente sera la longueur de l'ombre verse du gnomon, dont le nombres des parties sera le sinus total dudit canon, & celle du complement la longueur de l'ombre droicte: mais si on ne veut donner à iceluy gnomon que 10000. parties, ou 1000. ou 100. ou 10. seulement, il faudroit reietter de la tangente trouuée, 1. ou 1. ou 3. ou 4. figures, afin d'auoir ladicte longueur de l'ombre, au respect du stile ainsi posé. Pour exemple, qu'il faille trouuer la raison de l'ombre tant droicte que verse à son gnomon, le Soleil estant esleué de 32 deg. au dessus de quelque horizon. Pour l'ombre droicte, i'adiouste à icelle hauteur du Soleil son semidiametre apparent, & viennent 32 deg. 15' 30", du complement desquels ie cherche la tangente, laquelle ie trouue estre 158389. & telle sera l'ombre droicte au regard du gnomon qui aura 100000. parties; mais voulant donner seulement 1000. parties à iceluy gnomon, ie retrâche les deux dernieres figures vers dextre de la tangente trouuée, & restent 1583. pour la longueur de l'ombre droicte au respect dudit gnomon de 1000. parties: que si pour les 89. delaisles on prend $\frac{9}{10}$ on aura 1583. $\frac{9}{10}$ pour ladicte vmbre plus precise que deuant. Et pour l'ombre verse, ie soustrais de la hauteur du Soleil dōnée le semidiametre apparent d'iceluy, & restent 31 deg. 44' 30", dont la tangente est 61862. & autant sera l'ombre verse au regard d'un gnomon de 100000. parties: mais iceluy gnomon estant seulement 1000. ladicte vmbre ne sera que 618. $\frac{1}{10}$.

Que si outre la hauteur du Soleil proposée, vn des termes de la raison requise estoit donné, il faudroit trouuer tout ainsi que dessus la raison de l'vmbre au gnomon de 100000 parties, puis trouuer à l'ayde d'icelle raison le terme requis, suiuant l'analogie nécessaire & conforme au terme donné. Pour exemple, la longueur du stile estant donnée de 12 parties, & la hauteur du Soleil de 54 degrez 25' : pour trouuer la longueur de l'vmbre droicte, tant au respect d'icelle hauteur du Soleil que de la longueur du gnomon 12, i'adiouste premierelement le semidiametre apparent du Soleil à ladicte hauteur, & viennent 54 degrez 40' 30'', la tangente du complement desquels est 70869. Or il y a telle raison du sinus total à ceste tangente, que du gnomon donné à la longueur de l'vmbre droicte d'iceluy ; c'est pourquoy ie multiplie icelle tangente 70869 par ledit gnomon 12, & viennent 850428, que ie diuise par le sinus total, & viennent peu plus de 8 $\frac{1}{2}$ pour la longueur de l'vmbre droicte au regard du gnomon 12. Qu'il faille encore trouuer la longueur de l'vmbre verse au respect de ladicte hauteur du Soleil cy dessus, & dudit gnomon 12. Je soustrais donc d'icelle hauteur du Soleil le semidiametre apparent d'iceluy, & restent 54 degrez 9' 30'', dont la tangente est 138441, laquelle ie multiplie par le gnomon 12, & diuise le produit 1661292 par le sinus total ; vient au quotient peu plus de 16 $\frac{1}{2}$ pour la longueur de l'vmbre verse dont le gnomon est 12, lors que le centre du Soleil est esleué de 54 degrez 25' sur quelque horison.

Qui plus est, le Soleil estant esleué de vingt degrez 3' sur quelque horison que ce soit, l'vmbre droicte d'un stile est de quinze pieds, à sçauoir de combien est iceluy stile. I'adiouste à icelle hauteur du Soleil son semidiametre apparent, & viennent 20 degrez 43' 30'', dont la tangente de complement est 263829 : Mais comme icelle tangente est au sinus total, ainsi l'vmbre donnée est à son gnomon ; parquoy ie multiplie le sinus total par la longueur de l'vmbre donnée 15, & viennent 1500000, que ie diuise par ladite tangente 263829, & viennent presque 5 $\frac{2}{3}$ pieds pour la longueur du gnomon qui donne 15 pieds d'vmbre droicte lors que le Soleil est esleué de 20 deg. 30' sur la plaine horizontale. Dauantage le Soleil

estant esleué au dessus de quelque horison par 40 degrez 20', l'vmbre verse d'un gnomon est de 12 pieds; à sçauoir de combien est iceluy gnomon. Premièrement, de la hauteur du Soleil ie soustrais le semidiametre apparent d'iceluy, sçauoir est 15' 30'', & restent 40 degrez 4 30'', dont la tangente est 84133: & puis que icelle tangente est au sinus total, ainsi que l'vmbre donnée est au gnomon requis, ie multiplie iceluy sinus total 100000 par la longueur de l'vmbre proposée 12, & viennent 1200000, que ie diuise par ladite tangente 84133, & viennent presque 14 $\frac{2}{3}$ pieds pour la longueur du stile qui donne seulement 12 pieds d'vmbre verse lors que le Soleil est esleué de 40 deg. 20' sur la plaine horizontale.

Il est manifeste par la figure precedente, que sans les tangentes, mais par les sinus, les choses cy dessus peuuent aussi estre trouuées: car il y a tousiours vn triangle rectangle ayant vn des angles aigus cogneu avec vn costé de l'angle droit, parquoy l'autre costé d'iceluy angle droit (qui est la longueur requise) seroit trouué comme il est enseigné en la 3. p. de nos triangles rectilignes.

Or voila les principaux problemes que nous auons estimé nécessaire pour l'intelligence des choses cy deuant dites; & quant aux autres moins vils, nous les delaissons iusques à vne autre fois que nous aurons plus de commodité.

*Fin de l'appendice des 4. premiers liures de
la Cosmographie.*



CINQVIESME

LIVRE DE LA

COSMOGRAPHIE.

*Que c'est que Geographie, & de la
diuision d'icelle.*

CHAP. I.



ENTE les Grecs ceste diuision *gea* est autant que *terra* entre les Latins, & chez ceux-là *gno-
pho* signifie le mesme que *describo* chez ceux-cy, c'est pourquoy ce mot *Geographie* ne signifie autre chose que description de la terre : & Pto-
lomée au commencement de sa narration Geographique dit que la Geographie est vne imitation de la peinture de toutes les parties cogneues de la terre, & des principales choses qui leur sont ioinctes & annexées : mais est à noter que ce mot *terre* ne se doit icy prendre & restreindre en sa propre signification, c'est à sçauoir comme vn des quatre simples elements; ains faut entendre par iceluy, ce corps rond & spherique que la terre & l'eau font ensemble, qu'on appelle ordinairement le monde habitable; non toutesfois que la Geographie traite du monde, & de ses parties entant que corps naturels, ainsi que les Philosophes, mais il considère seulement la superficie de la terre & de l'eau, entant qu'elle est diuersement habitée par les viuans, & referée aux cerceles de la sphere celeste.

Parquoy nous disons que la Geographie est vne science qui enseigne à descrire & représenter par certains traits & li-
neaments tout le monde habitable, où la plus grande partie des choses plus remarquables en la superficie d'iceluy, comme tous les Royaumes & regions cogneues, les villes & cités plus fameuses, les mers, fleues & riuieres nauigables, les

*Que c'est
vne Geo-
graphie.*

illes, caps & promontoirs plus renommez, avec les montagnes plus notables, & autres principales parties d'icelle superficie terrestre & aquatique, en sorte que toutes ces choses soient marquées & designées selon l'habitude & positioñ qu'elles ont tant entre elles mesmes, qu'au respect du Ciel.

*Division
de la Geo-
graphie.*

*Que c'est
que Cho-
rographie
& Topo-
graphie.
Leur ob-
jet.*

Au dessus de la Geographie est la Chorographie, & puis apres la Topographie: car bien que ces deux mots signifient vne mesme chose, sçauoir est la description de quelque lieu, ou region, neantmoins aucuns les prennent diuersement, attribuant au Chorographe la description de quelque partie ou region de la terre, & au Topographe la description seulement de quelque ville, bourgade, ou chasteau, & choses semblables. Or toutes ces trois facultez ont la terre pour objet, mais toutes fois diuersement considerée: car le Geographe considere toute la terre cogneuë selon la deuë quantité, proportion & disposition que les principales parties d'icelle ont tant entr'elles mesmes, qu'au regard de la forme & figure de toute la terre: mais le Chorographe décrit separément quelque partie de la terre, comme vne region ou Prouince, avec les choses plus particulieres d'icelle Prouince, comme toutes les villes, bourgades & villages, bois, montagnes & riuieres, sans auoir esgard aux lieux circonuoisins, ny aucun respect à la forme, ny circuit de toute la terre; & le Topographe décrit & represente seulement quelque petite partie de la terre, comme vne ville, bourgade, chasteau, ou autre lieu particulier, considerant avec grand soin & diligence toutes les particularitez d'iceluy, pour petites qu'elles soient. Dauantage le Geographe considere la forme & figure de tout le monde, la grandeur d'iceluy, l'assiette & position de chaque lieu au regard du Ciel, c'est à dire en quel climat il est posé, sous quel parallel il est colloqué, & à quel meridiem il est subiect; puis apres il regarde de combien est le plus grand iour artificiel de celieu là, quelles estoilles y sont verticalles, & quelles sont celles qui s'y leuent & couchent: mais le Chorographe n'ayant aucun esgard à ces choses, considere seulement la qualité du lieu, & les accidens des choses qui y sont, en remarquant quelle partie est cultivée, & quelle non; s'il y a des vignobles, des arbres fruidiers, des bois & prairies; si la terre est sablonneuse & pierreuse, grasse, humide, ou seiche & aride, plaine ou montueuse: tellement que c'est à bon droict que Ptol. veut que le Geographe soit bien versé es Mathematiques, & le Choro-

graphe en la portraiture & peinture, afin que celui-là pose & colloque chaque partie de la terre habitable en sa vraye assiette, soit au regard des parties circonuoinfines d'icelle, soit au respect du Ciel, & que celui-cy aussi bien que le Topographe puisse portraire au naturel les choses qu'il se fera propre de représenter.

Des principes & choses necessaires au Geographe.

C H A P. II.

IL appert assez par les choses cy deuant dictes que le Geographe doit sçauoir non seulement l'Aritmetique & la Geometrie, mais aussi entendre tout ce que nous auons dict & enseigné es 4. liures precedans, auparauant que de pouuoir paruenir à vne vraye & parfaicte description de toutes les parties cogneues de ce monde habitable: & puis apres, veu que ceste description ne tend à autre but qu'à représenter distinctement & par ordre chacune d'icelles parties de la terre habitable, soient regions, Royaumes & Prouinces, il est encore necessaire que le Geographe sçache les termes & limites qui distinguent & separent lesdites regions & Royaumes. Or en ceste science la distinction est de deux sortes; l'une de la domination, & l'autre de la nature: La distinction que l'on appelle naturelle, est celle selon laquelle les peuples & nations se distinguent & recognoissent, par les diuerses couleurs, inclinations, & autres accidens naturels: ainsi les noirs Ethiopiens se distinguent des autres nations blanches; & ainsi les Turcs Asiariques d'avec les Afriquains; car les Turcs Asiariques sont ordinairement grands & charnus, blonds, plein de sang & soupçonneux, mais les Afriquains sont coustumiérement petits, bruns, maigres & legers, de peu de sang & frauduleux: en somme si on considere deux nations distantes de 100. ou 120. lieux tirant du Midy vers Septentrion, on trouuera qu'ellés sont manifestement differentes en nature & inclination, voire mesme quelquefois en couleur: mais la distinction dominiale est celle par laquelle les peuples sont gouvernez par diuers Princes, loix & coustumes. Ces deux distinctions ont chacune leurs propres termes & limites: les termes qui distinguent & separent les dominations sont ordinairement montaignes, mers, ou fleuues & riuieres; & quand

*Distinction
naturelle.*

*Distinction
dominiale.*

*Quels s'ont
les termes
& limites
domi-
niaux.*

*Quels s'ent
les termes
naturels.*

ces termes manquent, la separation se fait par lignes notées par quelques grosses pierres, & arbres : mais les termes de la nature sont ceux qui font la separation par accidens naturels, qui proviennent de la collocation des lieux au regard des cerces de la sphere celeste, laquelle est recogneuë & distinguée par les vmbres meidiennes, par la grandeur & quantité des plus longs iours artificiels, par le lever & coucher de certaines estoilles, & tels autres accidens, qui changent & varient selon la diuerse habitude & position des lieux : Or ces termes & limites naturels sont plus certains & assurez que les dominiaux, lesquels changent & varient souuent par la mutation des estats & seigneuries, qui aduient

*L'histoire
est neces-
saire au
Geographe*

par guerres, heredités, ou autres accidens. Il est donc manifeste que le Geographe doit encore estre bien versé en l'histoire, veu que sans icelle il ne peut sçauoir les termés & limites qui distinguent & separant chaque Royaume ou region d'avec ses limitrophes & adiacens, car il ne peut pas voyager par tout le monde, ny voir toutes les parties d'iceluy. Il y a donc trois sortes d'histoires ou relations necessaires au Geographe qui veut faire & représenter deuëment la description

*Histoire
Geogra-
phique.*

du monde, c'est à sçauoir l'histoire Geographique, l'itinaire, & la Metheoroscopique : L'histoire Geographique est celle qui declare les regions, Royaumes & Prouinces de toute la terre habitable, leurs bornes & limites, les villes & citez plus renommées d'icelles regions, les plus hautes montagnes, les plus grandes riuieres, les caps, ports & promontoirs plus fameux ; de laquelle histoire ont escrit Plin, Ptolomée, Solin, Mella, Strabon, & autres ; mais comme dit fort bien Ptolomée, le Geographe doit tousiours choisir l'histoire plus moderne, parce que de temps en temps aduiennent plusieurs

*Histoire
Itineraire.*

changemens en ladite histoire & description de toute la terre : L'histoire & relation itineraire est celle qui declare & raconte la distance d'un lieu à l'autre, par le moyen de laquelle histoire seule (icelle étant iuste & deuëment obseruée) on pourroit faire la description de toute la terre : mais parce que en ces distances itineraires on erre le plus souuent, tant à cause des destours & variations des chemins, que inegalité des mesures dont on vse sur la terre, & pour l'inegale violence des vents qui poussent & conduisent les nauires sur la mer, & autres accidens qui arriuent ; il est necessaire de corriger les erreurs d'icelles distances avec la troisieme histoire Metheo-

*Histoire
Metheo-
roscopique*

rosco-

coscopique, laquelle traite des accidens celestes qui ad-
viennent en chaque region du monde, comme la hauteur du
pole, la longitude, l'amplitude Orientalle, la grandeur des
iours artificiels, la longueur des vmbres meridienues, & la
hauteur des estoilles: c'est pourquoy il est bien necessaire de
prendre ceste histoire & relation de quelqu'un qui en pere-
grinant par le monde ait suffisante cognoissance des Mathe-
matiques, & qui estant muni de bons instrumens ait peu faire
& observer les choses susdites. Voila donc quels sont les prin-
cipes & fondemens sur lesquels on presuppse que les Geo-
graphes s'appuyent en leurs descriptions du monde, la plus
part desquels nous auons ja enseigné: & quant à ceux qui re-
stent, nous les enseignerons sommairement en ce 5. liure; en
sorte toutefois que ceux qui entendront ce que nous auons ja
dict, & dirons encore icy, pourront (comme i'estime) tirer
quelque vtilité & plaisir des cartes & descriptions tant Geo-
graphique que Chorographique, voire mesme en faire les
delineations.

De la mesure du circuit de la terre.

C H A P. III.

P Lusiens anciens s'estans soigneusement employez à la re-
cherche de la dimension du circuit de la terre, se trouuent
neantmoins grandement differents en la mesure dudit cir-
cuit, dont i'estime que la cause prouient des diuerses stades;
couldees, pas, & pieds qui estoient en vsage parmy eux: quel-
ques modernes Auteurs ont tasché de les accorder, mais ils
ne l'ont peu faire. Robert Hués au traite qu'il a fait de l'vsage
des Globes, lequel nous auons traduit en François, s'es-
tend fort au long sur ce subiect: c'est pourquoy nous ne nous
arrestons icy sur ces differentes opinions, mais rapporterons
seulement quelques moyens par lesquels on peut rechercher
ladite mesure du circuit de la terre.

Est donc premierement à noter, qu'entre les diuerses me-
sures dont se seruent les Geographes en la dimension de la ter-
re, les plus communes & vsitees sont le pas Geometrique, la
stade, le mille & la lieue: c'est pourquoy delaisant toutes
autres mesures, nous ne parlerons que de celles-cy.

Pas.

Or le pas Geometrique est de 5 pieds.

Stade.

La stade contient 125 pas, ou 625 pieds.

Mille

Le mille d'Italie est de 8 stades, ou 1000 pas.

d'Italie.

La lieuë Françoisë est communément prise pour deux mille d'Italie, c'est à dire 2000 pas, mais quelqu'vns luy donnent

*Lieuë**Françoisë.*

seulement 1500 pas, & c'est ce qu'en appelle petite lieuë Françoisë, telles qu'elles sont és enuirs de Paris; & d'autres veulent qu'elle soit de 3000 pas, ou 24 stades, & lors on l'appelle grande lieuë, & telles peuuent estre celles du pays de Guyenne, Languedoc, & Prouence.

*Lieuë**d'Alle-**magne.*

La lieuë commune d'Allemagne contient 4 mille d'Italie, ou 4000 pas, mais la grande lieuë qu'on nomme ordinairement lieuë de Sueuie est de 5000 pas, ou 40 stades.

Sçachant donc la distance d'entre deux lieux, selon quelqu'une de ces mesures, il sera aisé de la reduire en telle des autres qu'on voudra; c'est pourquoy afin de n'vser de redites & repetitions, nous ne ferons mention cy apres que des lieuës Françoises de 2000 pas, lesquelles on reduira en telle autre des mesures cy-dessus qu'on voudra par voye de multiplication: Comme pour exemple voulât reduire 12 d'icelles lieuës en stades, ie les multiplie pas 16, & viennent 192 stades pour telle distance; mais doublons icelles 12 lieuës, viendront 24 mille d'Italie; & en prenant la moitié, cesseront 6 lieuës communes d'Allemagne, & ainsi des autres.

En second lieu, puisque la terre & l'eau font ensemble vn corps rond & spherique, ayant mesme centre que le Ciel, & partant que la superficie d'iceluy Globe estant couppée par quelque plan tiré par ledit centre du monde, la ligne qui se fera en ladite superficie du Globe terrestre en la commune intersection, sera la circonference d'un grand cercle, comme appere par la 1. prop. 1. des spheriques de Theod. il s'ensuit que la mesure du tour & circuit d'iceluy Globe de la terre se doit faire selon la periphèrè d'un grand cercle terrestre; comme aussi celle de la distance d'entre deux villes ou autres lieux scituez en ladite superficie du Globe terrestre, parce que telle distance est plus cōurre que toute autre qui se puisse prendre entre les mesmes lieux, selon quelconque cercle mineur décrit par iceux: Ce qu'on peut demonstrier en ceste sorte.

Ii ij

la 4. p. 6. ils auront les costez proportionnaux: & partant comme la ligne droicte FG sera à la ligne droicte FA, ainsi la ligne droicte GI sera à la ligne droicte AB. Mais aussi comme la ligne droicte FG est à la ligne droicte FA, ainsi toute la circonference CHDM est à toute la circonference AEBL, parce que les circonférences sont entr'elles, comme leurs diamètres ou semidiamètres, ainsi qu'il est démontré par Pappus Alex. en la 11. prop. du 5. liu. de ses colest. Donc parla 11. p. 5. la circonference CHDM est à la circonference AEBL, comme la ligne droicte GI est à la ligne droicte AB. Davantage les deux arcs GHI AEB, sont semblables entr'eux, ainsi que nous démontrerons incontinant: parquoy l'arc GHI, sera à toute la circonference CHDM, comme l'arc AEB à toute la circonference ABL, & conséquemment la ligne droicte GI sera à la ligne droicte AB, comme l'arc GHI à l'arc AEB. Mais veu que les cercles CHDM, CABD sont esgaux entr'eux, & que la ligne droicte GI est plus grande que la ligne droicte AB, aussi l'arc GHI sera plus grand que l'arc AEB, ainsi qu'on peut colliger de la 28. p. 3. Parquoy il y aura plus grande raison de l'arc GHI à l'arc AKB, que de la subtendante GI à la subtendante AB, comme il appert par la 7. prop. du premier liure de l'Epitome de l'Almageste. Et puis que nous auons démontré cy dessus, qu'il y a mesme raison de la ligne droicte GI à la ligne droicte AB, que de l'arc GHI à l'arc AEB, il y aura plus grande raison de l'arc GHI à l'arc AKB, qu'à l'arc AEB: Parquoy la circonference AKB sera moindre que la circonference AEB, par la 10. p. 5. & partant le plus court chemin qui se puisse faire d'un lieu de la terre à un autre, est celuy qui se fait au long de la circonference d'un grand cercle terrestre passant par iceux lieux. Ce qu'il falloit démontrer.

Or que les deux arcs GHI, AEB soient semblables, il sera manifeste ayant démontré que s'il y a deux cercles décrits en un mesme plan & à l'entour d'un mesme centre, duquel soient tirées deux lignes droictes iusques à la circonference du plus grand cercle; les arcs d'iceux cercles compris entre lesdites lignes droictes, seront semblables entr'eux. Par la construction cy dessus les deux cercles ABL, CHD sont décrits en un mesme plan & à l'entour un mesme centre F, duquel sont tirées les lignes droictes FAG, FBI, entre lesquelles sont compris les arcs AEB, GHI, que nous disons estre

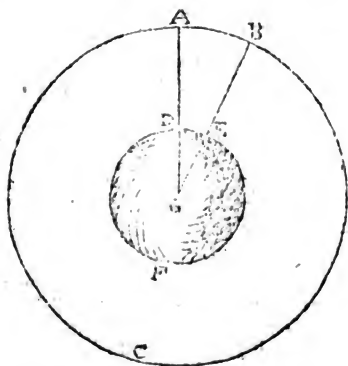
semblables. Car par le corol. de la 33. p. 6. comme l'angle GHI est à quatre angles droicts, ainsi l'arc GHI est à toute la circonference CHDM, & l'arc AEB à toute la circonference ABL: iceux arcs GHI, AEB sont donc semblables entr'eux, puisqu'ils ont vne mesme raison, aux circonférences desquelles ils sont arcs.

De cecy est manifeste que si du centre de la terre on conçoit estre tirées deux lignes droictes iusques à la superficie concaue du Ciel, elles comprendront deux arcs de cercles semblables, l'un desquels sera en la superficie du Globe terrestre, & l'autre en la superficie du Ciel: tellement que l'arc du cercle celeste estant d'un degré, ou de dauantage, aussi pareillement le sera l'arc du cercle terrestre. Toutes ces choses premises, voyons maintenant comme on peut obtenir la mesure du tour & circuit de toute la terre.

Plusieurs estimant qu'il soit necessaire de circuir tout le monde pour en sçauoir la mesure, iugent incontinent qu'icelle mesure du tour & circuit du Globe terrestre ne se peut sçauoir, veu qu'il est impossible d'aller tout à l'entour d'iceluy, à cause de la rencontre de diuers monts inaccessibles, de plusieurs profondes vallées & cauernes, d'infinis fleuves & riuieres, de grand nombre de lacs, & estangs, & principalement à raison des mers Oceane & Mediteranée: mais ceux qui sont tant soit peu versez aux Mathematiques sçauent bien qu'il n'est besoin de circuir toute la terre pour en sçauoir la mesure, ains qu'il suffit de mesurer exactement l'espace du chemin qui correspond à un degré, voire mesme à un demy degré, ou à la 3^e partie, ou bien à quelque partie que ce soit, dont la raison à tout le cercle de la terre soit cogneuë: Car pour exemple, si on sçait qu'à un demy degré correspondent 15 lieues, il est manifeste, que multipliant les 720 demy degrez que tout le cercle de la terre contient par lesdites 15 lieues, viendront 10800 lieues pour tout le circuit du Globe terrestre. Par mesme raison ayant trouué qu'à 20' correspondent 10 lieues, si on reduit les 360 degrez du cercle en troisieme partie de degré, viendront 1080, qui multipliez par les 10 lieues correspondantes à un tiers de degré, viendront derechef 10800 pour tout le circuit de la terre. Or pour obtenir ceste mesure de l'espace terrestre correspondant à un degré, ou à quelque autre partie du cercle, il y a plusieurs moyens, desquels nous rapporterons seulement icy les plus faciles & aisez à pratiquer.

*Comme on
peut sça-
voir la
mesure du
circuit de
la terre.*

Premierement estant en vn-pays tellement plat & vny, que sans empeschement de montagnes, lacs, estangs, & autres obstacles, on puisse aller de Septentrion vers Midy, ou au contraire, obseruez la hauteur du pole du lieu où vous ferez, puis cheminant tousiours sous vn mesme meridien, allez iusques à ce que vous cognoissiez par obseruation que la hauteur du pole soit plus grande ou moindre que la premiere obseruée d'un degré entier, ou d'un demy, ou de quelconque autre partie sensible: car il est certain que cheminant directement sous vn mesme Meridien, l'esleuation du pole varie continuellement aussi bien que l'horison: Ce faict ostez la moindre esleuation du pole de la plus grande, & restera la difference de l'esleuation polaire d'entre ces deux lieux-là, ou bien la difference des poinçts verticaux d'iceux: Soit aussi mesurée la distance itineraire d'un lieu à l'autre, & ce faisant on aura vne portion du cercle terrestre semblable & correspondante à celle du Meridien celeste comprise entre les deux poinçts verticaux desdits deux lieux; & par consequent on paruiendra à la cognoissance de la mesure de tout le circuit de la terre, ainsi que nous auons dit cy-dessus. Pour plus claire & facile intelligence de cecy, le cercle ABC soit vn meridien



celeste, & le cercle DEF vn grād cercle terrestre, au dessous & en mesme plan qu'iceluy Meridien ABC; mais A soit le poinçt vertical du lieu en la terre D, & B celuy d'un autre lieu E. Ayant donc obserué la distance itineraire d'entre ces deux lieux-là D, E, à icelle corres-

pondra l'arc du Meridien AC, qui est la difference des poinçts verticaux A & B; & partant il y aura mesme raison de la susdite distance terrestre DE à toute la periphère du cercle terre-

stre DEF, que de l'arc celeste AC à toute la circonférence du Meridien ABC, pource que les arcs AB, DE sont semblables comme nous auons démontré cy-dessus : mais il y a icy trois termes cogneus, sçauoir est l'arc AB, distance des poinçts verticaux A & B, l'arc DE, distance itineraire des deux lieux D, E, & puis touté la periphère du Meridien ABC : Parquoy toutela periphère & circuit de la terre DEF sera trouuée suivant la regle de proportion, ou plustost selon que nous auons dict cy-dessus.

Or Ptolomée ayant obserué par ce moyen qu'à vn degré du Ciel correspondoient 31 lieuës $\frac{1}{2}$ de la terre, conclud que tout le tour & circuit d'icelle est 11250 lieuës : mais à raison qu'il y a quelques auteurs qui luy en donnent dauantage, & beaucoup d'autres qui luy en attribuent moins, nous suiurons icy l'opinion plus commune & vulgaire, qui attribue à vn degré quelque peu moins que Ptolomée, sçauoir est seulement 30 lieuës; & ce faisant tout le circuit de la terre sera 10800 lieuës; *Circuit de la terre.* & selon ceste distance itineraire de 30 lieuës pour degré nous ferons cy apres toutes nos supputations.

On trouuera encore plus facilement la mesure d'iceluy circuit du Globe terrestre par le moyen de la hauteur Meridienne de quelque estoille fixe : car ayant choisi deux villes ou autres lieux scituez sous vn mesme Meridien, desquels la distance itineraire soit cogneüe, il n'y a qu'à obseruer en tout les deux lieux la hauteur Meridienne de quelque estoille fixe, comme spica π , arcture, ou autre, & la difference d'icelles deux hauteurs sera esgale à la difference de l'elevation polaire desdits deux lieux, ou des poinçts verticaux d'iceux, à laquelle difference correspondra le chemin itineraire d'entre lesdits lieux; tellement que par le moyen de ces deux distances, ou arcs semblables, on trouuera par la regle de proportion la mesure du tour & circuit du Globe de la terre, ainsi que nous auons dict cy-dessus.

Que si on ne pouuoit prendre deux lieux scituez sous vn mesme Meridien, mais que la distance itineraire d'entre deux lieux scituez sous diuers Meridiens puisse estre mesurée directement sans aucun empeschement, il faudroit obseruer esdits deux lieux le commencement de quelque eclipse, ou bien le moment de la conionction de quelque planete : mais pour ce faire il faut vn soigneux & diligent obseruateur en chaquelieu, qui soit garny de bons & exacts instrumens.

& chacun d'iceux Observateurs ayant exactement obserué tant la hauteur du pôle du lieu où il sera, que l'heure d'une conionction de planettes, ou du commencement de quelque eclipse, sera monstrée la difference des Meridiens, qui reduite en degrez de l'Equateur, ainsi que nous auons dit au probleme 12. on aura la difference des longitudes d'iceux lieux, qu'il faut conceuoir estre l'angle d'un triangle spherique, dont les deux costez qui le comprennent seront cogneus au moyen des latitudes, ou eleuations polaires obseruées: & partant par la 87 prop. de nos triangles spheriques sera trouuée le 3^e costé, qui par obseruatiō a esté desia trouuée en lieux: Parquoy il y aura telle raison d'iceluy arc ou 3^e costé au cercle entier 360 degrez, que de la distance itineraire trouuée à la mesure de tout le circuit de la terre. Pour plus facile intelligence de cecy, supposons qu'en ceste figure le point A soit le pôle terrestre, & que aux points B & C soient deux villes, ou autres lieux, dont leur distance itineraire BC soit presque



100 lieux, mais l'eleuation polaire ou latitude de B soit 60 degrez, & par consequent son complement AB sera de 30 degrez; & la latitude de C soit 62 degrez, & partant son complement AC de 28 degrez. Supposons en outre qu'en B une eclipse de Lune ait commencé à paroistre à 9 heures 17' du soir, & en C à 9 heures 35'. Le lieu C est donc plus Oriental que le lieu B de 18', qui reduites en degrez de l'equateur donnent 4 degrez 30'; & par consequent l'angle BAC est seulement de 4 degrez

30': mais le costé AB est de 30 degrez, & le costé AC de 28 deg. Parquoy le troisieme costé BC sera trouuée de 3 deg. 19': mais iceluy est arc de la distance itineraire, qui ayant esté mesuré directement, a esté trouuée d'environ 100 lieux. Disant donc, si à 3 deg. 19' correspondent 100 lieux, combien en conuendront à 360 degrez, viendront 10854 lieux pour la mesure du circuit de la terre; tellement que selon ceste position, nous trouuerions 54 lieux plus que nous n'auons fait cy-dessus, posant 30 lieux pour un degre.

Voila donc comme on peut obtenir la mesure du tour & circuit du Globe terrestre, mais si quelqu'un desiré sçauoir

tant le contenu de la superficie d'iceluy, que de sa solidité, qu'il trouue premierement le diametre d'iceluy Globe, ainsi que nous auons enseigné au chap. 6. du 3^e liure de nostre Geometrie pratique, & viendront presque 3437 ¹/₂ lieues pour le dit diametre, qui estant multiplié par la periphère viendront 37127700 pour la superficie dudit Globe terrestre, comme nous auons enseigné au chap. 11^e du mesme liure : laquelle superficie estant multipliée par le semidiametre, soit pris le tiers du produit, & viendront 21272635112 ¹/₂ pour la solidité de tout le Globe terrestre, ainsi qu'il appert par ce qui est enseigné au 4^e chap. du 4^e liure de nostre dite Geometrie pratique.

*Diametre
de la terre
sa Super-
ficie.*

Sa solidité

Des cercles maieurs, & parallels, marquez és descriptions Geographiques.

C H A P. IV.

Entre les cercles maieurs de la Sphere celeste sont accommodez au Globe terrestre & cartes vniuerselles ceux qui ensuiuent: Premierement il y a l'equateur qui est diuisé en 360 d. en apres il y a diuers Meridiens de nombre indeterminé; car és grand Globes, ou cartes, ils sont en plus grand nombre qu'és petites: tellement qu'en quelques-vnes ils sont marquez de 5 deg. en 5 deg. en d'autres ils sont de 10 deg. en 10 deg. & és plus petites ils sont nottés seulement de 15 deg. en 15 deg. ou de 20. en 20. selon la volonté du Geographe: Tous ces Meridiens ayant couppé l'equateur à angles droicts vôt s'entre-couper és deux poles du monde en tous Globes & cartes, excepté en quelques cartes esquelles ils sont parallels entr'eux, comme nous dirons cy-apres. Au Globe il y a aussi l'horison, qui diuise la superieure moitié d'iceluy del'inférieure. Le Zodiaque lequel coupe l'equateur obliquemēt en deux poincts opposez est pareillement marqué és Globes, & en quelques cartes vniuerselles. Mais entre les cercles mineurs marquez esdits Globes, & autres descriptions Geographiques, il y a les tropiques de Cancer & Capricorne, & puis les deux cercles polaires, c'est à dire les cercles arctique & antarique: & ces quatre cercles mineurs parallels tant entr'eux qu'à l'equa-

teur sont ordinairement marquez par doubles lignes, pour estre tant plus facilement discernées de certains autres cercles aussi parallèles à iceluy equateur, qui sont encore accommodez sur ledit Globe terrestre, tant d'un costé que d'autre, dudit equateur de 5 degrez en 5 degrez, ou de 10 en 10, ou bien de 15 en 15 degrez, selon que la grandeur du Globe, ou de la Carte le peut permettre: de tous lesquels cercles sera plus amplement parlé cy-apres.

Des Vents.

CHAP. V.

*Rhumbs
de vents.*

ES Globes & Cartes vniuerselles, cōme aussi en quelques particulieres sont marquées en diuers endroits, & tirées d'un point trente deux lignes par ordre, & d'intervalles esgaux, lesquelles on appell. communément Rhumbs de vents, qui denotent trente deux noms de vents qu'on pratique en la nauigation, pour l'intelligente desquelles lignes faut noter que les premiers mariniers n'vsoient que de quatre vents en leur nauigation, lesquels ils scituèrent és quatre principales parties du monde: le premier desquels, qui vient d'Orient fut nommé *Solere*, *Subsolane*, & *Apeliote*; à present il est nommé *Est* par les mariniers de la mer Oceane, mais *Lemante* par ceux de la mer Mediterranée: le deuxiesme qui vient de la partie Occidentale opposite au precedent fut appellé *Fauone*, & *Zephire*, mais à present il est nommé *Ouest* par les Pilottes de la mer Oceane, & *Ponente* par ceux de la mer Mediterranée: le troisieme qui vient de la partie Septentrionale fut appellé *Borée*, mais à present il est appellé *Nord* en la mer Oceane, & *Tramontane* en la mer Mediterranée: & le quatriesme qui vient de la partie Meridionale fut appellé *Aufre*, & *Nothe*, mais à present il est nommé *Sud* par les mariniers de l'Ocean, & *Mezogorne* par ceux de la mer Mediterranée. Apres ces anciens vinrent quelqu'vns, qui à ces quatre vents en adiousterent encore 8, tellement qu'ils auoient douze vents, la scituation desquels a esté grandement diuerse, comme on peut voir par ce qu'en dit Ptolomée en sa Geographie, & Aristote en ses Meteores. Il y eust quelques autres qui à ces quatre vents principaux en adiousterent quatre collateraux, chacun des-

quels prend son nom de deux principaux : le premier d'iceux est scitué entre le *Nord* & l'*Est*, & s'appelle *Nord-est* par les Pilottes de la mer Oceane, mais *Grecs* par ceux de la mer Méditerranée : le deuxième est scitué entre le *Sud* & l'*Est*, & s'appelle *Sud-est* en la mer Oceane, mais *Syroco* en la mer Méditerranée : le troisieme est scitué entre le *Sud* & l'*Oest*, & se nomme *Sud-oest* par les Pilottes de la mer Oceane, mais *Libeccio* par ceux de la mer Méditerranée : & le quatrieme est colloqué entre le *Nord* & l'*Oest*, c'est pourquoy il est appelé *Nord-oest* par les Mariniers de l'Ocean, & *Maistro* par ceux de la mer Méditerranée.

Or ces huit vents, qui sont appelez vents entiers sont retenus par tous les Mariniers modernes ; & entre iceux aucuns en figurent huit autres, qu'ils appellent demy-vents, pour ce qu'ils diuisent chacun des 8 principaux en deux esgalemét, & chacun d'iceux prend sa denomination des deux vents qui luy sont collateraux : ainsi celuy qui est scitué entre Nord & Nord-est, s'appelle *Nord Nord-est*, & celuy qui est entre Nord & Nord-oest, se nomme *Nord Nord-oest*, & ainsi des six autres. Mais depuis que les modernes Pilottes ont entrepris de longues navigations, & faire le tour & circuit de la terre, ils ont encore subdivisé chacun de ces 16 vents en deux esgalemét, faisant en tout 32 vents, tellement que chacun des huit vents principaux a deux quarts collateraux, chacun desquels prend sa denomination du vent qui luy est plus prochain : ainsi le Nord a deux quarts, dont celuy qui est vers la partie Nord-est s'appelle *Nord quart à Nord-est*, mais celuy qui est vers la partie de Nord-oest, se nomme *Nord quart au Nord-oest*, & ainsi faut-il entendre des autres, le tout comme il appert en l'horison des Globes, & comme nous dirons plus amplement en nostre traité de la Navigation.

*Les Pilot-
tes remar-
quent 32
vents.*

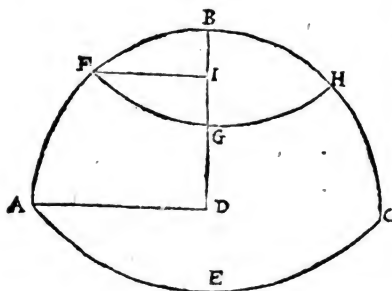
Des Zones.

C H A P. VI.

LEs deux tropiques, & les deux cercles polaires, que nous avons dit estre parallels, tant entr'eux qu'à l'equateur, diuisent toute la superficie du Globe terrestre en 5 places ou regions qu'on appelle Zones de diuerse figure, gran-

deur, & temperature, correspondantes & proportionnées aux 5 Zones du Ciel, dont nous auons parlé au chap. 7. du 2.^e liure de ceste Cosmographie : & d'icelles, l'une est dite torride ou brûlée, les deux qui l'environnent, Zones tempérées; & les deux autres sont nommées Zones frigides ou glacées; de chacune desquelles il est besoin de parler particulièrement: & afin de pouoir determiner la grandeur de chacune d'icelles, tant en longitude, latitude que superficie, nous enseignerons auparavant à trouuer la raison de l'equateur, ou autre grand cercle, à quelconque cercle mineur proposé.

Soit donc vn Meridien ABC descript du centre D, & AEC soit l'equinoctial, duquel le pole est B, mais le cercle mineur



FGH soit vn parallel à l'equateur, duquel le centre soit I: & il faut trouuer la raison dudit equateur AEC à iceluy cercle parallel FGH. Des centres D & I, soient tirées les lignes droictes DA, DB & IF. D'au-

tant que l'axe DB passe tant par D centre de l'equateur, que par I centre du parallel FGH, au plan duquel il est perpendiculaire, & par consequent l'angle FIB est droit; la ligne droicte FI sera sinus droict de l'arc FB, qui est complement de l'arc cognu AF, sçauoir est la distance du parallel à l'equateur. Mais veu que les diametres ou semidiametres de cercles sont entr'eux comme leurs circonferences, il y aura mesme raison de toute la circonferance del'equateur AEC à toute celle du parallel FGH, que de AD semidiametre dudit equateur à FI semidiametre d'iceluy parallel. Mais AD est le sinus total, qui est donné de 100000 parties: donc aussi FI sinus droict de l'arc BF sera cognu. Pour exemple qu'il faille trouuer la raison de l'equateur au parallel tiré par la ville de Paris, que nous auons dit cy deuant estre à 48 deg. 55' de latitude.

Ceste latitude soit l'arc AF, & partant son complement FB sera 42 d. 5', dont le sinus droit FI sera trouué dans la table estre de 65716 particulés, telles que le sinus total AD en contient 100000: Il y a donc telle raison de l'equateur AEC au parallel de Paris FGH que de 100000 à 65716, ou bien pres de 2500 à 1643, ou de 100 à 65 $\frac{1}{2}$.

Que si on veut trouuer ceste raison de l'equateur à vn parallel proposé en degrez, c'est à dire en telles parties que la periphère de l'equateur en contient 360, qui n'est autre chose que trouuer combien vn cercle mineur proposé contient de degrez d'un cercle majeur; puis que les circonferences sont entr'elles comme leurs semidiamètres, il est manifeste que si on multiplie le sinus du complement du parallel proposé par 360 deg. & puis on diuise le produit par le sinus total, viendront les degrez entiers que vaudra le parallel proposé; & s'il reste quelque chose de la diuision, il le faudra multiplier par 60, & le produit estant diuise par le sinus total, viendront les minutes; & s'il reste encore quelque chose la diuision estant faicte, il faudra derechef multiplier par 60, & diuiser le produit par le sinus total, & seront données les secondes correspondantes à iceluy reste, &c. Par exemple qu'il faille trouuer combien de degrez de l'equateur vaut le tropique de 69, lequel nous auons dit estre à 23 deg. 31' 30" dudit equateur. Le sinus du complement d'iceluy tropique est 91688, qui multiplié par 360 deg. viennent 33007680, lesquels ie diuise par le sinus total en retranchant les 5 dernières figures vers dextre, viennent 330 deg. & restent encore 7680, que ie multiplie par 60, & viennent 460800, que ie diuise derechef par le sinus total, & viennent seulement 4', mais restent encore 6800, qui multipliez par 60, donnent 3648000, que ie diuise derechef par le sinus total, & viennent presque 36' $\frac{1}{2}$: telancer, ou de Capricorne à telle eg. 4' 36" $\frac{1}{2}$ à 360 deg. c'est à dire que des 360 deg. de l'equateur, chacun des tropiques n'en vaut que 330 deg. 4' 36" $\frac{1}{2}$. Pour la recherche de la valeur des cercles polaires, on trouuera que chacun d'iceux vaut seulement 143 deg. 41' 38" $\frac{1}{2}$.

Mais d'autant que pour obtenir la distance itinéraire des lieux, il est souvent besoin de la proportion d'un degré de l'equateur, c'est à dire qu'il y a une terre, desquels on ne peut

Moyen de trouuer combien de degrez de l'equateur contiennent chaque parallel d'iceluy

*Moyen de
trouuer la
valeur
d'un degré
de chaque
parallel
au regard
d'un degré
de l'equa-
teur.*

ſçauoir la diſtance itineraire, ſinon qu'on ſçahe premièrement combien de minutes, ſecondes, & tierces de 60' d'un degré de l'equateur contient vn degré de chacun parallel, c'eſt pourquoy nous enſeignerons encore icy à trouuer ceſte proportion, laquelle eſt aiſée eſtant manifeſte par les choſes cy deuant dites, que comme les ſemidiametres ſont entr'eux, ainſi ſont auſſi les circonſerences, & par conſequent leurs parties ſemblables: tellement donc qu'un degré de l'equateur ſera à vn degré de tel parallel qu'on voudra, comme le ſemidiametre de l'equateur au ſemidiametre d'iceluy parallel, c'eſt à dire comme le ſinus total au ſinus de complement du parallel propoſé. Parquoy ayant multiplié iceluy ſinus de complement par le degré de l'equateur, c'eſt à dire par 60', & diuiſé le produit par le ſinus total, viendront les minutes de l'equateur, que vaudra chaque degré d'iceux parallels, & procedant avec le reſte de la diuiſion, ainſi qu'il eſt dit cy deuant, viendront les ſecondes & tierces; & par ce moyen on obtiendra la valeur d'un degré de chaque parallel en minutes, ſecondes & tierces de l'equateur, dont il faudra dreſſer vne table pour s'en ſeruir lors qu'il en ſera beſoin, ainſi que nous dirons cy apres. Pour exemple, qu'il faille trouuer la valeur d'un degré du parallel diſtant de l'equateur par 20 deg. Le ſinus de ſon complement ſera 91969, que ie multiplie par 60', & viennent 5638140, qui diuiſez par le ſinus total, viennent 56', & reſtent 38140, qui multipliez par 60'', produiſent 2288400, que ie diuiſe derechef par le ſinus total, & viennent 22'', mais reſtent encores 88400, qui multipliez derechef par 60, produiſent 5304000, qui diuiſez par le ſinus total, viennent 53'''. Tellement qu'un degré du parallel eſloigné par 20 degrez de l'equateur vaut ſeulement 56', 22'', 53'''; & procedant ainſi de tous les autres parallels de degré en degré, on trouuera la valeur de chaque degré d'iceux, ſelon qu'il eſt contenu en la table ſuiuante.

*Table montrant la raison de l'équateur à chaque parallél d'iceluy
tiré de degré en degré, en telles parties qu'un degré dudit
équateur vaut 60'.*

Latitude.	Min. " & "' del'équateur equival. i. d. de parallél.	Latitude.	Min. " & "' del'équateur equival. i. d. de parallél.	Latitude.	Min. " & "' del'équateur equival. i. d. de parallél.
D.	M. S. T.	D.	M. S. T.	D.	M. S. T.
1	59 59 28	31	51 25 48	61	29 5 19
2	59 57 48	32	50 52 59	62	28 10 5
3	59 55 4	33	50 19 13	63	27 14 22
4	59 51 13	34	49 44 33	64	26 18 8
5	59 46 17	35	49 8 56	65	25 21 26
6	59 40 16	36	48 32 28	66	24 24 15
7	59 33 11	37	47 55 6	67	23 26 37
8	59 24 58	38	47 16 50	68	22 28 36
9	59 15 41	39	46 37 44	69	21 30 8
10	59 5 19	40	45 57 35	70	20 31 16
11	58 53 52	41	45 16 57	71	19 32 21
12	58 41 20	42	44 35 20	72	18 32 28
13	58 27 44	43	43 52 51	73	17 32 32
14	58 13 3	44	43 10 1	74	16 32 18
15	57 57 21	45	42 25 36	75	15 31 45
16	57 40 32	46	41 40 46	76	14 30 55
17	57 22 43	47	40 55 12	77	13 29 49
18	57 3 49	48	40 8 52	78	12 28 29
19	56 43 52	49	39 21 49	79	11 26 55
20	56 22 53	50	38 34 3	80	10 25 8
21	56 0 53	51	37 45 33	81	9 23 9
22	55 37 51	52	36 56 23	82	8 21 1
23	55 13 56	53	36 6 33	83	7 18 44
24	54 48 59	54	35 16 3	84	6 16 18
25	54 22 43	55	34 24 53	85	5 13 47
26	53 55 39	56	33 33 5	86	4 11 8
27	53 27 38	57	32 40 43	87	3 8 3
28	52 58 37	58	31 47 43	88	2 5 39
29	52 28 38	59	30 54 9	89	1 2 49
30	51 57 42	60	30 0 0	90	0 0 0

Or par le moyen de ceste table on sçaura incontinent la raison de l'equateur à quelconque parallel d'iceluy, en telles parties qu'un de ses degrez en vaut 60: Comme pour exemple, ayant besoin de la raison dudit equateur au parallel de 42 deg. de latitude, ie cherche iceluy nombre 42 en la colonne des degrez de latitude, & vis à vis d'iceluy nōbre 42, au costé dextre, ie trouue 44' 35" 20''; parquoy ie dis qu'il y a telle raison del'equateur à iceluy cercle parallel que de 60' à 44' 35" 20''. Ainsi aussi voulant sçauoir les parties d'un degré de l'equateur equiuallentes à un degré du parallel tiré par le 80^e degré de latitude; ie cherche en la colonne des degrez de latitude iceluy nombre 80, & vis à vis vers dextre ie trouue 10' 25" 8'' pour la valeur d'un degré dudit parallel proposé.

Que si à la latitude du parallel proposé il y auoit ouure les degrez entiers encore des minutes, on pourroit sans erreur sensible prendre la partie proportionnelle correspondante à icelles: Comme pour exemple, qu'il faille trouuer les parties d'un degré de l'equateur equiuallentes à un degré du parallel distant d'iceluy par 57 deg. 40'. Ie prends donc la difference d'entre les parties trouuées vis à vis des 57 & 58 degrez de latitude, laquelle difference est 53'', & partant la partie proportionnelle correspondante aux 40' proposées sera 35" 20''; qui ostée de la valeur d'un degré du 57^e parallel, resteront 32' 5" 23'' pour la valeur de 1 d. du parallel distant de l'equateur par 57 d. 40'. Ces choses expliquées retournōs aux Zones.

*Zone tor-
ride
Sa lar-
geur.
Longueur
Et super-
ficie.*

La portion & plage du Globe terrestre comprise entre les deux tropiques, & diuisée en deux esgalement par l'equateur; est nommée Zone torride: Elle contient en largeur 47 deg. 3'; qui font 1411 $\frac{1}{2}$ lieuës: mais puisque les cercles qui la terminent vallent 330 deg. 4' 36" $\frac{1}{2}$ de l'equateur, la longueur d'icelle Zone par ses extremittez sera peu plus de 9902 $\frac{1}{2}$ lieuës: & quant à la superficie, elle sera presque 148:9854 lieuës: Car suivant ce que nous auons enseigné au chap. 11^e du 3^e liure de nostre Geometrie pratique, icelle superficie est le double de la difference de la superficie de l'hémisphere terrestre au contenu du cercle, ayant pour semidiametre la corde & sub-tendante de 66 deg. 28' $\frac{1}{2}$.

*La Zone
torride
n'est inha-
bitable*

Les anciens ont estimé ceste Zone inhabitable à cause de la trop grande chaleur du Soleil, c'est pourquoy ils l'ont appelée bruslée ou torride: mais l'experience conforme à la raison a monstré qu'elle n'est inhabitée, ains seulement intem-
perée

rée, étant fort chaude en des endroits, & beaucoup moins
 en d'autres : Car au milieu d'icelle Zone environ l'equateur
 elle est beaucoup plus temperée qu'elle n'est aux extremitéz
 environ les tropiques; laquelle temperature aduient enui-
 ron ledict equateur, d'autant que le Soleil passe incontine-
 nent de la partie Australle à la Septentrionnelle, & au con-
 traire, pour raison de la transuersalle disposition de la ligne
 ecliptique environ ledit equateur, & aussi pource que les
 iours y sont tousiours esgaux aux nuicts, & par ainsi l'humid-
 dité & fraischeur de la nuict est aussi grande que la chaleur
 du iour, dont prouiet vne mixtion d'humide & sec, de chaud
 & froid, engendrant diuerses vapeurs & roses nocturnes,
 qui donnēt vne humide nourriture aux plantes d'icelle con-
 trée. Mais environ les Tropiques la chaleur y est excessiue
 en Esté, à cause que le Soleil est fort long-temps vers le Ze-
 nith de ceux qui habitent aux extremitéz de ladite Zone; &
 aussi à raison que les iours y sont lors plus lōgs que les nuits,
 tellement que la chaleur du iour surmonte la froidure de la
 nuict; neantmoins les Portugais, Hollandois, & autres na-
 tions qui nauigent ordinairement en toutes ces contrées-là,
 rapportēt qu'elles sont habitées. Ceux qui habitent sous l'e-
 quateur ont les deux poles du monde en l'horison, & par
 consequent ils peuuent voir leuer & coucher toutes les estoil-
 les; le Soleil passe deux fois l'annee par leur Zenith, sçauoir
 est quand il possede les premiers poincts d' γ & de $\triangle$, c'est
 pourquoy il est necessaire qu'ils ayent deux Estez, veu que
 nous disons l'Esté commencer lors que le Soleil obtient la
 plus grande hauteur meridiene; & consequemment ils ont
 aussi deux Hyuers, qui commencent lors que le Soleil est
 aux premiers poincts de ϕ & ψ , qui sont les deux poincts
 esquels le Soleil s'esloigne le plus de leur Zenith, & obtient
 la moindre hauteur meridiene, qui est de 66 degrez 28' $\frac{1}{2}$.
 Danantage ces habitans ont encores diuerses vmbres en vne
 année; car quand le Soleil se trouue aux poincts des equino-
 xes, au leuer du Soleil leurs vmbres tendent directement
 vers Occident, au soir vers Orient, & à midy elle va sous
 leurs pieds; mais quand le Soleil est es signes Austraux, leurs
 vmbres meridiennes tendent vers Septentrion, & au contrai-
 re quand il est aux signes Septentrionaux, leursdites vmbres
 se iettent vers Midy.

*comme
estimoient
les anciens.*

*Accidens
qui arri-
uent à
ceux qui
habitent
sous l'e-
quateur.*

Mais quant à ceux qui habitent entre l'equateur, & l'un ou

Kk

*Entre l'e-
quateur
& l'un
des Tropi-
ques.*

l'autre des Tropiques, ils ont l'un des poles du monde esleue sur l'horison, & l'autre autant deprimé, dont s'ensuit que les estoilles qui sont moins esloignées de ce pole là, que n'est ladite eslevation du pole du monde sur l'horison, ne se leuent ny couchent iamais, ains sont continuellement au dessus dudit horison; & au contraire les estoilles qui ne seront plus esloignées de l'autre pole deprimé sous l'horison, ne seront iamais veuës desdits habitans, car elles seront continuellement leurs reuollutions au dessous dudit horison. Qui plus est on attribué à iceux habitans deux Estez, & deux Hyuers: ils ont deux Estez parce que le Soleil passe deux fois l'année par leur Zenith, neantmoins ceux qui sont plus proches des Tropiques que de l'equateur, ont ces deux Estez si peu distans l'un de l'autre, que malaisément peut-on remarquer aucune diuersité de saisons entre-deux: c'est pourquoy ie ne voids pas surquoy se fondent ceux qui leur attribuent deux Hyuers commençant lors que le Soleil est paruenue aux Tropiques de ♊ & ♋ : Car pour les deux Estez ils ont bien quelque raison, puisque comme nous auons dit le Soleil passe deux fois l'année par leur Zenith, mais la plus grande distance à iceluy Zenith ne se trouue pas esgale deux fois l'année, comme il seroit necessaire pour y pouuoir attribuer deux Hyuers, sinon qu'on les fasse grandement differents: Car par exemple les habitans de la ville de Meroë en Egypte, laquelle est à 16 deg. 16' de latitude, ont deux Estez qui commencent lors que le Soleil obtient peu plus de 13 deg. ♋ & ♌ ; mais qu'ils ayent deux Hyuers, il n'y a pas grande apparence, les accidens celestes qui arriueront en chacun d'iceux estans grandement differents, car au commencement de l'un le Soleil passera seulement à 7 deg. 5' du point vertical de ladite ville de Meroë, & au commencement de l'autre il en sera esloigné par 39 deg. 57': à celuy-là le iour artificiel sera presque de 13 heures, & à celuy-cy il n'en aura guere que 11, tellement qu'en celuy-là aduiennent les plus longs iours artificiels de l'année, & en celuy-cy les plus courts: bref le Soleil estant au commencement de ♋ , l'ombre meridienne des corps esleuez à pl^{us} sur ledit horison de Meroë, sera presque septuple à celle qu'ils feront, le Soleil estant au commencement de ♌ . Que les plus doctes & mieux sensez iugent donc s'il y a apparence que ces habitans tant de Meroë que autres plus proches des Tropiques ayent deux Estez distincts & separez, par

une saison hyuernalle, & par consequent ayent aussi deux Hyuers. Quant aux vmbres, ces habitans les ont telles que ceux qui habitent sous l'equateur, sçauoir est deux fois l'année sous leurs pieds, & puis apres en la partie contraire à celle où sera le Soleil, c'est à dire que lors que le Soleil sera en la partie du Zodiaque qui tend du Zenith vers Septentrion, les vmbres meridiennes seront estenduës vers Midy: mais lors que le Soleil sera en l'autre partie du Zodiaque, lesdites vmbres meridiennes seront iettées vers Septentrion: c'est pourquoy tous ceux qui habitent entre les deux Tropiques sont appelez Amphisciens.

Amphisciens.

Pour le regard de ceux qui ont leur Zenith à l'un des Tropiques, ils ont seulement vn Esté & vn Hyuer, parce que le Soleil ne passe qu'une fois l'année par leur Zenith, dont s'ensuit qu'ils n'ont qu'une fois l'ombre sous leurs pieds; & en tout le reste de l'année ceux qui ont leur Zenith au Tropic de C , ont à midy l'ombre Septentrionnelle, car le Soleil ne s'esloigne iamais d'eux vers Septentrion, ains est tousiours vers Midy: mais ceux qui ont leur Zenith à l'autre Tropic ont tousiours lesdites vmbres meridionnelles. Il aduient encore à ces habitans là que les estoilles qui sont plus près du pole esleué sur l'horison, que ledit pole n'est d'iceluy horison, iamais ne se leuent ny couchent, ains sont tousiours leurs reuolutions sur la terre: mais le contraire aduient aux estoilles qui sont en mesme distance pres de l'autre pole, c'est à dire qu'elles sont tousiours au dessous de l'horison.

La Zone torride est enuironnée de deux autres Zones, dont l'une est Septentrionnelle où nous sommes, & l'autre Australle: les extremités de toutes deux qui sont touchantes aux Tropiques sont encore brulantes & addustes, mais leurs deux autres extremités vers les cercles polaires sont fort froides, & par ainsy le milieu de chacune d'icelles est fort temperé. Et puisque icelles Zones temperées sont encloses & limitées par les Tropiques, & par les cercles polaires, chacune d'icelles aura 42 deg. 57' de largeur, qui vallent 1288 $\frac{1}{2}$ lieux Françoises: selon les Tropiques, elles auront peu plus de 9902 $\frac{1}{2}$ lieux en longueur, mais au long des cercles polaires elles auront seulement 4311 lieux: & la superficie de chacune d'icelles Zones temperée sera presque 9611016 lieux. Les habitans de ces deux Zones n'ont qu'un Esté & qu'un Hyuer: ils s'appellent Heterosciens, parce que le Soleil estant tou-

*Zones
temperées.
Leur lar-
geur.
Longueur
Et superfie.*

Heterosciens.

iours d'un mesme costé, aussi sont les vmbres meridiennes d'iceux habitans: tellement qu'en la Zone tempérée Septentrionnale, lesdites vmbres meridiennes sont tousiours estendus vers Septentrion, veu que le Soleil au regard du Zenith est tousiours tendant au Midy; mais en la Zone meridionnale, lesdites vmbres sont tousiours iettées vers Midy. Quât au leuer & coucher des estoilles, celles qui sont plus prochaines du pole esleué sur l'horison que n'est la latitude du lieu, ne se leuent ny couchent, ains sont tousiours au dessus d'iceluy horison; mais le contraire aduient à celles qui sont en pareille distance pres de l'autre pole; & tant plus le pole sera esleué sur l'horison, d'autant plus y aura-il d'estoilles qui ne se leueront ne coucheront.

*Zones frigides.
Leur largeur.
Longueur.
Et superficie.*

Les deux regions comprises à l'entour des poles du monde dedans les cercles arctiques & antarctiques sont appellées frigides, parce qu'elles sont presque tousiours gellées & glacées: le commencement de l'une & l'autre Zone frigide tient de hauteur 66 deg. 28' $\frac{1}{2}$, & par consequent elles ont en largeur 47 deg. 3', qui vallent 1411 lieux; mais leur longueur, à la prendre le long des cercles polaires, est de 4311 lieux: & la superficie de chacune d'icelles Zones est presque de 1542907 lieux. Les habitans des mesmes Zones n'ont qu'un Esté, & un Hyuer: & ceux qui ont leur Zenith en l'un ou l'autre des cercles polaires, ont le plus grand iour artificiel d'environ 24 heures, & l'ombre meridienne tend tousiours vers Septentrion, ou tousiours vers Midy, selon le cercle polaire. Mais quant à ceux qui ont leur Zenith dans lesdits cercles polaires, c'est à dire entre le cercle arctique ou antarctique, & son pole, ils auront certain arc du Zodiaque perpetuellemēt sur l'horison; & tant plus quelqu'un d'iceux habitans aura le Zenith pres du pole, d'autant plus grande partie dudit Zodiaque demeurera tousiours sur ledit horison, & partant sera le Soleil plus long tēps sur iceluy, qui causera plusieurs iours ou mois sans aucune nuit; tellement que le pole venant à estre au Zenith, toute l'année n'est qu'un iour artificiel & une nuit, ainsi que nous auons dit cy-deuant à la fin du chap. 3^e du 4^e liure de ceste Cosmographie.

Quant au leuer & coucher des estoilles, il aduient le mesme qu'à ceux des Zones tempérées, excepté à ceux qui ont le pole du monde pour Zenith, car aucunes estoilles ne leur lueent ne couchent, ains toutes celles qui sont depuis l'equa-

teur iusques au pole esleué sur l'horison sont continuellement sur iceluy, & au contraire celles qui sont de l'equateur vers l'autre pole demeurent tousiours au dessous de la terre. Finalement ces habitans des Zones frigides sont appelez Peristiciens, a raison que leurs vmbres tournent tout a l'entour d'eux.

Peristiciens

Des Pericæciens, Antæciens, & Antipodiens.

C H A P. VII.

LEs anciens Geographes ayant esgard aux diuerses assiettes des parties de la terre situées ioubs vn mesme meridien, ont comparé chaque habitation d'icelles à trois autres, ayant entr'elles certaines habitudes & conuenances, ou quelques notables differences, pour distinguer lesquelles habitations ils nommerent leurs habitans Pericæciens, Antæciens, & Antipodiens.

Les Pericæciens sont ceux qui habitent ioubs vn mesme Meridien, & mesme parallel, mais es poinctz opposez d'iceluy parallel; tellement que nos Pericæciens sont autant esloignez del'equateur, & de mesme pole que nous; & par consequent ils sont aussi en la Zone que nous habitons: Parquoy ils ont vne mesme temperature que la nostre, mesme Hyuer & Esté, mesme accroissement de iours & de nuicts, & en mesme temps: il y a toutefois ceste difference que quand nous auons le milieu du iour, nos Pericæciens ont le milieu de la nuict, parce qu'ils sont distans de nous par 180 degrez du parallel.

Pericæciens.

Les Antæciens sont ceux qui habitent ioubs vn mesme Meridien, & en parallels esgaux; tellement que nos Antæciens sont autant esloignez d'vn mesme poinct de l'equateur vers le pole antartique, que nous vers l'artique: Parquoy nous auons le midy, & la minuiet en mesme temps qu'eux, mais les saisons de l'an sont changées: car lors que nous auons les plus longs iours artificiels, ils ont les plus courts, & quand nous auons l'Esté, ils ont l'Hyuer; sinon ceux de la Zone torride, ausquels on attribué deux Hyuers, qui ipeuent auoir ensem-

Antæciens.

ble l'Hyuer, non toutesfois esgal, ne semblable en mesme temps.

Antipodians.

Les Antipodiens qu'on appelle aussi Antichthoniens, sont ceux qui habitant sous vn mesme Meridien, occupent les parties de la terre diametralement opposees; tellement que les pieds des vns sont opposez à ceux des autres, c'est pourquoy ils sont appelez contre-pieds. Nous auons toutes choses contraires avec nos Antipodiens, sçauoir est les iours, les nuicts, leurs commencemens & fins, comme aussi les saisons de l'année: car d'autant que nous habitons en l'hemisphère superieur, & nos Antipodiens en l'hemisphère inferieur du mesme horison, quand le Soleil leur donne l'Este & les plus grands iours, il leur donne l'Hyuer & les plus grandes nuicts; (excepté sous l'equateur où les iours & nuicts sôt tousiours esgales) & lors que le Soleil se leue icy, il se couche là, & au contraire; tellement que pendant qu'il est iour aux vns, il est nuict aux autres.

Des Climats, & Parallels terrestres.

CHAP. VIII.

Que c'est que Parallels, & Climat.

Les Geographes ayans esgard à la diuerse quantité des plus longs iours artificiels qui aduiennent en toute la terre, ont diuise toute la rondeur d'icelle de part & d'autre de l'equateur, iusques aux poles en certains espaces limitez par cerles parallels à iceluy equateur, lesquels espaces ils ont fait de deux sortes, appellans les vns parallels terrestres, & les autres climats: Ils appellent parallels certain espace de terre compris entre deux lieux, dont les plus grands iours artificiels de l'année sont differents entr'eux d'vn quart d'heure: mais ils appellent climat vn espede de terre auquel le plus grand iour artificiel qui aduienne à l'vne de ses limites & extremittez differe par vne demy heure du plus grand iour qui aduienne à l'autre extremité; tellement que chaque climat comprend deux parallels. Or tant les parallels que les climats sont entre eux de largeur inegale: car d'autant que la Sphere ou Globe terrestre est de plus grand circuit, & moins inclinée vers le milieu & parties voisines de l'equateur, qu'il n'est es parties

loingtains approchant des poles, ladite augmentation du plus grand iour artificiel par vn quart d'heure, ou demy heure, requiert & occupe d'autant plus grand espace que lesdits parallèles & climats sont proches de l'equateur, & d'autant moindres qu'ils approchent pres des poles: de sorte que le premier climat (& aussi le premier parallèle) est plus large que le second, celuy-cy plus grand que le troisiésme, & le troisiésme plus large que le quatriésme, & ainsi consecutiue-ment des autres, comme le demonstre Nonius, & apres luy Clavius.

*Inegalité
des parall.
& Climats*

Quant au nombre de ces parallèles & climats, il y a eu grande diuersité entre les Geographes, à cause que du commencement ils auoient seulement esgard aux parties de la terre cogneuës & commodément habitées, mais puis apres plusieurs contrées incogneuës ayans esté descouuertes de temps en temps, le nôbre desdits parallèles & climats a aussi esté augmenté. Les plus anciens Geographes ayans donc esgard aux parties de la terre lors cogneuës, nombroient seulement sept Climats; ceux qui vindrent puis apres en adioustèrent deux, à cause de quelques regions descouuertes depuis le temps des premiers: tellement que selon ceux-cy il y auoit dix-huict parallèles, & selon ceux-là quatorze. Ptolomee au chap. 23. du premier liure de sa Geographie en conte vingt & vn depuis l'equateur iusques à l'Isle du Thyle, qui est à 63 deg. d'ice-
luy vers Septentrion: mais au 6. chap. duliure 2. de l'Almageste, iceluy Ptolomee (si tant est que ce soit le mesme au-
theur que de la Geographie) en conte bien encore dauanta-
ge, mais d'un ordre & disposition fort differente à tous ceux-là. Laisant donc toutes ces diuersitez, & sans auoir esgard aux parties de la terre cogneuës & habitées, disons que sui-
uant la definition des parallèles & climats cy-dessus rapportez des anciens Geographes, il y a 48 parallèles depuis l'equateur, où le iour artificiel est continuellement de 12 heures, iusqu'à
chacun des cercles polaires, où le plus grand iour artificiel est de 24 heures; & par consequent 48 climats d'un d'iceux cercles à l'autre. Et quant à ce qui reste du Globe terrestre dedans lesdits cercles polaires, puis que la definition cy-
dessus n'y a plus lieu, l'augmentation & accroissement des iours artificiels, ne se faisant plus par quart d'heure ou demy heu-
re, ains par iours, sepmaines ou mois, il sera libre de diui-
ser chacune desdites Zones frigides en tel nombre de climats

*Nombre
des Cli-
mats &
Parallèles.*

qu'on voudra; il semble toutefois que la diuision qu'en a faite Robert Huez soit assez bien disposée, ayant attribué à chacune d'icelles Zones six climats, dont la difference du iour continuel sans nuict est d'un mois, ainsi qu'on peut voir en la page 48 de son traicté des Globes, que nous auons mis en François. Par ainsi tout le Globe terrestre sera diuisé en 60 climats & 120 parallels.

Le commencement desdits parallels & climats n'a esté moins diuers que le nombre d'iceux, voire mesme entre les modernes Astronomes & Geographes, les vns commençant à nombrer lesdits parallels & climats à l'equateur, & les autres y commençant les parallels, ne commencent toutes-fois les climats qu'à 12 deg. 43' loing d'iceluy equateur, où le plus long iour artificiel est presque de 12 heures 45', afin de les faire conuenir avec les sept climats des anciens: mais delaisant l'ordre & commencement de ceux-cy, nous suivrons ceux-là, commençant iceux parallels & climats à l'equateur: Pour plus claire & facile intelligence desquels, nous les auons distribué par ordre en la table suiuant, nous conformant le plus qu'il nous a esté possible aux plus modernes Astronomes & Geographes. Et d'autant que les anciens nommoient ordinairement leurs climats du nom d'aucune des plus notables villes, Isles, fleues ou montagnes qui y estoient; j'ay aussi mis au droict d'un chacun parallel, & climat diuers lieux y scituez, & encore les distances du commencement & fin d'iceux parallels & climats à l'equateur, tant d'un costé que d'autre d'iceluy, car combien que tous les lieux cottez en ladite table soient scituez en l'hemisphere Septentrionale, neantmoins lesdites distances sont communes à l'une & l'autre hemisphere.

ENSVIT LA TABLE DES Parallels & Climats, selon les mo- dernes Geographes.

Climats.	Parallèles.	Les plus longs jours.		Latitude ou dist. à l'équateur.	Noms d'aucunes régions, villes, îles, fleuves & montagnes qui sont en chaque Climat.
		H.	M.	D.	
1	0	12	0	0 0	Les îles Taprobane, & Mindanao; les villes de Malacha, Bissart, & Panama.
	1	12	15	4 18	
	2	12	30	8 33	
2	3	12	45	12 41	L'île Dioscoride, le Cap vert, les villes d'Aden & Meroc.
	4	13	0	16 41	
3	5	13	15	20 30	Les îles Espagnoles, & Cuba, les villes de Goa, & Sienne.
	6	13	30	24 8	
4	7	13	45	27 33	Îles Canaries, Cap de la Floride, & la ville d'Alexandrie d'Ég.
	8	14	0	30 40	
5	9	14	15	33 42	Îles Iappon, Rhodes; le détroit de Gibraltar, & la Floride.
	10	14	30	36 27	
6	11	14	45	39 0	Quinsay, Istigias, Lisbonne, Îles des Açores, & Virginia.
	12	15	0	41 19	
7	13	15	15	43 30	Mer Bachu, Constantinople, Rome, Lion, & le Cap fine-terre.
	14	15	30	45 27	
8	15	15	45	47 17	La Rochelle, Bude, les palus Meotides, & Paris.
	16	16	0	48 57	
9	17	16	15	50 30	Prague, Londres, & la rivière de Canada.
	18	16	30	51 55	
10	19	16	45	53 14	Le lac de Kirhai, Rostoch, & Irlande.
	20	17	0	54 26	
11	21	17	15	55 32	Dantzic en Prussie, & le fleuve Sulvay.
	22	17	30	56 34	
12	23	17	45	57 31	S. André d'Elcosse, Cambalich, & Lepin.
	24	18	0	58 23	
13	25	18	15	59 11	Riga en Liouonie, l'île Godande.
	26	18	30	59 56	
14	27	18	45	60 37	Berge en Noruegue, & le milieu de Moscovie.
	28	19	0	61 15	

Climat.		Parallels.		Les plus longs jours.		L'equateur.		Latitude ou dist. à l'equateur.		Noms d'aucunes regions, villes, Isles, fleuves & montagnes qui sont en chaque Climat.
		H.	M.	D.	M.					
15	29	19	15	61	50	Les Isles Orcades,				
	30	19	30	62	22	Viburg en Finlande.				
16	31	19	45	62	51	Les Isles de Farre, &				
	32	20	0	63	19	d'Islande.				
17	33	20	15	63	43	Autres				
	34	20	30	64	3	villes,				
18	35	20	45	64	27	bouches &				
	36	21	0	64	46	emboucheures				
19	37	21	15	65	6	de fleuves				
	38	21	30	65	18	& rivières,				
20	39	21	45	65	32	montagnes				
	40	22	0	65	44	& autres				
21	41	22	15	65	54	lieux de				
	42	22	30	66	3	Noruegue,				
22	43	22	45	66	11	Suede,				
	44	23	0	66	17	Russie blanche,				
23	45	23	15	66	22	& des				
	46	23	30	66	26	Isles				
24	47	23	45	66	28	proches &				
	48	24	0	66	29	circonvoisines.				

Usage de la table des Climats. Or estant donnée la latitude de quelque lieu que ce soit scitué es Zones torrides & tempérées, on pourra facilement cognoistre par le moyen de la table cy-dessus, en quel climat sera ledit lieu, & aussi le plus grand iour artificiel d'iceluy: Car pour exemple voulant sçavoir en quel climat est la ville d'Aix en Prouence, laquelle est à 43 deg. 30' d'elevation polaire, ie cherche dans la colonne des latitudes celle proposée, & l'y ayant trouuée, ie voids vis à vis es colonnes des parallels & climats qu'icelle ville d'Aix est précisément à la fin du 13^e

parallel, & au milieu du 7^e climat, & en la colonne des plus longs iours, ie voy que le plus grand iour artificiel d'icelle ville est de 15 heures 15'. Derechef soit proposé à trouuer en quel climat est ceste ville de Paris, qui a 48 deg. 55' de latitude: ie cherche dans la colonne des degrez de latitude le nombre de la proposée, & trouuant qu'il n'y est precisement, ie prends au lieu d'iceluy nombre le plus approchant, sçauoir est 48 deg. 57', qui est vis à vis du 16^e parallel, & 8^e climat: Parquoy ie dis que Paris est vers la fin du 8^e climat, & que le plus grand iour artificiel d'icelle ville est presque de 16 heures.

Est aussi manifeste que sçachant la quantité du plus grand iour artificiel de quelque lieu, on sçaura aisément en quel climat il sera: car ayant osté 12 heures d'iceluy plus grand iour, & reduit les heures restantes en demy heures, le nombre desdites demy heures monstrera le climat dudit lieu proposé. Pour exemple le plus grand iour artificiel de la ville de Lyon est presque de 15 heures 30'; pour sçauoir en quel climat est icelle ville, ie soustrais 12 heures d'iceluy plus grand iour artificiel, & restent 3 heures & demye, qui vallent 7 demy heures. Parquoy ie dis que ladite ville de Lyō est vers la fin du 7^e climat. Mais quelque autre lieu ayant 17 heures 10' pour le plus long iour artificiel, i'en soustrais 12 heures, & restent 5 heures 10' qui vallent 10 climats & $\frac{1}{2}$, tellement que ledit lieu sera à vn tiers du 11^e climat; & ainsi des autres.

De la longueur & largeur du Globe terrestre.

C H A P. IX.

ENcore que la terre & l'eau fassent ensemble vn corps rōd & spherique, & par consequent aussi long que large, neantmoins les anciens ayant esgard aux parties cogneues de la terre, & pour y apporter quelque ordre & distinction ont constitué la largeur de la terre en tirant de Septentrion à Midy, & sa longueur d'Orient en Occident, à cause qu'ils cognoissoient beaucoup plus de terre & pays selon ceste estendue que non pas de Midy à Septentrion: Car mesme du

Selon quelle extension se prend la longueur & largeur de la terre par les Geographes. temps de Ptolomée qui viuoit enuiron l'an 140. de nostre salut, il y auoit desia plus de la moitié du tour & circuit du Globeterrestre cogné en tirant d'Orient en Occident, c'est à dire plus que ne contient l'espace de 180 degrez de l'equateur, ou 5400 lieuës Françoises : mais en tirant de Septentrion à Midy, il n'y auoit pas encore 80 degrez ou 2400 lieuës : tellement que c'est à bon droit que les anciens Geographes prirent la longueur de la terre selon l'equateur, c'est à dire d'Orient en Occident, & sa largeur de Septentrion à Midy, c'est à dire d'un pole à l'autre ; laquelle largeur on commence toutesfois à conter del'equateur iusques à l'un & l'autre desdits poles, ainsi que nous dirons au chap. suiuant.

Par les Philosophes.

Mais les Philosophes, comme il appert en Aristote au chap. 2. du 2^e liure du Ciel, prennent bien autrement ceste longueur & largeur du monde : car ils s'imaginent un homme estendu au long de l'axe du monde, duquel la teste soit au pole Antarctique, qu'ils appellent pole superieur, & les pieds au pole Arctique, qu'ils nomment pole inferieur, la main dextre en Orient, & la fenestre en Occident : puis tout ainsi (disent-ils) que la longueur del'homme est prise de la teste iusques aux pieds, & sa largeur de dextre à fenestre, aussi faut-il mesurer la longueur du monde en tirant d'un pole à l'autre, & sa largeur d'Orient en Occident.

Que c'est qu'Orient & Occident.

Or veu qu'il est souuent parlé d'Orient & d'Occident, lequel un pourroit demander ce que les Geographes entendent par cela, & puis apres s'il y a quelques endroits en la superficie du Globe terrestre où cest Orient & Occident se puissent adapter : à quoy on peut respondre que chaque nation de la terre voyant leue le Soleil, & comme venir à soy par certain endroit des terres & regions circonuoisines, a appelé en son langage cest en troisieme du nom d'Orient ou Soleil leuant : & la partie opposite auquel le Soleil semble se coucher, & comme tomber sous la terre, a esté nommée Occident, ou Soleil couchant ; & par ainsi les nations ont bien recogneu & distingué les parties de la terre qui leurs estoient circonuoisines à l'Orient & à l'Occident. Qui plus est à raison des diuers endroits ausquels le Soleil se leue & couche durant toute l'année, entre ces parties Orientales & Occidentales, il y a certain point & endroit où le Soleil se leue lors des equinoxes, lequel chaque nation a appelé vray Orient, & le point opposite vray Occident ; mais cela est seulement au respect

de chaque lieu particulier, en l'horison duquel on peut bien marquer & distinguer les susdits poinçts, & autres parties du monde, & non pas au regard de tout le Globe terrestre: car à proprement parler il n'y a aucun lieu en la terre qui soit vray Orient ou vray Occident, puis que à tout moment le Soleil se leue à quelqu'un des habitans de la terre, & se couche à d'autres; faiçt le midy aux vns, & la minniçt aux autres; & par ainsi vn lieu ne se peut dire Oriental ou Occidental, si non au respect de quelque autre lieu: bien est vray que les anciens Geographes ne cognoissant rien en l'Ocean Atlantique outre & pardelà les Isles fortunées, & voyant non seulement quel'Espagne auoit la France & l'Italie vers Orient, mais qu'allans plus loing de terre en terre, & de region en region tirant vers l'extremité opposite de la terre continente, ils ont aussi veu que la Grece estoit Orientale à l'Italie, comme l'Almage à la France; que les Grecs auoient la petite Asie à l'Orient, & que delà procedans plus outre se rencontroient les Armeniens, la Mesopotamie, le Royaume de Perse, & les Indes tant deçà que delà le fleuve du Gange, auparauant que pouuoit paruenir aux extremités plus esloignées de la grande Asie, de la Chine, & region de Cataye, outre & par delà lesquelles regions lesdits anciens ne cognoissant plus aucunes terres qu'ils peussent dire estre plus Orientales qu'icelles, ains seulement vne mer immense faisant partie de l'Ocean, ils s'arrestèrent en cest endroiçt là, & l'appellerent Orient, & la partie opposite vers les susdites Isles fortunées, Occident.

Voila donc quant à ce qui touche la longitude & latitude de tout le Globe terrestre: & pour le regard de celle des lieux particuliers d'iceluy nous l'expliquerons és deux chapitres suiuaus.

De la latitude des lieux.

C H A P. X.

LA latitude d'une ville ou de quelconque autre lieu est la distance du Zenith dudit lieu iusques à l'equateur, c'est à dire l'arc du Meridien, compris entre l'equateur & le parallel dudit lieu; laquelle latitude est tousiours esgale à l'elevation du pole au dessus de l'horison dudit lieu proposé; & so

*Que c'est
que lati-
tude.*

trouue estre de deux sortes selon la scituation d'iceluy lieu: car le lieu scitué vers Septentrion est dit auoir latitude Septentrionale; & celuy scitué vers Midy est dit auoir latitude Australle: Ainsi ceux qui ont leur Zenith en l'equateur, ou bien en l'un ou l'autre pole, n'ont aucune latitude.

Or puis que la latitude d'un lieu est tousiours esgale à l'elevation du pole sur l'horison d'iceluy lieu, & que nous auons cy-deuant enseigné au Probl. 5. diuers moyens pour observer ladite elevation du pole; nous ne nous arresterons dauantage sur ce subiect, mais dirons seulement que pour trouuer sur la carte la latitude de quelque ville, ou autre lieu marqué en icelle, il n'y a qu'à poser l'une des pointes du compas sur ledit lieu, & ouurer ledit compas iusques à ce que l'autre pointe soit sur le parallel plus prochain d'iceluy: puis conduisant ledit compas ainsi ouuert le long dudit parallel iusques au premier Meridien sur lequel sont marquez les degrez de latitudes, sera monstré par iceluy Meridien la latitude cherchée, laquelle on peut aussi obtenir sans compas, iugeans à l'œil ce que ledit lieu proposé peut estre esloigné du plus proche parallel: Comme pour exemple, voulant sauoir la latitude de ceste ville de Paris, laquelle ie voids estre colloquée entre les parallels qui passent par les 40 & 50^e deg. de latitudes, & que i'estime estre distante de celuy de 50 deg. par peu plus d'un degré, ie dis que ladite ville a peu moins de 49 deg. de latitude Septentrionale.

De la longitude des lieux.

CHAP. XI.

LE cercle de l'equateur terrestre se diuise ainsi que le celeste en 360 parties, qu'on appelle vulgairement degrez de longitude, le commencement de laquelle diuision se prend diuersement par les Geographes: car les vns suiuant Ptolomée le prennent au point & interfection de l'equateur & du meridié, passât par les Isles anciennement appellées fortunées, & maintenant Canaries: d'autres le prennent à l'interfection dudit equateur & du meridié passant par le Cap verd; & d'autres le prennent ailleurs: Mais entre les plus modernes Geographes, il y en a plusieurs qui constituent le commence-

ment d'iceux degrez de longirude au meridian passant par vne Isle des Açores appellée S. Michel. Toutes lesquelles diuersitez n'apportent pas peu de difficultez aux plus rudes & moins verséz en la Geographie, & causent quelquefois incertitude, voire mesme erreur, à raison que quelques Geographes ou Pilottes & mariniers, rapportans en la narration de leurs voyages & nauigations quelques longitudes, & ne declarant le lieu d'où ils les commencent à nombrer, aucuns les entendent d'une façon, & les autres le prennent d'une autre: C'est pourquoy il seroit à desirer que tous les Geographes prissent vn mesme commencement, lequel i'estimerois deuoir estre plustost pris à la partie plus Occidentale des Isles Canaries, où l'a constitué Ptolomée, qu'en aucun autre lieu; & tel le faut-il entendre en toutes les longitudes dont nous nous seruons cy-apres. Est toutesfois à noter que la latitude d'icelles Isles Canaries est bien differente à celle que Ptol. attribue aux Isles fortunées, car il les a toutes colloquées entre 10 deg. 30' & 16 degrez de latitude Septentr. & les Canaries sont esloignées de l'equateur par plus de 27 deg. Et d'autant que ceste latitude Ptolomeique des Isles fortunées semble plus approcher de celle des Isles du Cap verd, beaucoup ont estimé que ceux par la relation desquels Ptolomée a eu lesdites latitudes, ont pris ces Isles cy pour les fortunées; c'est pourquoy ils commencent à nombrer les longitudes d'icelles Isles du Cap verd.

Or ce meridian là, lequel determine le commencement des degrez de longitudes quelque part où l'on le prene, est appelle premier Meridian, & les autres meridiens sont contre d'iceluy premier en tirant vers Orient: & par ainsi estant tiré vn cercle meridian sur quelque lieu scitué en la superficie du Globe terrestre, iceluy couppera l'equateur au degre de longitude dudit lieu proposé: parquoy l'arc de l'equateur compris entre le susdit premier meridian, & celuy de quelque lieu proposé, est la vraye longitude d'iceluy lieu. Et puis-que nous auons arresté cy-dessus de commencer les longitudes à la partie la plus Occidentale des Isles Canaries suiuant Ptolomée, disons que la longitude d'une ville ou de quelque autre lieu que ce soit, scitué en la terre, est l'arc de l'equateur compris entre le meridian d'icelle ville, ou lieu, & le meridian des Isles Canaries, ou bien l'arc du parallel passant par le lieu intercept entre les deux mesmes meridiens: Car cest

*Que c'est
que longi-
tude.*

arc du parallel est semblable à iceluy arc de l'equateur, comme il appert par la 10.p.2. Theod. Parquoy la difference des longitudes d'entre deux villes ou autres lieux, n'est autre chose que l'arc de l'equateur compris entre les deux meridiens d'iceux lieux : pour obseruer laquelle difference longitudinale, plusieurs Astronomes & Geographes ont tasché de bailler des moyens; mais le plus seur & certain est celuy des Eclipses mentionné au chap. 4. du premier liure de la Geographie de Ptolomée, qui est tel qu'il ensuit.

Premier Au temps qu'on scait deuoir arriuer quelque Eclypse lun-
more pour naire, soit obserué en deux ou plusieurs lieux l'heure & mo-
observer ment que la Lune entrera dans l'ymbre de la terre, ou bien en
la différen- sortira, & ce par le moyen de quelque horloge exactement
ce des lon- fabriqué & préparé à cest effect, ou plustost par la hauteur
gitudes. de quelque estoille fixe obseruée en mesme temps d'icelle
 entrée ou sortie de la Lune hors de l'ymbre terrestre, ainsi
 que nous auons enseigné cy-deuant au probl. 19. Que si ladi-
 te Eclypse se trouue en tous les deux lieux commencer & fi-
 nir à vne mesme heure, ils seront sous vn mesme meridiem;
 & par consequent il n'y aura aucune difference longitudina-
 le; mais si ceste Eclypse commence plustost en l'un des lieux
 qu'en l'autre, iceux lieux seront sous diuers meridiens, &
 alors celuy-là auquel il y aura plus grand nombre d'heures
 sera plus Oriental que l'autre : tellement qu'ayant osté le
 moindre temps obserué du plus grand, restera la difference
 des meridiens en temps, qui reduict en degrez donnera l'arc
 de la difference longitudinale des deux lieux où auront esté
 faictes lesdites obseruations. Que si ledit temps trouué en
 chaque obseruation est conserué avec celuy trouué en quel-
 ques Ephemerides exactement supputées, ou autre table
 Astronomique, on aura la difference du lieu pour lequel les-
 dites tables sont supputées à chacun des lieux où l'on aura ob-
 serué ladiite Eclypse : & la vraie longitude d'aucun de tous
 ces lieux là estant cogneuë, il sera facile de cognoistre aussi
 la longitude de tous les autres lieux, vsant seulement d'addi-
 tion ou soustraction de ladiite difference longitudinale, sca-
 uoir est de l'addition aux lieux plus Orientaux que celuy
 dont la longitude sera cogneuë, mais de la soustraction aux
 plus Occidentaux.

Second Quelqu'vns ont pensé pouuoir aussi paruenir à la cognois-
moyen. sance de ladiite difference longitudinale par le moyen du
 mouue-

movement de la Lune, sçauoir est obseruant la distance de la Lune à quelque estoille fixe, ayant mesme ou presque esgale latitude qu'icelle : ou bien en obseruant à certaine heure la distance d'icelle Lune à deux estoilles fixes, dont les longitudes & latitudes soient cogneuës ; & ce afin de trouuer le lieu de ladite Lune, comme nous auons enseigné au probl. 22. & trouuant puis apres par le moyen de quelques Ephemerides, ou autres tables Astronomiques, l'heure & moment auquel la Lune deuroit paruenir à tel lieu trouué par l'observation, on aura la difference des meridiens du lieu de ladite observation, & de celuy pour lequel lesdites tables auront esté calculées ; & par consequent aussi la difference des longitudes d'iceux lieux : mais ce moyen est subiect à tant de difficultez causées par les refractions, parallaxes & autres accidens, qu'il est delaisé comme presque inutile, aussi bien que celuy de l'observation de l'heure & moment auquel la Lune passe au meridien de quelque lieu, lequel moyen i'estime toutes fois plus aisé à practiquer que le precedent : bien est vray que ce ne peut estre qu'une fois en 24 heures, & l'autre se peut practiquer à toute heure que la Lune paroist assez proche de quelque estoille fixe. Neantmoins est à noter que la Lune estant enuiron les poincts solsticiaux, & proche le meridien, les parallaxes ne peuuent causer erreur sensible en la longitude d'icelle ; c'est pourquoy lors que la Lune est ainsi colloquée, ceux qui n'ont l'intelligence des parallaxes lunaires pourront practiquer ces deux moyens presque aussi exactement que les plus doctes, qui apres auoir obserué le dit lieu de la Lune, ou passage au meridien, en quelque tēps que ce soit, sçauent corriger & emender les erreurs que peuvent causer les refractions, & parallaxes.

Troisieme moyen.

Quelques autres veulent obseruer le temps de la conionction de quelques planettes, soit entr'elles mesmes, ou à vne estoille fixe cogneuë ; & conserant l'heure & moment qu'icelle conionction sera arriuée en diuers lieux, paruenir à la cognoissance de la difference longitudinale : car il est certain que ladite conionction arriuant en mesme temps en deux ou plusieurs lieux, qu'ils seront sous mesme meridien ; mais aduenant en diuers temps, le lieu auquel elle arriuera plus tard sera plus Oriental que celuy-là auquel on contera moins de temps. Or n'estoit que telles conionctions n'arriuent souuent, & aussi qu'elles ne peuuent tousiours estre obseruées,

Quatrieme moyen.

i'estimerois ce moyen assez seur & commode à practiquer, moyennant qu'on ne prenne la Lune, & que sur tout on choisisse Mars & Venus. Nous parlerons plus amplement de ces choses en vn traicte de la natigation, lequel Dieu aydant nous mettrons en lumiere à la premiere commodité.

*Cinquieme
me moyen.*

Gemma Frisius au chap. 19. de l'usage des Globes, enseigne encore vn autre moyen, qui est tel. Ayez vne petite monstre d'horloge ayant son mouuement de 12 ou 24 heures précisément, laquelle vous accorderez au Midy du lieu où vous serez, & à l'instant partirez d'iceluy pour aller en telle autre ville que vous voudrez, & ayant cheminé quinze ou vingt lieues sans s'arrester, voire plus si l'on veut, (obseruant toutesfois que la monstre se meue continuellement) & estant arresté prenez par quelque instrument l'heure qu'il sera en ce lieu là où vous serez arresté, laquelle estant accordante avec l'heure marquée en la monstre, vous serez encore sous le mesme meridiem du lieu d'où vous serez party; mais s'il y a difference, icelle estant reduite en degrez, vous montrera la differēce longitudinale d'entre les deux lieux. Or ceste sorte d'horloge n'est propre que pour de petits voyages; car es longs voyages & nanigations les horloges hydroliques, ou bien les sablonaires sont plus seurs & certains que les automates. Et est à noter qu'en toutes ces manieres, le temps doit tousiours estre reduit en mesme denomination, sçauoir est en heures de deuant, ou d'apres Midy, afin d'auoir plus aisement la differēce des meridiens.

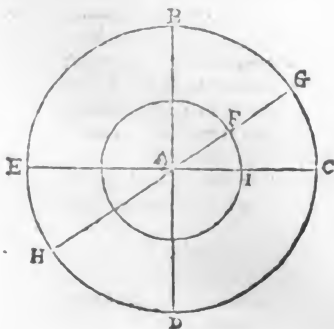
*Sixiesme
moyen.*

Il y a encore vn moyen, qui se pratique par l'angle de position à l'aide de la distance itineraire, & principalement quand les lieux ne sont gueres esloignez; & combien que ce moyen soit fort incertain, neantmoins l'usage & pratique d'iceluy est fort vtile, comme il paroistra & sera manifesté par trois problemes que nous mettrons icy, apres auoir expliqué que c'est qu'angle de position, & montré la façon de l'observer.

*Que c'est
qu'angle
de position.*

C'est chose certaine qu'en quelque lieu que nous soyons nous sommes au centre de l'horison, & pour aller d'iceluy lieu à quelque autre, il est necessaire que nous allions vers quelque partie du monde: c'est pourquoy tous lieux qui sont à l'entour de nous correspondent à diuerses parties de nostre dit horison, laquelle correspondance se nomme position; tellement que ce qu'on appelle angle de position de quelque lieu, n'est autre chose que l'angle compris par le

Meridien d'iceluy lieu, & par le cercle maieur qui passe par le Zenith tant de ce lieu-là que de quelconque autre lieu proposé, la mesure & quantité duquel angle de position se prend en l'horison. Pour l'intelligence dequoy, que A soit Paris, & BCDE l'horison dudit lieu, mais BAD la ligne meridienne, & EAC vne ligne qui aille d'Orient en Occident,



& au point F soit quelconque ville ou autre lieu auquel soit tirée de A la ligne droicte AF, & prolongée iusques à ce qu'elle rencontre la circonférence de l'horison en G. Or la ligne AF est la distance itineraire d'être lesdits deux lieux A & F, mais l'angle BAG s'appelle angle de position dudit lieu F

au regard du meridien de Paris, & l'arc de l'horison BG demontre la quantité d'iceluy angle. Pour donc trouuer l'angle de position de tous les lieux circonuoisins à celuy où vous estes, montez sur quelque haute tour, clocher, ou montagnes, d'où vous puissiez voir lesdits lieux circonuoisins, puis y disposez quelque instrument selon les quatre parties du monde, lesquelles nous imaginons estre icy marquées, sçauoir est B Midy, D Septentrion, E l'Orient, & C Occident: Ce fait ledit instrument demeurant fixe, vous tournerez l'alidade ou diopre vers chaque lieu que vous verrez à l'entour de vous, soit ville, village, chasteau, bois, ou autre chose dont vous voudrez cognoistre la situation au respect du lieu où vous estes; & regardant chacune de ces choses par les pinulles de l'alidade, icelle vous monstera les degrez de l'angle de position de chacun desdits lieux, lesquels angles vous notterez à part pour vous en seruir en temps & lieu.

Que s'il y auoit quelque lieu qu'on sçache deuoir estre fort proche de là, lequel neantmoins on ne peust voir pour quel-

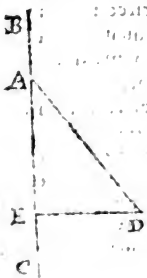
que empeschement, il faudroit demander à quelqu'un du pays vers quel endroit seroit ledit lieu, & tournant l'alidade vers ce costé-là, seroit monstré à peu prez l'angle de position dudit lieu.

Or est à noter que les lignes droictes BD, EC, HG, à proprement parler, sont communes sections de cercles, au lieu desquels nous auons estimé qu'icelles lignes droictes seroient plus intelligibles aux moins verséz en ceste science Mathématique, & ne pourroient apporter aucune difficulté aux plus aduancez: ioinct qu'en ces petites distances & portions terrestres, il ne peut arriuer erreur sensible, les prenant planes pour gibeuses & spheriques. Ces choses ainsi declarées venons aux trois problemes, par lesquels sera entendu ce sixiesme moyen de trouuer la difference longitudinale.

1. *Estant donnée la situation d'un lieu, avec l'angle de position d'un autre, & la distance itineraire; trouuer la difference tant de latitude que de longitude.*

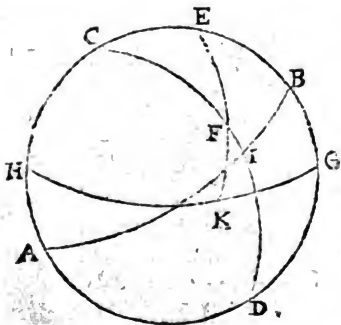
Quand la distance itineraire d'entre les deux lieux n'est pas plus de 25 ou 30 lieux Françoises, les arcs de cercles sont si peu differents de lignes droictes, qu'il ne peut prouenir erreur sensible si nous nous seruons du calcul des triangles rectilignes au lieu des curvilignes; c'est pourquoy nous mettrons icy vn exemple par les triangles rectilignes, & vn autre selon les spheriques. Soit donc premierement au point A quelconque lieu duquel le meridiem soit BC, mais au point D soit vn autre lieu duquel l'angle de position DAC soit de 36 deg. 20', & la distance itineraire AD 7 lieux: Il faut trouuer la difference des latitudes & longitudes d'iceux lieux. Du point D soit tirée la ligne droiete DE perpendiculaire à BC, & le triangle rectangle ADE aura l'angle aigu EAD cognu, (sçauoir est de 36 deg. 20'), & aussi le costé AD, qui est de 7 lieux; & partant par la 3. prop. de nos triangles rectilignes, les deux autres costez seront trouuez, sçauoir est AE presque 5 $\frac{1}{2}$, & ED peu plus de 4 $\frac{1}{2}$. Maintenant est à considerer que AE est icy pris comme arc du meridiem

compris entre les parallels des lieux proposez A & D: parquoy il denotte la difference latitudinale d'iceux, & ED



leur difference longitudinale, estant pris comme arc de pa-
rallél compris entre les deux meridiens desdits lieux. Ve-
donc que 30 lieues correspondent seulement à vn degré du
meridien, nous trouuerons par la regle de proportion qu'à
AE correspondent 11' 20'', qui sera la difference latitudi-
nale, laquelle estant adioustée ou soustraicte de la latitude
du lieu A, sera monstrée la latitude de D : sçauoir est adiou-
stée si D est plus loing del'equateur que A, mais ostée, s'il en
estoit plus prez : & cecy suppose que lesdits deux lieux soient
en vn mesme hemisphere, car s'ils estoient en diuers, il fau-
droit de AE oster la latitude de A, & resteroit celle de D. Sup-
posons donc que la latitude de A soit de 49 deg. 20', mais D
soit plus Septentrional, c'est à dire plus loing de l'equateur
que A : Parquoy il faut adiouster la difference latitudinale
AE à 49 deg. 20', & viendront 49 deg. 31' 20'' pour la lati-
tude de D. Mais par la table de la raison de chaque parallèle à
l'equateur, ie trouue qu'un degré de ce parallèle de D ne vaut
qu'environ 38' 58'' de l'equateur, qui reuiennent presque à
19 lieues & demy, car 2' valent vne lieue Françoisé; & par-
tant suiuant la regle de proportion DE ne vaudra que 12' 45'' :
d'autant le lieu D sera plus Oriental que le lieu A.

Pour l'autre exemple, soit AB l'équateur, $ACBD$ le mé-



ridien de E, dont la latitude BE soit de 47 deg. 5', mais la longitude d'iceluy lieu E soit 40 deg. en apres en F soit vnautre lieu distant de E par 750 lieues Françoises, duquel le meridien soit CFD, mais par iceux lieux soit tiré l'arc de grand cercle EFK faisant l'angle de position BEF de 73 deg. 14' de-

Portez en l'horison HG par l'arc EG. Or puisque la distance EF est 75 lieues, & qu'à 30 lieues correspondent vn degré, iceluy arc EF vaudra 25 degrez, & l'arc BE estant de 47 deg.

5', son complement CE sera 42 deg. 55', mais l'angle de position GEK étant de 73 deg. 14', son complement de demy cercle CEF sera de 106 deg. 46'. Parquoy le triangle spherique CEF aura les deux costez CE, EF cogneus avec l'angle qu'ils comprennent, & partant par la 87 prop. de nostriangles spheriques l'autre costé CF sera trouué de 54 deg. 30', duquel le complement FI est la latitude du lieu F, mais l'angle ECF, ou l'arc qui le mesure BI sera trouué de 29 deg. 48', qui est la difference longitudinale d'entre les deux lieux E & F: tellement que F étant plus Occidentale que E, sa longitude sera seulement 10 deg. 11'.

2. *Estant donnée les latitudes de deux lieux, & leur distance itineraire; trouver la difference longitudinale.*

Soient deux lieux A & B, desquels la distance itineraire soit 15 lieues, mais que A ait 34 degrez de latitude boreale, & B 31 deg. 45'. Il faut trouver la difference des longitudes de ces deux lieux. Puisque par les choses données il appert que les lieux proposez A & B sont assez proches l'un de l'autre, soit tiré par A la ligne droicte AC tenant lieu du meridian, &

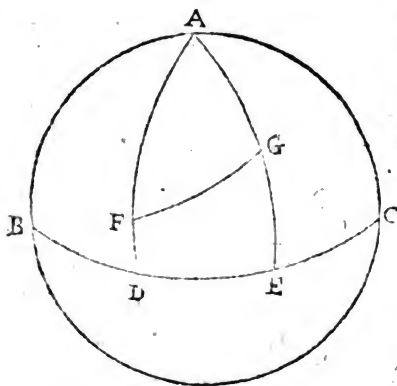


sur icelle soit tirée de B la perpendiculaire BC qui sera le parallel de la latitude du lieu B, & par consequent AC sera la difference de latitude desdits lieux A & B; & finalement soit menée la ligne droicte AB qui sera esgale à la distance itineraire proposee. Veu donc que la difference latitudinale est 15', le costé AC sera seulement 7 lieues & demy; & par ainsi le triangle rectangle ABC a deux costez cogneus: partant le troisieme costé BC sera trouué presque de 13, suivant ce qui est enseigné à la 4^e prop. de nostriangles recti-

gnes. Mais un degté du parallel de B ne vaut qu'environ 49' 36'' del'equateur, qui sont peu moins de 25 lieues Françaises: donc suivant la regle de proportion BC correspondra à 31' 12'', qui sera la difference de longitude requise.

Derecherche le Globe terrestre soit ABC, l'equateur BDEC, duquel le pole est A; mais en F soit vn lieu duquel le meridian est AFD ayant la latitude DF de 35 deg. 30', & au point G soit vn autre lieu duquel le meridian est AGE, ayant la lat.

l'angle EG de 47 deg. 5', mais la distance itineraire d'entre ces deux lieux soit l'arc FG de 750 lieues Françoises, qui reuiennent à 25 deg.



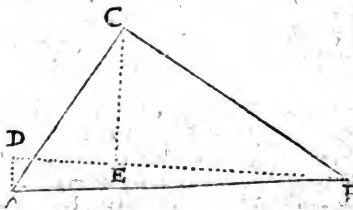
Le triangle AFG aura donc les trois costez cogens, car AF, & AG sont complement des latitudes DF, EG: Parquoy l'angle FAG sera trouué de 29 deg. 48'. Mais iceluy angle est mesuré par l'arc de l'équateur DE compris entre

les deux meridiens desdits deux lieux F & G; & partant la difference de leurs longitudes sera 29 deg. 48'.

3 *Estant donnée la situation de deux lieux, & leurs distances itineraires à un troisieme lieu; trouuer la position d'iceluy.*

Soient deux lieux A & B, desquels A soit à 42 deg. 15' de longitude, & à 20 deg. 48' de latitude, mais B soit à 43 deg. 5' de longitude

& à 21 degrez de latitude: en apres soit un autre lieu C distât de A par 16 lieues, & de B par 20 lieues: il faut trouuer la longitude & latitude de ce 3^e



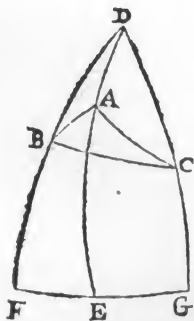
lieu C, qui est plus Septentrional que A ny B. Soit conceu un triangle rectiligne ACB; puis aussi que AD soit l'arc du meridié,

LI iij

denottant la difference latitudinale d'entre A & B, qui par consequent sera de 12', ou bien de 6 lieues; & par B & D soit tirée la ligne droite BD perpendiculaire à l'arc du meridien AD, qui sera l'arc du parallel de B, denottant la difference de longitude des lieux A & B, qui partant sera de 50'; & finalement de C soit tirée CE perpendiculaire à l'arc du parallel BD, qui sera l'arc du meridien correspondant à la difference latitudinale de B & C, & la distance BE sera leur difference longitudinale: Il faut donc maintenant trouver icelles distances CE, & BE afin d'auoir les latitudes & longitudes du lieu C. Or puisque le lieu B a 21 deg. de latitude, vn degré de son parallel ne vaudra que 2 8 lieues, & par consequent la difference longitudinale BD qui est de 50' correspondra à 23 lieues & 1': mais nous auons dit que la difference latitudinale AD correspond à 6 lieues: donc le triangle rectangle ADB aura les deux costez de l'angle droit D cogneus; & partant par la 4^e prop. de nos triangles rectilignes, l'angle ABD sera trouué d'environ 14 deg. 25', & le costé AB presque de 24 1/2. Parquoy le triangle ABC a maintenant les trois costez cogneus; & partant par la 7^e prop. de nosdits triangles rectilignes sera trouué pour l'angle ABC peu plus de 48 deg. 47': & d'iceluy estant osté l'angle ABD, resteront 34 deg. 22' pour l'angle EBC; donc le triangle rectangle CEB aura vn angle aigu cogneu, avec le costé BC, qui est de 20 lieues; parquoy les deux autres costez seront trouuez par ce qui est enseigné en la 3^e prop. de nosdits triangles rectilignes, sçauoir est EB de 16 1/2, & CE de 11 1/2 lieues. Or veu que 28 lieues correspondent à vn degré du parallel BD, à 16 1/2 correspondr'oit presque 35' 22'', qui ostées de la longitude du lieu B, resteront 42 deg. 29' 38'' pour la longitude du lieu C: mais aux 11 lieues du meridien CE correspondent 22' 48'', qui adioustées à la latitude de B, viendront 21 deg. 22' 48'' pour la latitude dudit lieu C.

Soit de recherche le lieu A ayant 51 deg. 40' de latitude, & 24 deg. de longitude, mais B soit vn autre lieu en mesme hemisphere que A ayant 46 deg. 45' de latitude, & 21 deg. de longitude: & soit vn troisieme lieu C plus Oriental que A ny B, distant de A par 160 lieues, & de B par 235 lieues: Il faut trouuer la longitude & latitude d'iceluy lieu C, qui est plus Septentrional que B, & moins que A. Supposons que FEG soit vn arc de l'equateur, duquel le pole soit D, & d'iceluy

soient tirez par les trois lieux A, B, C des meridiens qui rencontrent l'équateur es points E, F, G : tellement que l'arc



FE, qui mesure l'angle ADB, sera la différence de longitude de A & B, & par conséquent de 3 deg. mais l'arc FG qui mesure l'angle BDC sera la différence longitudinale d'entre B & C : finalement soient tirez les trois arcs AB, BC, CA. Or puisque la latitude de A est de 51 deg. 40', son complément AD sera de 38 deg. 20', & la latitude de B étant 46 deg. 45', son complément BD sera 43 deg. 15'. Parquoy le triangle ADB aura les deux costez AD, BD cogneus avec l'angle qu'ils comprennent, qui est de 3 deg. & par-

tant l'autre costé AB sera trouvé de 5 deg. 17' par la 87. prop. de nos triangles spheriques, & l'angle DBA de 20 deg. 23'. Puis apres soient reduites les distances itineraires en degrez de l'équateur, & viendront 5 deg. 10' pour l'arc AC, & 7 deg. 50' pour l'arc BC : tellement que le triangle ABC aura les trois costez cogneus ; & partant par la 86 prop. de nosdits triangles spheriques, l'angle ABC sera trouvé de 42 deg 47' 21'', & iceluy étant adiousté à l'angle ABD, viendront 63 deg. 10' 21'' pour l'angle total DBC : Parquoy le triangle DBC aura les deux costez DB, BC cogneus avec l'angle qu'ils comprennent ; partant le troisieme costé DC sera trouue de 40 deg. 12' 20'', & par conséquent son complément GC, qui est la latitude de C, sera de 49 deg. 47' 40'', mais l'angle BDC sera trouué de 10 deg. 51' 24'', qui adiousté à la longitude de B viendront 31 deg. 51' 24'' pour la longitude dudit lieu propose C.

Or voilà ce que nous auions à dire sur le subiect de l'inuention de la difference des longitudes : car quant à ceux lesquels estimant que l'aiguille cymantée, ou compas nautique declinaist regulierement & vniformement par toutes les parties de la terre, ont creu pouuoir obtenir par le moyen d'iceluy compas les differences longitudinales ; nous en parlerons en vn traitté de l'art de nauiger. Et est à noter que pour

trouuer sur vne carte la longitude de quelque ville où autre lieu marqué en icelle, il faut regarder si le meridiem dudit lieu y est descript & designé, car en ce cas il monstrera en l'equateur la longitude cherchée: mais si ledit meridiem n'est marqué en icelle carte, il faudra poser l'un des pieds ou pointes d'un compas sur ledit lieu, & estendre l'autre pointe iusques au plus proche meridiem; puis conduisant ledit compas le long dudit meridiem iusques à l'equateur, sera monstré en iceluy (à peu pres) la longitude cherchée, si la carte est de forme rectangulaire: car si elle estoit en deux cercles ou demy Globes, il ne faudroit vser ainsi du compas, ains seulement iuger & estimer à l'œil de combien ledit lieu proposé peut estre esloigné du plus proche meridiem: comme si ledit lieu paroist estre esloigné du 20^e meridiem entirant vers Orient par 2 deg. $\frac{1}{2}$, ie dirois que ledit lieu est à 22 deg. $\frac{1}{2}$ de longitude.

Finalemēt puisque les longitudes & latitudes sont fort vtilles & necessaires, nous auons recueilly celles de plusieurs villes, & autres lieux plus renommez, lesquels nous auons mis & rapporté en la table suiuant selon l'ordre de l'Alphabet, afin qu'ils puissent estre plus facilement trouuez lors qu'il en sera besoin. En laquelle table la plus part desdites longitudes & latitudes sont corrées comme Ptolomée les a rapportées en sa Geographie; & quant aux autres elles sont prises de diuers auteurs qui les ont obseruées depuis le temps dudit Ptolomée: car cōme nous auons ia dit, iceluy Ptolomée n'ayant luy-mesme obserué toutes lesdites longitudes & latitudes, ains en la plus part par rapport d'autrui, ce n'est pas de merueille si la plus grand' part d'icelles se trouuent defectueuses, & ne conuenir à la vraye scituation des lieux: c'est pourquoy il seroit à desirer que tous ceux qui ont des instrumens propres à obseruer tant les latitudes que longitudes, comme aussi les declinaisons de l'aiguille magnetique en fissent obseruation par tous les lieux où ils en auroient le moyē: Que si quelqu'un le fait, il obligera fort le public en luy communiquant lesdites obseruations, sinon nous le prions de nous vouloir donner aduis d'icelles, afin que par leur moyen nous puissions au moins corriger & emender les longitudes & latitudes, non seulement des lieux à present contenus en la table suiuant, mais aussi y adiouster tous les autres lieux dont nous pourrions auoir quelques obseruations.

T A B L E,

Contenant les longitudes & latitudes des principales villes, & autres lieux.

NOMS DES VILLES, ET <i>autres lieux.</i>	Long. D. M.	Latit. D. M.
A BBEVILLE	23 0	50 25
Aberdein, ville d'Escoffe	28 24	59 0
Aden	83 0	13 0
Adrianopolis, ville de Thrace	53 0	43 0
Ætna, mont de Sicile	39 0	38 20
Agen	19 50	46 20
Aigues-mortes	24 45	43 35
Aix en Prouence	26 20	43 30
Aix la Chappelle	28 52	51 6
Alby	22 20	43 57
Alcala de Enares, ville d'Espagne	10 30	41 40
Alcaire, Cayre, ou Babylon	62 15	30 0
Alençon	21 10	48 35
Alcmaria ou Alcmer	26 42	52 40
Alerie, en l'Isle de Corse	31 30	40 5
Alexandrie d'Egypte	60 30	31 0
Alexandrie d'Italie	30 0	43 30
Alexandrie, ou Aleffandrette de Syrie	68 32	37 54
Almeria, ou Abdera en Espagne	10 45	37 10
Amberg, ville de Boheme	34 4	49 26
Amboise	21 25	47 40
Ambrun	27 30	43 40
Amiens	23 30	49 50
Amsterdam	26 54	52 25
Ancone	38 30	43 40
Sainct André, ville d'Escoffe	16 15	58 0
Andros, ville & Isle	55 0	37 30
Angers	19 20	47 30
Angoulême	21 18	46 0
Angola en Afrique Aust.	46 0	9 0

NOMS DES VILLES, ET autres lieux.	Long. D. M.	Latit. D. M.
Anuers	26 36	51 28
Arimini en Italie	35 0	43 50
Arles	25 20	43 40
Armacane en Irlande	13 35	61 40
Arras	23 40	50 10
Ast	31 0	43 45
Astorga, ou Asturica, ville d'Espagne	9 30	44 0
Atlas, mont	8 0	26 30
Augsbourg	32 30	46 24
Auignon	23 30	43 56
Auranches	18 50	48 40
Auranges	25 40	44 0
Aurun	25 20	46 30
Aux	21 20	43 30
Auxerre	24 40	47 30
Badaioz en Portugal	5 20	39 0
Baden en Suisse	31 0	48 44
Babylon, ou Bagdat	79 0	35 0
Bamberg	31 45	49 56
Barcelone en Espagne	17 15	41 30
Basse	26 4	47 40
Bayeux	20 10	49 20
Bayonne	19 0	43 30
Beauvais	23 10	50 30
Belgrade en Hongrie	45 15	44 30
Bengala és Indes	138 0	23 0
Berge en Noruegue	27 30	61 15
Berne	29 45	46 25
Beziere	23 50	42 44
Befançon	26 30	47 10
Bethlehem	65 45	31 50
Blaye	18 32	45 35
Blois	21 40	47 45
Bolduc en Brabant	26 40	51 45
Bolongne d'Italie	33 51	43 54
Bommele	27 6	51 59

NOMS DES VILLES, ET autres lieux.	Long.		Latit.	
	D.M.		D.M.	
Bonne en Allemagne	28	40	50	56
Bordeaux	18	30	45	10
Bourges	23	32	46	56
Braga en Portugal	6	0	43	0
Brandembourg	35	30	52	36
Brandebourg, ou Berlin	36	30	52	50
Breda	26	48	51	35
Breme en Allemagne	31	30	52	20
Bresce	31	30	44	30
Briançon	28	20	43	50
Bruges en Flandre	24	36	51	30
Brunswic, ville de Saxe	32	40	53	0
Bruxelles	26	42	51	20
Bude	42	10	47	0
Burgos	12	30	42	48
Caen	20	15	49	15
Cahors en Quercy	23	0	44	30
Caiete, ou Gaïete	38	20	40	50
Calahorre, ville de Nauarre	14	40	42	55
Calais	22	45	51	45
Calaris en Sardagne	31	30	36	30
Calliopolis, ou Galipolis	45	10	41	30
Calecut és Indes	116	0	5	0
Cambray	24	15	50	10
Camerinum	36	0	43	0
Campen en Gueldres	27	30	52	50
Calpe, mont de Gibaltar	7	30	36	10
Candie, ville & Isle	54	10	35	15
Cantabrigie	20	50	52	30
Cantorbery	21	0	53	40
Cap de bonne Esperance Aust.	50	0	35	0
Cap vert	13	0	8	0
Cap S. Vincenc	2	30	38	15
Capharnaum	70	48	34	0
Capue, ville d'Italie	39	10	41	0
Garcassonne	33	0	43	0

NOMS DES VILLES, ET autres lieux.	Long. D.M.	Latit. D.M.
Carlostade en Franconie	27 40	50 0
Carpentras	25 43	43 56
Cartage en Afrique	34 40	32 40
Casius, mont	63 45	31 15
Cassel	31 0	51 19
Castre	21 45	43 39
Catene en Sicile	39 46	37 40
Cesena en Italie	34 40	43 40
Chaaalon en Champagne	24 40	49 0
Chalon sur Saone	26 0	46 10
Chambery	26 40	45 7
Chartres	23 10	48 35
Cleues	29 35	51 58
Coburgue	31 30	50 20
Cologne	29 0	51 0
Compostelle, S. Jacques	7 15	44 15
Comum	31 0	44 30
Condon	20 30	43 50
Confluence, ou Cobolens en Allemagne	27 30	50 30
Conimbre en Portugal	5 45	40 30
Constance	28 30	47 30
Constantinople	56 0	43 5
Cordube en Espagne	9 40	37 50
Corfu Isle	45 10	38 45
Corinthe	51 15	36 55
Craconie en Pologne	45 0	50 12
Crema	31 15	44 20
Cremona	32 25	44 40
Cuba, Isle	205 0	22 0
Cusco au Perou Aust.	212 0	15 0
Cypre, Isle	65 30	35 30
Cyrene, ou Corena en Afrique	50 0	31 20
Damas en Syrie	69 0	33 0
Dantzic, ville de Prusse	45 0	52 50
Daroca en Espagne	16 50	40 0
Dauentré en Allemagne	28 4	52 30

NOMS DES VILLES, ET autres lieux	Long.		Latit.	
	D. M.		D. M.	
Dax	19	10	43	45
Dertona, ou Tortona	30	40	44	0
Dieppe	23	0	50	0
Dijon	25	45	47	0
Dole	26	15	46	56
Dordrecht	26	40	51	48
Dublin, ville d'Irlande	14	0	59	30
Eborac, ou Yorke en Angleterre	19	40	53	40
Edembourg en Ecosse	17	15	55	46
Ephese ville de Ionie	57	40	37	40
Erford ou Erfurt en la Turingie	34	30	51	10
Esslingue en Allemagne	30	0	48	35
Eureux	22	50	49	13
Famaguste	66	45	35	10
Faenze	35	20	43	30
Ferrare	33	5	44	23
Florence	33	55	43	40
Fontarabie	18	30	43	15
Francfort sur le Mein	30	30	50	12
Francfort sur Odera	36	0	52	20
Fribourg en Suisse	28	12	47	45
Fruenbourg	45	30	54	29
Gades	6	20	22	20
Galée ou Galea, ville de Sardaigne	30	30	37	45
Gand en Flandre	25	18	51	24
Gennes	30	30	43	50
Genève	26	25	45	40
Gergente, ville de Sicile	36	20	35	10
Goa és Indes	115	10	17	0
Gotlande, Ile	48	0	60	0
Grenade en Espagne	11	0	37	50
Grenoble	26	10	45	6
Grœninge en Frise	29	24	53	16
Gueldre	27	40	52	20
Haffenie, ou Copenhage en Dannemarc	37	30	57	20
Hamburg	33	0	55	40

NOMS DES VILLES, ET autres lieux.	Long. D.M.	Latit. D.M.
Carloftade en Franconie	27 40	50 0
Carpentras	25 43	43 56
Cartage en Afrique	34 40	32 40
Cafius, mont	63 45	31 15
Caffel	31 0	51 19
Caftre	21 45	43 39
Carone en Sicile	39 46	37 40
Cefena en Italie	34 40	43 40
Chaaon en Champagne	24 40	49 0
Chalon fur Saone	26 0	46 10
Chambery	26 40	45 7
Chartres	23 10	48 35
Cleues	29 35	51 58
Coburgue	31 30	50 20
Cologne	29 0	51 0
Compostelle, S. Jacques	7 15	44 15
Comum	31 0	44 30
Condon	20 30	43 50
Confluence, ou Cobolens en Allemagne	27 30	50 30
Conimbre en Portugal	5 45	40 30
Conftance	28 30	47 30
Constantinople	56 0	43 5
Cordube en Espagne	9 40	37 50
Corfu Ifle	45 10	38 45
Corinthe	51 15	36 55
Cracouie en Pologne	45 0	50 12
Crema	31 15	44 20
Cremone	32 25	44 40
Cuba, Ifle	205 0	22 0
Cusco au Perou Auf.	212 0	15 0
Cypre, Ifle	65 30	35 30
Cyrene, ou Corena en Afrique	50 0	31 20
Damas en Syrie	69 0	33 0
Dantzic, ville de Pruffe	45 0	52 50
Daroca en Espagne	16 0	40 0
Dauentré en Allemagne	28 4	52 30

NOMS DES VILLES, ET <i>autres lieux</i>	Long. D.M.	Latit. D.M.
Dax	19 10	43 45
Dettona, ou Tortona	30 40	44 0
Dieppe	23 0	50 0
Dijon	25 45	47 0
Dole	26 15	46 56
Dordrecht	26 40	51 48
Dublin, ville d'Irlande	14 0	59 30
Eborac, ou Yorke en Angleterre	19 40	53 40
Edembourg en Ecosse	17 15	55 46
Ephese ville de Ionie	57 40	37 40
Erford ou Erfurt en la Turingie	34 30	51 10
Esslingue en Allemagne	30 0	48 35
Eureux	22 50	49 13
Famaguste	66 45	35 10
Faenze	35 20	43 30
Ferrare	33 5	44 23
Florence	33 55	43 40
Fontarabie	18 30	43 15
Francfort sur le Mein	30 30	50 12
Francfort sur Odera	36 0	52 20
Fribourg en Suisse	28 12	47 45
Fruenbourg	45 30	54 29
Gades	6 20	22 20
Galée ou Galea, ville de Sardaigne	30 30	37 45
Gand en Flandre	25 18	51 24
Gennes	30 30	43 50
Genève	26 25	45 40
Gergente, ville de Sicile	36 20	35 10
Goa és Indes	115 10	17 0
Gotlande, Isle	48 0	60 0
Grenade en Espagne	11 0	37 50
Grenoble	26 10	45 6
Grœninge en Frise	29 24	53 16
Gueldre	27 40	52 20
Haffenie, ou Copenhage en Dannemarc	37 30	57 20
Hamburg	33 0	55 40

NOMS DES VILLES, ET autres lieux.	Long. D.M.	Latit. D.M.
Hamaria en Noruegüe	31 45	60 0
Heidelberg	28 0	49 22
Herbipol, ou Vuirzburg en Franconie	30 10	49 56
Herlem	26 38	50 26
Honneur	22 15	49 30
Huescar en Espagne	5 0	37 15
Hydeun, ou Ottonto	45 20	41 26
Iapon, Isle	204 15	36 10
Iaua maior, Isle Aust.	150 8	10 15
Iaua minor, Isle Aust.	150 0	27 10
Ierusalem	66 0	31 40
Ilie, ou Troye en Asie	55 50	41 0
Imola	34 15	43 30
Iygoldstad	32 10	48 40
Inspruck	32 50	46 55
Ioppe, ou Zapha, ville de Palestine	67 30	33 0
Iuliers, ou Iuliae	27 30	52 0
Iustinopolis en Histrie	35 43	45 55
Landshut, ville de Baviere	31 0	48 20
Langres	26 5	46 20
Iaen	24 15	49 35
Laodicée de Syrie	68 30	39 40
Lansberg en Baviere	59 15	38 40
Levden en Hollande	26 30	52 10
Laufene	26 45	45 50
Leoburg, ville de Saxe	28 2	54 10
Leopolis, ou Leoburg en Russie	48 15	50 30
Lepenthe d'Achaye	49 30	37 36
Lerida en Espagne	15 56	41 30
Lieges	28 0	50 51
Lima au Peru Aust.	280 15	12 10
Limoges	22 40	47 45
Lymbrich, ou Limeric en Irlande	13 10	60 0
Lincopen en Suede	38 0	61 0
Linsæ	34 45	51 17
Lisbone	5 10	39 38
		Linorne

NOMS DES VILLES, ET autres lieux.	Long. D.M.	Latit. D.M.
Liurorne	33 30	42 30
Londen, en Gôthie	41 30	57 25
Londres	20 0	51 32
Loudun	20 25	46 50
Louvain	26 45	50 50
Lubec, ville de Saxe	34 0	54 48
Luçon	18 40	46 10
Lucerne, en Suisse	26 0	46 34
Lunebourg	34 30	54 4
Luque.	33 0	43 20
Luxembourg	25 30	50 0
Lyon	25 50	45 15
Lyſieux	22 15	49 15
Madrid, en Espagne	11 40	41 10
Magdebourg	34 30	52 10
Mayence, ou Mayence	30 0	50 18
Malaca, es Indes	150 0	4 25
Malaca, en Espagne	8 50	37 30
Malines, en Brabant	26 50	51 15
Mantoue	32 20	44 30
le Mans	21 0	48 30
Marpurg, ville de Hesse	30 10	51 0
Mariane, en l'Isle de Corse	31 20	40 40
Marseille	26 24	42 20
Martegue	23 30	43 0
Mascon	25 52	45 36
Mecha, en Arabie	65 36	19 20
Megara, ville d'Achaïe	52 0	37 30
Melite, ou Malte	38 45	34 40
Meroë, ville & Isle d'Egypte	61 30	16 26
Messane, en Sicile	40 30	18 30
Merz	26 0	49 10
Mexique	182 10	20 20
Milan	30 40	44 15
Mildebourg, en Franconie	26 34	49 44
Misnie, ou Meyſen	38 10	51 40

M m

NOMS DES VILLES, ET autres lieux.	Long.		Latit.	
	D.M.		D.M.	
Moluque, Isle	187	0	0	0
Montauban	22	30	44	57
Montpellier	24	15	43	40
Mont-Royal, en Franconie	31	20	50	15
Mont-Royal, en Prussie	46	45	54	17
Moscouie, ou Moskuua	75	10	61	15
Moulins, en Bourbonnois	24	30	46	40
Munster	28	10	52	0
Nancy	25	50	48	50
Nantes	18	35	47	25
Naples	40	10	41	0
Narbonne	23	40	43	0
Nebie, en l'Isle de Corse	30	30	41	0
Nemours	24	0	48	0
Neubourg sur le Danube	31	45	48	40
Neuers	24	35	47	0
Neustad, en Autriche	38	0	47	54
Nice, en Bithinie	57	0	41	40
Nifines	25	0	43	50
Niniue	78	0	36	40
Noyon	24	0	49	30
Noremberg	31	30	49	26
Oleron	18	30	43	10
Olinuntza, en Moraue	41	0	49	30
Onolsbache	32	0	49	33
Oppenheim, ville d'Allemagne	27	30	50	0
Orcades, Isles	21	0	61	50
Orleans	23	20	48	0
Oxun, ou Oxford en Angleterre	19	0	54	15
Padeborne, en Allemagne	29	20	53	20
Padoie	32	50	45	10
Palerme, en Sicile	37	0	38	0
Pampelune, en Navarre	18	0	43	0
Parenzo, en Italie	35	20	44	56
Paris	23	30	48	55
Parine	32	30	43	30

NOMS DES VILLES, ET
autres lieux.Long. | Latit.
D.M. | D.M.

Parpignan	20 0	43 30
Pataue, ou Passau en Bauiere	33 50	48 40
Paue	31 0	44 20
Pembruch, en Angleterre	15 10	53 50
Peluse, ou Damiette, ville d'Egypte	63 20	31 10
Pergame, en Asie	57 25	39 45
Perigueux	22 19	45 50
Peruse	35 20	42 56
Phacusa, ville d'Arabie	63 10	30 50
Philadelphie de Lydie	59 0	58 50
les Philippines, Isles	170 10	12 15
Pesaro, ou Pisaurum en Italie	35 20	43 45
Pise	33 30	42 45
Plaisance	31 50	44 0
Poitiers	21 50	47 15
Pola, en Italie	36 45	44 50
Portugal, ville de Portugal	5 48	40 45
Posnania, en Pologne	42 0	52 45
Potencia, en Italie	40 40	40 15
Prague	37 30	50 5
Pruga, ou Bruga en Boheme	37 40	50 18
Quinsai	150 0	40 0
Quito au Peru	303 5	20 0
Raguse, en Dalmatie	43 54	42 20
Rapta, en Ethiopie Aust.	71 0	7 0
Ratisbone	29 50	48 56
Rauenne	34 40	44 20
Reims	24 40	49 10
Rennes	18 40	48 0
Rhodes, Isle	58 0	36 0
Riga, ou Rye en Liuonie	65 10	59 15
Rochelle	19 30	46 40
Rome	36 40	42 2
Rostoch	39 0	55 36
Rotterdam	26 30	51 55
Rouen	22 40	49 36

M m ij

NOMS DES VILLES, ET autres lieux.	Long. D. M.	Latit. D. M.
Saulmur	19 40	47 25
Sagonce, en Espagne	6 30	37 55
Salerne	40 20	40 50
Salisbourg, ou Saltzbourg, en Baviere	35 40	47 40
Salamanque, en Espagne	8 50	40 15
Salueldie, en Allemagne	33 45	50 46
Samos, Isle	52 40	41 15
Saragoffe, en Espagne	14 15	41 40
Sardes, ville de Sardaigne	30 15	38 50
Sauonne	29 20	43 40
Scutar, en Dalmatie	40 30	44 0
Sedan	25 40	49 20
Segnia d'Ilirie	37 45	44 45
Segouie, en Espagne	9 30	38 0
Sens	24 25	48 10
Sessa, en Italie	39 40	41 30
Seuille, en Espagne	7 15	37 50
Sienna, en Italie	34 20	42 50
Siras, ville de Perse	91 0	33 20
Smirne, en Asie	58 25	38 35
Soissons	23 50	49 20
Sora	38 20	41 40
Spire	28 40	49 20
Spolere	36 20	42 45
Stetin, en Pomeranie	37 45	54 0
Strasbourg	27 50	48 45
Stocholma, en Suecie	47 0	60 30
Strigone	42 30	48 0
Syene, ou Asna	62 0	23 30
Syracuse, en Sicile	49 30	37 15
Tarente, en Italie	43 10	40 0
Tarracon, en Espagne	16 20	41 0
Tarfos, ou Terrasso, en Cilicie	66 14	38 56
Taurus, mont	66 0	38 0
Thebe d'Afrique	62 30	29 30
Theodosia, ou Caffa	62 9	49 20

NOMS DES VILLES, ET autres lieux.	Long. D.M.	Latit. D.M.
Thessalonique, ou Salonica, en Macedoine	49 50	40 20
Tholose	22 30	43 41
Thyle, ou Islande, Isle	33 20	63 10
Tolote, en Espagne	10 0	40 0
Tollon	24 56	46 25
Toul	25 46	48 45
Tournay	24 18	51 0
Tours	21 45	47 40
Trapeze, ou Trebesonde, en Capadoce	70 45	44 6
Trenre	33 40	45 20
Treues, ou Trier	26 0	49 30
Tripoly, en Barbarie	42 0	31 40
Troye, en Champagne	24 6	48 20
Tubinge, en Allemagne	30 30	48 40
Tunes, ville d'Afrique	33 0	32 30
Turin	30 30	43 40
Tyuol, en Italie	36 50	42 0
Valladolid, en Espagne	10 10	42 0
Valence	25 46	44 20
Valence, en Espagne	14 0	39 30
Valenciennes	24 20	50 15
Vaterford, en Irlande	13 30	58 0
Venise	34 30	45 15
Vendosme	22 45	48 20
Verdun	25 30	49 6
Verone, ville d'Italie	33 0	44 0
Verseil, en Piedmont	31 0	43 30
Vincenza, en Italie	32 10	44 30
Vienne, en Autriche	37 45	48 22
Vienne	25 48	45 0
Villach, en Carinthie	36 26	46 8
Viterbe, en Italie	39 0	42 18
Vlme, en Allemagne	32 30	48 20
Volterre, ou Volterra, en Italie	33 50	42 40
Vitic, ville & Isle	37 30	38 45
Vtrecht	27 10	52 7

M m iiij

NOMS DES VILLES, ET autres lieux.	Long.	Latit.
	D.M.	D.M.
Vratislaue, ou Preslau en Allemagne	40 0	51 10
Vvitemberg	35 0	51 54
Vvorme en Allemagne	28 0	49 45
Xaintes	20 24	47 48
Zaba, Isle	135 0	0 9
Zamora	8 0	49 5
Zeilon, Isle.	120 10	7 15

*Usage de
la table
precedée.*

Par le moyen de ceste table on pourra promptement trouver les longitudes & latitudes des lieux y contenus; tellemēt qu'estant proposé à trouver la longitude, & la latitude de quelque ville ou autre lieu, il n'y a qu'à suivre l'ordre des lettres del'Alphabet iusqu'à ce qu'on soit parvenu à celle par laquelle commence ledit lieu proposé, & si entre les lieux qui seront cottez en cest endroit-là, se trouue le proposé, sera monstre vis à vis vers dextre la longitude & latitude d'iceluy; mais si ledit lieu proposé ne se trouue en ladite table cy-dessus, il faudra auoir recours à la Geographie de Ptolomée ou d'autres antheurs: toutesfois si au lieu de la ville proposée on en trouue quelque autre en la susdite table laquelle soit fort proche d'icelle, l'erreur en sera insensible; voire mesme pourra estre corrigée par les distances inneraires, ainsi que nous auons dit cy deuant.

*Comme on
peut trou-
uer sur
une carte
vniuerselle
le lieu
où doit
estre posée
une ville,
dont il s'
agit de
la longitude
et latitude
sont co-
gneus.*

Or sçachant la longitude & la latitude de quelque ville ou autre lieu, on trouuera aisément sur la carte l'endroit où il doit estre situé: car puisque le sit d'un lieu est à l'intersection de son meridiem, & parallel, il n'y aura qu'à conter sur l'equateur selon l'ordre des nombres y cottez la longitude d'iceluy lieu, à commencer au premier meridiem de ladite carte, & sur iceluy meridiem coter aussi la latitude dudit lieu; puis cōcevoir un meridiem, & parallel estre tirés par les poinēts terminans lesdites longitude & latitude; dont l'intersection monstrea l'endroit où doit estre situé le lieu proposé, lequel point & intersection sera aisément trouué à l'ayde des meridiens & parallels marquez en la carte. Mais est à obseruer que si la longitude proposée ne commençoit à mesme meridiem que le premier de la carte dont on se sert, il faudroit commencer à conter ladite longitude à l'intersection de l'equateur & du

meridien du lieu auquel commence icelle longitude proposée.

Mais est à noter que toutes les cartes Corographiques & particulieres de Royaumes, ou regions contenues non seulement en la Geographie de Ptolomee, mais aussi des autres auteurs, sont ordinairement de forme quadrangulaire, ayans les longitudes, & les latitudes marquées en chaque costé, sçauoir est les longitudes en haut & en bas; ces deux costez estans parallels, & representans les parties Septentrionnelles & Australes; mais les latitudes aux deux autres costez, tellement que l'Orient est presque tousiours à la main dextre, l'Occident à la fenestre, le Septentrion en haut, & le Midy en bas: Parquoy il est fort aisé de trouuer en telles cartes le sit & place de quelque ville dont la longitude & la latitude sera cogneuë, car ayant trouué la longitude tant au costé superieur qu'en l'inférieur, & la latitude aux deux autres costez, il n'y a qu'à poser vne regle sur l'vne & l'autre partie, ou bien estendre vn fil, tant d'vn costé que d'autre, & où ils s'entreconpperont sera le lieu où doit estre assise la ville proposée. Et par le contraire, il sera facile de trouuer la longitude & la latitude de quelque ville ou autre lieu marqué en vne telle carte; car posant vne regle sur ledit lieu en sorte qu'elle soit parallele au costé superieur de ladite carte, ou bien à l'inférieur, c'est à dire qu'elle coupe au costé dextre vn mesme nombre de degrez de latitude qu'au costé fenestre, iceluy nombre del'interseccion sera la latitude cherchée; & posant derechef ladite regle sur ledit lieu, en sorte qu'elle coupe le costé superieur à mesme nombre de degrez que le costé inférieur, iceluy nombre sera la longitude dudit lieu.

*Le mesme
sur vne
carte par-
ticuliere.*

De la distance des lieux.

C H A P. XII.

TOVT ainsi que la distance d'entre deux estoilles se mesure selon l'arc d'vn grand cercle celeste passant par les centres d'icelles estoilles, aussi semblablement doit-on mesurer la distance d'entre deux villes, ou autres lieux scituez en la superficie du Globe terrestre, selon l'arc d'vn grand cercle descript en icelle superficie par lesdits deux lieux: car il est

M m iij

certain que la distance d'un lieu à un autre se doit prendre & mesurer selon la ligne la plus courte de toutes les circulaires qui peuvent estre menées sur la superficie terrestre depuis un lieu iusques à l'autre, laquelle nous auons cy-deuant demonstree estre l'arc d'un grand cercle. Parquoy chercher la distance d'entre deux villes dont les longitudes & latitudes sont cogneuës, n'est autre chose que chercher combien de degrez & minutes contient ledit arc, lesquels degrez & minutes estans trouuées, il faut conuerter en milles, ou lieues, donnant à chaque degré 60 milles d'Italie, ou 30 lieues Françoises, ou bien 12 d'Allemagne, ainsi que nous auons dit au chap. 3. de ce liure.

*Comment
il faut
trouuer la
distance des
lieux,
quand ils
sont situez
sous l'e-
quateur*

*Quand les
deux lieux
ont vne
mesme lo-
gitude.*

Premierement donc, si les deux lieux sont situez sous l'equateur, soit ostée la moindre longitude de la plus grande, afin d'auoir leur difference longitudinale, laquelle n'estant plus grande que 180 deg. donnera l'arc de la distance requise: mais si elle est plus grande, soit ostée icelle de 360, & ce qui restera donnera leur arc distancial, qui estant conuertie en lieues, donnera la distance itineraire d'entre les deux lieux proposez.

2. Mais si les deux lieux proposez auoient vne mesme longitude, & qu'ils fussent tous deux vers Septentrion, ou vers Midy, soit ostée la moindre latitude de la plus grande, afin d'auoir leur difference latitudinale, laquelle estant conuertie en lieues, on aura la distance itineraire d'entre les deux lieux proposez: Mais l'un des lieux estant vers Septentrion, & l'autre vers Midy, soient adioustées ensemble leurs latitudes, & viendra la difference latitudinale, laquelle soit reduite comme dit est: Et si l'un des lieux estoit sous l'equateur, la latitude de l'autre seroit l'arc distancial d'entre eux.

*Quand les
deux lieux
sont situez
sous vn
me
Meridien.*

3. Si les deux lieux sont sous vn mesme Meridien, mais sous diuers demy cercles: tellement qu'ils soient differends en longitude par 180 degrez, tous les deux lieux estans vers Septentrion, ou vers Midy, leurs latitudes soient adioustées ensemble, & le produit osté de 180 degrez, & le reste sera l'arc de la distance desdits lieux: mais l'un des lieux estant vers Septentrion, & l'autre vers Midy, soit ostée la moindre latitude de la plus grande, & ce qui restera estant osté de 180 deg. on aura l'arc de la distance requise: & finalement si l'un des lieux estoit sous l'equateur, ostant de 180 degrez la latitude de l'autre, resteroit l'arc de leur distance.

4. Quand les deux lieux sont situez sous mesme parallel; *Quant il y a deux lieux*
 c'est à dire qu'ils different seulement en longitude, il faut *sont situez*
 concevoir vn triangle spherique Isoscelle, ayant chascun *sous mes-*
 costé égal au complément de leur latitude, & l'angle qu'ils co- *me paral-*
 prennent de la grandeur de leur difference longitudinale: *lei.*
 tellement que la base dudit triangle est l'arc de la distance

cherchée, lequel sera trouué come il est enseigné en la prop. 87. de nos triangles spheriques, sçauoir est multipliant le sinus de la moitié de la difference longitudinale par le sinus de complément de la latitude, & le produit estant diuisé par le sinus total, on aura la moitié de l'arc de la distance cherchée, & partant le double sera l'arc de ladite distance. Comme pour exemple, Soit proposé vne ville ayant 34 deg. 50' de longitude, & 45 d. 23' de latitude; mais vne autre ville ayant mesme latitude, & 31 d. 52' de longitude: Il faut trouver la distance d'entre lesdites deux villes. La difference longitudinale sera 2 d. 58', & sa moitié 1 d. 29', dont le sinus est 2589, par lequel estant multiplié 70216, sinus du complément de la latitude, & le produit diuisé par le sinus total viennent 1818 pour le sinus de la moitié de l'arc de la distance d'entre lesdites deux villes, & partant l'arc entier sera 2 d. 5', qui reduis en lieues Françoises, donnent 62 lieues & demy pour la distance itineraire d'entre lesdites deux villes.

Ledit arc distancial sera aussi trouué avec le compas de proportion, ainsi que nous auons enseigné au Scholie de la proposition 69. de nosdits triangles spheriques, sçauoir est qu'ayant porté la corde du double de la latitude à l'ouuerture de 180 degrez, l'ouuerture de la corde de la difference longitudinale estant prise & doublée, on aura ledit arc distancial.

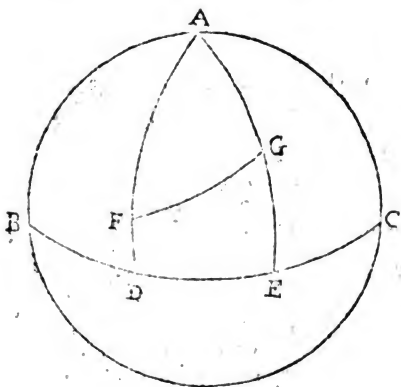
5. Quand les lieux donnez sont differends en longitude & *Quand les*
 latitude, & que l'un d'eux est situé sous l'equateur, & l'autre *deux lieux*
 ailleurs, il faut imaginer vn triangle spherique rectangle, *sont diffé-*
 ayant pour l'un des costez faisant l'angle droit, la difference *rends en*
 longitudinale, & pour l'autre la latitude du lieu situé hors *longitude*
 l'equateur, & l'hypothénuse sera l'arc de la distance desdits *et l'hy-*
 lieux, qui sera trouuée comme il est dit en la 75 prop. de nos *pothénuse,*
 triangles spheriques, sçauoir est que multipliant entr'eux les *de, & que*
 sinus de complément desdits deux costez cogneus, & diuisant *l'un di-*
 le produit par le sinus total, viendra le sinus du complément *ceux est si-*
 de l'hypothénuse, ou arc distancial cherché. Pour exemple, *tué sous*
 l'equateur

Soit vne ville située sous l'equateur, ayant 30 degrez 3' de longitude, & vne autre ville ayant 27 deg. de longitude, & 33 deg. 10' de latitude: & on veut sçauoir la distance d'entre lesdites deux villes. La difference longitudinale sera 3 deg. 3', dont le sinus de complement est 99858, qui estant multiplié par 83549, sinus du complement de la latitude donnée, & le produit diuisé par le sinus total, viendront 83430 pour le sinus du complement de l'arc distancial, qui partant sera de 33 d. 27' 24''. Est à noter que si la difference longitudinale estoit plus de 90 deg. qu'il faudroit oster ce qui prouviendrait de 180 degrez.

Ledit arc distancial sera aussi trouué avec le compas de proportion, mettant la corde du double du complement de la latitude proposée à l'ouuerture de la corde de 180 d. l'ouuerture de la corde du double du complement de la difference des longitudes, donnera la corde du double du complement de l'arc cherché.

Quand les deux lieux sont différens, tant en longitude que latitude, & tous deux situés hors l'equateur, il faut imaginer vn triangle spherique, ayant deux costez cogneus (sçauoir les deux complemens des latitudes proposées, si tous les deux lieux sont vers Septentrion ou vers Midy; mais le complement de l'une des latitudes, & l'autre latitude jointe au quart de cercle, si lesdites latitudes sont en diuerses hemispheres) & l'angle qu'ils comprennent (sçauoir est l'angle de la difference longitudinale) & la base d'iceluy sera l'arc de la distance d'entre lesdits lieux, qui sera trouuée comme il est enseigné à la prop. 87 de nos triangles spheriques, sçauoir est multipliant entr'eux les sinus de complement desdits deux costez cogneus (c'est à dire les sinus de complement des latitudes proposées) & le produit estant diuisé par le total sinus, puis le quotient multiplié par le sinus versé de l'angle cogneu (c'est à dire par le sinus versé de la difference longitudinale) & derechef diuisé le produit par le sinus total, si on adiouste au quotient le sinus versé de la difference desdits costez cogneus (c'est à dire le sinus versé de la difference des latitudes proposées, lors qu'elles sont de mesme denomination, ou bien celuy de l'aggrégé desdites latitudes, lors qu'elles sont de diuers denomination) viendra le sinus versé de la base ou arc distancial requis. Pour exemple, Soit quelque ville G ayant 70 d. 30' de longitude, & 43 d. 5' de latitude, & F vne

autre ville ayant 36 d. 40' de longitude, & 41 d. 40' de latitude. Et il faut trouuer l'arc FG, qui donnera la distance d'entre lesdites villes. La difference longitudinale DE est 33 d.



50', & les complemens des latitudes, ſçauoir est GA, FA, ſont 46 deg. 55', & 48 d. 20', dont les ſinus eſtans multipliez entr'eux, & le produit diuiſe par le ſinus total 100000, viennent 54560, qui multipliez par 16934,

ſinus verſe de 33 d. 50', difference longit. & le produit diuiſe par le ſinus total viennent 9239, auxquels eſtans adioutez 31, ſinus verſe de 1 deg. 25', differ. des latitudes, viennent 9270 pour le ſinus verſe de l'arc diſtancial cherché FG, qui partant eſt de 24 d. 52', qui reduis en lieux Françoises, vallent 746 lieux, & telle eſt la diſtance itineraire d'entre lesdites deux villes propoſées. Autre exemple, Soit quelque lieu ayant 126 deg. de longitude, & 6 deg. 30' de latitude Meridionnale, & vn autre lieu ayant 18 d. 30' de longitude & en latitude Septentrionnale 51 d. 10' : Il faut trouuer l'arc diſtancial deſdits lieux. La difference longitudinale eſt 97 d. 30', & les complemens des latitudes ſont 83 d. 30', & 38 d. 50', leſquels eſtans multipliez entr'eux, & le produit diuiſe par le ſinus total, viendront 62103, qui multipliez par 113053, & le produit eſtant de recheſ diuiſe par le total ſinus viendront 70435, auxquels eſtans adioutez 46516, ſinus verſe de 57 d. 40', aggregé des deux latitudes prop. viendront 116951 pour le ſinus verſe de l'arc diſtancial requis, qui partant ſera 99 d. 45' 30'.

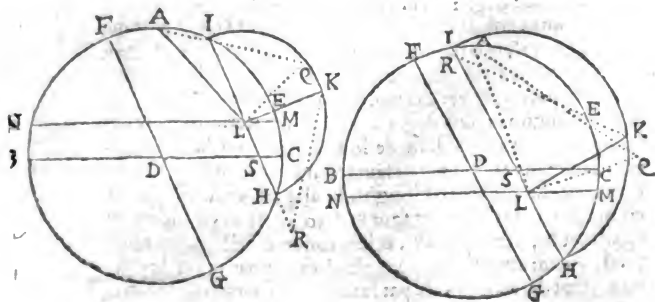
Le meſme arc diſtancial ſera auſſi trouué avec le compas

de proportion : car si ayant ouuert iceluy d'un angle esgal à la difference longitudinale, on prend l'ouverture d'entre les cordes du double des complemens des latitudes proposees, & icelle ouverture estant portée sur la iambe dudit compas, iceluy estant ouuert à angle droit, soit pris l'ouverture d'entre elle & la difference des sinus ou cordes du double des latitudes proposees, & icelle sera la corde du double dudit arc distancial. On bien iceluy arc sera trouué comme il est enseigné au Scholie de la prop. 87. de nos triangles spheriques.

Or voilà comme on peut obtenir par la doctrine des triangles spheriques l'arc distancial d'entre deux villes, dont les longitudes & latitudes sont cogneüs, mais on le peut encore trouuer par plusieurs autres moyens, desquels les suiuaus ne sont des moins subtils & ingenieux.

*Autre
manière pour
mesurer la
distance
de deux
lieux
Boreaux
ou Au-
straux.*

7. Les deux lieux proposez estans vers mesme pole, soit vn meridiem ABC, duquel le centre est D, & A soit le point vertical du premier lieu, de l'horison duquel BC soit diametre, E le pole du monde, & FG le diametre de l'equateur; mais GH, ou FI soit la latitude d'un second lieu, & HI diametre du parallel de l'equateur, tiré par le sommet d'iceluy lieu, sur lequel soit descrite le demy cercle de parallel HKI: Et ayant nombré la difference des longitudes depuis I iusques à K, (icelle n'estant plus grande que le demy cercle, car estant



plus grande il faudra prendre pour icelle difference le reste du cercle entier, d'iceluy point soit abaissée sur HI la perpendiculaire KL, laquelle sera sinus droit de la difference

des longitudes, & du sinus versé. Finalement par le point L estant tirée MN parallèle à BC, diamètre de l'horison du premier lieu; ie dis que l'arc AM ou AN mesure la distance des lieux donnez. Car si on conçoit le demy cercle HKI se mouuoir sur HI, iusqu'à ce qu'il soit Orthogonal au plan du meridiem ABC, & partant la ligne droite KL, perpendiculaire au mesme plan, le point K tombera au sommet du second lieu, puis que en ce sit le parallèle à l'equateur HKI passe par le mesme sommet, & l'arc IK est la distance & interualle d'entre les deux meridiens. Donc si par les lignes droictes KL, MN, on conçoit estre tiré vn plan, il fera en la sphere vn cercle passant par K sommet du second lieu, duquel le pole sera A, & partant iceluy cercle sera parallèle de l'horison du premier lieu, duquel le diamètre est BC, puis que tant iceluy cercle, que horison susdit sont plans orthogonaux au meridiem ABC, & MN, BC communes sections d'iceux avec le mesme meridiem sont paralleles. Veu donc que par la definition du pole, le pole A est esgalement distant de tous les points de la circonférence du diamètre MN, & que la ligne droite d'entre A & K est la corde de la distance des lieux (à cause que KL est perpendiculaire au meridiem ABC;) aussi l'arc AM, ou AN sera la distance des lieux proposez.

La mesme distance peut aussi estre trouuée sans tirer la parallèle MN: car si de la ligne droite HI, on coupe LR esgale à l'interualle LA, vers quelconque part, estant tirée la ligne droite RK, elle sera la corde de la distance cherchée. Car ayant tiré AL, & sur icelle esleué la perpendiculaire LQ esgale à LK, soit menée la ligne droite AQ, laquelle sera la corde d'icelle distance, puis que en tournant le triangle ALQ à l'entour de AL, iusques à ce qu'il soit orthogonal au meridiem ABC, le point Q tombe au vertex du second lieu: Mais les deux triangles ALQ, RLK, ont les deux costez AL, LQ, esgaux aux deux costez RL, LK chacun au sien, & les angles qu'ils comprennent esgaux, estans droicts; donc par la 4^e. p. 1. la ligne droite AQ sera esgale à la ligne droite RK: Parquoy icelle RK sera aussi la corde de la distance cherchée.

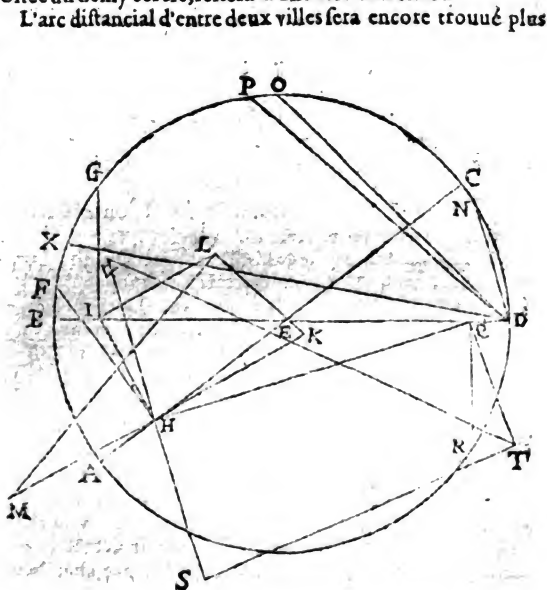
Mais est à noter que si la perpendiculaire KL venoit à tomber au point S, intersection des lignes droictes BC, HI; la distance des lieux seroit esgale au quadrant AB ou AC, pour ce qu'alors la parallèle MN, ne differeroit du diamètre BC. Dauantage, si les deux lieux proposez auoient vne mesme

latitude, c'est à dire que la ligne droite HI, tombast au point A, il est manifeste que la corde de la difference des longitudes au parallel HKI, soustiendra au meridiien l'arc de la distance des lieux.

*Quand l'un
des lieux
est Boreal
& l'autre
Austral.*

Mais quand l'un des deux lieux proposez est Septentrional & l'autre Austral, il faudra chercher la distance d'entre lequel on vouldra d'iceux, & le lieu diametralement oppose à l'autre, en prenant pour la difference des longit. (icelle estant desja reduite à vn arc moindre que le demy cercle ainsi que dessus) ce qui restera en ostant du demy cercle ladite differ. longit. car la distance trouuée par le moyen de ce reste estant ostée du demy cercle, restera la distance cherchée.

*Autre
moyen pour
trouuer la
distance
d'entre
deux lieux*



promptement ainsi: Soit descript le cercle ABCD du centre E, & soit l'arc AB, difference des longitudes de deux lieux, lequel arc soit premierement moindre que le demy cercle, &

des poinçts A & B soit tirez les deux diametres AEC, BED: puis soit pris l'arc AF esgal à la latitude du lieu A, & l'arc BG esgal à la latitude du lieu B; & des poinçts F, & G soient abaissées sur les diametres AC, BD, les perpendiculaires FH, GI; & ayant joinct HI, des poinçts H, I, & de mesme part d'icelle HI soient tirées perpendiculairement HK, IL, esgales aux perpendiculaires HF, GI, chacune à la sienne; & finalement soit tirée la ligne droicte KL, laquelle sera corde de l'arc distancial cherché: Partant ayant inscrit au cercle ABCD la ligne droicte DN esgale à icelle KL, l'arc DN donnera la distance d'entre lesdits deux lieux proposez A & B; l'un & l'autre d'iceux estant vers Septentrion ou vers Midy: Car si l'un (comme A) estoit vers Midy, & l'autre (sçavoir B) vers Septentrion, il faudroit tirer les perpendiculaires des poinçts H & I en diuerses parties de HI, telles que sont IL & HM; de sorte que IL soit encore esgale à IG, & HM à HF: Car la ligne LM conioignant les poinçts L & M, sera derechef corde de la distance d'un lieu à l'autre: Parquoy si on accommode au cercle ABCD la ligne droicte DO esgale à la ligne droicte LM, l'arc DO sera la distance des deux lieux proposez.

Maintenant l'arc ABD difference des longitudes soit plus grand que le demy cercle, & par les poinçts A & D soient tirez les diametres AEC & DEB; puis ayant pris l'arc AF esgal à la latitude du lieu A, & l'arc DR esgal à la latitude du lieu D, des poinçts F & R soient tirées FH & RQ perpendiculairement sur les diametres AC, BD; en apres estant mené la ligne droicte HQ, & sur icelle & de mesme part, (si tous les deux lieux donnez sont Boreaux, ou tous deux Austraux) soient esleuées les perpendiculaires QT, HS, esgales aux perpendiculaires QR, HF, chacune à la sienne: finalement soit tirée la ligne droicte ST, qui sera la corde de la distance d'un lieu à l'autre: Parquoy estant inscrit au cercle la ligne droicte DP, l'arc DP sera la distance des lieux proposez comme deuant. Mais si l'un des lieux comme A, estoit Boreal, & l'autre sçavoir D Austral, il faudroit tirer de H & Q les perpendiculaires à QH vers diuerses parties d'icelle, telles que sont QT, HV, de sorte toutesfois que QT soit derechef esgale à QR, & HV à HF. Car la ligne droicte TV seroit la corde de la distance cherchée; & partant en inscrivant au cercle la ligne droicte DX esgale à icelle TV, l'arc DCX donne-

ra la distance d'un lieu à l'autre. La raison de ceste opération sera manifeste à celuy qui est mediocrement versé en la doctrine des sinus: Car le cercle ABCD representant l'equateur; les diametres AC, DB, les communes sections de l'equateur avec les meridiens des lieux proposés; les points H & B, au plan de l'equateur seront ceux auxquels tomberont les sinus droicts des latitudes d'iceux lieux. Parquoy si des points H & I sont erigez des perpendiculaires au plan de l'equateur, elles seront les mesmes que les sinus droicts des latitudes, & parviendront aux mesmes lieux en la superficie de la sphere, & seront du tout esgales aux lignes droictes HK, IL. Parquoy la ligne droicte KL sera esgale à la corde de l'arc compris entre lesdits lieux, estant manifeste que les lignes droictes HK, IL sont esgales aux sinus droicts des latitudes.

Il y a encore plusieurs autres moyens pour sçauoir la distance d'entre deux lieux, mais le plus aisé & facile est celuy *Me en de* trouuer sur quise pratique sur le Globe exactement construit & des- *les globes,* gué: Car si avec vn compas on prend sur iceluy la distance *Et cartes* d'un lieu à l'autre, & on la transfere sur l'equateur, les degrez *la distance* d'iceluy cercle compris entre les pointes dudit compas, mon- *d' nre* streront la distance cherchée. Quelqu'un veut faire & *des lieux* pratiquer le mesme sur les cartes designées en plain, mais ce *y marquez* ne peut estre sans erreur; toutesfois si quelqu'un le veut faire, qu'il prenne la distance d'un lieu proposé à l'autre, & puis le transfere au meridian, & les degrez compris & intercepts entre les pointes du compas ouuert de ladite distance, donnera à peu pres l'arc distancial cherché.

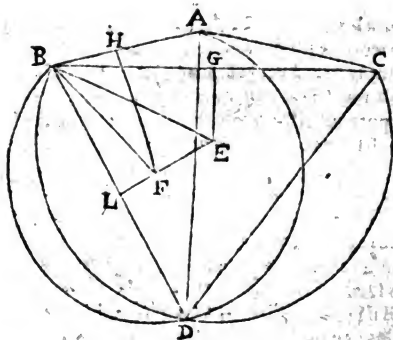
Davantage en la plus part des cartes particulieres de Roy-
aumes, ou Prouinces se trouuent des eschelles de milles, ou
lieuës, par lesquelles on peut encore trouuer fort aisément
la distance d'entre tous les lieux marquez & designez esdites
cartes: car ayant pris vn compas & ouuert iceluy en sorte que
entre ces pointes soit la distance d'entre deux lieux pro-
posez, si on transfere ledit compas ainsi ouuert sur l'es-
chelle des lieuës, sera montré par les nombres d'icelle la di-
stance cherchée. Que si la distance d'entre les deux lieux pro-
posez excedoit la longueur de l'eschelle, il n'y auroit qu'à
voir combien de fois icelle eschelle sera contenuë en ladite
distance, puis prendre le reste (si aucun il y auoit) & le por-
ter sur ladite eschelle.

Or pour la fin de ce chapitre, nous enseignerons somma-
irement

rement à résoudre par nombres vn probleme tres-vtile & necessaire en la Topographie, lequel nous auons desia enseigné par simple delineation geometrique au 90^e probl. de nostre Geometrie pratique : & pour en monstrier l'usage nous le proposerons ainsi.

Estans cogneus les distances d'entre trois lieux, trouuer la Problemé distance de chacun d'iceux à vn quatriesme lieu d. quel tres-vtile. on peut obseruer les angles qui se forment par les lignes droictes ou rayons visuels tirez d'iceluy à vn chacun desdits trois lieux.

Soient trois lieux A, B, C; desquels les distances soient cogneues, mais D soit vn 4^e lieu, duquel il faille trouuer les



distances à chacun des proposez A, B, C.

Soient obseruez de D, les angles BDA, & BDC. Il est manifeste que construisant sur AB, vne section de cercle BDA, capable de l'angle cogneu BDA; & sur BC vne autre CDB, capable de l'angle BDC; la periph-

phere de laquelle coupe la circonference de la precedente en D; (ce qui doit arriuer puisque le point B est commun aux deux lignes AB, BC; que celle-cy est plus grande que celle-là, & que les deux sections sont descrites de mesme part) iceluy point d'intersection sera donc le lieu D cherché: car il ne peut estre autre part, puisque par la 10^e p. 3. ces deux peripheres BDA, BDC ne se peuuent pas couper en plus de deux points. Maintenant pour adapter les nombres à ceste operation, des centres des sections, c'est à sçauoir des points E & F, soient tirées des perpendiculaires sur chaque base des sections, qui soient EG, FH, lesquelles couperont icelles

N n

ra la distance d'un lieu à l'autre. La raison de ceste operation sera manifeste à celuy qui est mediocrement versé en la doctrine des sinus: Car le cercle ABCD representant l'equateur; les diametres AC, DB, les communes sections de l'equateur avec les meridiens des lieux propoſés; les poinçts H & B, au plan de l'equateur seront ceux auxquels tomberont les sinus droiçts des latitudes d'iceux lieux. Parquoy si des poinçts H & I sont erigez des perpendiculaires au plan de l'equateur, elles seront les mesmes que les sinus droiçts des latitudes, & paruiendront aux mesmes lieux en la superficie de la sphere, & seront du tout esgales aux lignes droiçtes HK, IL. Parquoy la ligne droiçte KL sera esgale à la corde de l'arc compris entre lesdits lieux, estant manifeste que les lignes droiçtes HK, IL sont esgales aux sinus droiçts des latitudes.

Il y a encore plusieurs autres moyens pour sçauoir la distance d'entre deux lieux, mais le plus aisé & facile est celuy *trouuer sur* qui se pratique sur le Globe exactement construit & des- *les globes,*igné: Car si avec vn compas on prend sur iceluy la distance *des cartes* d'un lieu à l'autre, & on la transfere sur l'equateur, les degrez *la distance* d'iceluy cercle compris entre les poinçtes dudit compas, *d'entre*streront la distance cherchée. Quelqu'vns veulent faire & *deux lieux* pratiquer le mesme sur les cartes designées en plain, mais ce *y marquez* ne peut estre sans erreur; toutesfois si quelqu'un le veut faire, qu'il prenne la distance d'un lieu propose à l'autre, & puis le transfere au meridiem, & les degrez compris & intercepts entre les poinçtes du compas ouuert de ladite distance, donnera à peu pres l'arc distancial cherché.

Davantage en la plus part des cartes particulieres de Royaumes, ou Prouinces se trouuent des eschelles de milles, ou lieues, par lesquelles on peut encore trouuer fort aisément la distance d'entre tous les lieux marquez & designez es dites cartes: car ayant pris vn compas & ouuert iceluy en sorte que entre ces poinçtes soit la distance d'entre deux lieux propoſez, si on transfere ledit compas ainsi ouuert sur l'eschelle des lieues, sera monstré par les nombres d'icelle la distance cherchée. Que si la distance d'entre les deux lieux propoſez excedoit la longueur de l'eschelle, il n'y auroit qu'à voir combien de fois icelle eschelle sera contenuë en ladite distance, puis prendre le reste (si aucun il y auoit) & le porter sur ladite eschelle.

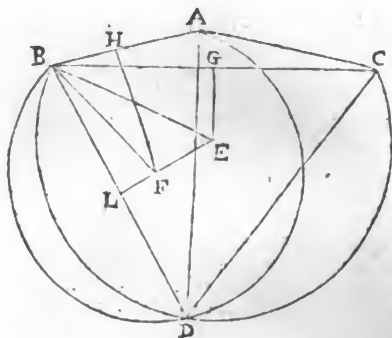
Or pour la fin de ce chapitre, nous enseignerons sommairement

rément à résoudre par nombres vn probleme tres-vtile & necessaire en la Topographie, lequel nous auons desia enseigné par simple delineation geometrique au 90^e probl. de nostre Geometrie pratique : & pour en monstrier l'usage nous le proposerons ainsi.

Estans cogneus les distances d'entre trois lieux, trouuer la Probleme distance de chacun d'iceux à vn quatriesme lieu d. quel tres-vtile. on peut obseruer les angles qui se forment par les lignes droictes ou rayons visuels tirez d'iceluy à vn chacun des-dits trois lieux.

Soient trois lieux A, B, C; desquels les distances soient cogneues, mais D soit vn 4^e lieu, duquel il faille trouuer les

distances à chacun des proposez A, B, C. Soient obseruez de D, les angles BDA, & BDC. Il est manifeste que construisant sur AB, vne section de cercle BDA, capable de l'angle cogneu BDA; & sur BC vne autre CDB, capable de l'angle BDC; la periph-



phere de laquelle couppela circonferance de la precedente en D; (ce qui doit arriuer puisque le point B est commun aux deux lignes AB, BC; que celle-cy est plus grande que celle-là, & que les deux sections sont descrites de mesme part) iceluy point d'intersection sera d'oc le lieu D cherché: car il ne peut estre autre part, puisque par la 10^e p. 3. ces deux peripheres BDA, BDC ne se peuuent pas couper en plus de deux points. Maintenant pour adapter les nombres à ceste operation, des centres des sections, c'est à sçauoir des points E & F, soient tirees des perpendiculaires sur chaque base des sections, qui soient EG, FH, lesquelles couperont icelles

N n

bases BC, AB en deux esgalemēt par la 3. p. 3. & ayāt tiré les lignes droictes BE, BF, soient ioincts les centres E & F par la ligne EF, qui prolongée iusques à l'inscripte BD, la coupe en deux esgalemēt en L par la mesure 3. p. 3. (estant manifeste par les 5. 8. ou 4. p. 1. que les angles du point L seront droicts) mais par la 20. p. 3. l'angle BEG sera esgal à l'angle obserué BDC, & l'angle BFH esgal à l'autre angle de l'observation ADB. Parquoy chacun des triangles rectangles BEG, BFH aura vn angle aigu cogneu, & aussi vn costé, & partant par la 3. p. de nos triangles rectilignes, les costez BE, BF seront cogneus, comme aussi les angles EBG, FBH: Et puis que le triangle ABC a les trois costez cogneus, l'angle ABC, sera trouué, ainsi qu'il est enseigné à la 7. prop. de nosdits triangles rectilignes. Or ayant osté de l'angle FBH les deux ABC, EBG, restera l'angle FBE cogneus: Parquoy le triangle BEF aura les deux costez BE, BF cogneus avec l'angle qu'ils comprennent; & partant les deux angles de dessus la base EF, seront trouuez par la 8. prop. de nosdits triangles. Donc le triangle rectangle BLE aura l'angle aigu BEL cogneu, avec l'hypotenuse BE: tellement que par la susdite 3.^e. prop. le costé BL sera trouué, dont le double donnera la route BD, qui est l'une des distances requises. Parquoy le triangle BDC aura les deux angles CBD, BDC cogneus avec les deux costez BC, BD, & par consequent l'autre costé DC, qui est encore l'une des distances cherchees, sera trouué par la 6. prop. de nosdits triangles rectilignes. Et quant à la 3.^e. distance AD, elle sera aussi trouuee par la mesme prop. car le triangle ABD, a pareillement les angles ABD, BDA cogneus, avec les deux costez AB, BD. Voila donc comme on peut trouuer tant par delineation Geometrique, que par l'operation des nombres les distances du lieu D, aux trois autres lieux A, B, C, desquels les distances AB, AC & BC sont cogneuës, comme aussi les angles ADB, BDC, qui est ce qu'il falloit faire.

Ces choses expliquees, venons à la narration de toutes les parties de la terre cogneuë, & premierement en general, puis apres en particulier.

De la diuision du Globe terrestre en general.

C H A P. XIII.

P O U R auoir vne pleine & entiere intelligence de la description de tout le Globe de la terre, est premicrement à noter que les Geographes diuisent la superficie d'iceluy en deux parties, l'une terrestre, & l'autre aquatique : Que par la partie aquatique ils entendent la mer, les fleuues, lacs, estangs, & choses semblables; & par la terrestre, tout ce qui manque & deffaut à ceste partie aquatique pour la perfection & accomplissement dudit Globe de la terre.

*Diuision
de la superficie du
Globe terrestre.*

Il faut aussi considerer la distinction & partiment de toute la terre, laquelle a esté assez diuerse: car les plus anciens Geographes diuiserent seulement la portion du monde qu'ils cognoissoient habitable en deux parties principales, c'est assauoir, Europe, & Asie, mais au temps de Ptolomee icelle portion de la terre cogneuë fut distinguee en trois, adioustant aux deux precedentes parties celle ordinairement nommée Afrique, & quelquesfois Libye. Le contenu de ces trois parties est ce qu'on appelle auourd'huy terre Protonimaïque, & aussi le vieil monde, à la difference du nouveau monde, qui a esté descouuert depuis enuiron six vingts ans, lequel on appelle encore Amerique, qui fait selon aucuns la 4^e. partie, à laquelle ils adioustent vne cinquieme, sçauoir est la terre Australe; tellement que selon ceux-cy tout le monde est diuisé en 5 principales parties; & selon d'autres qui subdivisent l'Amerique en deux parts, il sera distingué en six parties principales: Mais suiuant Maginus nous distinguerons toute la face & superficie du Globe terrestre en sept principales parties tant cogneuës qu'incogneuës, les trois premieres desquelles sont Europe, Afrique, & Asie, la suivante sera l'Amerique Septentrionnale nommée Mexique, la cinquieme l'Amerique Australe dite Peruane, mais la 6^e sera ce qu'on appelle terre ou Continent Austral; & la 7^e ceste partie là qui est enuiron le pole boreal: Ces choses considerees & ainsi distinguees, venons à la mer, & disons premicrement qu'icelle est vn aggregé & amas de plusieurs eaux, où s'escoulent & retirent tous les fleuues & riuieres de l'vniuers, sans que ceste mer s'enleue aucunement, par l'accez & des-

*Diuision
de la terre
selon les
anciens
Geographes.*

*Selon les
modernes.*

*Que c'est
que mer.*

charge d'icelles, les renuoyant par des canaux sousterrains, afin qu'elles coulent & arrousent derechef la terre. Ceste mer a esté diuisee en deux principales parties, qu'on appelle Ocean, & Mediteranée.

Ocean.

L'Ocean, est la grande mer, laquelle est ainsi nommée, à raison de son subit & continuel mouuement, ou bien à cause qu'elle ceint & enuironne toute la terre, & trenchant plusieurs costes de diuerses regions & prouinces par plusieurs sinueux & recourbez destours, change de nom, prenant celuy des lieux qu'elle aborde & costoye : tellement qu'en vn lieu on l'appelle mer Septentrionnelle & glacée, en vn autre Ocean d'Eucaledonien & Occidental, puis mer Germanique, Britannique, & Françoisse; comme aussi mer Atlantique, d'Espagne, de Barbarie, & Lybienne; puis Ocean Ethiopique; mer Australle, Indique & Arabique; ailleurs on l'appelle Archipelague de Saint Lazare, mer Orientale, Chinoise, & Serique, puis apres mer Scitique & Tartaresque; tous lesquels noms & infinis autres s'attribuent à ladite mer Occane, qui circuit & enuironne le vieil monde; & quant au nouveau monde il n'y a pas beaucoup de diuersitez, car tout ce qui est de mer depuis l'equateur iusques au pole Artique s'appelle mer del Nord, & tout ce qui est au delà dudit equateur en tirât au pole Antartique, est nommé mer del Sud, ou mer pacifique.

Mer Mediteranée.

Quant à la mer Mediteranée, elle est ainsi nommée à raison qu'elle s'estend par le milieu de la terre d'Occident en Orient; & icelle aussi bien que l'Ocean prend diuers noms selon la diuersité des pays qu'elle voisine & costoye; tellement qu'en des lieux elle est nommée mer Iberique, Balearique, en d'autres elle est dite Gallique, & Ligustique; ailleurs elle est appellée mer Tyrrhenienne, Adriatique, de Candie, de Rhodes & de Cypre. Il y a encore la mer Egée, ou Archipelague; le Propontide; ou Helespont; qui est aussi dite Mar di Marmora; il y a puis apres le Pont ou mer Euxine; qu'on appelle vulgairement Mar maiore; icelle est suiue par le Palus Meotide, vulgairement appelé mar delle Sabache: il y a finalement la mer Caspie, ou Hyrcanienne, qu'aucuns nomment aussi mer de Sala, & autres de Bachu: icelle n'est pas visiblement ioincte à autre mer, mais il est vray semblable qu'elle s'y ioinct par quelques conduits sousterrains, veu qu'estant assez petite, & grand nombre de fort grosses riuieres s'y rendans de

toutes parts, on n'apperoit point qu'elle croisse : toutesfois quelque vns persuadent que son eau est douce, la mettent au rang des lacs.

Lac.

Or Lac est vn lieu profond, ayant continuellement des eaux qui y naissent ou coulent d'ailleurs, & qui estans estendues au large, n'ont aucune sortie pour s'escouler à la mer, sinon qu'il y ait quelque ruisseau ou riuere.

*Fleuve**Torrent.*

Mais Riuere ou fleuue est vne eau continuelle qui coule tousiours, soit qu'elle vienne de quelque fontaine ou lac: Car on appelle torrent certains fleuves, lesquels prouiennent de pluyes & neiges fonduës, qui descendans de lieu haut se roullent & deschargent impetueusement par les vallees, principalement en hyuer, & sont à sec en Esté.

Et d'autant que la superficie de l'vne & l'autre partie du Globe de la terre n'est vnice, & ne s'entretient continuellement, ains que celle de la partie terrestre est cauee & interrompue en diuers endroits par plusieurs contours de mer, tout ce qui est eleue de terre au dessus de l'eau, a esté distingué par les Geographes en Continent, Isle, Peninsule, & Isthme: voyant aussi que la mer n'estoit d'esgale estendue par tout, ains fort grande & spacieuse en vn lieu, & fort estroite en d'autres, ils l'ont pareillement distinguee en vaste, goulphe, & destroit: toutes lesquelles choses tant terrestre qu'aquatique nous expliquerons icy, comme aussi plusieurs autres termes & vocables dont on vse ordinairement en la Geographie.

Continent ou terre ferme, est vne grande espace de terre toute d'vntenant sans interruption de mer, comme sont Europe, Asie, Afrique, Mexique, Peruanne, & la terre Australle.

Que c'est que Continent.

Isle, est vne petite ou mediocre partie de terre environnée d'eau de toutes parts, comme Angleterre, Irland, Rhodes, Sicile, Corse, Cypre, Crete, Taprobane, Iappon, Iaua, & plusieurs autres, des principales desquelles nous parlerons cy-apres.

Isle.

Peninsule, ou presque-Isle, que les Grecs appellent Chersonnese, est vne petite ou moienne espace & portion de terre environnée d'eau de toutes parts, excepté certain endroit faisant vne poincte estroite, par laquelle ceste portion terrestre est ioincte à la terre ferme: il y en a de deux sortes, les vnes estant dites Peninsules propres, & les autres impropres: Les propres, sont celles qui sont ioinctes à la terre ferme par

Peninsula

vn espace terrestre fort petit & estroit, comme sont les cinq suivantes; la premiere est ceste Chersonnese là qui est en la mer Egée, & adherante à la terre de Thrace par le destroit de Galipoly nommé Hellespont: en icelle Peninsule est la ville de Sestos. La 2^e Peninsule est celle anciennement nommée Peloponnese, & à present la Moree, laquelle est scituée en la mer Mediteranee; à l'entree d'icelle est la ville de Corinthe: La 3^e est dite Taurique Chersonnese, laquelle est au pont ou mer Euxine; en icelle est la ville de Capha anciennement nommée Theodosia. La 4^e Peninsule est nommée Cimbrique Chersonnese, laquelle est en la mer d'Allemagne, & faict partie du Royaume de Dannemarc; en icelle sont les villes de Arhusin & Alburg. Et la cinquiesme est dite Aureau Chersonnese, laquelle est en la mer Indique; & en icelle est la ville de Malacha.

Mais les Peninsules impropres sont celles-là ausquelles la mer delaisse vn trop grand & large espace pour l'adionction & entree d'icelle à la terre ferme, comme sont l'Espagne, l'Italie, la Natolie, le Iucatam, la Floride, Calliformie, & plusieurs autres semblables parties que l'on pourroit mettre en ce rang.

Isthme.

Isthme, est ceste estroite partie de terre comprise entre deux mers, & par laquelle vne Peninsule est ioincte au Continent, comme l'Isthme Corinthien par lequel le Peloponnese est ioinct à la Grece; l'Isthme precop par lequel on entre de la Crimée ou Tartarie precopenes dans la Chersonnese Taurique, & ainsi des autres entrees aux peninsules cy-dessus remarquées.

Mais est a noter qu'il y a deux Isthmes fort renommez lesquels ne seruent point pour entrer d'un Continent en vne peninsule, ains en vn autre Continent: l'un d'iceux Isthme est l'Arabique, ou de Damiette, lequel est entre le fonds de la mer rouge, & la mer Mediteranee appelée en cest endroit mer d'Egypte; par iceluy le Continent d'Afrique est ioinct à celuy d'Asie; l'autre Isthme est celuy de nombre de dios, qui ioinct l'Amerique Mexicane à la Peruane.

Quelqu'vns veulent encore ranger au nombre des Isthmes l'espace terrestre qui est entre la mer Pontique & la mer Caspie, & l'appellent le grand Isthme, à cause qu'il est plus grand & large qu'aucun autre.

Or voila les 4. parties esquelles nous auons dit estre diuise

tout ce qui est esleué de terre au dessus de l'eau ; mais à present voyons ce qui est de la distinction de la mer, & comme on peut aussi remarquer en icelle quatre parties correspondantes aux quatre de la terre cy-dessus expliquées. Premièrement donc la mer vaste & decouuerte, est tout lieu de l'Océan qui n'est par trop contraint & serré entre deux terres, ains est estéd de toutes parts sans aucun empeschement : & cōparant ceste espace maritime aux autres parties de la mer, elle sera à leur esgard ce que la partie terrestre que nous auons appelée Continent, est au regard des autres parties de la terre ; tellement que ce grand & spacieux Océan sera la partie de mer correspondante au Continent de la terre.

Mer vaste.

Sinus, ou Golphe, est vne partie de mer laquelle entre dans la terre, en mesme façon qu'une peninsule entre dedans la mer ; tellement qu'icelle partie maritime est toute enuironnée de terre, excepté vne estroite espace par laquelle on entre de la grand mer audit Sein, ou au contraire : ainsi ceste partie de mer correspond à la partie de terre appelée Peninsule : & tout ainsi que nous auons dit qu'il y a des Peninsules propres, & impropres, aussi semblablement y a-il des Golphes propres, & des impropres. Entre les propres se considerent principalement le grand sein mediteranée dans lequel il y en a plusieurs autres ; le Sinus Arabique, ou mer rouge, qui est aussi appelé mer Erithrée, & mer suph ; le sein Persique, ou de messendin autrement nommé mer Elcarif ; & le sinus Baltic, ou Godan, dans lequel il y en a plusieurs autres.

Sinus ou Golphe.

Mais entre les seins impropres (ainsi dits à cause que leur entrée dans la terre est par trop large) se remarquent principalement le sinus Gangetique, autrement dit Golphe de Bengala ; puis apres celuy dit sinus magnus, ou grand sein ; le sinus Granduicus, ou mer blanche ; le sein de Mexique ; le sein Calliformien, autrement appelée mer vermeille ; & le sinus de S. Laurent.

Destroit est vn lieu en la mer, qui est fort estroit, & comme pressé par deux riuages ou bords de terre, qui causent que la mer n'a son cours en cest endroit si libre qu'ailleurs : ceste partie de mer correspond à celle de la terre nommée Isthme. Or il y a de diuerses sortes de destroits, car les vns seruent d'entrées, & sorties aux seins ou Golphes ; comme le destroit de Gibraltar ou de Gades, par lequel on entre de la mer Oceane en la mer, ou sein mediteranée ; le destroit de

Destroit.

Babelmondel, par lequel on entre de la mer Australle dedans le sinus Arabique; le destroit d'Ormuz ou de Batzore par lequel on entre de la mer Arabique ou Indique dans le sein Persique; & le destroit de Dannemarc par lequel on entre dans le sinus Baltic; d'autres destroits seruent pour passer d'une mer en l'autre, comme le destroit de Vveigars en la mer Perzore, autrement nommé destroit de Nassau, qui est entre la Moscouie & la nouvelle Zemle, le destroit de Dancien qui est entre la Mexique & la partie Septentrionnelle d'Asie nommée Scithie & Tartarie; le destroit de Davis qui est entre la nouvelle France, & l'isle de Groenlande; le destroit de Magellan vers la partie Australle de la Peruane; & le destroit de le Maire nouvellement trouué entre terre plus Australle que le precedent, sçavoir est dans la contrée nommée Terradel Fuego. Il y a encore d'autres petits destroits qu'on appelle Bosphore, dont y en a deux fort renommez, l'un qu'on appelle destroit de Constantinople, ou Bosphore Tracien, par lequel on entre du Propontide ou mer de Marmora dedas la mer Euxine; & l'autre est appellé Bosphore Cimerien par lequel on entre de la mer Euxine dans le palus Meotide. Il y a aussi le destroit de Gallipoly appellé Helespont, & par les Turcs bras de S. Georges, par lequel on entre dans le Propontide, & puis le destroit de Patrice par lequel on entre de la mer Ionique dans le Golphe de Lepante.

Quant à la partie de mer correspondante à la partie de terre appellé Isle, il n'y a que la mer Caspie, laquelle comme nous auons ja dit est rangée par aucuns avec les lacs, & par d'autres avec les seins.

Or d'autant qu'en la description de quelque region, Royaume, ou Prouince, les Geographes considerent & remarquent les montagnes & vallées plus fameuses d'icelle, les fleuves & riuieres nauigables, comme aussi les lacs, & estangs plus renommez; & en outre és lieux maritimes, les principaux caps & promontoirs, les ports & havres plus fauorables, & & les syrttes ou bancs plus dangereux; il ne sera hors de propos d'expliquer encore icy sommairement aucuns de ces termes & vocables que nous estimons n'estre bien entendus sinon par les gens de marine. Commençant donc par le riuage de la mer, iceluy est le bord de la terre qui est ioignant la mer, & lequel ladite mer ne couure point par son flux: Car la partie de terre qui est couuverte de mer par le flux d'icelle,

*Riuage de
la mer,
Greue de
la mer.*

& descouuerte par le reflux, se nomme la grene de la mer.

Cap ou promontoir est vne montagne ou lieu esleué au riuage ou bord de la mer, & laquelle entre dedans la mer; comme le Cap de bonne esperance, le Cap S. Vincent, le Cap vert, le Cap Cantin, & tels autres lieux qui s'aduancent en poincte dans la mer: Ces promontoirs & Caps sont tres-bien cogneus par les pilottes lors que nauigeant, ils approchent de terre, soit par accoustumance ou par les portraicts qu'ils en ont en leurs liures; & leurs seruent comme de guide pour sçauoir de quel costé il faut qu'ils aillent prendre terre.

Port ou havre est vn petit lieu au riuage de la mer, auquel icelle entrant dedans la terre on y mene les nauires à ce qu'elles y soient asseurées contre les iniures del'hyuer & des tempestes: quelqu'vns mettent difference entre port & havre, en ce que (disent-ils) celuy-là est fait naturellement, & celuy cy artificiellement.

Syrtes de mer, nommez bancs par les François, sont des lieux qui à cause des sablons agitez par la mer, tantost dissipez & tantost ammoncelez sont fort perilleux à ceux qui nauigent, d'autant que le plus souuent il n'y a comme point d'eau, sinon que le flot & la marée soit fort haute.

Ces choses estans ainsi expliquees nous viendrons maintenant à descrire en general les 7. principales parties de la terre.

De l'Europe.

C H A P. XIV.

Les anciens Geographes ont accoustumé de représenter l'Europe toute la premiere des trois parties du monde à eux cogneuës, combien qu'elle soit en grandeur la moindre des trois, mais ce à cause qu'elle surpasse les autres en noblesse, magnificence, science, multitude de peuple, puissance & renommée, ayant iadis commandé à la plus grande partie d'Asie & Afrique, à cause de la monarchie des Grecs, & des Romains; lequel ordre ayant esté suiuy par les modernes Geographes, nous commencerons semblablement la description des sept parties de toute la terre par icelle Europe.

Premierement donc est à considerer le nom: On void en Herodote liure 4. que l'etymologie en estoit incogneuë de son temps; toutesfois quelqu'vns veulent que ce nom d'Europe vienne d'*Europa Tyrienne* fille d'Agenor Roy de Libye, *Etymologie du nom d'Europe.*

laquelle fut amenée en ces quartiers: d'autres veulent tirer ce nom d'un certain *Europus* qu'on dit auoir regné en quelque endroit de ceste partie Européenne.

Bornes d'Europe. Quant aux bornes d'icelle Europe, les Geographes n'en sont totalement d'accord, mais sans nous arrester aux diuerses opinions, nous dirons que vers l'Orient, par où l'Europe est adjaçante à l'Asie, il y a pour termes & limites la mer Egée, le Propontide, le Bosphore de Thrace, le pont Euxin, le Bosphore Cimerien, & le Palus meotide, puis le fleuve Tanay, vulgairement appelé Don, & vne ligne droite tirée des sources & fontaines d'iceluy fleuve iusques au havre S. Nicolas qui est au sein Granduc: du costé de Midy elle est bornée par vne partie de la mer Mediteranée, & par le destroit de Gibraltar, qui la separent d'Afrique; vers Occident elle est terminée par le grand Ocean; & vers le Septentrion il y a l'Ocean Hyperborée, & la mer glaciale.

La forme d'icelle.

La forme & figure d'Europe est diuerse, toutesfois la plus commune opinion est que la terre ferme d'icelle represente quasi la forme d'un dragon, la teste duquel est vers Occident & représentée par l'Espagne, ayant les deux aïles estendues de part & d'autre, dont l'une est représentée vers Midy par l'Italie, & l'autre vers le Septentrion par le Dannemarc.

Son sit au respect du ciel.

Quant à la situation de l'Europe au respect du ciel, elle tombe entre les 4. & 9. climats; c'est à dire entre les 10 & 21. parallels de Ptolomée, qui est entre 36 & 63 degrez de latitude, outre laquelle latitude de 63 degrez, iceluy Ptolomée ne cognoissant aucune chose il ne l'a estendu plus loing. Mais comme dit quelqu'un plusieurs terres ayās esté decouvertes de nostre temps vers le Septentrion, nostre Europe en est accruë iusques à 72 degrez de latitude boreale; à raison dequoy il a fallu poser & establir nouuelles marques de climats & parallels; tellement que selon ceux-cy l'Europe est située entre les 4 & 18. climats, entre les 11 & 16 parallels; depuis 36 degrez de latitude iusques à 72 degrez, c'est à dire entre les 4 & 51 climats des modernes: en un mot les parties plus meridionnelles du continent d'Europe sont le mont Calpe au destroit de Gibraltar, & le cap Tenaria en la Morée, esquels lieux le plus grand iour artificiel de l'année est d'environ 14 heures 20 minutes, mais les bornes plus Septentrionnelles seront au 71 degré 30', où est situé le dernier cap & promontoir de Scandie vers le Nord, à present nom-

mé Vvardhuis , auquel lieu le plus long iour artificiel est d'environ 2 mois 22 iours & 7 heures: mais selon les meridiens icelle Europe est située entre les 2 & 73 degrez de longitude, à le prendre depuis le cap S. Vincent iusques à la plus grande courbeure & sinuosité du fleuve Tanay; ou bien entre les 2 & 67 degrez de longitudes, qui voudra prendre ladite longueur depuis iceluy cap S. Vincent iusques à l'emboucheure dudit fleuve, comme veulent aucuns; mais d'autres la posent seulement entre ledit cap & le dernier promontoir de la Morée dit Malea, quoy faisant elle ne s'estendrait pas d'Occident en Orient par 49 degrez, selon les longitudes que Ptolomée attribue ausdits lieux. Quoy que c'en soit, il demeure pour constant qu'elle est toute dans la Zone tempérée Septentrionnale excepté les parties plus boreales de Scandie, qui sont dedans la Zone frigide: parquoy ces extremités là sont fort froides, qui fait qu'elles sont malaisément cultivées; mais au reste depuis 60 degrez de latitude en tirant vers l'equateur, l'air y est bon & fort temperé; ce qui est cause que son terroir est merueilleusement fertile & abondant en toutes sortes de grains, fruiets, vins, & arbres: tellement qu'on peut comparer l'Europe aux meilleures contrées du monde, soit qu'on considere la grande abondance des choses delectables qu'elle produit, outre toutes celles necessaires à la vie de l'homme; soit qu'on regarde à la multitude de peuples; au nombre des belles villes, chasteaux, bourgs & villages dont elle est remplie; comme aussi à la subtilité d'esprit, & dextérité de corps de ses habitans.

Ors'il y a grande diuersité entre les auteurs touchant le sit & position de l'Europe au regard du ciel, il n'y en a pas moins en la determination de la quantité de sa longueur, & largeur; car il y en a qui luy en attribuent 3800 milliers Italiques en longueur; d'autres prenant icelle longueur depuis le destroit de Gibraltar iusques au fleuve Tanay, luy donnent 750 lieues d'Allemagne, ou 1500 de France: il y a encores quelqu'vns qui prennent ladite longueur depuis Lisbonne iusques à Constantinople, & la posent de 1200 lieues Françoises. Et quant à la largeur d'icelle, aucuns disent qu'il n'y a aucun endroit plus large de 450 lieues Françoises, sinon qu'on prenne ladite largeur environ le milieu, où s'estendēt les deux aisles du dragon: Quelques autres prenant ladite largeur depuis l'Isle de Sicile iusques au bout & extremité

*Sa longueur
& largeur*

des regions Septentrionnelles luy attribuent 1100 lieux Françoises.

*Ses régions
& Isles.*

Les regions & parties principales de ce Continent d'Europe sont Espagne, France, Pays-bas, Allemagne, Italie, Hongrie, Transilvanie, Dalmatie, Grece, Pologne, Lituanie, Moscovie, Roxolanie, Danie, Suede, & Noruegue: Ses Isles en la mer Oceane sont Angleterre, avec Escoffe, Irlande, Islande, Frislande, Hetlande, & Engrouelande, & plusieurs autres adjacentes à icelles: il y en a aussi plusieurs en la mer Mediteranée qui luy s'ont attribuees, comme les Baleares Maiorque & Minorque, Corse, Sardaigne, Sicile, Malte, Corcyre, Cephalene, Zacynthe, Crete, Metelin, Chio, Eubœe, Lesbè, & plusieurs autres petites Isles en la mer Egée: de chacune desquelles regions, & Isles cy dessus declarées, nous parlerons cy apres.

*Principaux fleuves
& montagnes.*

L'Europe est laüée & arrousee d'infinis fleuves, dont les principaux sont le Danube, le Rhein, la Garonne, la Seine, le Roine, Loyre, l'Escault, le Tybre, le Po, Guadalquivir, Ana, Ebro, Tanay, & Boristhenès.

Il y a aussi en Europe plusieurs monts & montagnes, entre lesquelles sont considerables les Alpes & Pyrenées, qui blanchissent de neiges en tout temps & saisons.

De l'Afrique.

CHAP. XV.

Noms.

L'Afrique selon aucuns a pris son nom d'un certain *Afro* qui accompagna Hercules iusques aux Gades, ou d'un des successeurs d'Abraham nommé *Afer*; mais d'autres veulent que ce nom vienne d'un certain *Ifrique* Roy des Arabes, qu'on dit auoir le premier habité ces terres Arabiques; & à ce propos Jean Leon dit que l'Afrique en langage Arabique s'appelle *Ifrichia*. Afrique a aussi esté appellée *Libya* par les Grecs, à cause de *Libya* fille d'Epaphus; & saines lettres elle est nommée *Chamesia*; par les Arabes & Ethiopiens, *AlKebulam*; & par les Indoïs, *Besecath*.

Bornes.

Les bornes & limites de ceste partie Afriquaine, ne sont

les mesmes en tous auteurs, mais nous suivrons ceux qui veulent que du costé d'Orient elle soit séparée de l'Asie par la mer rouge, ou sinus Arabique, & par l'Isthme qui est entre iceluy sinus & la mer d'Egypte : vers le Midy elle est terminée par la mer Ethiopique : du costé d'Occident, par la mer Atlantique, & vers Septentrion, par la mer Méditerranée, & de stroit de Gibraltar.

Quant à la forme & figure d'Afrique il y a diuerses opinions ; car les vns disent qu'elle est semblable à vne Peninsule ; d'autres à vn cœur ; & les autres luy attribuent encore autre forme. *Figure.*

L'Afrique est coupée de l'equateur presque par le milieu ; & s'estend de part & d'autre d'iceluy iusques enuiron 35 de- *Le sit d'A*
grez de latitude, tellement qu'elle comiendra presque 5 de- *frigue au*
nos climats Septentrionnaux, & autant d'Austra- *respect du*
ux ; mais à *cuel.*
prendre les climats anciens il y en aura seulement trois de chaque costé de l'equateur. Et enuiron chaque extremité d'icelle region Afriquaine, le plus long iour artificiel sera presque de 14 heures 25'. Selon la longitude, Maginus veut qu'elle soit située entre le meridiem tiré par 4 degrez, & celuy qui passe par le 82 degrez de longitude ; mais Mercator l'estend dauantage, car il la termine vers Occident au deuxiesme degrez de longitude, & vers Orient à 85 degrez : quelques autres la resserrant par trop la constituent entre les 10 & 80 degrez de longitude.

Il appert donc qu'Afrique occupe non seulement toute la largeur de la Zone Torride, mais aussi qu'elle anticipé enuiron 10 degrez & demy dans chacune des Zones temperées ; c'est pourquoy la plus part d'icelle region est grandement vexée & tourmentée par la chaleur du Soleil qui rend son terroir tellement sec & aride en des contrées sablonneuses, qu'elles demeurent totalement desertes ; iusques là que les voyageurs sont quelquesfois contraints de porter des viures quant & eux pour l'espace de sept ou huit iournées de chemin, voire mesme de l'eau, tant le pays est desert, sec & aride. Il y a toutesfois de certaines contrées où le terroir est tellement bon & fertile qu'on dit qu'un grain de semence en rapporte 100, & s'y trouue tel sep de vigne que deux hommes ensemble ne scauroient embrasser, & qui porte des raisins d'une coudée.

La longueur & largeur Quant à la grandeur d'Afrique, on estime qu'elle excède le double d'Europe, iacoit qu'à peine elle comprenne la moitié des habitans d'icelle: Selon la longitude d'Orient en Occident, l'Afrique est bien plus courte & estroite en d'auncunlieux que l'Europe; mais selon les latitudes, elle s'estend tellement vers Midy que sa largeur est enuiron double de celle d'Europe, car à le prendre depuis l'extremité & pointe plus Australle d'icelle, qui est le Cap de bonne esperance iusques aux lieux les plus aduancez en la partie Septentrionnale, on y conte 70 degrez, qui font 2100 lieues Françoises, & le continent d'Europe n'en a pas 1500.

Diuision d'Afrique L'Afrique a esté diuerfement diuifée par les anciens, car les Romains diuiferent ce qu'ils en cognoissoient en 6 prouinces, qui estoient, la proconsulaire en laquelle est Carthage, Numidie consulaire, Bizachie, Tripolitaine consulaire, Mauritanie Cesarienne, & Mauritanie Siriphense: & Ptolomée a diuifé ce qui estoit cogneu de son temps en 12 regions, qui sont Mauritanie Tingitane, Mauritanie Cesarienne, Numidie, Afrique propre, Cyrenalque, Marmarique, Libye propre, Egypte superieure, Egypte inferieure, Libye interieure, Ethiopie sous l'Egypte, & l'Ethiopie interieure: mais à present on la diuise ordinairement en six principales parties, qu'on appelle Barbarie, Numidie, Libye, le pays des Nègres, Ethiopie, & Egypte; chacune desquelles parties sont subdiuifées en plusieurs Royaumes & Prouinces, ainsi que nous dirons cy-apres en la description particuliere d'icelles.

Ses Isles. Es enuiron de l'Afrique sont esparfées plusieurs Isles, dont les principales sont celles-cy; l'Isle de port-sainct, Madere, les Canaries, & celles-là du Cap vert, qui sont toutes situées en l'Ocean Atlantique; mais il y a aussi en l'Ocean Ethiopique l'Isle du prince, & celle de S. Thomas; puis au delà du Cap de bonne esperance au sinus Barbarique, sont encore plusieurs autres Isles toutes desertes & inhabitées, fors celle de saint Laurent qu'on appelle Madagascar, & plus auant vis à vis du Cap & promontoire de Guardafu, que Ptolomée appelle Aromata est encore située l'Isle Zocotara, autrement appelée Dioscuriada.

Fleuves. Il y a aussi plusieurs fleuves, & lacs, entre lesquels il y en a vn fort grand nommé Zaire vers Septentrion, & Zembre vers Midy; mais les principaux fleuves sont le Nil, Niger, Senega, Hambra, Zaire, Cuama, & le fleuve du saint Es-

prit, tous lesquels arroussent merueilleusement, & font fructifier les terres sur lesquelles ils passent.

Il y a finalement en Afrique plusieurs tres-hautes montagnes, la principale desquelles est Atlas, lequel sorty du milieu d'une grande sablonniere, esleue si haut ses afreux costaux, & testes entrecouppées, que les sommets ne s'en peuvent appercevoir : ceux du pays l'appellent colonne du ciel; il commence dès l'Océan, où il donne nom à la mer Atlantique, d'où se coulant en masse, continué par diuers & recourbez destours, s'estend en fin vers l'Orient iusques aux lisieres d'Egypte. La Sierra Leona est aussi vn tres-haut mont, le coupeau duquel est tousiours caché par continuels nuages; & d'iceluy sortent de si effroyables bruiets & tēpestes, qu'on les entend de bien auant en mer, qui est l'occasion pourquoy on a nommé ceste montagne la Roche de Lyon. Il y a encore les monts de la Lune, que les anciens ont mis au deslous du Tropique de Capricorne, quoy que tres-hauts, sont neantmoins habitez par certains peuples farouches; pres d'iceux monts se voyent des vallons si profonds qu'ils semblent aller iusques au centre de la terre.

Et montagnes.

De l'Asie.

C H A P . X V I .

LA plus-part des auteurs estiment que l'Asie a pris son nom de la Nimphe Asiomere de Promethée; & d'autres le tirent de Asius fils de Atys, ou d'un certain Philosophe aussi nommé Asius : en la sainte Escriture ceste partie du monde est appelée Semia.

Etymologie du nom d'Asie.

L'Asie est bornée vers Orient par l'Océan Serique & Oriental; de la mer rouge & Indique vers Midy; & du costé de Septentrion elle est bornée par la mer congelée ou hyperborée; mais vers Occident elle a les termes & limites Orientales d'Afrique, & Europe, sçauoir est le sinus Arabique, l'Isthme de Damiette, partie de la mer Mediteranée, la mer Egée, le pont Euxin, le palus Meotide, le fleuve Tanay, & la ligne droicte tirée de la source d'iceluy fleuve iusques au havre S. Nicolas en la mer blanche.

Ses bornes.

Le continent d'Asie s'estend presque depuis l'equateur iuf-

Son fit au regard du ciel. ques à 80 degrez de latitude boreale; d'où aduient vne grâde diuersité en la longueur des iours artificiels par tout ce Continent; car en son dernier parallel, qui n'est fort loing del'equateur, estât tiré par l'extreme & derniere coste du Royaume de Malaca, le plus long iour artificiel de l'année sera peu plus de 12 heures; mais enuiron le parallel tiré par le milieu d'iceluy Continent Asiatique, il sera presque de 15 heures; & au parallel le plus boreal d'iceluy, il y a en Esté vne lumiere & iour continuel pendant plus de quatre mois. Mais selon la longitude, aucuns l'estendent depuis le meridiem tiré par le 52 deg. iusques à celuy du 196^e; d'autres, entre lesquels est Mercator, font passer son meridiem plus Occidental par le 57 degré, & le plus Oriental par le 178^e.

Il appert donc que ceste troisieme partie du vieil monde n'est moindre que les deux autres parties ioinctes ensemble; sçauoir Europe & Afrique: que l'air y est fort doux, & bien temperé en des endroicts; mais tres-rude & rigoureux ailleurs; d'un costé pour l'excessiue & insupportable froidure; & del'autre pour la trop grande chaleur.

Les Monarchies des Perles, Medes, Assiriens & Babylo-niens ont grandement illustré l'Asie, & la sainte Escriture faict souuent mention d'icelle, veu que la plus grand part de ce qui est traicté au vieil & nouueau Testament est adueni en Asie: La bonté & fertilité de son terroir aide aussi fort à sa renommée; car outre infinies choses delectables qu'elle produict pour les plaisirs & delices de ses habitans, il leur donne en abondances toutes celles necessaires pour la vie humaine: & de là se transportent aux pays estrangers quantité d'odeurs, espiceries, mestaux, perles, & pierres precieuses: tellement que de ceste contrée on nous apporte baume, canelle, poiure, encens, myrrhe, cassé, resine; musc, bois de senteur, cinamome; cariophile; & perles Orientales.

Division d'Asie.

Ptolomée a diuisé l'Asie en 47 regions & provinces, appelées le Pont & Bithinie, qui est proprement dite Asie, la grande Phrigie, la Lycie, la Galatie, la Paphlagonie, la Pamphilie, la Capadoce, l'Armenie mineure, la Cilicie, la Sarmatie d'Asie, la Colchide, l'Iberie, l'Albanie; l'Armenie maieure, l'Isle de Cypre, la Syrie caue, la Phenice, la Palestine de Iudée, l'Arabie pierreuse, la Mesopotamie, l'Arabie deserte, le pays de Babilone, l'Assyrie, la Sufyane, la

la Mede, la Perse, la Parthe, la Carmanie deserte, l'autre Carmanie, l'Arabie heureuse, l'Hyrcanie, la Margiane, la Bactiane, la Sogdiane, le pays des Sacques, la Scythie deçà le mont Imaus, la Scythie delà le mont Imaus, la Serique, Aria, Paropamisus, la Drangiane, l'Arachosie, la Gedrosie, l'Inde deçà le Gange, l'Inde delà le Gange, la region des Sines, & l'Isle de la Taprobane avec toutes les autres qui sont es enuiron d'icelle.

Mais ceste distinction Ptolomaique d'Asie, n'a esté suiuite par les anciens ny modernes Geographes, les vns l'ayant diuisee en 9 parties, les autres en 5, & quelqu'vns en 7; ceste cy semble estre la plus conuenable & commode, c'est pourquoy nous la suiurons.

La premiere partie d'Asie sera donc, ce qui est contigu à l'Europe, & qui obeyt au grand Duc de Moscouie, dont les bornes & limites sont la mer glaciale, le fleuue Oby, le lac Kitaia, & la ligne tirée de là iusques à la mer Caspie, & l'Isthme d'entre ceste mer & le pont Euxin: nous verrons cy apres quelles prouinces & regions sont comprises sous ceste domination du Duc de Moscouie.

La seconde partie est ce qui obeyt au grand Cham Empereur des Tartares, dont les bornes vers le Midy sont la mer Caspie, le fleuue Iaxartes, & le mont Imaus: vers l'Orient, & le Septentrion, la mer Oceane: & à l'Occident, le Duché de Moscouie: & de ce nous ferons aussi vne particuliere description cy apres.

La troisieme partie, est ce que les Turcs occupent en icelle Asie, sçauoir est ce qui est situé entre le pont Euxin, la mer Egée, & Mediteranée, Egypte, le sinus Arabique & Persique, le fleuue Tigris, la mer Caspie, & l'Isthme qui est entre ceste mer & le pont Euxin: sont icy compris la Natolie, la Palestine, l'Isle de Cypre, & plusieurs autres regions dont nous ferons cy apres les descriptions, aussi bien que des parties suivantes.

La quatrieme partie d'Asie, est ce que tient le Sophy Roy des Perses, qui a vers l'Occident le Turc: au Septentrion le Tartare: au Midy la mer rouge, & à l'Orient le fleuue Indus.

La cinquieme partie contient toutes les Indes Orientales, c'est à dire l'Indie tant deçà que delà le Gange, laquelle n'est commandée par vn seul comme les autres parties, ains

sons gouvernées par plusieurs Roys.

La sixiesme partie contient le grand Royaume de la Chine.

Isles d'Asie.

La septiesme comprend toutes les Isles esparces çà & là en l'Océan Indique & Oriental, entre lesquelles sont principalement à considérer la Taprobane, Zeilain, Borneo, Celebes, la grande & petite Iava, Gilolo, les Moluques, Ambon, Bandam, Tidor, les Philipines proprement dictes, Palohan, le Iappon, & Lequio.

Fleuves.

Il y a des tres-grands fleuves en Asie, dont les plus fameux & renommez sont le Tigre, Euphrate, le Jourdain, l'Inde, & Gange.

Et montagnes.

Il y a aussi plusieurs montagnes, la plus-part desquelles viennent du mont Taurus, lequel sortant des costes de la mer Orientale traaverse toute l'Asie, prenant diuers noms; car és Indes on l'appelle Imaus, & vn peu plus auant Emodus, puis Paroponissus, & de là en auant Circius, Chamdales, Phaphariades, Chroates, Oreges, Oroandes, Niphates, & finalement Taurus: toutesfois és lieux où il est le plus haut & esleué on l'appelle Caucassus; & où il se fourche & estend en diuers endroits on le nomme Sparpedon, Coraceus, & Cragus, puis est derechef nommé Taurus: & és endroits où il s'ouure & eslargit, comme voulant donner passage au monde, ces ouuertures sont appellées Pyles & portes, sur-nommées du lieu de l'ouuerture, comme les portes d'Arménie, de Caspie, & de Cilicie, qui sont les trois endroits où ledit mont s'ouure & eslargit.

De l'Amerique Mexicane.

CHAP. XVII.

D'où vient le nom d'Amerique Mexicane & Peruane.

L'AMERIQUE laquelle s'estend du Midy au Septentrion en forme de deux grandes Peninsules, conioinctes par vn fort petit Isthme, a esté incogneuë à nos deuanciers iusques à l'année 1492, qu'elle fut descouuerte par vn nommé Christophle Colomb Geneuois, qui la nomma Indie Occidentale: mais apres ceste premiere descouuerte, Americ Vespuce Florentin en accreust tellement la cognoissance, que toute ceste contrée, & nouveau monde a esté nommé de

son nom ; & puis apres ayant esté diuisé en deux parties, chacune d'icelles auroit esté surnommée de la partie du monde vers laquelle elle s'estend le plus, de sorte que la partie d'iceluy nouveau monde, qui tire de l'equateur vers Septentrion ou pôle Artique a esté appellé Amerique Septentrionnelle, & celle qui s'estend vers midy, Amerique Australe : laquelle est encore nommée Peruane, à raison de la tres-riche region du Peru qui est en icelle ; & semblablement l'Amerique Septentrionnelle s'appelle aussi mexicane, prenant ce nom de la plus noble & puissante cité d'icelle partie, qui est Mexico, autrement dite Temistitan.

L'Amerique mexicane a pour fins & limites vers Orient la mer Oceane, vulgairement appellée del Nord, où se voyent plusieurs Isles Septentrionnelles de l'Europe ; à l'Occident, elle s'estend vers le Royaume de la Chine, l'Isle Iappon, & les limites Orientales de la Tarrarie, dont elle est séparée par le grand Ocean ; au Midy elle est tellement pressée par les mers del Zur & del Nord qu'il n'y reste qu'un petit Isthme, par lequel elle est ioincte à la Peruane, auquel sont Panama, & nombre de Dios ; & vers Septentrion ces bornes sont incertaines, la partie la plus Boreale d'icelle Mexicane estant encore incogneüe ; toutesfois les narrations de Martin Fro-bisher & Jean D'auis semblent tesmoigner qu'elle soit terminée par la mer Glaciale.

*Bornes de
la Mexi-
que.*

Les plus experts Pilottes rapportent que la partie Occidentale de ce Continent Mexicain, est distant des frontieres de Tarrarie seulement de 250 milles, mais qu'elle est esloignée de l'Isle du Iappon par 750 milles, & de la Chine par 1100, semblablement que la navigation faicte en circuisant toutes les parties cogneües de ladite Mexicane est d'environ 16000 milles. Quelqu'vns prennent sa largeur depuis 8 deg. de latitude Boreale iusques à 60 deg. & d'autres l'estendent iusques à 67 deg. par delà laquelle latitude la terre est encore incogneüe : mais selon les longitudes ladite Amerique Septentrionnelle s'estend depuis environ 190 deg. iusques à 348, & ce à l'endroit où elles s'elargit le plus, car delà en tirant vers l'equateur elle s'estressit continuellement. Ce continent Mexicain, qu'aucuns prennent pour Peninsule, comprend donc toute la largeur de la Zone temperée Septentrionnelle, & en outre presque un quart de la Zone Torride. A l'extremité plus Australe d'iceluy Continent, le plus grand

*Don sit au
regard du
ciel.*

iour artificiel de l'année est d'environ 12 heures 28', mais aux limites & frontieres de la terre cogneüe vers Septentrion, qui sont environ sous le cercle Artique, le plus long iour artificiel est de 24 heures, & en la ville de Mexique, qui est la principale de toute cette region, le plus grand iour artificiel est presque de 13 heures vn quart.

*Division
de l'Ame-
riq. Sept.*

Ce Continent Mexiquain est diuisé en 10 principales regions & prouinces appellées Quiuita, nouvelle Espagne, Nicaragua, Iucatan, Floride, Apalchen, Norumbega, nouvelle France, terre du laboureur, & Estotilant.

Ses Isles.

Al'Orient & proche de la terre ferme du nouveau monde, c'est à sçauoir en la mer del Nord, sont plusieurs Isles, dont les principales sont nommées Cuba, Espagnole, Iamaïque, de saint Iean, & Marguerite, parties desquelles sont attribuées par aucuns au Continent du Peru, mais d'autres les rangent toutes cinq avec le Continent Mexiquain: de chacune desquelles Isles nous parlerons cy apres en suite des regions & prouinces de la terre ferme d'iceluy Continent Mexiquain.

De l'Amerique Peruané.

CHAP. XVIII.

*Forme &
bornes de
l'Ameriq.
Merid.*

L'AMERIQUE Peruané ou Continent Meridional du nouveau monde est presque de forme Pyramidale, prenant la base vers le Nord, pres de l'Isthme par lequel iceluy Continent est ioinct à l'Amerique Septentrionnale, mais la poincte & sommet au destroit de Magelan vers le Midy, & pole Antarctique: car depuis l'esté duë des^{te} Marthe iusques au Cap S. Augustin, iceluy Continent se resserre & estreint peu à peu iusques audit destroit de Magelan, estant pressé à l'Orient par la mer del Nord, & à l'Occident par la mer pacifique; & par ainsi ladite Amerique Meridionnale est de toutes parts environnée del'Océan, excepté par l'Isthme du nombre de Dios.

*Sen sit au
respect du
ciel.*

La largeur d'icelle Amerique Meridionnale est comprise entre le parallel tiré par sainte Marthe, qui est son dernier cap vers le Nord, ayant 12 deg. de latitude Septentrionnale, & le parallel, passant par le destroit de Magelan, qui est à 52

deg. 30' de latitude Australle, & par ainsi toute la largeur d'icelle Peruanne, à la prendre selon sa plus grande estendue sera de 64 deg. 30'. Et quant à sa longueur on luy donne seulement 53 degrez à la prendre selon le parallel du cap saint Augustin, qui est l'endroit où iceluy Continent s'estend le plus d'Orient en Occident: Neantmoins ledit cap saint Augustin est plus Oriental que le cap sainte Marie d'environ 67 degrez, car celuy-cy n'a qu'environ 282 degrez de longitude, & cestuy là en a presque 349. Pour le regard du tour & circuit d'iceluy Continent, les Mariniers & Pilotes luy attribuent ordinairement 16000 milles: mais les Espagnols estiment que le circuit dudit Continent depuis nombre de Dios par le destroit de Magelan iusques à Panama est de 4065 lieux: Ils donnent aussi 1000 lieux à la largeur de ladite Amerique Peruanne, & 1200 lieux à sa longueur. Quoy que c'en soit, il appert assez que ledit Continent occupe plus des trois quarts de la largeur de la Zone Torride, & presque encore 29 degrez de la Zone temperée Meridionnale: & puis aussi que le plus grand iour artificiel de l'année és lieux plus Septentrionnaux d'iceluy Continent, sera d'environ 12 heures 42', mais de 16 heures 36' és lieux plus Austraux: & finalement qu'estant midy és lieux les plus Orientaux, il ne sera guere plus de sept heures & demie és lieux les plus Occidentaux de ladite Amerique Meridionnale; tellement que les habitans de ces lieux-là ayant le Soleil leuant, ceux des plus Occidentaux, auront encore quatre heures & demie de nuit, & ceux-cy ayant le Soleil couchant, ceux-là auront desja passé quatre heures & demy de nuit.

Or cōbien quel' Amerique Meridionnale contienne grand nombre de tres-riches provinces & regions, neantmoins on la diuise ordinairement en 5 principales, qu'on appelle Castille d'or, Popaian, Peru, Chile, & le Brasil: de chacune desquelles nous parlerons cy apres és descriptions particulieres.

Il y a plusieurs fleues & riuieres en ceste Amerique, mais sur toutes il y en deux tres-remarquables en la partie Orientale; l'une desquelles les Indiens appellent *Parauaguacu*, c'est à dire grande eau, ou riuiere de mer, a cause qu'elle est fort large, ayant plus de 35 lieux à son emboucheure, qui est en la mer Australle à 33 degrez de latitude Australle, & contient plusieurs Isles: On y trouue des pierres fines, force perles,

*Sa largeur
longueur
& circuit.*

*diuision
d'icelle.*

*Ses princi-
pales fle-
ues.*

& grande quantité d'argent; c'est pourquoy on l'appelle vulgairement *Rio della plata*, c'est à dire riuere d'argent : l'autre est appellée riuere de *Maragnon*, & par quelqu'un fleuve des *Amazones*; en icelle il y a grand nombre d'Isles fort peuplées; on y trouue del'or, & de fort grandes emeraudes: on estime que ceste riuere est la plus grande, non seulement des Indes, mais aussi de tout le monde; car elle faict par ses tours & destours plus de 1500 lieues, & a de trois à quatre lieues en largeur, voire mesme quelqu'un disent qu'à son embouchure qui est en la mer del Nord à 3 degrez de latitude Australle, elle a bien 70 lieues, qui est cause qu'aucuns l'appellent mer douce.

Il y a aussi en l'Amerique Meridionnale plusieurs hauts monts & montagnes, qui neantmoins semblent tous prouenir & prendre racine d'une tres-grande qu'on appelle *la cordillere des Andes*, laquelle commençant au destroit de Magelan, traaverse toute ceste Amerique, & s'en va rendre & finir entre Panama & nombre de dios, tellement que ceste monragne s'estend par plus de 2000 lieues.

De la terre Australle.

CHAP. XIX.

*Division
de la terre
Australle.*

PAR la terre Australle, on entend tout ce qu'il y a de terre ferme par delà l'Océan Austral, & la mer pacifique, iusques au pole Antartique: icelle terre Australle contient deux parties principales, l'une desquelles est nommée *Marc Pauline*, & l'autre terre *Magellanique*, chacune retenant le nom de son premier descouureur: Il est vray qu'à présent il n'est fort à propos de ranger à ce Continent Austral ce que Magelan a appelé *terra del fuego*, sinon qu'on la prenne pour Isle adjaçante à iceluy Continent, puisque par la relation du voyage que Guillaume Schouten a fait vers les Indes Orientales, & du destroit qu'il a nouuellement descouvert, il appert assez qu'icelle terre des feus en est distincte & séparée, demeurant entre le destroit de Magelan & iceluy nouveau destroit qu'on a nommé *le Maire*. Or il y a en iceluy Continent ou terre Australle le Royaume de *Psitac*; la province de *Beac*, qui est fort fertile en or; le Royaume de *Lucach*; ce-

luy de Maletur, & plusieurs autres regions qui nous sont incogneüs.

Quelqu'vns veulent que la region dite nouvelle Guinée soit ioincte à ce Continent, ou terre ferme Australle, mais elle est encore si peu cogneuë qu'on n'en peut rien dire de certain ; toutesfois il y a plus d'apparence, & est plus vray semblable qu'elle en soit distincte & separée. Or quoy que s'en soit, ceste region est fort grande, mais iusques à ce que elle soit plus cogneuë & frequentée, on ne peut escrire aucune chose des principales prouinces d'icelle, non-plus que de celles qui sont au Continent Austral, ny de plusieurs Isles adjacentes à iceluy, comme la grande & petite *Taua* posées vis à vis de la Chine au dessoubs du grand Archipelague saint Lazare, *Gressalina* en la mer Magellanique dans le Golphe S. Sebastien ; *di Calis*, & vn nombre presque infiny d'autres petites Isles qui sont au petit Archipelague en la mer pacifique.

*Nouvelle
Guinee, &
autres
Isles.*

Des terres Artiques.

CHAP. XX.

LA septiesme & derniere partie du monde est celle qui est enuiron le pole Artique, laquelle est la moindre de routes, & presque incogneuë : quelques auteurs parlant d'icelle, disent seulement que sous iceluy pole, il y a vne forthaute roche noire ayant 33 lieuës de circuit, à l'entour delaquelle sont quatre Isles, entre lesquelles l'Ocean se iectant par dix-neuf bouches & entrées faict quatre Euripes, par lesquels il est continuellement porté enuiron le Septentrion, auquel lieu il est absorbé & engloury es entrailles de la terre. Celuy-là de ces Euripes que l'Ocean Scytique faict à cinq bouches & entrées, & dit-on qu'il coulle avec telle vitesse & rapidité qu'il ne gelle iamais : mais celuy-là qui est vis à vis de l'Isle de Groenlandie, & lequel entre par trois bouches est tousiours gellé pendant trois mois de l'année : on luy donne 37 lieuës de largeur. Quelqu'vns rapportent que ces quatre Euripes ont leurs cours si roides & rapides que les nauires y estans vne fois entrées, ne s'en peuuent retirer par la force d'aucuns vents ; ioinct qu'il y a si peu de vents en ces quartiers là, qu'à peine les plus forts qui s'y fassent pour-

Oo iiii

soient-ils faire tourner la meulle d'un moulin à froment. Mais les Holandois qui ont descouvert & recogneu les lieux esquelz on dit que sont situez ces Euripes n'en ont trouué aucun, combien qu'ils ayent esté iusques à 81 degrez de latitude boreale, qui est bien loing par delà les lieux où l'on les assigne.

Or voila en general ce qui est des sept principales parties du monde, reste maintenant à faire vne briefue & sommaire description des Regions, Royaumes, & Prouinces que nous auons dictes estre contenuës en chacune des cinq premieres & principales parties; car quant aux deux autres, c'est à sçauoir le Continent Austral; & la partie d'alentour le pôle Arctique, elles sont encores si peu cōgneuës qu'on n'en sçaurroit faire de plus particulieres descriptions que celles cy dessus.

De l'Hibernie.

CHAP. XXI.

Etymologie du nom d'Hibernie, & les diuers noms qu'on luy donne.

EN ces descriptions nous suivrons l'ordre de Ptolomée le plus qu'il sera possible, c'est pourquoy nous les commençons par l'*Hibernie*, qui est vne Isle Septentrionnale, laquelle aucuns disent auoir pris ce nom d'un certain *Hibernus* Capitaine Espagnol, qui premier l'occupa avec un grand nombre d'hommes qu'il y mena; ou bien du fleuve *Iberus*, parce que les peuples de ces riuages furent les premiers qui la peuplerent; d'autres tirent son nom d'ailleurs: mais ne nous arrestant sur les diuerses etymologies, nous remarquerons seulement les diuers noms qui luy sont donnez: *Iuuenal*, *Pomponius Mela*, & *Solin*, appellent ceste Isle *Iuerna*; *Ptolomée* *Iuernie*; *Orphée*, *Aristote*, *Strabon*, & *Claudian* *Ierne*; *Eustatius* *Vernie*; *Diodore Sicilien* *Iris*; les François, Anglois, Italiens & Espagnols l'appellent aujourdhuy *Irlande*, ou *Ireland*; mais les Bretons la nomment *Iverdnon*, & ceux du pays l'appellent *Erin*.

Ses bornes

Ceste Isle au regard du Globe terrestre est posée entre l'Espagne, & la grande Bretagne, qui est dite Albion, car elle a du costé d'Orient l'Angleterre, dont elle est séparée par la mer Hibernique, & d'un seul iour de nauigation; au couchant elle a le spacieux Ocean; au Septentrion l'Irlande, du costé

quel Ocean d'Eucaledonien, lequel Ptol. appelle Hyperborée, luy laue les costes; & au Midy l'Espagne, dont elle est separee par l'Ocean Virginien, esloignée de trois iours de navigation: Mais au respect du ciel elle est située en la Zone tempérée Septentrionnale entre les 20 & 25 parallels, selon la moderne & derniere supputation, les costes Meridionnales d'icelle Isle, ayant le plus long iour d'Esté d'environ 16 heures¹, & les Septentrionnales presque de 18 heures.

Sit.

On attribue à ceste Isle la forme Ouale, ou lenticulaire, s'estendant de Midy à Septentrion; & dit-on qu'elle est plus petite de la moitié que la grande Bretagne: Quelqu'vns font sa longueur du Midy au Septentrion de 140 lieues Françoises, & sa largeur d'Occident en Orient de 46; & les autres la mesurent d'autre sorte: mais Camdenus dit qu'elle a 400 mille pas en longueur, & 200 en largeur.

Forme & mesure.

Il y a plusieurs belles & riches villes en Irlande, dont les principales sont *Dublin, Waterford, Limerick, & Armach*, puis *Cork, Galway, Cashel & Toane*: Il y a aussi plusieurs fleuves, comme *Sims, Boandus, Banna, Linnus, Moaddus*, & plusieurs autres. Il y a pareillement plusieurs lacs, estangs & marests, voire mesme iusques au sommet des plus hautes montagnes, mais entre tous les lacs est remarquable celuy nomme *Erne*, lequel Camdenus dit auoir 30 milles pas en longueur, & 15 en largeur; & puis apres celuy nomme *Enach*: & entre les estangs il y en a vn fort remarquable à 15 mille d'Erne tirant vers le Nord, auquel est vne Isle, en laquelle est vn Monastere avec vne cauerne renommée par ie ne sçay quels fantosmes & apparitiōs horribles qui s'y font de nuit; les naturels l'appellent *Elann frugadors*, c'est à dire l'Isle de Purgatoire; & c'est ce qu'on appelle le Purgatoire S. Patrice, dont Beda, & Pomponius Mela escriuent choses admirables: Il y a encore pres de la ville d'Armach, vn autre estang assez considerable, car on dit que si on y enfonce vne grande perche par quelque mois, la partie fichée au boubier viendra fer, celle de l'eau sera pierreuse, & le haut restera de bois.

Les principales villes, fleuves & lacs d'Irlande.

L'air de ceste Isle est fort sain, doux & temperé, combien qu'il ne soit pas trop bon pour meurir les grains qu'on y sème, à cause des pluyes qui sont plus ordinaires en ces quartiers-là qu'ailleurs: le pays est montueux, marescageux, & plein de forests; il ne produit rien de venimeux, & ne le peut

Qualitez.

souffrir s'il est apporté d'ailleurs : il n'y eust iamais de trem-
ble-terre, & à peine le tonnerre s'y fera ouyr vne fois en vn
an.

*Gouverne-
ment &
division de
l'Isle*

Ceste Isle a eu autres fois plusieurs Roitelets, mais en l'an-
née 1175, l'un d'iceux nommé Roderic Roy de la partie dicté
Connacie, voulant anticiper sur les Roitelets des autres par-
ties, ils se donnerent volontairement au Roy d'Angleterre
Héry II. qui prit lors possession de toute l'Isle, & depuis tous
les Roys d'Angleterre ont esté nommez seigneurs d'Irlande,
iusques à Héry VIII. qui fut nommé Roy d'icelle par les Estats
du pays, & maintenant est gouvernée par vn Vice-Roy
qu'ils y enuoyent : elle est diuisée en cinq principales parties
ou provinces, c'est à sçauoir *Lagenie*, voisine d'Angleterre au
Leuant; *Connacie* qui regarde le Couchant; *Pltonie* luy est au
Nord; *Momonie* au Midy; & la 5^e partie qui s'appelle *Medie*,
est posée au milieu de l'Isle. On y compte 33 Comtez, 4 Ar-
cheueschez, & 29 suffragans.

De l'Isle Albion, ou de la grande Bretagne.

CHAP. XXII.

*Etymolo-
gie des noms
de ceste
Isle.*

LES Grecs veulent que ceste Isle *Albion* ait pris ce nom
d'un certain *Albion* fils de Neptune, mais selon les La-
tins, elle fut ainsi nommée à cause des rochers blanchissans
qu'on y apperceuoit autour du riuage, & d'autres le tirent
d'ailleurs : elle receut puis apres le nom de *Bretagne*, de ce
mot *Brith* qui en Anglois signifie coloré, parce que les habi-
tans de ceste Isle auoient accoustumé de peindre leurs corps :
mais quelques autres veulent tirer ce nom de *Bretus*, ou de
Bretanus fils de Hercules; & d'autres encore en tirent l'ori-
gine d'ailleurs.

Ses bornes

Ceste Isle, assise en la mer Oceane entre le Nord, & l'Occi-
dent de l'Europe, est bornée vers l'Occident par l'Ocean Hi-
bernique, qui la separé d'Irlande; du costé d'Orient elle a l'O-
cean Germanique; vers Septentrion elle est bornée par l'Océan
Hyperborée, & Deucalonien; & du costé de Midy elle est
opposée à la France, dont l'Ocean Britanique la separé. Pour
le regard de sa position au respect du ciel, elle est presque en-
close dans l'espace limité par les 17 & 26 parallels des mo-

Sit.

dernes suppurations: car selon Mercator elle est comprise entre 50 deg. 30' de latitude, & 59 degrez 40', mais selon les longitudes il la pose entre 13 deg. 20', & 22 deg. 50': tellement que le plus grand iour d'Este des costes Meridionnelles d'icelle Isle, sera d'environ 16 heures $\frac{1}{2}$, & celuy des costes Septentrionnelles 18 heures 24', & quand il sera midy aux lieux les plus Orientaux, il ne sera encore que 11 heures 22' aux plus Occidentaux.

Quelques anciens l'ont figurée comme vne lōgue targeite, *Figure.* ou hache d'arme trēchante des deux costez, & de fait la face de ce qui regarde le Midy paroist telle à la veuë. Mais le grand espace des terres qui s'aduancent au Nord sur les derniers bords de la mer s'estressit quasi comme en coin, & luy donne vne forme triangulaire: car elle a trois principaux caps & promontoirs, lesquels posez comme en triangle aduancent en diuers endroits trois grandes poinctes dedans la mer; sçauoir est le Cap de Kent à l'Orient, celuy de Bellerie ou de Cornuaille à l'Occident, & celuy d'Orcas, ou de Houburne vers le Nord.

Quant à son estenduë, Iule Cesar estime qu'elle a 1500 mille pas de circuit; Polydore Virgile luy en donne 1300, & *Mesure.* d'autres luy en attribuent 1720: mais les Anglois qui l'ont le plus curieusement considérée, la mesurent en ceste sorte: depuis le Cap de Taruise iusques à celuy de Bellerie, pource que le chemin va serpentant à cause des riuages courbez à le prendre du couchant, ils comptent 812 mille pas: puis retournant de ce lieu vers Midy iusques à Kent, 320 mille pas: de là suiuant les destours & recoins de la mer Germanique iusques à Taruise, on compte 704 mille pas; & par ainsi tout le tour & circuit de l'Isle contient environ 1836 mille pas, c'est à dire 918 lieues Françoises.

L'air de ceste Isle est grossier, les broüillards, les pluyes & les vents s'y assieublent aisément, & l'espelleur de cest air est cause que le froid & le chaud n'y sont iamais excessifs; les *Qualitez.* nuicts y sont claires, & les maladies rares: neantmoins quelques-vns remarquent qu'il y vient presque de quatre ans en quatre ans vne peste qui emmeine beaucoup de ses habitans. Le terroier y est gras & second, c'est pourquoy il produit presque toutes sortes de biens & commoditez necessaires à l'vsage de l'hōme; toutesfois la vigne n'y vient pas aisément, qui est cause que les vins qu'on y boity sont menez de Frâce,

d'Espagne, & de Candie, en contr'echange de quoy les laines & draps de ceste Isle sont transportés presque par toutes les parties du monde, aussi bien que l'estain que produisent les mines du Comté de Cornuaille.

Division.

Elle a esté distinguée tantost d'une sorte, & puis d'une autre, mais à present elle est diuisée en deux principales parties, superieure & inferieure, ou Meridionale & Septentrionale: la partie superieure ou Meridionale, est la plus proche de la France, & contient le Royaume d'ANGLETERRE, mais la partie inferieure ou Septentrionale contient celuy d'ESCOSSE.

*Bornes
d'Angle-
terre.*

Le Royaume d'Angleterre regarde du costé de Midy la Gaule, dont il est separé par la mer Britannique; à l'Orient il a la mer Germanique; à l'Occident il a l'Irlande & la mer d'icelle; & vers Septentrion il aboutist à l'Escoce, de laquelle il est separé par le mont Cheuiore, & par les riuieres de Thuede, & de Solvvay, la premiere desquelles coule vers Orient, & l'autre vers Occident.

*Division
d'icelle.*

On estime qu'il a en longueur 302 mille Angloises, & en largeur 300, à le prendre depuis Bellerie iusques au Cap de Kent. Ayant esgard aux diuers langages, & aux différentes coustumes des peuples qui habitent ce Royaume, on le diuise en trois Prouinces, sçauoir est Angleterre, Galès, & Cornuall: mais selon le gouuernement ciuil il est seulement distingué en deux; sçauoir Angleterre qui donne nom au Royaume, & la principauté de Gales, appartenage des premiers nays des Roys.

*Angleter-
re propre.*

L'Angleterre, que les Bretons de Gales appellent *Loegrie*, les Anglois mesmes *England*, aboutist vers Septentrion au Royaume d'Escoce; vers l'Occident à la principauté de Gales, & vers l'Orient, & le Midy elle est bornée de la mer. Elle est diuisée en quarante & vne Prouinces & Comtez, sçauoir est, *Cornuall, Deuonie, Dorset, Somerset, South-hampton, Barck, Surrey, Sussex, Kent, Glocestre, Oxford, Buckingham, Bedford, Hertford, Middlesex, Essex, Suffolk, Northsolk, Cambridge, Huntingdon, Northampton, Leicestre, Rutland, Lincolne, Nottingham, Darby, Warrwyck, Worchestre, Stafford, Shropp, Chestre, Hereford, Montmonth, Torck, Richmon, Durham, Lancastre, Wresterland, Cumber-land, & Northumberland.*

La principauté de Gales, nommée *Cimry* par ceux qui l'habitent, *Cambrie* de quelques Historiens, & *Wales* par les Anglois, est assise au long de la Sauerne ou Sabrina qui luy sert de fosse du costé de l'Orient, & la separe de l'Angleterre; de tous les autres costez elle a la mer qui l'environne. Les Bretons la diuisent en trois principautez, mais à la façon des Anglois, elle est departie en vnze Prouinces & Comtez, sçauoir est; *Radnor*, *Brecknock*, *Clamorgan*, *Caermarden*, *Penbrok*, *Cardigan*, *Mortgomery*, *Merioneth*, *Caernawon*, *Denbith*, & *Flint*; ausquelles est adioustée l'Isle d'*Anglesey* pour douzième Comté.

Il n'y a en tout ce Royaume que deux Archeuesques, l'un de *Canterbury* Primat & Metropolitain, & l'autre d'*York*; ils ont sous eux 24 Euesques suffragans, lesquels ont leurs sieges & demeures aux autres villes principales du Royaume, comme *Londres* capitale du Royaume, & demeure ordinaite des Roys, *Briston*, *Clocestre*, *Oxford*, *Durham*, *Wintchestre*, *Elye*, *Excestre*, *Chestre*, *Norwic*, *Rocheestre*, *Cambrige*, &c. entroit desquelles seulement il y a Vniuersitez & Academies, sçauoir *Londres*, *Oxford*, & *Cambrige*: Il y a en tous ces Eueschez d'Angleterre 9285 Parroisses, compris celles des Isles prochaines, qui ont aussi leur Euesque particulier suffragant de l'Archeuesque d'*York*.

La coste de ce Royaume est de toutes parts fort aspre & de difficile accez, excepté en quelques lieux esquels il y a des ports & havres si propres & conuenables pour toutes sortes de vaisseaux, que par le cours du negoce qui luy demeure ouuert & libre, il reçoit ce qui luy peut defaillir de toutes les commoditez & delices qui se prennent par tous les endroits recogneus des hommes, & se descharge des choses qui luy sur-abondent; les principaux desquels havres sont *Douire*, *Mountsbay*, *Paurtic*, *Dorcestre*, *Wolemouth ou Fulemouth*, *Santhanton*, *Morbay*, *Plemou*, & *Briste*. Il est arrousé par le dedans d'une infinité de vives fontaines, de clairs ruisseaux, & de grands fleüues nauigables pour le port & rapport des denrées, & pour la communication des Prouinces les vnes avec les autres: Entre tous sont remarquables *Tamise*, *Sauerne*, *Humbre*, *Trente*, & *Ouse*, lesquels on dit ne croistre ny s'ensier iamais par les pluyes. Il y a de si hautes

Gales.

Archeueschez, Vniuersitez, & principales villes d'Angleterre.

Ses principales havres.

Fleüues.

Et montagnes. montagnes en quelques prouinces d'iceluy, qu'elles semblent cacher leurs sommets dedans les nuées; & entre autres le pays de Gales fait monstre de celles d'*Eriry*, comme de ses Alpes; & celles d'*Ingleborrovrhill*, de *Penngent*, & de *Pendlehill*, seruent comme d'*Appennin* aux territoires d'*Yorck*, & de *Lancastre*.

Royaume d'Escoffe. Or voila pour le regard de la première partie de la grande Bretagne dictée Angleterre, & quant à l'autre partie nommée *Caledonie* par les Romains, *Albanie* par ceux de Gales, *Allabany* par les Irlandois, *Albain* par ceux du pays mesme, par les Anglois *Scotland*, & par tous les Historiens *Escoffs*, est vn Royaume particulier & souverain, lequel regarde du costé de Septentrion certaines Isles appellées *Orcades*, à l'Occident les *Hebrides*, & l'Irlande; vers l'Orient il a la mer d'Allemagne, & du costé de Midy il aboutist à l'Angleterre. Sa longueur depuis la riuere de *Thuede* iusques à son extremité plus boreale est de 257 lieues Angloises, & sa largeur de 190.

Division, Archeueschez, Eueschez, & Vniuersitez d'Escoffe. Ce Royaume d'Escoffe estoit anciennement diuisé en deux parties, sçauoir Meridionnale, & Septentrionnale, distinctes & séparées par le mont *Crampin*, que le vulgaire appelle *Crascbain* ou *Cratzbaine*; en l'une demouroient les *Pictes*, & en l'autre les *Escoffois*: mais à present il est departy en diuerses prouinces, ou Vicontez, c'est à sçauoir *Lodon*, que les anciens appelloient *Pichtland*, c'est à dire pays des *Pictes*; la vallée de *Tierisdale*, *Merche*; les vallées de *Lidesdale*, *Eschedale*, *Anandale*, & *Nidsdale*; puis les régions de *Gallowray*, *Carrist*, *Kyle*, *Cunningham* & *Lennox*; suit apres la vallée *Cluidisdale*, & les regions *Stirline*, *Fife*, *Stratherne*, *Monteith*, *Argile*, *Cantire*, *Lorne*, *Loquhaber*, *Braid-Albain*, *Perth*, *Athole*, *Angus*, *Marria*, *Merne*, *Buquham*, *Murray*, *Rosse*, *Sutherland*, *Stranauerne*, & *Cathane*. Il y a deux Archeuesques, l'un à *S. André*, Primat & Metropolitain, & l'autre à *Glascon*: ils ont sous eux vnze Euesques, neuf desquels ont leurs sieges & demeures es autres villes principales, *Dunckeld*, *Aberdeen*, *Merany*, *Dumblan*, *Brechin*, *Rosse*, *Cathan*, *Whitterne*, & *Lismoric*, ou *Argile*: mais les deux autres resident es Isles prochaines, sçauoir *Orcades* & *Hebrides*. Il y a trois Vniuersitez, *S. André*, *Aberdeen*, & *Glascon*; quelque vns y adioustent *Edembourg*, qui est la demeure des Roys d'Escoffe: Ceste ville est assise en lieu haut, ayant d'estendue d'Orient en Oc-

cident mille pas , & de largeur la moitié moins ; à l'Occident d'icelle il y a vn fort grand & haut rocher, sur lequel est construite vne forte place appelée *Chasteau des pucelles* , pource (dit-on) que les filles des Pistes y estoient anciennement gardées & nourries iusques à ce qu'elles fussent en aage de se marier : Il y a encore quelques autres villes & forteresses assez renommées , comme *Ambar* , & *Dombritor* sur la coste d'Angleterre ; *Alherdon* en la coste de la mer Germanique ; *Fordun* sise en Mernie ; & *Sikone* en Agusic.

L'Escoffe est aspre & montueuse, & n'est pas de beaucoup si fertile que l'Angleterre, mais elle abonde plus en poisson ; car du mont Grampius, & autres grandes montagnes qui s'estendent par la plus part des terres & regions de ce Royaume, viennent plusieurs riuieres, lacs & estangs, où l'on trouue grande quantité de poisson, outre les huistres & harans que la mer leur fournit abondamment. Entre les riuieres principales, il y a celle de *Zau* qui vient en partie du pays d'*Argile*, d'un lac de mesme nom, & partie du pays de *Strather*, & se desgorge dans la mer Germanique ; celle de *Cloyd* iadis d'*Alcluth*, qui ayant pris sa source au mont Grampie, s'en va descharger dans la mer d'Irlande ; & celle de *Forthea*, qui s'allant rendre dans la mer Germanique faict ce grand Golphe vulgairement appelé *mer d'Escoffe* : il y a encore, outre le Thuede qui separe l'Escoffe de l'Angleterre, les riuieres de *Spaye*, *Nesse*, & *Louth*. Entre les lacs, il y en a deux esquels se trouuent choses dignes de remarque : car l'un appelé *Myrtoun* qui est en la Prouince de *Callovvay*, a vne partie qui se gelle en hyuer, & l'autre ne se peut geler pour froid qu'il fasse : en la region de *Lennos* est l'autre lac appelé *Loumond*, lequel a plus de 24 mille pas de longueur & 8 en largeur ; iceluy porte de fort bōs poissons qui n'ont point d'aïles ou nageoires ; quelquesfois ils s'y leuent sans aucune haleine de vent de si grandes vagues qu'elles estonnent mesme les Mariniers plus hardis ; & finalement de trente petites Isles qui sont en ce lac, & presque toutes habitées, il y en a vne ayt de fort bons pasturages, laquelle flotte & nage perpetuellement ainsi que le vent la pousse, & l'agite. Il y a aussi en *Lorvina* vn fort grand lac nommé *Ejnis*, lequel s'estend plus de 60 mille pas en longueur.

Qualitez.

Principaux fleuves, & lacs du Royaume d'Escoffe.

Des Isles adiaquantes à la grande Bretagne.

C H A P. XXIII.

IL y a plusieurs petites Isles autour de la grande Bretagne; aucunes desquelles despendent du Royaume d'Angleterre, & les autres de celuy d'Ecosse.

Les principales de toutes celles possédées par les Anglois sont *Wright*, *Man*, & *Anglesey* : & celles qui releuent du Royaume d'Ecosse sont *Arran*, laquelle porte tiltre de Comté, *Bute* iadis *Rothesia*, d'où sont issus les Schuards; mais entre toutes sont considerables celles des *Hebrides*, & des *Orcades*.

Isle de
Wright.

L'Isle de *Wright*, que les Romains ont appelée *Vecte* & *Vectis*, est assise tout contre le riuage Oriental d'Angleterre; & est de figure oualle, s'estendant d'Orient en Occident de la longueur de 20 milles, & vers le milieu elle s'elargit de 12 milles. Au temps de Bede l'on y conçoit 1200 familles, mais à present on fait estat qu'elle contient trente six tant villes que bourgades & chasteaux. Entre les villes plus fameuses il y a *Newport*, *Brading*, *Neirton*, *Tarmonth*, & *Sandha*, que l'on dit estre bien fortifié tant par la nature de l'assiette que par art & industrie humaine. Quant à la iurisdiction civile, elle recognoist le Comte de *Sonthampton*, & pour l'Ecclesiastique, l'Euesque de *Wintchestre*. La terre y est fort fertile en bleds, & produict de tres-bons pasturages; les habitans sont fort belliqueux, & se vantent comme d'une grande & speciale benediction de Dieu, de ce qu'ils n'ont iamais eu de Moyennes, d'Aduocats, ny de Loups.

Isle de
Man.

L'Isle de *Man*, que les Latins appellent, *Mone*, *Monade*, *Monabie*, *Menapix*, *Enbonis*, & *Manie*, les Bretons *Monay*, ceux qui l'habitent *Maning*, est située au milieu du canal & bras de mer qui separe l'Irlande d'avec l'Angleterre. Sa longueur s'estend du Septentrion au Midy par plus de 30 mille; & sa plus grande largeur de 15, & la moindre de 8: elle est diuisée selon le langage de ses habitans en deux parties, Meridionnelle, & Septentrionnelle: ceux de la Meridionnelle approchent fort des Irlandois en leur parler, & ceux de la Septentrionnelle, des Ecossois. Elle a eu long temps des
Rois

Royz particuliers, & encore aujourd'huy les Comtes d'Arby s'en disent Roys: Du temps de Beda l'on y contoit 300 familles, & à present elle est composée de dix-sept Parroisses regies par vn Euesque particulier, lequel est subiect à l'Archeuesque d'Yorck. Ses principales villes & forteresses sont *Ruſin*, *Dulgas*, *Thesyle*, & *Bula-cari*, siege ordinaire de l'Euesque. Au milieu d'icelle s'esleuent quelques montagnes, de la plus haute desquelles appellée *Sceaffell*, on peut aisément voir l'Angleterre, l'Ecosse, & l'Irlande, lors que le ciel est serein & sans nuages. Ses habitans sont tres-heureux en ce que tous procez & differéds y sont vuidez sans escritures, & sans despens; par des Iuges esleuz d'entr'eux qu'ils appellent *Deemsters*.

L'Isle d'*Angleſey* nommée *Mone* anciennement par les Romains, & maintenant encore *Mon*, *Tirmon*, & *Ynisdonvin*, c'est à dire Isle obscure en langage Breton; est separée de la principauté de Gales (de laquelle elle fait vne Comté dependante du diocese de Banger) par vn petit destroit de mer que ceux du pays appellent *Menay*; on luy attribüe 22 milles d'Angleterre en longueur, 17 en largeur, & 60 en circuit. Les villes principales de ceste Isle sont *Beaumarich*, *Newbourg* dite *Rosſur* par les Bretons, & *Aberfray*, demeure ancienne des Princes de Gales. La terre y est fort agreable & seconde, estât tres-abondante en froment; il y a aussi grand nombre de bestail; des meules de moulin; & en quelques endroits de la maniere alumineuse.

Les Isles *Hebrides*, que Plin, Solin, & Ptolomée nomment *Ebudes*, Siluestre Girald *Inchades* & *Laucaides*, Beda *Menanias*, & les Ecossois *Y-uesteruel-isles*, c'est à dire Isles Occidentales, sont du costé de l'Irlande. Les anciens ne sont bien d'accord du nombre d'icelles; & selon les modernes il y en a 44, quelques-vnes desquelles ont bien 30 milles de l'og, & plus de 12 de large. Aucuns rangent sous ces Isles *Hebrides*, celles de *Man*, *Arran*, & *Buthe*, & d'autres les en separant, contant pour la premiere *Racine*, laquelle est entre Irlande & Ecosse; elle est aujourd'huy de peu de renom & de petite estendue: la deuxiesme est *Ila*, qui est plus ample de beaucoup que la precedente, & fort fertile en froment; la 3^e est *Vna*, iadis celebre & renommée pour le monastere de Sainte Colombe, où les Roys d'Ecosse estoient enterrez avec grande pompe & magnificence, comme aussi à raison du

Isle d'Angleſey.

Isles Hebrides.

Des Isles adiaçantes à la grande Bretagne.

C H A P. XXIII.

IL y a plusieurs petites Isles autour de la grande Bretagne; aucunes desquelles despendent du Royaume d'Angleterre, & les autres de celui d'Ecosse.

Les principales de toutes celles possédées par les Anglois sont *Vright*, *Man*, & *Anglesey*: & celles qui releuent du Royaume d'Ecosse sont *Arran*, laquelle porte tiltre de Comté; *Bute* iadis *Rothesia*, d'où sont issus les Stuard; mais entre toutes sont considerables celles des *Hebrides*, & des *Orcaes*.

Isle de Vright.

L'Isle de *Vright*, que les Romains ont appelée *ueste* & *vestis*, est assise tout contre le riuage Oriental d'Angleterre; & est de figure oualle, s'estendant d'Orient en Occident de la longueur de 20 milles, & vers le milieu elle s'elargit de 12 milles. Au temps de Bede l'on y contoit 1200 familles, mais à present on fait estat qu'elle contient trente-six tant villes que bourgades & chasteaux. Entre les villes plus fameuses il y a *Nerwport*, *Brading*, *Nerwton*, *Tarmonth*, & *Sandha*, que l'on dit estre bien fortifiée tant par la nature de l'assiette que par art & industrie humaine. Quant à la iurisdiction ciuile, elle recognoist le Comte de *Sonthampton*, & pour l'Ecclesiastique, l'Euesque de *Vrintchestre*. La terre y est fort fertile en bleds, & produict de tres-bons pasturages; les habitans sont fort belliqueux, & se vantent comme d'une grande & speciale benediction de Dieu, de ce qu'ils n'ont iamais eu de Moy- nes, d'Aduocats, ny de Loups.

Isle de Man.

L'Isle de *Man*, que les Latins appellent, *Mone*, *Monade*, *Monabie*, *Menauæ*, *Enbonis*, & *Manie*, les Bretons *Mona-v*, ceux qui l'habitent *Maning*, est située au milieu du canal & bras de mer qui separe l'Irlande d'auec l'Angleterre. Sa longueur s'estend du Septentrion au Midy par plus de 30 milles; & sa plus grande largeur de 15, & la moindre de 8: elle est diuisée selon le langage de ses habitans en deux parties, Meridionnelle, & Septentrionnelle: ceux de la Meridionnelle approchent fort des Irlandois en leur parler, & ceux de la Septentrionnelle, des Ecossois. Elle a eu long temps des
Rois

Royz particuliers, & encore aujourd'huy les Comtes d'Arby s'en disent Roys : Du temps de Beda l'on y contoit 300 familles, & à present elle est composée de dix-sept Parroisses regies par vn Euesque particulier, lequel est subiect à l'Archeuesque d'Yorck. Ses principales villes & forteresses sont *Ruſſin*, *Dulgas*, *Thepyle*, & *Bula-cari*, ſiege ordinaire de l'Euesque. Au milieu d'icelle s'eſleuent quelques montagnes, de la plus haute desquelles appellée *Sceaffell*, on peut aiſément voir l'Angleterre, l'Eſcoſſe, & l'Irlande, lors que le ciel est ſerein & ſans nuages. Ses habitans ſont tres-heureux en ce que tous procez & differēds y ſont vuidez ſans eſcritures, & ſans deſpens; par des Iuges eſleuz d'entr'eux qu'ils appellent *Deemſters*.

L'Isle d'*Angleſey* nommée *Mone* anciennement par les Romains, & maintenant encore *Mon*, *Tirmon*, & *Yniſdorr*, c'eſt à dire Isle obscure en langage Breton, est ſeparée de la principauté de Gales (de laquelle elle faiſt vne Comté dependante du diocēſe de Banger) par vn petit deſtroit de mer que ceux du pays appellent *Menay*; on luy attribue 22 milles d'Angleterre en longueur, 17 en largeur, & 60 en circuit. Les villes principales de ceſte Isle ſont *Beaumarich*, *Nervbourg* dite *Roffur* par les Bretons, & *Aberſtray*, demeure ancienne des Princes de Gales. La terre y est fort agreable & ſeconde, eſtée tres-abondante en froment; il y a auſſi grand nombre de beſtail, des meules de moulin; & en quelques endroits de la maniere alumineuſe.

Les Isles *Hebrides*, que Plin, Solin, & Ptolomée nomment *Ebudes*, Silueſtre Girald *Inchades* & *Laucaſes*, Beda *Menanias*, & les Eſcoſſois *Veſternel-Iſles*, c'eſt à dire Isles Occidentales, ſont du coſté de l'Irlande. Les anciens ne ſont bien d'accord du nombre d'icelles; & ſelon les modernes il y en a 44; quelques-vnes desquelles ont bien 30 milles de lōg, & plus de 12 de large. Aucuns rangent ſoubs ces Isles *Hebrides*, celles de *Man*, *Arran*, & *Buthe*, & d'autres les en ſeparent, contant pour la premiere *Raſline*, laquelle est entre Irlande & Eſcoſſe; elle est aujourd'huy de peu de renom & de petite eſtendue: la deuxieſme est *Isa*, qui est plus ample de beaucoup que la precedente, & fort fertile en froment; la 3^e est *Vna*, iadis celebre & renommée pour le monaſtere de Sainte Colombe, où les Roys d'Eſcoſſe eſtoient enterrez avec grande pompe & magnificence, comme auſſi à raiſon du

Isle d'*Angleſey*.

Isles *Hebrides*.

Bourg de Sodore, auquel residoit l'Euesque de toutes ces Isles Hebrides, qui pour ce furent appellées *les Isles Sodorenses*, quoy que d'autrestienent qu'il auoit sa demeure en la susdicte Isle de Man. Apres viennent *Mala*, *Skie*, *Aliza*, *Lerres*, *Eusta*, *Hirsha*, lesquelles sont assez habitées, mais toutes les autres sont pauures, aspres, & presque totalement desertes.

Isles Orcades.

Les Isles anciennement appellées *Orcades*, & maintenant *Orkney*, sont assizes au delà de l'Ecosse en la mer Septentrionale vis à vis de Cathanes : les Auteurs ne sont d'accord du nombre d'icelles, mais l'on y en compte ordinairement iusques à 31, desquelles la principale est *Mainland* iadis *Pomonis*, laquelle contient 31 milles en longueur, 6 en sa plus grande largeur, & 4 en la moindre : en icelle paroist la ville de *Kirkwall*, où est le siege Episcopal de toutes ces Isles; l'Euesque desquelles est suffragant de l'Archeuesque de S. André d'Ecosse. Ces Isles sont accommodées d'assez bons ports; il n'y a aucuns arbres en icelles, & n'y croist point de froment, encores qu'elles abondent en toutes autres especes de bleds: elles n'ont aussi aucun serpent, ny autres animaux venimeux; le bestail y multiplie fort pour la bonté des pasturages, iusques là que toutes les brebis y portent deux ou trois agneaux chaque fois: il y a grande abondance d'oiseaux, tant domestiques que sauuages; & sur tout vne telle quantité de poisson qu'elle surpasse presque toute cteance. Les habitans d'icelles sont fort sains, & viuent ordinairement cent & six. vingts ans: ils sont estimez les plus grands beueurs d'entre toutes les nations du monde, & neantmoins on n'en vid iamais d'yures entr'eux. Ces Isles estoient anciennement en la puissance du Roy de Danneemarck, mais depuis l'an 1472, le Roy d'Ecosse les a tousiours eu en sa possession & puissance.

Pres de la coste de Normandie sont aussi quelques Isles dont iouissent les Anglois, les principales desquelles sont *Cersey* & *Grenezay*: Celle-cy contient 10 Parroisses, & l'autre 12, avec vn fort chasteau nommé *Montorgueil*, esleué sur vne haute colline, auquel reside le Gouverneur de l'Isle. Elles sont assez fertiles & abondantes en diuersité de fruiets & bestail, mais elles ont faulte de vin, & de bois pour le chauffage, au lieu dequoy on y brusle l'Algue marine, qu'ils appellent *Vraic*, dont ils ont grande quantité, & sement la cendre sur les terres qu'ils veulent rafraischir & engraisser: on y vse aussi de charbon terrier qu'on y porte d'Angleterre.

Del' Espagne.

CHAP. XXIV.

L'ESPAGNE, qui a iadis esté appellée *Iberie* du fleuve *Ibere*, lequel la coupe presque en deux esgalement, est la premiere & plus Occidentale partie du Continent d'Europe, c'est pourquoy aucuns ont estimé qu'elle ayt autre fois esté nommée *Hesperie*, de l'Estoille Occidentalle *Hesperus*; mais d'autres veulent que ce soit de *Hesperus* frere d'Atlas, ou de *Hesperia* fille d'iceluy: finalement aucuns disent qu'elle a esté nommée *Espagne* du Roy *Hisbanus*; & d'autres veulent que ce soit de *Hispalis*, ville des plus fameuses & renommées d'icelle, à present dicte *Seuille*. Etymologie des noms d'Espagne.

Elle est bornée du costé d'Orient par les monts *Pyrenées*, qui s'estendent depuis l'Ocean, où est *Fontarabie*, iusques au Cap de *Saincte Vreix* en la mer *Mediterranée*, entre *Rosys* & *Colibre*: du costé de midy elle a pour limite partie de la mer *Mediterranée*, le destroit de *Gibraltar*, & ce qui est de l'Ocean depuis ce destroit iusques au Cap *Sainct Vincent*: à l'Occident elle est bornée par l'Ocean, qui est depuis le susdit Cap *Sainct Vincent*, iusques à celuy qu'on appelle Cap de *Fine-terre*; & vers Septentrion, la mesme mer Oceane l'enferme depuis iceluy Cap de *Fine-terre* iusques à *Fontarabie*. Ses bornes

Aucuns la font de forme quadrilaterre, mais *Strabon*, *Me* *Figure*, la & autres la comparent à vne peau & cuir de bœuf estendu sur terre, dont le col est representé par les monts *Pyrenées*.

Selon aucuns la plus grande longueur d'Espagne est de 200 milles Espagnoles, la plus grande largeur d'environ 140, & la moindre 60, mais son tour & circuit par la navigation est de 600 milles & plus: d'autres font tout le circuit d'Espagne de 472 lieuës: car ils cōtent depuis *Colibre* iusques à *Fontarabie* 49 lieuës & demie; de *Fontarabie* iusques au Cap *Fine-terre* 93 lieuës; depuis ce lieu iusques au Cap *S. Vincent* 100 lieuës; & d'icy iusques au destroit de *Gibraltar* 49 lieuës & $\frac{1}{2}$; finalement de ce destroit iusques à *Colibre*, ils cōptent 180 lieuës; toutes lesquelles distances font ensemble 472 lieuës. Mesure.

La plus part des Geographes posent toute l'Espagne entre 36 degrez de latitude boreale, & 44 deg. 30', & par ainsi elle sera entre les 5 & 7^e climats des modernes, & d'vne extrémité à l'autre la variété du plus grād iour d'Esté sera seulement

Pp ij

Sit au regard du ciel.

de 54' : car en la partie plus Australle, le plus grand iour sera d'environ 14.h.28', & en la plus Septentrionnelle d'environ 15.h.22'. Mais selon les longitudes, on fait la partie plus Orientalle differente de la plus Occidentalle d'environ 15 deg. & par ainsi lors qu'il sera midy en ces lieux-là, il ne sera que vnze heures en ceux cy.

Qualitez.

Le terroir d'Espagne pour la plus part est aspre, raboteux, & infertile : car les rochers & montagnes, les bois, & lieux bocageux tiennent vn grand trait du pays, & ce qui est de campagne à la terre de peu d'apport & fertilité, à cause que le pays n'est guere arrousé : ce qui regarde le Septentrion est du tout aspre & excessif en rudesse, tousiours exposé à l'inclemence de l'Ocean, n'ayans rien de commun avec la douceur des autres parties : & ainsi ce quartier pour sa malignité n'est guere habité ny frequenté ; mais ce qui est du costé de Midy est tres-abondant & fertile en toutes choses necessaires à l'homme, comme bleds, vin, fruiçts, miel, cire, huile, bestail, tant priué que sauuage, lin, chanvre, & metaux, y ayant en plusieurs lieux d'Espagne des mines d'or, d'argent, d'airain, de fer, plomb, & autres metaux. La chaleur n'y est par trop grande, & les vents ne la molestent pas tant que la France ; l'air y est generally bon, n'estant infecté de broüillards, ny de marests pestilens.

Diuision d'Espagne

Les Romains diuiserent premierement l'Espagne en *haute & basse*, autremet en *ulterieure & cisterieure*, appellans la *cisterieure* celle plus proche des terres & principale ville de l'Empire Romain, & c'estoit ce qui est entre le fieuue Ebro, & les monts Pyrenées ; mais l'*ulterieure* estoit la plus reculée des terres de l'Empire, c'est à dire celle qui s'estend depuis ladite riuere d'Ebrei iusques à la mer Oceane vers le destroit de Gibraltar : Ils la diuiserent puis apres en trois Prouinces, à sçauoir en *Betique*, *Tarraconoïse*, & *Lusitanie*, esquelles ils establirent 14 Iurisdiccions, dont la *Tarraconoïse* en comprend sept, comme la plus grande des trois, la *Betique* quatre, & la *Lusitanie* trois ; & ceste diuision dura iusques au temps d'Atille. Mais depuis, le Royaume de *Grenade*, *Landalusie*, & l'*Fstramadure* ont succédé à la *Betique* : *Arragon*, *Castille*, *Navarre*, & autres petits Royaumes à la *Tarraconoïse* : & le Royaume de *Porugal*, avec celui d'*Algarbe*, à la *Lusitanie*. Autéps des mores elle auoit plusieurs Royaumes que les derniers diuiserēt en 5, sçauoir *Castille*, *Arragon*, *Por-*

tugal, Grenade, & Nauarre. Mais aujourd'huy encore que tous ces pays soient sous la domination d'un seul, on les diuise neantmoins en trois Gouvernemens, ou Royaumes, c'est à sçauoir d'*Aragon*, de *Castille*, & de *Portugal*: Sous le Royaume Arragonois est compris outre Arragon, *Catalogne*, & *Valence*: Sous celuy de Castille on comprend *Guipuscoa*, *Biscaye*, *Leon*, *Asturie*, *Galice*, *Estremadure*, *Andaluzie*, *Grenade*, *Murcie*, & les deux *Castilles*, avec la *Nauarre*: & sous le Royaume de Portugal, outre le *Portugal* mesme, est compris l'*Algarbe*; la description de chacune desquelles Prouinces, ou Royaumes nous mettrons cy apres, ayant dit quelque chose du gouuernement d'Espagne, & du reuenue qu'en tirent ordinairement les Roys, & spécifié le nombre des Princes & Seigneurs tant seculiers qu'Ecclesiastiques de tout le Royaume d'Espagne, avec leur reuenue annuel.

Premierement donc est à remarquer que le Royaume d'Es- Gouuer-
nement
d'Espagne
pagne tombe en quenouille, tellement que les filles des Roys d'Espagne peuuent succeder à la couronne, & c'est de ceste sorte que la maison d'Autriche est deuenue maistresse de l'Espagne. Les Roys y ont toute puissance, & disposent à leur volonté de toutes choses, non toutesfois sans auoir des conseils par lesquels ils se conduisent: ils ont la nomination de toutes les Archeueschez & Eueschez, des Prieurez & Commandes: neantmoins selon les loix & statuts du pays le Roy ne peut conferer ces benefices qu'à des personnes natives d'Espagne, ou bien qui ont eu de luy leurs lettres de naturalité. Pareillement suivant les mesmes loix, les villes sont gouuernées par un Gentilhomme qui en est natif, à qui le Roy donne le nom, & l'autorité de gouuerner, en y mettant aussi des Conseillers créés par leurs concitoyens; & lors que le gouuerneur a accompli le temps de son gouuernement, on forme ordinairement un procez sur ses actions, lequel estant veu par le Conseil du Roy, il luy en fait rapport, afin qu'iceluy gouuerneur soit puny, ou esleué de là en auant à des charges plus grandes & importantes, selon qu'il se sera comporté en son gouuernement. Et combien que le Roy soit maistre absolu de la paix, & de la guerre; qu'il crée tous les Presidens, Conseillers, Vice-Roys, Lieutenans, Gouuerneurs & Capitaines, neantmoins il n'a encore peu regir & gouuerner tous les peuples d'Espagne à sa volonté, & tirer d'eux ce qu'il auroit souuent besoin; car les vns ayans cer-

tains privilèges, & les autres estans exempts par les loix & statuts de leurs pays de beaucoup de choses dont d'autres sont chargez, se sont tellement maintenus en leurs privilèges & exemptions qu'ils ne souffrent pas aisement les charges extraordinaires. C'est pourquoy l'Empereur Maximilian disoit qu'il estoit Roy des Roys, & le Roy d'Espagne Roy des hommes, à cause qu'il ne pouvoit auoir des Allemands que ce qu'ils vouloient, & que les Espagnols refusoient de donner à leur Roy plus qu'ils ne luy deuoient par leurs loix, statuts, ordonnances, & coustumes. Il est bien vray qu'encore que le Roy ne charge ses peuples de nouveaux subides & charges extraordinaires, il ne laisse pas d'entirer beaucoup de deniers extraordinairement par les dons gratuits des peuples, lesquels se montent quelquefois à beaucoup plus que son reuenu ordinaire, c'est à dire plus de 10 millions d'or & demy, car on tient qu'il reçoit autant des tributs & charges ordinaires; & par ainsi son reuenu annuel seroit vingt-vn million d'or, qui neanmoins n'est pas quelquesfois suffisant pour subuenir à toute la despence qu'il fait.

*Reuenudu
Roy d'Es-
pagne.*

Est encore icy à remarquer qu'il y a en Espagne grand nombre de Seigneurs & gens de marques, lesquels sont fort riches: car on y compte vingt-cinq Ducs, le reuenu annuel de chacun desquels est de 40 à 100 milles ducats; & entre iceux il y en a deux dont le reuenu excède de beaucoup ce nombre: car on estime que le Duc *Infant* a plus de 1200000 ducats de rente, & le Duc de *Medine Sidonie* plus de 300000. Il y a puis apres 39 Marquis, le reuenu annuel de la plupart desquels est de 10 000 à 60000 ducats: Il y a aussi 60 Comtes, le reuenu annuel de la plupart desquels est de 10000 à 25000 ducats, & de quelqu'un plus de 40000.

*Nombre
des Ducs,
Marquis,
Comtes.*

Quant aux Ecclesiastiques ils ont aussi de grands reuenus: car on estime qu'il y a l'Archeuesque de Tolède a plus de 200000 ducats de rente, & chacun des neuf autres Archeuesques en a de 100000 à 200000: Il y a puis apres 48 Euesques, le reuenu annuel de la plupart desquels vaut de 60000 à 25000 ducats: Il y a aussi grand nombre d'Abbayes & Prieurez fort riches; iusques là qu'il y a à Burgos vn Couuent de Religieuses que l'on nomme les *Velques*, qui sont iusques au nombre de 150 toutes nobles, dont l'Abbesse est Dame de 24 villes, & de 50 villages, & a la collation de plusieurs benefices, & de douze Commanderies.

*Archeues-
ques, &
Euesques
d'Espagne*

Reste encore à remarquer qu'à cause qu'il y a peu de riuere en Espagne, & qu'il n'y pleut guere souuent, l'abondance & fertilité n'y est pas generale, non plus que le commerce: c'est pourquoy la plus part du menu peuple n'y est pas fort riche, & aux lieux d'Espagne où il y a de bons ports de mer; & principalement à Seuille & Lisbonne, les Marchands y amassent de grands biens, à cause qu'en ces deux villes aborde presque tout ce qui vient des Indes, du nouveau monde, & des pays Septentrionaux, & delà on le distribue à tout le reste del'Europe: y abordent encores les laines, foyes, vins, huilles, toutes sortes de fruiçts, & autres choses produictes au pays, pour delà les enuoyer en l'Amerique, & par toute Septentrion. Or voila pour le regard de la description de l'Espagne en general; voyons maintenant la description de chaque Royaume & Prouince d'icelle.

La Catalogne pays assez sterile, s'estend depuis Salses ius- Catalogne
ques au fleuue d'Ebre, estant bornée des monts Pyrenées, de la mer Mediterranée, & des fleuues Senga, & Ebro. On void là Parpignan, qui est en la Comté de *Roussillon*, laquelle fut engagée aux François l'an 1461. par Iean Roy d'Arragon pour la somme de 300000 escus, & puis apres renduë au Roy d'Espagne l'an 1492. par le Roy Charles V I I I. sous promesse & serment quel'Espagnol luy fist de ne le point empescher en son entreprise de Naples; mais quand le Roy Ferdinand fut en possession de ce Comté, il n'eust plus d'esgard à son serment, & fit tout ce qu'il peust (mais en vain) pour empescher les desseins du Roy Charles. Ce Comté s'estend entre deux bras des monts Pyrenées, dont l'un va à Salses, & l'autre à Colibre, que les anciens nommoient *Illeberis*. En la Catalogne sont plusieurs bonnes villes, la principale desquelles est *Barcelone*, puis *Tarragone*, *Vich*, & *Tortose*, par laquelle passe *Ebro*, fleuue des plus renommez d'Espagne, qui de là se va descharger dans la mer Mediterranée, faisant à son emboucheure l'Isle d'*Alfagues* retraistee de Corsaires: Il y a encores assez grand nombre de bonnes places, tant sur le riuage de la mer que dans le pays, comme *Elue*, *Colibre*, *Rosat*, *Girone*, *Leule*, *Cardone*, *Empira*, & autres.

L'Arragon à la Nauarre au Nord-ouest, à l'Orient la Ca- Arragon.
talogue, à l'Occident & Midy la Castille, & les monts Pyrenées au Nord: La plus part de ce pays est sec & aride, principalement vers les monts Pyrenées; & n'y a que quelques

vallons, qui arrousez des eaux qui s'y rencontrent, sont assez fertils en froment, & autres fruicts. La principale ville de ceste Prouince d'Espagne est *Sarragosse*, ou *Caragoca*, & iadis *Cesag Augusta*, laquelle est située à la riuée du fleuve Ebro; il y a puis après *Calatant*, *Huesca*, *Iaca*, *Venafca*, & *Monson*, petite villiette renommée à cause des Cours & assemblées qui s'y tiennent.

Valence.

Le Royaume de Valence, lequel tire son nom de *Valence*, principale ville d'iceluy, est borné du costé d'Orient par la mer Mediterranée, du costé de Septentrion il voisine l'Arragon, vers Midy la Murcie, & du costé d'Occident l'une & l'autre Castille. Son air est temperé & d'un ciel doux, voire est plus agreable & fertile qu'aucune autre partie d'Espagne. Outre la ville Capitale *Valence*, il y a encore plusieurs bonnes villes, comme *Alicante*, *Orihuela*, *Teruel*, *Castellon*, & autres. Les principaux fleuves de ceux qui passent par ce Royaume, sont *Tuyis*, autrement *Cuatalubar*, & *Xucar*, que les anciens ont nommé *Sucron*, d'où prend son nom le Sein, ou Golphe de *Sucron*, qui s'estend depuis la petite Isle d'Alfaques iusques au Cap Martin. Ce Royaume a des mines d'or à *Loder*, d'argent à *Buriol*, de fer à *Fimistrat* & à *Iaber*; d'albastre à *Piacent*, d'alun, de chaux, & de plastre en plusieurs lieux.

Murcie.

Murcie, qui prend son nom de sa ville Capitale *Murcie*, a pour borne vers Occident la Grenade, vers Septentrion la nouvelle Castille, & tout le reste est clos & fermé par la mer Mediterranée. Le terroir de ceste Prouince est soit aspre & aride, qui fait qu'il y a peu de lieux peuplez, & n'estoit la ville de Murcie, & le port de Carthagene, qui est un des meilleurs de toute l'Espagne, il n'y auroit rien de remarquable en ceste Prouince.

Grenade.

Le Royaume de Grenade a vers l'Orient murcie, au Septentrion la nouvelle Castille, du costé d'Occident l'Andalousie, & du costé de midy la mer Iberique. L'air d'iceluy est bon & salubre, la terre fertile & abondante en toutes choses nécessaires à la vie de l'homme; mais, sur tout il y a tres-grande quantité de bestail tant priué que sauuage; de sucrés, & des meilleures soyes du monde, dont les habitans retirent de grands deniers par la distribution qu'ils en font aux estrangers. La ville Capitale de ce Royaume est *Grenade*, dont il prend son nom: ceste ville est tres-agreable & plaisante, car elle a deux colines, au milieu desquelles est une vallée par la-

quelle passe la riuere du *Bare*; puis apres elle est enuironnée & ceinte d'une fort belle muraille, ayant mille tours esloignées l'une de l'autre par 6 pas: elle est distinguée en quatre parties differentes d'assiette, qui se nomment *Grenade*, *Sierra de sol*, ou montagne du Soleil, *Albayzin*, & *Antequernele*: la principale est *Grenade*, laquelle est habitée par les Gentilshommes, & les Marchands; il y a en icelle une Eglise dont l'architecture est admirable; puis il y a un lieu qu'on nomme *Alcazar*, qui represente une petite ville ayant dix portes; il y a aussi l'*Alhambra* Palais des anciens Roys, qui pour raison de son artifice, & pour la multitude de ses fontaines, peut estre mis entre les merueilles du monde: on void vers son Midy des montagnes, qu'on appelle vulgairement *Alpuxerras*, si hautes & esleuées que leurs sommets sont perpetuellement blancs de nege; & vers Septentrion une tres-grande & spacieuse plaine, fertile & abondante en toute sorte de fruiçts: quelqu'un disent qu'il y a telle quantité de meuriers que des feuilles d'iceux le Roy en tire 30000 escus de reueu par chacun an. Entre les lieux maritimes *Almerie* & *Malaga* sont les principaux, & entre les autres villes de ce Royaume sont remarquables *Guadix*, *Ronda*, *Salabrenna*, *Vera*, & *Baza*.

L'Andalusie. autrement dicté *Vandalie*, a vers Orient la Grenade, & Estremadure, vers Septentrion la nouvelle Castille. *Andalusie.*
 stille, du costé d'Occident les Dioceses de Pacen, & Silueus, avec le fleuve Guadiana autresfois dict *Ana*, & vers Midy elle regarde la mer Atlantique. Ce Royaume est un des plus agreable & plaisant de toute l'Espagne; & est tellement fertile & abondant en froment, vin, huile, bestail tant priué que sauage, & toutes sortes de fruiçts, qu'elle en remplit les esloignées & estranges Prouinces. En iceluy est un tres-haut mont dict *Calpe*, au dessoubs duquel vers le bord de la mer, est un Chasteau nommé *Gibraltar*, que les Mores firent bastir, & esleuer si haut qu'il semble de loing estre une Isle separée du reste de la terre: & d'iceluy prend son nom le destroit de *Gibraltar*. *Destroit de Gibraltar.*
 que les Grecs appelloient destroit d'Hercules, à cause de deux colonnes de bronze qui estoient au temple d'Hercules, ou comme veulent les autres, à raison de deux montagnes entre lesquelles est ce destroit, dont l'une est appellée *calpe*, & l'autre *Abyla* en la Mauritanie, & qui ont esté mises en reputatiō par les Poëtes, qui ont escrit que c'estoient des colonnes plantées par Hercules pour bornes de ses voya-

ges: Ce destroit est aussi nommé *Gadstain* par les Latins, à cause du voisinage de l'Isle de *Calis*, esloignée de terre-ferme enuiron 700 pieds, proche de laquelle estoit encore vne autre petite Isle qui n'auoit pas plus de deux cents pas de circuit; lesquelles deux Isles les Latins appelloient *Gades*: en la plus grande qui reste auourd'huy, il y a vne ville qui estoit du temps des Romains des plus nobles & plus riches d'Espagne: tellement que Strabon escrit qu'elle ne cedit à aucune ville de l'Empire, ny en grandeur, ny en magnificence, ny en nombre d'habitans de marque, veu qu'on y compta quelquesfois cinq cens Cheualiers Romains, qu'on ne trouua nulle part ailleurs qu'à Padouë: Maintenant il s'en faut beaucoup qu'elle ne soit si grande, ayant esté ruinée par les Mores, & peut estre plustost mise entre les celebres abords des Marchands, qu'entre les villes magnifiques. Entre ceste Isle *Calis* & la terre-ferme, il y a vn fort bon port nommé *Porto-Real*, & plus auant vers le Septentrion il y en a vn autre nommé de *sainte Marie*, de là en doublant vn petit Cap on trouue le port *saint Lucar*, où les nauires s'arrestent, ou pour attendre le vent s'ils veulent aller en haute mer, ou bien pour attendre le flux de la mer Oceane, s'ils veulent aller à *Hispalis*, iadis colonie des Romains, & maintenant dictée *Seuille*, laquelle est sur le bord du fleue *Gudalquivir*, iadis nommé *Betu*; Ceste ville est de figure presque ronde, & a enuiron six milles de circuit; il y a en icelle grand nombre d'Eglises, & de Monasteres magnifiques, de belles rues & grandes places; Ceste contrée est tellement peuplée, qu'au temps que le grãd Ferdinand prit *Seuille*, on comptoit en son territoire 20 mil-
 lestant villes que villages & hameaux, & auourd'huy on y en compte encore 100 sermez de murailles. Outre *Seuille* principale ville d'Andalusie, il y en a encores plusieurs autres importantes & remarquables, entre lesquelles sont *Cordouë*, *Lorone*, *Almaden*, *Marchene*, & *Eccia* sur le bord de la riuierre *Xenil*. Aux enuirs de *Marchene* il naist des plus beaux & meilleurs Genetz de toute l'Espagne: & pres d'*Almaden* il y a vne fort bonne mine de vis argent, en laquelle il s'en trouue de deux sortes; l'vn qui sort des pierres rompuës; est le meilleur & le plus excellent, & s'appelle *Vierge*: & l'autre est trouuë sous terre, qui est de beaucoup moindre prix que le *Vierge*.

*Esfirema
dure.*

L'Estremadure s'estend depuis *Ville-Realle*, iusques à *Ba-*

daïos, & depuis le *mont Marian*, autrement dit *Sierra Morena*, iusques au fleuve *Tage*: tellement que vers l'Occident le Portugal luy est adjaçant, vers Septentrion Castille la nouvelle, du costé d'Orient la Grenade, & du costé de midy il a l'Océan. On void sur la riuere de *Gadiane* qui traaverse ceste Prouince, les deux principales villes d'icelle, sçauoir *Merida*, & *Badaïos*: il y a aussi vne chose assez remarquable, qui est que ceste riuere coullé l'espace de 15 lieues sous terre sans se monstrier, iusques à tant qu'elle paroist de nouveau pres de *Meridin*, lieu renommé pour la naissance de *Fernand Cortez*, qui conquesta Mexique.

Les deux Castilles sont presque semblables en assiette, sinon que la nouvelle a plus de plaine que la vieille: elles sont distinguées l'une de l'autre par quelques montagnes qui commencent aux confins de la Navarre, & traaversent presque tout l'Espagne iusques à la mer: la vieille a ces montagnes du costé du midy; à l'Orient l'Arragon & la Navarre; au Septentrion les Astures, & la Biscaye; & vers Occident le Portugal: La principale ville de ceste vieille Castille est celle iadis nommée *Bravum*, & maintenant *Burgo*, laquelle est fort ancienne & bien bastie, mais elle a ses rues estroittes, & est entourée de fort hautes montagnes, qui causent que les iours artificiels y sont plus courts que la latitude du lieu ne porte, pource qu'elles lay retardent le matin les rayons du Soleil, & les luy oste le soir auant l'heure qu'il s'en deuroit retirer, & pour ceste cause l'air y est fort froid. Il y a puis apres sur la riuere de *Tormes* la ville de *Salamanque*, où est vne Vniuersité fort renommée; & sur le bord de *Pisuérque* on void *Valadolid*, l'une des plus agreables villes du monde, estant bien bastie, avec de belles & grandes rues, & des Palais magnifiques, assize en vn bon terrouer, plaisant & agreable; elle a esté aussi fort long-temps la demeure des Roys d'Espagne. Entre les autres villes plus considerables de ceste Prouince, il y a *Medina del Campo*, *Camora*, *Segouia*, *Auila*, *Osma*, *Placencia*, *Coria*, *Palencia*, & *Soria*, appelée par les anciens *Numance*, laquelle est renommée à cause du mal & ennuy qu'elle a fait aux armées des Romains, n'y ayant ville au monde qui les ait tenu plus long-temps, bien qu'elle eust petit nombre d'hommes.

La nouvelle Castille a la vieille vers Septentrion, des deux costez elle est bornée par le Portugal, l'Estremadure, & la

L'ancienne
Castille.

l'Andalusie, Grenade, & Valence. Sa principale ville est *Toledo*, laquelle est assise en vn lieu fort montueux & inegal, tellement que l'on y monte & descend tousiours; elle a de tour enuiron quatre milles, mais elle ne paroist pas si grande qu'elle est à raison de l'inegalité de son assiette: elle est enuironnée de tous costez de montagnes sinon d'une part; ses ruiës sont fort estroittes, & ses mailons beaucoup plus belles par dedans que dehors; elle est diuisée en 23 quartiers, & a 17 places publiques: La riuiera du *Tage* qui court au bas d'icelle l'enuironne de trois costez, & combien qu'elle soit fort basse au regard du haut de la ville, si est-ce neantmoins que son eau y est tirée par vne inuention que trouua vn nommé Jacques Cremonois. Pres de *Toledo* on void *Madrid*, demeure des Roys d'Espagne, puis *Alcala de Henares*, iadis appellée *Complute*, en laquelle il y a vne celebre Vniuersité aussi bien qu'à *Toledo*: & entre les autres villes les plus remarquables sont *Signensa*, ou *Segona*, *Cuenca*, *Calatrava*, *Alcantara*, & *Ciuda:-Real*. C'est aussi en ceste Prouince (sçauoir est a cinq lieues de *Madrid*) qu'est ce tant renommé monastere de S. Laurent en l'Escorial, qui pour sa magnificence & belle structure peut aller au pair non seulement avec les Pyramides des Egyptiens, mais aussi avec tous les ourages & plus superbes bastimens des anciens Grecs & Romains.

Galice.

Galice laquelle est comprise entre la riuiera Auié & la mer Oceane, a vers Orient les Astures, du costé de midy Portugal, & au Septentrion & Occident l'Ocean Cantabrique & Occidental. La ville Capitale de ceste Prouince est *Santiago* ou *Compostelle*, en laquelle est le corps de S. Jacques; il y a plusieurs ports, mais le meilleur & plus asseuré est Courongne; il y a puis apres entre les lieux maritimes plus remarquables, *Bayona*, *Ponte-Vedre*, & *Ribadao*; les villes d'*Orense*, & *Lugo* sont aussi assez considerables.

Leon.

Leon est entourée des Astures, de Galice, & de la vieille Castille. Sa Capitale ville est ceste fameuse & renommée dont la Prouince prend son nom: Ptolomée l'appelle *Legio 7 Germanica*, & auourd'huy elle est nommée *Leon*: Ce fut en icelle que les Roys d'Espagne establirent leur siege, lors qu'apres le rauage & inondation des Mores & Sarrazins presque par tout l'Espagne, ils commencerent à la recouurer.

Asturie.

L'Asturie, laquelle s'estend depuis la riuiera Ribadeo iusques pres de S. André, a pour borne du costé de Septentrion

la mer Cantabrique, du costé d'Orient la Biscaye; vers Midy la vieille Castille, & vers Occident la Galice. Sa principale ville est *Ouiedo*; & puis il y a *Astorga*, & *Santillana* assez bonnes villes. Ce pays est fort aspre & montueux, c'est pourquoy il n'est guere habité; il est fort fertile & abondant en or, vermillon, & autres couleurs metaliques.

La Biscaye est bornée de la Nauarre, de Guipuscoa, de la mer Oceane, & de l'Asturie. En ceste region le ciel est plus doux & temperé qu'és autres lieux d'Espagne, car estant environné de hautes montagnes, elle ne peut estre trauaillée de trop grand froid, ny molestée par de grandes chaleurs: il y a force bois & forests remplies de grands arbres propres à bastir nauires: elle est fertile en toutes choses necessaires à la vie del'homme horsmis en vin. La ville capitale de ceste Province est *Bilbao*, laquelle est assize en vn lieu fort commode pour le traffic: il y a puis apres *saint André*, *Laredo*, & *Portogalette*, esquelles il y a de fort bons ports.

Guipuscoa est borné vers Orient par la riuierre *Vidosone*, (qui s'appelle aussi *Vidorso*, *Alduida*, *Huria*, & *Beoyria*) laquelle avec les monts Pyrenées separe la France del'Espagne; du costé de Midy par la Nauarre; vers Occidēt par la Biscaye; & du costé de Septentrion par la mer Cantabrique. Ce pays est fort montueux rude & aspre: il est plus fertile & abondant en fer & acier qu'en nulle autre chose. La ville principale est *saint Sebastien*, qui est vn fort bon port; il y a puis apres *Fontarabie*, *Denia*, *Oria*, le *Passage* & *Tolosette*.

La Nauarre est assize entre la riuierre d'Ebro, l'Arragon, les monts Pyrenées, & Guipuscoa. Ce Royaume est diuisé en deux parties, sçauoir en haute & basse Nauarre: la haute Nauarre est la partie qui est delà les monts; & la basse est celle qui est par deçà, laquelle n'est pas que la sixiesme partie de tout le Royaume de Nauarre, qui appartient de droict à Louys XIII. Roy de France à present regnant, comme à celui qui descend de Catherine de Nauarre Comtesse de foix, & de Bigorre, & Princesse de Bearn, lequel neantmoins ne iouyst que de la basse Nauarre, la haute ayant esté iniustement vsurpée sur les Roys d'icelle par les Roys d'Espagne, à l'occasion que ceste Princesse ayant espoussé Iean fils d'Alain Duc d'Albret, qui prist le party de Lonys XII. Roy de France, & l'assista contre les Venitiens, Espagnols, & Allemans, & mesme contre le Pape Iulle II. le Pape irrité de cela, com-

me si les Royaumes estoient en sa disposition apres auoir excommunié le Roy de Nauarre, mit son Royaume en interdit, & l'abandonna à Ferdinand, qui s'estant rendu maistre de Pampelonne en l'année 1512, & de tout ce qui est en la haute Nauarre, a transporté aux siens ceste iniuste vsurpation, qui ne durera que iusques à ce qu'il plaira à nos Roys de la remettre en leur puissance. Or la principale ville de tout ce Royaume est *Pampelonne*, les autres sont *Stelle*, *Tudeie*, *Sanguessa*, *Olite*, *S. Ieans pied de port*, *Lugrogne*, *Calaore*, & autres.

Portugal. Le Royaume de Portugal, iadis nommé *Lusitanie* & *Es-pagne vltérieure*, s'estend auioird'huy vers le Nord sur la rencontre des fleuues, *Migno* & *Ania* iusques à la ville de *Ribadanie* qui est située sur le bord de *Ania*; de ce costé il regarde la Galice: & de là en tirant vne ligne vers l'Occident iusques à *Mirande* assize sur le fleuue *Duero*; & de là tournant au Midy presque droict à l'emboucheure du fleuue *Ana*, par lequel costé il confine avec la Castille, l'Estramadure, & l'Andaluzie: mais du costé de Midy, & del'Occident il a pour borne la mer Atlantique & Occidentale. Ce Royaume a de tout & circuit enuiron 880 milles selon quelqu'vns, & selon d'autres 850, dont le costé borné de la mer en contient 470. Il est long & estroit; en sa longueur il contient enuiron 320 milles, mais en sa plus grande largeur il n'en a que 60. Son air est temperé, son ciel doux & serain, & son terrolier fertile; luy donnant abondance de vin, huile, miel, cire, oranges, citrons; & autres sortes de fruiçts; mais peu de froment, qui faict qu'on y en porte de France & d'Allemagne: vne ligne imaginaiement tirée d'*Alcatin* à *Odechere*, qui sont deux Chasteaux, dont l'un est assis sur la mer Occidentale, & l'autre sur la riuere de Guadiane, diuise ce Royaume en deux, dont l'un qui est vers le Nord retient le nom du tout, & l'autre qui est vers Midy s'appelle *Agarbe*; en celuy-cy sont les villes de *Tauile*, *Silues*, *Lagos*, & *Fare*: en *Tauile* & *Lagos* sont d'assez bons ports: outre ceux-cy (passé le Cap de saint Vincent) il y a encore celuy de *Ville-neufue*, & quelques autres, qui sont petits & peu renommez. Mais en Portugal il y a trois fort bons ports, c'est à sçauoir celuy de *Setubal* à 20 milles loing de Lisbonne vers le Midy, en vn Golphe long de 30 milles, & large de trois: celuy de la cité de *Port*, que le fleuue *Duero* faict; & celuy de *Lisbonne*, qui est le plus grand, & est faict par le fleuue du Tage: En ceste ville de Lisbonne

estoit le siege Royal de Portugal; & est estimée la plus peuplée de la Chrestienté apres Paris: elle contient cinq collines entre lesquelles s'estend la plaine iusques au fleuve: On dict qu'elle contient 20000 maisons, diuisées en 25 parroisses: Entre les autres villes & citez sont considerables celles-cy, *Conimbre*, où il y a vne fameuse & renommée vniuersité; *Lamego*, *Viseu*, *Portalegre*, *Guarda*, *Eluas*, *Leiria*, *Braga*, *Tamora*, *Ebora*, & *Beia*. Il passe par ce Royaume de Portugal beaucoup de belles & grandes riuieres, dont les principales sont la *Guzdane*, le *Tage*, le *Duero*, & le *Migno*, qui ont presque toutes de l'or meslé parmy leur sable; aussi le pays ne manque-il pas de mines d'or, d'argent, & d'alun, ny de marbre blanc.

Or voila vne sommaire description de tous les principaux Royaumes & Prouinces contenuës en la Peninsule impropre d'Espagne, lesquelles sont toutes à present regies & gouvernées par le Roy Philippes III. lequel iouyst encore non seulement de plusieurs Royaumes, Prouinces & Isles d'Afrique, & d'Asie, mais aussi de la plus grand part de tout le nouveau monde, comme nous dirons en la description de chacune de ces parties.

Des Isles adiacantes à l'Espagne.

CHAP. XXV.

IL y a plusieurs petites Isles enuiron & proche le Royaume d'Espagne, sçauoir est les *Baleares*, les *Pysienfes*, & encore quelques autres peu considerables. Isles Baleares, Maiorque.

Les deux Isles iadis appellées Baleares, ou Gymnesies, & maintenant *Maiorque* & *Minorque*, lesquelles sont situées en la mer Mediterranée, sont auioird'huy vn Royaume dont le Roy d'Espagne prend le tiltre. *Maiorque*, & vulgairement *Mallorque*, est plus proche de l'Espagne que *Minorque*, & n'est esloignée d'Espagne que de la nauigation d'un iour. Quelques-vns disent qu'elle a de tour 240 milles, les autres 300, & quelques-vns 480. Strabon la fait longue de 600 stades, qui font 75 milles, & large de 25 milles; mais les modernes ont trouué beaucoup plus de largeur, c'est à sçauoir enuiron 100 milles, & par ce moïé sa longueur sera beaucoup plus grande que

Strabon n'a escrit. Il y a du costé de Septentrion vne ville à present nommée de mesme nom que l'Isle, & iadis *Palme*, qui est la capitale & Metropolitaine de toutes ces Isles: en icelle il y a vne bonne Vniuersité, où Raymond Lulle est en grande reputation, de sorte que l'on y entretient tousiours à grâds gages vn homme sçauant pour enseigner publiquement la doctrine de ce Lulle. Il y a encore vne autre ville nommée *Bolence* sur le costé Meridional, que les habitans appellent *Polence*. Ceste Isle est aspre & sterille pres de la mer: mais par tout ailleurs il vient assez de vin, de froment, d'huile, & de fruiets.

Allez pres de ceste Isle Maiorque il y a deux petites Isles nommées l'une *Dragonera*, & l'autre *Cabrera*.

Dragonera & Cabrera.
Minorque

Minorque est vn peu plus Orientale que Maiorque, & son tour est de 150 milles, sa largeur de 60, & sa distance de la terre-ferme d'Espagne 160. Du temps de Ptolomée il y auoit deux villes, à sçauoir *Iana*, qui est maintenant dictée *Citraddella*; & *Mago* qu'on nomme auourd'huy *Minorque* du nom de l'Isle. Au riuage de la mer ceste Isle a de fort hautes montagnes, & combien qu'elle soit moindre que l'autre, il n'y a pas moins de peuple, & neluy cede rien en bonté: Il y a deux assez bons ports, c'est à sçauoir *Maon* & *Fernelle*.

Pytieuses.

Les Pytieuses sont aussi deux Isles plus proches de l'Espagne que les Balcares, dont l'une nommée iadis par les Grecs *Ophienfes*, & par les Latins *Colubraria*, est maintenant appelée *Formenterre*: elle a de circuit 70 milles, & est esloignée de terre-ferme de 80. La plus part de ceste Isle est deserte à cause des serpens qui y sont en grand nombre.

Formenterre.

Euse.

L'autre Isle des Pytieuses estoit iadis appelée *Ebusas*, mais à present elle est nommée *Euse*, & par quelqu'vns *Tuica*: elle est esloignée de la precedente seulement de 10 milles, & de la terre-ferme 50, mais son tour & circuit est plus de 100 milles. Le terroüier de ceste Isle chasse les serpens, & ne peut souffrir aucunes bestes nuisibles: elle abonde en bleds & en toutes sortes de fruiets: il y a aussi si grande quantité de Sel, que non seulement Maiorque & Minorque en sont pourueuës, mais encore on en porte de grands nauires chargez tant en Espagne qu'en Italie. Le Roy d'Espagne iouist de ces Isles Pytieuses avec les Boleares, comme luy estant aduenües au moyen du Royaume d'Arragon, duquel elles dependent.

Au

Autour de ces deux Isles Pyricuses, il y a encore trois petites Isles, à sçauoir *Vedran*, *Conirello*, & *Dragomago*. Et au dessus d'Euisse entre Maiorque & la bouche du fleuve Ebro, il y a aussi vne petite Isle deserte qui se nomme *Moncolibre*; & en la bouche mesme de ce fleuve vne autre dont nous auons jà parlé, laquelle est dictée *Alfaques*.

Vedran,
Conirello,
Dragomago,
d'Alfaques.

Finallement assez pres du port de Carragene, il y a quelques petites Isles vulgairement appellées *Scombraires*, lesquelles n'ont rien de remarquable, non plus que l'Isle dictée anciennement *Londobria*, à present *Berlingue*, qui est située en la mer Oceane entre le promontoir des monts de la Lune & la bouche du fleuve Mondego, non guere esloignée de la terre ferme, de laquelle le Roy d'Espagne iouyst à cause du Royaume de Portugal, duquel elle despend.

Scombraires
ou Berlingue.

De la France.

C H A P. XXVI.

LE pays plus Occidental d'Europe apres l'Espagne est la France anciennement dictée Gaule; de l'origine & etymologie desquels noms les auteurs ne sont pas bien d'accord: car les vns veulent que la Gaule ait esté ainsi nommée de *Calata* fils d'Hercules; les autres tirent son appellation du mot Grec *Gala*, qui signifie lait, à cause de la blancheur du corps des Gaulois, & d'autres la tirent d'ailleurs: mais l'opinion la plus vray - semblable est celle de ceux qui veulent que la Gaule ait pris son nom du premier qui entra en icelle apres le deluge, qu'ils disent estre Gomer fils aîné de Iaphet, & petit fils de Noé, lequel son pere surnomma *Gallus* en memoire de l'inondation vniuerselle de toute la terre: Car le mot *Gallus* extraict de l'Hebreu signifie inondation ou assemblage d'eaux. On ne peut pas dire avec plus de certitude pourquoy copays de Gaule a depuis esté appellé France, & ses habitans François: car les vns veulent que ce soit d'un certain Troyen nommé *Francion*, qui y vint habiter, d'autres veulent que ce soit d'un *Francus* fils d'Antharius XVI. Roy des Sicambres: mais ces choses ayant plus d'apparence de fables que d'histoires, j'aymerois mieux suivre l'opinion de ceux qui disent que les François prindrent leur nom de ce

Etymologie du nom de Gaule.

Etymologie du nom de France.

que au temps del'Empereur Valentinian I. ils s'affranchirent de certains tribus qu'ils estoient tenus de payer aux Romains; ou plustost ceux qui veulent que ce nom de François soit un nom d'ambition & de gloire que certaines troupes de guerriers aduanturiers des plus belliqueuses nations d'Allemagne se donnerent elles-mesmes pour vne marque particuliere de leur force, generosité & franchise par dessus celles des autres Allemans; lesquelles troupes d'Allemans francs ou François, se liquerent ensemble pour s'emparer de la Gaule pendant la captiuité del'Empereur Valerian, qu'ils estimoiēt fauoriser à leur entreprise, aussi bien que les guerres ciuiles qui estoient dans icelle Gaule entre Posthuminus & Gallien: à cela d'autres adioustent encore que la pluspart de ces Allemans estoient de la region & Prouince appelée Franconie, & que de là ils furent nommez François; ce que plusieurs ne veulent admettre, attendu (disent-ils) que le nom des François est beaucoup plus ancien que celuy de Franconie: ioinct que ceste contrée-là estoit aussi de celles que tenoient les François, & a esté possédée par nos premiers Roys iusques au regne de Charles le gros, enuiron l'an huit cens de nostre salut, du temps que l'Empire fut separé de la couronne de France.

Diuisio & estenduë de la Gaule selon les anciens. Or le nom de la Gaule est de fort grande estenduë, si l'on y comprend tout ce qui s'appelloit autrefois ainsi, veu qu'en ce faisant elle contiendra non seulement le Royaume de France, mais encore vne bonne partie d'Allemagne, & d'Italie: car les anciens Romains diuisoient la Gaule en Cisalpine, & Transalpine, nommant Cisalpine, ou Gaule par dedans les Alpes (selon leur demeure) ce qu'on nomme auourd'huy Lombardie, & donnant le nom de Transalpine, ou de Gaule par delà les Alpes; au pays qui est enfermé entre la riuere du Rhin, la mer Oceane, les monts Pyrenées, la mer Mediterranée, & les Alpes. Celle-là fut subdiuisée en Transpadane & Cispadane, c'est à dire en celle qui estoit delà, & celle qui estoit dedans le fleuve du Po: ce qu'il faut entendre comme deuant, eu esgard à la situation de Rome; tellement que celle partie qui nous est Transalpine, & Transpadane, est Cisalpine & Cispadane aux Romains, & celle qui leur est Transalpine, & Transpadane, nous est Cisalpine & Cispadane, d'autant que les Alpes & le Po sont entr'eux & nous. Mais selon Cesar, & Strabon, la Gaule Transalpine fut distinguée

en Belgique, Celtique, & Aquitanique: Cefar comprend en la Belgique tous les peuples qui font entre le Rhin, la mer Septentrionnelle, & les riuieres de Seine, & de Marne: en la Celtique, tous les pays qui font entre la Seine, & la Marne, le Rhofne, & la Garonne, limités auffi de la mer Oceane du costé d'Occident: en l'Aquitannique, tout ce qui est enclaué entre la Garonne, les monts Pyrenées, & la mer Oceane. Tout ce qui est au delà du Rhofne iusques aux Alpes avec le Languedoc, n'estoit point compris au temps de Iules Cefar sous aucune de ces trois parties de la Gaule, comme estant de la Prouince Romaine. Mais Ptolomée & Orofe nous proposent ceste Gaule Transalpine diuifée en quatre parties, c'est à sçauoir en l'Aquitannique, en la Lyonnaise, en la Belgique, & en la Narbonnoise; laquelle diuifion respond à celle de Strabon & de Cefar, en comprenant la Lyonnaise sous la Celtique avec Pline, & mettant la Narbonnoise sous la Prouince des Romains. Car apres que Iules Cefar eut entierement subiugué icelle Gaule Transalpine, elle fut diuifée en 4 parties, qu'Ammian appelle Iurifdictions, & d'autres Dioceses, que nous pourrions dire Gouvernemens: les deux premieres desquelles Iurifdictions portoient le tiltre de Narbonnoises, estans ainsi denommées de la ville de Narbonne, Colonie Romaine fondée par Martius Narbon Gouverneur d'icelle; l'une d'icelles contenoit les contrées qui font au delà, & deçà le Rhofne, comme le Dauphiné, la Sauoye, la Prouence, le Languedoc, & la Bourgogne; mais l'autre comprenoit la grande Aquitaine qui s'estendoit depuis le fleuue de Loire iusques aux monts Pyrenées, encore qu'au temps que Iules Cefar faisoit la guerre en Gaule, elle fut bornée entre la Garonne & lesdits monts Pyrenées. La troisieme Iurifdiction auoit sous soy la haute & basse Germanie, c'est à dire les contrées voisines du Rhin qui font dans les enclaves des Gaules, encore qu'elles portent le nom de Germanie, comme sont celles de Mayence, Colongé, Strasbourg, Vvormes, Spire, qui furent anciennement occupées par des peuples Germains ou Allemans. La quatrieme & derniere Iurifdiction estoit la Belgique, qui s'estendoit depuis les riuieres de Seine & de Marne iusques à la coste Septentrionnelle. Or Auguste Cefar s'estant rendu paisible Monarque de tout l'Empire, changea ce premier ordre en visitant les Gaules, & les diuifa en plusieurs Prouinces, ainsi que remarque

Cassiodore, sans spécifier le nombre : Toutesfois on peut dire par coniecture que ceste diuision fut en sept Prouinces, d'autant qu'ayant esté depuis subdivisées en dix-sept, elles estoient comprises sous sept noms, à sçauoir la Lyonnoise, la Belgique, la Germanie, la Viennoise, les Alpes, la Narbonnoise, & l'Aquitaine, distinguant la pluspart de ces Prouinces en deux, ou plusieurs : tellement qu'il y auoit cinq Prouinces Lyonnoises, dont les villes Capitales & Metropolitaines estoient Lyon, Rouën, Tours, Sens, & Besançon : deux Germanies, dont les Metropolitaines estoient Mayence, & Cologne : deux Beligues, dont les Metropolitaines estoient Treues, & Rheims : trois Aquitaines, dont les villes Metropolitaines estoient Bourges, Bordeaux, & Auch : deux Narbonnoises, ayant pour Metropolitaines Narbonne & Aix : deux Alpes, dont les villes Metropolitaines estoient Tarantaise, & Embrun ; mais la Viennoise ne fut point subdivisée. Quelques-vns remarquent encore quelques autres diuisions des anciens que nous laissons comme peu considérables.

Bornes & limites du Royaume de France.

Or il y a maintenant quelque vnes de ces Prouinces Gaulloises qui ne sont comprises dans le Royaume de France, car à prendre la France en l'estat auquel elle se trouue à present, du costé de Septentrion duquel elle regarde la basse Allemagne, on luy donne pour limite vne ligne tirée depuis Calais iusques à Mets, qui laisse à main gauche les pays d'Artois, de Haynaud, & de Luxembourg, mais à la main droicte la Picardie, & la Champagne ; & par où elle regarde l'Angleterre, la mer Britanique l'en separe : du costé d'Occident la mer Océane la borne, faisant vn grand Golphe en Aquitaine : du costé de Midy, par où elle se ioinct à l'Espagne, elle est bornée des monts Pyrenées, & où elle est moins restraincte & plus large, elle a pour ses limites la mer Mediterranée. Finalement du costé d'Orient elle confine avec la Lorraine, la Franche-Comté, la Sauoye, & le Piedmont, dont les Alpes la separent. Tous les Geographes l'estendent par ce costé iusques au mont Iura, qu'ils disent la separer des Suisses, & puis iusques au fleuve du Rhin, qui selon eux la diuisent des Allemans : quoy faisant ils rangent sous la France la Lorraine, la Franche-Comté, & la Sauoye, qui en sont maintenant distraits & séparés.

Plusieurs Geographes prenant la longueur de la France

d'Orient en Occident, l'estendent depuis l'Isle de Heissant opposée au dernier riuage de la Bretagne iusques au fleuve du Rhin, luy attribuent 100 lieuës; d'autres la prennent depuis l'Isle d'Aldenay en Normãdie iusques à Nice, & donnent à ceste distance 330 lieuës: & quant à sa largeur, ils la prennent depuis les parties plus Meridionnales qui sont vers la mer Mediterranée iusques à la ville de Calais; à laquelle largeur ils donnent enuiron 285 lieuës; & a tout son circuit 1020 lieuës. Mais il semble plus à propos de prendre la longueur de ce Royaume en terre-ferme depuis le Cap du Four, qui est la poincte plus Occidentale de la Bretagne, iusques à la ville de Metz seulement, quoy faisant ladite longueur sera d'environ 260 lieuës; & sa largeur à la prendre depuis Calais iusques à Narbonne sera d'environ 270 lieuës.

Mesure de la France.

Au regard du Ciel, le Royaume de France est presque situé entre les 15 & 29 degrez de longitude, & entre les 43 & 52 degrez de latitude; tellement qu'il est tout compris dedans les 7, 8 & 9^e climats; & les parties plus Meridionnales d'iceluy auront le plus grãd iour d'Esté d'environ 15 heures 12', mais les plus Septentrionnales, d'environ 16 heures & demie: & quand il sera midy en la partie plus Occidentale de Bretagne, il sera presque vne heure en la partie Orientale de Prouence.

Son sit au respect du ciel.

Ce Royaume est mis au rang des meilleures Prouinces de l'Europe, tant à cause de la santé & temperie de son air, que de la grande fertilité de son terroier, lequel produit en abondance toutes sortes de bleds, de tres-bons vins, quantité de bons fruiçts; il y a grand nombre de toutes sortes de bestail, n'a pas manque de bois & forests, ny de pasturages, estant arrousé d'un nombre presque infiny de claires fontaines, ruisseaux & riuieres nauigables tres-poissonneuse; tellement qu'outre les choses necessaires à la vie del'homme, ce terroier François en produit infinis autres pour les delices & plaisirs; ce qui a faict que Iules Cesar la surnommé terre tres-seconde, & mere des peuples.

Sa qualité

Or comme l'ancienne Gaule a esté de temps en temps diuersement diuisée, aussi semblablement la France la-elle esté selon que de temps en temps ses bornes & limites se sont esté-duës: mais sans nous arrester à toutes ces diuerses diuisions du Royaume de France, nous suiurons celle que Ptolomée & Strabon nous ont baillée, delaisant toutesfois certaines Pro-

Diuisian de la France

vinces qu'ils rangent sous la France qui n'y sont plus comprises. Premièrement donc Ptolomée (ainsi que nous auons ja dict cy-deuant) diuisa toute la Gaule Transalpine (laquelle contient tout le Royaume de France) en quatre parties, sçauoir Aquitanique, Lyonnoise, Narbonnoise, & Belgique.

*La Gaule
Aquitani-
que.*

L'AQUITAINE est bornée du costé d'Occident par la mer Aquitanique; du costé de Septentrion & d'Orient, par la riuere de Loyre qui la separe de la Gaule Lyonnoise; & du costé de Midy, les monts Pyrenées la terminent en partie, & puis la Gaule Narbonnoise. Ceste partie Aquitanique est auourd'huy diuisée en ces Prouinces & regions, sçauoir Biscaye, Bearn, Bigorre, Gascogne, Cominges, Foix, Armagnac, Poictou, Xainctonge, Perrigort, Quercy, Agenois, Limosin, Auuergne, Berry, Touraine, Soloigne, Bourbonnois, Forest, & quelques autres petits territoires dont nous parlerons es descriptions particulieres.

*La Lyon-
noise.*

La Gaule LYONNOISE, qui est aussi dictée *Celtique*, est terminée vers Septentrion par la mer Britannique; du costé d'Occident elle est bornée en partie de l'Océan, & en partie des limites d'Aquitaine; du costé d'Orient, elle a la riuere de Seine pour lixiere; & de la part de Midy, la Gaule Narbonnoise. Ceste Gaule Lyonnoise est diuisée en ces Prouinces & regions, c'est à sçauoir Bretagne, Normandie, Anjou, le Maine, Beaulle, Gastinois, Nivernois, Isle de France, Brie, Champagne, Bourgongne, le pays de Lyonnois, & quelques autres de petites estenduës dont nous parlerons cy-apres es descriptions particulieres de ces principales Prouinces.

*La Belgi-
que.*

La Gaule BELGIQUE, selon la description des anciens, a vers Septentrion la mer Océane; du costé d'Occident la Gaule Lyonnoise separée d'icelle par la riuere de Seine; vers Midy la Narbonnoise; & du costé d'Orient la riuere du Rhin. Ceste partie Gauloise ainsi bornée contient plusieurs belles Prouinces, mais à present il n'y a sous la Franco que la Picardie, laquelle contient plusieurs bons territoires, comme le Vermandois, Boulognois, Tirache, Rethelois, & autres dont nous parlerons en faisant la description particuliere de ceste Prouince de Picardie.

*La Nar-
bonnoise.*

La Gaule NARBONNOISE a les monts Pyrenées vers Occident; les Alpes vers Orient; mais du costé de Septentrion elle a partie de la Gaule Lyonnoise, & partie de la Bel-

gique: En ceste partie Narbonnoise il y a le Languedoc, la Prouence, & Dauphiné qui appartiennent à la France; puis la Sauoye au Duc d'icelle, & la Comté d'Auignon au Pape.

Or quant au terroier de toutes ces Gaules, & principalement de la France, il est pour la pluspart plain & vny, ayant de fort belles campagnes, releuees en quelques endroits de petites colines, entre lesquelles sont de belles prairies arrousees de quelque ruisseau ou riuieres: ailleurs on y voit de belles forests, en quelques lieux d'assez hautes montagnes, entre lesquelles sont remarquables celles d'*Auvergne* & de *Vivarais*, outre celles des frontieres, comme les monts *Pyrenées*, le mont *Iura*, celui de *Voge*, & les *Alpes*. D'entre les forests voicy les plus remarquables: au pays du Mayne il y a celles de *Versay*, *Longoulmay*, *Perisy*, *Sille*, *Charnay*, *Audain*, *Mayne*, & *Concise*: en la basse Bretagne celle de *Bostblanc*, *Toriant*, & *Gurche*: en Poictou il y a les forests de *Mouliere*, *Dime*, *Bresse*, & *Ligne*: en Berry il y a celle de *Robert*; en Anjou celle de *Loursaye*, & *Marson*: en Boulonnois il y a le bois de *Surene*, les forests de *Hardelot*, *Dalle*, & *Bourfin*: en Vermandois celles de *Recoigne*, & *Bouhan*: en Picardie le bois de *Baune*, de *la Fere*, de *Beau-lieu*, & *Const*: mais sur toutes il faut faire estat de la forest d'*Orleans*, & de celle de *Fontaine-bleau*, passe-temps de nos Roys, comme aussi celle de *Montargis*.

Les principales riuieres de France sont la *Seine*, qui a sa source en la montagne de *Voge* en Bourgongne, & de là elle vient à Paris, puis va à Rouën, & de là se va descharger dans la mer entre Harfieu, & Honfieu: elle reçoit dans ses eaux la riuere de *Marne*, qui sort du mont des Faucilles, vn peu au dessus del'Angre, & passant par Iainuille, saint Disier, Chaalon, Dormant, & Meaux, reçoit quelques fleuves moins renommez, comme le Saut, Boise, Ourq, & Tresme, qu'elle vient mesler dans la Seine au dessous du pont de Charenton pres Paris. *Oyse* sort d'un lieu au dessus de Guise vers le Leuant assez pres du village d'Orgny: elle passe par la Picardie, & arroulant Guise, la Fere, Compiègne, saint Maixance, & quelques autres villes, elle se descharge dans la riuere de Seine pres de Poissy, vn peu au dessous de Pontoise. La riuere d'*Aisne* prend sa source en Barrois au dessus de Clermont, pres du village de Souilly, & ayant passé à Ligny, pont à Verre, & Soissons, elle vient à Compiègne se ioindre à *Oyse*. La riuere de *Loyre* a sa source en Auvergne, en vn

lieu nommé la font de Loyre : ceste riuiere ayant couru beaucoup de pays, & passant par Roane, Marciny, Deûse, Neuers, Seuilly, Gyen, Gergeau, Orleans, Blois & Amboise, Tours, Saulmur, le pont de Cé, se va rendre dans la mer Britannique par delà Nantes: elle reçoit beaucoup de riuieres nâuigables, comme d'*Allier*, le *Chair*, *Vienne*, & le *Mayne* : Le fleuue d'*Allier* a sa source au dessus de Clermont, & porte plus de poisson que Loire, combien qu'il ne soit pas si grand ; il passe par Moulins, & se descharge dans Loyre en vn lieu qu'on nomme le bec d'*Allier*. Le *Rosne* sort du mont de la fourche au haut Valais, & passe par le lac de Geneue, & puis à Lyon où la Saone entre dedans ; de là ceste riuiere descend à Vienne, Tournon, Vallence, Auignon, & autres lieux, iusques à ce qu'elle se va ietter par deux branches dans la mer Mediterranée auprès d'Arles en Prouence: ceste riuiere reçoit encore l'*Isere* entre la Roche & Valence, puis apres la *Droume*, & la *Durance*. La *Saone* prend sa source assez pres de celles de *Meuse*, & de la *Moselle*: elle passe par la Bourgogne, & se va rendre dans le Rhosne au desloub de Lyon pres l'Abbaye d'Efmay. L'*Isere* passe par Grenoble & Romans en Dauphiné, venant de Sauoye, & se va rendre dans le Rhosne pres de Valence en Dauphiné. La *Droume* descend des Alpes, & se mesle avec les eaux du Rhosne au desloub de Valence. La *Durance* vient aussi des Alpes, & est la plus facheuse riuiere de France, n'ayant point de gué asseuré. La *Garonne* qui selon Cesar diuise les Gaulois des Aquitains, vient des monts Pyrenées pres d'un lieu nommé Cadalup, & venant des montagnes de foix passe à Tholose, & Moissac, & delà à Bourdeaux, puis à Blaye, au delà duquel elle se mesle dans la mer d'Aquitaine, à l'emboucheure de laquelle est la tour de Cordouan extremement bien bastie, en laquelle est vn fare pour seruir de guide & adressé aux nauigeans : Ce fleuue reçoit les riuieres de *Tary*, de *Gerot*, d'*Oold*, ou du *Loth*, & la *Dordogne*, laquelle vient du mont d'Or en Auuergne, & ayant passé par le Limosin à Cahors, Bergerac, sainte Foy, Chastillon, vient tomber en la Garone au desloub de Bourg, en vn lieu qu'on appelle le bec d'Ambesse.

Voila donc quant à ce qui concerne la diuision du Royaume de France, ses principales montagnes, forests & riuieres: ce qui pourroit suffire, mais neantmoins i'ay estimé qu'il ne seroit desagreable à plusieurs si nous adioustions icy quel-

que chose del'estat & gouvernement de ce Royaume, & puis *Estat &* apres les descriptions particulieres de toutes les Prouinces *gouverne-* esquelles il est diuise, & remarquer en icelles les choses plus *ment dis* considerables de chacunes d'icelles Prouinces. Premierement *Royaume* donc est à remarquer qu'en France le Roy n'est pas esleu cō- *de France.* me en beaucoup d'autres endroits, ains le Royaume viét par succession, & ce aux masles seulement, les femmes n'y estant admises à regner : par ains le Roy y est souuerain, ne tenant la couronne que de Dieu, & tous bons François recognoissent qu'il n'y a puissance en la terre, soit spirituelle ou temporelle qui ait droit sur ce Royaume de France, ny qui puisse legitiment dispenser les subiects du Roy de la fidelité & obeyssance qu'ils luy doiuent pour quelque cause & pre- *Les Roys y* texte que ce soit. Les Roys ont dōc toute puissance en Fran- *sont abso-* ce, & y disposent à leur volonté de toutes choses; tellement *lus.* qu'ils resoudent & ordonnent de la paix & de la guerre, traittent alliances avec les Princes estrangers, & Republiques, imposent tailles & subsides, créent des magistrats, establisent des Gouverneurs & Lieutenans aux villes & Prouinces, font des Loix & des Ordonnances, donnent des graces & des priuileges, bref tout ce qu'il leur plaist est receu pour loy inuiolable; mais neantmoins pour monstrier que leurs volontez sont iustes & raisonnables, ils n'arrestent rien qu'ils n'ayent premierement communiqué à leurs Conseils, & ne permettent pas que leurs Edicts passent qu'apres que leurs Cours de Parlements les ont verifiez.

Les Roynes de France ont beaucoup d'autorité; car elles *Des Royn-* ont ressort & grands iours si elles veulent en leurs terres, tant *nes.* de leurs domaines que douaires, pour cognoistre des premieres appellations, & l'appel de leurs grands iours vient en la Cour des Pairs de France, combien que les terres, & parties soient d'autre ressort. La mere du Roy regnant, si elle n'est Roynes de France, est precedée par la Roynes regnante. Les dons faicts par les Roys aux Roynes leurs femmes durant leur mariage, valent, combien qu'entre toutes autres personnes ils soient nuls. Les officiers domestiques des Roynes & meres des Roys, ont pareils priuileges que ceux des Roys. Les Roynes n'ont communauté aux acquets faicts par les Roys leurs maris durant leur regne, mais bien en ceux qui sont faicts auant leur aduenement à la Couronne apres le mariage. La Roynes veufue est appelée com-

munément Royné blanche.

Des enfans de France. En l'année 1340, le Roy Philippe de Valois acquit de Humbert Dauphin de Viennois, la Prouince de Dauphiné, à condition que le fils aîné de Frâce porteroit le nom de *Dauphin*, & depuis ceteins- là le premier fils de France a tousiours porté ce nom de Dauphin; & iceluy venant à regner, les puissances ne luy peuvent demander certaine legitime part, ou quote leur estre faicte en la succession du Roy leur pere, ains seulement prouision & entretien leur est assignee à la volonté du Roy leur frere regnant. Les filles des Roys de France portent le surnom de Frâce, soit qu'elles soient nées auant ou durât leur regne: il est vray que celles qui sont nées auparavant ne le prennent qu'après l'aduenement à la Couronne; & si elles sont filles du fils aîné du Roy, elles sont appellees *Mesdames* dès leur naissance, pour l'assurance que le pere a de regner, s'il ne meurt: les autres ne sont appellees que *Mesdameselles*; & après l'aduenement *Mesdames*, avec le surnom de France.

Regence. Quant aux Regences elles sont ordonnées ou pour la minorité, ou pour l'absence, ou pour l'indisposition des Roys; & peuvent estre baillies au Dauphin & autres enfans de France, à l'un des freres du Roy, ou à sa mere, ou à sa femme, ou à l'un des princes du sang: & ceux qui ont ceste regence disposent de toutes choses, comme s'ils en estoient les vrayz maistres.

Les subiects du Roy de France distinguez en Noblesse, Clergé & peuple. Tous les subiects du Roy sont distinguez en trois Ordres, ou Corps, sçauoir le corps de la Noblesse, l'ordre du Clergé, & celuy des gens de Iustice & du peuple, qu'on appelle le Tiers Estat. Le corps de la Noblesse est composé de grands, & de moindres: les grands sont les enfans du Roy, & les Princes; mais les moindres sont les Ducs & Pairs de France, les Marquis, les Comtes & Vicomtes; puis les Barons, & les Gentil-hommes; tous ceux-là naissent avec leur qualité: mais de ceux-cy, les vns ont leurs tiltres & qualitez par succession, & les autres les acquierent de la faueur & bonté du Roy, qui par ces tiltres d'honneur recompense les vns pour quelques seruices rendus à la Couronne, & oblige les autres à en faire quand les occasions s'en presenteront.

Pairs de France. Les Pairs de France ont pris leur autorité, rang & prééminence de Hue Capet & des autres Roys sortis de sa ligne, qui gaignerent par ce moyen les cœurs des plus mal affectionnez: Le nombre de ces Pairs n'estoit lors que de 12, sçauoir

Six laïcs & six Ecclesiastiques ; les Laïcs estoient les Ducs de Bourgongne, de Normandie, & d'Aquitaine, & les Comtes de Flandres, de Tholoze, & de Champagne : mais les Ecclesiastiques estoient le Duc & Archeuesque de Rheims, les Ducs & Euesques de Laon & de Langres, les Euesques & Comtes de Noyon, de Beauuais, & de Chaalons: Ils sont appelez Pairs, non pour estre esgaux en dignité au Roy, mais pource qu'entre eux ils sont pareils en grandeur. Ces anciennes Pairies Ecclesiastiques ont tousiours esté de mesme nombre, mais le nombre des Pairies layes a esté souuent augmenté au commencement, & les Roys n'ont pas les mains tellement liées qu'ils n'en puissent creer autant qu'il leur plaist. Ces Pairs ne peuuent estre desposez ou appelez en iugement, que deuant la Cour de Parlement, en laquelle ils ont lieu & seance ainsi que les Princes du sang, à cause qu'ils sont du corps de la Cour : & auant que le Parlement fust institué, les Pairs estoient ceux qui iugeoient des causes qui venoient au Cōseil, & deuant la personne du Roy, qui ne faisoit rien fust en réps de paix ou de guerre sās le cōseil des ces Pairs. Ordinairement Messeigneurs les fils de France tiennent leurs appennages, & toutes leurs autres terres en Pairie. Or toutes les Pairies ne sont d'une mesme sorte, car les vnes sont créées à vie seulement, & sont personnels; les autres pour les seuls masses descendants, & les autres pour tous : Car les femmes sont capables de tenir Pairies, ont seance & opinion aux Iugemens, & y doiuent estre appellees & adiournees comme les autres Pairs, pource qu'elles tiennent dignité ayant exercice de iustice.

Le Clergé est departy en Cardinaux, Archeuesques, & Euesques, puis en Abbez, Doyens, Archidiares, Chanoines, Eueurs, Prestres, & autres degrez inferieurs : Il est bien vray que pour le regard des Cardinaux, ils ne sont pas ordinaires, & de nombre déterminé, attendu que ce sont personnes affectiōnees au Pape, qui pour se les obliger dauātage, les honore de ce titre & dignité ; & encore quelquesfois s'oblige les Roys, qui pour certain respect le prient de ce faire ; tellement que selon la bōne intelligēce que les Roys de Frāce ont avec les Papes, il y a plus grād ou moindre nombre de Cardinaux François. Quant aux Archeuesques, il y a long temps que le nombre en est terminé à vingt trois en toute l'estenduē des Gaules, sous les dixsept anciennes provinces, dont nous auōs

Cardi-
naux,
Archeues-
chez &
Euesques.

parlé cy-deuant, quatorze desquels seulement ont leurs sieges dans le Royaume de France; sçauoir és villes de Lyon, Roüen, Tours, Sens, Rheims, Vienne, Arles, Bourges, Bourdeaux, Auch, Narbonne, Tholozc, Aix, & d'Embrun. Pour les Euesques, le nombre en est aussi limité à 143. en toute l'estenduë des susdites dixsept prouinces; mais il y en a seulement 100 dans le Royaume ayans leurs sieges és villes principales d'iceluy; les parroisses comprises & dependantes de ces 104. Dioceses de France sont en si grand nombre, que nous n'en dirons rien à present, non plus que des Abbayes, prieurez, & Conuents, delaisant ce desnombrement iusques à vne autre fois. Quelques-vns rangent encore sous le Clergé les Recteurs, Regens, & autres supposts des Vniuersitez de ce Royaume; lesquelles Vniuersitez sont en nombre de 17. erigees & establies és villes de Paris, poictiers, Bourges, Tholozc, Bordeaux, Nantes, Lyon, Orleans, Montpellier, Cahors, Grenoble, Valence, Rheims, Angers, Caen, Nismes, & Romans.

*Vniuersi-
tez.*

*Tiers E-
stat.*

Sous le tiers Estat sont comprises toutes autres sortes de personnes que celles cy-dessus, comme sont les Officiers de Iudicature & finance, les Bourgeois, Marchands, Artisans, & Laboureurs.

Or ces trois ordres de France sont regis & maintenus en leur deuoir par diuerse sorte de iurisdiction & iustice, dont les Officiers sont creez par le Roy, & tirez de tous les trois Ordres, chacun d'iceux ayant ses attributs selon les choses qu'il professe, ainsi qu'il apparoitra aucunement par vn bref recit & declaration que nous ferons icy des principaux Officiers & ministres de l'Estat, comme aussi des administrateurs de la Iustice tant politique, ciuile, que criminelle; & commençant par la maison du Roy & Officiers de sa Cour, vient en premier lieu le Grand-Maistre.

*Grand-
Maistre.*

Le Grand-Maistre est celuy qui a sur-intendance sur tous les Officiers de la maison du Roy; c'est à luy à faire toutes les annees l'estat de ceste maison, & d'appointer, ou desappointer iusques aux moindres Officiers, & leur commander; tellement qu'aucun de ceux qui sont aux gages du Roy en sa suite ordinaire, ne se doit dispenser de l'obeïssance du Grand Maistre.

*Grand
Châbellā.*

Le grand Chambellan est comme chef & superintendant de tout ce qui concerne la chambre du Roy; c'est luy qui

peut faire donner ou refuser l'accès à ceux qui veulent entrer en icelle chambre pour parler au Roy, & qui a commandement sur tous les Gētilshommes de la chambre, lesquels sont en tel nombre qu'il plaist au Roy, & ont charge de l'habiller & deshabiller: Parmi ces Gētilshommes il y en a vn qui se nomme Premier, lequel est par dessus les autres, & commande aux Pages de la Chambre. Le grand Chambellan a aussi puissance sur les valets de chambre, maistres & valets de garde-robbe, & sur tous les autres (de quelque sorte qu'ils soient) qui seruent le Roy dans sa chambre. Dauantage c'est au grand Chambellan à chauffer & tirer les bottines du Roy le iour de son sacre.

Le grand Escuyer est celuy qui a la charge des escuyries du Roy, & a commandement sur les Gētilshommes commis sur l'escuyrie, & sur les Escuyers, pages, cheuaucheurs & piqueurs qui y sont; de sorte que tous les cheuaux tant de seruiue que des haras sont sous sa puissance. Il doit porter l'espee Royale semee de fleurs de lys en toutes les ceremonies solennelles, comme aux entrées, sacres, & enterremens des Roys. Au iourd'huy ceste charge est presque partagee en deux, & le premier Escuyer semble auoir mesme autorité que le grand, qui doit aussi auoir commandement sur les postes, & donner commission à celuy appellé le Controolleur des postes: il est vray qu'au iourd'huy il y a le Controolleur general des postes, qui dispose de toutes choses.

Il n'y a chose plus seante au Prince que la chasse, pource qu'elle rend le corps plus robuste & dispose à supporter toute peine, & faict fuir loisiueté: c'est pourquoy le Roy a vn grand Veneur, & vn grand Fauconier, lesquels sçauent en quel temps il veut aller à la chasse, & s'il veut voller ou courre le Cerf, & selonc sa volonté ils se disposent à luy donner du plaisir. Ils ont commandement sur les Gētilhommes de la Venetie, & sur tous ceux qui ont charge des chiens, & des oyseaux du Roy.

Les Maistres d'Hostel sont comme les bons mesnagers de la maison du Roy; de la despence de laquelle il faut qu'ils ayent cognoissance, & en oyent les comptes. Ils portent vn baston garny d'argent aux deux bouts, & deuācent les Gētilhommes qui seruent le Roy lors qu'on veut seruir les viandes.

Il y a encore pour la table du Roy les grand panetier & Es-

Grand Veneur, & grand Fauconier.

Maistre d'Hostel.

Grand Panetier & Eschanſon. chanson, puis les Gentilhommes ſervant & les Eſcuyers tranchans, de qui les noms monſtrent aſſez leur charge, ſeulement dirons nous que le Panetier eſt celuy qui faiſt eſſay des viandes qu'on vient à ſervir deuant le Roy; & l'Eſchanſon eſt celuy qui faiſt eſſay du vin quel'on verſe à boire au Roy.

Grand Aumosnier & Conſeſſeur. Il y a auſſi les grands Aumosnier & Conſeſſeur du Roy, dont les noms monſtrent aſſez leurs charges : c'eſt le grand Aumosnier qui a le ſoin & ſurintendence ſur les Maladrieries & Hoſpitaux du Royaume; & à luy appartient l'inſtitution & deſtitution des boursiers de quelques Colleges de Paris; mais ceux du College de Nauarre ſont de la charge du Conſeſſeur.

Grand Preuoſt. Le Preuoſt de l'Hoſtel eſt Juge des choſes ciuiles & criminelles qui ſont entre le, domeſtiques de la maiſon du Roy, & toutes autres perſonnes qui ſuiuent la Cour : Il paſſe & interline les graces données par le Roy à ceux de la Cour : C'eſt auſſi à luy à mettre le prix au pain, au vin, à la chair, au foin & à l'auoine : Il a ſoubs luy deux Lieutenans, l'un de robe longue, l'autre de robe courte, des Sergens, & cinquante Archers veſtus de hocqueton ou caſaque de liurée, de meſme que les Archers de la garde du corps du Roy, qui le ſuiuent & le ſeruent, & vont pourſuiure les criminels.

Les cent Gentilhommes. Il y a encore les cent Gentilhommes, qui ſont la compagnie du Roy, & commis pour la plus ſeure & honorable garde : ils retiennent encore le nom de Cent, bien que depuis le regne de François I. du nom, ils ayent eſté mis en nombre de deux cents, chaque compagnie ayans vn Capitaine, & vn Lieutenant qui marchent ſoubs la Cornette du Roy.

La garde du Roy. Il y a puis apres la garde du Roy, qui eſt compoſée de trois nations, ſçauoir François, Eſcoſſois & Suiffes : il y en a tant des François que des Eſcoſſois qui portent le hocqueton qu'on nomme Archers de la garde, & d'autres qui ne le portent pas, leſquels s'appellent Exempts, & portent le baſton, & ſont comme caps d'eſcoudes deuant les Archers, & les conduiſans en l'abſence deſchefs ordinaires. Outre ce il y a le regiment des gardes ſoubs ſon Maistre de Camp.

Chancelier. Or taiſant les autres officiers de la maiſon du Roy, nous viendrons à ceux de ſon Conſeil, par les mains deſquels il faut que les affaires d'importances paſſent, de ſorte que l'on ne peut faire legitimeſment ſans eux aucune depeſche : Ces

Officiers ont tous pour leur chef le Chancelier, qui est aussi le chef de la Justice de France; c'est luy qui corrige les octrois mesmes que le Roy faict, & qui peut passer le canivet par les patentes signées mesmes du Roy, & de quelqu'un de ses Secretaires, tant l'autorité de cest office est grande: c'est luy qui despesche les graces, immunités, estats, dons, offices, & autres semblables choses que les subiects requierent ordinairement, & toutes les despêches qui sont sans son sceau, sont de nulle valeur. Que s'il arriue quelque mescontentement aux Roys contre ces Chancelliers, pource que le nom en est saint & inuiolable, & que sans mort on ne leur peut oster le nom & degré; on leur donne des Substituts, qui portent le nom de Garde des Sceaux, d'autant que le nom de Chancelier ne leur doit estre communiqué du viuant de celuy qui a esté pourueu de cest Office.

Il y a six vingts Officiers qu'on appelle Secretaires de la maison & Couronne de France, entre lesquels il y en a quatre premiers qui sont appelez Secretaires d'Estat, & des commandemens; & ces quatre sont toutes despêches, & ont le departement de leurs charges selon des Prouinces, tant dedans que dehors le royaume: Il y a aussi le Secrétaire du cabinet, qui faict les despêches des volontés particulieres du Roy, qu'il ne veut pas estre diuulgüées.

Secretaires.

Or le Conseil du Roy est distingué en deux, dont l'un est appellé Conseil Priué, & l'autre Grand Conseil: le Priué Conseil est composé de diuers grands personnages, où preside celuy que bon semble au Roy quand il n'y assiste point; & de droit on y voit assister les Princes du sang, le Chancelier; & beaucoup d'autres personnages des mieux senez, ou plus qualifiez & honorables du royaume. C'est en ce Conseil qu'on void les affaires tant de paix que de guerre, & autres choses qui appartiennent à l'Estat; & quelquefois on y euoque des causes de consequence, qui sont pendantes au Grand Conseil, ou bien en la Cour de Parlement. Quant au Grand Conseil il est composé du Chancelier, & de huit Maistres des requestes de l'Hostel du Roy, de dix-sept Conseillers, & de deux Secretaires, d'un Aduocat du Roy, & d'un Procureur General: En ce Conseil on void les appels ciuils qui y viennent de la Cour du Preuost de l'Hostel; on y iuge aussi les differends qui aduiennent entre les Cours souueraines, comme encore des benefices qui sont en la collation des Roys.

Prin. Conseil.

Grand Conseil.

*Maistre
des Re-
questes.*

Les Maistres des requestes sont les assesseurs du Chancelier, avec lequel ils cognoissent de tous les Offices du royaume, & de la capacité ou incapacité de ceux qui les poursuivent: ils ont puissance de donner remissions & lettres patentes, qu'on nomme de la petite Chancellerie: ils ont voix es Cours de Parlements, & peuvent presider aux Baillages & Seneschauſſees. Voila quant aux principaux Officiers de la maison & Cōseil du roy le plus sommairement qu'il est possible: voyons maintenant ceux qui ont charge des affaires de la guerre, & puis nous viendrons à parler des autres.

Connestable.

Il y a premierement le Connestable, lequel a commandement sur toute la Gendarmerie de France, tant de pied que de cheual, veu qu'il est General des armées qui se leuent en France, & des garnisons en quelquelieu qu'elles soient assises: Pour l'exercice de ceste Jurisdiction, les Roys ont octroyé aux Connestables seance de Iustice au Palais, & vn Lieutenant à la Table de Marbre, qui cognoist de tous excez & crimes commis par ceux qui font profession des armes: & comme il iuge des fautes de la Gendarmerie, il faict le semblable de ceux qui ont offensé les soldats; cognoist des butins, rançons, & prisonniers. C'est au Connestable à iuger des plaintes des hommes d'armes, & autres gens de guerre qui auront esté cassez, & mis hors de leurs compagnies par les Commissaires des guerres, Capitaines, Lieutenants, ou autres commis à voir la monstre des gens de guerre. Il cognoist aussi de ceux qui sont surpris en espiant, des debres, obligations, & contractz qui se font pour raison de la guerre; de ceux qui rendent les places fortes sans congé, ou sans endurer vne force extreme: des Gentilhommes subiects au ban, & arriere ban, qui refusent d'aller faire le seruice qu'ils doiuent au roy, duquel ils tiennent fiefs, Noblesse, & affranchissement. Somme les payeurs des compagnies, Tresoriers & leurs commis; les Preuoists des Mareschaux, leurs Lieutenants & Archers, despendent de la Iustice du Connestable.

*Mares-
chaux de
France.*

Après luy il faut considerer les Mareschaux de France, lesquels l'assistent au iugement de tous les differends qui se presentent entre les gens de guerre pour les subiects cy dessus: voire mesmes, en iugent seuls en l'absence du Connestable.

L'Amiral.

L'Amiral est chef & Lieutenant General sur mer, & par tous

Tous les lieux qui sont sur la marine, & a charge de tout ce qui s'entrepren d sur mer, comme aussi il a cognoissance de toutes les fautes qui s'y commettent. Il n'y a personne qui puisse sans sa permission mettre aucun navire en mer; fust-ce à ses propres cousts & despens, ny entrer aux ports de France. Il a cognoissance de tous les differends qui adviennent tant pour raison des contractz faictz & passez pour le faict de la guerre, marchandise, & pescherie, que pour autres causes civiles & criminelles, procedantes de ce qui se passe sur la mer, & il y met tels Lieutenans que bon luy semble pour en decider. Il luy appartient la dixiesme de toutes les prises, & de tous les gains & profits qui se font sur mer par quelques personnes que ce soient; & c'est à luy qu'il appartient de donner permission à ceux que bon luy semble de harengaison & morre faison pour pescher, & sans son oëtroynul ne peut aller aux terres neufues pour la pescherie des harens & des moruës. C'est aussi à l'Admiral à faire dresser l'ordre des guets sur les costes de la mer, lors que la necessité le requiert.

Les Lieutenans Generaux des armées sont mis pour tenir la place du Roy, la personne duquel il n'est pas à propos de hazarder, comme plusieurs accidés nous ont fait cognoistre; & ceux-cy sont mis en leur lieu pour commander aux armées, & auoir pareille autorité que le Roy auroit s'il y estoit en personne.

*Lieutenant
General
d'armee:*

Les Gouverneurs des Prouinces qui doiuent estre en assez bon nombre, à cause de l'estenduë du Royaume, auoient autrefois le pouuoir de donner des graces, oëtroier droicts de foires & marchez, annoblir les roturiers, & legitimer les bastards, & auoient droict d'ëuoquer par deuant eux les causes pendantes par deuant les Iuges ordinaires; mais Louys XII. reuoqua ces priuileges par vn Edict, & aneantit ceste puissance. Ils ont bien encore grande autorité, mais la Iustice ordinaire ne despend aucunement d'eux, ains seulement celle qui gist en choses appartenantes à la guerre: & bien que le Gouverneur represente le Roy, si est-ce que s'il est question d'un Citoyen, ou autres ne faisant profession des armes, ce n'est à luy à le punir, ains à l'ordinaire, & l'appel ne va deuant luy, ains par deuant la Iustice establie és Cours. Le mesme se peut dire des Lieutenans Generaux pour le Roy aux Prouinces.

*Gouver-
neurs &
Lieutenans
Generaux
des Prou-
inces:*

Rr

Je ne m'arresteray pas à present sur les charges de Colonel del'Infanterie, & Grand Maistre de l'Artillerie, veu que le nom monstre assez la puissance qui leur est donnée : ny aussi sur l'institution & priuileges des Cheualiers de l'Ordre du S. Esprit, que le feu Roy Henry III. institua, non plus que de ceux des Ordres de l'Estoille, & de S. Michel, auparauant instituez par les Roys Iean & Louys XI.

*Cours de
Parlemēt.*

Entre les autres Officiers & Magistrats de France, sont premierement à considerer ceux des Courts de Parlement, qui iugent souuerainement & par Arrest : Ces Parlements sont en nombre de huit, dont le premier est celuy de Paris, qui semble auoir quelque préeminance par dessus les autres, tant pour estre la Cour des Pairs de France, que pour le grand nombre des Presidens, Conseillers, & Chambres, que pour les indults & priuileges qui leur sont attribuez, & qualitez des causes qui y sont traitées & decidées : les autres Parlements sont ceux de Tholose, Bourdeaux, Rouen, Dijon, Rennes, Grenoble & Aix : Outre ces huit Parlements du Royaume de France, dont les Conseillers sont Lais & Clercs, il y en a encore vn à Pau, pour la principauté & pays de Bearn, & vn autre à S. Palais pour la Biscaye Nauarroise, ou basse Nauarre : puis il y a encore le presidial de Mets, lequel iuge aussi souuerainement & sans appel, de toutes causes & differends meus tant au pays Messin que de celles qui y viennent par appel, ou par renuoy de Toul, & de Verdun.

*Chambres
des Cōptes.*

Il y a puis apres les Officiers des Chambres des Compres, lesquels cognoissent & iugent souuerainement des debtes & lignes de compte des comptables, des foy & hommage, adueuz & denombrements deubs au Roy, des verifications des dons, des lettres d'aubaines, & de bastardise.

*Cours des
Aydes, des
Monnoyes,
& autres
Iurisdic-
tions.*

Il y a encore les Officiers des Cours des Aydes, lesquels iugent aussi souuerainement & par Arrest, de tout ce qui concerne les Aydes, tailles, & gabelles. Puis ceux de la Cour des monnoyes, qui iugent aussi souuerainement, & par preuention de toutes matieres concernans les monnoyes, Karat, fin & aloy del'or & de l'argent. Ceux des Requestes du palais; de la Chambre du Tresor, des Eaux & Forests; des presidiaux; des Baillages; & des Seneschauſſees : il y a encore ceux des Elections, puis les preuosts des Marschaux; les Iuges & Consuls des Marchands, & plusieurs autres Iuges des Iustices & iurisdiccions subalternes.

Quant aux Ecclesiastiques, outre ceux de ce corps qui sont tant au Conseil du Roy qu'aux Cours de parlements, ils ont encore leurs Jurisdictions particulieres, qu'on appelle Cour d'Eglise, tous les Officiers desquelles sont Ecclesiastiques : ils cognoissent de toutes matieres concernans la conscience ; les Sacremens , & les crimes commis par ceux de ce corps : Ceste Jurisdiction Ecclesiastique est ordinaire, ou deleguée : l'ordinaire est de l'Official ou Vicairre de l'Archeuesque ou Euesque ; de l'Archidiaire ou du Chapitre : la deleguée est des Conseruateurs des priuileges Apostoliques, & des Monasteres exempts, ou des Inquisiteurs & Sindics de la Foy. De tous ces Iuges Ecclesiastiques, les appellations ressortissent selon leurs qualitez ; comme si elles sont communes, elles vont par deuant les Euesques, Archeuesques, Primat des Gaules, & le pape ; chacun selon son ordre & degre de superiorité : Que si elles sont comme d'abus, quand l'on pretend contrauention aux Decrets & Conciles, Edicts & Ordonnances Royaux, franchises & libertez del'Eglise Gallicane, lors elles ressortissent seulement, & sont decidees au parlement de Paris.

Or voila sommairement les principaux Officiers par lesquels le Roy gouuerne & administre la Iustice à tous ses sujets : voyons maintenant ce qui est de plus considerable en chasque Prouince de ce Royaume.

Nous commencerons par la Picardie, qui aujourd'huy a pour borne du costé d'Occident la mer Angloise, avec vne partie de Normandie ; du costé de Septentrion, l'Artois, & le pays de Henault ; vers l'Orient, elle a le pays de Luxembourg ; & de Lorraine ; & du costé de Midy, la Champagne, & l'Isle de France. Ses principales villes sont Amiens, Soissons, Abbeuille, Corbie, Petonne, Dorlan, saint Quentin, Noyon, Han, Guise, Laon, Bouloigne & la Fere. Ceste Prouince est diuisee en vraye, haute & basse picardie, dōc la haute est presque aujourd'huy toute dans les pays-Bas ; la vraye qui commence à Creuecœur, comprend les Vidamies d'Amiens, de Corbie, & de Piquiny, la Comté de Vermandois, & la Duché de Tirasche, & de Rethelois : La Comté de Vermandois comprenoit Soissons, Laon, la Fere, & S. Quentin. Rethel est la principale ville du Rethelois ; qui est assis entre le pays de Henault, de Lorraine, & de Barrois. La principale ville du Duché de Tirasche est Guise. La basse pi-

cardie comprend Santerre, où est Montdidier, Peronne, Roye, & Nesle; la Comté de Ponthieu, dont la principale ville est Abbeuille, les autres places sont le Crotoy, Ruë, Treport, & Gressy: quelques-vns y mettent encore les Comtez de sainct Paul, & de Monstreuil: Il y a aussi en ceste basse Picardie la Comté de Bouloigne, & celle de Guynes qui est diuisée de la Comté d'Oye, par vn grand canal qui passe au milieu de la ville de Guynes; & elle comprend soubz soy les Baronnies de Courtembroüe, & d'Ardres: à trois lieues d'Ardres en tirant vers la mer, on trouue Calais qui est vne forte place en la Comté d'Oye, qui s'estend iusques à Dunkerke ville des Pays-Bas. Il y a plus grand nombre de place fortifiée en ceste Prouince de Picardie, qu'en aucune autre de France: elle est arroulée des riuieres de Somme, Oyse, Aisne, & grand nombre d'autres, qui faict que le terroier y est tellement fertile & abondant, qu'il n'y manque rien à ceste prouince que le vin. Ses habitans appelez Picards sont de fort bon naturel, francs au possible, courtois, affectionnez à faire plaisir, vaillans & courageux, mais ils sont extrêmement prompts, à raison dequoy on leur donne le nom de teste Caude; ils ayment à faire bonne chere, & n'estiment guere que ceux qui leur font teste à bien boire, de telle sorte que si quelqu'un veut emporter quelque chose d'eux, il faut qu'il fasse carrouille à toute reste: ils sont bien vnis & de bon accord ensemble, de sorte que si vous touchiez vn habitant de quelque ville, vous auriez aussi tost sur vous tous les autres. Bref c'est vne nation qui n'est point double, & de qui l'on se peut asseurer en toute sorte.

*France
propre.*

Il ne nous reste auourd'huy de la Gaule Belgique que ceste prouince de Picardie; c'est pourquoy nous viendrons à la Gaule Celtique, & commencerons la description d'icelle par la contrée quel'on nomme France, qui a iadis esté habitée par les Beauuoisiens & Parisiens, & maintenant Paris en est la principale ville; & ce pays contient maintenant la Preuosté & Vicomté de Paris, la Duché de Valois, le Hurepois & le Gastinois.

La preuosté & Vicomté de Paris estoit iadis diuisée en 4. parties, sçauoir en celle appellée paris, qui selon aucuns comprend d'un costé tout ce qui est depuis Paris iusques à Pontoise, & de l'autre iusques à Clayes vers la Brie: Ce nom de paris est presque esteint, & n'est demeuré qu'à quelque

village, comme à Louure, Corneille, Escouan, & autres qu'on nomme en Paris. La ville de Paris, qui a esté autrefois seulement de la grâdeur del'Isle que la Seine y environne, est aujourd'huy vne des plus grandes & plus peuplée de l'Europe : elle est diuisée en trois parties, dont la plus grande qui regarde vers le Leuant, & le Septentrion, & est plus basse que les autres, est nommée la Ville; la plus petite, qui est en lieu plus esleué, & regarde le Midy & l'Occident, s'appelle l'Vniuersité; & la partie du milieu qui est environnée de tous costez de la riuere, a le nom de Cité: la ville a sept portes, à cinq desquelles il y a de beaux faubourgs, qu'on appelle S. Martin, du Temple, de S. Denis, de Montmartre, & de S. Honoré: & ce qui rend ceste partie remarquable par dessus les autres, c'est qu'elle contient le Louure, demeure ordinaire de nos Roys, & grand nombre de places & d'extremement beaux logis, entre lesquels sont remarquables les Hostels de Soissons, de Longuenille, de Montmorency, de Guise, de Mayene, d'Espéron, de S. Paul, de Sault, de Luffan, de la Marck, d'O, d'Eu, de Sens & de Iamet: Il y a aussi l'Arcenal, qui outre ce que la demeure en est belle, spacieuse, & le bastiment fort agreable, est rempli de toutes les choses qui doiuent estre en vne maison ou les foudres & munitions du Prince se gardent: est encore digne de voir la place Royale, qui est vne des plus belles & spacieuses places de l'Europe. La Cité à pour son ornement le palais, ou siege de la Iustice, qui outre les six Chambres esquelles le parlement est diuisé, contient encore dans son enclos la Cour des Aydes, les Requestes de l'Hostel du Roy, la Chancellerie, les Requestes du palais, le Baillage du palais, la Chambre des Maistres des Eaux & Forests, la Connestablie & Marechaussée de France a la Table de Marbre, la Chambre des Comptes, celle du Tresor, la Châbre des Monnoyes, celle des Esleuz, & le siege del'Amiraulté à la Table de Marbre, cōme aussi l'Eglise de la sainte Chappelle. Est puis apres cōsiderable en ce quartier le pont-Neuf, l'Isle du palais, le pont Marchand, celuy au change, & puis le pont Nostre Dame, avec l'Eglise Cathedrale qui porte le mesme nom; ceste Eglise de Nostre Dame est d'autant plus considerable qu'elle est bastie sur piloris, & neantmoins rien ne s'est encore desmembré depuis quatre à cinq cens ans qu'elle est bastie; elle a de longueur 66 toises, de largeur 24, & de hauteur 17; il y a

120 collonnes, 45 Chappelles fermées & garnies de barreaux ou grilles de fer, & 11 portes pour entrer en icelle Eglise, dont les trois qui sont au front, ont au dessus 28 statues de nos Roys : à costé on void deux grosses tours qui seruent de clochers, pour monter iusques au haut desquelles il y a 389 degrez. Quant à l'Vniuersité elle a huit portes, à cinq desquelles il y a de fort beaux fauxbourgs appelez de S. Germain, S. Michel, S. Jacques, S. Marceau, & S. Victor : Il y a en icelle Vniuersité 48 Colleges, dont celuy de Nauarre fondé par la Royne Ieanne de Nauarre, femme de philippe le Bel, est le plus signalé, & puis apres celuy de Sorbonne, qui fut institué par Robert de Sorbonne Theologien du temps du Roy S. Louys. Il y a vn si grand nombre d'Eglises en ceste ville de paris que c'est merueille, & neantmoins il s'en faiet tous les iours de nouuelles. Quant au grand & petit Chastelet, & la bastille, ce sont des lieux plus renomméz pour l'antiquité de leurs bastimens, que pour leur beauté. Le terroir d'autour de paris est extrêmement plaisant & fertile, & ne manque ny de bleds, ny de vins, ny de lactages, foins, fruiets, & herbage, ny d'eau qu'on y voit de tous costez ; & c'est ce qui rend paris si accommodé. On y voit entre autres petits ruisseaux, celuy de Gentilly, qui est aussi nommé la riuere des Gobelins, plus propre que toutes les autres riuieres de France à teindre l'escarlante, qui faiet que l'escarlante de paris est transportée par toute l'Europe, voire mesme en Asie.

La seconde partie est celle que l'on nomme vulgairement la Goelle, qui est peu cogneuë, & dont le nom est resté seulement à quelques villages : en ce pays est le Comté de Dammarin, qui est vn fort bon bourg assis sur vne petite colline.

L'Isle de France (qui est en troisieme lieu) comprend selon aucuns tout ce qui est depuis S. Denys iusques à poissy, & Montmorency, & généralement tout ce qui est entre les destours & serpentemens de la Seine, en tirant ores vers la picardie, & ores vers la Normandie. S. Denis est superbe des sepulchres de nos Roys, de plusieurs reliques, & quantité de riches ornemens. A poissy on voit vn Couuent de Religieuses des meilleures maisons de France. A S. Germain en Laye, qui est entre paris & poissy, vous y voyez la maison Royale, qui a esté renduë digne demeure de nos Roys sous le regne de Henry IV.

La quatrieme & derniere partie de la preuosté & Vicomté

de Paris est Vexin le François, ou Vulxin, qui selon quelques-vns tient tout ce qui est depuis le cours & entrée de la riuere d'Oyse en la Seine, iusques à Clermont en Beauuoisis; mais la memoire en est presque perduë, ce nom n'estant demeuré qu'en quelques villetes qui en sont surnommees, la principale desquelles est celle nommée Chaumont en Vexin.

S'ensuit le pays de Valois qui s'estend iusques en Picardie, dont la premiere ville outre Crespy est Senlis, ancienne ville où il y a Euesché, Baillage, & Preuosté. Soubz ce Duché de Valois est le Comté de Beauuoisis, qui a pour capitale Beauuais, ville fort ancienne & Episcopale, dont l'Euesque est Seigneur, tant pour le spirituel, que pour le temporel, & est l'un des douze anciens Pairs de France: Les autres villes de ce pays de Valois sont le pont S. Maixëce, Compiègne, Beaumont sur Oyse, Angy, Verberie, Brenonville, &c. Le terroier de ceste contrée est fort bon, fertile & abondant en toutes choses, & sur tout au Beauuoisis, & la ville de Beauuais se rend riche par le trafic des serges qui s'y font, aussi bié que Bulde des lins que son terroier produit les plus beaux du monde.

Le pays de Hurepois commence à la Seine soubz le petit pont de Paris, & va le long de la riuere iusques à Corbeil, Melun, & Moret, où il est separé du Gastinois par la Verine qui se descharge dedans le loing; en ce pays on voit Fontaine-bleau, la plus belle & agreable demeure de nos Roys.

On met en quatriemes lieu le Gastinois, qui comprend les Duchez d'Estampes, & de Nemours, la Comté de Rochefort, de Moret & autres, & les villes de Milly & de Montargis.

Or voila quant à la France proprement dictë, voyons maintenant ce qui est de la Beausse: quelques vns la restreignent soubz le pays Chartrain, dont le terroier est vn des plus fertils & abondant de l'Europe en toutes sortes de bleds; tellement que c'est vn des principaux greniers qui nourrit Paris. Ce pays est tout vny, & toutefois quelque peu esleué entre de petites montagnes & collines qui l'environnent presque de toutes parts; de sorte qu'aucun fleuve ne le peut arrouser, sinon vne petite riuere nommée d'Oeuure, qui venant du pays de Perche passe par la ville de Chartre, qui est la principale & Metropolitaine d'iceluy pays Chartrain,

Beausse.

qui a plusieurs autres villes & villages, mais qui ne sont pas beaucoup renommez, comme Tourny, Angeuille, Merenville, Genuille, Fluuers, &c. D'autres estendent bien loing ce pays de Beausse, & le diuisent en trois parties, sçauoir haute, moyenne, & basse: ils veulent que la haute Beausse s'estende depuis le bourg d'Ablis iusques par delà le territoire de Chartre, y comprenant les Comtez de Dreux, & de Montfort; mais la basse Beausse comprend le pays d'Orleans, de Solongne, & de Loriz: & quant à la moyenne, ils y ragent la Comté de Blois, sous laquelle ils mettent celle de Dunois, dont la ville capitale est Chateau-Dun: ils y rangent encore la Duché de Vendosme, & celle de Touraine. La ville d'Orleans est celebre & renommée pour les faicts d'armes de Jeannela pucelle, & puis pour les bons vins que son terroir produit en grande quantité.

Le pays du Perche est diuisé en deux parties, dont l'une est nommée le Perche Gouet, dont la principale ville est Nogent le Rostrou, puis il y a Ruzoche Gouet, Alluge, Montmiral, Brou, Authon, Maulues, &c. l'autre est ce qu'on appelle proprement le Comté du Perche, dont la principale ville est Mortaigne; puis il y a Bellesmes, Feuillet, &c.

Solongne.

La Solongne, qui est vn pays sablonneux & stérile, sinon en seigle qu'elle produit en abondance, est située entre Berry & la riuere de Loyre; elle comprend les villes de Gergeau, la Ferré, Clery, Sully, & S. Laurens.

Touraine.

La Touraine, qui s'estend le long de la riuere de Loyre entre Blois & Saulmur, est vn fort bon & agreable pays, mais il n'est pas de grande estenduë: il a l'Anjou à l'Occident, duquel il est séparé par le territoire de Saulmur, & vne partie de Poictou, dont il est séparé par la riuere de Creuse; au midy il a le Poictou le long de la mesme riuere iusques à Isere, & puis aussi le Berry duquel il est séparé par les finages de Chastillon sur Indre; vers Orient il confine au pays Blesois & à vne partie de Berry; & vers le Septentrion il a le Vendosmois, & le pays du Mayne. La ville capitale de ce pays de Touraine est Tours, renommée pour la soye, & les ourages qui s'y font d'icelle; entre les autres places, il y a Amboise, Loché, Chastillon sur l'Indre, Montrichard, l'Isle-Bouchard sur la riuere de Vienne, Chinon, Tours, Langeais, &c. Quelques-vns y rangent aussi Loudun, mais d'autres le mettent en Poictou.

L'Anjou qui est vn pays de pente estenduë, montagneux *Anjou*, & inégal, a pour bornes vers Orient la Touraine & le Vendosmois; au midy il a le Poictou; à l'Occident il touche la Bretagne, & au Septentrion il a les pays du Mayne, & de Laval. Ceste Prouince est arroufée de plus de quarante fleuves, sans comprendre les fontaines, viuiers, & estangs dont il y a grand nombre; à cause dequoy plusieurs ont estimé que ce pays fut premierement appellé *Aiguade*, pour l'abondance des eaux que ceux d'Aquiraine leurs voisins nommēt *Agnes*. Ceste contrée est vne des plus fertiles des Gaules, & est mise entre les meilleures & plus agreables demeures de France: Sur tout on estime les vins blancs qui viennent de ce pays, comme estans des meilleurs du Royaume; c'est pourquoy les Angevins en tirent de grandes sommes d'argent, aussi bien que du lin, de la chanvre, & de l'ardoise, dont il y a grande quantité en ce pays. La principale ville est Angers, les autres sont Saulmur, Montreneau, S. Fleurant, Craon, Baugé, la Fleche, Beaufort, Brissac, Montstreuil-Belay, Mauleurier, Chantorceau, Duretail, Chasteau-Gontier, & Douay, en laquelle est vn assez beau theatre basty par les Romains.

Le pays du Mayne a du costé d'Orient le Vendosmois; de *Le Mans*, Midy, la Touraine & l'Anjou; d'Occident, la Bretagne; & de Septentrion, le Perche, & le Duché d'Alençon. La ville principale de ce pays est le Mans, & entre les autres places plus considerables sont Sablé, Fresnoy, la Ferré Benard, le Chasteau de Loir, Laval, la Suze, Mont-doubleau, S. Calais, &c. Les principales riuieres qui arrousent ce pays du Mans, sont le Mayne, Loir, & Sarthe.

La Normandie a pour ses bornes du costé d'Orient le fleuve d'Epte vers le lieu appellé S. Cler sur Epte, du Couchant elle s'estend iusques à la riuiere de Cenon, qui separe la Normandie de la Bretagne, entant que ceste riuiere sortant de Fougères, & arroufant la place de Pontorson, est receuë des flots de la mer au pied du mont S. Michel, dit Tombelaine, au Cap de Geneds; & du Nord au Midy elle a en sa longueur le pays qui est depuis la mer iusques à la riuiere de Sarthe, qui separe les Normands d'avec les Manceaux du costé d'Alençon & du Perche: & par ce moyen la Normandie a les Picards de Beauuoisis au Levant, les Manceaux au Midy, l'Océan au Septentrion, & à l'Occident la Bretagne. La principale ville de ceste Prouince est Roüen, siege du Parlement

d'icelle, & l'une des villes plus marchande de France au moyē de son port: Ses autres villes sont Auranches, Caen, Pont-de l'Arche, Creue-cœur, Couchat, Verneuil, Ponteaudemer, Louviers, Dieppe, Bayeux, Sées, Constances, Lisieux, &c. Il y a les Duchez de Longueville, d'Alençon, & d'Aumale; puis les Comtez de Harcourt, Eu, Tancarville, Maleurier, Eureux, Mortain, Montgommery, Thorigny, & Gisors. Au surplus la Normandie est diuisée en haute & basse; la haute contient outre les Duchez & Cōtez susnômmees, le pays qu'on appelle Vexin le Normand, dont la principale ville est Gisors, où ressortent Estrepaigny, Escouy, la grand' forest de Lybonis, S. Clair sur Epte, les deux Andelis, & Chasteau-gaillard: la basse est diuisée au pays de Caux, Bessin, & Constantin: la principale ville du pays de Caux c'est Dieppe, les autres de moindre reputation sont Harfieu, Hopfieu, le Havre de Grace, Caudebec, Fescamp, &c. Le pays Bessin a outre la ville de Bayeux, celle de Caen, Falaise, Hiesmes, Vire, Mortain, &c. Le pays de Constantin comprend, outre la ville de Constances dont il prend nō, le Royaume d'Yvetot, les villes d'Auranches, de Valoigne, Cherbourg, S. Lo, Quarentan, Montebourg, S. Sauueur, S. Hermont, S. Gilles, &c. Ce pays est bon & assez fertile en toutes sortes de bleds, tres-abondant en poires & pommes, dont le vulgaire fait de la boisson, à cause qu'il y a fort peu de vin, les habitans s'estans plus addonnez au trafic & commerce qu'à cultiuier la terre, y estans attirez par la commodité de la mer qui laue ceste Prouince de deux costez.

Bretagne.

La Bretagne est bornée du costé d'Orient par la Normandie, le Mayne & l'Anjou; au Midy elle a le Poictou avec l'Océan qui la borne aussi vers Occident & Septentrion. Elle est diuisée en haute & basse, chacune ayant son langage: la haute Bretagne en laquelle on parle François, est la partie la plus Orientalle, & est separée de la basse par vne ligne tirée du Bourg de Chasteau Andron, & continuée entre Quintin & Corlay vers l'extremité du Golphe de Vannes iusques à la riniere de Vilaine, en telle sorte que S. Jean demeure en la basse Bretagne, en laquelle on parle le langage qu'on appelle Breton bretonnant, ou bas Breton, lequel n'a rien de commun avec tous les autres langages. La ville Metropolitaine de toute la Bretagne est Nantes, & le siege du Parlement est à Rennes; & entre les autres villes de la haute Bretagne, les

plus considerables sont celles de Dol, S. Brieu, S. Malo, Dinan, Redon, Chasteau-briant, Lamballe, Vitre, Mont-fort, Clisson, Malstroit, &c. Mais la ville capitale de la basse Bretagne est Vannes; & les autres places plus remarquables sont S. Paul de Leon, Cornouaille, Quimpercorantin, Brest, Quinpelay, Landernau, Rohan, Iocelin, Pontsecort, assez pres de laquelle est le fort de Blanet, puis il y a encore Morlaye, Treguet, Guinquand, &c. Les principaux fleuves qui arrousent ceste Prouince sont Loire, Aoult, Eucl, Villene, & Azuen. Le terroier d'icelle est fort bon, car il y a des terres labourables à souhait, des prez en abondance, des landes pour le pasturage, & des forests pour s'en seruir à beaucoup d'vsages: elle a la mer pour le trafic de laquelle les Bretons retiennent aussi le Sel cuit par la force & chaleur du Soleil, lequel ils despartent aux Prouinces voisines: le fer, le plomb, & en quelque endroict les mines d'argent n'y manquent point: il y croist aussi du vin, mais non en telle quantité ny si friand que les habitans du pays n'en recherchèt d'autres, & n'aillent iusques en Anjou, voire mesme iusques à Bordeaux pour recouurer des vins de Gascogne: car ceste nation ayment extrêmement le bon vin; c'est pourquoy ils frequentent fort les cabarets, & y traictent la plus grande partie de leurs affaires: Les hommes y sont plus ou moins polis & civilisez selon les contrées qu'ils habitent, & ceux qui sont plus proches de la mer, ne sont pas naturellement si courtois que les autres; mais en general tous les Bretons sont assez sociables, & de douce conuersation; au reste fins & subtils, quoy qu'ils paroissent grossiers.

Retournons maintenant vers Paris, & nous y trouuerons encore la Brie qui ioint le Hurepois, & laquelle on met ordinairement avec la Champagne: Ce pays commence pres du pont de Charenton, où la riuere de Marne se mesle avec la Seine; & ladite riuere de Marne separe presque la Brie de la Champagne, de mesme que la Seine la distingue du Gastinois: & presque tout ce qui est entre ces deux riuieres iusques à la Duché de Bourgogne, est costumierement appellée Brie. Il y a encore en ce pays la ville de Brie Comte Robert, ainsi nommée du Comte Robert, iadis Seigneur de Brie, qui faisoit là sa demeure; les autres villes cogneues en Brie sont Chasteau-Tierry, Meaux, Nangy, Prouins, Sedan, Nogent, &c. Quelques-vns rangent aussi en ce pays de

Brie.

Brie la ville metropolitaine de Sens.

Champagne. La Champagne est bornée des pays de Brie & France à l'Occident; de Bourgongne au Midy; de la Lorraine & pays Barrois à l'Orient, mais de la Picardie au Septentrion. Elle est diuisée en haute & basse: la basse comprend Troyes, Iuigny, Bassigny, & le Vallage. Troyes est vne ville située sur la riuere de Seine, ayant le terroir fort gras & fertile. Iuigny est vne Comté qui separe la Champagne de la Bourgongne, & est proche de Sens; la principale ville est Iuigny. Le Bassigny, lequel porte ce nom pour ce qu'il faict la plus grand part de la basse Champagne, est environnée des riuieres de Marne, Meuse, & de partie de la moselle: sa principale ville est Chaumont qu'on surnomme en Bassigny; ses autres villes sont Bar sur Aube, Montigny, Goeffy, Nogent le Roy, Andelot, Bisnay, Choiseul, Vignory, Clermont, &c. Le Vallage confine avec le Parthois, & le Barrois; ses principales villes sont Bar sur Seine, Vassy, S. Dizier, Iainville, Montirandé, Esclaron, Arsy, sur la riuere d'Aube, &c. La haute Champagne comprend le Parthois, qui prend son nom d'un bourg qui est sur Marne qu'on appelle Perte: sa ville capitale est Vitry, situé à la rencontre de la Marne & du Saulx.

On met sous ceste Prouince Champenoise les Duchez de Rheims, & de Langres; les Comtez de Chaalons, Roussy, Ligny & la Motte.

Barrois. Le pays Barrois a pour borne du costé d'Orient la Lorraine, du Midy le Bassigny, d'Occident la Champagne, & du Nord le Retelois; ses villes capitales sont Bar le Duc & Ligny.

Bourgogne. La Duché de Bourgoigne a pour ses limites vers Septentrion les pays de Champagne, & d'Auxerrois, dont vne partie est de ceste Prouince; du costé d'Occident le Bourbonnois & Niuernois; au Midy le Beau-jolois, & le Lyonnois; mais à l'Orient la riuere du Rhosne, qui la separe de la Sauoye, de la Bresse, & de la Franche-Comté. La principale ville de ceste Duché est Dijon, assise presque sur la frontiere de France sur la riuere d'Ouche: ses autres villes sont Autun, Beaune, Chalons sur Saone, Semur, Tournus, Nuis, Aualon, Saulieu, Flaigny, Auxlonne, Noyers, Rauieres, Moubart, Creuant, Viteau, Verdun, Arnay, Seurre, Tonnere, Senescey, &c. Toutes lesquelles sont du ressort du Parlement de Dijon; mais on met encore en la Bourgongne trois au-

tres villes Episcopales qui sont du ressort de Paris, c'est à Scauoir Neuers, Auxerre, & Mâcon. Ce pays de Bourgongne a plus grande quantité de bons vins que d'autres choses.

Le Niuernois a vers Midy le Bourbonnois, à l'Occident *Niuernois.* le Berry, & au Septentrion le Gastinois, & la Solongne : sa principale ville est Neuers ; & les autres sont Desize, Clamecy, Donzy, &c. Ce pays de Niuernois abonde en mines d'argent & de fer.

Le pays de Lyonnois a pour ses limites du Nort la Bresse ; *Lyonnois.* du Leuant la Sauoye ; du Midy le Dauphiné, & le Viualets ; & du Couchant le pays de Forests, & l'Auuergne. La ville capitale de ce pays est Lyon, qui est vne des meilleures villes de France.

La Bresse est environnée de la Sauoye, du Lyonnois, Maconnois & Franche-Comté : sa principale ville est Bourg. *Bresse.*

Le pays de Bourbonnois a pour ses bornes d'Occident le Berry, & le Limosin ; du Septentrion le Niuernois ; du Leuant il a presque pour borne la Bourgongne, & du midy le pays de Lyonnois : il est diuisé en haut & bas ; le bas comprend les villes & deux Comtez : la principale ville est Moulins, qui est assise sur la riuiere d'Allier, abondante en Saulmons ; les autres villes sont Bourbon l'Archambault, & Bourbon l'Ancy, Montmerault, Mont-lussan, la Palisse, S. Geran, S. Pierre le Moustier, &c. On y comprend aussi les deux Comtez de Forests & de Beau-jolois. Le pays de Forests a pour sa principale ville Montbrisson ; les autres sont S. Estienne, S. Guermier, S. Germain Laual, &c. Le Beau-jolois embrasse tout ce qui est entre la riuiere de Loyre & la Saone, & est assis vers le Leuant entre le Forests & la Bourgongne : sa principale villes'appelle Beau-jeu. Le haut Bourbonnois comprend le seul pays de Combraille, où est la ville de Montaigny ; & ce pays est plus montueux que le bas Bourbonnois. *Bourbonnois.*

Le Berry a pour ses bornes du costé de Septentrion la Solongne ; du costé de Leuant le Hurepois, Niuernois, & Bourbonnois ; vers midy il a le Limosin ; & vers l'Occident le Poitou & la Touraine. La principale ville de ce pays est Bourges, laquelle fait tres-grand trafic de drapperie : les autres villes de Berry sont Issoudun, Vierzon, Dun le Roy, Mehun, Concreffault, &c. On met aussi en ce pays les Comtez de Sancerre, & de S. Aignan, avec la Baronnie de Montfaucon ; ce pays est fertile & abondant en tout ce qui est requis *Berry.*

pour la vie humaine, ayant bois, vins, terres labourables; chairs, fruits, & laines; aussi est-il arrousé de grand nombre de rivières, comme le Cher, l'Indre; Creuse, Azin; Choestre, Colin, la Tripende, Moulon, Auton, &c.

Poitou.

Le Poitou est une grande Prouince comprenant plus de 1200 Parroisses sous les trois Euefchez de Poitiers, Maillezay, & Lusson. Ce pays a pour ses bornes du costé de midy l'Angoumois; & la Xaintonge, du costé d'Occident la mer Oceane; vers Septentrion l'Anjou & la Bretagne; & le reste est borné du Berry, de la Touraine, & du Limosin. La principale ville de ceste Prouince est Poitiers, d'où le reste du pays a tiré son nom; les autres villes sont Niort, Fontenay le Comte, Lusignan, Montmorillon, la basse marche; Dorat, S. Maixant, Siuray, &c. Il y a aussi en Poitou la principauté de Talmon; & celle de la Roche-Suryon; puis la Duché de Chastelleraut, la Vicomté de Touars, Brosse, Bridieres, & la Roche-Chouart; comme aussi les Baronnies de Mainlers, Pattenay, messe, Chizay, Chauvigny, Luslac; Mirebeau, Bressuyre, Charron, Chasteneraye; S. Mesmin, S. Gilles, Chasteaumur, les sables d'Aulonne, S. Hermine, montaigu, la Motte, &c. Ceste Prouince est tres-fertille & abondante en toute sorte de grains, fruits, & bestail: n'a manque de vin, de lin, & de chanvre: elle est arrousee par les rivières de Clain, Vienne, les deux Seures, la Vandée & autres.

Angoumois.

Le pays d'Angoumois a pour ses bornes du costé du Nord le Poitou, du Levant la Xaintonge, du midy le Bordelais & le Perigort; & du Couchant le Limosin: sa principale ville est Angoulêmes; les autres moindres sont Martou; Chateau-neuf, Blaisiac, Chabannes, Consolant, Ruffec; Aigres, Courville, la Rochefaucault, marcuil, Lanfac; Villebois, momberon, Aubeterre & Bouteville. Ceste contrée est fort fertile en bleds, vins, & chanvres.

Xaintonge.

Le pays de Xaintonge est borné à l'Orient de l'Angoumois, & du Perigort; au Nord du Poitou, & pays d'Aunis; qui est le territoire de la Rochelle; à l'Occident il est limité par l'Océan où sont les Isles d'Oleron, & de Marennes; & au midy il a la rivière de Garonne & pays Bourdelois. La principale ville de ce pays est Xaintes; & les autres sont S. Jean d'Angely, Blaye, Brouage, Ponts, Soubises, Taillebourg, Iarnac, Barbesieux, Archaut, Lorgaire, &c. Ceste Prouince

abonde en bleds, & en vins, & est vn des meilleurs pays de la France.

Le Limosin a pour ses bornes du costé de Septentrion le Berry, du costé d'Orient le Bourbonnois, de Midy l'Auuer-gne, & le Perigort, & de l'Occident Angoumois & Poictou: *Limosin.* Il y a le haut & bas Limosin; le haut a pour sa ville capitale Limoges, & les autres sont Yrier, la Perche, la Sousterraine, Brillon, Barat, Dorat, S. Junien, Solloignac, Benneuet, Segur, Cassus, &c. Le bas Limosin est proprement appellé la marche, & est limitrophe de l'Auuergne & du Perigort: sa principale ville est Tulle, assise en vn terroier aspre & montueux; il y a puis apres les villes d'Uzerche, Briuc la Gaillardé, Treignac, Donzenac, Allasac, Belloc, Maissac, Viller, Belmont, &c. Tout le Limosin est assez fertile en toutes sortes de grains, sinon en froment; il a assez de vin, & quantité de chataignes, & autres fruiçts, de chair, gibier, & venaison.

Le pays d'Auuergne a pour ses limites du costé d'Orient le pays de Forests, & Lyonnois; vers Midy il est posé entre Velay & Genoudan contrées de Languedoc; au Septentrion il est enclaué entre le Bourbonnois, & la Marche Limosine: *Auuergne* mais le Quercy, le Perigort, & le haut Limosin luy seruent de limite à l'Occident. Ceste Prouince est diuisée en haute & basse: le haut pays d'Auuergne a pour sa principale ville S. Flour; les autres villes sont Orillac, Charlat, Murat, Billon, &c. La basse Auuergne est ce qu'on appelle ordinairement Limagne, dont la ville capitale est Clermont, belle & agreable pour son assiette, & ses fontaines; les autres sont Rion, Monferrant, Ysoire, Brionde, Aigueperse, &c. Montpensier est aussi en ceste contrée. Le terroier de ceste Limagne ou basse Auuergne est differend à celuy de la haute, qui n'a presque que des pasturages, & ne rapporte que des seigles; car icelle contrée de la Limagne abõde en toutes sortes de bleds, vins, bois, prez, fontaines, fleuves, & lacs, où il y a force poisson; il y a aussi force safran, & des mines d'argent, voire mesmes pres de la source d'Allier on trouue vne mine d'or, & d'azur. Pres de Clermont il passe vne petite riuere nommée Tiretaine, sur le cours de laquelle on voit vn pont de pierre qui est tres-admirable en sa structure, estant fait naturellement del'eau d'une fontaine qui s'endurcit, & se transforme en pierre: ceste fontaine est enuiron 300 pas loing de la ri-

uiere, & le pont que son eau fait, coullant dans la riuere, a maintenant plus de trente six pas de longueur, six d'épessieur, & huit de large: dauantage ceste eau par le moyen de la transformation laisse les prez par où elle passe tous plains de pierres. Il y a encore pres la ville de Clermont au milieu de la plaine vne petite colline, d'où le Bithunie coule tout ainsi que feroit l'eau d'une fontaine, & iceluy est noir & gluant au possible. Il y a aussi plusieurs bains d'eau chaude en Auvergne, comme ceux de Vichy, & de Chaudes-aigües.

Perigort.

Le pays de Perigort a vers Orient le Limosin, à l'Occident l'Angoumois, & partie de la Xaintonge, au Septentrion l'Angoumois dans lequel il s'aduanee & est enclaué, & au midy la Gascogne selon la riuere de Dordogne, qui fait la separation de l'Agenois, & des pays d'entre deux mers d'aucc le pays de Perigort. La principale ville de ce pays est Perigueux, les autres sont Sarlas, Bergerac, Riberac, &c. Ce pays est montueux, pierreux, aspre & raboteux, pour la plupart chargé de boscs esquelz il y a force chaistaigniers: Il y a aussi en ce pays grand nombre de forges à fer, & acier: plusieurs belles riuieres comme la Dordogne, Isle, Vezere, Hofuezete, Dronne, Bandiar, & grand nombre de petits ruisseaux qui sont merueilleusement commodes & vtils tant pour les martinets & forges à fer, que pour les paelliers & chaudronniers, & mesmes pour les moulins à bled qui y sont en grand nombre, comme aussi pour les papetiers, de sorte que la Couze qui n'a qu'une lieue de cours, fait neantmoins moudre six vingts moulins tant à bled qu'à papier.

Quercy.

Le pays de Quercy a pour ses bornes le pais de Perigort, celuy de Rhodes, l'Auvergne & le Limosin: on y compte deux Dioceses, c'est à sçauoir Cahors & Montauban: les moindres villes sont Moissac, Burelle, Nazareth, Souillac, Gourdon, Martel, S. Roman, &c. Ce pays est fort beau & fertile en toutes choses necessaire pour la vie & nourriture de l'homme.

Rouergue.

Le pays de Rouergue touche le Quercy du Leuant, le reste est borné du Languedoc & de l'Auvergne: sa principale ville est Rhodes; les autres sont Ville-Franche de Rouergue, Estanges, Espeiron, & autres.

Nous auons dict cy deuant comme en diuers temps la Guyenne a esté de diuersc estenduë, ayant quelques fois esté iusques à la riuere de Loire, & d'autres fois seulement iusques

gues à la Garonne, & encore auioird'huy on ne comprend sous la Guyenne ou Gascogne que ce qui est entre la Garonne, les mont Pyrenées, & la mer Oceane; bien est vray qu'en aucuns endroits il y a quelques parties qui s'estendent iusques outre la Garonne, comme l'Agenois, & le pays de Cominges. Or entre les parties que contient la Gascogne, le Bourdelois est la plus renommée à raison du grand trafic & abord de Marchands qui viennent de toutes parts au port de Bourdeaux, qui est non seulement la capitale & Metropolitaine de tout ce pays, mais aussi le siege du Parlement; entre les autres villes il y a Bourg sur mer, & Libourne, comme aussi la Duché de Fronsac: il y a encore dans la Seneschauſſée de Bourdeaux ce qu'on nomme le pays d'être deux mers, Medoc, & Buch: le Medoc comprend tout ce qui est entre Bourdeaux, la mer Oceane, & la Garonne qui s'y desgorge: ce pais est presque tout de sable, & les flots de la mer le couurent peu à peu; eniceluy est l'Espere, saint Seuerin, Pouillac, sainte Helene, la Canau, Carcans, Anchises, &c. En la contrée ou capitalat de Buch, qui ioinct le Medoc, & s'estend le long de la coste de la mer tirant vers Bayonne, il y a grande quantité de bois à resines; & n'y a en ce quartier que quelques bourgs & villages, dont les principaux sont la reste de Buch, la Motte, Mons, Casaux, &c. Dans les Landes de Gascogne est le pays de Basadois, dont la ville capitale est Basas, où il y a siege Presidial, & Euesché; les autres villes sont la Reole, l'Angon, Capsioux, &c. On trouue puis apres dās les mesmes Landes le Duché d'Albret, qui prend ce nom de la villette nommée Alabret; quelqu'vns veulent néanmoins que la ville capitale de ce Duché soit Nerac, & que les autres soient Mont de Marsan, Tartas, Cap Breton, &c. Combien que sous la Gascogne soient compris les Comtez de Cominges, de Foix, d'Armagnac, & de Bigorre, avec la Duché d'Albret, & autres petits territoires; si est-ce néanmoins qu'il y a certaine contrée à laquelle ce nom de Gascogne est particulièrement attribué; mais les Geographes ne sont bien d'accord du lieu & estendue d'icelle, les vns voulans que les vray Gascons soient les habitans des terroirs & contrées de Dax, Aire, & saint Seué, dont ceste derniere ville soit la capitale, & d'autres veulent que ce soit Auch & Condon: mais les autres estiment que les vray Gascons soient ceux que nous appellons maintenant Basques, & la contrée où ils ha-

Biscaye.

bitent Biscaye, ou pays de Laport, dont la ville capitale est Bayone, le terroir & Jurisdiction de laquelle s'estend iusques à la riuere d'Iron, qui est enuiron trois lieues par delà S. Jean de Luz.

Agenois.

Retournons près le Bourdelois prendre le pays d'Agenois qui s'estend vers l'Orient iusques au Quercy, & vers le Nord iusques proche de Biron en Perigord, mais vers Midy iusques par delà Condon: tellement que ce pays comprend deux Eueschez, c'est à sçauoir celuy d'Agen, & celuy de Condon; ses moindres villes sont le port sainte Marie, Ville-neufue d'Agenois, Clairac, Marmande, Foy la grande, & quelques autres assises sur la riuere de Garonne, & aussi Valence sur la Baïse, Lairac, Mont-real, &c.

Armagnac

La Comté d'Armagnac contient deux Diocèses, c'est à sçauoir celle d'Auch, & celle de Lestoure, qui sont les deux principales villes, outre lesquelles il y a Vic, Nogueron, Enfe, Isle Jourdain, & autres. Il y a aussi en Armagnac deux autres petites Comtez, sçauoir Gaure à l'Orient, & Estrac à l'Occident: en la Comté de Gaure sont les villes de Grenade, Gimont, & Beaumont; mais en la Comté d'Estrac sont les villes de Mirande, Pauie, Castelnau de Barbaran, & autres lieux.

Bigore.

La Comté de Bigore est entre les païs de Bearn, & de Comminges pres des monts Pyrenées, dont partie est sous ce Comté, sçauoir est depuis les montagnes d'Aure iusques à celles du Sault & d'Aspe qui sont de Bearn: la principale ville c'est Tarbe; où est le Chasteau de Bigore; les autres villes de ce Comté sont Lourde, Trie, Rauasteins, Maubourget, Baignerat, où il y a des bains chauds fort salutaires & gracieux, les sources desquels viennent des montagnes iusques en la ville sise au pied du mont, cõtre les racines des rochers où ruissellent ces sources sulphurées.

Bearn.

Le païs de Bearn est posé au pied des mōts Pyrenées, ayant pour bornes la Comté de Bigore, la Biscaye, la Navarre, & le pays des Landes: il est diuisé en deux; d'un costé sont les monts, où est Oleron ville Episcopalle, & de l'autre les Vallons, où est l'Escar aussi ville Episcopalle. La principale ville de tout le Bearn, c'est Pau, en laquelle est le Parlement du païs; les autres villes sont Orthez, ancienne sejour des Comtes de Foix & de Bearn; Morlars, lieu où l'on battoit la monnoye, Nay, Pontac, Coderech, Navarreins, Serrances, & autres.

Joignant ce païs Bearnois est la basse Nauarre, où est la *Basse Na-*
ville de saint Palais, en laquelle est le Parlement de ceste *uarre.*
contrée; les autres villes sont S. Jean Pied de port, Cambé,
Roncenuaux, &c.

La Comté de Foix, qui a les monts Pyrenées du costé de *Foix.*
Midy, est bornée par les autres costez du Comté de Comin-
ges & du Languedoc, auquel on l'a attribué depuis quelques
années, combien qu'auparavant elle fut de la Guyenne. Ce
pays de Foix a la seule Euesché de Pamiers, qui est vne ville
assise en l'endroit où les deux riuieres de Lers & Lagiere
s'assemblent; mais le siege de la Iustice de ce Comté est à
Foix, ville d'où il tire son nom: les autres villes sont Sauer-
dan & Museres, ancienne demeure des Comtes de Foix.

Le païs de Cominges a aussi les môts Pyrenées du costé de *Cominges.*
Midy, & des autres costez il est borné par le Languedoc, l'Ar-
magnac, & par le Comté de Foix: ce païs est diuisé en haut
& bas; le haut est aux montagnes, & les villes sont S. Bertrād
& Coserāns Eueschez, puis il y a S. Bear, S. Fregeou, Mou-
regeau, Saliers, & autres: Au bas est l'Euesché moderne de
Lombers, & les villes de Samathā, l'Isle d'Odon, Muret, Riu-
mes, & autres.

Le Languedoc a pour ses bornes du costé d'Occident la *Languedoc*
Gascogne, du Septentrion le Quercy, l'Auergne, & le Fo-
rest; de l'Orient le Dauphiné & la Prouence; mais du costé
de Midy il a en partie la mer Mediterranée, & en partie les
monts Pyrenées. La principale ville & siege du Parlement
de tout le Languedoc, c'est Tholose, assise sur la riuie-
re de Garonne en lieu plain, & en fort bon pays: les autres
villes sont Narbonne, Carcassonne, Alby, ville capitale
du pays Albigeois; puis il y a encore Castres, Besiers, Pese-
nas, Montpellier, Nismes, Vsetz, Bagnolet, Alaiz, Som-
miers, le Pont S. Esprit, Mande ville capitale du pays de Ge-
uoudan; il y a puis apres la ville de Viuiers capitale du pays
de Viuaretz, & le Puy capitale du pays & contrée du Velay,
en laquelle est aussi Tournon: on trouue encore en ce pays
de Languedoc, Priuas, Aubenas, Lodesue, S. Pont de To-
mieres, S. Papoul, Mire-poix, Castelnau d'Arry principale
ville de la contrée & pays d'Auraguez, & grand nôbre d'au-
tres dont le desnombrement seroit ennuyeux. On voit en
plusieurs lieux de ce pays de Languedoc des marques d'An-
tiquité, & principalement à Nismes, où sont les Arenes ou
Sij

amphitheatre, le Cap du cil, & ores la maison quarrée qu'on estime estre vn temple basty par l'Empereur Adrian; & puis sur la riuere de Gardon on voit le pont du Gard basty par les Romains, où il y a trois estages, & leur seruoit d'acqueducs pour conduire des fontaines à ladite ville de Nismes.

Dauphiné

Le Dauphiné a pour ses bornes du costé de Midy la Prouence, & la ville d'Ambrun est la metropolitaine de ceste contrée qu'on nomme le haut Dauphiné; du costé du Nort il a le Lyonnois & la Bresse, & de ce costé est le bas pays de Dauphiné, duquel la ville Archiepiscopalle de Vienne est Metropolitaine: du costé d'Occident il a le Rhosne qui le separe du Lyonnois, & du Viuairetz; & vers Orient est la Saoye. La principale ville de tout le Dauphiné c'est Grenoble, siege du Parlement, assise presque au milieu de la Prouence: les villes assises le long du Rhosne ou bien pres, sont Vienne, Rosillon, S. Valier, Thym, la Roche, Valence, Montelimar; dans le pays & en la plaine, Quirieu, Cremieu, Bourgoin, la Tour du Pin, la coste S. André, S. Marcelin, Voiron, S. Antoine de Viennois, Moretel, Beaurepaire, moras, Romans sur l'Iserte, Lorient, Chabeul, Crest, & Die: Aux montagnes Ambrun ville Archiepiscopalle, Gap, Talart, Briançon, Chorges, Serre, Montbrun, la mure, &c. Il y a aux montagnes les pays de Thiefsues, les Baronnie, le Gapençois, & le Briançonnois; les principales contrées de la plaine, sont le Grasinoden qui est pres de Grenoble, le Viennois, la Valoire où sont les villes de Moras, Beaurepaire, & la coste S. André, l'un des meilleurs endroits du Dauphiné; & puis le Valentinois.

Prouence

La Prouence a pour ses bornes du costé de Septentrion le Dauphiné, & la riuere de Durance; du Leuant les Alpes, & la riuere de Vare, au bord de laquelle on void la ville de Nice; du Midy la mer Mediterranée; d'Occident en partie la principauté d'Orange, & en partie la Comté d'Auignon. La principale ville de Prouence est Aix, siege du Parlement; les autres sont marseille, Arles, pres de laquelle est la Camarque, qui est vne langue de terre, plaine & champestre, enfermée entre deux bras & canaux de la riuere du Rhosne, contenant plus de douze lieues Françoises: les autres villes sont Riez, Fréjus, Grasse, Senez, Glandefuc, Vance, Digne, Cistéron, Brignoles, Orgon, S. Tropez, Hieres, Antibes, Tolon, Salon de Craux, S. Maximin, Tarascon, Draguignan, For-

qualquier, Vallansolle, Pertuis, Berre, &c. En la pluspart de la Prouence on void grande quantité de fruiçts, & arbres odoriferans, comme Orangers, Citronniers, Oliuiers, Grenadiers & Figuiers, comme aussi des Palmiers portans d'excellens & tres-bons fruiçts.

Or d'autant que le Comté de Venissi & terroier d'Auignō *Comté d'Auignō.* est comme enclaué dans la Prouence, il ne sera hors de propos de dire en cest endroit que ceste Comté est au Pape, au moyen de ce que en l'an 1212. elle fut confisquée au siege Apostolique, à cause que le Comte de Thoulouse nommé Raimond, auquel il appartenoit, se rêdist chef & protecteur des Albigeois. Les principales villes de ce Comté de Venissi, estoient Carpentras, Cauaillon, & Veson; mais en l'année 1352. le Pape Clement V I. y ioignit la ville d'Auignon, laquelle il eust de la Royne Ieanne fille de Robert de Naples. On tient qu'outre ces quatre citez, il y a encore en ce Comté quatre-vingts places fermées de murailles.

Au dessus du Comté de Venissi est encore la principauté *Orange.* d'Orange, dont la ville principale donne le nom au pays, & est de la Seigneurie de l'illustre maison de Nassau. Or voila iusques icy les Prouinces des Gaules, qui sont maintenant dans les bornes & limites du Royaume de France, outre lesquelles il y a encores tant en l'Océan, qu'en la mer Méditerranée, quelques petites Isles qui dependent de ce Royaume, que nous declarerons encore icy.

Des Isles adiaçantes à la France, & despendantes du gouuernement d'icelle.

C H A P. XXVII.

IL y a grand nombre d'Isles en la mer Océane, proches des costes de Normandie, & Bretagne, outre celles que nous auons dit au chap. 23. estre possédées par le Roy d'Angleterre, *Isles Françoises de la mer Océane.* mais nous declarerons seulement les principales qui sont l'Isle d'Alderney, les sept Isles, l'Isle de bas, Sein, Belle-Isle, en laquelle il y a 4. ou 5. bons bourgs & villages; l'Isle Bouyn, puis l'Isle-Dieu, où il y a 2. ou 3. bōs villages: l'Isle de Marmoutier, où est l'Abbaye qui est communément appelée Blanche: l'Isle de Raiz vis à vis de la Rochelle abondante en vin, où est la ville de S. Martin; elle porte auioird'huy le tiltre de Duché: puis il y a encore l'Isle d'Olerō, où se fait grāde quantité de sel.

*En la mer
Mediterranée.*

Mais les Isles Françoises situées en la mer Mediterranée sont Languilades, S. Honorat, iadis nommé Lirins, & les Isles d'Eres sous le Promontoir de Gerceel. Or ayant décrit sommairement toutes les Prouinces, Regions, & Isles du Royaume de France, nous viendrons maintenant à la description des Prouinces adiaçantes, lesquelles sont comprises & encloses dans les bornes & limites Orientales de la Gaule, anciennement appelée Transalpine, qui neantmoins ne sont à present dudit Royaume de France, ains possédées par d'autres Princes.

De la Sauoye.

CHAP. XXVIII.

Sauoye.

LA Duché de Sauoye a ses bornes & limites assez confuses, ayant d'un costé le Dauphiné, avec vne portion du Rhosne; d'un autre le Valez & Piedmont; puis les pays & terres de la Iurisdiction des Suisses, avec le mont Jura; & finalement d'un autre costé le pays de Sauoye confine avec la Bresse, & autres terres baillées au Roy de France pour eschange du Marquisat de Salusses. On pose sous la Sauoye la Comté de Maurienne, celles de Geneue & de Tarentaise, & le Marquisat de Suze: La Comté de Maurienne s'estend iusques à la riuere d'Arque, où est la ville de S. Jean de Maurienne, qui a baillé nom à ce Comté: La Comté de Geneue prend son nom de la ville ainsi nommée, assize sur le lac anciennement dit Lemman, & à present lac de Lozane, ou lac de Geneue: le Duc de Sauoye a de long-temps des pretentions sur ceste Comté, & a tasché par diuers moyens de s'en rendre le Maistre, mais il ne la sçeu faire, les Geneuois s'estans iusques icy maintenus libres par l'ayde & secours des François, le Roy les ayant pris en sa protection. La Comté de Tarentaise est presque enfermée entre les montagnes des Alpes, & les fleuves d'Arcq, & d'Arc. La ville principale de ce pays c'est Moustier en Tarentaise: Le Marquisat de Suze prend son nom de la ville de Suze, non beaucoup estoignée de la source du fleuve de Doria qui se va descharger dedans le Pau au dessous de Thurin. Outre ce il y a encore la Seigneurie de Foissigny, où est Ripaille, assez proche du lac de Geneue, &

puis la Duché de Chablais, & les Baronnies de Raud, & de Gez. La ville capitale & Metropolitaine de Sauoye est Châmberry, assise dans vne vallée entre les mōtagnes, & assez bien bastie; les autres sont Montmelian, Nicy, Aigue-belle, Montbelial, Bellay, Insilles, & autres. Ce pays de Sauoye a grande quantité de bleds en ses vallées, & force pasturages aux montagnes, & en quelques lieux de fort bons vins, comme à Montmelian & à Mortene: il y a aussi quelques lacs qui abondent en poisson, mais les plus renommez sont ceux de Nicy, du Bourget, & de Geneue; elle contient beaucoup de grandes montagnes, tellement que celuy qui marche par ce pays descouure tousiours de nouuelles choses: l'air y est assez sain, mais il y a quelques eaux qui font enfler la gorge à ceux qui en boient par trop souuent.

Du Comté de Bourgogne.

C H A P. XXIX.

LA Comté de Bourgogne, ou haute Bourgogne, que *Franche Comté.* les François appellent la Franche Comté, est maintenant sous le gouvernement de l'Archiduc d'Autriche Albert: Ce pays est borné au Nord par la Lorraine & par l'Allemagne: au Couchant il a le Duché de Bourgogne: au Levant les Suisses; & au midy les Sauoyards. On donne à ce pays 90 milles de longueur & 60 de largeur: il est fort fertile & abondant en toutes choses nécessaires à la vie. La principale ville de ce Comté est Dolle, sise sur le fleuve Dubis qui la partist en deux, en laquelle ville se tient le Parlement & Cour souveraine d'iceluy Comté; les autres villes sont Salines, Arbois, Nozeret, Besançon, Gray, Vesoul, Mont-brison, Palma, Quingey, Ornans, Loye, Rochefort, &c. Ce pays est arrousé de plusieurs fleuves, comme le Doux, ou Dubis, Lougnon, Dan, Lup, & autres: il y a aussi plusieurs lacs en ce pays, le principal desquels est celuy qu'on appelle le gouffre, pour ce qu'il engloutist tout sans qu'on en puisse plus rien voir, on raconte d'iceluy lac beaucoup d'autre chose du tout admirable, aussi bien que d'un autre qui est à Bonval.

De la Lorraine.

CHAP. XXX.

Lorraine.

LA Lorraine s'estendoit autrefois plus loing qu'elle ne fait maintenant, veu qu'elle a esté quelquefois bornée par les riuieres du Rhein, del'Escault & de la Meuse; & à present elle a pour ses limites du costé d'Orient l'Alsace, & ce qui se nomme d'un nom particulier *Vyestrassie*; du Midy la Bourgogne; de l'Occident la Champagne; & du costé de Septentrion la forest d'Ardenne, & rencontre aussi tost apres ceux de Luxembourg, de Treues, & des pays voisins qui ont esté iadis compris sous la Lorraine, comme faisant parties d'icelles. La ville capitale de ce pays c'est Nancy, demeure ordinaire des Ducs & Altesse de Lorraine, le Palais desquels est assez beau, & bien basty; l'assiette d'icelle ville est agreable & commode; la riuere de Meurte passe le long de ses murailles: ceste ville est diuisee en deux, la vieille, & la neufue: la vieille ville estoit fort petite, c'est pourquoy en l'année 1587. on commença à l'agrandir, & faire la ville-neufue, qui est beaucoup plus grande que l'ancienne, ornée & decorée de belles & grandes ruës, & de fort beaux bastimens: mais sur tout est considerable la fortification de ceste ville tant vieille que nouuelle. A deux lieues de Nancy, on void S. Nicolas, qui combien qu'il ne soit qu'un bourg, pourroit estre mis au nombre des meilleures villes de Lorraine s'il estoit clos de murailles, tant les maisons y sont bien basties, & les ruës belles, & tant il y a de peuples, entre lesquels sont de fort riches Marchands, & de toutes sortes d'artisans & ouuriers: les autres villes de Lorraine sont le Ppont à Mousson celebre par son Vniuersité, Neuf-Chateau, Espinal, Mirecœur, Bayon, Chastenoy, Ormes, Gerbeuiller, Luneville, Remberuile, Marchainuille, Ormont, d'Arney, l'Estraye, & grand nombre d'autres. Il y a en ce pays de Lorraine les Comtez de Vaudemont, de Chaligny, d'Amence, de Richécourt, de Remiremont, & de la Mote: il y a aussi les Seigneuries de Marfal, de Remereuille, de S. Bellemont, de Ramberuile, de Hombarq, de Mariemont, de Rosieres, & de Sandatour. L'air de ce pays est assez bon; & combien

qu'il y ait en iceluy force hautes montagnes, & de grandes forests, elle n'a toutesfois besoin des autres Prouinces, & porte assez de froment, & de vin pour sa prouision; elle produit diuers animaux, & a force lacs & estangs qui abondent en poisson; entre autres sont considerables pour leur grandeur le Lindre, la Garde, & l'estang de Micuxders: Ce pays est aussi arrousé des riuieres de Meuse, & Moselle, qui porte fort grande quantité de saumons, de perches, de ranches, d'alauses, & d'autres poissons; puis il y a encore les fleuves de Sare, Voloy, mortane, Meurre, Selle, Hide, & quelques autres. Il y a encore des bains fort estimez, & des salines dont le sel est assez bon, & en grande quantité: là se trouuent aussi diuers metaux, comme de l'argent, du cuiuë, du fer, del'estain, & du plomb: outre ce il y a quelques endroits qui produisent des pierres d'asul, & des Cassidoines d'admirable grandeur, iusques là qu'on dit qu'il se trouue quantité de perles au pied & racines du mont de Vogese, autrement mont des Faucilles. Il y vient encore certaine matiere dont on fait les miroirs, & les ouurages de verre, telle qu'il ne s'en trouue point de semblable en aucune des autres Prouinces de l'Europe.

Du Pays-Bas.

C H A P. XXXI.

LE Pays-Bas, ou basse Alleinagne est ainsi nommée, pour ce que les mœurs, la langue, & les loix de ses habitans ne different gueres de celles des autres Allemans: le nom de basse luy est donné, parce que ceste contrée est plus proche de la mer que le reste d'Allemagne, & aussi à raison que son terroir est moins esleué que celui de la haute, & ses campagnes plus basses. Ce pays a pour ses limites vers le Septentrion la mer Oceane; du costé de Midy la Lorraine, & la Champagne; de l'Orient les riuieres de Meuse, & du Rhin; & de l'Occident encore la mer, & la partie de l'Artois qui regarde la Picardie. Guichardin en sa description de ce pays attribue à son circuit 340 lieues de Flandre, qui en valent environ 500 de France: il luy donne sept degrez & demy de longueur, s'estendant depuis le 22 deg. 30' de longitude ius-

*Pays-Bas,
pourquoy
ainsi nommé*

*Ses bornes
circuit, l'é-
tendue &
largeur.
Son sit au
respect du
ciel.*

ques au 30^e degré, mais en largeur il luy donne seulement 4 degez, la prenant depuis 50 degrez de latitude iusques à 54; & selon d'autres elle en a 5, commençant dès le 49^e degré: tellement que selon ceux-cy tout ce pays sera compris dans les neuf & dixiesme climats; & aux parties les plus Meridionnales le plus grand iour d'Esté sera d'environ 16 heures, mais aux plus Septentrionnales il sera presque de seize heures 54'; & quand il sera midy aux parties plus Orientales, il ne sera encore que 11 heures & demie aux plus Occidentales.

*Diuisi^{on} du
Pays-Bas*

Ce Pays-Bas est communément diuisé en 17 Prouinces, c'est à sçauoir en quatre Duchez, Brabant, Limbourg, Luxembourg, & Gueldre; huit Comtez, Hollande, Zelande, Flandres, Artois, Haynault, Namur, Zutphang, & le Marquisat du S. Empire; & cinq Seigneuries, à sçauoir Malines, Vtrecht, Frise, Ouer-Yssel, & Groningue: Elles sont nommées 17 Prouinces, pource qu'on en a donné 17 titres aux Princes d'icelles, & ne s'en peut donner autre raison, voire mesmes il y a dauantage de Prouinces; & aux generalles assemblées toutes ces dix-sept Prouinces n'y sont pas conuouquées, & ne donnent pas leurs voix, ny ne contribuent pas selon cest ordre aux impositions generalles du pays. Car le Marquisat du S. Empire d'Anuers n'est point coté entre les Prouinces; la Duché de Limbourg, avec Valcembourg, & Dalem ressortissent sous Brabant: Tournay & Tournesis, avec Lisle, Doüay & Orchies, ne sont pas ordinairement nommées entre les dix-sept Prouinces, & toutesfois elles contribuent toutes deux, chacune comme vne Prouince: ce que font aussi Valenciennes & Drète. On trouue bien qu'en l'année 1550 l'Empereur Charles V. ayant demandé à ce pays certaine somme d'argent, il luy accorda la somme de 300 000 florins par mois, ce qu'on appelloit année nonentale ou nouenaire; mais Limbourg, Luxembourg, Gueldre, & Groningue ne payerent rien de ceste contribution, estans frontieres, & fort appauvries; tellement qu'il n'y eut que ces treize tant Prouinces que villes lesquelles contribuerent; à sçauoir Brabant, Flandres, Artois, Haynault, Valenciennes, Lisle, Doüay, Orchies, Hollande, Zelande, Namur, Tournay, Tournesis, malines, & Vtrecht: on estime toutesfois que les autres ne sont pas forclosés des conuocations & assemblées generalles.

On compte en ce Pays-Bas plus de deux cës villes murées, & bien 150 places lesquelles ont iurisdiction, & priuileges de villes: il y auoit aussi plus de six milles villages, mais durant ces longues guerres dernieres ils ont esté bien amoindris & ruinez. Les principales desdites villes & places sont Bruxelles, Anuers, Louuain, Amsterdam, Gand, Bruges, Cambray, la Haye, Bosleduc, Malines, Hypre, Arras, Tournay, mons, mastricht, Lisle, Dotiay, Luxembourg, Valenciennes, S. Omer, Vitrecht, Midelbourg, Grouningue, Namur, Dordrecht, Leyden, Nimegue, Zurphen, Deuenter, Leuuarde, &c. Le Pays-Bas est aussi arrousé de plusieurs riuieres, qui sont le Rhein, la meuse, l'Escault, l'Eems, la moselle, l'Ae, la Sambre, la Dese, Demere, Nothe, Ruer, Niers, Berekel, Scarpe, Dentre, Hayno, & quelques autres, toutes lesquelles sont fort commodes & viles au pays pour le trafic, mais sur tout la mer luy est tres commode, & tellement fauorable, qu'en deux iours on peut aller de là iusques en Noruegue, & en cinq ou six iours iusques en Danemarck, & de là en Suede: On peut encore du costé Occidental aller en peu d'heures en Angleterre, & sur les costes de France, & d'Espagne; & puis aussi vers les Indes tant Orientales qu'Occidentales: c'est pourquoy ces pays, & notamment Hollande & Zelande sont fort riches en nauires, & c'est aussi en cela que consiste leur plus grande force & puissance, tout leur trafic & prosperité; tellement que par fois, chose presque incroyable, sept ou huit cens nauires en sortent pour aller traffiquer en Orient, sans celles lesquelles vont en Angleterre, France, Espagne, Italie, & és Isles, ou le long des costes d'Afrique, & és Indes tant Orientales qu'Occidentales, estant toutes bien equipées & pourueues de toutes choses necessaires, & grand nombre de matelots: & outre ces nauires marchandes, il y en a encore vne infinité d'autres qui vont à la pescherie des harengs, moluës & Saumons: bref on ne sçaurroit dire les richesses que les habitans de ces Pays-Bas tirent de la mer.

Au reste le pays est pour la pluspart plain & vny, horsmis en Luxembourg, Limbourg, Namur, & Haynault, où le pays est montagneux. En general tout le pays est fort bon, fertile, & abondant en toutes sortes de grains, lin & chanvre, mais il n'y a point de vignes, sinon en quelques endroits de la partie meridionnale; aussi le terroier y est fort bon par

*Qualité
du Pays-
Bas.*

tout, excepté qu'il est sablonneux en quelques quartiers de Brabant, Flandres, Gueldres, & Ouer-Yssel. Il y a au hault pays autant de bois ou forest qu'il en faut, ou pour l'ornement du pays, ou pour son seruice, ou pour la chasse : & par tout il y a de toutes sortes d'arbres, comme Tilleuls, Peupliers, &c. Il y a pareillement de toute sorte de bestail, tant priué que sauage, & notamment grande quantité de bons cheuaux. L'air de ce pays est humide & grossier, & neantmoins il est fort bon & sain par tout, excepté le long du bord de la mer : L'Esté y est extrêmement agreable, avec vne chaleur temperée, & l'Hyuer y est long & venteux.

Auant la Natiuité de Iesus-Christ, les Romains, & Iules Cesar comprenoient ce Pays-Bas sous la Gaule Belgique, ou la Belge, qui est vn nom qui luy a esté donné par ses voisins, à cause que les habitans estoient gens hautains & hardis, qui ne pouuoient souffrir qu'on leur ostast leur liberté, ou qu'on preiudiciast aucunement à leurs coustumes & priuileges : tellement que c'estoit au rapport de Iules Cesar le plus fort & valeureux peuple de toute la Gaule : Ils auoient alors diuers noms, car on les appelloit Germaines, Batauiens, Frisons, Aduaticiens, Menapiens, Attrebares, Neruiens, Morins, &c. Les Germaines sont auourd'huy les Allemans; les Battaues sont les Hollandois, & en partie les Gueldrois; les Frisons, ceux de Frise; les Aduatices, ceux d'Anuers; les Menapiens, en partie ceux de Gueldre, & de Cleues; les Attrebares, ceux d'Arras, & des environs; les Neruiens, ceux de Tournay; les Morins, sont les Flamans, &c. Tous ces peuples ont tousiours esté en bon estime parmi les autres nations, iusques là que du temps des Romains les Empereurs les choisissoient pour leurs gardes, comme les tenant pour les plus fideles & valeureux de tous les peuples du monde: voire mesme quelques-vns d'entre eux, notamment les Batauiens, & les Frisons, ont esté declarez compagnons & amis du peuple Romain, ainsi qu'escriit Cornelle Tacite.

Noms anciens des peuples Belges & leur estime parmi les Romains.

Les Pays-Bas gouvernez par diuers Seigneurs & depuis Or depuis la ruine de l'Empire Romain, tous ces peuples du Pays-Bas sont plus qu'aucune autre nation affranchis de toute seruitude & excursion; & bien qu'ils ayent depuis receu quelques Seigneurs comme souuerains, ç'a esté tousiours à certaines cōditions, prenant garde qu'ils ne deuinssent si puissans qu'ils les peussent subiuguer, & leur oster la liberté; & en ceste maniere ces peuples faisans diuerses Souue-

rainetez & Prouinces, se sont maintenus vn fort long-temps, *reduicts*
soubz differens Princes, mais en fin du temps de l'Empereur *soubz vn*
Charles V. ils furent tous reduits soubz sa puissance, & de- *seul.*
puis soubz le gouuernement de son fils Philippes Roy d'Es-
pagne, qui voulant oster la librté à ces peuples, & entre-
prendre choses contraires à leurs coustumes & priuileges,
notamment l'introduction de l'inquisition d'Espagne, & l'ob-
seruation du Concile de Trente, leur donna occasion de re-
chercher les moyens de recouurer leur ancienne librté: &
pour cest effect plusieurs d'icelles Prouinces, villes, & Com-
munautéz de ce Pays-Bas s'vnirent & liguèrent ensemble en
l'année 1577, & depuis ce temps-là elles ont esté appellées
Prouince vnies, les Estats desquelles se sont tellement main-
tenus par armes contre les efforts du Roy d'Espagne, & de
l'Archiduc Albert, qu'en l'année 1609. ils furent contraints
d'accorder ausdits Estats trefues pour 12. ans, & traicter avec
eux, en qualité, & les tenans pour Pays, Prouinces, & Estats
libres; tellement que tout le Pays-Bas est maintenant diuisé
en deux parties: l'vne possédée & rendant obeysiance à l'Ar-
chiduc; & l'autre comprise soubz les Estats des Prouinces
vnies: en la partie possédée par ledit Archiduc sont contenus
les pays de Brabant, Limbourg, Luxembourg, Flandres,
Artois, Haynault, Namur, Lisle, Douay, Orchies, Tour-
nay, & Tournes, Malines, Valenciennes, & Cambray,
avec vn quartier du pays de Gueldre, & la Seigneurie de
Linguen, horsmis quelque partie de Brabant, & de Flandres,
qui sont comprises en la partie possédée par les Estats des
Prouinces vnies, avec le reste desdites 17 Prouinces du
Pays-Bas, sçauoir est les trois quarts du pays de Gueldre, la
Hollande, la Zelande, la Frise, Vtrecht, Grouningue, &
les terres ou pays d'alentour, Ouer-Yssel, & Drente, tous
lesquels pays contribuoient cy-deuant à la guerre. Ces cho-
ses ainsi expliquées, disons aussi quelque chose de chacuno
desdites Prouinces en particulier, & en quel estat elles sont
à present, & premierement nous parlerons de celles qui sont
soubz le gouuernement des Archiducs.

*Le Pays-
Bas diuisé
en deux
party.*

La Flandre a aujourd'huy pour limites du costé de Midy *Flandres,*
l'Artois, avec le Haynault, & partie de la Picardie; du Le-
uant le Haynault & le Brabant; du Septentrion le Brabant,
avec le Hont, ou la bouche du fleuve de l'Escaut, qui separe
la Flandre de la Zelande; & du Couchât la mer Germanique:

Les principales villes de ceste Prouince sont Gand, Bruges, Ypre, Lisle, Doliay, Tournay, Courtray, Andenarde, Alost, Gulst, Tenermonde, Birstet, Nieuport, l'Ecluse, Dunkerque, Grauelines, Bourbourg, Orchies, Ostande, & autres. Auparavant les guerres on y en cōroit 35, & 1178 villages, de sorte que quand les Espagnols allerent en ce pays avec le feu Roy d'Espagne philippes II. ils furent tellement estonnez de voir tant de villes & villages en vn si petit pays, qu'ils estimoient que toute la Flandre n'estoit qu'une ville, mais durant les 40 années de guerres dernières, beaucoup d'icelles villes & villages ont esté totalement ruinez, & reduits en monceaux de pierres, & toutes les autres assiégées, prises, & pillées par plusieurs fois, horsmis Grauelines, & quelques autres bicoques: Neantmoins depuis la trefue tout ce pays de Flandre a tellement mesnagé le temps, qu'elle est tantost remise en sa splendeur. Les Archiducs la possèdent toute, horsmis les villes de l'Ecluse, d'Axele, de Ternense, l'Isle de Karfant, Bieruliedt, & Ardembourg, avec quelques autres places & forteresses munies.

Artois.

Le pays d'Artois est proche de la ricardie, avec laquelle il confine: elle a pour ses bornes Septentrionnelles la Flandre, de laquelle il est separé par la Lise; du costé d'Occident, & de Midy elle a la ricardie; & vers l'Orient, la Flandre Gauloise, & le Cambresis. Sa principale ville est Arras, outre laquelle on y en conte encore 12, avec 754 villages, entre lesquelles villes sont S. Omer, Bethune, Bapaume, Edin, Renty & Lillaire. pendant ces dernières guerres ce pays n'a tant souffert de pillages que les autres prouinces, mais en recompense elle a supporté de grandes impositions.

Cambresis

Le Cambresis qui a pour sa ville capitale Cambray, confine avec la susdite prouince & pays d'Artois: On dit que l'Euesque d'icelle ville, qui est Prince de l'Empire, en est Seigneur de droict, mais neantmoins les Espagnols s'en sont rendus maistres.

Haynaut

Le Haynaut est long de 20 lieuës & large de seize; il est ainsi appelé de la riuere de Hayne qui passe au milieu du pays: Ses bornes sont du costé de Septentrion le Brabant, & la Flandre, du Midy, la Champagne & la ricardie: du Levant la Comté de Namur, & le pays de Liege, avec ledit pays de Brabant; & du Ponant la Flandre, avec l'Artois. On y compte 24 villes, dont les plus renommées sont Mons &

Valenciennes, les autres places plus considerables sont le Quefnoy, Landrecy, Auenes, Marimbourg, Philippeville, Beaumont, & Bins : outre ces 24 villes il y a encore 950 villages. Ce pays aussi bien que le Cambresis n'ont pas de sujet de se plaindre des guerres dernieres, si ce n'est à cause des impositions, & pource sont elles en bon estat.

Quant à Namur, c'est la ville capitale d'une bonne Comté, & est assize sur la Meuse entre deux montagnes : la Sambre entre dedans & se joint avec la Meuse : Ceste ville en a sous elle trois autres, dont Bouines est la plus grande, Charlemont la plus forte, & Valencour la dernière. Outre ces quatre villes il y a encore en ce Comté 184 villages : Namur a bien souffert cy-deuant, mais à present elle est en assez bon estat.

Namur.

Quant à la Duché de Luxembourg elle contient 23 villes & 1169 villages : elle est presque entierement dans la forêt d'Ardenne, qu'on a peu à peu esclaircie & cultivée. Ceste Duché prend son nom de la principale ville qui est grande, mais peu peuplée pour les ruines qu'elles a souffertes avec toute la Prouince, aux guerres qui ont esté entre les maisons de France & d'Autriche : car la ville fut prise & saccagée l'an 1542, puis reprise, & de nouveau pillée : Presque toutes les autres places d'importances eurent le mesme malheur, comme Arlon, Thionville, moment, Danuilliers, Yucis, & autres. Ceste contrée est demeurée la plus entiere de toutes les Prouinces du Pays-Bas és troubles derniers, car elle n'a souffert autre mal, sinon que les armées ont quelquefois pris leur passage par là.

Luxembourg.

Le Brabant a pour ses bornes du costé de Septentrion, la mer Occane ; del'Orient, la Meuse ; du midy l'Euesché du Liege, & la Comté de Namur ; de l'Occident sa dernière place est Niuelle : On luy donne 22 lieues de longueur, 10 de largeur, & 80 de circuit. Il y a en ceste Prouince 26 villes & 700 villages. Les villes principales sont Bruxelles, où est la Cour & demeure ordinaire des Archiducs, puis Louvain, Anuers, Bosseduc, Tilmont, Leeune, Niuelle, Breda, Arscot, Berge, Mastricht, &c. Il y a encore quelques Estats par delà la Meuse, qui appartiennent au Brabant, c'est à sçauoir la Duché de Limbourg, & Valkembourg, Dalem, Rode, & Carpen, qui sont toutes terres avec Seigneuries & iurisdic-tions. Or tout ce pays a tant souffert pendant les 40 années

Brabant.

des guerres dernières, que c'est merueille qu'il est à present en si bon estat. L'Archiduc possède aujourd'huy tous ces lieux & pays de Brabant, excepté les villes de Berg sur Zoom, Breda, Stremberg, Vvillem-staltdt, Greue; & quelques forteresses, lesquelles sont sous le gouvernement des Estats des Prouinces vnies.

Malines.

Quant à Malines, c'est vne ville souveraine, & vne seigneurie, ayant sous elle neuf villages, aucuns la rangent neantmoins sous la Flandre, & d'autres sous le Brabant: elle a esté prise par deux fois, durant ces derniers troubles, & tellement pillée, qu'il n'y a point de ville là autour qui l'ait esté en telle sorte, & toutesfois elle est à present en assez bon estat. Or voila ce que les Archiducs possèdent auourd'huy avec vn quartier du pays de Gueldre, auquel quartier est la ville de Ruremonde, puis celle de Gueldre, Venlo, Vvachtendonc, Stralle & Grolle; comme aussi les villes de Lingen, & Oldeuzeel és extremités du Pays-Bas; voyons donc maintenant ce qui reste sous le gouvernement des Estats des Prouinces vnies.

Hollande.

La Hollande a pour ses bornes d'Occident la mer Britannique; du Septentrion la Cimbrique; de l'Orient, vn destroit qui descouure la Frise; du costé de Sud-est, le pays d'Ouer-Yssel; & du Midy celuy d'Vtrecht: combien que ceste Prouince soit petite, si est-ce qu'on y conte 33 bonnes villes, & 400 villages. Les principales d'icelles villes sont Dordrecht, Amsterdam, Leyden, Delft, Harlem, Rotterdam, Goude, Naerdam, Mude, Vvesoq, Edem, Parmerende, Armer, Inkuse; & Horne. On void aussi en ceste Prouincela Haye; où le general de l'armée, & les principaux des Estats se tiennent. La Hollande du commencement des guerres a esté la plus ruinée de toutes les Prouinces du Pays-Bas, mais en fin elle est par la guerre venue à vn repos, croissant en prosperité & grandes richesses, tellement que le peuple y est si fort accru, qu'il faut iournellement accroistre ses villes; & y a telle abondance de nauires, qu'il n'y a auourd'huy pays au monde qui luy soit semblable.

Zelande.

La Comté de Zelande contient sept Isles, qui sont assises entre les bouches des riuieres de Meuse, & de l'Escaut, & ont pour leur borne du costé de Septentrion la Hollande; du Levant, le pays de Brabant; du midy, la Flandre; & d'Occident la mer Germanique; trois d'icelles Isles de Zelande sont

au-delà des bouches del'Eſcaut vers le Brabant, & l'Orient, c'eſt pourquoy elles ſe nomment Orientales; les quatre autres ſont deçà l'Eſcaut vers l'Occident. Ceſte Comté contiēt 10 villes, & 101 villages; les principales deſdites villes ſont Middelbourg, Fleſſingue, Armue, Zirczee, Vere, Goefe, & Tolen. Ceſte Prouince apres'auoir beaucoup ſouffert, toutes ſes villes ayans eſté ou forcees par famine, ou aſſiegees, & les leuees du pays perſees, tellement qu'on paſſoit à baſteau au plat pays, s'eſt en fin deſmeſſée ſortant de miſere, & florissant derechef en traffic, en peuple, & en nauire, ſuiuant leur deuife, *Luctor, & emergo.*

La Duché de Gueldre qui prend ſon nom de la ville de meſme nom, a pour ſes limites du coſté de Septentrion, la Friſe, & vn golphe de la mer Germanique nommé vulgairement Zuyderzee; du Leuant la Duché de Cleues; du Midy celle de Iuliers; & d'Occident le Brabāt, & la Hollande: Ce pays contient 24 villes & 300 villages; les principales villes ſont Nimegue, Ruremonde, Zutphen, Arnhem, Haren, Elbourg, Hardenic, Tiel, Bomel, & Brochiorſt. Ce pays a beaucoup enduré, car toutes les meilleures villes qui y ſont ont eſté aſſiegees, priſes & pillées; mais neantmoins elles commencent à reprendre leur premiere ſplendeur.

Le pays d'Ouer-Yſſel, qui prend ce nom pour eſtre aſſis & ſitué outre le fleuue Yſſel, a du Nort la Friſe Occidentale; du Midy la Gueldre; de l'Orient la Vveſtphalie; & d'Occident le grand Golphe nommé Zuyderzee, & la riuere d'Yſſel. Il y a 11 villes, & 101 villages en ce pays & ſeigneurie d'Ouer-Yſſel: la principale ville eſt Deuenter, qui eſt fort belle & bien garnie de tout ce qui luy eſt neceſſaire, & eſt aſſiſe ſur la riuere d'Yſſel, les autres villes ſont Campen, Zuvel, Vvollenhoue, Haſſele, &c.

Quant au pays d'Vtrecht il eſt fort petit, & a pour borne des coſtez du Nort, del'Occident, & du Midy la Hollande; & vers le Leuant la Duché de Gueldre: Il y a en ce pays 5 villes, & 70 villages: la principale d'icelle eſt Vtrecht, laquelle eſt aſſez grande, & fort belle & agreable demeure; les autres villes ſont Amersfort, Rhenen, Moniſfort, & Vvickaduerſtede appellée par aucuns Batavord. En ces dernieres guerres Vtrecht a ſouffert du Duc d'Albe plus d'iniure & de tort qu'aucune autre Prouince, & meſme a depuis eſté en grand danger à cauſe du diſcord & diſſention des habitans,

T t.

mais estant vnie avec les autres Provinces; elle est reuë peu à peu à sa premiere grandeur, & prosperité, voire mesme est accreuë de beaucoup en trafic.

Frise.

*Gronin-
gue.*

La Frise est aujourdhuy diuisee par le fleuve d'Ems en Occidentale & Orientale: la Frise Occidentale, ou Vvest-frise, a pour ses limites du Nort & du Ponant la mer Occéane; au Midy elle a le Golphe Zuyderzée, & le pays d'Over-Yssel; & du Leuant il y a l'Ems qui la separe de la Vvestphalie: il y a en ce pays vnze villes, & 345 villages, sans compter la ville & seigneurie de Groningue, laquelle a encore sous elle 145 villages, & estoit attribuée à Vvestfrise, mais à present elle en est separée faisant Estat à part: La principale ville de la Frise Occidentale c'est Leeuwarden belle & grande ville; les autres sont Franicker, Sneek, Straven, Harling, &c. Quant à la Frise Orientale, elle contient deux principaux Comtez, l'un d'Emden, & l'autre d'O'denborch, qui prennent leur noms des villes ainsi nommees; sous iceluy en sont compris deux autres qu'on appelle les Comtez d'Esen, & de Ieuere: il n'y a point d'autre ville en ce pays que Aurich, qui est presque toute environnée de forests, & la plus agreable demeure de tous ces quartiers, c'est pourquoy grand nombre de Noblesse se retire en ceste ville. Or voila le plus sommairement qu'il nous a esté possible la description de chaque Province du Pays-Bas, ou basse Allemagne, apres laquelle il semble que l'ordre requeroit que nous parlions en suite de la haute Allemagne, mais neâtmoins nous toucherons auparavant quelque chose des Cantons & pays de Suisse, & puis nous reuendrons prendre ladite Allemagne superieure, sous laquelle quelqu'vns comprennent aussi le dit pays de Suisse, que la Frise cy-dessus descrite.

De la Suisse, & des prochaines regions confederées.

CHAP. XXXII.

Suisse.

SOUS ce pays de Suisse sont compris plusieurs Estats qui sont comme en vn par le moyen de leur confederation & bonne intelligence qui s'est maintenuë depuis fort

long temps, sans que personne ait entrepris de s'attaquer à ceste nation, ou que son dessein luy ait réussi lors qu'il l'a voulu effectuer. Or la Suisse est assise entre le mont Jura dit de S. Claude, le lac de Geneue, l'Italie, & le Rhin: car à l'Orient elle a les Grisons, Constance & vne partie de la Sueuie; du Midy la Lombardie, & Duché de Milan; du costé d'Occident le Valais, & la Comté de Bourgongnes: vers le Nort vne partie de l'Alsace, car Basle qui se trouue en ceste contrée, est neantmoins comprise sous la Suisse, faisant vn des treize Cantons. Il y a outre cela les trois ligues du pays des Grisons, iadis appellé la haute Slesie, qui sont alliez avec ces pays des Suisses: puis encore l'Abbaye & ville de S. Gal, Mulhanson, & Rotvveil.

Le pays des Grisons a pour ses limites du Levant la Comté *Grisons.* de Tirol, du Ponant les Suisses, du Midy l'Estat de Milan, & le pays de Bergame, & de Nort le pays du Roy des Romains, qui a beaucoup de la Jurisdiction entrelassée parmy eux.

Outre cecy l'on compte les sept Diocèses des Valesiës iadis Sedunois, qui habitent sur le Rhosne, & confinent du Levant avec les Suisses, du Couchant avec la Sauoye, du Midy avec le lac Maior & le Piedmont, & du Nort avec le lac de Geneue, & vne partie des Suisses. Tout ce pays des confederéz est donc diuisé en trois parties, c'est à sçauoir en Suisses, Grisons, & Valesiens.

Valesie.

Les Suisses sont après distinguez (afin de laisser les plus anciennes diuisions qui les distinguent en quatre principaux quartiers ou bourgades appellées Vvispurger govv, Ar- *Les Suif-* govv, Zurich Govv, & Turgovv,) en treize Bourgs, ou Causes diuisez *en treize* rons, qui sont Vri, Sultz, Vnderwald, Lucerne, Zurich, *Cantons.* Zug, Glarone, Berne, Basle, Fribourg, Soleurre, Schiafrisen, & Apenzel.

Le premier Canton, qui est celuy d'Vri, vulgairement dit Vren, n'a aucune ville close, mais son principal lieu, & qui est chef des autres, c'est Altdorff, lieu ouuert & peu esloigné du lac nommé Vvaldstert, qui est joignant celuy de Lucerne: Ce pays passe avec la Jurisdiction au-delà du mont S. Gotard, & est diuisé en deux parties ou Communautés, qu'ils nomment Gnossmen.

Quant à Sultz, c'est vne ville assise sur le bord du lac de Lucerne, qui cōmunique son nom à tout le pays des Suisses.

T t ij

Le troisiéme Canton qui est vulgairement appelé Vnderwalden, est au dessous du lac de Lucerne, & est diuisé en haut & bas, par le moyen de la forest de Kernöuald, qui passe au milieu de ce pays. Ces trois premiers Cantons se liquerent & entrèrent premierement en confederation l'an 1308.

Le Cäton de Lucerne prend son nom de la ville de mesme nom, qui est assise en vn lieu qu'on nommoit anciennement Lucerne, à cause d'une tour où l'on mettoit de la lumiere la nuit, dont le lac qui y est aussi retient le mesme nom, au milieu duquel passe le fleuve Rus, qui sort du mont S. Gotard. Ce pays & Canton Lucernois s'associa à la ligue des trois premiers l'an 1331.

Le cinquiéme Canton prend son nom de la ville de Zurich, assise en vn beau & plaisant lieu, à l'issüe du grand lac qui finit là, & dans lequel entre la riuere de Limard: Ce lac separe la ville en deux parties, dont l'une est nommée la grande ville, & l'autre la petite, qui toutesfois sont coniointes par trois ponts fort agreables: entre les lieux sujets à ce Canton de Zurich, il y a les deux villes de Winterhur, & Steine. L'association & confederation de ce Canton avec les trois premiers se fist en l'année 1351.

Le sixiéme Canton est vn petit pays, qui prend son nom de la ville vulgairement nommée Zug, qui est assise sur le bord d'un petit lac, & assez pres de Lucerne: Il entra en confederation avec les autres l'année 1351. comme fist aussi celuy de Glaris:

Le pays de Glarone, que le vulgaire appelle Glaris, est vne petite vallée par laquelle passe la riuere de Lindmar, & prend son nom du lieu principal du pays, qui s'appelle Glaris: Ceste vallée est environnée presque de tous costez de tres-hautes montagnes, car il n'y a guieres que le costé du Nort qui demeure sans montagne vers le lac Vvallen. On met sous ce pays la Comté de Hambur, & la Baronnie de Humberg, & Ringenberg. Il y a aussi la Comté de Vverdenberg qui obeît à Glaris, les seigneurs ou Magistrats du pays l'ayant achepté pour leur Republique dès l'an 1517.

Le huitiéme Canton prend son nom de la ville principale d'iceluy nommé Berne, laquelle est presque toute environnée de la riuere d'Aar, qui fait en cet endroit vne presque île: les principaux lieux sujets au Canton Bernois sont, les

viles de Laufane , Vnderfeuvuen , la vallée de Haffi , Frutiguen , Sane , Thun , Louppen , Brandis , Arberg , &c. puis les villes libres de Zoffingen , Arau , & Bruk . Ce pays de Berne entra en confederation avec les autres Cantons en l'année 1355.

Le neuvième Canton est celuy de Fribourg , qui prend son nom de la ville du mesme nom , laquelle est assize sur vne montagne , qui d'un costé est appuyée sur des rochers droicts , & del'autre costé elle est en vne vallée close de montagnes , qui ne sont par trop roides , & autour d'une montagne au plus bas de la ville passe vne riuere de moyenne grandeur . Ce pays de Fribourg , comme aussi celuy de Soleure furent receus au nombre des Cantons l'an 1481.

Combien que Soleure ne fut cy-deuant qu'un chasteau , est aujourd'huy vne fort bonne ville , assize en vne belle plaine .

L'unzième Canton est celuy de Basle fort renommé à cause de ceste fameuse ville , dont il porte le nom : le Rhin separe presque ceste ville en deux parts , jointes ensemble par un beau pont . Ce pays entra en Ligue & confederation avec les dix Cantons precedens en l'année 1501. aussi bien que le suiuant .

Le pays de Schaffuse est assis du costé de l'Allemagne pres du Rhin , & de la forest noire : Il prend son nom de la ville capitale ainsi nommée , laquelle est assize sur le bord dudit fleuve du Rhin , qui laue ses murailles du costé de Midy : pres de cecieu est la ville de Bade .

Le pays d'Abbatisselle ou d'Appenzel , ainsi appelé d'un bourg de ce nom , est diuisé en douze Communautéz , que les Suisses appellent Roden : Il entra en la Ligue & confederation des autres Cantons l'an 1502.

Les Vallesiens sont diuisez en hauts & bas : Ceux-cy habitent à Chablais pres saint Maurice , & ceux-là en vne vallée qui commence à la montagne de la Fourche , & va vers le Rhosne , d'Orient en Occident , trois bonnes iournées iusques à saint Maurice , avec diuerses moindres vallées des deux costez : elle est enfermée de hautes montagnes de tous costez , l'espace de cinq milles , voire d'auantage , & si est roite , qu'en quelques lieux elle ne donne pas presque passage au Rhosne , comme on voit à saint Maurice , où les montagnes s'approchent tellement l'une de l'autre , qu'on y passe avec un pont d'un seul Arche . Les Vallesiens sont encores diuisez & distinguez en libres & subjets : Les libres sont re-

partis en sept Communautés, c'est à sçavoir Syon, Siere, Leuque, Baronnie, Vespach, Brique & Gomsch: les sujets sont diuisez en deux Baillages, c'est à sçavoir de saint Maurice, & de Mont-Olon: la riuere de Morge separe ceux-cy de ceux-là. Syon ville capitale du Vallais, est assise sur deux montagnes: Le Rhosne qui passe auprès d'icelle, naist au pied du mont de la Fourche, qui est joignant celuy de saint Gotard, & coule par la susdite vallée, jusques à ce qu'il se va rendre au Lac Lemman qui s'étend depuis Chablais jusques à Genève par l'espace de huit lieux. Le pays de Chablais confine avec celuy de Fossigny.

*Diuisiō des
Grisons.*

Quant aux Rhetiens ou Grisons, ils sont diuisez en trois Ligues, dont l'une est nommée Grise, l'autre de la maison de Dieu, & la troisième des droictures ou communautés. La Grise comprend la vallée de Mesolée & la Calancan, avec les terres de Rogoret & de Musoc, comme aussi sept autres vallées au delà des Alpes, par lesquelles passent le Rhin & le Glener: la maison de Dieu possède la ville de Coyre que ceux du pays appellent Chur; laquelle est assez belle, ayant à costé d'elle la riuere de Lascar: les pays voisins sont aussi sujets à ceste Ligue, au lieu qu'ils estoient auparavant sujets à l'Evêque & Eglise de ladite ville de Chur: & outre ce elle possède la vallée Agnedine dessus & dessous, & la Bregaille qui fait près de vingt-cinq Communautés. La troisième Ligue confine avec le Tirol. On met sous les Grisons la Valtelline qui a force beaux chasteaux & bonnes places: les principaux lieux sont Bormie, Sondrie, Tiran, Posclau, & Morbegne: Valtelline confine avec la vallée de Chiauenne, où est Puir. Toutes ces deux furent usurpees par les Grisons sur les Vicomtes, Ducs de Milan, de même que plusieurs autres vallées furent occupées par les Suisses, avec les terres de Brissac, de Locarne, de Bellinzone, & de Lugnam.

Qualité.

Or quant à la qualité de tout ce pays, elle est diuersé, une contrée estant fertile & abondante, en ce que d'autres sont steriles & infructueuses; mais en general le pays contient plusieurs montagnes & vallées, dont les dernières sont abondantes & fertiles en froment, vin & fruits; & quoy que les premiers soient aspres, toutesfois leurs sommets sont aussi verts & agreables que les plus belles campagnes; c'est pourquoy il s'y nourrit grande quantité de bestail. Quant à son air il est bon & sain: En quelques contrées de ces pays, il y a

des veines d'argent & quelques-vnes de plomb, d'airain, de cristail, & d'Agaric : Au terroir de Sy on on découurit l'an 1544. vne fontaine de sel : Il y a des fontaines d'eau chaude de plusieurs sortes, & des bains qui sont extrêmement salutaires : Il y a aussi en ce terroir certaines pierres qui brûlent estans approchées du feu.

De la Germanie ou Allemagne.

C H A P. XXXIII.

LE pays qu'on appelle grande Germanie, vulgairement Allemagne, est de plus grande estendue qu'aucun autre del'Europe, mais il n'a tousiours eu mesmes confins & limites, car anciennement le fleuve du Rhin le distinguoit des Gaulles vers Occident; le Danube des Rhetiens & Pannoniens vers Midy; mais du costé d'Orient Pomponius Mela, Ptolomée, & autres separent & distinguent les Allemands d'avec les Sarmates & les Daces par la Vistule : & Corneille Tacite veut que ce soient les montagnes, & la mutuelle crainte que les vns ont des autres, qui les separe & diuise; & du costé de Septentrion la mer Occeane luy sert de borne & closture. Mais depuis ce temps la les bornes & confins de l'Allemagne ont esté tellement estendus qu'elle est plus grande de moitié qu'elle n'estoit lors; voire mesme quelques-vns luy veulent attribuer toutes les Prouinces dont les peuples vident de la langue Allemande, ou en gardent le dialecte & propriété. Parquoy tout ce qui s'estend vers Occident, outre le Rhin jusques vers la Picardie, Rhetelois, Lorraine & Franche-Côté sera reputé de l'Allemagne, car les habitans de toute ceste partie d'outre le Rhin jusques à ces parties de la Gaule, gardent en leur parler l'idiome & accent de la langue Teutonique, aussi bien que ceux qui habitent outre le Danube, jusques aux Alpes, qui sont confins de l'Italie : Par ainsi la Suisse, la Rhetie, la Vindelicie, la Norique, la haute Pannonie, ou plustost les Alpes mesmes, & vne partie de l'Esclauonie jusques au pays de Trente, seront compris & enclos sous la grande Allemagne, de mesme que les Preussiens qui demeurent à l'Orient par delà le fleuve de la Vistule.

Maginus donne à toute ceste estendue de pays 23. degrez

Te. iij

*Diverses
bornes de
l'Allema-
gne.*

*Son Sit au
respect du
Ciel.*

selon la longitude, & 10. selon la latitude : car d'Orient il l'estend depuis le Meridien tiré par 23. degrez de longitude jusques à celuy mené par 46. degrez : mais tirant du Midy au Septentrion il l'estend depuis le paralel tiré par 45. degrez 30' de latitude jusques à celuy mené par 55. degrez : Et selon ce tout l'Allemagne sera comprise dans l'espace de trois climats & demy, c'est à sçauoir dans les 8, 9, 10, & moitié du 11^e. tellement que la variation du plus grand iour d'Esté d'un paralel à l'autre, sera d'environ vne heure trois quarts : & quand il sera midy en la partie plus Orientalle de ce pays, il ne sera qu'environ 10. heures 32' en la partie la plus Occidentale d'iceluy.

*sa quali-
té.*

Quant à la qualité de ce pays d'Allemagne, combien que Corneille Tacite escriue quel air y est fâcheux, & que Senèque dise quel Hyuer y dure tousiours, si est-ce neantmoins qu'elle jouïst d'une temperature d'air assez agreable, qui à la verité est un peu froid, mais qui ayde à la santé & à la force. La terre y porte toutes sortes de grains en abondance, au moins en la plus-part de tout ce pays; car il y a bien quelques lieux aspres & montagneux, mais en récompense les campagnes & vallées prochaines de ces montagnes sont tres-fertiles: tellement qu'en general l'Allemagne ne manque pas de froment, de seigle, d'orge, d'auoine, ny de millet, voire mesme en fournit à quelques Prouinces étrangères: Car on a tellement cultivé ce pays, que combien qu'il y eut anciennement quantité de tres-grandes forests, neantmoins il y en a peu à present qui ne soient cultivées & rendues fertiles, les vnes en grains, les autres en vignes, & d'autres en prairies & pasturages; jusques là qu'il reste bien peu à present de ceste grande & épouuanteable forest nommée Hercynie, dont fait mention Cesar en son 6. liure, laquelle de son temps s'étendoit par plus de soixante journées de chemin en longueur & neuf en largeur; & n'y a plus d'icelle que la forest Noire, celle d'Othon, & quelques-vnes de Boheme, dont on ne se sert que bien peu: Toutesfois elles ne sont si épouuanteables qu'elles estoient au temps passé, y ayant à present forcé villages & Monasteres. Il y a aussi en plusieurs lieux d'Allemagne des mines d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, & d'autres metaux, voire mesme il y a de l'or en quelque endroict.

*Les prin-
cipaux*

Ce pays d'Allemagne est arrousé de grand nombre de fleuves, les principaux desquels sont le Danube, le Rhin

Ems, ou Amasis, Meyn, Neccar, Elbe ou Albis, Oder, Vistule ou Vvixel, & plusieurs autres. Il y a aussi grand nombre de montagnes en la Germanie, dont les principales sont Kolberg, mont Isis, Meliboc, Pinifer, Hefs, Ostberg, Sen, Sucu, Pauon, Rhetie, Spruli, Vocer, Vofag; &c.

fleuves & montagnes d'Allemagne.

Les Geographes ont diuisé la grande Allemagne en diuerses sortes, mais sans nous arrester à leurs diuerses opinions, nous dirons apres Maginus, qu'elle a autresfois esté diuisée en deux, par le moyen du fleuve Meyn, c'est à sçauoir en superieure, qui est la partie prochaine des Alpes, & en inferieure, laquelle est située vers le Septentrion, & lauée de l'Océan : Sous la haute Germanie estoient comprises ces régions & Prouinces, l'Alsace, le pays de Vvitemberg, la Francônie, la Suëve, le Royaume de Boheme, la Morauie, la Bauierre, l'Austrie, la Comté de Tirol, la Stirie, la Carinthie, & la Carniole, de chacune desquelles Prouinces nous parlerons cy apres; & en outre il y a le Royaume de Hongrie dont nous ferons vn chapitre à part, & puis la Suisse dont nous auons ja fait la description avec le pays des Grisons. Mais sous la Germanie inferieure sont comprises ces regions, Vvestphalie, Clevés, Iuliers, Liege, Treves, Hasse, Turingie, Saxe, le Marquisat de Brandebourg, Luzace, Mansfeld, Silesie, Misnie, & Holface, de chacune desquelles Prouinces nous parlerons cy dessous, apres auoir dit quelque chose du gouuernement de toute l'Allemagne : Il y a encores les Prouinces du pays-Bas ou Gaule Belgique, dont nous auons ja fait la description; & puis aussi la Pologne, la Danie, Pomeranie, & Preussie, dont nous parlerons en leurs lieux, & à part.

Diuisiõ de la Germanie.

Or cõbien quel'Empire ait jadis esté diuisé en deux, l'Orient ayât vn Empereur, & l'Occident vn autre, & que l'Empire de cétuy-cy s'étendist sur beaucoup de pays, si est-ce toutesfois que de temps en temps cét Empire Occidental est tellement diminué qu'il a esté reduit à l'Allemagne, & mesme aujourd'huy beaucoup de Prouinces & regions comprises sous l'Allemagne, & encloses dans les bornes & limites cy-deuât declarées n'obeissent plus à l'Empereur, les vnes en ayans esté distraites d'une façon, & les autres d'une autre. De cét Empire d'Allemagne est chef l'Empereur, qui auparauint son couronnement est appellé Roy des Romains; & est élu par sept Princes Allemans, qu'on appelle

Gouuernement.

*Les sept
Electeurs
de l'Em-
pire.*

Electeurs de l'Empire : Iceux sont l'Archeuesque de Mayence, grand Chancelier de l'Empire en Allemagne.

L'Archeuesque de Treves grand Chancelier de l'Empire en Gaules.

L'Archeuesque de Cologne grand Chancelier de l'Empire en Italie.

Le Roy de Boheme grand Eschançon de l'Empire.

Le Comte Palatin du Rhin grand Escuyer trenchant, ou plustost grand maistre de l'hostel de l'Empire.

Le Duc de Saxe grand mareschal, & Juge de la Cour, qui porte l'épée deuant l'Empereur.

Le Marquis de Brandebourg grand Chambelan de l'Empire.

Et combien qu'en Allemagne il y ait plusieurs autres Princes que les sept susnommez, neantmoins depuis l'an 1002. iceux ont tousiours élu l'Empereur, comme ayant seuls ce droit par les loix de l'Empire, qui furent lors conclues & arrestées tant par le Pape Gregoire 5. l'Empereur Othon III. que du consentement de tous les Princes & seigneurs Allemans : L'Empereur estant donc élu par ces sept Electeurs, il est chef de l'Empire, & a sous soy trois membres avec lesquels il doit deliberer & resoudre des affaires de l'Empire : le premier membre est celuy desdits Electeurs ; le second est composé de tous les autres Princes & Seigneurs tant seculiers qu'Ecclesiastiques ; les principaux desquels sont le Duc de Baviere, l'Archiduc d'Autriche, le Palatin de Baviere, le Duc de Cleves, de Juliers & de Berg, les Ducs de Brunsvik, de Lunembourg, de Pomeran, de Meckelbourg, de Lauembourg, de Holsten, de Vvitemberg, de Zvvéebrug, le Prince d'Anhalt, le Landgraue de Hesse, & celuy de Luchtemberg, le Duc & Comte de Spanhein, le Marquis de Bade, le Comte de Henneberg & le Burgraue de Moissen, les Archeuesques de Magdebourg, de Saltzbourg, de Bezançon & de Breme, les Evêques de Bamberg, de Vvitzbrug, de Vvormes, de Spire, de Strasbourg, d'Auspurg, &c. Le troisieme membre de l'Empire est celuy de certaines villes qu'on appelle Franche & libre, dont les principales & plus renommées sont Francfort, Cologne, Mayence, Treves, Anvers, Aulbourg, Basle, Constance, Vvormes, Campen, Deuenter, Erfort, & autres jusques au nombre d'environ 84.

Outre cét ordre des trois membres afin d'empescher les diuisions de l'Empire, & pour conseruer vne paix commune en l'Allemagne; les Prouinces del'Empire ont esté diuisées en quelques Seigneuries qu'ils appellent cercles, où sont les Conseils particuliers del'Empire: On institua premierement six cercles à Ausbourg l'an 1500. puis 10. en l'année 1522. à Norimberg. Or chascque cercle élit de son corps vn Gouverneur seculier ou plustost intendant du Conseil, qui est ordinairement vn Prince, Comte ou Baron, ou Gentil-homme fort qualifié, à qui l'on donne du mesme corps six Conseillers hommes seculiers, honorables & fort aduisez: le premier cercle est celuy de Franconnie, le second celuy de Bauieres, le 3^e d'Autriche, le quatrième de Suabe, le cinquième du Rhin, le sixième est celuy des Electeurs du Rhin, le septième de Vvestphalie, le huitième de la haute Saxe, le neuvième de la basse Saxe, & le dernier de Bourgongne.

Outre ces Conseils des cercles, afin de iuger comme il faut les causes de plus grandes importances, on a institué la chambre Imperiale de Spire, dont le chef ou souuerain Iuge est Prince ou du moins Comte ou Baron seculier, & à ceculuy on a donné six Assesseurs, à sçauoir deux Comtes ou Barons, deux Iuriscultes, & deux Cheualiers que l'Empereur y met à raison des terres qu'il possède hereditairement en l'Empire: Chascque Electeur y en a encore mis vn, & chascque cercle deux: & moitié de tous ces Assesseurs ou Conseillers sont Iuriscultes, & les autres Cheualiers.

Or l'Empereur ne commande pas absolument en Allemagne, ains la gouuerne par la voye des diettes & assemblées, auxquelles viennent les trois Estats, qui sont trois Conseils; les Electeurs entrent au premier; le second est composé de tous les autres Princes tant seculiers qu'Ecclesiastiques, & le troisième Conseil est des villes: l'Empereur propose donc à tous ceux-cy ce que bon luy semble, & puis chascque Conseil se retire pour voir ce qu'on doit resoudre sur les choses proposées. Et bien que les villes viennent à ces Diettes elles n'ont toutesfois aucune voix aux deliberations, ains disent seulement leur opinion par maniere de conseil.

Quant aux citez franches de l'Empire qui ne cognoissent point d'autres seigneurs que l'Empereur, elles viuent avec leurs loix, & presque toutes ont vn estat populaire & meslé, combien qu'en quelques-vnes les principaux gouuerneur.

Or voila sommairement ce qui est du gouvernement des pays de l'Empire, qui en voudra sçavoir d'auantage voye Munster ou Mercator, qui en ont assez amplement traité: venons donc maintenant à la description de chaque Prouince de ce pays.

Alsace.

Puisque nous auons ja parlé des Prouinces de la basse Allemagne, des Suisses, & des Grisons, & aussi que nous ne voulons parler icy que des lieux qui recognoissent & se submettent à l'Empire; je commenceray cette description par l'Alsace ou le pays d'Elzas, qui est aux frontieres de la Suisse. Cette Prouince est diuisée en haute & basse: la haute est vn Landgrauiat, & contient la Suntgoye, & la Brisgoye. Toute cette contrée contient grand nombre de villes, bourgs & villages, & est habitée de tous costez: Ses plaines sont abondantes en fromens, & y a quantité de tres-bons fruiçts: les montagnes & colines y portent de bons vins; & sy treuuent des mines d'argent, de cuivre & de plomb. Les principales villes de cette Prouince sont Rubeaquum qui fut bastie par les Romains, maintenant dite Rufach, & Schlestar, ou Selestad en la haute Alsace, Fribourg en Brisgoye, & Argentine ou Strasbourg en la basse Alsace: cette ville est estimée la plus forte del'Allemagne, & y a en icelle vne tour admirable pour sa hauteur, veu qu'on tient qu'elle est haute de 574. pas Geometrique; ce qui semble incroyable.

*Palatinat
du Rhin.*

Le Palatinat du Rhin, vulgairement nommé Die Pfaltz, est borné du couchant par le Duché de Zvveibruck; à l'Orient de la Franconnie, & du Duché de Vvitemberg; au Nort en partie de la riuere du Meyn, & en partie de la derniere forest appelée Othonienne; & au Midy il confine avec l'Alsace. Le pays en general est presque aussi montueux que planier & champestre: Il est plaisant, gras, fertile, & si abondant en toutes choses necessaires à la vie de l'homme, qu'à peine cedde-il à autre region de Germanie: plusieurs montagnes y sont couuertes de vignobles, qui rendent vin excellent: La campagne abonde en toutes sortes de grains, & de fort bons fruiçts: les montagnes & forests y sont pleines de bestes rouses & sauuages, sur tout de Cerfs. Plusieurs fleuves arrousent ce pays, les principaux desquels sont le Rhin, & le Neccar, que les Anciens appellent Nicer, & est fort poissonneux; les moins renommez sont Tuber, Luther, Iaxt & autres. On compte en ce Palatinat 48. villes, la capitale desquelles est

Heydelberg, demeure du Prince Palatin, lors qu'il est au pays, car maintenant qu'il est Roy de Boheme sa demeure ordinaire est à Prague : Cette ville de Heydelberg est assise sur le Neccar à l'entrée des montagnes, & y a vne tres-fameuse & renommée Vniuersité : Il y a puis apres Lademburg, Vveynheim, Mosspach, Oppenheim, Ingelheim, Alzé, Neustat, &c.

On voit aussi en ces quartiers quatre belles villes Imperiales, lesquelles Maginus dit estre assez proches de la Franconie, & les range en suite de la description d'icelle : trois de ces villes sont sur la riuere du Rhin ; la premiere desquelles est Spire, où est la chambre Imperiale ; puis Vvormes qui est renommée à cause des Diettes & assemblées des Princes de l'Empire ; apres vient mayence, vulgairement appellée mentz, dont l'Archeuesque est vn des Electeurs dudit Empire : Cette ville est forte tant à cause de son assiette, que de ses murailles, & de son peuple ; Elle est assise sur le Rhin, & sur le Meyn : son terroir est fertile & abondant en vin. La quatrième desdites villes est Francfort sur icelle riuere du Meyn, laquelle est renommée à cause des deux foires qui s'y tiennent par chasque année, & aussi à raison que c'est le lieu où s'assemblent les Electeurs pour l'élection de l'Empereur.

Le païs de Vittemberg ou Vvittémberg confine du Leuant *Vvitemberg.* & du Midy avec partie de la Sueve, du Nort avec la Franconie, & du Couchant avec le Palatinat du Rhin : le Neccar passe par le milieu de ce pays, lequel est en partie aspre, & ne peut produire de vin, mais a d'excellens pasturages, & en partie est pierreux & plein de sable, mais propre à porter des fruiçts, & aussi en partie champestre & propre à l'agriculture. Il y a en cette contrée forces villes & chasteaux, outre vne infinité de villages : Sa capitale ville est Sturgarde ; les autres villes principales sont Tubinge, où il y a vne fameuse Vniuersité, & Vvitemberg qui communique son nom à toute la Prouince.

La Fräconie, autrement France Orientale, & vulgairement *Franconie* Frankenland a pour ses limites du Midy la Sueve & la Baviere ; du Couchant le Rhin, du Leuant la Boheme, & le pays de Turinge ; & du Nord le pays de Hesse, & la susdite Turinge. Elle est en partie plaine, & en partie montueuse, & quoy que son terroir ne soit pas gras en quelques endroits, mais plein de sable, toutesfois il porte assez de fromens, & de

legumes; comme aussi de fort bonnes vignes, principalement pres de Vvitzbourg: il y a encore quantité d'arbres fruitiers, & de belles prairies qui nourrissent grande quantité de bestail de toutes sortes: il y a pareillement plusieurs forests où l'on trouue force chasse; & pres de Bamberg on trouue grande quantité de reglisse. Les principales villes de ce pays sont Bamberg, & Heimbipolis, communément Vvitzburg, dont l'Euesque se nomme Duc de Franconie, non toutesfois de tout le pays, mais de la plus grande partie. Tout le reste obeît à quatre autres seigneurs, à sçauoir aux Euesques de Bamberg, & de Mayence; au Burgrau de Noréberg, & au Comte Palatin du Rhin. Le Meyn passe par cette Prouince, comme aussi Sala, Tuber; Neccar, & quelques autres.

Sueve.

La Sueve ou Suaube, qui est la plus haute partie de toute l'Allemagne, est bornée du costé du Leuant de la Baviere; du Septentrion, en partie de la Franconie, & en partie du pays de Vvitemberg; de l'Occident, dudit Vvitemberg, & del'Alsace; mais du Midy des Alpes. Elle est partie plaine, & partie montueuse; mais elle est fertile, & bien cultiuée par tout, sinon aux lieux où il y a des lacs & des forests ou des montagnes. Il y a grande quantité de chasse, & force gibier; du froment en abondance, & grand nombre de bestail. Il y a aussi forces riuieres, quelques-vnes desquelles se vont jeter dans le Rhin, & les autres dans le Danube, comme Iller; Rot, Guntz, Mindel, Lech, & autres. Tout le pays est au reste bien sain; & l'on trouue aux montagnes des mines d'argent, de fer, & d'autres metaux. Ce pays fut autrefois vn Royaume, puis deuint Duché, & maintenant il est sous diuers Princes, aucun desquels ne porte le tiltre de Duc de ce pays: Toutesfois le Duc de Vvitemberg en tient la meilleure partie: Ses principales villes sont Auspurg, ou Ausbourg, assize sur la riuere de Lech, & aussi riche qu'aucune autre d'Allemagne; Vlme sur le Danube, qui n'est pas du tout si grande, & est toutesfois fort riche & marchande; Norlinge assize envne belle plaine; & plusieurs autres villes, entre lesquelles il y en a beaucoup de franchises.

Boheme.

Le Royaume de Boheme, vulgairement dit Behen, qui est enclos és bornes & limites de la Germanie, a pour ses confins du Leuant la Moraue, & partie de la Silésie; du Midy, l'Austrie & Baviere; du Couchant le pays de Noremberg; & du Septentrion, la Saxe & la Misne. La forest He-

tynie l'environne de tous costez aussi bien que les monts Sudettes & Pinifer : Il est presque de forme ronde, & son diamètre est d'environ trois iours de chemin ; d'autres luy attribuent en longueur trente six lieues de Boheme. L'air y est froid & fâcheux à cause du vent de Nort, auquel ce pays est entierement exposé, qui pourtant n'est mal sain : Le terroir est si fertile & abondant en fruits, orge, & bleds froment, qu'il en aide en quantité les pays voisins ; mais il produit peu de vin, qui encoren'est des meilleurs, le raisin y meurissant rarement. Il produit aussi force saffran ; dont la couleur, le suc & l'odeur est fort agreable ; & est si chargé & abondant en veines d'argent qu'il semble que la terre ne produise autre chose : Les principales minières sont es terres de Cromlau, de Budweis, & de Kuttemberg : en quelque contrée il y a aussi de l'or, & en beaucoup d'endroits de l'estain, du cuivre, du plomb, & du fer en quantité. On y trouue encore des escarboucles & des amethystes. Ce pays est arrousé de diuers fleues qui sont Albis, que les Bohemes nomment Labe ; Multanie vulgairement Vltauz ; puis il y a Egre, Sallave, Gifere, Mife & Vatto, partie desquels portent de l'or, & quelques-vnes des huiſtres ayans perles. La principale ville est Prague, jadis nommée Buben, & Marobude ; elle est diuisée en trois villes, c'est à ſçauoir la vieille Prague, la nouvelle, & la petite, qui est séparée des deux autres par la riuere d'Vltauue ; il y a puis apres entre les autres villes Kuttemberg, Tabor, Pilsen, Littomilſel & Egra, qui est assize sur la riuere d'Egre à l'aduenuë & entrée de Boheme. Le Comte Palatin est aujourd'huy Roy de ce pays.

La Moraue, iadis Marcomaine, & vulgairement Merheren, tire son nom de la riuere de Moraue : elle est séparée de la Hongrie & de la Pologne du Leuant ; de la Boheme du couchant ; & de la Sileſie du Septentrion, par des montagnes & des forests, ou des riuieres ; mais elle est plaine du costé de l'Autriche qui la confine du Midy. La plus part du terroir de ce pays est fort gras, & par consequent propre à porter des bleds, & les collines y sont pareillement propres pour la vigne, dont ceste terre n'est pas ennemie comme celle de Boheme : Tout y est cultivé, & si remply de gens qui s'addonnent à trauailler en la terre, qu'on n'y a presque laissé aucun lieu pour faire paistre le bestail. Quelques-vns escriuent qu'on y trouue de l'encens, & de la Mirre, non qui tombe de

Moraue.

quelque arbre, comme és autres lieux, mais qui est tirée de la terre, & l'on en trouue seulement en vn lieu qu'on appelle Gradisq. La plus-part de ce païs obéit au Roy de Bohême, & le reste à d'autres Princes. La principale ville est Olmütz, que les Bohêmes nomment Holomatz; celle qui la suit c'est Prumne, que les Allemans appellent Brin, & les Bohémiens Brno; il y a puis après Kromauu, Mezeritsch, Igla, & autres. Ce pays est arrousé de plusieurs fleuues, dont le principal est Moraue, vulgairement Marck, les autres sont Igla, Suarta, Zuitta, Haua, &c.

Bauiere.

Bauiere, iadis Boiarie, & communément appelée Bayern, contient la contrée que tenoient iadis les Narisses, que l'on nomme auiourd'huy Nordgouv, & est séparée des autres par le Danube: elle embrasse pareillement le pays des Noriciens & les Vindeliques, qui sont vulgairement appelez Licatiens ou Legrains. Ce pays est borné du costé de Septentrion par la Franconie; de l'Occident par la Sueue; du Midy, des Alpes; du Leuant, de l'Austrie & de Bohême. Son air est assez sain & salubre, le pays plaisant, & en general fertile en bleds, mais stéril en vin, y en ayant en peu de lieux; & encore fort verdellet: Il y a quantité de sel, de tous fruiçts, & de toutes sortes de bestail, mais sur tout grande quantité de porcs, tant sauuages que priuez. On y trouue aussi force mines de cuiure & de fer. Ce pays est diuisé en deux par le Danube, sçauoir est en haute & basse Bauiere; La haute est celle partie qui est vers Midy entre les Alpes & le Danube, laquelle on appelle aussi Duché de Bauieres; & la basse, qui est vers le Septentrion, est appelée Palatinat de Bauiere. Les principales villes du Duché de Bauiere sont Monac, vulgairement Munchen, qui est assize sur le bord de la riuere de Liset, & en icelle demeure ordinairement le Duc & Seigneur de ce pays; Ingolstad, où il y a vne fameuse Vniuersité, & icelle est sise sur le Danube, aussi bien que Ratisbonne ou Regensburg, & Passau ville des plus marchandes d'Allemagne, sise à l'emboucheure de la riuere d'Inn audit Danube; Freising située sur le fleuue de mosac; Saltzbourg sise sur le fleuue Saltza; Landshut sur l'Isere, & plusieurs autres. Mais la principale ville du Palatinat de Bauiere, autrement dit Nortgoie, est Nuremberg, qu'on dit auoir huit milles de circuit, contenir beaucoup de beaux & superbes bastimens, & estre ceinte de deux murailles; elle est assize sur le fleuue Pegnitz, aussi bien que Herspruck

Pruck; les autres villes sont Amberg, Sultzbach, Altorff, Chamb, Napurg, & plusieurs autres.

L'Austriche, communement Oesterreich, Austorlich, ou Osterland, c'est à dire terre Otîerale; s'appelloit iadis la haute Pannonie: Il a pour ses confins du Leuant la Hongrie; du Midy les monts de Stirie, qui s'estendent depuis les Alpes iusques en Hongrie, & au delà; du couchant, la Bauiere; & du Septentrion la riuere de Teye, & la Moraue. Ce pays est plain, & exposé aux vents du Nort: Il produit assez de froment, de vin, & d'autres fruiçts, comme aussi de l'argent en quantité. L'air y est fort sain, doux & agreable. Les riuieres d'Austriche sont le Danube, qui passe par le milieu du pays, l'Onase, le Traune, l'Erlaph, la Traisie, l'Ypsie, la Melice, la marchie, la Teye, la Kamb, la Leyte & plusieurs autres. L'Austriche est vne Archiduché, dont la ville capitale est Vienne, qui est belle, riche, & fort peuplée, & a vne belle Vniuersité; les autres villes sont Gemind, sise sur le lac de mesme nom, duquel sort le fleuue Drauus, sur lequel est Vvels; puis il y a Steir, Ens, Ips, Krems, Haimbourg, Pruck, &c.

La Comté de Tirol, qui a pris son nom de la ville de Tirol, est assise entre le Thesin & l'Inn, où l'Oen, & parmy les montagnes des Alpes: Ce pays fut iadis vne partie de la Rhetie, ses confins sont du Nort la Bauiere; du midy la Lombardie; du Leuant la marche Threuisane, & le Friuli; & du couchant le pays de Suisse. Ce pays abonde plus en mines d'argent, d'airain & de leron qu'en autre chose. Ses montagnes sont fort hautes, & les sommets d'icelles tousiours couuerts de neige: Il y a quantité de grandes forests fort peuplées de bestes sauages. La principale ville de ce pays est Oenipons, vulgairement Inspruck, demeure du Seigneur d'icelle contrée; & le lieu de la Chambre & Parlement, tant de ceste region que du pays d'Austriche; puis Brixen ou Bresce, ville episcopale sise sur la riuere d'Isè, & apres Trente, ville renommée à cause du Concile qui s'y est tenu au dernier siecle; on y voit encore la ville de Maran sur le Thesin, celle de Bolzan, & la Halle renommée pour le sel qui s'y fait.

La Stirie, iadis Valeria, & communement Steirmarck, est vn petit pays qui confine vers le Septentrion avec l'Austriche: du couchant, à la Carinthie: du midy avec la Croatie, & l'Esclauonnie: & du Leuant avec la Hongrie. Ceste contrée est fort montueuse, sinon du costé d'Orient où l'on voit d'assez

belles plaines : Il y a de fort bonnes mines d'argent & de fer. Elle fut erigee en Duché par l'Empereur Federic Barberousse : Il y a plusieurs Comtez en ce pays, & entr'autres celui de Vvaraldin sur le Drauv, & celui de Lebnau sur la Mure, : Ses principales villes sont Celie, ou Cilte, Pruk, sur la Mure, Gratz, Voysperc, & autres.

Carinthie.

La Carinthie, communement Kaerndten, confine du Couchant & du Midy avec le Friuli, la Carniole, & le terroir de Saltzburg; du Leuant, & du Nort avec la Stirie: Ce pays est entouré de montagnes & des vallées, & des collines qui produisent force bled. Il y a aussi grand nombre de lacs & de riuieres : entre les lacs sont Vverdsee, Osiarchsee, Myllettersee, Vreiylsee, &c. Entre les riuieres sont le Dravu, Olcza, Glan, Gail, &c. Ses meilleures villes sont Vvolkmarck, Villac, Ortemburg, Marchpurg, Clagenfurt, jadis appelée Claudia, ville bien fortifiée : mais saint Veit est la ville capitale de la Prouince.

Carniole.

La Carniole tire son nom des Carnes, peuples dont parle Volater. au 2. de sa Geogr. quand il dit qu'au dessus des Istriens sont les Carnes, en pays spacieux, commençant dès le Friuli, pour continuer aux montagnes. Il est montueux & chargé d'Alpes comme les autres quartiers voisins: Il fournit toutes fois abondance de vin, d'huile, de fruits & de grains. Or on fait deux Carnioles, l'une seche, & fort alterée d'eaux; l'autre humide & arrousee des eaux du Saue, lequel y prend sa source, & de Nauport qu'on appelle Labac, avec plusieurs autres. Cette Carniole cy est vulgairement appelée Oderkrain, & est assize entre les montagnes Noriques & pierreuses : Sa principale ville est Lubiane, que les Allemans appellent Laubach : L'autre Carniole est vulgairement dite Vnderkrain : Les Princes d'Autriche y possèdent plusieurs villes, & entr'autres, Gorice assize sur le bord de la riuere de Sonte.

Vestphalie.

Le pays de Vestphalie est pris par quelques vns pour la vraye & ancienne Saxe. Ses limites sont, du Leuant la riuere de Viser; du Nort la Frise & le pays d'Vtrecht, du Couchât le Rhin : & du midy les montagnes de Hessen nommées Obnobies par Ptolomée. Son air est rude, froid & facheux, mais salubre: Le pays assez fertile en choses propres à nourrir le bestail, mais sterile en bled & vin: Il y a des forests en quelques endroits; & aussi des minieres, principalement au

terroüer de Cologne, qui est belle & riche ville sise sur le Rhin, ayant double fossé, double muraille, 84. iours & 19. Parroisses : Les principales villes sont Munster, Dusselporde, Vvesal, Oldembourg, Osnabourg, Minde, & Heuorde. Les principaux fleuves qui arrousent ce pays de Vvestphalie, sont Ems, Vesper, Lippe, Eder & plusieurs autres.

Cleves.

La Duché de Cleves est assise deçà & delà le Rhin entre Cologne & le bas pays d'Vtrecht : La seigneurie de Rauestein est jointe à la Duché de Cleves : Elle jouïst d'un air doux & temperé, & son terroüer produit du froment en assez grande quantité, mais peu de vin : Il y a de bons pasturages & assez bon nombre de riuieres qui l'arrousent, dont les principales sont le Rhin, Ruere, Lippe, & Dufelle. Ses meilleures villes sont Cleves, Vvesal, Réez sur le Rhin, Ringelbourg, Keruendonck, duysbourg, & quelques autres.

Iuliers.

Le pays de Iuliers ou de Guelich situé entre le Rhin & la Meuse, a pris son nom de sa capitale ville, qui est maintenant assez bien fortifiée : Son terroüer produit du froment en abondance, & vne herbe nommée pastel, de laquelle vsent fort les Teinturiers ; mais il n'y vient point de vin : Les autres villes de ce pays sont Duren, Aken, ou Aix, Nideck, & quelques autres.

Le pays ou lantgrauat de Hessen confine du Levant avec la Turinge, du Midy avec la Franconie, du Couchant avec la Vvestphalie, & du Septentrion avec le Duc de Brunswic, l'Euesque de Minde, & quelques autres seigneurs. Ce pays porte en abondance toute chose necessaire à la vie de l'homme, fors du vin, dont toutesfois il n'est du tout dépourueu, veu qu'aupres du Rhin il en produit. Il y a du bestail en grand nombre, & grande quantité de mines d'or, d'argent, de cuivre, de vis-argent, de plomb, de fer, & d'alun. Ses principales villes sont Maspurg, où il y a vne bonne Vniuersité, Cassel où le Lantgraue se tient, & apres Bubac & Asfeld. Il y a quelques Comtez sous ce Lantgraue, dont la principale est celle de Valdeck.

Hessen.

Le pays de Turinge vulgairement appellé Düringen, a du Levant la riuere de Sale; du Nord la forest Hercynie (qu'ils appellent en cet endroit Harts) du Couchant la riuere d'Vver; & du Midy la forest de Turinge, que l'on nomme Turinger Vvaldt. Ce pays est vn lantgrauat qui n'a de longueur & de largeur que douze lieues d'Allemagne, tou-

Turinge.

tesfois il contient douze Comtez, avec autant d'Abbayes, 144. citez, & autant de Bourgs, outre deux milles villages, & deux cens cinquante chasteaux. Sa capitale ville est Erfurt assize sur la riuere de Gere, & l'une des plus grande villes d'Allemagne; entre les autres villes les meilleures sont Vveymar sur l'Ilm; Isenach sur Nese, où il y a vne bõne Vniuersité; Gore, & Iene sur le Sale. Ce pays est tres-fertil en tous fruiçts & legumes, notamment en froment, mais il y a manque de vin, qu'on y apporte d'ailleurs; & en récompense les habitans tirent de grâds deniers du pastel qui vient abondamment en ces quartiers. Il y a aussi des mines d'or & d'argent, & de tres-bonnes salines.

Saxe.

L'ancienne Saxe, vulgairement Sachsen comprenoit autresfois la Vvestphalie, l'ancienne Marche, Misne, Lusace, Mansfeld, & quelques autres pays: veu qu'elle embrassoit tout ce qui estoit entre le Rhin, & l'Eb, la mer Germanique & la riuere de l'Eydore jusques en Hessen & aux frontieres de Turinge; tellement que Brunswic estoit comme au milieu de ce pays: mais maintenant on diuise la Saxe en haute & basse. La haute vulgairement dite Ober Saxen, a au Leuant la vieille Marche, au Couchant Hess, au Midy Turingie & Misne, au Septentrion la Duché de Brunswic. Sa ville capitale c'est Yvitemberg, sur la riuere d'Elb: Quelques-vns mettent aussi Torge en cette haute Saxe, mais il est plus à propos de la loger au pays de Misne.

La ville capitale & metropolitaine du bas pays de Saxe c'est Hall assize sur le fleuve de Sale, assez pres de laquelle est la ville de Mansfeld capitale d'une Comté. Les Duchez de Launenburg, Mekelemburg, & Lanenburg, sont aussi sous le mesme bas pays de Saxe selon quelques-vns: comme aussi les pays de Holface, Stormar & Dithmarsie, dont nous parlerons encore en la description du Royaume de Danie. Au dessus de la Saxe du costé du Nort on voit magdebourg assiz sur l'Elb, dont l'Archeuesque porte le nom de Primat d'Allemagne, combien que les Archeuesques de Mayence, de Treves & de Cologne qui sont Ellecteurs, ne luy cedent nullement, non plus que l'Archeuesque de Saltzbourg.

Brandebourg.

Le Marquisat de Brandebourg est à l'Orient de la nouvelle Saxe; Sa longueur est d'environ 60. lieues d'Allemagne: Il est diuise en deux parties, c'est à sçauoir en la vieille

Marche arroufée par la riuere de Sprée, & en la nouuelle par laquelle coulent les riuieres de Vvarte & d'Oder. La ville capitale de la vieille Marche c'est Brandebourg sur la riuere d'Hauel: mais celle de la nouuelle Marche, c'est Francfort sur l'Oder; On y voit auffi Berlin demeure du Marquis, qui est l'un des Electeurs de l'Empire, & doit estre mis entre les plus puissans Princes d'Allemagne, veu qu'outre ces deux Marches esquelles il y a 55. belles villes, 64. bourgs & grand nombre de chasteaux & villages, il possede encore plusieurs villes & Comtez aux pays de Lusace & de Slesie.

La Comté de Mansfeld est vne partie de la vieille Saxe, & a pour ses confins du Leuant la riuere de Sale avec l'Archeuesché de magdebourg & le Diocese de Mersebourg, du midy la Turinge, du Couchant les Comtez de Schvvartzenbourg, de Stelberge, & quelques autres petites seigneuries voisines. Il y a sous cette Comté quatre autres Comtez, à sçauoir Arnstet, Vvyppe, Vverthin, & Quernfurt, outre le Palatinat de Saxe & quelques autres Principautez. On trouue en ce pays force metaux, & des cailloux aisez à briser, qui estans échauffez rendent du cuivre avec vne assez grande quantité d'argent: Il y a aussi vu lac dans lequel si les pêcheurs jettent leurs filez trop auant ils se brulent de mesme que s'ils estoient mis au feu. Ses principales villes sont Mansfeld, assez pres de laquelle est Limbach, puis Eiszleben, & Vvyppe.

Mansfeld.

La Lusace assize entre l'Elb, & l'Oder & les montagnes de Boheme, est diuisée en haute & basse, & toutes deux appartiennent à la Saxe avec laquelle elles confinent vers Occident: Ce pays est tres-fertil & abondant en froment, & en fruiçts. Il est arroufée des riuieres de Nefse & de Sprée: Sa principale ville c'est Grolitz, apres laquelle est Zitavv sur la Nefse, puis Spremberg, Prybus & Corbun.

Lusace.

La Silefie anciënement dite Visburgie, & vulgairement Die Schlestie, est bornée du Midy de la Morauie, & de la forest Hercynie; du Couchant de Lusace & d'une partie de Boheme; du Septentrion & du Leuant de la Pologne. La longueur de cette Prouince est de 200. mille pas, & sa largeur de 80. milles. Le terroir arroufée de plusieurs torrens & ruisseaux, est tres-fertil & abondant en froment, & a en d'aucuns endroits des veines d'or, d'argent, de fer, & de plomb.

Silefie.

La ville capitale de ce pays c'est Vratiflauic, communément Bressauv, où il y a Euesché & Vniuersité; vne autre de ses meilleures villes c'est Nisse, ou Neisse, qui est aussi Euesché. Il y a 15. Duchez en cette Prouince, dont six ont esté partagées à trois anciennes familles, & les autres sont échueüs au Roy de Boheme.

Misne.

Le pays de Misne communément Meissen a du Leuant la Lusace, du Midy la Boheme, du Septentrion la Marche, & la Saxe; & du Couchant la Turinge. Ce pays abonde en toutes sortes de fruiçts, & a par tout grande quantité de froment, de vin, de miel, & de bestail, fors en la vallée de Ioachin, où le terroier est dur & peu maniable pour y jeter semence: mais ce que la surface dédaigne le dedäs le recõpense bien; Car il y a de tres-belles & bonnes mines d'argent: & es autres lieux, on trouue aussi de l'argent, du cuivre, de l'estain, du fer & du plomb; voire mesme de l'or en quelques endroits. La capitale ville de cette Prouince c'est Misne sise sur le bord de l'Eb: Il y a puis apres Dresde située en plaisante assiette, & bien fortifiée; en icelle est l'Arcenal & magasin des armes & artilleries du Duc, lequel y fait aussi sa demeure en vn Palais magnifique, & d'une belle structure: Entre les autres villes sont Lipte communément Leiptzig, où il y a vne bonne Vniuersité; Freiburg, Meispugr, &c. On y met aussi Torge, que quelques vns rangent en la haute Saxe.

Liege.

La Duché & Euesché du Liege a du Nott & de l'Occident le Brabant; de l'Orient la Meuse avec la Duché de Limbourg; & du Midy la Comté de Namur. Ce pays est beau & fertile au possible, a plusieurs belles riuieres pleines de poissons, & parcelllement de belles forests, où l'on treuve force bestes sauuages, cõme aussi des montagnes, & des vallées qui portent quantité de vins & de fruiçts: Il y a aussi des mines de fer & de charbons, qu'ils nomment Lilhantraces: On y treuve semblablement beaucoup de salpêtre, & de fort bonnes eaux, propres à guerir diuerses maladies, entre lesquelles est celle la fontaine de Tongres, dont Plin & quelques autres font mention. On pose sous cette Duché, celle de Bouillon, le Marquisat de Franchemont, la Comté de Borchlon, ou de Loot, & celle d'Hesbanie, dont la principale ville c'est Borkvorm, outre plusieurs Baronnies & Abbayes. Il y a au reste 24. villes, outre celles qui sont du Diocèse d'Vtrecht, dont la principale de toutes ces villes est celle du Liege, assize en

vne plaifante vallée, & proche de la Meufe.

L'Archeuefché de Treves vulgairement de Trier, est bornée du Nort, de la Comté de Naflau, de la Duché de Monts *Treves.* & de l'Euefché de Cologne: du Leuant, de la Ringouie & du pays de Heflen; du Midy de la Duché des deux Ponts, & du pays de Veftreicht; mais du Couchant, de la Duché de Luxembourg. Son air est nuageux & fort pluuieux: Le terroier est inégal & raboteux, ayans en plusieurs endroits des montagnes alpres & steriles, & ne porte guieres que de l'auoine; & en quelques autres il a des montagnes verdoyantes & fertiles en vin, & principalement du costé du Rhin & de la Moselle. Au reste ce païs est arroufé presque par tout de riuieres, de torrés & de petits ruisseaux, qui viennent à se mesler avec la Moselle, & delà se déchargent dans le Rhin: Cette grande quantité d'eaux fait que les habitas sont pourueus abondamment de poisson. Les forests de cette contrée sont pleines de sauuagines. Il y a en ce pays deux lacs d'une profondeur admirable, à sçauoir celuy d'Vlme, & celuy de Laiche; au derniers desquels on treuve des pierres vertes, jaunes & rouges, qui ne sont guieres moins belles que les émeraudes, les hyacinthes, & les rubis. Il y a aussi par tout ce pays force mines d'airain, de plomb, d'argent & de fer; comme aussi des eaux propres & salutaires aux malades. Il y a en ce Diocèse de Treves quatre Comtez, avec quelques Baronnies, & autres seigneuries: La ville capitale & Metropolitaine d'iceluy c'est Treves, qui est vne des plus anciennes du monde; il y a puis apres l'ancienne ville de Conflence.

La Holface, vulgairement Holstein a pour ses bornes du *Holface.* Leuant, la riuere de Bilene, du Couchant la Dithmarfie, du Midy l'Elb; & du Septentrion la riuere d'Eidere, qui est de ce costé là limite de Dannemarck. Ce pays appartient au Roy de Dannemarck, c'est pourquoy nous n'en disons icy d'auantage, reseruant à dire le reste au chap. 36. où nous parlerons du Royaume & pays sujets audit Roy de Dannemarck.

De la Hongrie, & Transylvanie.

CHAP. XXXIIII.

LE Royaume de Hongrie comprend aujourd'huy toute *Anciennes* la basse Pannonie, nommée la seconde Proconsulaire; *regions*

Vu iiij

*comprises
sous la
Hongrie.*

toute la region des Iazigiens Meranastes, que Ptolomée enferme entre le Danube, & la Tibisce, & les monts de Sarmacie; & embrasse encore la partie de la Dace, qu'on nommoit Transylvanie. Il a tiré ce nom des Huns ou Hongres, peuples des Scythes qui s'y sont habitez, & qui sont sortis de Iugre, ou bien Iuhra, region de Scythie, assize du costé du Nort ouest, qui est maintenant tributaire du Prince de Moscovie, comme nous dirons en la description de ce pays là.

*Les bornes
de la Hongrie.*

Ce Royaume de Hongrie a pour ses bornes du Midy la riviére de Savv, qui le separe de la Croacie, & de la Seruie, qui sont en la partie de l'Esclauonie, qui regarde la mer Adriatique; du Nort la Pologne, & la Russie diuisées par le mont de Carpaté; du Couchant l'Austriche, jadis Prouince capitale de la haute Pannonie, avec la Moraue, & la Stirie; & du Leuant la riviére de Tibisce, qu'on appelle aujourd'huy Tisse ou Patisse. Mais si on veut enclorre en ce Royaume la Transylvanie, il aura pour limites du Leuant les deux Valachies, c'est à sçauoir la Soufarpine, & la Moldaue séparés par la riviére d'Alute, nommée pour le present Olt par les Hongrois, & Alt par les Allemans.

*Son sit au
respect du
ciel.*

maginus pose presque tout ce país entre les 36. & 42^e. degrez 30' de longitude; & entre les 45. $\frac{1}{2}$ & 49^e. degrez de latitudes: tellement qu'il sera presque tout dans le huitième climat, occupant peu plus des 15. & 16^e. paralels terrestres; & le plus grand jour d'Esté sera depuis 15. heures & demie jusques à 16. heures, mais la difference des midys sera seulement 26. minutes, c'est à dire que quand il sera midy en la partie la plus Orientale, il ne sera encore que 11. heures 34' en la partie la plus Occidentale.

sa qualité.

Quand à la qualité de ce pays de Hongrie, elle tres-bonne; Car l'air y est fort doux & bening, l'assiette tres-agreable & plaisante; le terroier y est fertile & abondant en toutes choses, ne se trouuant ailleurs telle quantité de grains, d'herbages & legumes, ny autres fruiçts; jusques là que quelques-uns disent que dans trois ans le froment est changé en vne meilleure espeece, y ayant en ce pays des sortes de froment bien differens du nostre, & que la terre produit du bled sans estre presque cultiuée. Elle porte aussi diuerses sortes de vins qui sont fort sains, & si excellens qu'il y en a quelques uns qui ne cedent nullement à ceux de Candie. Celuy qui croist

pres la ville de Sirmie est des meilleurs, mais celuy qui vient en la Comté de Pissil est d'une assez fâcheuse odeur, & enyure bien tost à cause des eaux chaudes & sulphurées de ce quartier. Les animaux y sont fort diuers & en si grâde quantité que c'est merueille, notamment de brebis & bœufs, lesquels ils enuoyent en pays estranges. Qui plus est on y trouue force veines d'or, d'argent, de cuivre, d'acier, & de fer : & non seulement on y rencontre de l'or aux mines, mais encore dans le sablon des riuieres : il y a toutesfois peu d'éRAIN, & de plomb.

Au reste il y a peu de pays qui aye plus grand nombre de grosses riuieres que la Hongrie, ny qui soient plus nauigable, ou plus abondante en poisson ; vous y voyez le Danube, le Saue, le Draue, & le Tisse, dont les trois premiers sont communs à quelques autres Prouinces, mais le Tisse n'appartient qu'à la Hongrie : Cétuy-cy naist en Maramusie sous les hauts sommets du mônt de Carpathie, & est plus abondant en poisson que tous les autres fleuves de Hongrie. Car on y prend grande quantité d'esturjons, de brochets, dont le foye a quelquesfois demy aulne de longueur, de carpes, & d'autres sortes de poissons : Il y a bien encores d'autres riuieres, outre les susnommées, qui nourrissent grande quantité de Truites, Saumons, Perches, Lamproyes, Barbeaux, & autres poissons : Et parmy le sabie d'icelles on voit souuent rouller de l'or.

Il y a aussi de grandes montagnes, dont la plus renommée est celle de Zarchzal, jadis nommée par les Grecs Carpathe à cause du fruit & rapport de ses mines : La seconde est celle de Matran, qui est couverte de vignoble pres d'Agrie ; la troisième & plus grande de toutes est celle nommée Erdel.

On voit semblablement en Hongrie plusieurs lacs dont le principal est celuy de Balaton, en Alleman Platsch, lequel a de longueur 40. milles d'Italie, ou 8. lieues de Hongrie, mais de largeur inégale, ayant en des endroits jusques à 10. milles, mais en d'autres seulement trois. Ce pays abonde aussi en sel mineral, qu'on coupe ainsi que de la pierre à Maramusie, & ailleurs : Il y a encore vne fontaine dont l'eau tombant en terre s'endurcit & transforme en pierre : Il y a force bains & eaux medicinales, principalement aux environs de Bude. On y voit aussi des eaux chaudes, dont les

Les fleuves.

Montagnes.

Et lacs.

Diverses sortes d'eaux.

poissons estans tirez viennent à mourir, s'ils sont mis dans de l'eau froide: les eaux de la Comté de Liptone pres du village de saint Iean, sont bonnes contre la galle. Au terroier de Zepus il y a des eaux où le bois se transforme comme en pierre; & pres de l'Eglise de saint Martin au mesme lieu, il sort vne eau qui semble boüillir, laquelle se conuertit en pierre, qui est presque semblable à celle de ponce. On trouue assez pres de là des eaux nitreuses qui coullent en Hyuer, & se gellent tellement en Esté qu'on a accoustumé d'y aller chercher de la glace. Pres de la ville de Smolnice, dans les montagnes il y a certaine eau qui tombe dans des fosses, où ayant mis du fer, il deuient en peu de temps aussi mol que de la bouë, & si l'on vient à le fondre, on en fait de tres-bon cuivre. Mais pres de la ville de Bistric, que les Allemans appellent Meusole, il y a de fort riches mines d'airain, qu'on appelle maintenant Royales, d'où il sort vne eau verte qui fait la chrysocolle, ou soudure d'or. On voit encore en ce pays plusieurs autres choses extraordinaires & émerueillables, que nous delaissons à present pour venir à la diuision & gouvernement d'iceluy.

*Diuision
de la Hongrie.
Les principales
villes d'icelle.*

Toute la Hongrie est diuisée en citerieure & vlterieure: la partie citerieure contient tout ce qui est deçà le Danube; & l'vlterieure tout ce qui est au delà, par le milieu de laquelle coulle le fleuue Tibisse. La ville capitale du Royaume est Bude, qui est située en vne plaisante & agreable assiette; & bien qu'elle fust des mieux fortifiée de Hongrie, tant par la nature que par l'art, si est-ce neantmoins qu'elle fut prise sur les Chrestiens par Soliman Empereur des Turcs le 20. Aoust 1526. Il y a entre les autres Bosonie, vulgairement dite Prezborgh, bonne ville, où la riuere de Lext separant la haute Pannonie de la basse, se mesle dans le Danube: cette ville est ancienne, jouïst d'vne agreable assiette, & d'un bon air, & surpasse en beauté plusieurs autres villes de Hongrie: Elle a en l'un de ses faux-bourgs vn tres-fort chasteau, qui occupe le sommet d'vne fort haute montagne: puis il y a Belgrade, nommée vulgairement Albegreque, & par les Allemans Griechisch Vveissemburg, qui fut prise par Soliman l'an 1520. Passant outre, & suivant le descendant du Danube on trouue Singidun, que le Turc prit l'an 1436: mais en montant on trouue plusieurs lieux aussi emportez par le Turc, comme la ville de Valpe prise l'an 1543. celle de cinq Eglises

urle Drave prise en la mesme année 1543. celle de Zigeth prise l'an 1566 : on voit aussi Strigon sur le Danube, vulgairement nommée Gran, jadis siege Archiepiscopal, & maintenant la prôye des Turcs: Albe regale ou Royale autrement Stulvveilsenburg, place renommée pour le couronnement & sepulture des Roys de Hongrie, laquelle fut aussi prise par les Turcs ladite année 1543: Ailez pres de là est Stridon patrie de saint Hierosme; & pareillement la forte ville de Komore, que les Turcs ont plusieurs fois attaquée, mais en vain; elle est assize en vne isle de mesme nom: Il y a aussi Iauarin, vulgairement Rab, qui semble imprenable, & toutes-fois a esté premierement prise par les Turcs, & puis reprise par les Chrestiens: Entre les autres villes sont Presburg, Ovvvar, Sopron, Nitric, Agrie, Torne, Vngvvar, Zatmar, Chonad &c.

Pour le gouvernement, ce pays obeyt à celuy qui est pro- *Gouvernement du*
clamé Roy par les Estats, lequel administre & gouverne le *Royaume*
Royaume par le moyen de deux sortes de Magistrats, les vns *de Hon-*
estans superieurs & cômme souverains, & les autres inferieurs: *grie.*
ceux-là sont encore subdivuisez en trois ordres: au premier
sont compris certains officiers, qui gouvernent le Royau-
me au nom du Roy: On met en ce rang le Palatin du Royau-
me, qui est le premier apres le Roy, & est Iuge du Roy
mesme, s'il est accusé & mis en Iustice; & pour cét effect il
est élu par les Estats du Royaume, qui le peuvent démettre
de cét office, en cas de contrauention par luy faite aux loix
du pays: Il y a puis apres le Iuge de la Cour, qui est vn des
Iuges ordinaires du Royaume; le troisième est le Chancel-
lier perpetuel, qui est l'Archeuesque de Strigogne, & Primar
du Royaume; & est aussi nommé premier Secretaire: Il a la
charge d'oindre le Roy quand il est élu, & de sceller les pat-
rètes & les priuileges. Outre ceux-cy le Roy a deux officiers
qu'il choisit à son plaisir & volonté: l'vn desquels on appelle
Maistre de la Cour; lequel suit tousiours le Roy, & est son
Conseiller intime: c'est luy qui signe ses Ordonnances & les
séele, cômme aussi les moindres despêches, Arrests & De-
crets donnez sur la decision des causes & procedures faites
en Iustice; l'autre est le Maistre des Tauernis Royaux, qui
a la charge des mines & des salines; cognoist & iuge des cau-
ses des villes, bourgades & chasteaux en ce qui concerne le
fisc du Roy.

Le second magistrat est commis aux iugemens; & iceluy comprend trois officiers de fort grande authorité, c'est assavoir le Vice-palatin du Royaume, le Juge personnel de la presence, lequel tient la place du Roy aux iugemens, & est au dessus des Juges; & le Vice-Juge de la Cour: Il y a bien encore quelques autres officiers sous ceux-cy, c'est assavoir deux Protonotaires du Juge personnel, le protonotaire du Vice-palatin, & celuy du Vice-Juge de la Cour: Ceux-cy sont appelez maistres, & ont pour adjoints le Secrétaire de l'Archeuesque de Strigone, qui est appellé Fiscal, douze Assesseurs, & quelques Notaires Iurez.

Outre tous ces officiers, il y a encore ceux du Roy, comme son Tresorier, le grand Chambellan, qui a d'autres Chambellans sous luy; le grand maistre de l'Hostel du Roy, qui en a d'autres sous luy, le grand Eschançon, les Gentils-hommes seruans, les Huissiers, & plusieurs autres moindres officiers.

Et à cause de la grande estenduë de ce pays, comme aussi pour le soulagement de ces Magistrats souuerains, & commodité des habitans, on a estably des lieux de iustice particuliers, que les Hongrois appellent Comtez, en chacune desquelles il y a comme vn Président qui iuge en premiere instance de tous les differends qui se meuuent en l'estenduë de sa iurisdiction: Il y a 24. de ces Comtez entre le Danube & le Tisse, 8. au dessus du Danube à l'Orient du Tisse, 12. entre le Danube & le Draue, puis six entre le Draue & le Saue. Tous lesquels officiers doiuent estre naiz au pays, & paruiennent à ces charges par leurs merites & capacité; la venalité des offices n'ayant lieu en ce Royaume de Hongrie. Pour le regard des Ecclesiastiques, il y auoit autresfois deux Archeueschez, l'une à Strigongne, & l'autre à Colorz; puis dixsept Eueschez: Mais à present il y a peu d'Euesques ny autres Ecclesiastiques, tant à raison que le Turc occupe plusieurs de ces Diocceses, qu'à cause que la plus grande partie des Chrestiens de ce Royaume n'obeyssent plus à l'Eglise Romaine.

*Transyl-
vanie.*

Quelques Geographes comprennent la Transylvanie sous la Hongrie, mais la plus-part en font vne prouince, & description separée; c'est pourquoy nous adjousterons icy quelque chose d'icelle. La Transylvanie, laquelle nous auons dit estre limitrophe en la partie Orientale de Hongrie, & s'estendre iusques aux deux Valachies, est presque toute enuironnée de montagnes & forêts: Elle n'est beaucoup diffe-

rente en qualité à la Hongrie, estant fort fertile en bleds, vin, fruiçts, & legumes, comme aussi en toutes sortes de minieres; iusques-là qu'on dit qu'il y en a d'où l'on tire de grosses pieces d'or, tellement pur & net qu'il n'a besoin d'aucune purgation. Diuers peuples ont autresfois habité ceste region; & maintenant elle est encore repartie en trois peuples differends de mœurs & de Loix, voire mesme habitent en lieux diuers & separez; ces peuples sont Saxons, Scyculs & Hongres. La ville capitale & Metropolitaine de tout ce pays de Transylvanie est Cibinium, vulgairement ditte Hermanstat; Il y a puis apres Alba Iulia, Corona, communement Brassouia, Bistricia, Megies, Clausenburg, Neumark, Korkelsburg, Millempach, Burglos Dees, Orbay, & autres. Les principaux fleues de ce pays sont Aluta, Morossus & Samus, puis Chicet, Sabosus, Chrysus, Chrysolore, & Strigius, en aucuns desquels on trouue del'or parmy le sable. Voilà le plus sommairement qu'il nous a esté possible ce qui est de la Hongrie & de la Transylvanie; voyons avec la mesme briueté ce qui est de la Pologne.

Description du Royaume de Pologne.

C H A P. XXXV.

CE Royaume n'estoit iadis de si grande estenduë qu'il est *Bornes de*
 auuiourd'huy; car la Lithuanie, la Liuonie, & plusieurs *La Polo-*
 autres regions luy ont esté adjoustées, tellement qu'il a main- *gne.*
 tenant du costé d'Orient les Tartares & Moscouites, selon
 le fleue de Boristhene; du costé de Septentrion la mer Baltique, & vne partie de Moscouie; vers Midy, les monts de Hongrie, & les Vallaques; mais du costé d'Occident il a Luface, la Silesie, & la Morauie.

Ce pays est plain, couuert de beaucoup de forests, & rem- *Sa quali-*
 paré au dedans de peu de montagnes: Son air est pur & net, *té.*
 mais froid, & les hyuers assez aspres & facheux: Le terroir
 est fertile en froment, orge, & abonde en toutes sortes de legumes & de fruiçts, excepté en raisins. Il a pareillement grande quantité de bestail, tant priué que sauuage, y ayant fort grand nombre de forests. On n'y trouue point de mines d'or ny d'argent, excepté au terroir de Cracouie, où l'on dit qu'il

y en a vne d'argent ; de mesme qu'à Sandomire , où l'on en trouue aussi vne d'azar ; mais ce pays produit du plomb, du fer, & du cuiure bon en perfection ; & s'il y a grande quantité de sel, principalement du inineral, qui est excellent. Le plus grand iour d'Esté n'y est pas moindre de seize heures, & ne passe aussi seize heures 40. minutes comme veut Maginus, & toutesfois il semble que ce pays s'estende dauantage que ne porte ceste difference de iours.

Diuision de la Pologne. La Pologne est diuisée en grande & petite, ou bien en haute & basse : La grande, qui est aussi dite Pologne Septentrionale, est presque coupée par le milieu, au moyen de la riuere de Varte : Par la petite qui est aussi appelée Pologne Meridionale, coule le fleuue de Vistule.

Villes de la haute Pologne. La grande Pologne qui a pour voisins les Saxons, & les Prutheniens, a receu ce nom de Grande, pource que Lechus premier autheur & fondateur des Polonois y mit son siege, en y bastissant la ville de Gnesne. Ceste prouince a certaines villes principales qui en ont d'autres moindres en leur distrait & iurisdiction ; ces villes là sont **P O S N A N I E**, capitale & metropolitaine, qui a sous elle les villes de Kosciem, Medyrzeczu, Ostresovv, Vvschovv, Srenk, Priencz, & Rogotzn : **C A L T S**, qui a sous elle Gnesne, Pizadry, Vvarte, Naklo, Land, Conin, Slupeza, & Kolo : **S I R A D I E**, que l'on prenoit pour vne grande Duché, qui appartenoit au second fils des Roys de Pologne, a ces villes sous elle, Vielunia, Sadeck, Petricopie, Rolprza, & Spicimiria : **L A N C I S T A**, en la iurisdiction de laquelle sont Orlonia, Piateck, Brosinie, Kornazevv, Inoulodz, Biechovv, & quelques autres : **C V I A V I E**, ou **V L A N I S L A V I E**, qui a sous elle Bidgiste : **B R E S T E**, qui a sous elle Radzieiovv, Cruspicie, & Kouualovv : **R A V A**, qui a sous elle Sochaczonie, Gostiniñ, & Hambin : **P L O C Z K O**, qui a sous elle Biełsko, Racziayas, Sieprez, Srensko, Milauve, Plonsko, & Radzanovv : **D O B R I N I E**, qui a sous elle les villes de Slonck, Ripin, & Gorzno.

Principales villes de la basse Pologne. Quant à la petite Pologne, depuis que le siege Royal y a esté transporté on l'a preferée à la grande : il y a en icelle trois villes principales, à sçauoir Cracovie, Sandomire & Iublin, ou Lublin, chacune desquelles a sous elle plusieurs autres villes situées en la basse Pologne. **C R A C O V I E**, ou **K R A K O V V**, est la ville capitale & metropolitaine de la basse Pologne : ceste ville est fort renommée, tant à cause du Chasteau & Palais

des Roys qui y est, qu'à raison que c'est le lieu où on les couronne & enterre: Il y a aussi en icelle vne belle & fameuse Vniuersité: & le plus grand iour d'Esté y est d'environ 16. heures. A ceste ville de Cracouie sont adherantes & contigues ces trois autres, Clepardie, Stradomie, & Casimirie; mais elle a sous soy ces autres villes cy, Biecz, Vvoinicz, Sandecz, Lelouian, Kzyaz, & Profzouice. Puis il y a encore deux Duchez sous ceste Iurisdiction de Cracouie, sçauoir celui de Zator, & l'autre d'Osuniuicimens. Mais S A N D O M I R E a sous elle les villes de Checinij, korcezin, Vvislicie, Pilzne, Opozno, Poloniec, Zauvichost, Zarnovv, & Malegost. I V B L I N a sous soy ces autres villes cy, Vrzendovv, Lulovv, Parcovv, & Casimire.

Or sous ce Royaume de Pologne sont contenues plusieurs belles prouinces, c'est assauoir la Lithuaue, la Samogitie, la Masouie, la Volhinie, la Podolie, la Russie meridionale, la Podlassie, la Pomeranie, comme aussi toute la prusse, excepté ceste partie là qui recognoist & obeyt à son propre Duc, & vne bonne partie de Liuonie; toutes lesquelles prouinces sont adjoinctes & incorporées à ce Royaume de Pologne, & de chacunes d'icelles nous parlerons plus particulièrement, apres auoir dit quelque chose de l'Estat & gouvernement d'iceluy Royaume.

*Regions
comprises
sous la Po-
logne.*

Le pays de Pologne est regy & gouverné sous l'autorité & nom du Roy, qui y est esleu par les Nobles du Royaume, lesquels sont deux ordres; l'un est l'ordre des Senateurs, & l'autre des Cheualiers: pour l'intelligéce dequoy il faut sçauoir que ceux d'entre la Noblesse, qui sont recogneus plus capables & aduisez aux affaires d'Estat sont promoteurs & introduits près du Roy, & font vn corps qu'on appelle Senar, sans lequel le Roy ne peut consulter ny deliberer des choses publiques: & ces Senateurs sont diuisez en deux dignitez, les vns sont palatins, & les autres Chastellains. Quant au reste de la Noblesse, qui est en fort grand nombre, elle doit aussi estre appelée lorsqu'il faut faire quelque ordonnance publique, afin que chacun y donne son consentement, ou forme opposition: & pour cet effect chascun palatin à la requisition du Roy doit appeler toute la Noblesse de son palatinat en vne ville particuliere: & ayant exposé les choses qui se doiuent traicter en la diette & assemblée publiée par le Roy, & leur volonté estant arrestée, ils eslisent quatre ou six de leurs

*Gouvernement de la
Pologne.*

corps, qui se nomment Nonces ou messagers terrestres, qui se trouuent avec les autres députez des autres Prouinces, au lieu ordonné par le roy pour la tenuë de l'assemblée; & ces deputez vnis sont vn corps qu'on appelle l'ordre des chenealiers, moindre en dignité que le premier, mais égal en autorité, voire mesme semble plus grand, veu que ceux-cy estās assemblez en vn lieu proche du Senar, ils eslisent deux d'entr'eux qu'ils appellent Marefchaux, par le moyen desquels ils signifient leur desir au Senar, lequel n'oseroit deliberer & conclure au contraire de ce qui a esté arresté par ledit ordre des cheualiers, qui partant semblent estre les auteurs & les chefs des publiques deliberations du royaume: c'est pourquoy beaucoup ont mieux ayiné estre Nonces que Senateurs.

Or encore que l'autorité du roy despende d'autrui, en ce qui est de l'eslection, toutesfois elle est absoluë en beaucoup de choses depuis qu'il a esté esleu: car c'est le roy qui fait publier les diettes, & qui prescrit le temps & le lieu: C'est luy qui eslit les Conseillers, & qui nomme les Euesques. Il est maistre absolu des reuenus de la Couronne ou du Domaine, & seigneur absolu immediatement de ses subjets, mais il n'a nul droict sur ceux des Nobles: Il execute absolument les deliberations faictes aux diettes, & est souuerain Iuge des Nobles aux causes criminelles: Bref le roy de Pologne a autant de pouuoir qu'il a d'accortise & de prudence.

Mais pour mieux particulariser & specifier ce qui est du gouuernement de ce royaume, est à noter qu'il y a deux membres qui composent l'Estat politique d'iceluy. Le premier membre est celuy des Princes Ecclesiastiques, c'est assauoir de deux Archeuesques, d'ot le premier est celuy de Gnesne Primat du royaume, & Legat nay du Pape en toute la Sarinace, lequel a droict de couronner les roys; L'autre est celuy de Lumpurg en la Russie Meridionale: Il y a puis apres plusieurs Euesques qui sont presque tous grands Princes, comme celuy de Cracouie en la basse Pologne; celuy de profnan en la haute, celuy de Ploco en Massouie, celuy de Chelme en Volhinie, celuy de presmil en Russie, celuy de Camenetz en Podolie, celuy de Vladislaus en Cujauie, & autres.

L'autre membre est des Nobles Laïcs, qui sont les palatins, Chastellains, grands Marefchaux, Chanceliers, Vif-Chanceliers, Colonels, Capitaines, & autres. Quant aux
rangs

rangs & seances, apres les Princes Ecclesiastiques, le Chastelain de Cracouie tient le premier lieu pres du Roy, & est suivi des Palatins de Cracouie, & de Vilne : Parmy les Palatins il y a quelques Chastellains mescz, & apres les autres Chastellains, grands & petits occupent les places sans distinction.

Les Palatins de tout le royaume de Pologne sont ceux de Cracouie, de Sandomire, de Lublin en la basse Pologne, de Posnan, de Calis, de Sirard, de Lancie, d'Vladislauie, de Brest, de Rauence, de Plocen, en la haute Pologne; le Palatin general de Massouie, celui de Drohic, General de Russie; celui de Belzen; Palatin general de Podolie; celui de Volhinie en Lithuanie, puis ceux de Vilne, de Troc, de Minsce, de Culme, de Mariembourg, de Pomeranie, &c. Quant aux Chastellains, il y en a enuiron soixante en tout le Royaume, & deux Archi-Mareschaux en Pologne, autant en Lithuanie: Il y a pareil nombre de Mareschaux en l'une & l'autre de ces deux Prouinces, & les vnes & les autres ont diuers noms: car on appelle les vns terrestres, & les autres de Court: Il y a pareillement deux Chanceliers, & autant de Vis-Chancelliers, qui ont deux sceaux, & vont apres les Mareschaux. Il y a deux generaux d'armée, dont l'un est en Pologne, & l'autre en Lithuanie. Il y a pareillemēt 40. Capitaines generaux en la basse Pologne, 30. en la haute, & 12. en Massouie, lesquels sont au choix du Roy. Ces choses dites, voyons sommairement ce que Maginus rapporte touchant la description de chascque Prouince adjointe & incorporée à ce Royaume de Pologne.

LA LIVONIE, vulgairement ditte Liefland, est vne fort grande Prouince, qui a de longueur suivant la mer Beltique enuiron 125 lieues d'Allemagne, & de largeur pour le moins 40. elle a pour sa borne vers Orient la region de Russie sujette au Prince des Moscouites, separée par la riuiere de Nerue, & le lac de Beibas; du Midy elle touche la Samogitie; de l'Occident la mer Baltique luy sert de borne, & vers Septentrion elle a pour borne & limite le golphe finnique, qui la separe de la Finlande.

Ce pays est fort fertile & abondant en toutes choses necessaires à la vie, excepté en vin & huile: Il est marescageux, n'a aucunes montagnes, mais est arrousé de beaucoup de riuieres, dont les principales sont Ruho, Nerue, Duine, Vvinde, & Beca que les naturels appellent Einbeck. Il y a aussi plusieurs lacs en ce pays, le plus notable desquels est

Xx

*Liuonie.**Ses bornes**Sa qualité*

Beibas, qui a bien en longueur vnze ou douze lieues d'Allemagne, & abonde en diuerses sortes de poissons.

Principales villes de Liouonie.

La ville capitale de Liouonie se nomme R I G A, ou Rig, assise pres de l'emboucheure de la Duine : les principales apres celles-cy sont Riualie, vulgairement Reuel, qui a vn grand & beau port au Golphe de la mer Baltique ; Derpt ou Derbten, assise pres du bord de la riuier de Bec entre deux lacs au milieu de la Prouince : Il y a puis apres Vende, ou Vvendem, Velin, Pernouie, Volmarie ou Vvalmer, Vvesembourg, Vitesten, & Nerua. La plus grande partie de ce pays obeyt au Roy de Pologne, & y a quelques lieux qui recognoissent le Duc de Moscouie, & quelques autres obeyssent au Roy de Suede, comme Reuel, Narue & quelques autres petites places : le Roy de Danuemarc en possede aussi quelques-vnes, avec l'isle d'Oscl, qui est adjaçante à ce pays de Liouonie, en laquelle il a deux places extrêmement fortes.

Lithuanie. Ses bornes.

LA LITHVANIE, qui a grande estenduë, est proche de Moscouie, & a pour les bornes du Leuant cette partie là de Russie qui obeyt au grand Duc de Moscouie ; au Couchant elle a pour limite la Podlasie, Massouie, Pologne, & se destournant vn peu vers Septentrion, va toucher la Borussie : mais du Septentriõ elle regarde la Liouonie, & la Samogitie ; & du Midy la Podolie, & Volhinie.

Sa qualité.

L'air est rude en cette Prouince, & l'Hyuer violent, principalement aux parties les plus Septentrionales : car elle s'estend jusques à plus de 58. degrez de latitude : Il y croist du froment en abondance, mais l'épy n'y meurt que rarement, il n'y a point de vin ny de sel, sinon que les estrangers y en portent. Ce pays est fort remply de forests, & y a de fort grands lacs, & plusieurs belles riuieres, entre lesquelles sont Boristenes, autrement Neper, Tanais, Niemen, Duine & Vilia.

Ses fleuves.

Principales villes de Lithuanie.

Cette Prouince contient plusieurs Duchez & regions ; & est diuisée en certains Palatinats de mesme que la Pologne ; comme sont les Palatinats de Vilne, de Troc, de Minice, de Nouogrod, de Brest, de xiouie, & autres qui peuent estre pris pour Prouinces, esquelles toutesfois il y a peu de villes, mais beaucoup de villages. La ville capitale de Lithuanie, c'est V I L N E, que les naturels appellent V I L N S K I, sise sur la rencontre des riuieres Vilia, & Vilna : Elle

est grande & spacieuse, fort peuplée, & assez bien bastie: Le plus grand iour d'Esté y est d'environ 17. heures, ¹/₂; & n'est pas moindre en toute la Prouince de 16. heures ²/₃; mais aux extremitez de la region tirant vers le Nort le plus grand iour d'Esté est presque de 18. heures: Il y a aussi la ville de Nouogrodec, qui a de circuit sept lieues d'Allemagne; mais elle est aujourd'huy sous le grand Duc de Moscovie.

La Duché de S A M O G I T I E est proche de la Lithuanie, & environnée de fleuves & de forests. Elle a pour ses confins du Septentrion la Liuonie; de l'Occident, la mer Baltique ou Germanique, qui est appellée proprement Sein Baltique, luy laue ses costes en se courbant vn peu vers Septentrion; la Borussie luy est aussi prochaine.

Cette region est fort froide & presque tousiours gelée: Elle abonde en forests, aux arbres desquelles on trouue grande quantité de miel, qui est beaucoup meilleur & a moins de cire meslée en ce lieu qu'en aucun autre. Il n'y a point de belles villes ny chasteaux qui la rendent remarquable; mais seulement quelques villetes & plusieurs villages, qui appartiennent tant au Roy, qu'aux Gentils-hommes, lesquels y ont leurs maisons fort mal basties.

LA M A S S O V I E est vne Prouince de grande estenduë, jointe à la Pologne; & porte le nom d'vn Massao, qui en estoit Duc, & qui estant entierement défait par Casimir Duc des Polonois en l'an 1045. s'enfuit en Prussie, où apres auoir esté diuersement tourmenté, il finit sa vie avec vn licol. Elle confine du Leuant avec la Lithuanie; du Couchant avec la Pologne; du Septentrion avec la Prussie; & du Midy avec la Russie, & encore avec la Pologne. Cette Prouince auoit autresfois son Prince particulier, & estoit destinée aux seconds fils des Roys de Pologne; mais Jean & Stanislaus vniques heritiers de cét Estat, estans morts ieunes en l'an 1526. cette Duché reuint à la Couronne de Pologne.

M A R S C H O V I E est la ville capitale de cette Prouince, & à sous elle plusieurs autres villes, comme sont Czirkow, Egrod, Zekrozin, Cziechanovv, Czernienski, Pultouuok, Rosan, Varka, Blonie, Tarsin, Gadziek, Prasni, & Loraza.

LA V O L H I N I E, est assize entre la Lithuanie, la Po-

Son fit & qualité.

Podolie & la Russie: Elle produit en abondance toutes sortes de grains & de fruits: Il y a quantité de forests, où l'on trouve grand nombre de bestes sauvages; & des lacs & estangs qui foisonnent en poissons: Il y a aussi quantité de bons pasturages, & de miel.

Division, & principales villes de Volhynie.

Cette region appartenoit au grand Duc de Lithuanie, mais maintenant elle est vnüe au Royaume de Pologne. On la diuise en trois Gouvernemens ou Prouinces, à sçauoir de Lucens, de Volodimir & Cremenece, dont les trois villes capitales sont Leuczko, Vvolodomire, & Kyzemenec, qui ont plusieurs autres villes & forteresses sous elles.

Podolie.

LA PODOLE a pour ses limites du costé de Midy la Moldauie, pres la riuere de Tyre, maintenant appelée Nijester; au Levant elle a de grandes campagnes desertes & inhabitées jusques aux marécis Meotides, à la mer Major, & aux Tartares Precopences.

Ses bornes.

Sa qualité.

Ce pays est merueilleusement fertile, vn grain de semence y en rapportant 100. & en remuant vn peu les terres, & y semant du froment: elles portent trois années de suite, & mesme il n'est pas besoin de semer les champs toutes les années, ains seulement il faut vn peu secouïr la moisson, & les grains qui y demeurent seruent de semence pour l'année suivante: Les prez y portent aussi du foin en abondance, & tellement grand, qu'on ne voit point presque paroistre les cornes des bœufs au dessus de l'herbe: Toutesfois la terre y est dure & pleine de pierre, tellement qu'il y faut du moins six paires de bœufs pour labourer. On trouve aussi en ce pays force troupeaux de bœufs & de moutons, grand nombre de bestes sauvages, & du miel a foison; il abonde pareillement en cheuaux, & en sel.

Villes de Podolie.

Or j'ajoit que ce pays soit fort fertile, & de commode habitation, il est toutesfois presque desert, & n'y voit-on guieres que de petits villages fort épars, à cause des continuelles courses des Tartares. Sa capitale ville est CAMYENIEC, presque diuinement bastie entre des rochers & precipices, qui la rendent si forte que les Tartares en ont esté souuent repoussez avec grande perte, de mesme que les Valaques, & les Turcs: Entre les autres villes sont Laubourg, Bar, Miedziborz, Borsanie & Brassau.

Russie.

LA RVSSIE, qu'on nomme aussi Roxolanie, & Ruthenie, a esté iadis (selon quelques-vns) appelée Rossie,

qui vaut autant dire que peuples épars, à cause que ces peuples occuperent toute la Sarmatie d'Europe, & vne partie de celle d'Asie, & estendirent leurs colonies depuis la mer Glacée iusques à la Mediterranée, & au Golphe Adriatique; & depuis la mer Major iusques à la mer Baltique: de sorte que tous les peuples qui vsent de la langue Esclauone, & suiuent la Religion & ceremonies des Chrestiens Grecs sont communément appelez Russiens ou Rutheniens. Or je ne veux pas parler en ce lieu de toute la Russie, dont la plus grande part obéit au grand Duc de Moscouit, mais seulement de celle-là quel'on nomme Russie noire, ou bien Meridionale.

Donc la Russie noire est bornée du costé de Midy des monts de Sarmatie, qui sont aussi nommez Carpetiens & Tartares; du Leuant de la Volhinie, Podolie & Moldaue; du Nord de la Lithuanie; & du Couchant de la Pologne.

Cette Russie Meridionale est fertile au possible, & abonde en cheuaux, bœufs, moutons, martes & renards. Il y a telle quantité d'abeilles, que non seulement elles cachent & logent leur miel dans les ruches, & dans les creux des arbres, mais encore dans les rochers, & dans les cauernes de la terre. Il n'y croist point de vigne: Il y a force riuieres qui l'arrousent, & beaucoup d'estangs, qui foisonnent en poisson. On dit qu'au terroir de Chelme les branches du pin coupées & laissées sur la terre deux ou trois années, s'endurcissent, & transforment en cailloux; on y trouue aussi grande quantité de craye blanche.

Cette Russie contient les pays & villes de Leumpurg, d'Halicie, de Belze, de Chelme, & de Promestie, qui ont sous leurs Gouvernement beaucoup d'autres villes. La capitale de toute la Prouince c'est L E V M P U R G, où est le siege de l'Archeuesque.

LA P O D L A S S I E est du Couchant la Morauie, & du Leuant touche la Lithuanie: Elle fut autrefois sous la domination des Lithuaniens, mais l'année 1569. elle fut vnie au Royaume de Pologne par Sigismond Roy de Pologne, & grand Duc de Lithuanie. Cette Prouince contient les pays & villes de Byelsko, Bransko, Suras, & Tykolzin, qui est bien munie & pourueüe d'artilleries, armes, machines, & autres vstancilles de guerre; aussi y garde-on le thresor du Roy: Il y a encore Knyssin, où est vne maison Royale, avec

vn grand parc remply de diuerſes ſortes d'animaux, & de beaux canaux, & reſeruoirs pleins de poiſſons : Narevv, Vaſilkovv, & Auguſtovv, qui eſt vne fort grande ville fondée par le Roy Sigifmond Auguſte.

*Pomera-
nie.*

LA POMERANIE confine avec la mer Baltique, & s'étend par vn long eſpace de terre depuis les extremitéz de l'Hollace, juſques aux frontieres de Liuonie : Elle eſt nommée Pomeranie, ou la Prouince de Pomeran, comme qui diroit Maritime en langage Sclauonique ; & ſes premiers habitans qui eſtoient nommez Sidins, l'appelloient le pays de Pamorey. Elle eſt preſque toute plaine & vnie, n'ayant que fort peu de montagnes. C'eſt vn pays fertile à parler generally, & arrouſé de beaucoup d'eaux : Il a ſes champs bien cultiuez, & force belles riuieres : Il abonde tellement en animaux priuez, en froment, beurre, miel, cire, & choſes ſemblables, qui fournit de toutes ces choſes aux autres pays ; & les habitans recueillent de l'ainbre, que le flux de la mer jette au riuage.

Saqualité.

Il y a eu cette Prouince 40. villes entourrées de mer, & de ſolſez, outre pluſieurs autres, & beaucoup de châteaux. Ses principales villes ſont aſſizes pres du riuage de la mer, lequel eſt ſi bien fortifié par la nature, & accomodé en telle forte qu'il ne craint aucun débordement de la mer, & donne vn grand accès aux nauires, mais auant dans le pays il y a peu de villes, entre leſquelles ſont STETIN, capitale de toute la Prouince, & qui donne ſon nom à vne Duché, Neugarde, Lemburge, Stargarde, Bergrade, Camenez, Pulin, & Griſemburg. Entre celles du riuage ſont Colberg, Camin, Coſtin, Gribsvald, où fut eſtablie vne Academie & Vniuerſité en l'année 1546. Sundt, Puck, Reuecol, Louemburg, Heegel, & Stralſvnde, ville fort agreable, & de grand uſſic.

*Iſles adi-
ſantes à
la Pome-
ranie.*

Tout aupres du pays de Pomeranie il y a trois iſles, c'eſt à ſçauoir, Rugen où il y a cinq villes aſſez belles & agreables, Vſedom, ou Vſedom en laquelle on compte trois villes ; & Volme où l'on n'en met qu'vne.

*Pruſſe.
Ses bor-
nes.*

LA PRUſſE, que quelques-uns nomment Boruſſe, a pour ſes bornes vers Septentrion la mer Baltique ou Sinus Venedic ; du coſté d'Orient, la Lithuanie, & la Samogitie ; du Couchant la Pomeranie ; & du Midy le Royaume de Pologne & la Maſſovie.

Quant à la mesure de cette Prouince, sa longueur qui s'étend du Septentrion au Midy contient 58. lieues de Pologne, c'est à sçavoir à la prendre depuis la ville de Tomnie qui est sur la frontiere de Massouie, jusques au chasteau de Meaule; & sa largeur est de cinquante lieues. *Sa mesure.*

Le pays de Prusse produit toutes choses en abondance, & est beaucoup plus heureux que toutes les autres contrées qui luy sont voisines: car il est de tous costez agreable, & commo le au possible à cause du grand nombre de ports qu'il a sur la mer Baltique, & à raison des diuers Golpes & costes maritimes: au riuage d'icelle mer Baltique on trouue quantité d'ambre, qui y est jetté par le flux & par les tempêtes: l'air y est doux & temperé; & on y voit grande quantité de bestail de toutes sortes: la terre y porte aussi du froment en abondance, qui surpasse de beaucoup en bonté celuy de Pologne, & de Lithuanie: Il y a tres-grande quantité d'abeilles, qui font leur miel dans les creux des arbres. Il y a pareillement de fort grandes forêts, remplies de puissantes bestes sauvages, entre lesquelles on compte les Beufles, les Elans, & les cheuaux sauvages. D'auantage il y a plusieurs lacs, estangs & riuieres, qui abondent en toutes sortes de poisson: les principaux desdits fleuves sont la Vistule, Nemen, ou Cronon, Nogar, Elbing, Vysere, Buffarie, Alle, Pregel, Osse, Dreb-nick, Lick, & Lavia. *Sa qualité.* *Ses principales fleuves.*

La Prusse a autresfois esté diuisée en 12. Prouinces ou Duchez par Venedus Prince d'icelle, selon le nombre de ses enfans, à chacū desquels il assigna vne Prouince, mais à present elle est seulement diuisée en deux pays, à sçavoir en celuy du Duc, & du Roy: le Duc a son siege à MONT-ROYAL, que les habitans nomment C V V I Z B E R G, ville maritime, ayant vne fort belle Vniuersité, fondée par Albert premier Duc, qui a commencé par le moyen du Roy de Pologne de jouir entierement de toutes ses terres, comme vassal du Royaume de Pologne. M A R T E N B O U R G, ou Margen-burg, est la ville capitale de la Prusse Royale, c'est à dire la Metropolitaine de toutes celles que le Roy possède particulièrement, outre ce qu'il a accordé au Duc: On dit qu'il y a ordinairement en cette ville vn Gouverneur pour le Roy de Pologne, avec bonne garnison, lequel la tient tousiours si bien munie de toutes choses necessaires à la guerre, qu'elle

le pourroit soustenir vn siege durant six années sans manquer de viures, ou autres munitions de guerre: les plus renommées, entre les autres villes sont, Danzic, Brunsberg, Mencl, Elbing, Brandenburg, & Konisberg, où il y a vne fameuse Vniuersité. Or voila sommairement la description du Royaume de Pologne, & des Prouinces y adjoinctes & incorporées.

Description du Royaume de Dannemarch.

CHAP. XXXVI.

LES Anciens comprenoient sous le nom de **SCANDIE** tous les pais Septentrionaux qu'ils cognoissoient lors, & la diuiserent entrois parties, sçauoir Norruegue, Suecie, & Danie, chacune desquelles ayant lors son Roy & Seigneur particulier: mais d'autât qu'aujourd'huy toute ceste Scandie des anciens est reduite sous la domination de deux Seigneurs, avec plusieurs Isles Septentrionales qui leur estoient incogneues, c'est assauoir sous la domination des Roys de Suede & de Dannemarc, nous ne ferons que deux parties de toutes les regions & Isles Septentrionales, de l'une desquelles nous parlerons en ce chap. & de l'autre au suiuant.

*Regions
comprises
sous la Da-
nie.*

Nous disons donc apres Maginus, que le Royaume de Dannemarc comprend la Chersonese Cimbrique des anciens, maintenant dite Iutie, la Dithmarsie, Scanie, Hallande, Blefcide, & toutes les Isles qui sont encloses dans le golphe Codan entre la Iutie & la Scanie: En outre ce Royaume a sous sa puissance toutes les nanigations de la Norruegue, qui est maintenant vnie à ceste couronne. Quelques-vns y mettent encore la Duché d'Holface, dont nous auons ja parlé au chap. 34. de celiure.

*Bornes de
la Danie.*

Or à prendre particulièrement ce qui est du Royaume de Dannemarc, il joint seulement en deux endroits la terre ferme, & est borné du couchant par la mer Germanique; vers le Leuant, par la Baltique; mais du costé de Septentrion il confine avec la Norruegue, & la Suede; & du costé de Midy, avec la Holface & le Pomeran. Or tout ce pays de Danie est composé de plusieurs parties, ainsi que nous auons dit cy dessus, de chacune desquelles nous parlerons particulièrement,

puis en suite de la Norvvegue; & apres des principales Isles proches de chacune de ces parties.

LA IUTIE, qui est la principale partie de Dannemarc, & vulgairement ditte Iutlandt, que quelques-uns veulent nommer Gothie, demeure ancienne des Cimbres, est nommée Cherfonese Cimbrique par Ptolomée & autres Geographes. Elle s'advance vers le Septentrion en forme de presque Isle entre deux mers, & son costé Occidental est lavé de l'Ocean Germanique; le Septentrional, de la mer Beltrique; l'Oriental du golphe Codan; & vers le Midy, l'Isthme conjoint la Dithmarie & la Holface.

Iutie.

Ses bornes

Ceste Prouince a de longueur 80. lieues d'Allemagne, en tirant depuis le fleuve d'Elb iusques au promontoire Cimbrique, vulgairement appellé Scage; mais sa plus grande largeur, qui est es environs d'Albourg, contient seulement 20. lieues.

Sa longueur.

Et sa largeur.

Grande partie de ceste region est fertile en fruits, en froment, seigle & orge; mais sur tout il y a quantité de bons pasturages en la partie Occidentale Boreale, & l'autre partie est fort sablonneuse, & pourtant infertile, c'est pourquoy les habitans de ces quartiers s'addonnent plus à nourrir du bestail, dont il y a grande quantité, & à la pescherie, qu'à labourer la terre: tellement que ce pays nourrit si grande quantité de bœufs, de vaches & de cheuaux, que le nombre qu'on en enuoye es pays estrangers est presque incroyable, aussi bien que la somme de deniers qu'ils recoient de leurs poissons.

Sa qualité.

Il y a en ceste Prouince de Iutlandt 8. villes, à quatre desquelles estoient autresfois quatre Euesques, c'est assavoir à Rip, Arrhus, Aalborg & Vibourg; les villes plus renommées entre les autres sont Schleszvvick, qui donne nom à vne Duché; Flemsbourg & Koldinge, où il y a Academie.

Principales villes.

LA DITHMARIE située entre les fleuves Albis & Eidera, a pour ses bornes du couchant l'Ocean; du Levant l'Holface; du Septentrion la Iutie; & du Midy, la riuere d'Elb, ou Albis.

Dithmarie.

Ses bornes.

Elle est pleine de paluds & marests, à la faueur desquels les habitans d'icelle Prouince se sont tousiours maintenus libres & exemptez de l'obeissance qu'ils rendent au Roy de Dannemarc depuis l'an 1169. qu'ils furent domptez, & forcez à subir le ioug. Il y a force forests & de bons pasturages, qui est cause que le pays abonde en toutes sortes de bestail, tant

Sa qualité.

sauuages que priué : Il ne manque pas de bléds ny de fruiçts ; mais la commodité de la mer, des paluds, & autres lieux aquatiques qui abondent en poissbns, fait que les habitans s'adonnent plus au commerce & à la pefcherie qu'à cultiuer la terre.

*Ses princ.
villes.*

Les principales villes & places fortes de ceste region de Dithmarsie sont Meldorp, Heininckste, Tellinckste, Heyde, Barle, Merne, Brunsbutte, & Delue.

Holsace.

LA H O L S A C E, laquelle nous auons dit au chapistre 34. estre enclose entre les riuieres del' Elb, d'Eidere, de Bilene & la Dithmarsie, est vn païs plain, ayant quantité de bois & forêts : Les champs rapportent alternatiuelement toutes les troisielines années force poisson, & force grain : car durant trois ans, on laboure, on sème, & on moissonne vn champ, puis durant trois ans on lasche dessus les estangs, afin que le poisson se nourrisse de l'herbe, & que les champs s'engraissent de la bourbe que l'eau emmeine. Il n'y a en ce païs ny vignes ny oliuiers, mais on y trouue quantité de bestes sauuages, & grand nombre de cheuaux. Quelques-vns comprennent sous ceste prouince la Dithmarsie, cy-dessus escripte, & en outre la Vvagrie, & la Stormarie. Les principales villes de tout le païs d'Holsace (sans y comprendre toutesfois la Dithmarsie) sont Segoberg, qui est en Vvagrie à 4. mille de Lubeck ; Itzsofa, ville notable pour le sit, nature du lieu, & sa nauigation ; Store qui est entourée d'une belle riuie nauigable ; Chilonie ou Kyle, qui a vn fort bon port, où les marchands viennent se rendre d'Allemagne, de Lyuonie, de Dannemarc & de Suede ; Hambourg capitale de Stormarie sise sur l'Alb ; Krempe, Niemunster, Oldenbourg, Lutkenbourg, & autres.

Hallande

LA H A L L A N D E est contigue à la Suede par le Septentrion ; & vers le Midy elle confine avec Scanie ; mais à l'Orient elle est bornée par de fort grâdes forests, & à l'Occident par la mer Baltique. Les principales villes d'icelle sont Halmstat, Vvarsberg, & Falcenburg ; & entre les Chasteaux est considerable celui de Vvarbourg, basti sur le sommet d'une fort haute montagne.

Scanie.

LA S C A N I E, vulgairement ditte S C H O V E N, est située entre Hallande & Bleeside : Elle a de longueur 18. lieues, & de largeur 12. en quelques endroits, & en d'autres seulement six. Ceste prouince est des plus agreables de Dannemarc, &

ne cede à aucune autre en bon air, en bonne terre, en commodité de ports, en richesses maritimes, en pêcheries de lacs & de rivières, en bestes sauvages, en mines d'or, d'argent, d'airin & de plomb. Sa ville capitale est Lunden, demeure de l'Archeuesque du Royaume, & y a enicelle vn horologe des plus beaux & artificieux d'Europe: Il y a puis apres la ville d'Elleboge, qui est des plus marchandes du païs.

LA BLESIDE, ou Blekinge, est la dernière province de Danie vers l'Orient, où elle confine avec la Suede; & de ceste part elle est rude & aspre, y ayant grand nombre de forêts, rochers & montagnes: mais du costé de la Scanie la terre y est fertile, & les pasturages tres-bons. Les principales villes & forteresses sont Vsted, Ahuyn, & Calmarie. *Bleside.*

Les Isles du sein Codan, ou Hellepont de Dannemarc.

PROCHE la Iutie on compte dans le sein de Codan environ 35 Isles, tant grandes que petites, desquelles voicy les principales.

LA SELANDE, ou Sialande, est la plus grande de toutes les Isles de Dannemarc: sa longueur est d'environ 16. lieues d'Allemagne, & sa largeur de 13. Elle comprend 15. villes, 12. forteresses, ou Chasteaux Royaux, & plusieurs bourgs & villages. La ville capitale non seulement de ceste Isle, mais aussi de toute la Danie, c'est Haffnie, ou Coppenhage, renommée tant à raison que le Roy y fait sa demeure, que pour sa grandeur & richesse, qui luy vient de son port commode & alléuré, à cause du voisinage de l'Isle d'Amagget. Il y a aussi vne Vniuersité qui ayde fort à sa renommée. Au dessus de Coppenhage on voit Elfenor, & aupres le Chasteau de Cronembourg, auquel respond à l'opposite Helsingborg avec sa tour & forteresse, le detroit de Sunde demeurant entre ces deux Chasteaux, lequel destroit n'a pas en cet endroit vn mille de large: & tous vaisseaux qui vont vers le Leuant sont forcés & contrains de rader & de payer le peage au Roy de Dannemarc, lequel peut toutesfois & quantes que la nécessité le requiert, tellement boucher ce passage avec ses nauires, & à la faueur desdites deux forteresses, qu'il empeschera quelque *Selande.*

armée que ce soit de passer outre. Il aduient bien souuent qu'on y voit arriuer en vniour 200. voire 300. vaisseaux de diuers endroits d'Europe. Là se voit aussi Rotschilde iadis Euesché, où paroissent encores des sepulchres de diuers Roys & Ducs, mais à present elle est pauvre & despeuplée.

Fionie.

LA FIONIE, vulgairement appelée Fuynen, tiens le premier lieu entre les Isles du golphe Codan apres la Selâde: elle tire son nom de sa beauté, veu qu'elle est extremement agreable, tant à cause de son assiette, que de ce qu'on y apperçoit, estant fort fertile en bléds, froment, seigle & orge; & abondante en bœufs, vaches & cheuaux; & entrelassée de plusieurs forests où l'on trouue quantité de cheureux, cerfs, renards & lievres: puis la mer qui l'auoisine luy fournit aussi vne fort grande quantité de poissons. Ceste Isle est separée de Dannemarc par vn si petit destroit nommé Middelfær, qu'elle semble y estre ioincte. Elle regarde la Iurie du costé du couchant, & la Selande du Leuant: l'on estime qu'elle est au milieu de tout le Royaume de Dannemarc; & qu'elle a 12. mille pas de longueur, & 4. de largeur. Sa ville capitale est Ottonia, vulgairement Odensche, assize presque au milieu de l'Isle; les autres villes sont situées tout autour de ceste-cy, & tellement basties au bord de la mer qu'elles traffiquent commodément, non seulement en la mer Baltique, mais encore par la Suede, Noruege, Russie, Flandres, & Allemagne. Entre ces villes on compte Nibourg, Sienbourg, Faborch, Assens, Bogens, Middelfart, & Ketteinde: Il y a aussi plusieurs Chasteaux & forteresses, dont les principaux sont Neubourg, Hagenschovv, Hingsagel, Elschebourg, & la Cour ditte Rugard. En outre il y a beaucoup de villages, & de maisons de Gentils-hommes.

Langeland

LANGELAND, vulgairement Langlant, a de longueur sept lieues d'Allemagne: On y voit la ville de Ruthcopinge, & le Chasteau Royal de Trancure, ou Trauckere, & plusieurs villages, parroisses, & maisons de Gentils-hommes.

Lalandie.

LALANDIE, vulgairement Lavvland, est separée de Selande par le destroit de Gronesund, & de Falstrie par vn petit bras de mer: Elle portet tant de froment & de noissettes, que c'est chose presque incroyable; Il y a en icelle les cinq villes suivantes, Nistad, Nasco, Togrop, Roibus & Maribus, comme aussi quelques forteresses & Chasteaux Royaux, maisons de Seigneurs, & plusieurs villages & parroisses.

FALSTRIE, ou Falstre, s'estend en long de 4. lieues *Falstrie.* d'Allemagne, & a pour villes Stubecopen, & Nicopen, que les Danois appellent Napels ou Neapolis, à cause de la beauté & gentillesse du lieu : on y voit aussi Falsterby & Hestor. Il y a si grande quantité de froment en ceste Isle qu'elle en enuoye à ses voisins.

ELISIE, ou Alsen, qui est separée de la Duché de Sclenic *Elisie.* par vn petit bras de mer appellé Flensborger Vvick, a enuiron 4. lieues de longueur, & 2. de largeur. Il y a en icelle la ville de Sunderborch, avec vn Chasteau de mesme nom, puis Norborch, Osterholm, Die Holle, & Monkgard; elle contient 13. parroisses fort peuplées. Il y vient du seigle à foison; l'on y trouue quantité de poisson : Elle est pleine de forests, esquelles on trouue force cerfs & plusieurs autres bestes, tant fauves que noires : les pasturages y sont beaux, c'est pourquoy il s'y nourrit quantité de bestail. Ceste Isle, avec Arie proche d'icelle, appartient au Duché de Sclenic : En la susdite Isle d'ARIE sont seulement trois parroisses, & quelques maisons de Gentils-hommes, avec la ville & chasteau de Koping. *Arie.*

MOENA, vulgairement Muen ou Moensland, a sa ville de Steckoe, puis Elmulunda, & quelques parroisses & villages. *Muen.* FEMEREN a les villes de Derborch, Piercersborne, & Stabul. *Femerem.* H VENE, renommée à cause qu'au Chasteau de Vraniburg, qui est en icelle, le docte & diligent Tycho Brahé a fait ses obseruations astronomiques. *Huene.*

Il y a encore en la mer Baltique, maintenant ditte mer Sueuicque, l'Isle BORNHOLM fertile & abondante en toutes sortes de fructs, & qui a de tres-bons pasturages, qui fait qu'on y nourrit grande quantité de bestail. Elle contient trois villes, vn Chasteau, & quelques villages. *Bornholm.*

LA NORVEGE, qui obéit au Roy de Dannemarc, a pour ses bornes du costé de Midy, la Danie; du Couchant, la grand' mer Oceane; du leuant la Suede; & du Septentrion, les Laponiens, desquels elle est separée, par de fort hautes montagnes, tousiours couuertes de neiges. *Norvege.* *Ses bornes.*

Tout le quartier qui tire à l'Occident est plein de rochers & de cailloux pointus : Il est aussi fort pierreux au Midy, & notamment à l'endroit où il s'approche de la Chertonnese Cimbrique, d'où il est distant de 250. mille pas : mais tout le traict du pays qui regarde tant vers l'Occident que vers *Sa qualité.*

le Midy a son ciel assez doux ; car la mer n'y gele point, & les neiges n'y durent long temps ; mais la terre n'y est pourtant fort fertile, voire même ne rapporte pas suffisamment pour nourrir les habitans : car ce qui est vers Septentrion des confins de Laponie est fort pauvre & stérile, parce que tant à raison des grands rochers que du froid, il ne produit point de bled : Ce pays de Noruege abonde en bestail, & a quantité de bestes sauvages & farouches, entre lesquelles il y a des Ours blancs de grandeur extraordinaire, comme aussi des Castors. Au reste la coste & riuage Occidentale d'iceluy pays de Noruege est fort incommodé vers le Printemps par les baleines qui s'y viennent rendre, pour à quoy remédier les habitans ont le Castor dissous & destrempé en eau, qui est vn remede fort pressant : car tout aussi tost qu'on l'a jeté & épandu dans la mer, ces monstres s'abîment en mer, & ne se montrent plus. On prend en cette mer grande quantité de poisson, & notamment de Merlus, qu'ils appellent *Stockfisch*, qui endurcis au froid, & estendus sur des cordes sont puis apres enuoyez par toute l'Europe, comme aussi des peaux précieuses, des cuirs, de la graisse de Baleine, de la poix fondue, des poultries, & mats de nauires, de toutes lesquelles choses les habitans reçoient de grands deniers, outre le bled, & le vin qu'ils ont en contr'échange.

Division de la Noruege, & les principales villes d'icelle. Tout ce pays estant réduit sous la domination des Danois a esté diuisé en cinq principaux gouuernemens, à chacun desquels il y a vn chateau Royal, dont il prend le nom : Le premier du costé de Midy est nommé Bahus, & les villes qui luy sont sujettes sont Marstrand assize en vne peninsule pierreuse, renommée pour la pêche des harangs ; Koengeef, Congel, & Oldevold, ou Odvald : Le second s'appelle Aggerhuse, qui a tous luy les villes d'Ansloë, siege Episcopal ; Tonsberg ou Coninsberg, Fridrichstad, Saltzburg & Schin, puis la grande & petite Hamarie : Le troisième est dit Bergerhuse, sous lequel sont les villes de Berge, qui est vne des plus marchandes d'Europe, à cause de son port commode & assuré ; Strassanger siege Episcopal aussi bien que Berge : Le quatrième est celuy de Nidrosie, vulgairement Trundhein, & iadis Trondon, qui estoit autrefois la ville Metropolitaine de toute la Noruege, & à present est reduite en forme de bourg. Le cinquième & dernier appellé Vyardhus prend ce nom d'vne petite isle nomi-

mée Vard, en laquelle le Gouverneur fait sa demeure durant l'Esté.

LA FIMMARCHIE, region fort Septentrionale fait aussi partie de ce Royaume de Noruege. Or d'autant que Maginus met apres la description du Royaume de Danemarck, celles des principales isles situées & esparées en l'Océan Occidental, Hipperborée, & Deucaledonien, nous dirons aussi en cet endroit quelque chose de celles dont nous n'auons encore parlé.

Les principales Isles de l'Océan Septentrional.

IRLANDE est prise par quelques-vns pour l'Isle nommée Thule par les anciens, & d'autres leur contrariant sont de diuers aduis; mais sans nous arrêter à leurs diueres opinions, nous dirons que ceste Isle est comprise entre les 65. & 69. degrez de latitude, tellement que les habitas du milieu d'icelle ont presque le cercle artique à leur zenith, c'est pourquoy il fait extrêmement froid en ceste Isle, & demeure sans culture, principalement du costé du Nort, où la Bize souffle avec tant de vehemence qu'elle n'y laisse croistre aucune chose: tellement qu'il n'y a bled, vin, fruiçts, ny bois, si non qu'on y en porte d'ailleurs; mais il y a de tres-bons pasturages, où se nourrit assez de bestail, & la mer y fournit vn nombre infiny de poissons. On y trouue vne fontaine, dont l'exhalaison & la fumée transforme en pierre tout ce qu'elle atteint: & il y en a vne autre dont l'eau tuë de mesme que si l'on beuuoit du poison. Il y a aussi en ceste Ile trois montaignes fort hautes, dont les sommets sont tousiours couuers de neige, & le pied est perpetuellement en feu: l'vne s'appelle la Croix, l'autre Helge, c'est à dire sainte, & la troisieme Hecla, laquelle tonne quelquesfois à bon escient, & iette des cailloux d'estrange grandeur, vomit du soulfre, & remplit tous les environs de cendres. Au reste ceste Isle qui a de longueur environ 100. lieues d'Allemagne, & 65. de largeur, est à present subiette au Roy de Danemarck, qui y enuoye chacun an vn Gouverneur, & est diuisée en quatre parties, selon les quatre plages du monde, dont celle qui est vers Orient

Fimmarchie.

Islande.

son sit.

sa qualité.

sa grandeur & diuision.

s'appelle Aufslendingafiordung; l'Occidentale, Vvestfiordung; la Septentrionale, Nordlendingafiordung; & la Meridionale, Sundlendingafiordung. Il n'y a point de villes en ceste Isle, & la plus-part des habitans font leurs demeures és montagnes, aux costes, & pendans desquelles ils creusent des cauernes & spelonques, & les autres en des maisonnettes cōstruites avec des os de poissons, & des gasons. Il y a deux Euefchez, c'est assauoir Holam, qui a sous soy les Monasteres de Pingore, Remested, Modur, & Moncheniere; & Scalholt sous lequel sont les Monasteres Videy, Pyrnebar, Kyrckebar, & Skirda.

*Croïen-
Landte.*

ENGROVELANDIE, vulgairement Groulandt, n'est encore bien cogneuë: elle est presque comprise entre les 66. & 77. degrez de latitudes, qui fait que les habitans de la coste Boreale d'icelle Isle voyent le Soleil continuellement pendant plus de trois mois & demy, & au reciproque sont autant de temps sans que le Soleil monte sur leur Horison: tellement qu'es mois opposites, il sera continuellement nuict: l'Hyuer y est cōtinuel pendant presque 9. mois. Il y a aussi vn mont qui brusle continuellement, lequel jette des pierres qui estans refroidies sont fort propres à bastir: du pied d'iceluy mont sort vne fontaine d'eau chaude, merueilleusement commode aux habitans. On dit que les grains y viennent assez bien; & que les pasturages y sont merueilleusement bons, d'où vient que le bestail & les laitages y sont en tres-grande abondance. On ne fait mention que de deux places de ceste Isle, l'une nommée Alba & l'autre le monastere de S. Thomas.

Frislandie.

FRISLANDIE, Isle aussi incogneuë aux Anciens, est plus grande que l'Islande; & a le ciel si rigoureux, qu'il n'y vient aucuns fruiets, qui fait que la plus-part des habitans ne vivent que de poissons, dont ils ont si grande quantité qu'on en charge plusieurs nauires pour les porter en d'autres lieux circoruoifins. Le plus grand iour d'Esté y est d'environ 19. heures & demie. Il y a plusieurs villes en ceste Isle, dont la principale porte le mesme nom que l'Isle; laquelle Isle de Frisland obeyt au Roy de Noruege.

Getlant.

GETLANDIE, ou Getlant située entre l'Ecosse & la Noruege, mais toutesfois beaucoup plus Septentrionale que l'Ecosse, au Roy de laquelle ceste Isle obeyt: le plus grand iour d'Esté y est de 19. heures & demie. L'air y est fort froid & facheux; la plus-part des habitans y font leur pain de poisson

poisson secs. On ne fait mention que de deux places d'icelle, sçavoir Bresse, & Scalvvey.

Au dessus & à l'Occident de l'Isle de Getlant est celle appelée FARE, à laquelle le ciel n'est pas plus favorable qu'aux précédentes : la principale ville d'icelle porte le mesme nom que l'Isle. Il y a encore plusieurs autres petites Isles en ces quartiers Septentrionaux dont nous ne dirons rien non plus que de la nouvelle Zemle laquelle est située sous le 76. degré de latitude.

Farre.

Description du Royaume de Suede.

CHAP. XXXVI.

LE Royaume de Suede ne comprend pas seulement la region ainsi appelée, mais aussi la Finlande, la Gothie, la Bothnique, vne partie du pays des Lapons, la Scrinie, & vne partie de la Corelie.

Les régions de la Suede.

Le pays de Suede a pour ses bornes du Couchant la Noruege; du Nord, la Lappie & la Bothnie; du Levant, la Finlande séparée par le Golphe Bothnique, & la Liuonie diuisée aussi par la mer; & du Midy la Gothie.

Bornes de la Suede.

Cette region est la plus fertile de toutes celles du Nord, portant de toutes sortes de grains; & a quantité de miel, d'airain, de plomb, d'acier, de fer, & d'argent, principalement pres de Salbourg, où l'on trouue de l'argent pur, qui n'est mêlé avec aucun autre métal: elle abonde merueilleusement en poissons de toutes sortes soit de mer, de lac ou de riuieres: & neantmoins elle est fort aspre & montueuse en beaucoup d'endroits, qui rapporte moins de bleds & de fruits que les autres. Tout le riuage vers la Liuonie est plein de rochers fort pointus qui rendent cette coste inaccessible. L'air de Suede est ordinairement pur & net, qui fait qu'elle est fort saine, & les hommes y vivent long temps, principalement aux montagnes, iusques là que beaucoup y paruiennent jusques à l'âge de cent trente ou 140. ans.

Sa qualité.

Il y a en ceste prouince beaucoup de Duchez & de Seigneuries, comme la Duché d'Angermanie aux frontieres des Lapons; celle de Midelphat, de Ientie, d'Alercalie, Verme-lande, Dalie, Helsing, Gestricie, Fieringe, Coperdalie,

Les Duchez & Seigneuries principales de Suede.

Yy

c'est à dire la vallée de Latone, & Vplande. La ville Royale & capitale c'est Holme, que les habitans appellent Stocolm, qui est forte par art & par nature, car elle est assize dans des paluds & marécages ainsi que Venise: Il y a puis apres entre les autres villes celle d'Vpsale, où il y a Vniuersité; & celle de Nicopie, qui est fort marchande.

Gothie.
Se. bornes.
LA GOTHIE, qui signifie en Allemand bonne terre, a pour ses bornes & limites du Couchant, les montagnes de Noruege, & la partie du Royaume de Danemarck, qu'on appelle Scanie; du Septentrion, la Suede; & du Midy aussi bien que du Leuant la mer Oceane.

Sa qualité.
Cette region abonde en grains, en pasturages, en bestail, en toutes sortes de poissons, en plomb, fer, leton & argent.

Ses lieux plus renommés.
Les meilleures places de Gothie sont Lodusie, où il y a vn bon port; Vvalbourg ville accompagnée de son chasteau; Calmar, grande ville ayant vn bon port, & plusieurs autres, dont quelques-vnes portent tiltre de Duché.

Finlande.
LA FINLANDE est bornée du Leuant, du Midy, & du Couchant, de la mer, & separée de l'estat de Moscouie par le Golphe Finnique, & par la riuiera de Polne, mais elle a pour bornes du Nord, la Bothnie Occidentale, & la Corelie.

Sa qualité.
Cette contrée est meilleure & plus agreable que celle particulièrement nommée Suece, pour ce qu'elle rapporte plus de bled & de fruiets, & n'est si montueuse & marécageuse qu'icelle.

Ses principales villes.
Ses meilleures villes sont Abo, assize au pays d'Vplande, & Vvibourg, aux extremitez du pays, qui est la forteresse & deffence de toute la region contre les Rutheniens, & ceux de Moscos.

Bothnie.
LA BODDIE, ou Bothnie est diuisée en Orientale, & Occidentale, selon Maginus; mais selon les autres en Septentrionale, & Meridionale: en l'vne & l'autre on trouue force animaux, qui ont de belles peaux, & pareillement du poisson en abondance; mais quant au reste, elle n'est de grand rapport.

Laponie.
LA LAPPONIE s'étend depuis les frontieres de Suede jusques à la mer Septentrionale: Ceux qui habitent en la partie Orientale d'icelle, payent tribut au Moscouite, & sont nommez Dikiloppes, c'est à dire Lapons sauuages; mais les Occidentaux obeissent au Roy de Suede, & tiennent la region qu'on nomme SCRIFINIE. Elle ne produit aucuns

blés ; Il y a force Ours blancs , & quantité d'hermines. Il n'y a rien plus en tous ces pays Septentrionaux qui merite qu'on s'y arreste d'auantage , c'est pourquoy retournons vers les Alpes.

Description de l'Italie.

C H A P. XXXVIII.

LE pays d'Italie a eu jadis diuerſes appellations, ayant eſté quelquesfois nommé Saturnie, du Roy Saturnus; Hefperie de Hesperus frere d'Atlas, qui chassé du pays de Libye se retira en cette contrée; ou bié de Hesperus estoile vespertine & Occidentale. Il a aussi eſté nommé Oenotrie, soit à cause de la bonté & excellence des vins de ce pays, veu que les Grecs qui ont baillé cette nomination appellent le vin Oënon; ou de Oënotrie Roy des Sabins: Ce pays a encore eſté nommé Ausonie, Tyrrhenie, Latie, & de plusieurs autres noms, la plus-part desquels sont plus propres à quelques parties dudit pays qu'à tout le corps d'iceluy, qui finalement a eſté appellé I T A L I E, prenant ce nom d'un certain Italus, qu'Aristote fait Roy d'Oënotrie, & selon d'autres Roy de Sicile, lequel enseigna aux habitans les moyens de labourer & cultiuer la terre, & y establit loix pour contenir lesdits habitans en vne ciuile Societé: Mais d'autres veulent que les Grecs ayent nommé ce pays Italie, à cause des bœufs & taureaux qui y estoient en abondance, & plus beaux qu'en aucune autre region; d'autres tirent encore ce nom d'ailleurs; mais sans nous arrester à toutes ces diuerſes appellations & etymologies, nous retiendrons seulement ce dernier nom, & monstrerons en general quelle estenduë & traict de pays est au iourd'huy compris sous iceluy nom d'Italie.

*Diuers nōs
d'Italie.*

Ce pays a pour bornes & limites du costé d'Orient, le Sinus Adriatique ou mer de Venise, & la mer de Ionie; du costé d'Occident le fleue Varus, avec les hautes montagnes des Alpes, qui separent la France de l'Italie; du Midy, la mer Tyrrhene & Ligustique; & du Septentrion, en partie les Alpes, qui de ce costé confinent avec la Germanie, & en partie encore la mer Adriatique, qui est appellée superieure. Or dans ces bornes & limites de l'Italie sont comprises & en-

Ses bornes.

Y y ij

*Region
d'Italie.*

cloſes diuerſes regions & Prouinces eſquelles elle eſt diuiſée; & premierement à commencer à la riuere de Var, qui ſepare comme dit eſt l'Italie de la Prouence, on rencontre la Ligurie ou pays Geneuois, qui s'étend iuſques à la riuere de Macre; & la principale ville d'icelle contrée eſt Genes: la Macre paſſée on entre en la Toſcane, ou Hettrurie, qui va iuſques au Tybre où eſt la ville de Piſe; & d'iceluy fleuve iuſques à celuy jadis nommé Lyris & à preſent Gariglian, eſt compris le pays autresfois dit Latie & maintenant la campagne de Rome: du Gariglian iuſques au Sarne eſt encloſe la Campanie, ou terre de labour, qui eſt au Royaume de Naples: & de là juiſques à la riuere de Silaris eſt la region des Picentins, qui eſt la Principauté de Salerne; mais par delà cette contrée on trouue la Baſilicate, qui va iuſques au Laue; & d'iceluy fleuve iuſques à Leucopetre eſt le pays de l'anciène demeure des Brutiens, qui eſt proprement la baſſe Calabre, où eſt la ville de Rheze pres la mer de Sicile: de Leucopetre en ſe contournant vers les coſtes Orientales iuſques au Promôtoire ou cap S^{te} Marie ſont les Salentins en la grande Grece, où ſont les villes de Tarente, & de Crotone: & dudit Promontoire iuſques à Brindes, jadis Brunduse, c'eſt le vray pays des Calabrois, où eſt la terre & cité d'Otrante: de Brindes iuſques au mont Gargan, ou ſainct Ange, eſt la Pouille, en laquelle ſont les Principautez de Barry, & de Salapie, à preſent nommé Salpe: du mont ſainct Ange iuſques à l'enbouchure du fleuve Sarne ſont les Ferentins, en la region deſquels eſt la ville d'Iconie; & eſt le Marquiſat dit de Guast, & pays d'Abruzze; apres lequel on trouue la Marche d'Ancone; & au Midy d'icelle la Duché de Spolette: mais paſſant outre ſe trouue la region des anciens Sabins, qu'on dit à preſent Vrbain; & puis la Romagne; à l'Occident de laquelle on voit la Lombardie; mais au Septentrion on rencontre la Marche Treuiſine & terre des Venitiens, le Friulj & l'Iſtrie en ſuiuant la coſte maritime & golphe de Triete.

Or ce n'eſt aſſez de parcourir ainſi en gros ce qui eſt de l'étendue & diuiſion de ce pays d'Italie; ains eſt beſoin de le diuiſer plus particulièrement, & ſur chaſque partie coter ce qu'il y a de plus remarquable, ainſi que nous auons faiët iuſques icy: Mais en ce ſont fort differens les Geographes: car Strabon ne diuiſe toute l'Italie qu'en 8 Prouinces, & Plin rapporte que l'Empereur Auguſte la diſtinga en 11. parties;

mais Antonius la diuise en 16. & Ptolomée ne la distribua en regions, ains en 45. peuples. Finalement Leandre Albert la diuise en dixneuf Prouinces, comme il ensuit.

1. La Ligurie, vulgairement dite *Rimera de Genova*.
2. Hetrurie, ou Tuscie, communément *Toscana*.
3. Ombrie, maintenant dite *Ducato de Spoleto*.
4. Latie, vulgairement appelée *Campagna de Roma*.
5. Cāpagne heureuse, appelée des Italiens, *Terra de Lauoro*.
6. Lucaïe, maintenant dite *Basilicate*.
7. Brutie, que les Italiens nomment *Calabria inferiore*.
8. La grande Grece appelée des Italiens *Calabria superiore*.
9. Salentius, à présent dite *Terra d'Otranto*.
10. Apulie Peucetie, vulgairement dite *Terra de Bari*.
11. Apulie Daunie, nommée des Italiens *Puglia plana*.
12. Samnites, communément *Abruzzo*.
13. Picene, vulgairement dite *Marchia d'Ancona*.
14. Flaminie, communément *Romagna*.
15. Æmilie, vulgairement *Lombardia de qua del Po*.
16. La Gaule Transpadane, nommée des Italiens *Lombardia di la del Po*.
17. Venise, communément *Marchia Treuiglana*.
18. Le Friul, que les Italiens appellent *Friuli & patria*.
19. Istrie.

Laquelle diuision cy dessus Maginus estime estre la plus conuenable, c'est pourquoy nous la suiurons, & parlerons de chacune d'icelles Prouinces en particulier, apres que nous aurons declaré en general le plus briuevement qu'il sera possible, les choses plus remarquables de tout ce pays d'Italie, comme aussi sa figure, qualité, & mesure, & puis sa situation au regard du ciel.

Quelques anciens comparent l'Italie à vne fucille de lierre, & d'autres à vne fucille de chesne; mais les modernes Geographes avec plus d'apparence disent qu'elle ressemble à la jambe du corps humain, ou bien à vne botte, le derriere de laquelle soit tourné vers la mer superieure, & le pied soit lavé de la mer Ionique. Sa forme.

Quant à la mesure de cette presque Isle d'Italie, les Geographes n'en sont bien d'accord: Car quelques-vns prenant sa longueur depuis la ville d'Orte par Rome & Capuë iusques à la ville de Rhezzo, luy donnent 1000. milles; & d'autres luy en attribuent seulement enuiron 720; & mesure.

La largeur est inégale, & la prenât à l'endroit où elle s'étend le plus (c'est à sçavoir entre les fleuves de Vare & d'Asie) quelques-vns la font de 420. milles, & d'autres de 410. mais la prenât entre Salerne & Mâfredone elle est seulement de 175. milles: & quelques-vns estiment que sa moindre largeur soit de 136. milles, mais d'autres ne luy en donnent pas plus de 72. & encore la restreignent en quelque endroit à 25. milles. Son tour & circuit est de 2250. milles selon aucuns, & selon d'autres de 2350. mais il y en a qui luy en donnent bien d'avantage: car Castaldus veut qu'il soit de 2750. milles, & Leander Albert rapporte qu'aucuns luy en donnoient 4740. & d'autres 4900: ce qui semble hors de toute apparence.

*Le sit d'Italie
sur la terre
sp & du
ciel.*

Quant à la situation de ce pays d'Italie au respect du ciel, les Auteurs n'en sont pas bien d'accord: Car les vns veulent que le Meridien, le plus Occidental dudit pais, soit celuy tiré par la ville de Nice, qu'ils posent estre à 27. degrez & demy de longitude; & le plus Oriental soit celuy tiré par le 42. degré de longitude: Mais selon d'autres, le plus Occidental Meridien passe par le 29. deg. de longitude, & le plus Oriental par le 43. degré. Pour la latitude, les Geographes en sont d'accord; car selon les vns & les autres le parallél le plus austral est distant de l'Equateur par 38. degrés, & le 1^{er} boreal par 46. degrez, tellement que selon la longitude, l'Italie s'étend par 14. degrez, & selon la latitude par 8. degrez: Davantage elle occupe les six & septiesme climats, & le plus grand iour d'Esté de la partie la plus australle sera d'environ 15. heures 36'. & en la plus Boreale, il sera presque de 14. heures 36'. Ainsi la varieté du iour artificiel de ce traict & estenduë de pais sera d'une heure; & la difference des Midy sera seulement 56'. c'est à dire, que quand il sera Midy en la partie la plus Orientale, il ne sera encore que 11. heures 4'. en la partie la plus Occidentale.

Sa qualité. Pour le regard de la qualité de ce pais; l'air y est tres bon & salubre, le ciel doux, & toutes les saisons de l'année fort temperées, l'Hyuer n'y estant froid, ny l'Esté par trop chaud, l'ardeur causée des rayons Solaires, y estant modérée par la douceur & benignité des petits vents qui soufflent ordinairement en ces quartiers là: Le terrouër y est fort bon, fertile, & abondant en toutes choses; mais non également, ains plus en des endroits qu'en d'autres: tellement que les champs y rapportent en abondance de toutes sortes de grains, & le

collines quantité de tres-bons vins : Et par tout le païs se rencontre quantité de bons fruiçts, comme oüvés, citrons, oranges, grenades, coings, figues, pommes, poires, & autres fruiçts communs. Là sont aulli de belles prairies, & de bons pasturages, où se nourrit quantité de bestail : De belles & agreables forests, remplies de gibiers & bestes chasserelles : de beaux & grâds lacs, fleuves & riuieres fort poissonneuses : grand nombre de bons ports de mer, laquelle l'environnant presque de toutes parts, semble conuier toutes nations à y venir traffiquer. Il y a encore de toutes sortes d'herbes en abondance, dont y en a de fort medecinales & salutaires : & Pline dit qu'elle ne cedde à aucune autre region en abondance de tous metaux : Bref il semble que ce soit à bon droit qu'aucuns parlant de l'Italie l'ont appelée terre sacrée aux Dieux, l'ont ditte la plus heureuse & meilleure de tout l'Europe, la nourrisse presque de toutes les autres nations & provinces, la Dame des affaires & négociations, la Princeue des peuples, & la Roïne du monde.

Or les principaux fleuves & riuieres d'Italie sont le Po, *Ses prin-* Athefis, Rubicon, le Tybre, l'Arne, Mince, Ticin, Olli & *paux fleu-* Abdua. Le premier Po, que les Latins appellent Padus, & *nes.* quelques anciens Grecs Eridanus, sort du mô't Vesul ou Vesulus, & ayant arrosé les campagnes de la Lombardie, & de la Romagne, & passe par Thurin, Piacenze, Cremone & Ferrare, se va rendre dans la mer Adriatique. **A T H E S I S**, que Strabon appelle Athagus, les Italiens Adice ou Adele, sort des Alpes de Trente, & se iette si violemment parmy les destroits des monts prochains, qu'il semble menasser tous les endroits sur lesquels il passe, & ayant passé par Trente & Verone se va rendre en la mer Adriatique. **RUBICON**, que quelques Grecs appellent Rybicon, & Strabon Ryubicon, maintenant dit Pisatel selon quelques-vns, est ce fleuve là (dit Pline) par lequel les anciens ayans transporté les bornes du fleuve Æse, separoient l'Italie de la Gaule. Le **TYBRE**, qui est aussi dit Albula, Lydus, Thuscus, Vulturnus & Turrenus, & vulgairement Teuere, sort des monts Apennins, & ayant passé par Rome s'en va droit à Ostie pour se rendre en la mer Tyrrhene. **ARNE**, ou Arneau, que Strabon dit naistre au costé droit de Lapennin, mene ses premières & foibles eaux par des rochers merueilleusement entrecoupez, puis renforcé par la rencontre de plusieurs fontaines & ruis-

Y y iiii

seaux, se iette sur la campagne, arroulant Florence & Pise, d'où il se coule en la mer prochaine. Le **MINC** des anciens est aujourdhuy le **Mencio** ou **Menzo** du vulgaire, lequel ayant entré au lac de la Garde, & passé par la ville de Mantouë, se va rendre dedans le Po. Le **Ticin** & **Ticen** des anciens est le **Tesin** des Italiens; il sort du mont saint Gotard, & ayant passé au trauers du lac Major, & a Paue, se va descharger dedans le Po; on trouue del'or & de l'argent parmi le sable de ce fleuve. L'**Ollius** de Pline est au vulgaire **Oglio**; il est malaisé de descouurir sa source, les vns le faisant naistre d'un lieu, & les autres d'un autre; toutesfois il semble qu'il vienne du mont **Branlius**; mais de quelque part qu'il sorte, il vient passer dedans le lac **Isesus**, d'où estant sorty il se destourne en diuers lieux pour arrouser les terres des **Bressans** & **Cremonois**, afin de les rendre de seches & pierreuses, grasses & fertiles, puis vient se rendre dedans le Po, ayant receu plus de trente autres fleuves. **ABDV**, ou **Aqua**, & selon le vulgaire **Abde**, sort aussi du mont **Branlius**, ou selon **Strabo** du mont **Adula**, puis vient passer au trauers du lac **Como**, & ayant receu dans ses eaux celles de plusieurs autres fleuves se va rendre dedans le Po. Or entre les autres fleuves d'Italie ceux-cy ne sont des moindres, **Brente**, **Piaue**, **Tauer**, **Doria**, **Vulturno**, **Gabellus**, **Tartaro**, **Bachajon**, **Ombro**, **Chiana**, & **Pescara**.

Lacs.

Entre les lacs d'Italie sont remarquables les suiuaus : le lac **BENAC**, vulgairement dit *Lago di Gardo*, lequel est situé au terroir de **Verone**, & prend ce nom d'une ville ainsi nommée, sise au bord d'iceluy; il a 62. milles de long, & 15. de large : le lac **LARIVS**, vulgairement appelé *Lago di Como*, à cause de la ville de **Come**, qui est assise au bord d'iceluy : le lac **VERBAN**, aujourdhuy nommé *Lago Maggiore*, a selon **Strabon** plus de 37. mille de long, & presque 4. de large : le lac **TRANSVMEN**, vulgairement dit *Lago di Perugia*, est situé en la **Toscane**, & est presque de forme ronde, ayant environ 30. milles de circuit : le lac **SABATVS**, ou **Sabatinus**, aujourdhuy *Lago de Braxiano*, ou comme veulent **Blondus** & **Platine** *Lago de Anguilara*, est assez proche de **Rome**, tirant vers la mer en la partie Occidentale : le lac **VOLVSIN**, que **Columelle** appelle *Vulsinensis*, a environ 24. milles de circuit; il est aujourdhuy nommé *Lago di Bolsena* : le lac **FUNDAN**, autrement appelé *Lago de Fundi*; il y a en iceluy si

grande quantité de poissons, que c'est merucille, & sur tout de tres-grandes anguilles. Quant aux autres lacs, nous en parlerons cy apres en la description particuliere, que nous ferons de chasque partie de ce païs d'Italie, comme aussi des golphes de Venise, de Tarente, de Schilac, de Naples, & autres seins d'iceluy païs; ensemble de ses ports & havres, dont les principaux & plus renommez sont ceux de Genes, Ancone, Pise, Falese, Tarente, Sauonne, Hercule, Rauenne, Erice, Livorno, Scabres, Sabatins, Monaco, Caiette, Mariso, Olivule, Lune, & Pole.

Golphes & Ports.

Quant aux montagnes d'Italie, il y'en a deux principales, la premiere & plus renommée sont les ALPES, qu'on peut aussi bien attribuer à la Gaule, ou à la Germanie qu'à l'Italie, puisque elles separent & distinguent en leur estendue ces deux regions là de ceste-cy, & ces Alpes ont diuers noms particuliers, vn endroit d'icelles estant nommé d'un nom, & les autres d'un autre, comme le mont Vis, le mont Cenis, Geneue, Roche-Melon, le grand & petit saint Bernard, le Iou, & le Iouuet, la Berline, la Vrighe, & plusieurs autres. L'APPENNIN vient apres les Alpes, lequel s'estendant entre la haute & basse mer, separe l'Italie presque par le milieu, d'un fil cōtinu & sans interruption selon la lōgueur: Elle a plusieurs autres mōts comme moindres parcelles, & quasi membre de l'Appennin, comme ceux nommez maiella, de Christ, de la Vierge, Culme, Alban, Cecube, Auentin, Tiburtin, Vestin, Algide, Lepin, Catil, Fiscelle, Marse, saint Ange, Misene, Posilipe, Vesuve, Falerne, Ciuine, saint Siluestre, Gaurre, Balde, Astrune, & plusieurs autres. Ces choses expliquées, disons vn mot du gouuernement de ce pays.

Montagnes.

Sans nous arrester aux fables que quelques-vns racontēt touchant la forme de gouuerner des premiers habitans de ce pays d'Italie, ny à ce que disent les plus approuuez Historiens, tant du gouuernement Royal que Consulaire de la ville de Rome, ny aussi de son administration sous les Empereurs d'icelle, nous dirons qu'à present le gouuernement de l'Italie est double, politique & Ecclesiastique: Pour le politique, elle est diuisée en diuerses Seigneuries & Estars, qui sont ceux du Pape, du Roy de Naples, des Princes de Toscanne, Ferrare, Mantouë, Milan, Mont-ferrat, Parme, Saluce, Verone, des Republiques libres de Venise, Genes, Luques, & autres. En l'Ecclesiastique paroist premierement le Pape, qui

Gouuernement d'Italie.

se dit Chef & Prince de toutes les Eglises Chrestiennes ; I y a puis apres les Cardinaux qui le secondent en pouuoir & autorité ; puis les Archeuesques , lesquels ont leurs Euesques suffragans. Il seroit trop long & peu utile de declarer icy la forme & les officiers, par lesquels tous ceux-cy gouuernent & administrēt l'Eglise, & les choses dependātes d'icelle : c'est pourquoy nous-nous en deportons , aussi bien que du dénombrement des principales villes de tout ce païs, veu qu'elles sont assez manifestes par les choses cy-deuant dites, seulement mettrons nous icy celles où il y a Academies & Vniuersitez, qui sont Rome, Bologne, Padoue, Milan, Paue, Naples, Venise, Siene, Peruse, Pise, Turin, Salerne, Ferrare, Florence, Bergome, Mutine, Parme, Plaisance, Ancone, & Macerate. Venons maintenant à la description particuliere de chasque prouince.

Vniuersitez:

Piedmōt.

Ses bornes

LE PIEDMONT, ainsi dit pour estre assis aux pieds des Monts, c'est à dire sur les racines des Alpes, qui separent la Gaule & la Sauoye de l'Italie, est colloqué par Albert en la 16. Prouince d'Italie, c'est assauoir sous la Lombardie Transpadane : Il est borné du Leuant par le Po, au Midy par les Alpes Liguriques, au couchant par les Alpes Gaulloises, & au Nord par la Durie Ripaire. Quelques-vns estendent beaucoup plus ce païs de Piedmont, qui est aussi appelé Duché de Thurin ; car à l'Orient ils luy donnent pour borne le fleue Secia ; à l'Occident, le mont de Tende & de Corne ; au Midy, le Marquisat de Montferrat ; & au Septentrion, les Alpes qui terminent la Gaule : Quoy faisant, seront aussi compris sous le Piedmont les peuples Libyques & Sallassiens.

Bornes des Libyques, & des Sallassiens.

Or les Libyques ont pour bornes de l'Orient la riuere de Saxie, du Midy le Po, du Couchant la Durie Balthée, & du Septentrion le lac Verban, à present dit lac Majeur : Mais les Sallassiens sont bornez à l'Orient par le fleue Darie Balthée, & par Libyques ; au Midy, par le fleue du Po ; au Couchant par la Durie Ripaire avec les Turinois ; & au Septentrion, par les Alpes qui distinguent & separent les Suisses de l'Italie. Or ceste contrée des Sallassiens comprise entre les deux riuieres de Durie, vulgairement dite Cannabes, est pour la plus-part aspre & aride, pource qu'elle s'estend depuis les plus basses racines des Alpes iusques aux sommets ; & ses vallées sont fort profondes, estroictes, & serrées ; &

bien qu'elles ayent le terroir pierreux, elles sont neantmoins assez fertiles ; & entre autres le val d'Oste, qui dure plus de deux journées de chemin, est toute chargée de bleds d'un costé, & de l'autre elle a des vignes qui portent d'excellens vins : Quant au reste du terroir des Turinois & Libyques, il est fort plaisant & agreable, abondant en grains, vins, fruits, bestail de toutes sortes, chanvres, lains, & mineraux. La ville capitale du Piedmont c'est T V R I N, en laquelle le Duc de Sauoye fait ordinairement sa demeure, & y a vne fameuse Vniuersité. Elle est assize pres du Po, en vn lieu fort important à l'Italie, à raison dequoy les Romains y menerent vne colonie, & les Lombards y establierent le siege de l'un de leurs quatre Ducs. La principale ville des peuples Libyques c'est V E R S E L L E, mais la capitale des Salassiens c'est I N V R I E, iadis nommée Eporedia, & maintenant Lamporeggio : elle est assize à l'entrée du val d'Oste, sur la riuere de Dorie. Il y a puis apres les villes d'Oste, iadis Augusta, Mondouï, Biele, Pinarole, Carignan, Ville-Franche, Riouli, Fossan, Cune, Vigon, Suse, Ceue, & plusieurs autres. Il faut noter que c'est en ce païs qu'est le Marquisat de Saluze, qui de nostre temps a esté baillé au Duc de Sauoye par le Roy Henry le Grand en contr'eschange de la Bresse : La principale ville de ce Marquisat est la ville de Saluze.

Quant au Marquisat de M O N T F E R R A T, il est enfermé entre les fleues de Tanare & du Po, commençant enuiron à vne journée loin des Alpes : c'estoit vn des sept Marquisats establis par l'Empereur Othon I I. qui en donna vn à chacun des fils d'Aleram Duc de Saxe : mais en l'an 1575. il fut erigé en Duché par l'Empereur Maximillian, & Guillaume I I I. Duc de Mantouë fut nommé premier Duc de Montferrat : ce païs est inegal & remply de collines, extrêmement fertiles & abondantes en toutes choses necessaires à la vie, & le terroir y est si bon qu'il n'y a rien qui ne soit cultiué. Le Duc de Mantouë a en ce païs trois bones villes, c'est assauoir Casal saint Vas, Albe, & Aigue, au terroir de laquelle il y a plusieurs fontaines d'eau chaudes fort medecinales. Quelques-vns rangent encore en ce pays les villes d'Aste, Crémagnolle, Villeneuve, Alexandrie, Valenza, Trine, Nize, & plusieurs autres, bien qu'aucunes d'icelles soient mesmes situées hors des limites cy-dessus spécifiées.

La Ligurie, qui selon Alber est la premiere region d'Ita-

Qualité

Vies principales

Montfer-rat.

Sa qualité.

Ses principales villes.

Ligurie.

Ses bornes

lie, est scituée entre la riuere de Var & celle de Macre, & a pour ses bornes du couchant les Alpes, qui diuisent la Pro-uence de l'Italie, du Leuant la Toscane, du Midy la mer Li-gustique, qui s'estend enuiron 160. milles; & du Septentrion l'Appennin, & vne partie de la Lombardie deçà le Po. Elle est proprement nommée Ligurie de là le Po, pour la distin-guer de la Ligurie deçà le Po, qui est le Montferrat, d'où nous auons parlé cy-dessus, & auourd'huy on l'appelle riuere ou coste de Gennes, du nom de la premiere ville. Or ceste coste ou contrée de Gennes, est diuisée en Orientale & Occiden-tale, ayant au milieu Gennes pour sa ville Metropolitaine: la partie Orientale est celle qui est depuis le port de Lune iusques à Gennes; & l'Occidentale, celle qui s'estend depuis Gennes iusques à Monacho.

Qualité.

Ce pays de Ligurie est pour la plus grand' part aspre & montueux; & presque de tous costez on ne voit que des ro-chers & des precipices, qui laissent pres de la mer des passa-ges fort estroits, & selon Strabon il estoit iadis sterile, & n'a-uoit rien digne de recit, sinon qu'au dedans (où il est presque tout montueux, & plein de forests) il y auoit de tres-grands arbres, comme il y a encore, dont ils vsoient à faire des vais-seaux, avec lesquels ils esleuoient toute la mer iusques au destroit de Gibraltar; mais auourd'huy la terre y est mieux cultiuée, & principalement en vignes qui produisent quanti-té de bons vins: Il y a aussi si grande quantité d'huile en ce pays, que le seul terroir de Dian en rend quelques-fois ius-ques à 20000. barils: & près de la ville de S. Remo il y a force citronniers, orangers, palmiers, limoniers, & autres arbres fruiçtiers, comme il y a aussi en tout le reste de Ligurie, mais non pas en si grande quantité: tellement que tout ce país est fort agreable, mais sur tout est plaisant vn quartier pres de la ville de Gènes qu'on appelle Nerui: car ce lieu a le meilleur air, & le plus temperé qu'on puisse desirer; tant de diuerfes fleurs, qu'il est impossible de voir chose qui contente plus la veuë; tant de sortes de fruiçts que c'est merueille, & sem-ble quel Esté & l'Automne ne quittent point ce lieu. Mais ce país a faute de bled, & de chair, c'est pourquoy il faut que on y en porte d'ailleurs.

Principa-les villes.

Nous auons dit que GENNES est la ville capitale de ce pays; elle est assize au riuage de la mer Ligustique, avec vn port beau & magnifique, qui s'ouurant du costé d'Afrique

a son regard au midy, & la ville l'a aussi vers la partie australe, tournant le dos au Nord: elle est partie en pendant, & partie en plaine, & entre deux vallées, ayant six milles de tour, vn grand nombre d'habitans, & de Palais magnifiques, principalement le long du riuage, de sorte qu'on ne peut rien voir de plus beau, ny plus agreable, & ce n'est pas sans raison qu'on la nomme Genes la superbe: Ceste ville a tousiours esté en reputation, & tenuë pour l'une des clefs d'Italie à cause de son assiette: Elle fut autresfois merueilleusement puissante sur la mer, de sorte que ses citoyens ont obtenu des victoires signalées, & ont estendu les bornes de leur domination iusques au fleuve Tanais: car ils acquirent la ville de Theodose, qu'on nomme maintenant Cassa en la Chersonnese Taurique; & outre ce mirent sous leur puissance les Isles de Cypre, Lesbos & Chie, comme aussi la ville de Pera en Thrace: Entre les autres villes de la coste Geneuoise, outre Nize & Villefranche que tient le Duc de Sauoye, & Monacho qu'on dit estre au Roy d'Espagne, voicy les principales, Sauonne, Arbengue, Vintimille, Final, & Noli, qui sont toutes en la partië Occidentale; mais en l'Orientale on trouue Capo di monte, Porto Fino, & Rapalle avec son golphe, & plus outre Chiaueri, Sestri, Cinq terre, & autres places.

Les riuieres de ceste cõtrée sont le Var, Rodorie, Basagno, Canta, Arozia, Nernia, Coriolo, Ceruza, Sadola, macre, & plusieurs autres. *Fleunes.*

Quant au gouuernement politique de ce pays Geneuois, il a souuent changé; mais finalement en l'année 1526. il fut reduit en la forme qu'il est à present; qui est que des chefs de familles Nobles il s'en estit vn qu'on appelle Duc, & puis huiët autres pour l'assister, qu'on appelle Gouverneurs; & ces neuf sont ensemble nommez, particulierement la Seigneurie, lesquels ont la conduite de la Republique durant deux années seulement, avec autres qui ont soin des moindres affaires del'Estat. Et bien que tous ceux-cy gouuernent la Republique, toutesfois ils ne peuuent resoudre aucune chose où il s'agist de l'interest du public, ou qui soit de grande importance, ains appellent pour cet effect le grand Conseil, qui est ordinairement composé de 400. personnes des plus remarquables & illustres familles. Il y a encore quelques autres officiers, comme Procureurs, Porestat, Extraordinaires, Sindics, Docteurs de la Rotte, & Consuls, tous les- *Gouuerne-
ment.*

quels ont leur charge particuliere; & puis il y a aussi vn general, qui est intendant sur les armées.

Iste de Corse.

Or la Seigneurie de Gennes ne commande pas seulement aux habitans de ceste coste, mais aussi à ceux de l'Isle GAL-LINAIRE, qui est fort proche d'eux, & encore à ceux de l'Isle de CORSE, qui est la moindre des trois Isles adiaçantes à l'Italie, dont les deux autres sont Cicile & Sardaigne: Les Grecs l'ont nommée Cygnos ou Cygne, d'un fils d'Hercule; mais d'autres tirent ce nom d'ailleurs, & quelqu'un a estimé que c'est celle qu'Ovide nomme Teraphne: depuis elle a esté nommée Corse, prenant ce nom d'un Seigneur d'icelle, ou comme il plaist à d'autres du sommet de quelque mont. Elle a pour ses bornes du costé d'Occident & de Septentrion la mer Ligustique, du Levant la mer Tyrrhene, & l'Ionique; & du midy le destroit de mer qui est entre icelle & la Sardaigne.

Sa mesure.

Maginus dit que la longueur de ceste Isle n'est pas plus de 120. milles, bien que Strabon luy en donne 160. Pline la fait large de 60. milles & Strabon de 70. ce que Maginus dit auoir trouué veritable: son circuit, selon Pline, est de 322. milles, selon d'autres de 305. & encore selon d'autres de 390. mais elle est précisément de 125. Elle est sous le 6. climat, & occupe la largeur du 12^e. parallel, son plus grand iour d'Esté estant depuis 14. heures 3. quarts iusques à 15. heures.

Sa qualité.

Ceste Isle de Corse est encore aujourdhuy assez pleine de forests, à raison dequoy elle est peu cultivée, & par conséquent ne porte guere de froment ny de legumes: mais il y a de bons fructs, & des vins excellens: Elle abonde en miel, en cire, en huile, & en figues: Il y a force buys, & aussi grand nombre d'arbres venimeux, dont les mouches à miel ayans succé quelque chose, font un miel qui est fort amer: Elle produit des chevaux forts, & fougueux au possible, & des chiens courans des plus grands qu'on voye. On y trouue de l'alun, & des mines de fer en la Comté de Nibie: Il y a pareillement des salines assez pres du port saint Florent: Et pres de Niole, il y a des profondes vallées qui sont perpetuellement couuertes de neiges, sous laquelle on dit qu'il y a force cristal. On trouue du corail dans la mer entre la Corse, & la Sardaigne vers saint Boniface. Il y a pareillement des eaux chaudes ensouffrées, que l'on nomme communément bains de Pietra Pola, qui sont bones pour la gale, & pour les nerfs retirez: & ailleurs encore il y a plusieurs

eaux tant chaudes que froides, qui sont bonnes à diverses maladies. Les trois principales riuieres de ceste Isle sont Galum, Liamon, & Tauignan, qui se vont rendre dans la mer.

Ceste Isle fut premierement occupée par les Tyrthéniens, puis par les Carthaginois, auxquels elle fut ostée par les Romains qui en iouirent iusques à ce que les Sarrazins les en mirent hors, & ceux-cy furent chassés par les Geneuois, & ceux-là par les Pisans, puis elle fut sous la puissance des Papes, & en dernier lieu elle reuint entre les mains des Geneuois, auxquels elle obeyt auiourd'huy. Elle est diuisée en quatre parties, c'est à sçauoir au costé exterieur, & en celuy de dedans, & au pays qui est deçà les monts, & en celuy qui est delà : Car la partie qui regarde le Soleil levant, se nomme costé interieur, & celle qui luy est opposé, le costé exterieur : mais la partie qui est la plus proche de l'Italie se nomme deçà les monts, & celle qui regarde la Sardaigne, delà les monts : toutesfois les habitans s'appellent les vns les autres deçà & delà les monts, selon leur demeure.

*Division
de Corfouque.*

Pline dit qu'il y auoit en ceste Isle 33 villes : ce qui a aussi esté remarqué par Marrian Cappella : mais Strabon dit que ce n'estoient villes, ains chasteaux, & ne compte que quatre villes de son temps, entre lesquelles il y auoit deux colonies, l'une nommée Mariane enuoyée par Marius, & l'autre Alerie, par Sylla. Mais auiourd'huy elle n'a presque qu'une seule ville appelée la Bastie, sise pres de la mer en l'extremité qui regarde la Sardaigne : Il y a vn chasteau nommé Boniface, iadis nommé port de Syracuse, où il y a vn bon port : Il y a quelques années que les Geneuois y enuoyerent vne colonie de gens de leur nation pour y habiter, qui bastirent vne petite ville enuiron deuy iournée loing de Boniface sur le bord de la mer, qu'ils nomment porto Vecchio : Quant à la ville d'Alerie elle est à enuiron 12 milles loing de la Bastie, & est presque toute ruinée : c'est pourquoy son Euesché a esté transporté à la Bastie : & pour le regard d'Aiazzo, quoy que les Corfiques en fassent assés de cas, ce n'est toutesfois grande chose. Il y auoit iadis des Euesques à Mariane, Aiazzo, Alarie, Sagone & à Ciuitate, qui estoient suffragans de l'Archeuesque de Pise, & aussi vn à Nebie, qui obéissoit à l'Archeuesque de Genes : mais à raison de la sterilité de ceste Isle, & des guerres ciuilles, ces Eueschez ont esté trans-

*Villes de
Corfou.*

ferées en Italie, & n'y a plus d'Euesque en toute icelle Isle qu'à la Bastie.

Toscane. LA TOSCANE a iadis eu diuers noms, ayant esté quelques fois appellée Tyrrhenia, Hetruria, Thuscia, & d'autres noms sur l'ethimologie desquels ie ne m'arrestcray, mais diray que les bornes de ce pays Toscan sont à l'Orient, la campagne de Rome distinguée par le fleuue du Tybre; au Midy la mer Tyrrhène, qui la separe de Sardaigne; au Couchant la Ligurie, dont elle est separée par la Macre; & au Nord la partie de l'Appennin, où est l'Vmbrie. Selon Strabon, la longueur de Toscane entre les fleuues de Macre & du Tybre est de 2500 stades, qui font 312 $\frac{1}{2}$ milles: mais selon Pline elle est de 279 milles, à la prendre selon la nauigation & suite des costes: car si on mesure icelle longueur par la mer Mediterranée, on trouuera seulement 170 milles, comme dict Blondus.

Sa qualité Ce pays est en partie plein, & en partie montueux: car où il s'approche de la mer, il est assez vny, & sa coste fort plaisante, mais le dedans & partie interieur d'icelle Toscane, est presque tout montueux: toutesfois elle est par tout belle, gentille, & agreable, & ne cede à aucune autre region d'Italie, soit pour la recolte de bons vins, quantité de grains, huiles, legumes, & abondance de toutes sortes de fruiets.

Principales villes. La Toscane ayant esté assubjettie à diuerses nations, finalement la plus grand' part d'icelle est venuë à obeyr au grand Duc d'Etrurie, sous la seigneurie duquel sont les renommées villes de Florence, Pise, Siene, Prat, Pistoie, Volterre, Arezzo, Mont Pulcien, Cortone, Pescie, Pience, Mont Alcin, Liuorne, Plombin, & plusieurs autres villes & bourgades: Le Pape y tient le patrimoine qu'on appelle de S. Pierre, lequel commence dès le fleuue Pescia, & depuis S. Quirice, & s'estend iusques à Caparan, au nouueau Latium, assez proche du fleuue Lorys: Le Roy d'Espagne commande à Pontremol, qui est contre la source de la Macre, qui estoit autresfois aux Ducs de Milan; puis au port d'Hercule, Orbetel, Montargenté, & le Chasteau de Plombin. La vallée Carfiniane, ou Grafiniane, size sous l'Appennin de part & d'autre du fleuue Sercie, en laquelle est le Chasteauneuf Grafinian, avec plusieurs autres chasteaux & villages, sont sous le Duc de Ferrare. Sarzana sur le macre est aux Geneuois. Massa & Carraria sont à ceux qui en portent les titres particuliers.

particuliers de Marquis. Il y a aussi quelques autres villetes subiettes à quelques Seigneurs Romains, entre lesquelles est Brascia, qui fait porter tiltre de Duc aux Vrsins : Il y a encore Luque, ville libre ayant son Estat particulier.

Or Florence est la ville capitale de toute la Toscane ; elle *Florence.* a six milles de circuit, & est située en vn lieu plain & vny sur la riuere d'Arne qui passe au milieu de la ville, & est ioincte par quatre beaux ponts : Elle est aussi pavée d'une pierre carrée, & a de fort belles places : tellement que c'est vne des plus agreables villes qu'on puisse voir, de sorte que les Italiens la nomment Florence la belle. Dauantage le Palais du grand Duc est vn des plus superbes & beaux bastimens de l'Europe : Il y a aussi en ce lieu vne belle Vniuersité, & vn siege Archiepiscopal.

Pise est mise par les anciens entre les lieux maritimes de la Toscane, & si ancienne, qu'il y a fort peu d'auteurs entre les plus vieux qui ne l'ayent comprise dans les histoires : Selon Strabon & Pline, elle est assise entre deux fleues, c'est assauoir entre l'Arne & l'Auser, mais à present elle est sur iceluy fleue d'Arne. Le grand Duc y fait souuent sa demeure, & y est aussi le sejour ordinaire des Cheualiers S. Estienne instituez par iceluy grand Duc, qui y a fait bastir vn beau Palais. Ceste ville est siege Archiepiscopal, & a vne bonne Vniuersité, comme aussi vn bel arsenal. *Pise.*

Siene est vne ville ancienne, & qui ayant esté colonie des Romains s'assubjettit en fin beaucoup de pays : elle est belle ville, & forte d'assiette, ayant .s. milles de tour : C'est vn siege Archiepiscopal, qui a vne bonne Vniuersité. *Siene.*

Luque est vne fort bonne ville ayant trois milles de tour, size sur la riuere de Seruie : elle est ceinte de bonnes murailles, & ornée d'assez belles maisons. Ce fut la premiere ville de Toscane qui receut la foy Chrestienne, & est siege Episcopal. *Luque.*

Peruse est assise sur la coste de l'Appennin, & est forte par le naturel du lieu de son assiette : Ses bastimens & edifices, tant publics que particuliers, sont fort gentils, spacieux & agreables. Ceste ville est siege Episcopal, & a vne bonne Vniuersité. Il seroit long de descrire en particulier toutes les autres villes de ce pays, c'est pourquoy nous les passerons sous silence. *Peruse.*

Quant aux fleues de ce pays, voicy les principaux, Arne, *Fleues de Toscane.*

Sercie, vulgairement Cerchio, puis apres Cecine, Vmbro; Albenge, Flos, Marthe, Minio, Aro, Eris, Palia, Lauentia, Frigid, Cornie, Alme, Brun, Vacina, Sanguinaria, & quelques autres.

Ces lacs.

Il y a aussi en la Toscane plusieurs lacs, & entre autres celui de Peruse, anciennement dit Trasumenus; celui iadis nommé Sabatinus, & maintenant lac Bracian; celui appelé lac Volsinien; celui iadis appelé lac d'Auril, & maintenant Fan-gosa Palude; & celui nommé lac Marin.

*Monta-
gnes &
forests.*

Mais entre les montagnes de ce pays, on fait estat du mont Ciminus; de celui que Pline appelle Soraete, & maintenant dit mont de S. Siluestre; des monts de Fesule; & des Crotonenses, qui sont au Septentrion du lac de Peruse. Et pour les forests, il y a le Bosch des Volsins, la forest Ciminie, & la Mœsie.

*L'isle d'El-
be.*

Finalement il y a plusieurs Isles en la mer Tyrrhene, mais elles sont toutes peu considerables, excepté celle nommée par les Grecs Æthalia, & vulgairement Elbe: car icelle a vn fort bon port appelé Portoferrario, auquel on voit arriuer toutes sortes de vaisseaux qui vont au Ponant, ou qui en viennent: & assez pres de ce port le grand Duc a vne place nommée Cosinopolis, du Duc Cosine, laquelle, tant pour la garde que seureté de toute l'Isle, a sur le bord du port deux Chasteaux assis sur les sommets de deux montagnes, qui sont estimez forts au possible, & comme impreuables, tant à raison de l'afficte, que de l'industrie & inuention de celui par l'aduus duquel ils ont esté bastis & construits: Ils sont extremement bien munis de canons, pouldres, balles, & de toutes autres choses necessaires à la guerre, tant terrestre que maritime, y ayant aussi grand nombre de galleres armées, galleses & gallions.

*Campagne
de Rome.*

Ses bornes

LE LATIUM, ou campagne de Rome, est diuersement borné par les Geographes, mais selon Leander il a vers l'Orient le fleuve Liris, qui le separe de la campagne heureuse; au Midy il a la mer Tyrrhene; à l'Occident le Tybre, avec le fleuve Anien; & au Septentrion l'Appennin. Ce pays est circonscrit sous le 7^e. climat & le 13^e. parallel selon aucuns, mais Maginus veut qu'il occupe les 12. & 13. parallels, & qu'il soit enclos des Meridiens passans par 34. deg. & 35. $\frac{1}{2}$ deg. de longitude; ce qui ne plaist à d'autres, lesquels attribuent à la ville de Rome (laquelle est en la partie Occidentale de ce

païs) 42. deg. 2'. de latitude, & 36. deg. 40'. de longitude.

Or le Latium est diuisé en ancien & nouueau : l'ancien *Diuisiō*
s'estend depuis le Tybre iusques au mont de Circelle par *du Latium.*
l'espace de 50. milles; mais le nouueau est cest espace qui est
depuis le mont Circelle iusques au fleuve iadis nommé Li-
ris, & maintenant Gariglian.

Quant à la qualité de ce país, le terroir en est bon, fertile *Sa quali-*
& abondant, non toutesfois par tout, y ayant en quelques *té.*
endroits des lieux aspres, secs & pierreux, qui neantmoins ne
sont pas vuides & inutiles, mais propres aux pasturages, &
chargez de bois; outre lesquels il y a encore vers la coste
marine quantité de paluds & lieux marescageux, dont s'ex-
halent des mauuaies vapeurs qui alterent & corrompent
l'air de ces quartiers; tellement que le ciel y est facheux, &
l'air y est mal sain. On voit toutesfois en quelque lieu de
la coste maritime des iardins fort plaisans & delectables,
estans arrousez d'eaux, & remplis de citronniers, limoniers,
orangers, & de toutes sortes d'arbres communs: mais tout
le bord & riuage maritime qui est depuis la ville d'Ostie ius-
ques au fleuve Numice, & assez auant dans le país est tout
couuert de forests. Il y a aussi en quelque lieu du Latium
des plaines autant belles & agreables, qu'abondantes & fer-
tiles en toutes sortes de grains & de fruicts, comme aussi des
collines qui produisent quantité de tres-bons vins.

Quant aux villes de ce país, la principale & metropolitai- *Les princi-*
ne c'est Rome, laquelle est située en vn lieu qui n'est fort fer- *pales villes*
tile, & qui a son air gros & intemperé: elle fut construire *du Latium.*
751. ans deuant la natiuité de Iesus-Christ: Il y a en icelle
sept collines ou monts appelez Capitolin, Palatin, Auan-
tin, Celie, Exquilin, Viminal, & Quirinal, c'est pourquoy
beaucoup d'auteurs appellent Rome la ville aux sept mon-
tagnes: Quant à son circuit les anciens auteurs n'en sont
bien d'accord, non plus que du nombre de ses portes; les
vns luy attribuant 20. milles de tour, & 24. portes, & les au-
tres bien dauantage: mais de ce temps on ne luy donne au
plus que 15. milles de tour & circuit, avec 10. portes qui en-
ferment les sept monts cy dessus: Ses murailles ont aujour-
d'huy pour ornement & deffence 365. tours seulement, au
lieu que les anciens luy en donnent 734. Elle est comme au-
tresfois diuisée en 14. quartiers; on tient qu'il y a plus de
300. Eglises, 18. Cemetieres, cinq beaux Hospitaux publics

& communs pour toutes nations, outre plusieurs qui sont particulièrement affectez à quelqu'vnes. Elle est magnifique en beaux Palais, & maisons extrêmement bien basties, outre infinis belles antiquitez qui s'y voyent de tous costez : le fleuve du Tybre passe au trauers d'icelle, & y faict plusieurs petites Isles.

Entre les autres lieux du Latium, les plus renommez sont Ostie, Ardee, Neptun, Terracine & Caiette, qui sont au bord de la mer; mais dans le pays on trouue Velitre, Tybur, ou Tiuely, Preneste, Anagne, Veruli, Alatri, Babuco, & Signia.

*Les princi-
panx fleu-
mes, lacs
& monta-
gnes.*

Ce pays du Latium est arrousé de plusieurs fleuves, comme le Tybre, Numice, Loracine, Sture, Nymphæus, & Vlsens: Il y a aussi plusieurs lacs, comme celuy nommé Fondan, qui est extrêmement poissonneux; celuy anciennement dit Fucinus, & à present Celanus, duquel la plus-part des poissons ont buict aisserons, & tous les autres seulement quatre: nous laissons les autres comme peu considerables: Pour les montagnes, outre celles encloses dans Rome cy dessus declarées, on fait encore estat du mont Alban, de Cecubo, Vestin, Algide, & les Cerauniens.

*Gouverne-
ment.*

*Cardinaux
& Eues-
ques du La-
tium.*

Ce pais de la campagne Romaine obeït maintenant au Pape, tant pour le regard du temporel que pour le spirituel: & iceluy a quantité de magistrats & officiers qui exercent & rendent iustice sur les differens qui suruiennent seulement entre les habitans de ceste Prouince; les vns estans establis pour cognoistre des choses politiques & ciuiles, & les autres des criminelles: mais pour le regard du spirituel, la iurisdiction du Pape (comme nous auons ia dit en la description generale d'Italie) ne s'estend pas seulement en ceste contrée, mais par toute la Chrestienté, veu que comme chef de l'Eglise Chrestienne, il pretend que tous ses collegues & confreres, les autres Euesques n'ont de pouuoir en leurs Diocesses qu'autant qu'il luy plaist leur en donner: Et pour exercer ceste iurisdiction, il y a aussi quantité d'officiers qui cognoissent des choses moins importantes; & pour le regard des autres, elles sont traitées en l'assemblée & college des Cardinaux, dont le Pape est le chef: le nombre d'iceux Cardinaux n'est à present determiné; bien est vray qu'aucuns disent que lors de leur premiere institution il n'y en auoit que douze, à l'exemple des douze Apostres, mais d'autres disent

que le nombre en estant accru, il a esté vn fort long temps qu'il n'y auoit à Rome que 28. Prestres Cardinaux, selon le nombre des Parroisses qui y estoient lors, outre lesquelles il y auoit encores cinq Eglises principales & Patriarchales, l'vne desquelles, sçauoir l'Eglise saint Iean de Latran, où le Pape habitoit, estoit par dessus les 4. autres, & chascune de celles-cy auoit sous soy sept de ces 28. Eglises parroissiales : Depuis ce temps-là, qui a duré iusques à Honorius I I. pere des Cordeliers, en l'an 1125. le nombre des Cardinaux s'est accru, ou diminué selon la volonté des Papes : Toutesfois quelqu'vns disent que les Cardinaux ayans esté distinguez en trois ordres, assauoir d'Euesques, de Prestres, & de Diacres, il a esté vn long temps qu'il y auoit ordinairement à Rome outre le Pape sept Euesques Cardinaux, le premier desquels est l'Euesque d'Ostie, qui a droit de sacrer le Pape, & de marcher le premier apres luy ; puis il y auoit 28. Cardinaux Prestres, & 18. Diacres : mais auourd'huy ces nombres & distinctions n'ont plus lieu à proprement parler, veu que beaucoup de Cardinaux sont Euesques, qui neârmoins ne portent tiltres que de Prestres & de Diacres. Or laissons demesler ces mysteres aux Theologiens, & finissons ceste description du Latium par le nombre des Euesques de son estenduë hors la ville de Rome, qu'on dit estre au nombre de dix, sçauoir de Anagni, Alatrin, Fundan, Tyburtin, Sagnin, Terracin, Verulan, Feretin, Soran, & Aquin.

Ayant passé le Tybre on trouue le Duché de SPOLETTE, *Duché de Spolète.* qui tire son nom de la ville ainsi nommée, laquelle estoit iadis la demeure des Ducs de Lombardie : ceste contrée estoit anciennement appelée Ombrie, à raison que la plus grand part d'icelle est ombragée del'Appennin : Les bornes & limites d'icelles s'estendoient iadis plus qu'elles ne font à present, *Son estenduë.* veu que Strabon luy donne pour limites l'Appennin, & la mer Adriatique; d'autres disent qu'elle s'estendoit en long depuis Rauenne iusques au Tybre suivant le chemin Flaminin, lequel espace a enuiron 127. milles.

La plus-part de ce païs est rempli de rudes & aspres montagnes, ayant toutesfois en quelques endroits des collines tres-fertiles en vin, huile, figues, & autres fruiets ; mais ailleurs on y voit de fort belles & agreables campagnes, aussi abondantes en froment, vin, & en toutes sortes de fruits : iusques-là que quelques vns pour tesmoigner de la bonté de ce

confine avec le Latium, au Midy avec l'Vmbrie, & à l'Occident & Septentrion avec les Picentins & Samnites.

Il y a en ceste region plusieurs collines couuertes de toutes sortes d'arbres fructifiers, mais principalement de tres-belles vignes qui produisent quantité de vins tres-excellens: on y recueille aussi quantité d'huile & de figues. Le fleuve Farfare passe presque par le milieu de ceste contrée, & a en son extremité Septentrionale le lac Velin, vulgairement dit lac de Pedeluco, que Pline & autres auteurs disent estre au milieu de tout l'Italie: on raconte plusieurs choses admirables de ce lac, comme d'auoir des poissons sans ailerons; de conuertir en pierre dans peu de iours l'escorce du bois qu'on y jette; du grandissime bruit & son que fait l'eau d'iceluy lac, tombant parmy les rochers & lieux pierreux qui l'environnent; & d'une huée qui se leue perpetuellement des vapeurs & fumées de l'eau, laquelle estant regardée & veüe des vallées prochaines, l'arc en ciel y paroist perpetuellement.

Sa qualité.

Or les lieux plus celebres & renommez de la region Sabine sont Reate, vulgairement dite Riete, Narni, Otticoli, Magliano, Farfara, Palumbare, & autres.

Ses principales villes.

Le Royaume de N A P L E S, qui comprend presque la moitié de l'Italie, prend son nom de la principale ville qui s'y trouue: les Historiens appellent ce Royaume de diuerses sortes: car tantost ils l'appellent Royaume Neapolitain, tantost le Royaume de la Pouille, puis le Royaume de Sicile par deça le Far, pour le distinguer du Royaume de Sicile qui est par delà le Far, & lequel est l'Isle de Sicile mesme: car quelques Roys qui ont possédé le Royaume de Naples, & celuy de Sicile tout ensemble, se nommoient en leurs titres Roys des deux Siciles, c'est assauoir de celle qui est par deçà, & de celle qui est par delà le Far, ainsi l'ont prattiqué Frederic II. Charles I. d'Anjou, & Alphonse I. d'Arragon.

Royaume de Naples.

Ce Royaume commence au fleuve de Tronto, dont l'emboucheure tend vers le Septentrion, & depuis Terracine pres du fleuve Vlfense, qui se desgorge de dans la mer Thyrrhene, & s'estend iusques au destroit de Sicile, estant enfermé entre deux mers à la façon d'une peninsule, c'est assauoir entre la mer Adriatique, & celle de Toscane: d'où aduient qu'il a pour ses bornes du couchant les deux riuieres dVlfense, & de Tronte; du Septentrion la mer Adriatique; du Midy, la mer Thyrrhene, & de Sicile; & du Leuant la mer Ionique.

Ses bornes.

Samefure,

Quant à la meſure de ce Royaume, on la collige en ceſte ſorte: depuis Terracine iuſques à Naples on compte 82. milles; de Naples iuſques au cap du golphe de Polycastre 147. milles; d'icy iuſques à Rhege de Calabre 183. milles; de Rhege iuſques au Promontoire Leucopetre, maintenant dit cap de Spartiuento 133. milles; de celieu iuſques au promontoire autresfois dit Lacinie, & maintenant appellé cap des colomnes 195. milles; du cap des colomnes iuſques à Tarète 200. de Tarente iuſques au cap de ſaincte Marie 30. milles; d'iceluy cap iuſques à celuy d'Hydrunti, ou d'Ottrente, 26. milles; de ce cap iuſques à celuy de ſainct Ange 222. milles; & d'icy iuſques au fleuve de Tronte 200. milles: toutes leſquelles ſommes recueillies en vne font 1318. milles; & tel eſt le tour & circuit de ce Royaume par la nauigation, à quoy ſi on adieuſte 150. milles qu'on compte de largeur vers la borne Occidentale ſelon le chemin qui ſe faiſt par terre, le produit ſera 1468. milles pour tout le tour du Royaume de Naples.

Qualité.

Quant à la ſituation de ce païs au reſpect du ciel, c'eſt preſque la meſme que de toute l'Italie, laiſſant ſeulement quelques parallels vers Septentrion, & quelques Meridiens à l'Occident; c'eſt pourquoy les qualitez de ceſte partie ne ſont gueres diſſemblables à celles du tout: car en general ce Royaume produit toutes choſes neceſſaires à l'entretien de l'homme, & en a encores pour ſeruir de medicamēs, & d'autres pour les delices, en ſi grande quantité qu'il en peut fournir abondamment aux autres païs; & entre autres choſes il y naiſt de fort beaux cheuaux, dont le Roy tient quatre races, de meſme que ſont encores pluſieurs Seigneurs, & l'on ne les peut tirer hors du Royaume qu'avec expreſſe permiſſion du Roy d'Eſpagne, ou du Viceroy: mais ſur tout il y a grande abondance de bleds, vin, huile, & ſoye; comme auſſi de toutes ſortes de fruits, voire meſme pluſieurs lieux y portent des ſucres. Il eſt arrouſé de pluſieurs fleuves, dont les principaux ſont Truente, vulgairement Tronto; Phiterne, auourd'huy Fortoro; Sare, à preſent dit Sangro ou Sanguino; Aterne, maintenant Peſcara; Auſide, vulgairement nommé Ofanto; Vulturne comunément Vulturno, ou Natarone, & pluſieurs autres.

*Principaux fleues.**Division du Royaume*

Alphonſe premier Roy d'Arragon, de Naples, & de Sicile, diuiſa ce Royaume en ſix Prouinces principales, c'eſt aſſeſ

sauoir en terre de labour, Principauté, Basilicate, Calabre, Pouille, & Abruzzes; puis apres il fit trois parties de la Pouille, la diuisant en terre d'Otrante, terre de Barri, & Capitanat: Auourd'huy huit des meilleures regions de toute l'Italie sont comprises en ce Royaume, c'est assauoir la Campagne heureuse, vulgairement terra di Lauoro; la Lucanie, ou Basilicate; la contrée des Bructiens, ou Calabre inferieure; la grande Grece, ou bien la Calabre superieure; la region des Salentins, auourd'huy ditte terra d'Otranto; Apulie pucetie, vulgairement terra di Barry; Apulie Daunie, communément ditte Puglia Piana; & la Prouince des Samnites, c'est à dire des Abruzzes, de chascunes desquelles nous parlerons separément, apres auoir dit quelque chose du gouuernement general de ce Royaume.

Ce Royaume a plus eu de varietez & changement en son gouuernement & seigneurie qu'aucun autre: car apres le declin de l'Empire Romain il vint premierement en la possession des Goths, & des Lombards; puis apres il tomba sous la domination des Grecs, qui en iouïrent iusques à l'aduènement des Normans en Italie, & que Roger Comte de Sicile, & par le restamēt de Guillaume Duc de la Pouille & de Calabre, & descendu de Tancred fils de Richard de Normandie, ayant osté la ville de Naples à l'Empereur de Constantinople sur la fin du mois de Septembre de l'an 1130. il fut incontinant declaré Roy de Naples & de Sicile à Beneuent par le Pape Anaclet II. qui en retint l'hommage.

*Les diuers
changemēs
de ce Roy-
aume.*

Les descendants de Roger possederēt ce Royaume iusques à ce que le Roy Guillaume, surnommé le bon, estant mort sans enfans legitimes, & les Barons du Royaume ayant esleu Roy Tancred, nepveu bastard de ce Guillaume, le Pape Clement III. pretendait que le Royaume estoit deuolu à l'Eglise meut la guerre en Pouille, & apres luy Celestin III. couronnant & confirmant l'Empereur Henry VI. à la charge de recouurer ce Royaume, comme fief de l'Eglise, l'en inuestit publiquement, ainsi la Seigneurie passa des Normands aux Allemans, qui la tindrent encore peu heureusement, pour ce que l'Empereur Federic II. fils dudit Henry, estant (comme on dit) deuenu persecuteur de l'Eglise, il fut priué de l'Empire par Innocent III. & particulièrement du Royaume de Naples, qui fut baillé à Collimont fils du roy d'Angleterre, qui toutes fois ne se mit pas en peine d'en chasser les

enfants de Federic, qui s'estoient rendus maistres de la plus grande partie.

Le Pape Urbain IV. le transporta à Charles d'Anjou Comte de Prouence, & frere de S. Louys, qui en fut inuësty par Clement IV. à la charge de payer par chacun an quarante milles ducats au saint Siege, avec vne haquenée blanche.

La succession de ce Royaume continua par droiëte ligne en la maison d'Anjou iusques à Jeanne I. niepce du Roy Robert, auquel temps Urbain VI. le remit à Charles de Duras, qui descendoit d'un frere d'iceluy Roy Robert, & en priua tout à fait ceste Royne, comme excommuniée, à raison qu'elle auoit fauorisé, & eu pour agreable, la creation de l'Anti-Pape Clement VII. faicte à Fondi.

Après Charles regnerent successiuellement les enfans de Ladislas, qui fut aussi Roy de Hongrie, & Jeanne aussi, mais non sans peine.

Louys d'Anjou, second fils du Roy de France, est adopté par Jeanne, avec le consentement de l'Anti-Pape Clement; mais il est tué deuant Barry par les gens de Charles de Duras.

Louys son fils est couronné & inuësty du Royaume par le mesme Clement; mais il s'essaya en vain de s'en rendre maistre.

Le fils de cestuy-cy, nommé pareillement Louys, estant appelé à la conqueste de ce Royaume par Martin V. qui l'en inuëst, donna sujet à la Royne Jeanne de le mander offrir à Alphonse Roy d'Arragon qui se trouuoit alors en Sardaigne, mais Alphonse estât venu à Naples, n'auoit pour agreable que tout le gouuernement du Royaume fust sous le nom de la Royne, & ne le pouuant plus souffrir, il s'essaya de la mettre en prison: mais elle s'enfuit secrettement, & declara son heritier le susdit Louys, annullant la premiere adoption d'Alphonse, qui nonobstât qu'après la mort de Louys la Royne declara son successeur René frere dudit Louys, & qu'après la mort de la Royne Eugene IV. pretendit que le Royaume fut deuolu à l'Eglise, nonobstant tout cela, disie Alphonse prit Naples par force, en demeura maistre, & eut aisément l'inuestiture d'Eugene: & de ceste sorte le Royaume passa des François aux Catelans. Renée laissa pour son successeur au Royaume de Naples Louys XI. Roy de France.

Charles VIII. luy succeda, & se rendit entierement maître du Royaume de Naples, nonobstant tous les empeschemens que le Pape & le Roy d'Espagne y peurent lors apporter.

En fin Louys XII. Roy de France, & Ferdinand Roy d'Espagne le diuilerent entr'eux apres la fuite du Roy Federic; mais les François le perdirent par leur mauuaise conduite, si bien qu'il demeura aux Espagnols, & le malheur qui aduint au Roy François à Paue, & les troubles qui ont esté depuis en France ont osté à nos Roys le moyen de le rauoir, mais non le droit qui leur est acquis sur ce Royaume.

Pour donc gouverner ce Royaume, le Roy d'Espagne y tient ordinairement vn Viceroy qui demeure à Naples aussi bien que les autres officiers, tant pource que c'est le lieu de l'ancien séjour des roys, que pour la beauté de sa situation; & l'abord de la Noblesse du Royaume, & des marchands, tant du pais que des estrangers: d'icelle on enuoye des Gouverneurs par les Prouinces du Royaume, qui sont au nombre de six aussi nommez Viceroyes, mais sous-ordonnez à celui de Naples: Il y a pareillement vn Capitaine en chaque place du Royaume qui n'est pas terre de Baron.

Quant aux officiers du Royaume, il y en a six principaux outre le Vice-roy, & les autres officiers cy dessus establis par le Roy d'Espagne, c'est assauoir le Connestable, le grand Iusticier ou Chancelier, le grand Admiral, le grand Tresorier, le grand Protonotaire, & le grand Seneschal: Et outre ceux-cy il y a encore des Princes & Seigneurs en grand nombre: car on y compte 21. Principautez titulaires, 33. Duchez, 53. Marquisats, 58. Comtez, & 15. Seigneuries: Il y a puis apres quatre Cours qu'on nomme Sieges, c'est assauoir Capouë, Nide, Montane, & S. Gregoire, où tous les Princes, Ducs, Marquis, & tous les Grands du Royaume, & les autres Ordres s'assemblent pour consulter & deliberer des affaires publiques.

Pour l'Estat Ecclesiastique on y compte 20. Archeueschez, & 127. Eueschez, grand nombre d'Abbayes, Monasteres, & Hospitaux: Disons maintenât quelque chose de chaque Prouince de ce Royaume en particulier.

Premierement en costoyant la mer on trouue LA TERRE *Campagne*
DE LABEVR, ou Campagne heureuse, laquelle a pour ses bor- *heures.*
nes du costé d'Orient le fleuue Silarus, qui la separe de Lu- *Ses bornes*

canie, & partie du païs des Samnites; au Midy, elle est lauée de la mer Tyrrhene; à l'Occident, le fleuve Gariglian, iadis nommé Liris, la separe du Latium, & au Septentrion sont les monts des Samnites.

Qualité.

Ce païs est vne vraye campagne, sur laquelle nature a extraordinairement départi du tresor de ses graces, veu qu'en icelle se trouuent en abondance, non seulement de toutes choses necessaires à la vie humaine, mais encore de celles produites pour la volupté, delicatessè, plaisir & contentement, c'est pourquoy elle a esté surnommée heureuse: Il y a aussi beaucoup de sources d'eaux medicinales, & des bains de diuerses vertus: on y voit encore vn champ plein de souffre enuironné de hauts rochers, qui bruslèt continuellemēt, d'où l'on tire, & où l'on cuit l'alun. En ceste region se trouuent aussi les deux monts Misene, & Vesene, ou Summane, tant renommez chez les Historiens & Escriuains des choses naturelles; comme aussi le lac Auerne, tant chanté par les Poetes, & puis le lac d'eau Marine, que ceux du païs appellent mer morte.

Villes principales.

Capouë, ou Hannibal se ramollit avec son armée parmy les voluptez & delices, estoit anciennement la ville capitale de ceste region, tant à cause de sa beauté & grandeur, que magnificence & richesse, insques là qu'elle ne ceddoit en rien à Carthage & Corinthe: ce qui fut cause que les Romains la ruinerent aussi bien que celles-cy: mais des bris & ruines de ceste ancienne Capouë on a construit & basti la nouuelle sur le fleuve Vulturne à deux milles de l'autre, & à 12. milles de la mer: Elle est assez magnifique, & commodément habitée, mais néanmoins mal peuplée. Maintenant la ville capitale, non seulement de ceste Prouince, mais aussi de tout le royaume c'est Naples, citè veritablement royale: elle a enuiron sept milles de tour, s'estât grandemēt accreuë de nostre siecle, & eut pris encore plus d'accroissement, si le roy d'Espagne n'eust deffendu d'y bastir dauantage; à quoy il fut induit par les Princes & Barons du royaume, patrie à raison que leurs subjects abandonnoient leur demeure pour aller iouir des exemptions oſtroyées aux habitans d'icelle ville de Naples; & en partie pour le danger des reuoltes & mutineries du peuple, qui peuuent estre mal-aïsement arrestez en vne grande & forte ville: il y a en icelle quatre Chasteaux, dont le principal s'appelle Chasteauneuf, ou Castel-

nouo, qui fut fondé par Charles d'Anjou. Il n'y a ville où l'on voye vn si grād abord de Seigneurs, où l'on fasse aussi tant de profession de gentillesse, & où les Caualliers paroissent mieux ce qu'ils sont, & s'addonnent plus à toutes sortes de vertueux exercices : les Gentils-hommes se retirēt pour passer le temps à des exercices honorables en cinq places qu'ils appellēt sieges. Ceste ville est pourueuë d'vne Academie & Vniuersité, où abondent tres-grande quautité d'escoliers, d'vn bel Arsenal, où l'on fait continuellement quelque machine de guerre, & sur tout des vaisseaux : Elle a vn port qui n'est ny guere grand, ny beaucoup asseuré, mais on l'a aydē, le courrant par le moyen d'vn mole : Il y a vn beau golphe, avec vne plage, des Isles & des Caps extrêmement agreables. C'est-là qu'est Pouzzoli, où l'on recognoist tant de merueilles qu'il semble que la nature se soit pleuē à se faire admirer en ce lieu, & y ait reduit tout ce qu'elle auoit de plus beau, & de plus gentil. On met donc en ceste Prouince deux villes Metropolitaines, c'est assauoir Naples & Capouë, & vingt-deux citez, entre lesquelles celles qui ont le plus de renom sont Theano, Sesse, Cumæ, Calui, Venafre, Caserte, Nole, & Auerse; il y a aussi 166. Chasteaux, & places ceintes de murailles, avec 170. villages.

Il y a en la campagne la region des P I C E N T I N S, qu'on appelle maintenant P R I N C I P A V T É, les termes de laquelle sont à l'Occident la terre de Labeur, au Septentrion les Herpinins, à l'Orient le fleuue Silarus & la Lucanie, & au Midy la mer Tyrrhene. Ce païs a 16. milles de largeur, & 33. de longueur; & ses principales villes sont Nocera, Sanseucrin, Surrente, Massa, Vico, Riuello, Amalphi, & Salerne. Nocero est à 9. milles de la mer, & à 4. de Sarne, & tout autour il y force villages : Sainct Seuerin est plus renommē pour les bons vins qui viennent en son terroir, que pour autre chose : Surrente est vne ville fort ancienne, & iadis plus renommée qu'elle n'est à present, neantmoins son terroir est fort plaissant & d'vn agreable aspect, & a quantité de vignes qui rapportent de tres-excellens vins; de toutes sortes d'arbres fructiers, comme citronniers, grenadiers, orangers, oliuiers, figuiers, & tels autres. Massa, & Vic, n'ont rien de particulier, & digne de recit, sinon que celle-là a quantité de tres-excellens vins : Riuelle est vne ville bastie depuis nauigueres, qui ne doit rien aux premieres villes du Royaume de

Principauté.

Ses bornes & principales villes.

Naples, pour le regard des bastimens magnifiques : Amalfi est vne belle ville, combien qu'autresfois elle ait esté plus renommée; c'est d'icelle que prend son nom la coste d'Amalphi, qui regarde le Midy, & s'estend en long enuiron 20. milles, & a de fort hautes montagnes, principalement du costé qu'elle panche sur la mer: Salerne est vne ville fort ancienne, esloignée de la mer de mille pas, ayant de tres-beaux iardins dans ses murailles, il y a en icelle vne belle Vniuersité, & si elle porte tiltre de principauté.

Lucanie.

LA LUCANIE, autrement nommée BASILICATE, est vne region presque toute montueuse, & de facheux accèz, ayant les chemins difficiles, & ses bois plains de voleurs; toutesfois elle est auourd'huy plus peuplée & fréquentée qu'elle n'estoit autresfois. Elle a pour ses bornes du Couchant le fleuve Silarus, qui est la limite de la campagne; du Midy la mer Toscane, du Leuant le fleuve Iac, la basse Calabre, & vne partie de la haute; & du Septentrion la terre de Barry. Elle contient plusieurs villes & citez, dont les principales sont Pieste, qui a le ciel si doux, & vn air si tēpéré que les roses y viennent deux fois l'année; Piscriote, Vlastre, Acropolis, Policastre, Padula, Capacia, & Diana ville ancienne, riche & magnifique, à l'entour de laquelle est vne vallée qui a 20. milles de long, & 4. de large, & tellement abondante & fertile en toutes sortes de grains & fruits, qu'elle ne cède à aucune autre region de ce Royaume.

Basse Calabre.

La region des BRUTIENS, maintenant appelée basse CALABRE, a pour ses bornes du Septentrion la haute Calabre, iadis nommée la grande Grece, avec la riuere de Crathide, & vne partie del'Appennin; du Couchant le fleuve Laus, avec la Lucanie; du Midy, la mer Toscane, & le destroit de Sicile; & du Leuant vne partie de la mer Adriatique.

Sa qualité.

Le païs de Calabre en general porte vne metueilleuse abondance de tout ce qui est plaisant & nécessaire à ceste vie, comme bled, froment, orge, auoine, vin, huile, sucre, manne, miel, cire, sel, tant naturel qu'artificiel, figues, citrons, oranges, & autres excellens fruits, voire mesme de l'or & de l'argent, comme aussi de la foye en fort grande quantité, du cotton, du lin, de la laine & du safran.

Principales villes.

La ville Metropolitaine de la basse Calabre est Cosence, ville ancienne qui comprend sept costaux, & a vn fort Cha-

seau au dessus d'une montagne, qui commande, tant à la ville qu'à tous les lieux des environs ; ceste ville est entourée des ruines de Crathide & Busenthe, & est aujourdhuy assez riche ; combien qu'autresfois elle l'ait esté davantage : Entre les autres villes de ce païs les principales sont Manthia, ville assez forte avec son Chasteau, Fiede, Belmont, & saint Eupheme, qui a donné son nom à la mer qui luy est voisine ; Tropic belle ville, riche & fort peuplée ; Rhege ville ancienne, assise au bout, ou front de l'Italie, jadis forte & puissante, mais maintenant presque deserte, à raison qu'en l'année 1594. le Turc la pillâ, & puis y mit le feu ; Chasteau-Vitare, qui est au sommet d'une montagne fort haute ; Monsault, qui porte tiltre de Duché ; Turran, Rugian, S. Marc, Marturan, ville ancienne assise en l'Appennin ; Taberne bonneville & bien peuplée ; Catanzare ville magnifique ; Nicastre qui est à trois milles loing de la mer, ville splendide & magnifique en beaux edifices ; Mont-Leon ville assise en un costau de l'Appennin & qui porte tiltre de Comté ; Briatico, & Terra noua ville fort peuplée.

La haute CALABRE, ou grande Grece (selon Ptolomee) a pour ses bornes du Levant la mer Adriatique, du Midy la riviere d'Alice & les Butiens ; du Couchât la riviere de Cratide avec l'Appennin, & la Basilicate ; & du Septentrion le Golphe de Tarente avec la terre de Barry.

Les principales villes de ce païs sont celles-cy ; Hierace qui porte nom de Marquisat ; Belcastre, ou beau Chasteau, ville esloignée de huit milles de la mer ; Croton ville fort ancienne & renommée, qui porte maintenant le tiltre de Marquisat, bien qu'elle ne soit si riche, ny si peuplée qu'elle estoit autresfois ; Cartarhe belle ville sur le bord de la mer, & qui est une Comté ; Bissignan principauté, avec un fort Chasteau ; Tarsie ville ancienne, opulente, & fort peuplée ; Terra noua, Corlian, Rosan forte ville à trois milles de la mer ; Cassan, Altauilla qui est principauté ; Matera Archevesché, ville riche, & fort peuplée ; Graune Duché ; Tarente ville fort ancienne, & la fin de la haute Calabre, qui a un port renommé ; c'est maintenant une Principauté.

Le païs des SALENTINS, ou terre Hydruntine, & communément la terre d'Otrante, commence à Tarente qu'elle a pour sa borne du costé de Midy, de mesme que la mer jusques au cap sainte Marie : elle a pour ses confins du Le-

de la basse
Calabre.

Haute Calabre.

Ses bornes
& princi-

pales vil-

les.

Salentins.

Ses bornes

uant le mesme Cap avec la mer Ionique; du Nord depuis sa forme Ottrante iusques à Brindes; & du Couchant la terre de Bar-
 & mesure. ry avec vne grande partie de la haute Calabre. Sa forme est
 comme d'une Peninsule, veu qu'elle est enuironnée de la
 mer Adriatique, & de l'Ionique. Sa largeur entre Brindes &
 Tarante est de est de 30. milles selon Pline, mais de quarante
 selon Rassin; & la navigation d'alentour icelle est de 200.
 milles, si bien que le tour & circuit de tout le pays sera d'en-
 uiron 240. milles.

Qualité.

L'air de tout ce païs est sain, & son ciel net & pur, fors sur
 la coste depuis le lac Hydrunte iusques à Brindes, pour les
 marefcages qui occupent plusieurs endroits de ce quartier:
 le terroir monstre vne superficie aspre, mais lors qu'on le
 rompt avec le soc on y decouure vne bonne terre, & com-
 bien qu'il y ait peu d'eaux, toutesfois il y a de beaux pastu-
 rages, & produit du froment, de lorge, de l'auoine, des olues,
 & des melons excellens: mais ce païs est fort incommodé
 des sauterelles, & de la gresle; on y oit les tonnerres tant
 en Hyuer qu'en Esté: les bœufs y sont fort bons, comme
 aussi les ânes & les mulers.

*Les princi-
 pales vil-
 les.*

Ses principales villes sont Leccy, qui est à 30. milles du
 Cap de sainte Marie, iadis le Promontoire Salentin, & est
 villeriche, fort peuplée, & bien bastie; c'est aujourd'huy la
 premiere des Salentins, & en icelle se tient le Cōseil Royal
 de toute la Pouille, & est le sejour ordinaire des Seigneurs
 de ces quartiers: Hydrunte, vulgairement Ottranto, ville
 tres-ancienne qui est aujourd'huy assez peuplée, & a vn fort
 Chasteau situé sur vn rocher qui regarde sur la mer, & vn
 port assez capable, mais sujet aux vents du Nord: Brindes
 iadis appelée Brunduse, est une ancienne ville, mais presque
 abandonnée aujourd'huy à cause des discordes ciuiles; son
 port estoit autresfois si bon, qu'on le mettoit entre les pre-
 miers, mais il est aujourd'huy si comblé que les galeres mes-
 mes ny peuuent presque passer: il y a deux Chasteaux en
 icelle, & est siege Archiepiscopal: Chasteau, vulgairement
 appelé Castro, est vne ville maritime fort marchande, mais
 qui a souffert de grands dommages des Turcs: Galliopolis,
 vulgairement Callipolis, est vne belle ville, dont le sit est
 fort d'auenues, estant sur vn roc ou petite Isle toute ceinte
 de mer, & ioinct au continent ou terre ferme par vn pont:
 elle est fort frequentée des marchans, & son terroir tres-
 fertile

très-fertile & abondant en huile, vin, saffran, & autres fruits.

Les anciens ont diuisé LA POVILLE en deux parties par le fleuve qu'ils nommoient Aufidus, & maintenant dit Lofante : & ceste partie comprise depuis Brindes & Tarente iusques à iceluy fleuve de Lofante, fut par eux appelée Peucetie, & maintenant est dite terre de Barry : mais l'autre partie comprise entre les fleuves de Lofante & Phiterne fut dite Daunie, & aujourd'huy elle est nommée Pouille pleine, de laquelle nous parlerons cy-dessous.

*Division
de la
Pouille.*

Or tout ce pays de la Pouille a pour ses bornes & limites du Couchant le fleuve Phiterne, qui le distingue des Apulians ; au Midy les Lucains, Hirpins, & les Samnites ; au Levant, les Salernitains ; & au Septentrion, la mer Adriatique, ou Ionique.

Ses bornes

Ce pays de la Pouille, & principalement la plus grande part de la terre de Barry, pourroit estre mis au rang des meilleures Prouinces d'Italie, son terroir estant merueilleusement fertile, tant en froment & autres grains, qu'en toutes sortes de fruits ; n'estoit qu'il y a quelques endroits secs & arides, qui faute d'humidité ne produisoient beaucoup de biés, mais contérêt fort la veüe & l'odorat, par le moyen de leurs myrthes, lauriers, iossemins, romarins, & telles autres plantes.

Sa qualité.

La premiere ville de la terre de Barry, est celle dont ceste partie de la Pouille, iadis appelée Peucetia, a pris le nom : Ceste ville de Barry, située vers le riuage, est ancienne, fort belle, & bien peuplée ; Monopolis, ville nouvelle, portant tiltre de Marquisat, & bien qu'elle soit petite, elle est neantmoins fort riche, belle & gentille, ayant de somptueux & magnifiques bastimens ; Polignan cité Episcopale, propre & bien peuplée, encore qu'elle soit située sur vn mont entrecouppé de diuers rochers ; Molfetta ville portant tiltre de Principauté ; Trane ville ancienne, bien bastie, mais mal peuplée, & est siege Archiepiscopal ; il y auoit iadis vn assez bon port, mais à present il est tout comblé & remply de sable ; Barlette iadis nommée Barulum des Latins, laquelle est nommée par les anciens entre les quatre belles villes d'Italie ; Bitonte assez belle ville, & bien peuplée ; Venuse, Andrie, Biscegly, & autres moindres villes.

*Principales
villes.*

LA POVILLE PLEINE a pour ses bornes du Levant la terre de Barry, & la riuere de Lofante ; du Midy l'Appennin,

*La Pouille
pleine.*

Ses bornes.

qui separe les Hirpins & Samnites de ceste region; du Couchant l'Abruzze avec le fleuve Phiterne, & du Septentrion vne partie de la mer Adriatique, ou Ionique.

Sa qualité.

Il y a en ce pais tres-grande quantité de froment, & assez d'autres fruits; on y trouue le lac Lefine, qui tire ce nom d'une ville ainsi nommée, laquelle est maintenant comme deserte; iceluy lac a 40. milles de circuit, & a fort grâde quantité de poissons, & sur tout des anguilles de grâdeur extraordinaire: Il y a aussi en ceste region le mont Gargan, vulgairement dit mont saint Ange, lequel a enuiron 120. milles de tour: Il semble que toutes les richesses de la Pouille soient assemblées en ce lieu, tant il est plaisant & agreable, fertile & abondant en toutes sortes de grains & de fruits.

Ses principales villes.

Les principaux lieux de ce traict de pais sont Salpe ville ancienne, proche laquelle est le lac Andurian, l'eau duquel ne se hausse ny abbaisse iamais quelque chose qu'on y fasse, ainsi que dit Pline: Manfredone, ville propre & bien peuplée, sise sur vn roc que le mont saint Ange auance dans la mer; elle a vn Chasteau pres du riuage, qu'on estime inexpugnable; & vn port assez commode, le siege Archiepiscopal qui estoit à Siponte a esté transferé icy: S. Seuer, belle ville, riche & fort peuplée.

Capitanat.

Il y a en ceste Prouince vne certaine contrée vulgairement appelée CAPITANAT, en laquelle est Luceria, ville ancienne, assez riche & opulente; Troia, ville fort riche, qui porte tiltre de Duché, & est siege Episcopal; Ascule belle ville, sur-nommée Satriano, & porte tiltre de Duché.

Abruzze. Ses bornes.

Le pays d'ABRUZZE, iadis des Samnites, & nommé par quelques-vns Aprutic, a pour ses bornes du Leuât la Pouille pleine avec le fleuve Phiterne, vulgairement nommé Salino, du Couchant les Sabins & Picentins avec le fleuve de Tronto, du Septentrion la mer Adriatique, & du Midy l'Appennin.

Sa qualité.

Le ciel & l'air y sont fort fauorables, tant pour la santé des corps, que pour la production des biens de la terre: car il y a peu de maladies, & le terroir produit en abondance les choses necessaires à la vie humaine en tirant vers la mer; & vers le milieu du pays il y a des monts & collines assez aspres & facheuses: Ce qu'il y a de plus & en grande quantité, c'est du safran, & du bestail. Il y a de fort hauts monts en ceste region, dont les plus renommez sont celui de la Vierge, & ce-

Monts.

Iuy de Maiella, qui est ioignant l'Appennin, & le surpasse en hauteur. il est fort spacieux & fascheux à monter, estant tres-raboteux, & plein de hideux rochers : le sommet d'iceluy est tousiours couuert de neige, il produit diuers fleuves, & de belles prairies, comme aussi de grandes forests pleines de sauuagines.

La ville capitale de ce pays est Aquila, qu'on dit auoir esté bastie par les Lombards, puis ceinte de murailles & fortifiée par Charles Martel, où selon d'autres par l'Empereur Federic II. Entre les autres villes voicy les plus renommées: Benevent, ville ancienne, iadis appellée Malevent, son sit est en vn lieu fort commode & plaisant, & a son terroir fort gras & fertile, c'est pourquoy elle est bien peuplée: Lanciane, ou Lazanno, place renommée pour l'abord des marchâs qui y viennent traffiquer presque de toutes les parties du monde: Sulmone, ou Sermonne, est vne assez belle ville, bien peuplée, & en laquelle on voit descendre de belles & claires eaux de diuers endroits: Guasto di Amone, sise sur le fleuve Triguo à 3. milles de la mer: Terimole, Bouinian vulgairement ditte Briano, Luparelle, Ortone, Chioti, Penna, Terane, Altauilla, & Thelesia.

Principales villes

Or il y a en la mer Adriatique, vis à vis de la Pouille plaine, les Isles de Diomede, dont les plus grandes se nomment auiourd'huy sainte Marie T remitane, & saint Dominique: on voit aussi en la mer Ionique, vis à vis de la ville de Gallipoly, l'Isle d'Achate peu renommée: & au golphe de Tarsète quelques petites Isles de peu de nom, dont la plus grande se nomme saint André: mais vis à vis du cap des colonnes, il y a les deux Isles de Dioscore & de Calypse.

Isles enuiron le Royaume de Naples.

Il y a encore en la mer de Toscane quelques Isles qui appartiennent à ce Royaume de Naples, c'est assauoir palmarole, Pontie, & quelques autres petites qui n'ont rien digne de remarque.

On voit encore au golphe de pouzzoli & de Naples, environ 18. Isles, dont la plus renommée est Ischie, qui a enuiron 18. milles de tour, & est tellement enuironnée de hauts rochers qu'on n'y peut entrer que par vn endroit: on dit qu'il y a en icelle vn Chasteau merueilleusement fort d'assiette: elle a force bons vins, & abondance de fruiçts, comme aussi grâde quantité de souffre, d'alun, & des bains.

Pres d'Ischie vous auez profide, qui iette du feu, & a des

Aaa ij

bains chauds fort salutaires, son circuit est de six milles.

La dernière Isle est celle de Capri, dont le sit est aspre & aride, mais fort plaisant & delectable, & d'un air salubre, c'est pourquoy Cesar Auguste y passoit souvent: elle manque de froment, mais elle abonde en chair, volaille, & poisson. Les autres Isles qu'on voit en ce lieu là n'ont rien de considerable.

*Marque
d'Ancone
Ses bornes* La marque d'ANCONE, iadis nommée picene, a pour ses bornes du Midy les Sabins, & les vmbres avec l'Appennin; du Couchant la riuere Isaurus, vulgairement dite Foglia; du Septentrion, la mer Adriatique; & du Leuant le fleuve de Tronto selon Leandre, car selon d'autres ces bornes & limites varient.

Sa qualité. Le terroir de ceste prouince est fertile en toutes choses, plus abondant toutesfois en fructs d'arbres qu'en ceux de terre: il se cueille d'excellent vin és enuiron de la ville de Tirol, que pline louë fort sous le nom de vin Anconitain.

*Fleuves
& Lac.* Il y a diuers fleuves en ceste region, dont les principaux sont Chient, Potence, Esin, Metaurus, Tronto, Foglia, &c. On y voit aussi à costé du mont Victor vn lac fort renommé qu'on appelle Nursin, l'eau duquel saute & tressaille, puis s'estant rassise & arrestée elle recommence derechef à s'es-mouuoir, & continue tousiours ainsi reciproquement, d'où vient que le vulgaire du pays tient qu'en ce lac nagent & demeurent les esprits malings, & plusieurs autres choses fabuleuses qu'on en raconte, aussi bien que de certain creux qu'on voit là en l'appennin, lequel on appelle vulgairement cauerne de la Sibylle.

principales villes. Ce pays obeyt à diuers Seigneurs, mais la plus grand' partie est subiette au pape, & principalement les villes d'Ancone, Recanati, autresfois dite Recine, Lorette, Camerin, saint Fortune, que les Latins appellent Fanum Fortunæ, Tolentin, Firme, Macerate, & plusieurs autres villes: & entre les autres meilleures villes il y en a sept qui portent tiltre de Duché, lesquelles ont leur Seigneur particulier, comme Eugene, Cagli, Fossimbruno, que les Latins appelloient Forum sempronij, S. Leo, Senogale, Pesaro, & Vrbini.

La première & capitale ville de tout ce pays c'est Ancone, qui luy baille son nom: l'Empereur Trajan y fit dresser vn Haute d'assez belle entrée, & capable de plusieurs nauires; ceste ville d'Ancone est fort marchande, pour l'abord des

estrangeis qui y viennent traffiquer au moyen de ce port: aussi selon le vulgaire, & les epictetes baillez par ceux du pays aux principales villes, on dit communément qu'Ancone est la ville de plus grand trafic d'iceluy pays; Ferme la plus puissante; Rocca, la plus forte, Ascoli la plus belle; Iesi, la plus grasse, Osine la plus ancienne, Lorette la plus sainte, & Maceratte la plus fauorite, pource que c'est en icelle que demeure le Gouverneur de la Prouince, & la Rotte.

LA ROMAGNE, iadis nommée FLAMINE, a pour ses bornes du Leuant la marque d'Ancone, dont elle est separée par la riuiera Foglia, au Midy il y a l'Appennin, à l'Occident les bornes sont diuerses, les vns posant l'estenduë de ce pais vers ce costé seulement iusques au fleuve Vatin, & les autres vont iusques à la Scultène, maintenant Panarie; mais vers le Nord, il y a pour confins les marests de Veronne & de Padouë, iusques aux Fornaces, derniere bouche du Po, & encore partie de la mer Adriatique.

*Romagne.
Ses bornes*

Quant à sa mesure, Leander prend sa longueur depuis le Foglia iusques au Panare, & sa largeur depuis l'Appennin iusques à la mer Adriatique, & les suidits marests: à laquelle longueur quelques-vns donnent enuiron 110. milles, & à la largeur 96. plus ou moins, selon le lieu où l'on la prendra.

Sa mesure.

Pour la qualité, le terroir y est bon & fertile, tant es choses necessaires que plaisantes & delicieuses à la vie humaine, ayant les campagnes larges & remplies de bons fruiçts, ses collinestres agreables & couuertes de vignobles, oliuiers & figuiers; ses forests abondantes & liberales en toutes sortes de sauuagines: ses prez & pasturages herbus nourrisriers de beaux troupeaux de bestail, ses eaux saines par tout, des salines tant sur la coste que dedans le pais, & diuerses minieres metalliques.

Qualité.

Il y a quantité de bonnes villes en ceste region, dont les plus renommées sont Rauenne, Ferrare, Bologne, Imola, iadis appelée des Latins Forum Cornelij, Faenza, Forli, nommée par les Latins Forum Liuij, Ceruie, Rimini, Cesene, Sarsine, Bertinore, & plusieurs autres: mais la plus noble de toutes ces villes c'est Rauenne siege Archiepiscopal, en laquelle quelques Empereurs Romains, & puis les Roys des Goths ont bien daigné faire leur sejour, comme firët aussi en suite les Exarques des Empereurs de Constantinople: apres Rauenne est fort considerable la ville de Ferrare, qui porte ille

*Villes
principales.*

de Duché : elle est assize sur le bord du Po, & a six ou sept milles de tour, de fort belles rues, d'agreables edifices, & assez bon nombre d'Eglises & de Monasteres, avec deux Chasteaux assez bien fortifiez, l'un sur le fleuve susdit, & l'autre du costé de S. Georges, qui estoit la demeure du Duc : Il y a aussi en ceste ville de Ferrare vne belle Vniuersité, fôdée par l'Empereur Federic II.

Marque

Treuifane.

Ses bornes

La marche **TREVISANE**, qui prend ce nom de la ville Treuis, laquelle estoit iadis le siege & demeure des Marquis Lombards, qui gouvernerent ceste region, est aussi nommée pays des Venitiens, & vulgairement **MARKA TREVIGIANA**; elle a pour ses bornes du Leuant le fleuve Liguence, qui la separe en cet endroit du Friuli, & aussi partie du Golphe Adriatique; du Septentrion les Alpes qui diuisent l'Italie de l'Allemagne; du Couchant, la Lombardie suiuant le lac Benac, & les fleuves du Mince, & du Sarc; & vers Midy il y a pour limites l'emboucheure du fleuve Athesis, & les paluds Melariens & Brigatins, selon quelques-vns, mais selon d'autres le fleuve du Po luy sert de borne.

Sa qualité

Ce pays a vn assez bon air, & bien temperé, ses champs sont agreables, & rapportent assez de froment & d'autres grains, comme aussi de toutes sortes de fruiçts, mais sur tout il y a quantité de vin : on y trouue quelques mines metalliques, & ne manque pas de beaux troupeaux de bestail.

Prin-

paux fleu

ues &

monts.

Il est arrousé de diuers fleuves, dont les principaux & plus renommez sont Piaue, Brente, Bachilio, & Athesis qui est le plus grand de tous, & vulgairement dit Adige. Il y a aussi quelques montagnes, dont les principales sont Gemala & Venla; c'est aussi en ce pays que sont les collines Euganes, tant chantées des Poëtes.

Principa-

les villes.

Venise.

Les principales villes de ceste marque Treuifane sont Venise, Padouë, Vincence, Verone & Taruis; mais **VENISE** est la capitale & Metropolitaine, laquelle est située au milieu de grands paluds & lieux marécageux qui se trouuent sur la dernière retraicte & reculement du golphe Adriatique; & bien qu'elle ne soit fortifiée de murailles ny rempars, la nature & condition du lieu semble toutesfois la garantir, & ne deuait craindre ses ennemis forains & estrangers: son circuit est d'environ 8. milles, & presque toutes les rues ont leurs ruisseaux, pour trauerser lesquels il y a environ 460. ponts, tant de pierre que de bois, & ces rues là sont tellement disposées

avec leurs canaux qu'on peut aller par toute la ville, soit à pied, soit par eau sur des petites nacelles qu'on appelle gondoles, dont il y en a pour le moins 8000. De tous les canaux, le plus notable est celuy qu'on appelle grand Canal, qui a trois milles de long, & lequel diuise toute la ville presque en deux, ayant à son milieu vn pont de fort bel aspect. Dauantage ceste ville de Venise est recommandable pour la grandeur de sa seigneurie, abondance du peuple, grandes richesses, & diuersité de marchandise dont ses boutiques sont remplies. Les grains y sont portez de diuerses parties du monde, & quantité de toutes sortes de vins, ceux du pays n'estans suffisans de nourrir continuellement vn si grand nombre de peuple qui se trouue ordinairement en ceste ville, qu'on dit estre tousiours d'environ 300000. hommes. Il y a 64. paroisses, grand nombre d'edifices publics & particuliers, tres-beaux & magnifiques : mais entre tous est notable celuy de saint Marc, & l'Arsenal, qui est des mieux fourny du monde de toutes choses necessaires à la guerre, soit en terre ferme, soit sur la mer. Il fait aussi beau voir l'Academie & escole publique de ceste ville, avec la Bibliothecque que le Cardinal Bessario de Nicene y a laissée par testament.

Quant au gouuernement de ceste Seigneurie, il est tel- *Son Gou-*
 lement bien ordonné, & avec telle prudence, Iustice & équité, *uernement.*
 qu'il semble que ses sujets, au respect des autres, iouissent du siecle d'or, viuans en tranquillité & paix assurée, & croissant tous les iours en prosperité & en richesses. Or le peuple de ceste ville est de trois sortes, les vns estans Nobles, les autres Bourgeois ou Citadins, & les troisiemes sont Artisans, mais il n'y a que les Nobles qui participent à son gouuernement, lesquels en eslisent vn d'entr'eux pour estre chef & Prince de la Republique, lequel ils appellent Doge, c'est à dite Duc : à voir l'habillement de cestuy-cy, sa grauité, & la façon exterieure selon laquelle il se comporte, il semble bien estre vn Prince absolu par lequel le tout soit conduit, & toutesfois au Cōseil il n'est non plus que l'vn des principaux Nobles, n'ayant qu'une seule voix comme les autres ; c'est bien luy qui respond aux Ambassadeurs, & aux lettres des Princes : mais il ne respond, ny escrit sinon ce que le Senat determine : Tous les decrets & resultas du Senat se publient bien au nom du Duc, mais neantmoins c'est apres la resolution prise au Senat, sans l'aduis duquel iceluy Duc ne peut

rien faire, soit en temps de paix, ou en temps de guerre: Il a l'autorité d'entrer en tous les Conseils, & de dire son aduis, mais chacun luy peut contredire, comme bon luy semble. Il y a donc diuers Conseils, dont les membres sont les Nobles qui ont passé vingt-cinq ans, mais le principal d'iceux Conseils est celuy nommé de dix, qui est composé, non des plus riches ou des plus puissans, mais des plus sages & entendus, lesquels sont tirez par eslection des autres Conseils: & cestuy cy est vrayement le Senat qui se nomme li Pregadi, c'est à dire les Priez, pource qu'au commencement de la Republique on prioit les plus sages citoyens de venir donner leurs voix, & dire leurs opinions, afin de delibérer & de pouruoir aux necessitez de la Republique: Ces Senateurs estans donc choisis entre tous ceux du grand Conseil, c'est à eux de déterminer avec le Duc les matieres de plus grande importance, comme par exemple celles de guerre & de paix, ou quand il s'agist de fortification de place, de faire venir des Capitaines, d'enuoyer des Ambassadeurs aux Princes: c'est en ce Conseil qu'on lit toutes les lettres qui viennent à la Republique, bref c'est celuy qui resoult toutes les affaires de consequence. Quelques auteurs ont discoursu assez amplement sur ce sujet; c'est pourquoy nous n'en parlerons dauantage, mais viendrons à dire vn mot des autres villes de ceste marque Treuisane, & sujettes à ceste Seigneurie de Venise.

Padouë.

PADOVE, que les Latins appellent Patauium, & quelques-vns Barthobium, est vne tres-ancienne ville sise en vn lieu plein & fertile, ayant son ciel d'vne fort douce temperie, vn fort bon terroir, plaisant & agreable, à cause du voisinage des collines Euganees, & des riuieres qui l'arrousent: Ceste ville a deux contours & enceintes; celuy de dehors tient 6:00. pas, avec six portes magnifiques, & l'interieur seulement trois milles: elle est magnifique, gentille & abondante en toutes choses necessaires à la vie; fortifiée de fossiez, remparts, & bonnes defences de toutes parts: ses edifices tant sacrez que prophanes, publics & particuliers, somptueux & magnifiques: Il y a 13. Monasteres de Religieux, & 49. de Religieuses. Le Palais auquel on rend Iustice est fameux & renommé par toute l'Italie, estant sans pilliers & couuert de plomb; comme aussi la maison où se tient le Conseil public, avec ses porches & galleries, qui ne sont portées d'aucun pilier, estoffée de pierres de tailles, & couuerte de plomb. Il

ya cinq belles grandes places publiques; trente-huit ponts de pierre sur la Brente qui passe en icelle ville, vne tres-belle & fort fameuse Vniuersité, qui doit son establissement à Charles-Magne selon quelques-vns, & à Federic I I. selon d'autres, son accroissement au Pape Urbain I V. sa splendeur à l'Illustrissime Seigneurie des Venitiens: Il y a aussi plusieurs belles Bibliothèques, vn fort beau iardin remply de toutes sortes de simples & herbes medicinales, où se va exercer la ieunesse qui desire paruenir à la cognoissance d'icelles.

Quant à l'estenduë du territoire de ceste ville de Padouë, on luy donne pour borne du Midy le fleuue Athesis, du Nord la riuere de Muso, du Leuât les Marées ordinaires de la mer Venitienne, & au Couchant les collines Euganées, & le terroir de Vicence. On dit que le tour & circuit de ce terroir est de 180000. pas, & qu'en iceluy sont 647. bourgades & villages; Il y a aussi plusieurs villes lesquelles sont sujettes & dependantes de Padouë, comme Montagnana, Este, Montebelluna, Città della, Campo S. Piero, & autres.

V I C E N C E est ceste ville ancienne, laquelle est située au pied de sa colline, & est inégalement diuisée par deux fleuues nauigables qui s'y ioignent, sçauoir est Bachilion & Reron: elle n'est pas tant belle, ny grande, mais bien peuplée, & son terroir abondant en toutes choses necessaires à la vie de l'homme. Il y a quatre choses dignes de voir en ceste ville, sçauoir le Palais de Iustice tres-magnifique, vn pont d'vne seule arcade, le grand Autel du temple de saint Laurens, & le theatre vulgairement appelé l'Academie: on y peut aussi voir le Conuent de sainte Corone, où il y a vne fort belle Bibliothéque.

Au territoire de Vicence, outre plusieurs bourgs & villages qui luy sont sujets, il y a entre autres villes Marostica, Lonigo, & Brendule, qui ne sont pas mal peuplées.

V E R O N E est vne cité assise pres des montagnes sur l'Athesis, ou l'Adese, en laquelle paroissent infinies choses qui tesmoignent assez avec les richesses son ancienne magnificence; & sur tout on y voit vn beau amphitheatre, que le vulgaire appelle arenè; les rues sont droictes, larges, & pavées de briques: & lors que les Venitiens la fortifioient, on trouua en ses fossiez des caues creuses & ouuertes dans le roc, & fouissant en la montagne on y rencontra des herissons, coquillages, huitres, becs d'oiseaux, poissons & autres choses

Vicence.

Verone.

traismuez en pierre. Sur le haut d'icelle môtagne sont deux belles forteresses dites de saint Pierre & de saint Felix. Au reste l'air y est fort sain ; son terroir est stérile en plusieurs lieux, & le froment n'y vient jamais en abondance, mais il rapporte force huilles, & des vins excellens, comme aussi de toutes sortes de fruits : Il y a encore grande quantité de laine extrêmement fine ; & en ceste haute môtagne nommée Balde, qui est au dessus de la ville, viennent infinies herbes medicinales, qui sont fort recherchées.

Trevis.

TREVIS, que d'autres appellent Tarnise, n'est pas fort ancienne, & neantmoins est bien peuplée, aussi elle est assez agreable & gentille, qui fait que les Marquis de Lombardie y tindrent leur siege, & donna nom à toute la region. Elle est située sur le fleuve Sile, outre lequel il y a encore diuerses fontaines non moins agreables que commodes aux habitants. Le terroir d'icelle est gras & fertile, apportant en abondance de toutes sortes de grains & de fruits, tellement que ceste ville de Trevis tire de son territoire toutes les choses nécessaires à la vie de l'homme.

*La Lombardie.
Ses bornes
Sa division.*

LA LOMBARDIE, qui estoit iadis appellée Gaulle Cisalpine, a pour ses bornes du costé d'Orient les fleuves Panarie & Mince, qui de contraires regions viennent se ietter dans le Po, du Septentrion les Alpes, du Couchant le fleuve Secia & les Alpes, du Midy le mont Appennin. Le fleuve du Po passant au trauers de ce pays le diuise en deux parts, qui prennent diuerses appellations ; car l'une est nommée Lombardie Cispadane, & vulgairement Lombardia di qua dal po ; mais l'autre est nommée Lombardie transpadane, & communement Lombardia della dal po.

*Lombardie Cispadane.
Ses bornes
Et qualitez.*

Quant à la LOMBARDIE CISPADANE, elle a pour ses bornes vers le Leuant la Romagne, avec le fleuve Panarie ; vers Midy l'Appennin, avec une partie de Hetrurie, & encore partie de la Ligurie Transapennine ; mais du Septentrion elle a pour borne le fleuve du Po ; & à l'Occident le mesme fleuve avec les Alpes qui diuisent la Gaulle vltérieure de la citerieure. Pour la qualité, outre plusieurs choses que la terre de ceste Lombardie produit pour les delices & voluptez, elle donne en abondance toutes celles nécessaires à la vie humaine.

Principales villes.

Or il est manifeste que le Montferrat, dont nous auons ià parlé cy-deuant, est compris sous ceste Lombardie Cisalpine.

ne, veu qu'il est enclos dans les bornes d'icelle : Et outre les villes d'iceluy Marquisat, il y en a encores plusieurs en ce pays, dont les principales sont Parme, Plaisance, Mutine, Regge, & Mirandole.

P A R M E est vne cité assez ancienne, sise en vne belle plaine, & par laquelle passe le fleuve de mesme nom: ses rues sont droictes, larges & spacieuses: Elle a de belles grandes places, vn fort beau Chasteau, & quantité de beaux & somptueux edifices: Son air est extrêmement sain, & les ardeurs de l'Esté, ny les froidures de l'hyuer, ne la molestent point; son territoire est plaisant, fertile en vins excellens, & en toutes sortes de fruiçts; il y a de tres-bons pasturages, & abondance d'eaux medecinales. Ceste ville est vn siege Episcopal; qui a vne belle Vniuersité: elle a eu diuers Seigneurs, ayant quelquesfois obey au Pape, quelquesfois aux François, d'autres-fois à d'autres Princes, & maintenant elle a ses ducs particuliers. *Parme.*

Au Duc de Parme appartient encores **P L A I S A N C E**, laquelle est située près du Po, en vn lieu plaisant & fertile en vin, huile, grains, & toutes sortes de fruiçts, à cause de l'abondance des fontaines, fleuves & ruisseaux qui arrousent les terres de ceste contrée. Les murailles d'icelle ville sont nouvelles, & les remparts fort grands, tellement qu'elle est assez bien fortifiée: elle est bien peuplée, & y a Euesché, avec Vniuersité. *Plaisance.*

M U T I N E est vne ville fort ancienne, qui n'est guere éloignée de l'Appennin, & laquelle est bien peuplée, riche & opulente; ayant de somptueux & magnifiques edifices, le ciel salubre, & son terroir fertile & abondant en toutes choses nécessaires à la vie de l'homme. Nous ne nous arresterons dauantage à la description de ces villes de la Lombardie Cispadane, mais viendrons à declarer sommairement ce qui est de la Transpadane. *Mutine.*

La partie d'Italie appellée **L O M B A R D I E T R A N S P A D A N E**, a pour ses bornes & limites du Leuant les fleuves Mince & Sarc, avec le lac Benac; du Septentrion les Alpes, qui separerent l'Italie de la Suisse; du Midy le fleuve du Po; & du Couchant encores les Alpes, qui separerent l'Italie de la France iusques au Vare: elle n'est pas moindre que la Cispadane, soit en nombre de bonnes villes, soit en bonté de terroir, veu qu'on trouue icy du froment en abondance, quantité de *Lombardie Transpadane.*
Ses bornes ex. qualitez.

vins excellens, & de toutes sortes de fruiets, nombre de fleuves & riuieres nauigables, poissonneuses au possible, dont les principaux sont le Mince, l'Ollio, l'Abdua, Lambro, & le Ticin. Il y a force lacs, comme Benac, ou lac de la Garde, le lac Idér, le lac d'Isco; le lac de Como, le lac Fulgan, & le lac Verban, ou lac Mator.

Les principales villes Quant aux villes de ce pays elles sont en fort grand nombre, mais entre icelles, les principales & plus considerables sont Milan, Mantouë, Bresse, Bergame, Creme, Cremona, & Come.

Milan. La ville de MILAN, qui donne nom à la Duché & pays Millannois, est auourd'huy vne des premieres villes d'Europe: on y compte 100000. habitans, elle est belle & en bonne assiette; ses faux bourgs sont extremément grands, & l'eau les enuironne aussi bien que la ville par de grands canaux, par lesquels les vaisseaux portent à Milan toutes choses en si grande abondance, que combien qu'elle soit fort peuplée, neantmoins tout y est à fort bon prix; les bastimés y sont beaux & magnifiques, & y a vn grand nombre de bonnes & riches familles; tellement qu'il est sorty de ceste ville quatre Papes, c'est assauoir Alexandre II. Urbain II. Celestin V. & de nostre tēps Gregoire XIV. On admire en ceste ville le Chasteau, le Dome, & l'Hospital pour leur magnificence. Il y a siege Archiepiscopal en ceste ville, & aussi Vniuersité.

Ce pays & Estat Milannois à esté long temps sous la domination des François, mais auourd'huy il est en la puissance du Roy d'Espagne, lequel y tient vn Gouverneur, & vne grosse garnison. La cognoissance des causes, tant ciuiles que criminelles, appartient au Senat de Milan, lequel est composé de 16. Docteurs, & quelques Prelats, & Gentilshommes Milannois.

En cet Estat & Duché de Milan on voit plusieurs villes, bourgs & villages, mais entre autres se remarquent Cremona où il y a de beaux edifices, tant publics que particuliers, & y a, entre autres choses, vne tour si haute esleuée, & construite avec tant d'artifices, qu'on la met entre les merueilles de l'Europe; puis la ville de Lodi qui est riche & fort peuplée: mais ces deux villes ceddent en grandeur à Paue bonne & ancienne ville, iadis demeure des Roys Lombards, où il y a bonne Vniuersité: Nourre ville assez agreable, af-

size sur vne colline, & qui a de nobles & riches familles; & puis Come ville riche & tres-agreable, qui donne son nom à vn grand lac sur le bord duquel elle est assize.

MANTOUE, qui porte tiltre de Duché, est vne grande ville, belle & agreable, estant pleine de belles maisons & somptueux edifices, & habitée de force personnes de qualité: elle est assize pres du lac Benac, duquel vient la riuere du Mince qui s'escoule iusques à ceste ville de Mantouë, & la faisant vn lac il enuironne la ville, tellement qu'on n'en peut approcher que par le moyen des ponts y construits, c'est pourquoy on range ceste ville entre les plus fortes & assésurées d'Italie. Enuiron à cinq milles de Mantouë, en allant par vn grand chemin large & garny d'arbres de tous costez, on trouue Marinirole, qui est vn Palais veritablemēt Royal, basti à fort grands frais, & capable de loger quelque Prince que ce soit, qui ne pourra qu'admirer la magnificence de ce bastiment: on voit en ceste maison force belles fontaines faictes avec vn merueilleux artifice, des lacs pleins de toutes sortes de poissons, & des iardins agreables au possible, & finalement de toutes sortes d'arbres. Le Duc de Mantouë n'a autre place en ce territoire qui merite qu'on en parle.

Mantouë.

BRESSE, qui estoit iadis la ville capitale & Metropolitaine des Cenomans, est size sur vn petit fleuve nommé Garcie; elle est tres-ancienne, fort riche, bien peuplée, & a de beaux edifices publics & particuliers, avec vn fort Chasteau, dans lequel les Venitiens entretiennent vne grosse garnison: c'est la seconde ville de Lombardie, non pour le tour de ses murailles, ou pour la multitude de ses habitans, veu qu'il n'y en a pas plus de 50000 mais pour la grâdeur de sa Iurisdiction, sous laquelle sont comprises beaucoup de bonnes & belles places, avec des vallées fort peuplées, fertiles & abondantes en grains, vins, huilles, & autres fruiets. Entre les places qui luy sont sujettes on dōne le prix à Asola & Salo sur le lac de la Garde; mais entre les vallées, la principale est celle nommée Camunie. Les lacs d'Isse & d'Idre sont aussi compris & enelos dans ce territoire de Bresse, auquel on estime estre 35000. hommes.

Bresse.

Le pays de **FRIULI**, que quelques-vns appellent aussi Patrie, & les Latins Forum Iulij, est vne Duché qui appartient aux Venitiens; & qui a pour ses bornes du Leuant l'I-

Friuli.

Ses bornes

strie, que quelques-vns separent par le fleuve Lizonze, & succurs par celuy iadis nommé Formion, qui maintenant est dit Risan ou Disan, ou bien selon d'autres Alhen, près de la bouche duquel fleuve est la ville de Iustinopoli, vulgairement appelée Capo de Istria; du Septentrion les monts Lapidés; du Couchant les Alpes Vindeliques & Noriques, avec le fleuve Liuenza, qui separe le Friul de la marque Treuisine; & vers Midy la mer Adriatique.

Sa qualité

Le ciel est fort temperé en ce pays, & l'air tres-salubre; la terre y apporte quantité de bons vins, & produit assez de froment, & de fructs; il y a de belles prairies & pasturages, qui nourrissent quantité de bestail, comme aussi d's forests remplies de toutes sortes de belles chasseresses; & de ses montagnes se tirent diuers metaux, & du marbre, voire mesme quelques pierres precieuses.

Principales villes.

La principale ville de ce pais estoit iadis Aquileia, anciennement fort grande, comme il appert encore par ce qui en reste: Ayant esté bastie par les Romains, elle fut tellement destruite par Attila, que depuis elle n'a sceu se remettre: Il y auoit en icelle vn Patriarche, mais son siege fut transporté à Grado, à cause des frequentes courses des Barbares, & depuis à Venise, mais le gouuernement de Friuli, & tout ce qui importe, a esté transferé à Vdene, ville ayant enuirou cinq milles de tour, & par ainsi elle est auourd'huy capitale de ce pays. Entre les autres villes d'iceluy les plus notables sont Tergeste ou Trieste, Gorice, port Gruare, Spilimberg, saint Daniel, Concorde, Maran, Montfalcon, & Palme, ville extremement forte, nouvellement bastie par les Venitiens.

Istrie.

Ses bornes

Le pays d'ISTRIE se rapporte presque à la forme d'une Peninsule, estant entre deux golphes de la mer Adriatique, sçauoir celuy de Trieste, & celuy de Carnare: Il a vers Septentrion les Alpes qui separe la Carniole & la Pannonie de l'Italie; au Couchant ledit Golphe de Trieste, & le fleuve Formion; au Midy il y a la mer Adriatique; & au Leuant aussi la mer, & la bouche du fleuve Arse.

Sa mesure.

La largeur de ce pays est de 40. milles selon Pline, mais selon d'autres elle est seulement de trente, c'est assauoir en Pithme; & son tour est de 122. milles, c'est assauoir depuis le Formion iusques au Cap Fanatic, ou dernier coin & retraits du golphe Canarin, où est Chasteauneuf, avec la

bouches de l'Arse, mais selon d'autres la navigation de ce circuit est d'environ 150. milles.

Quant à la qualité de l'Istrie, elle est plus montueuse que *Qualité.* Planiere, non toutesfois si chargée de aspres & fascheules montagnes, que d'agreables collines qui rapportent quantité de vins, d'oliues & autres fruiçts. Entre les montagnes il y a celle nommée Mont major, au sommet de laquelle il y a vne bonne fontaine; & est couuverte de diuerses herbes medecinales & simples, fort singulieres & salutaires, que les estrangers vont cueillir avec grande curiosité. Le terroir de ce pays est sterile en bled & autres legumes, sinon vers Piscino & Humagio: Il y a de fort bonnes salines, & des forests, dont le bois est fort propre pour construire des vaisseaux: Il se tire aussi diuerses sortes de marbre en ce pays, dont celuy qui se prend au quartier de Rouigny, & lequel on appelle marbre d'Istrie, est fort estimé par toute l'Italie.

Il y a peu de places notables en ce pays, & principalement *Principales villes.* en son milieu, les principales villes estans toutes assizes à la coste de la mer, & en de petites Isles, comme Iustinopoli, ville Episcopale, vulgairement appellée cap d'Istrie, laquelle est en vne petite Isle qui a environ 1000. pas en longueur, & si peu distante de la terre ferme, qu'elle luy est ioincte par des ponts leuis: c'est en icelle que les Venitiens tiennent le Gouverneur du pays, la plus grand part d'iceluy leur estant sujette, & l'autre partie aux Ducs d'Autric. Il y a puis apres Pola aussi ville Episcopale, Raugno, Piran, Saluori, Pareuzo, & autres places. Or voilà le plus sommairement qu'il nous a esté possible la description de l'Italie; Voyons maintenant ce qui est des Isles de Sardaigne, & de Sicile, qui leur sont adjacentes.

Description des Isles de Sicile, & de Sardaigne.

C H A P. XXXIX.

L'ISLE DE SICILE, qui est la plus renommée de toutes celles de la mer Mediterranée, est assise entre l'Italie & l'Afrique: elle a pour ses bornes du costé du Nord la mer *Isle de Sicile. Ses bornes*

Tyrrhene ou Inferieure; du Leuant la mer Adriatique & Ionique, qui est aussi ditte mer superieure; du Midy, la mer Africaine; & du Couchant celle de Sardaigne.

Sa forme. Les extremittez de ceste Isle forment vn triangle dont les trois angles produisent autant de Caps, l'vn desquels, qui est au Nord, & regarde l'Italie, s'appelloit iadis Pelore, & aujourd'huy Capo del Faro, ou Cap de Calabre, mais communément Cauda vulpij: l'autre qui est vers le Midy & l'Orient, lequel regarde le Pelopônnesse, estoit iadis nommé Pachinum, & vulgairement Capo Passero; & le dernier est celui vulgairement nommé Capo Boco, & iadis Libybée, lequel est vers le Midy & le Couchant, regardant l'Afrique, dont il n'est estigné que de cent milles, encore que Strabon & Ptolomée y en comptent 180.

La Sicile iadis iointe à l'Italie. Or iceluy Cap Boco est esloigné de Calaris Cap de Sardaigne par 190. milles, ou selon d'autres de 200. mais aux lieux d'icelle Isle qui sont les plus proches de l'Italie, on ne trouue que 1500. pas de distance, & aux lieux les plus esloignez 300000. qui est l'espace qu'il y a entre Drepane de Sicile & Naples. C'est pourquoy tous les auteurs sont presque d'accord que la Sicile a esté anciennement iointe à l'Italie comme vne peninsule, & que depuis pour vn tremblement de terre, ou bien à cause de l'embrasement du mont Gibel, ou aussi à raison du continuel flux & reflux de la mer Ionique & Tyrrhene, elle fut séparée du continent & terre ferme: dequoy il y a de grands indices, pource que la mer de ce destrôit n'a pas plus de 80 pas de profondeur; & Rhege ville assize au bord de l'Italie signifie rompure, & aussi à cause que la terre y est fresse, & si pleine de cauernes & d'ouuertures, que elle est presque toute exposée aux vents par certains endroits: & la mer qui est entre l'Italie & la Sicile est si facheuse, que les anciens ont donné à ces lieux les noms de Scylle & de Charibde: Or Scylle est vn rocher, & Charybde vn gouffre de mer qui va en tournoyant, qui sont deux choses fort dangereuses pour les nauires.

Mesure de l'Isle. Or encore que ceste Isle soit en forme triangulaire, si est-ce toutesfois que ces costez sont obliques, car le costé qui regarde le Leuant est concave, & celui qui tend au Nord est quelque peu courbé. Et le costé Septentrional qui est depuis Capo Boco, iusques au cap du Fare contient 281. milles, & selon d'autres 285. Le costé Meridional depuis le mesme Capo

Capo Boco iusques à Capo Passero 193. milles, ou selon les autres 240. & la coste d'Orient depuis Capo Passero, iusques à Capo del Faro, contient 150. milles, ou selõ les autres 175. C'est pourquoy ceux-cy donnent autour & circuit de ceste Isle 700. milles, & ceux-là 624. mais Posidoine au rapport de Strabonne luy en attribue que 550.

Ceste Isle est située au respect du ciel entre les Meridiens de 35. deg. 30'. & 40. deg. 30'. mais entre les parrallels tirez par 35. deg. 40'. & 38. deg 40'. tellement que quand il est Midy en la partie la plus Orientale, il n'est encore que vnze heures 40'. en la partie la plus Occidentale : & le plus grand iour d'Esté de la partie la plus Australle sera d'enuiron 14. heures 26'. mais en la partie la plus boreale, il sera d'enuiron 14. heures 42'. dont s'ensuit que partie d'icelle Isle sera sous le 5. climat, & partie sous le 6. c'est à dire sous les 10. & 11. parrallels.

Sit au regard du Ciel.

Elle a esté autresfois habitée des Cyclopes & Lestrigons, c'est à dire de geans, de gens barbares & inhumains, cõme les fables & les histoires, & mesmes les ossemens trouuez en diuers temps nous tesmoignent; puis y vindrent les Sicanes, Espagnols de nation, suiuis par quelques Troyens, & Candiots ou Cretois: en apres les Grecs s'en firent maistres, & sur eux les Romains, qui y enuoyerēt des colonies au temps de la premiere guerre punique, & d'Auguste: elle fut apres tenuë par les Empereurs de Constantinople par l'espace d'enuiron 200. ans; puis occupée par les Goths qui en furēt routesfois chasséz 17. ans apres par Belisaire. Les Sarrazins s'en rendirent apres maistres, & y commanderent presque 400. ans, iusques à ce qu'ils en furent chasséz par les Normans; & lors vne grande multitude de Lombards vint en ceste Isle; & apres eux les Sueues & Germains, qui en furent chasséz par le Pape Clement I V. & les François leur succederent, qui la gouuernerent par 17. ans, iusques aux vespres Siciliennes, emuiron l'an 1282. depuis lequel temps les Arragonnois, & puis les Espagnols y commandent, les Roys d'Espagne y tenant tousiours vn Vice-Roy, & de bonnes garnisons.

Toutel' Isle est diuisée en trois regions, qui se nomment la vallée de Demone, la vallée de Neeri, & la vallée de Mazare: La vallée de Demone entourée des fleues de Terie, & le Imerie, cõtient l'angle du Cap de Faro; & c'est en celieu que

B b b

les Messeniens, & les Cataneens habitoiēt au temps de Ptolomée: La vallée de Necti, qui est enclōse des fleuves de Terrie & de Gele, contient tout l'angle du Cap Passero; & c'estoit le lieu où demeuroient iadis les Syracusains: mais le val de Mazaro contient le reste de l'Isle, où est l'angle du Cap Boco, & c'est où demeuroient les Orbites & les Sagesstains au temps de Ptolomée.

Ses principales villes. On dit qu'il y a maintenant 173. villes en ce Royaume de Sicile, dont les principales sont Palerme, Messine, Mont-Royal, Syracuse & Catane, les trois premieres sont Archeueschez, & les deux dernieres Eueschez. Palerme, qu'aucuns nommēt aussi Panorme, est la demeure des Vice-Roys, estant fort belle ville, & bien bastie; Il y a vne Vniuersité, & entre toutes les choses dignes de voir, soit en ceste ville ou es autres, est notable l'Eglise de saint Pierre, bastie par Roger Roy de Sicile. Messine est vne fort belle ville, fort peuplée, à raison des grands priuileges qu'ont ses habitans, la qualité de son assiette, & la commodité du port; aussi est-ce la ville capitale du Royaume de Sicile: Siracuse a esté plus grande, & plus belle qu'elle n'est aujourd'huy, ayāt esté pour la pluspart ruinée. Catane autres-fois belle & grande ville, est encore renommée à cause de son Vniuersité.

Sa qualité Or ceste Isle est exposée aux vents, & toute cauerneuse & pleine de Soulfre & de Bithun, matieres propres à engendrer & nourrir le feu; d'où vient que bien souuent elle vomit tantost des flammes, tantost des vapeurs en plusieurs lieux; & de là viēt aussi qu'il y a beaucoup de sources d'eaux chaudes. La terre y porte du bled en telle abondance, qu'en quelques endroits les habitāns en cueillent cent mesures pour vne, qui fait qu'on appelle ces lieux là champs de cent charges. Elle apporte aussi des vins excellens, qui ne ceddent point aux meilleurs d'Italie, & sur tout celuy qu'ils nommēt doux muscatel: elle abonde encore en miel, poix, safran, laine, & choses semblables, & produit aussi la Canne, qu'ils nomment Canameste, dont on tire par decoction grande quantité de sucre, principalement en la ville de Schizzo. Elle porte toute sorte de fruiets, qui sont extremémēt agreables, & aussi des cardes & racines de palmiers sauuages. On y trouue du sel mineral en plusieurs montagnes, outre celuy qu'on fait de l'eau de la mer. Il y a aussi force soyes, principalement es enuiron de Messine, de belles Chasses, & fort

grande quantité de tres-bon poisson.

Ceste Isle porte aussi quelques pierres precieuses, veu qu'on y trouue l'Agathe au bord de la riuier d'Agathe; & le Beryl pres de la ville de Grathenie. Il y a aussi du Porphyre de deux sortes, c'est assauoir du rouge meslé de blanc, & du verd, & du dyapre rouge plus precieux que le Porphyre. Il y a des carrieres de marbre noir, & d'autres de diuerses couleurs. On y voit del'albastre en la vallée de Mazare, comme aussi des mines d'or, d'argent, & de fer, & mesme des diamans: & aujourd'huy il s'y engendre du coral, comme iadis entre Drepane, & l'Isle d'Elie.

On raconte encores plusieurs choses admirables de ceste Isle: car on dit qu'encores que le mont *Æthna*, vulgairement dit *Montgibel*, brusse sans cesse: toutesfois au sommet d'iceluy, où le feu est plus grand, il y a tousiours force neiges. Au terroir de *Mency* on voit le renommé lac de *Palicory*, aujourd'huy *Nuptie*, qui jette de l'eau extremément chaude par trois bouchès, & tandis qu'elle boult elle est fort puante, & fait grand bruit. Pres du *Montgibel* il y a vne fontaine d'eau froide aigre, qui boult toutesfois, en laquelle estât mis des draps passez auparauant en galle, ils deuiennent soudainement noirs. Pres de *Drepane* il y a vne fontaine dont l'eau esmeut le ventre la premiere fois que l'on en prend: & au terroir qui est proche de *Capo Boco*, il y a des coqs & des poules qui excedent en grandeur toutes les autres d'Europe, & d'Afrique. Voilà quant à l'Isle & Royaume de Sicile; Voyons maintenant ce qui est del'Isle de Sardaigne.

LA SARDAGNE est vne grande Isle dans la mer Mediterannée, distante par 200. milles del'Isle de Sicile, qu'elle regarde du costé de Leuant, ayant la mer de Tyrrhene de ceste part: mais au Midy elle a pour borne la mer d'Afrique, & est esloignée d'icelle Afrique d'environ 160. milles: du Couchant elle a la mer de Sardaigne; & du Septentrion, elle a le destroit qui la separe de l'Isle de Corse, dont elle est esloignée de 8. milles seulement. Les modernes luy donnent 240. milles de longueur, 90. de largeur, & de tour 500. Elle est sous le 11. parallel, & 6. climat, estant presque enclose entre les parallels tirez par 36. deg. 12'. & 39. deg. 45'. tellement que le plus grand iour d'Esté des lieux les plus austraux, sera d'environ 14. heures 29'. mais és lieux les plus Septentrionaux, il sera d'environ 14. heures 50'. & la difference des Me-

*L'isle de
Sardaigne
ses bornes
& mesure.*

ridiens extrêmes d'icelle Isle sera d'environ 12'.

*Par qui
possédée.*

Les Carthaginois possederent ceste Isle iusques à ce qu'ils en furent chassés par les Romains : mais les Sarrazins l'occupèrent apres sur le declin de l'Empire de Rome ; puis elle fut prise par les Geneuois, & par les Pisâns, mais le Pape l'ayant arrachée de leurs mains la donna en fief au Roy d'Aragon, & par ce moyen elle est paruenüe au pouuoir du Roy d'Espagne, qui y tient vn Vice-Roy, & quelques garnisons.

*Diuision
de la Sar-
daigne.*

Ceste Isle est diuisée en deux parties ou regions, c'est assauoir celle qui regarde l'Isle de Corse, qu'on appelle region du Cap de Calaris, laquelle est vn peu montueuse, & celle qui regarde l'Afrique, qui prend son nom du Cap de Lugudor.

*Principa-
les villes.*

La ville capitale de toute l'Isle c'est Calaris, qui est située sur vn mont proche de la mer vers l'Afrique : Elle est ville riche, & bien fortifiée, & a vn fort beau & grand port : Le Vice-Roy y fait sa residence, avec plusieurs Seigneurs, Barons, & autres Nobles ; Ceste ville de Calaris est aussi siege Archiepiscopal, de mesme que les villes de Sassari & d'Oristagna : Outre ces trois principales villes il y en a encores plusieurs autres, comme Alghes Bolla, Chia, Orefice, & autres.

Sa qualite

Toute l'Isle abonde en fruiçts, froment, vin, mines d'argent, & bestail ; mais l'air y est si mauuais, rude, & fâcheux, qu'elle est peu habitée, la peste s'y engendrant volontiers en esté, mesme aux lieux les plus fertils, c'est assauoir au Cap de Lugudor, où il y a beaucoup de marais : Car quant au quartier du Cap de Callaris, qui est aspre & montueux, & sujet au vent du Nort, l'air y est meilleur : Entre les animaux de ceste Isle il y a les Muscrions, qui ne se trouuent en nul autre lieu de l'Europe, & ressemblent fort aux cerfs ; leurs peaux seruent d'armures, dont la plus-part sont menez en Italie. Elle n'a point de loups, de serpens, ny d'autres animaux nuisibles, excepté le renard, & vn petit animal semblable à l'araignée, que Plin appelle Solifuga, & Lucain Salpige. Il y croist aussi vne herbe nommée Rianuncule, iadis Sardonique, qui fait retirer les nerfs de ceux qui en mangent, & les fait mourir en telle sorte qu'ils semblent rire iusques au dernier soupir. On garde l'eau des pluyes d'Hyuer pour l'Esté, à cause qu'elles y manquent alors : Il y a bien quelques ri-

uières, mais elles sont si peu profondes, qu'en Esté elles se peuuent passer à sec. Il y a des estangs fort pleins de poisson, & pareillement des fontaines d'eau chaude, qui sont fort bonnes & salutaires. On y trouue encore des mines de soulfre, d'alun & de sel : Il y a aussi grâde quantité de cheuaux, qui sont petits, mais forts & courageux. Or voilà quant aux deux Isles de Sicile & de Sardaigne, à l'entour desquelles il y a plusieurs autres petites Isles, dont voicy les principales.

Premierement entre les Isles qui sont és enuiron de Sardaigne, il y a celles vulgairement nommées Asinara, saint Terramo, saint Petro, Palma de Sole, Rossa, Serpentera, & Tolaro.

Isles proches de Sardaigne

Mais d'entre les Isles qui sont és enuiron de la Sicile, nous remarquerons premierement celles qui sont vers la partie Septentrionale, comme Vulcano, Lipari, Panare, Storchilo, Lisalini, Felicur, & Alicur : Puis celles qui sont en la partie Occidentale, tirant de Capo Boco vers la Sardaigne, comme Leuenzo, Mareramo, & Sauagnana : mais du costé de Midy il y a Pantalania, Limoza, Gozo & Malte : de ceste-cy nous dirons quelque chose, veu qu'elle est assez considerable.

Isles des enuiron de Sicile.

Ceste Isle de Malte, iadis nommée Melite, & laquelle est située entre la Sicile & Tripoli de Barbarie, est esloignée de la Sicile d'environ 60. milles, vers le Cap Passero, ou selon d'autres de 100. milles, mais d'Afrique par 190. milles : Son circuit est d'environ 60. milles, sa longueur s'estend d'Orient en Occident par 22. milles, & sa plus grande largeur de 12.

L'Isle de Malte.

Elle est pour la plus-part plenièrre, mais le fonds de son terroir est presque par tout pierreux, n'ayant que deux, trois ou quatre pieds de terre par dessus la pierre, laquelle est fort tendre & aysée à mettre en œuvre. Il y a toutesfois des figuiers, des pommiers, des amandiers, & d'autres arbres, nommément des palmiers, mais ils sont sterils : Il y a aussi quelque peu de vignes, mais point de froment ny de bois, sinon qu'on y en porte de Sicile & d'ailleurs.

Elle a faute d'eau en quelques endroits, nommément en la partie Septentrionnale : c'est pourquoy les playes d'Hyuer y sont soigneusement serrées pour l'Esté, qui est assez ardent en ceste Isle, estant fort exposée à la chaleur du Soleil aussi bien qu'aux vents. Elle a ceste particularité, qu'on n'y

Bbb iij

a point veu de serpens depuis que saint Paul y fut, bien que auparavant il y en eust quantité : Et dauantage, les Scorpiōs qui sont ailleurs fort nuisibles, & le deuroient estre en celieu autant ou plus qu'en nul autre, à cause des chaleurs excessiues, ne font aucun mal à ceux qui les manient.

En ceste Isle est la ville de Melite, & plusieurs bons ports, entre lesquels il y en a deux capables de plusieurs vaisseaux, dont l'un se nomme Marzamuffetto, & l'autre Marzafirocco: il y a puis apres ceux de saint George, de Benarat, de saint Paul, d'Antofegue, de Muggiar, & celuy de Marzascala, qui sont tous assieurez. Et là, en vne pointe de terre qui s'estend entre deux petits golphes, les Cheualiers de l'Isle ont basti depuis n'agueres vne nouuelle ville au lieu où estoit S. elme, laquelle ils ont appelée du nom de grand Maistre la Vallerre, qui deffendit ce lieu fort vaillamment contre les Turcs. On voit aussi sur vne autre pointe saint Michel, & le bourg. Or l'Empereur Charles le quint donna ceste Isle aux Cheualiers de l'ordre de saint Iean de Ierusalem, qu'on appelle aujourd'huy Cheualiers de Malte, & depuis l'ont tousiours conseruée, voire mesme de beaucoup embellie & enrichie, nonobstant tous les efforts du Turc. Voilà donc sommairement tout ce qui est de l'Italie, & des Isles adjaçantes à icelle, voyons maintenant avec la mesme briefuete ce qui est du pays Illiric.

Description de l'Illiric.

CHAP. XL.

Illiric.

LE pays ILLIRIC est ceste region là qui s'estend le long de la coste de la mer Adriatique, opposée à l'Italie : & d'iceluy les bornes sont posées diuersement par les auteurs, mais la plus-part l'estendent depuis le fleuve d'Arse qui borne l'Istrie, iusques aux confins de la Macedone suivant la coste maritime, & le pays Miterrain iusques aux Pannonies, & haute Mœsie ; tellement qu'ils luy donnent pour bornes du costé d'Occident l'Istrie, & du costé de Midy la mer Adriatique, avec la Macedone ; mais vers l'Orient ils luy donnent pour termes & confins la Mœsie Supérieure, qu'on appelle aujourd'huy Seruie ; & vers Septentrion l'une

Ses bornes

& l'autre Pannonie, qui sont aujourd'huy la Hongrie & l'Autriche.

Or selon les anciens, l'Illyrie comprend la region de Dalmatie, qui est vers la Macedone, & la Liburnie, que quelques-vns appellent Crabare, d'autres Croatie, & les autres la Comté de Iadere, & vulgairement Contado di Zara : Mais aujourd'huy toute ceste estenduë & traict de pays Illyrie, qu'aucuns veulent restreindre entre les fleuves d'Arse & Drine, est communément appellée Sclavonie, prenant ce nom du peuple Sclauon, qui iadis habitoit es enuiron des paluds meorthides, lequel vint descendre en ceste region. Quelques modernes Geographes diuisent ce pays Illyrie en trois parties ou Prouinces, c'est assauoir Sclauonie, Dalmatie, & Albanie : La Sclauonie est la partie Occidentale ; l'Albanie l'Orientale ; & la Dalmatie, celle qui est au milieu de ces deux.

Regions Illyriques.

Sclauonie.

La longueur de ce pays Illyrie, ou Sclauonie, depuis le fleuve d'Arse iusques à celui de Drine, est d'environ 480. milles, & sa largeur de 120. Quant à sa position au regard du ciel, il est dans le septiesme climat, où le plus long iour d'Esté est de 15. heures & demie, mais son meridië le plus Oriental passe par 46. degrez de longitude, & le plus Occidental par 36. tellement que la difference des Midis, d'une extremité à l'autre, sera de 40'. d'heures.

Sa mesure & situation au regard du ciel.

En quelques endroits de ce pays l'air est net & sain, & es autres moins gracieux, comme infecté d'exhalaisons marescageuses : Tout le pays (dit Strabon) est ombragé & fort plaisant, a de bons ports & havres bien assurez : la terre fertile & abondante en bleds, vins, & huilles, excepté en quelques endroits montueux & hideux pour les rochers entrecoupez, & pleins de precipices.

Qualité.

Plusieurs fleuves arrousent ce pays, dont les principaux sont le Save & le Drave, qui ayant receu les eaux de plusieurs autres fleuves, vont tous deux se rendre dans le Danube.

Principaux fleuves.

Entre les villes de ce pays Illyrie sont notables celles-cy : Senia, vulgairement dite SEGNA, laquelle est située en une pleine contre la mer, & descouuerte au vent du Nord, qui la vexe & tourmente d'horribles tempestes. IADERA colonnie, & metropolitaine des Liburnins, qui aujourd'huy est la principale ville, & mieux fortifiée du pays, on l'appelle vulgairement Zara. SEBENICO, size à l'entrée du golphe

Principales villes.

de Sardonic, au pied du mont, où est vn fort Chasteau; son terroir est fertile, mais les courses des Turs l'empeschent d'estre peuplé. Spalato ville celebre & renommée, laquelle Ptolomée & autres appellent Salona, & Salon par Strabon; c'est l'Arseñal & retraicte des nauires de Dalmatie, neantmoins mal peuplée pour le voisinage des Turcs. TRAV, autresfois ditte Tragurium, séparée de terre ferme par vn petit courant & bras de mer. Epidaurus ville ancienne, des ruines de laquelle s'est accommodée RAGVZE, que les Turcs appellent Pobrovicha, ville riche & bien peuplée, & pourueüe d'vn fort Chasteau; elle estoit autresfois totalement libre, mais auiourd'huy elle est tributaire du Turc, auquel ceste Republique de Ragouze paye 14000. secquins toutes les années, moyennant quoy ils sont francs & exempts de routes sortes d'impositions & de gabelles par tout l'Empire du Turc: En ceste ville est vne notable retraicte des marchandises Turquesques, y ayant vn petit port assez commode & assésuré. Scodra belle ville, esloignée de la mer par 18. milles, laquelle on appelle vulgairement SCUTARI: elle a esté aux Venitiens, mais auiourd'huy elle obeït au Turc; elle est bastie en vn lieu haut, plein de rochers, & de difficile accez; & vers l'Orient d'icelle y a vn lac qui a enuiron 130. milles de circuit, & le territoire qui est entre ce lac de Scutari & la mer est vulgairement appellé Craina, c'est à dire pays pierreux & plein de montagnes: en iceluy est Budue, & Dolsigno, qui furent prises sur les Venitiens par Selim II. Empereur des Turcs. On voit encore en ce pais de Dalmatie Chasteauneuf, ou Cástel nouo, lize sur la bouche & entrée du sein Rizonique, maintenant dit golfo di Cataro, prenant ce nom de la ville ainsi nommée, qui n'est trop esloignée de ce lieu. Les Turcs ont osté depuis n'aguères aux Espagnols ceste ville de Cástel nouo.

Nous auons dit que le pays Illiric, ou Sclauonie, contient les regions que les anciens appellent Dalmace & Liburnie: en celle-là sont toutes les villes cy-dessus declarées, & quant à ceste-cy, quelques-vns la diuisent en deux regions, sçauoir Croatie, & Bosnie: Ils posent la CROACIE en la partie Occidentale, entre les fleues Caspa & le Save, & la Mése superieure. Les villes d'icelle region sont Bigihon, iadis nommée Fumium; Graftouirza ville assez forte & bié pourueüe, prise par le Turc en l'an 1592. aussi bien que Vihutsch,

*Croatie.
ses principales vil-
les.*

ville pareillement forte; Ziffertg, Zeng, Vvackat, Turnavv, Modrifch, & autres places.

Mais la *Bos sine*, qui est le quartier Oriental de la susdite Liburnie, est nommée Dardanie par Orofe, & par quelques autres *Mœsie* superieure: elle prend ce nom de *Bos sine*, ou *Bosne*, de la riuere ainsi appellée, qui se descharge dans le *Save*. Ce pays estoit diuise en deux parties, dont l'une s'appelloit le Royaume de *Bosne*, & l'autre le Duché.

Le Royaume de *Bosne* occupoit le bas pays, & partie inferieure de ceste region, duquel la place capitale estoit *Couadze* ou *Iaice*, assise au sommet d'une montagne entre deux riuieres, avec vn Chasteau de tres-difficile accez: Le Turc se rendit maistre de ce Royaume l'an 1464. & fit escorcher le Roy de *Bosne* nommé *Estienne*, qui estoit aussi despoté ou seigneur de *Rascie* & de *Serue*.

Et quant à la Duché de *Bosne*, elle occupoit le haut pays ou partie superieure de la region, c'est à dire la partie voisine des *Ragusiens*; & le Duc d'icelle s'appelloit aussi Duc de *S. Sabe*, ou d'*Herzegouine*, ou de la montagne noire: Or ceste Duché paruint aussi entre les mains des Turcs la mesme année 1464. tellement que toute la *Bos sine* n'est auourd'hui qu'un gouuernement, auquel le grand Seigneur de Turquie tient vn *Beglerbeg*, lequel faict sa residence à *Bagnialuca*.

Isles qui sont le long de la coste maritime d'Illic, ou bien de Sclauonie.

IL y a vn grand nombre d'Isles adjaçantes à ce pays *Illic*, aucunes desquelles ont plus de 100. milles de circuit; mais la plus-part sont steriles, aspres & pierreuses, partant peu cultiüées: Les principales de ces Isles sont les suivantes.

ABSORVS, Isle vulgairement ditte *CHERSO*, est ioincte par vn pont à vne autre Isle vulgairement nommée *OSERO*: leur circuit est d'environ 140. milles, & n'y a qu'une ville de mesme nom que l'Isle: on estime qu'il n'y a pas plus de 5000. habitans en icelles: on y recueille assez de vin, mais peu de froment; & y a grande quantité de bestail, & de belles forests, dont le bois se transporte à *Venize*.

Vegia.

VETIA, Isle maintenant nommée VEGIA, a 80. milles de circuit, & est plus peuplée que les précédentes, ayant environ 10000. habitans, aussi est elle fort fertile & abondante en vins, legumes, & bois, mais il y a peu de froment: elle a vne ville de mesme nom, qui a vn assez bon port.

Arbe.

L'Isle d'ARBE, qui a environ 30. milles de circuit, est d'vn sit plaisant & agreable, mais il n'y a point de bon port: elle a vne ville de mesme nom, & quelques 3000. habitans: il y viét de bon vin, & quantité de bestail.

Pago.

GISSA ou bien Issa, & vulgairement PAGO, est de forme oblongue, ayant environ 100. milles de tour, & quelques 1500. habitans: il y a vne petite ville de mesme nom, & de fort bonnes salines, dont les Venitiens recoiuent de grands deniers.

Lesina.

LEXINA, Isle qu'on appelle vulgairement LESINA, est la plus grande de toutes ces Isles Illiriques; car elle a bien 150. milles de tour, & neantmoins il n'y a pas plus de 6000. habitans: elle a vne ville, avec vn port capable de quantité de vaisseaux; elle porte de bons vins, quantité de figues, mais elle manque de froment.

Curzola.

CVRZOLA est longue de 40. milles, & 90. d'estenduë: elle apporte peu de froment, mais quantité de bons vins: Les habitans d'icelle s'exercent fort à la nauigation, & à bastir des vaisseaux.

Lagufis.

LAGUSTA, ou Lagufis, est vne belle Isle qui appartient à la Republique de Raguse: elle est fort fertile en huile & vin: mais sur tout il s'y pèche tres-grande quantité de Sardines.

Meleda & Dandrem sont aussi aux Ragusiens, qui recoiuent de grands deniers de la pèche des Sardines qui se fait icy.

Description de Seruie, Rascie, Valachie, Bulgarie, & Thrace.

C H A P. XXXXI.

Servie.

LA SERVIE, que beaucoup de gens prennent pour l'ancien pays des Triballes, & la Moesie superieure, est assi-

ze entre la Bosnie & la Bulgarie : ces peuples là qui sur le declin de l'Empire Grec & Romain vindrent des quartiers Septentrionaux s'abituër en ceste contrée, sont aussi appellez **S I R S I** par quelques autheurs, & encore **R A S C I I**, & la region mesme **R A S C I E** : Aucuns toutefois estiment que ces peuples soient diuers, mais voisins, & estre venus icy des Rosses, peuples Septentrionaux. *Rasie.*

La ville principale de Seruie estoit Senderouie, que quelques-vns nomment Spenderoben, les autres Simandrie, ou Semendrie; les Turcs l'appellent Semonder, & les Hungrois Zenderovv : ceste place est assez proche de Belgrade sur le bord du Danube, & fut prise par Amurath Empereur des Turcs l'an 1438. en icelle se tient vn Sangiac subiect au Beglerbeg de Bude. Les autres meilleures villes de ce pays de Seruie sont Vidine, nommée par les Turcs Kiratovvn, assise pres du mont Argentaire, & reduite en Sangiac sous le Beglerbeg de Tesminar; puis Nouograde, qui est aux frontieres de Seruie, & que quelques-vns appellent mal à propos nouveau mont; en icelle est vn Chasteau qui semble tellement fort, que plusieurs l'ont estimé imprenable; puis il y a encore le mont noir, où sont des minieres d'argent fort riches; Prisdena, lieu de la naissance de Iustin l'Empereur; Zarfonie, Crusoueccie, & Nouebarde. *Leurs principales villes.*

Quant à la prouince de **V A L A C H I E**, que quelques-vns appellent Flaccie, & les autres Valagnie : elle est située entre le Danube & le fleuve Tyra, & entre la Transylvanie, & le pont Euxin : On la diuise aujourd'huy en deux parties, c'est assauoir grande & petite : la grande Valachie est celle partie qui est vers la mer Euxine, & qu'on appelle ordinairement **M O L D A V I E**, laquelle est assez fertile en froment, en mines d'or & d'argent, & abondante en bestail, notamment en cheuaux, mais il y a peu d'arbres. La ville où demeure le Vaivode, est Zuccaui, & les meilleures d'entre les autres sont Varna, Ocazzonia, Barlania, & Coena. *V'a'achie. Son sit & diuision. Moldanie. Ses principales villes.*

On attribué à la Moldauie la contrée nommée **B E S S A R A B I A**, qui est sur l'extremité Orientale d'icelle, à la coste de la mer noire; Entre les villes de ceste region sont Kilim, Chermen ou Moncastro, où se tient vn Sangiac subiect au Beglerbeg de la Grece : Ces villes furent prises par le Turc avec tout le pays l'an 1485. *Bessarabia.*

La petite Valachie, que quelques-vns appellent Transal- *Valachie*

Transalpine. pine, & Valachie montueuse, mais ordinairement simplement Valachie, est celle partie qui s'étend le long des riuës du Danube: elle est rude & aspre, & peu habitée: en icelle sont Ternonizza, où demeure le Vaivode; Braila, & Tros-cortum, assez pres de laquelle sort de terre vn espeece de Bitume, duquel on fait des chandelles qui esclairent fort bien.

Fleuves. Les fleuves de tout ce pays, lequel ne manque iamais de sel mineral, sont Hierafus, aux naturels Pruth, Hoïna, le Danube, & autres.

Bulgarie. La BULGARIE, comme qui diroit Volgarie, est ainsi nommée de certains peuples, qui estans partis d'aupres de Volgue enuiron l'an 666. s'emparerent de ce pays, qu'aucuns pensent estre la basse Macsie des anciens. Elle est assize entre la Seruie, la Romanie & le Danube: La plus-part de ce pays est plein de montagnes, qui s'estendent contre le dos du mô't Hemon, ores vers le Danube, ores vers la Romanie: de sorte que le milieu de ceste region est plus rude & aspre que le reste. Et combien qu'il y ayt de grands pendans de montagnes, & quelques plaines & vallées, si est-ce toutes-fois que le tout est peu habité, la plus-part estant couuert de forests fort espaisës.

Son sit & qualité. La principale ville de ce pays est SOPHIE, que Niger prend pour la ville de Tibisque de Ptolomée: elle est assize en lieu fort commode, & est assez grande & bien peuplée, mais nullement forte: c'est la demeure du Beglerbey de Grece, que les Turcs appellent Rumeli Beglerbeg, lequel a sous soy vingt-vn Sangiacs, dont l'vn est en ceste prouince, sçauoir en la ville de NICOPOLIS, que les Turcs appellēt Nigeboli, pres de laquelle on voit les restes d'vn pont admirable dressé par Traian lors qu'il faisoit la guerre aux Grecs.

Thrace. La THRACE est vne prouince sise pres du pont Euxin, laquelle on appelle auïourd'huy Romanie, prenant ce nom de sa principale ville CONSTANTINOPLE, qui a esté aussi nommée NOUVELLE ROME. Ceste mesme prouince a encore esté appelée par diuers autheurs Aria, Perca, Odrysa, Amonia, Bistonia, Crestonia, & Scythonia; mesme Ioseph tesmoigne que les Hebreux l'appellent Thyras. Ses habitâs estoient iadis nommez Bithyniens, Strimoniens, Bardes, Dolongiens, Briges & Sirhines.

Ses bornes. Elle a pour ses bornes du Leuant la mer Major, que les Turcs nomment Maurotalassa; le bosphore de Thrace,

maintenant Stretto di Constantinopoli ; le Propontide, communément Mar de Marmora ; & l'Hellespont, vulgairement appelé Stretto di Gallipoli : du Septentrion elle a pour ses limites le mont Hæmus, que les Italiens nomment Chaisne du monde, le mont Argenté, & Contegnazzo ; les Turcs Balkan ; & les Sclavons Cumoniza : du Couchant, la haute Meisie & vne partie de la Macedone : mais du Midy la mer Ægée, qu'on appelle vulgairement Archipelague. Elle commence à la riuere de Styrnone, maintenant dite Stromone, comme veulent quelques vns, ou Marmara selon Belon, & selon d'autres Rhendine, & Rending ; qui est la borne de la Macedone, & s'estend iusques à la mer noire, ou pont Euxin, qui est le chemin de vingt iournées pour sa longueur : mais la largeur qui s'estend depuis ledit mont Hæmus, iusques au dèstroict de Constantinople, sera d'environ 7. iournées de chemin.

Sa'mesure.

Le sit de la Thrace au respect du ciel est entre le 42. deg. d'elevation polaire, & le 44. degté, où le plus grand iour d'Esté est d'environ 15. heures vn tiers : mais selon la longitude elle est entre les Meridiens, qui passent par les 36. & 47. degrez, tellement que la difference des Midis des extremitéz d'icelle region de Thrace sera de 44. minutes.

Or sis Celeste.

Le pays est froid pour la plus grand part, & abondant en hommes : Il y a force belles plaines, où se faict grande recolte de bled, & de legumes, principalement tirant vers la mer, où il y a aussi de fort bons vins : mais dans le païs, & loing de la mer, la Thrace est plus froide, & y est moins propre à porter bled & vin : Elle manque d'arbres vniuersellement, & ses grandes plaines sont entrecoupées en certains lieux de quelques petites collines. On accommode icy l'alun au village de Chapfyllar, qui estoit iadis vne ville nommée Cypsele.

Qualité de Thrace.

Les môtagnes plus renommées de ceste region de Thrace sont celles appellées Hæmus ; Rodope, qui est fort aspre, & tousiours blanchissante de neiges, Orbele, & Pangée, qui a, comme iadis, des mines d'argent : puis Messape, non guere loing de la mer, admirable pour l'aspreté de ses rochers.

Ses principales môtagnes, & riuieres.

Ses fleuves plus fameux sont Hebrus, Nessus, Melas, & Styrmon, qui separe la Macedone de ce pays : L' H E B R U S, vulgairement dit MARIZA, porte de l'or dans son sable, &

est si lent, qu'on ne peut presque iuger de quel costé il coule: son eau est trouble, mais douce, & si froide en Esté qu'on diroit que c'est de la glace: Il devient rapide en Hyuer, à cause de la quantité d'eau qui y tombe des montagnes, & inonde vn grand pré qu'on nommoit autresfois Dorisque, où l'on nourrit en Esté force cheuaux, & y a quantité de iardins & vergers qui portent force fruiçts d'Esté. En ce fleuve de Hebre tombe la riuier de **THEARÈ**, qui est la meilleure de tout ce pays contre les maladies, & principalement contre la gale des hommes, & des cheuaux: Elle a 38. fontaines, partie froides, & partie chaudes qui coulent d'vn mesme rocher: son eau tres-claire est extrêmement bonne; & Darius ayant pris plaisir au goüst d'icelle, fit dresser tout aupres vne colomne, avec vne inscription à sa louange en lettres Grecques. **NÈSÈ** descend de la montagne d'Hærne, & est moindre que le Styrmon, toutefois il traine avec soy beaucoup de sable, & se va rendre dans la mer au dessus de l'Isle de Thasse: les Grecs l'appellent Mestro, & les Turcs Charaçon, c'est à dire fleuve noir, & vulgairement fume de mar. En ce lieu cy est le lac Bouron, ou Biston, qui est maritime, & a grande quantité de fort bon poisson.

*Principales
villes*

Les villes de Thrace, les plus considerables & fameuses, sont **ABDÈRA**, que quelques vns nomment Clazomene, patrie de Democrite, maintenant ditte Polystylo selon Sophian, & **Astrizza** selon quelques autres. **NICOPOLIS** assize au mont Hæmus: **PHILIPPI** ville bastie en vn costau, dont les ruines sont aussi admirables que celle d'aucune autre ville: Il y a vn amphitheatre fort beau, qui est demeuré entier iusques à present, & pourroit durer encôre longuement si les Turcs n'en ostoient les degrez qui sont de marbre: Il n'est pas en forme oualle, comme celuy de Rome, ains de figure ronde comme celuy de Nismes: Il y a aussi plusieurs sortes d'antiquitez, & entre autres choses quatre grandes colomnes restées du temple de saint Claude, où sont encôres plusieurs statues, & autres colomnes de marbre de merueilleuse structure, & grand artifice. **PHILIPPOLI** est sise sur le fleuve d'Hebre, & maintenant fort peuplée. **HADRIANOPOLI**, que les Turcs appellent **ENDREN**, est plus grande ville que Philippopoli, neantmoins elle n'est point ceinte de muraille, & ses bastimens ne sont gueres beaux: toutefois elle a iadis esté la demeure des

Empereurs des Turcs, comme d'Amurath premier l'an 1363. **TRAIANOPOLI**, ou la ville de Traian, qui est assez peuplée. **SELYMBRIA** au riuage du Propótide, a vn port capable de petits vaisseaux, & des seins pour les plus grands. **PERINTHVS** maintenant nommée **HERACLEA** ainsi qu'autresfois, est assize sur le sein Maliae, ou golphe de Zithon, & a vn beau port capable de nauires marchands, & de galeres: il y auoit iadis vn amphitheatre de marbre, qui estoit merueilleusement estimé. **APOLOIE** s'ize au riuage du pont Euxin, est maintenant dite **Sisopoli**: mais la ville capitale, non seulement de ce pays, mais aussi de tout l'Empire du Turc c'est **CONSTANTINOPLA**, qui fut premierement bastie par Pausanias Roy de Sparthe, & nommée Bizance, iusques au temps de l'Empereur Constantin qu'elle fut nommée Constantinople, & nouuelle Rome; les Turcs l'appellent Stampolda, ou Stambul; Ce fut premierement le siege des Empereurs Romains, ainsi qu'ils abandonnerent Rome; puis des Grecs apres la diuision de l'Empire; & finalement apres la prise, qui arriva sous Mahomet I. Empereur des Turcs l'an 1453. elle fut choisie pour la demeure des Ottomans, à raison dequoy ceste ville est auourd'huy fort riche, & merueilleusement peuplée, plusieurs estimans qu'il y ait plus de 700000. personnes: ioint qu'elle est comme le centre de toutes les nauigations, & de tous les commerces de l'Empire du Turc, estant merueilleusement bien située pour la nauigation: elle est bastie sur le pendant d'une colline presque en figure triangulaire, dont deux costez sont entournez de la mer, & le 3. est en terre ferme environné de double muraille, avec quelques tours, & d'un fossé au dehors: tout le circuit de ceste ville est de 13. milles, & selon quelques vns de 16. voire mesme selon les autres de 18. & dans iceluy sont encloses sept collines, sur chacune desquelles l'on voit vne belle Mosquée: Le plus magnifique lieu qui soit à Constantinople c'est le Serail, qui est le lieu de la demeure & séjour du grand Seigneur, assis à la pointe de la ville, qui aduance sur la mer, & quasi comme séparé du reste, ayant enuiron quatre milles de tour. On voit encore en ceste ville plusieurs marques d'antiquité, dont les plus signalées sont le Temple de S. Sophie basti par l'Empereur Iustinian, duquel les Turcs ont fait vne Mosquée; le Palais de Constantin, la collonne serpentaine, & l'autre

qu'on nomme Historiée; le temple saint Luc, le Havre, l' Arsenal, le Chateau-neuf, le Collosse, le ieu ou lieu des exercices, l'Hypodrome ou coursiere aux cheuaux, & les Obelisses. Dauâtage on voit vis à vis de ceste ville de Constantinople, & au delà du canal, qui luy sert de port, Pera, iadis nommée Galatha, dont la plus-part des habitans sont Chrestiens, aussi est-ce là que demeurent ordinairement les Ambassadeurs des Princes Chrestiens.

Or puisque nous sommes sur ce discours de l'Empire du Turc, il ne sera hors de propos de dire vn mot de la forme de son gouuernement. Est donc à noter que le gouuernement des Ottomans est fort absolu, veu que le grand Seigneur est tellement maistre de tout ce qui se trouue dans ses Estats, que les habitans luy sont quasi comme esclaués: Il maintient ceste Seigneurie absoluë par deux principaux moyens; l'vn est qu'il oste entierement les armes à ses subjets; & l'autre qu'il met toutes choses entre les mains de personnes qu'il a nourries & esleuës sans cognoissance de pere ny de mere: Car il faut entendre que de quatre ans en quatre ans, ou plus souuët, si la necessité le requiert, on prend en Grece, Valachie, Bosnie, Anatolie, & autres Prouinces sujettes au grand Seigneur, des enfans masles de chasque famille des Chrestiens, comme dismes deuës à sa Seigneurie, lesquels enfans estans amenez à Constantinople, Pera, & Hadrionopoli par les officiers à ce commis, on leur charge de nom; puis sont baillez à nourrir aux habitans, tant de ces lieux qu'autres; tellement que ces enfans qui sont appelez Azamoglans, ou Iamoglans, c'est à dire innocens, simples & ignorans enfans, perdent par ce moyen toute cognoissance de pere & de mere; mais iceux estans paruenus à la 8. année, on en choisit 50. des plus dociles & agreables, qu'on met particulièrement au Serail du Prince, où ils sont instruits aux lettres & aux armes iusques à ce qu'ils ayent accompli la 20. année: de ceux-cy on prend les ministres, officiers, & seruiteurs destinez à la Cour & suite du grand Seigneur, & entre tout le reste on choisit pour la garde d'iceluy Prince 4000. pietons qu'on appelle Iannissaires, dont le Collonnel est nommé Aga; & outre ceux-cy il y en a bien 15000 de cheual, qui sont diuisez en Spachoglâs, Vlofages, Silistares, & Caripices, tous lesquels reçoîuēt paye du grand Seigneur, comme font aussi 10000. autres Iannissaires, qu'il enuoye

enuoie en diuers lieux de son Empire sous diuers Capitaines qui ne recognoissent autres superieurs que luy. Le grand Seigneur a encore vn autre moyē pour se maintenir, & principalement es pays de conqueste ; c'est qu'il se rend immediatement Maistre de tous les fonds qu'il acquiert avec les armes ; & en laissant ce qui luy plaist aux habitans du pays, diuise le reste en Timars, qui sont comme des Commanderies, qu'il donne aux soldats qui luy ont fait de bons seruices, à cōdition toutesfois d'entretenir tant de cheuaux tous prests pour la guerre ; & dit-on que par le moyen de ces Timars, le grand Turc a bien 15,000. cheuaux tousiours prests & en point pour marcher au premier commandement qui leur en est fait ; lesquels Timars obeissent aux Sangiacs ou gouuerneurs de leurs Prouinces ; & les Sangiacs, aux Beglerbeks, qui sont comme qui diroit icy Connestables ou Generaux d'armees, tellement que chascun Sangiac ayant bon nombre de ces timars en sa Prouince, & quelques Iannissaires, rien n'y peut remuër qu'incontinent ne soit arrestē par ces gens cy, qui ne taschent qu'à conseruer le pays en paix & tranquillitē, pour l'interest qu'ils ont que les terres dont ils iouissent durant la paix, ne tombent en ruine pendant la guerre.

Quant à la Cour du grand Turc, elle est vulgairement nommée par les Turcs Cagy, c'est à dire porte ; & y a plusieurs offices, dont le desnombrement seroit ennuyeux ; mais nous dirons sommairement qu'il y a diuers offices dans le grand Serail pour le seruice du Prince, lesquels sont exercez par des Eunuques, ou hommes chastez, qui ont sous eux d'autres Eunuques : Et hors du Serail il y a plusieurs offices pour l'administration & gouuernement de l'Empire, dont le premier est celuy du *MVFETI*, qui est l'interprete de l'Alcoran : Il y a apres cestuy-cy les *CADILESCHERI*, qui sont souverains Iuges de toutes causes, & sont comme Patriarches, deuant lesquels on interiette les appellations. Il n'y en auoit autresfois que deux en tout cet Empire ; dont le premier estoit celuy de Rumelia, c'est à dire de la Rōmanie, ou d'Eurōpe, & l'autre de Natolie : mais Selim I. y en adiousta vn troisieme pour iuger en Egypte, Syrie, Arabie, & Arménie. Ces Cadilescheri ont sous eux certains autres Iuges qu'on appelle *CADIS*, qui sont Iuges particuliers de Prouinces, lesquels sont bien establis & nommez par lesdits Ca-

dilefcheri, mais toutefois doiuent estre cōfirmez par le grād Seigneur. Apres les Cadilequers sont les VEZIRS BASSAS, qui sont Conseillers du grād Seigneur, le nombre desquels est incertain : Il n'y en auoit iadis que trois ou quatre, mais ils sont à present au nombre de neuf, entre lesquels est le grand Vizir, que les Turcs nomment VEZIR AZEM, qui gouuerne tout seul l'Empire, avec vne grande puissance, & duquel l'Empereur prend ordinairement conseil aux affaires d'importance. Ceux qui ont beaucoup de puissance apres ceux-cy sont trois BEGLERBEIS, qui sont comme qui diroit des Generaux d'armes, ou Connestables; le premier est le Beglerbeg de Romelie, lequel a autorité & commandement sur toute la Romanie, ou Grece; le deuxiesme est le Beglerbeg de Natolie, ou d'Asie; & le troisieme s'appelle Deniz Beglerbeg, c'est à dire General de la mer; & ceux-cy ont mesme rang & seance que les Vezirs Bassas au Diuan, ou en l'auditoire public, où s'asient pareillement plusieurs autres officiers.

Les Prouinces sujettes à l'Empire du Turc sont diuisées en plusieurs gouuernemens appelez Sangiacas, qui estoient iadis au nombre de 720. mais depuis la guerre des Perles le nombre en est beaucoup augmenté; les Gouverneurs d'icelles Prouinces sont appelez SANGIACS, & ont au dessus deux des Beglerbeis, ou Bassas, dont il y en a 6. en Europe, 4. en Afrique, & 29. en Asie. Voilà donc le plus briefue-ment qu'il nous a esté possible la forme du gouuernement des Ottomans: voyons pour la fin de cè Chapistre ce qui est du Bosphore Thracien.

*Cherson-
nese de
Thrace.*

Aupres de la Thrace, ou Romanie on trouue la Chersonnese ditte de Thrace, & vulgairemēt le bras de saint George, où est la ville de Gallipoli, laquelle est à quatre iournées de Constantinople: C'est la premiere place d'Europe que print Amnirath I. l'an 1363. Elle n'a aucunes murailles, & son port n'est capable de grands vaisseaux; toutefois il y a vn sein qui en peut assez contenir. Ceste ville est habitée par des Grecs, Iuifs, & Turcs; c'est vn grand passage de l'Europe en Asie.

Hellespōt.

Or tout le destroit de mer compris depuis Gallipoli, où finit le Propontide iusques à la mer Egée ou Archipelague est nommée Hellespōt; & en iceluy est le destroit des Chasteaux, qui a seulement vn quart de mille de large: C'est où

sont les deux Chasteaux nommez comme autresfois Sestus & Abidus (renommez pour les amours de Leandre & de Hero) & vulgairement appelez Dardanelz, & par les Turcs Bogazasser : sestus est en ceste Chersonnese de Thrace, au pendant d'une colline en forme de trefle : & Abidus est en l'Asie mineure, ou Natolie.

Quant au Propontide, c'est la mer qui est enfermée entre les deux destroits, assavoir entre celui de Thrace ou de Constantinople, qu'on appelle communément Bosphore Thracien, & celui de Gallipoli, & maintenant on le nomme comme i'ay ia dit mer de Marmore : Il y a en icelle mer deux feins ou golphes, l'un estoit iadis nommé Nicopolitain, & maintenant Montanin ; l'autre estoit autresfois dit golphe Astacain, & maintenant de Nicomede. Il y a aussi quelques Isles en iceluy Propontide, comme Proconese, vulgairement dite Marmora ; & Bisbicus, maintenâr appelée Calomino, lesquelles deux Isles sont proches de l'Hellespont ; puis il y en a d'autres au golphe de Nicomedie, qui sont aujourdhuy nommées Proto, Bergus, Delcoruo, & autres petites Isles.

Description de la Grece, & des Isles adjacentes.

C H A P. XLII.

LA Grece qui est l'une des belles regions d'Europe, n'a toujours eu mesmes limites, car quelques auteurs ont compris sous ce nom de Grece beaucoup plus de païs que n'ont faict les autres : Ainsi Ptolomée & Plin ont proprement appellé Grece ceste Prouince dite Attique, en laquelle est ceste tant fameuse & renommée ville d'Athenes : Mais prenant ce nom de Grece plus largement, & selon l'estenduë qu'on luy donne communémēt, la Grece contiendra la Macedone, l'Epire, l'Achaie, le Peloponnese, & quelqu'autres regions contenuës sous celles-cy, comme aussi les Isles des mers Ionique & Egée, que la plus-part rangēt aujourdhuy sous ce nom de Grece. Quelques-uns ont encore pris ce nom beaucoup plus largement, comprenant sous la Grece

Cccij

*Bornes de
Grece.*

le pays de Thrace, & vne bonne partie de la petite Asie ou Natolie, outre les susdites Prouinces que les Grecs ont autresfois possédée, où ils ont iadis enuoyé leurs colonies; & en outre ceste partie d'Italie, anciennement ditte grande Grece, & maintenant Calabre superieure. Mais sans nous arrester à toutes ces diuerses opinions nous remarquerons qu'aujourd'huy est compris sous ce nom de Grece tout ce trait & estenduë de pays. qui vers le Couchant est lauée de la mer Ionique; vers Midy, de la Libyque; vers l'Orient, de l'Ægée; & qui vers le Septentrion est bornée des môtagnes qui separent la Macedone de la Thrace, de la haute Mysie, & de Dalmatie.

*Son sit en
respect du
Ciel.*

Ceste Grece prise & terminée comme nous auons dit cy dessus, y comprenant aussi l'Isle de Candie. est enclose entre le parallel tiré par le 34. degré de hauteur polaire, où le plus long iour d'Esté est d'environ 14. heures 16'. & le parraliel mené par le 43. degré de latitude, où le plus grand iour de l'année sera d'environ 15. heures 12'. dont s'ensuit qu'en ce trait & espace de pays, la variété & differéce des plus grâds iours artificiels sera de 56'. & qu'il occupe presque deux climats, c'est assuoir le 6. entierement, & partie des 5. & 7. mais selon la longitude il est enclos entre les Meridiens, qui passent presque par les 44. & 55. degrez; partant la difference & variéé des Midy sera de 44'. en toute ceste estenduë de pays.

Qualité.

Ce pays surpassoit autresfois tous les autres de l'Europe en temperature & bonté d'air, & son terroir estoit merueilleusement agreable, portoit toute sorte de fructs, nourrissoit force troupeaux de bestail, les poissons abondoient en ses mers, en les riuieres, & toutes richesses fondonient en ce lieu par maniere de dire, pource qu'on y peut aller aysément à raison d'un grand nombre de golphes, de ports, d'Isles, & presque liles, & tant de fleuues nauigables; mais nous verrons cy dessous par l'estat present de toutes les Prouinces de ce pays, si l'on respond à celui du temps passé.

*La Grece à
qui subje-
cte.*

C'est aussi ceste Prouince qui a si long-temps fleury en doctrine & diuersité d'arts, en renommée, gloire & puissance. mais qui finalement est demeurée serue & esclaué, ayant esté premierement trauaillée par Cyrus, Xerces, & autres Roys Persens, puis assubjectie aux Macedoniens, auxquels succederent les Romains, ayant vaincu Perseus leur dernier

Roy : mais lors de la diuision de l'Empire Romain , elle demeura à l'Empire d'Orient sous Constantin le Grand , qui en iouït iusques à ce que les Goths, les Bulgares , & puis les Sarrazins la taccagerent , & en fin elle est demeurée esclaué du Turc , excepté quelque petite partie , qui reste encore sous l'obeïssance des Venitiens. Et afin de voir particulièrement ce qui est de plus considerable en toute la Grece , venons à la description de chacune de ses parties & Prouinces.

LA MACEDONE est vne grande Prouince , ainsi ditte *Macedone.* de Macedon Roy fils d'Osiris, autres disent de Iupiter & de Thia ; elle se nommoit anciennement *Æmatic* selon Pline, *Ses diuers* & Peronie, puis *Æmonie* selō Tite-Live : Mais auourd'huy *noms.* Gerbele & Niger tiennent qu'elle s'appelle Albanie ; toutefois Magin estime qu'on nomme seulement ainsi la partie de la Macedone, qui est vers la mer Ionique ; mais la partie Orientale entre le sein Strimonique, maintenant dit golphe de Contesa, & le sein Thermayque, auourd'huy golphe de Salonique, est vulgairement appellée Iamboli : Et quant à la partie du milieu, elle retient encore auourd'huy le nom de Macedone.

Tout ce pays est assis entre deux grandes mers, c'est assa- *Bornes de* uoir entre l'Ægée, ou l'Archipelague , où il fait deux poin- *Macedone.* ctes à l'Orient ; & la mer Ionique à l'Occident, entre les riuieres de Drilon, maintenant Diino, ou Lodrine, & Cœlidne, que quelques-vns nommēt faussement Salaich : du Nord elle a pour borne la Dalmatie, la haute Mysie , & vne partie de la Thrace separée par les riuieres de Drilon & de Styrmone : & du costé de Midy elle touche à l'Epire, propremēt Albanie, & à l'Achaie.

La Macedone est fertile de tous costez , & enuironnée de grandes montagnes : Ce qui est du costé de la mer Ionique *Sa qualite* est plein, mais fort couuert de forests. Toute ceste partie là qu'on nomme Albanie, qui est assez grande, est fertile & bien agreable : Dauantage elle est riche en minieres, qui portent de l'or & de l'argent en assez grande quantité, voire mesme Aristote dit qu'on y trouua iadis vne espee d'or qui ne se voyoit point ailleurs, & estoit incogneuë. On tire encore de l'Asphalte des veines de la terre, assez pres des villes d'Apolonie, & d'Aufone.

Gerbele met six Prouinces en Macedone du costé qu'el-

Régions de la Macedons. le touche la Grece, c'est assavoir l'Æmachie, la Pierie, la Pelagie, l'Estriote, la Thessalie, & la Phthiote, entre lesquelles la Thessalie, maintenant ditte Comenolitari (selon Castalde) est la meilleure, veu que c'est vne grande plaine toute entourée de montagnes de fort grand rapport, & merueilleusement agreable. Il y a plusieurs montagnes en ce pays, dont les plus renommées sont Olympe, Pelion, Ossa, Pinde, Nymphée, & Athos.

Olympe. Or le mont OLYMPE, qui selon Castalde est auourd'huy nommé LACHA, est merueilleusement haut, car on estime (ce dit Plin) qu'il a plus de 10. stades de haut, d'où vient que les habitans du pays nomment son sommet Ciel, d'autant que les vents n'y soufflent aucunement. Cette montagne porte grande quantité de bouys & de lauriers, & dit-on qu'il n'y a point de loups en icelle.

Pelion. Le mont PELION, qui est auourd'huy nommé PSTRAS selon quelques-vns, avant esté mesuré par Dicæarchus, selon le tesmoignage de Plin, sa hauteur fut trouuée de 1250. pas. Herodote a laissé par escrit que ce mont Pelion a esté autresfois ioinct à celui d'Ossa, mais que par vn tremblement de terre l'vn a esté séparé de l'autre.

Oss. Le mont OSSA, que Sophian appelle COLLOVO, & Pinet OLIRA, n'est du tout si haut que les precedens, mais est couuert de neige, & de grandes forêts, & sur tout il y a tant de pins, que leurs branches estans agitées des vents font vn bruit semblable au tonnerre.

Pinde. Le mont PINDEVS, qui selon Sophian est maintenant ditte Mezzovo, du pied duquel sort la riuier de Peneus, est aussi suiet à estre ordinairement couuert de neiges.

Nymphée. Vient apres le mont NYMPHEE, auquel se voyent aussi quelques merueilles de nature: Mais le plus fameux de tous ces mōts, c'est celui d'ATHOS, qui s'appelle auourd'huy montagne sainte, où selon les Grecs qui s'y tiennent Agios Oros: Il est fort raboteux, rude, & de difficile accez; & est tellement haut que les vents ne montent iusqu'à son sommet, auquel ne tombent point aussi de pluyes, comme veulent Plin & Solin, qui disent encore aussi bien qu'Aristote & Mela, que ce mont ierte quelquesfois son ombre iusques en l'isle de Lemnos, dont il est estoigné par 86 milles. Il est en forme de Cheisonese, estant ioinct à la plaine par vn seul destroit de 1500. pas, & par tout ailleurs inaccessible: Il a

75. milles de tour, & sa longueur est de trois iournées, mais sa largeur seulement de demie iournée. Son plus haut sommet est continuellement blanc de neige. Il y a en ce mont grande abondance d'herbes, beaucoup de plantes, & vne infinité d'arbres fructifères : on y voit aussi de fort belles vignes, quantité d'oluiers, & beaucoup d'autres arbres qui sont continuellement verds, comme lauriers, oluiers sauvages, & des myrthes. Ce mont n'est habité que de certains Moines qu'on appelle Caloyers, dont y en a bien 6000. en vingt-quatre Monasteres situez en diuers lieux de ceste montagne, entre lesquels il y en a deux fort renommez, c'est assauoir celuy d'VNEROPEDI, & celuy d'AGIAS LAVRA. Ces Moines ont eu au commencement vn priuilege que le turc leur maintient encore auourd'huy, qui est qu'aucun ne peut habiter en ceste montagne s'il n'est Calois Grec : Ils viuent encore à la façon des anciens Moines, chacun trouuillant de quelque mestier pour l'entretienement & mesnage de son Monastere ; car les vns estans Charpentiers fabriquent des nauires, les autres Maisons construisent quelques edifices, & les autres d'autres mestiers trouuillent tous, & rapportent en commun ce qu'ils ont gagné par leur trouail, mais la plus-part s'employent à bescher les vignes, labourer la terre, & couper le bois : laquelle maniere de viure plaît tant aux Turcs, qu'ils les maintiennent en paix, voire mesme les honorent & liberalisent souuent de quelques presens & aumosnes agreables.

La Macedoine a quatre principaux golphes du costé de la mer Egée, c'est assauoir le golphe de Contesse, iadis nommé Strimonique ; le Singirique, autrement dit golphe du Mont saint ; le Toroniaque, maintenant dit golphe d'Aiomama ; & celuy de Thessalonique, ou Salonique, outre le sein Pelagique, qu'on nomme maintenant le golphe d'Armire.

Les riuieres plus renommées de Macedone sont, outre celle de STRYMON, qui est sur les frontieres de la Thrace, AXIUS, que quelques-vns nomment Bardare, & les autres Vardari, & c'est la plus belle de toutes, laquelle a vne eau fort douce, qui coulât du mont Scandie apres vn long cours se va rendre dans le golphe Thessalonique : Les anciens disoient que les brebis qui beuoient de ceste eau deuenoient noires. ERIGON, qui s'appelle maintenant Vistritze (q-

Principaux riuieres.

lon Sophian, & Deuode selon Mercator, sort des monts d'Iliric ou Eſclauonie, & coulant par la Peonie, & du long des villes d'Heraclée & d'Edellé, se va rendre dedés le Vardare. ALIACMON, maintenant Pelecas selon Sophian, & Platamon selon Mercator, vient des monts Canaluies de Peonie, & separe la Macedone de la Theſſalie, dans le golphe de laquelle il se va rendre. PENEE, que Sophian appelle Salemprie, & Licostome, Pezin selon Theuet, & Azabab selon Mercator & quelques autres, estant grossie de quatre autres fleuves se va rendre dans le meſme golphe de Theſſalonique.

On voit auſſi en Theſſalie certain lieu de plaisir, que les anciens Eſcluinains ont nommé Tempé, qui a 5. milles pas de long, & presque six milles de large: Il est merueilleusement agreable, estant assis entre les deux montaignes d'Oſſa & de l'Olympe, & arrouſé tout au beau milieu de la riuere de Penée ou Azababa.

Il y a encore le Cherſonneſe de Patelene, en l'extremité duquel on voit le Promontoire de Canatrée, maintenant dit Capo Canistro; & ce lieu estoit autreſois ſeparé du reste de la Macedone par vne muraille. Il estoit iadis si fertile & peuplé qu'il y auoit sept villes, mais maintenant il est presque tout couuert de bois, & ne rapporte que bien peu de chose.

principales villes de Macedone.

Les villes renommées de Macedone furent autreſois Theſſalonique, Pelle, Stagire, Apollonie, Dirſichium, & Aulon, qui ſont encore aujourdhuy habitées. THESSALONIQUE fut florissante entre toutes les autres au temps d'Auguste, & fut la capitale de toute la Macedone, ayant vn grand nombre de peuple, & estant assise en bon lieu, entre les riuieres de Chabris & d'Echedore. On la nomme aujourdhuy Salonique, & est de fort grande renommée. estant tellement riche & marchâde qu'on la peut comparer à Naples en Italie: sur tout il y a force marchands qui tiennent toute ſorte de marchandise des Indes: Elle fut quelque temps entre les mains de la Seigneurie de Venise, mais en ſin Amurath fils de Mahomet l'osta à ceste Republique; c'est la demeure du Sangiac de Macedone. On voit assez pres de là le village de SIDEROCAPSE, iadis nommé Chriſſiles, lequel comme dit Belon, ſemble vne bonne ville, & est de plus grand reuenu au Turc que la meilleure ville de Turquie, à

raison des minieres d'or & d'argent qui sont en ce lieu. P E L L A, qui se nomme maintenant Ieniza selon Sophian, & Zuchria selon Niger, a esté fort illustre & renommée, par la nourriture que Philppes & Alexandre le Grand son fils y print. S T A G I R E ville, où ce grand Philosophe Aristote print naissance, est assize pres du mont Athos, au riuage du golphe de Contele, où l'on voit encore beaucoup de ses ruines: Elle se nomme maintenant Stelar selon Niger, Libanoua selon Sophian, & Macra au rapport de Nicetas. A P O L L O N I E a esté ville fort renommée sur la riuere d'Echedore: Ce fut où Cesar Auguste apprit les lettres Grecques; Niger la nomme Ceres, & quelques autres Piergo. D Y R R A C H I V M, qu'on nomma pareillement Epidamne, & qu'on appelle au iourd'huy Durazzo, est vne ville assize au riuage de la mer Ionique en Albanie: Elle est fort peu habitée, à cause du mauuais air qui procede des marecages qui sont à l'entour: Bajazer, Empereur des Turcs, l'osta aux Venitiens l'an 1499. elle est esloignée de Brindes, autresfois Brunduze ville de la Pouille au Royaume de Naples d'environ 100. milles. La ville d' A V T O N, qui a aussi vn port, est sur la mer Ionique en Albanie, & se nomme maintenant Velonne: il ya vn fort Chasteau, mais le reste est sans muraille: ceste ville est esloignée de la terre ferme d'Italie d'environ 60. milles de chemin de la mer, c'est assavoir de la ville d'Otrante. Belon met aussi la ville de C A N A L I en Macedone, qu'il croit mal à propos auoir esté nommée Bucephale. Il dit qu'elle est maintenant fort peuplée, (au lieu qu'autresfois elle estoit presque despourueüe d'habitans) à cause de la commodité d'vne eau de fontaine, dont Abraham Bassa fit refaire le canal, ceignant en mesme temps la ville de nouvelles murailles, y bastissant aussi vn logis appellé Charbàcata, pour receuoir & nourrir toutes sortes de passans & voyagers. On met semblablement icy C R O Y E, qui est vers le milieu d'Albanie, non loin de la riuere de Lisan, que Sophian estime estre l'Antigone des anciens, mais on croit qu'ils s'abuse, pource qu'Antigone estoit au pays d'Epyre, sur le fleuve Celidans, tellement que ce seroit plustost Epicaria, selon la situation que luy donne Ptolomée. Ceste ville a esté rudement assiegée par les Turcs, tant auant qu'apres la reuolte de Scanderbeg, ou George Castriot, & en fin elle est venue sous leur puissance, apres auoir enduré mille maux.

*Epire,
partie
d'Albanie*

L'EPIRE est vne partie del' Albanie, & le reste est compris en la partie de Macedone, qui tend vers la mer Ionique; Castalde estime que l'Epire est maintenant le pays de IANNE; mais la situation fait aisément cognoistre que la Prouince de Ianne, ainsi nommée de la ville de Ianne, est par delà le mont Pindus de Thessalie. Richer, & Ænée Siluius, où le Pape Pie I I. nomment l'Epire, Larte, & toutefois ce pays n'est qu'une partie del' Epire.

Ses bornes

Ceste Prouince a pour ses bornes du Leuant la riuere d'Achelois, autrement Aspri, selon Sophian, Catochi suivant Niger, Aracheus selon l'aduis de Mercator & de Castalde, & encore selon d'autres Aspropotamo: du Midy, la mer Adriatique; du Ponant, l'Ionique iusques à la riuere de Celydne, ou Pepylychne, que Castalde nomme Salnich, mais faussement, d'autant que Salnich est plustost le fleuve Lous de Ptolomée, comme on peut iuger par la situation, & iceluy fleuve Celydne est vne petite riuere qu'on voit pres du port de Ragouze, entre la Valone & les monts Acroceraunies, qu'on nomme maintenant de Chimara; & du Septentrion ce pays a la Macedone.

Sa grandeur & diuision.

L'Epire s'estend vers la mer mediterrannée l'espace de 22000 pas, entre les susdites riuieres de Celydne & d'Achelois. On la diuisoit autrefois en Chaonie, qui estoit appelée proprement Epire, & qui tend vers l'Occident, & en Acarnanie, qu'on nomme aujourd'huy Duché ou Despotar, ou petite Grece, & ceste partie tend vers le Soleil Leuant iusques à la riuere d'Achelois. Gerbele met outre ces Prouinces Thespruthie, Amphilochie, & Ambracie; Et Ptolomée y met aussi Cassiopée, Dolopie, & Almene, qui sont routes entre la Chaonie, & l'Acarnanie. Mais Mercator diuise l'Epire en ancienne & nouvelle, nōmant vieille Epire ce que les Latins nommoient ainsi, & prenant pour la nouvelle Epire ceste partie de Macedone, qu'on nomme maintenant Albanie.

Qualité.

Le pays d'Epire est aujourd'huy fort despeuplé, & son terroir ingrat & sterile, estant remply de forests en beaucoup d'endroits: toutefois en tirant vers leriuage de la mer il est assez fertile, & a des ports commodes, qui sont ranorme, Onchesme, Cassiope, vulgairement Cassopo; Butiro nouveau sein, où est la ville de Butrinto; mais le golphe de Larte, iadis nommé sein d'Ambracie, est le meilleur de tous. Il y naist de grandes bestes à quatre pieds, notamment des che-

uaux, des bœufs, des moutons & des chiens, mais on n'y voit point naistre d'ânes. Les monts Cerauniens, ou Acrocerau-niens sont fort sujets à estre frappez du foudre, & formida-bles aux mariniers : car toutes & quantes fois que l'on y voit esleuer de petites nuées, il s'esleue incontinent de tres-gran-des tempestes sur mer.

La ville d'Ambracie a esté iadis capitale de tout ce pays, & *Principa- les villes.* la demeure des Roys d'Epire : elle se nomme maintenant Larte, prenant ce nom d'une riuere qui en est proche : Ni-copoli a esté autresfois vne bonne ville, & fort peuplée : elle s'appelle maintenant prevese : Auguste la bastit en memoire de la victoire nauale qu'il obtint sur Marc Anthoine, & la Royne Cleopatra. Gerbele met aussi aëtie colonnie d'Aug-uste entre les villes d'Acarnanie : elle est maintenant nom-mée Capo Figalo, selon les nouuelles tables.

Le pays d'ACHAIE, que Ptolomée appelle Hellade, a *Achaie.* maintenant le nom de Liuadie, selon les nouuelles tables : Il a pour ses bornes du Septentrion la Theffalie pres de la ri- *Ses bornes* uiere de Sperchie, le sein Maliac, & le mont Oete; du Cou-chant, le fleuve d'Achelois, au delà duquel commence in-continant l'Epire; du Leuant en reflechissant quelque peu vers Septentrion la mer *Ægée*, & Myrtoo iusques au pro-montoire Surie, qu'on appelle maintenant capo delle colou-ne, à cause qu'on y voit encore les ruines des collomnes du temple de Neptune; & du Midy il regarde le peloponese, ou la Morée, qui luy est conjoincte seulement par vn isthme, ou destroit large de 5. milles enuiron sur son milieu. On trouue dans les auteurs que ceste region d'Achaie a neuf cōtrées, *Ses régions* qui sont Doris, Hellas, *Ætolie*, les pays des Locrores, & des Opuntiens, la Phocide, la Bæotice, l'Attique & la Megaride.

LADORIDE est assize pres du mont de Parnasse; où estoit la langue Dorique, qui fut trouuée entre les autres fort douce & gentile; ceste contrée iouit d'un assez bon air, & son terroir produiroit assez de choses s'il estoit bien cultiue; mais maintenant que les Turcs en sont maistres, tout y va en decadence, & la plus-part des terres sont en friches.

Gerbele dit que LHELLADE est enuironnée des autres contrées, qui sont du Septentrion la Rhiotide, du Midy la Phocide, du Leuant l'Attique, & la Bæotique, & du Couchât la Doride.

L'ÆTOLIE est assize entre le mont Callidrome & la mer

Ionique : elle est pleine & fertile vers Septentrion , mais aspre & sterile vers Midy. Il y a eu autresfois de belles villes, dont la principale estoit Calidon, qui est auourd'huy ruinée ainsi que les autres.

Le pays des LOCRORES , & OPVNTIENS auoit pour sa principale ville Amphissa, qu'on met encore avec le mesme nom aux nouuelles tables , combien que Niger dise qu'elle se nomme auourd'huy Lambino. On met aussi en ceste region Naupacte, que quelques-vns logēt en Aetolie au port de Lepante, qui s'appelle ainsi, à cause de la ville, qui a auourd'huy le nom de Lepante. Le Turc osta ceste ville par force aux Venitiens, au mesme temps que Durazzo en Macedone, & Modon iadis Methone, & Coron au Peloponnesse, furent reduites sous sa puissance.

LAPHOCIDE est située pres du mont Parnasse : Sa principale ville a esté Delphe, fort celebre à cause del'Oracle d'Apollon qui y estoit, auquel beaucoup de gens alloient demander ce qui leur deuoit arriuer, & y laissoient des richesses inestimables.

La BOEOCE a son terroir humide & marefageux, mais gras & fertile, pource qu'il est assis au milieu des montagnes d'où sortent plusieurs riuieres, lacs & marests; l'air y est grossier au possible : Sa principale ville estoit iadis Thebes, assise entre les riuieres d'Ismene, & d'Asope, & maintenant l'on nomme ses ruines Sibes, ou Thiua.

L'ATTIQUE est toute du long de la mer, vers laquelle elle s'estend avec deux caps, dont l'un est nommé Sunie, autrement cap des colonnes, & l'autre Cynosure : Son terroir est inegal, sec & aride; l'air y est extrêmement doux & temperé. La ville d'Athenes, tant celebre & renommée, estoit autresfois capitale de ceste Prouince; on l'appelle maintenant Setines, & n'est plus qu'une villette ou bourgade, où il y a vn fort Chasteau, qui estoit iadis le Temple de Minerue.

La contrée MEGARIDE, qui print son nom de la ville de Megare sa capitale, est assise pres du destroit : C'est icy la patrie de ce grand Geometre Euclide, qui par ses eslemens Geometriques a merueilleusement obligé la posterité. Ce pays est aspre & raboteux.

*Montagnes
d'Achaie.*

Les montagnes plus renommées d'Achaie sont celles de Parnasse, Citheron, Helicon, & Hymette. Parnasse est tout entouré de forests, & a deux sommets perpetuellement cou-

uerts de neiges. Citheron est vne montagne haute, rude, & mal aisée, contigue aux montagnes de Megare & d'Attique; il porte du bouys en grande abondance. Mais la montagne d'Hymette a le meilleur terroir que l'on puisse voir, & qui est capable de porter toutes sortes de fruiëts; il y a ordinairement grande quantité de fleurs, & grand nombre d'abeilles, qui les vont succher, & qui en tirent vn miel excellët, fort loüé par Alexandre Aphrodisee.

Les plus fameuses riuieres de toutes ces contrées d'Achaie *Riuieres* sont Ismene, que Strabon appelle Cnope, & apres Asope, & *Or golphes* Euene.

Il y a aussi plusieurs seins ou golphes, dont les plus remarquables sont du costé de Midy, vis à vis de la Morée, c'est assauoir le sein Naupacte, ou golphe de Lepante, & le sein Corinthiaque: mais vers la mer Ægée il y a le sein Pelasgique, maintenant dit golphe d'Armire, & le sein Maliaque, au iourd'huy golphe de Ziron.

Le PELOPONNESE, qui est la plus belle de toutes les Peninsulles, fut iadis appellé Ægiale, Apie, Argios, & Pelasgie, *Peloponne-* mais au iourd'huy on l'appelle vulgairement LA MORÉE: *se.* il est assis entre la mer Ægée, & l'Ionique, estant ioinët à l'Achaie par le seul Isthme, qui est si solide, qu'encore qu'il soit fort estroit, n'a toutefois encore peu estre couppé: Car quelques Princes curieux, comme le Roy Demetrius, Iules Cesar, Caligule, Neron, & quelques autres l'ont voulu separer de tout le reste de la Grèce, afin que la nauigation de la mer Adriatique à l'Ægée fut plus courte & moins perilleuse, & le Peloponnesse fut plus alléuré, à raison dequoy l'on a quelques fois dressé vne muraille sur l'Isthme depuis vne extrémité iusques à l'autre, laquelle estoit nommée Hexamille, & auoit cinq milles de longueur: Amurath Empereur des Turcs l'abbattit, & saccagea toute ceste Peninsule; mais l'année 1453 elle fut rebastie en quinze iours par les Seigneurs Venitiens, qui y enuoyerent expressement 30000. hommes pour y traualier; toutesfois elle fut en fin ruinée par les Turcs. Cest Isthme qui est le plus renommé de tous ceux d'Europe, se nommoit Corinthiaque, à cause que la fameuse & renommée ville de Corinthe y estoit bastie.

Au reste la Morée a pour bornes du Leuant la mer Cretique, du Ponant la mer Ionique & Adriatique, du Septentrion le sein de Corinthe, que Strabon appelle la mer Crissée *Bornes de Pelopon-* *nese.*

& Alcyonic, mais selon Sophian il est dit golphe de Patras, & pareillement le sein Saronique, nommé par Castalde golphe d'Engie, & c'est entre ces golphes que le détroit est posé : & quant au costé du Midy, le Peloponnese ala mer Méditerranée.

Samefure. Quant à la longueur d'iceluy Peloponnese, il a depuis l'Isthme iusques à la ville de Modon 175. milles, & son circuit est d'environ 600. milles : Il est fort capable à cause de sa figure qui approche de la rondeur, & Mela dit qu'il est de forme semblable à la fucille de Plane, ou Plantan.

Qualité Ceste presque Isle est comme bouleuert de toute la Grece, & encore s'en est auiourd'huy la partie mieux peuplée; aussi y a-il abondance de toutes choses necessaires à la vie humaine, & quelques vnes pour les delices : elle est fort renommée à cause de la ville de Mycenes, & des Republics & Principautez des Argiues, Lacedemoniens, Sycioniens, Eliens, Arcadiens, Pyliens & Messeniens, qui ont habité ce pays, lequel est auiourd'huy sujet au Turc, de mesme que le reste de la Grece, combien qu'il ayt esté opiniastrément deffendu par quelques Roitelets de Grece qu'on appelle Despotes, & par les Seigneurs de Venise.

Fleuves. Il y a plusieurs riuieres en ce pays, dont les principales sont Asopas, maintenant Arbon selon Theuet; Peneius, que Nigerg & Theuet appellent Igliaço; Alpheus, que les habitans appellent Rophea, comme dit Sophian, & selon Niger Orphea, mais elle est appelée Carbon par les mariniers d'Italie, & en icelle se vont rendre 140. petites riuieres, on dit que l'eau de ce fleuve garit les taches blanches, gratelle, & feux volages. Il y a puis apres Panisus, que Niger nomme Stroomio; mais Pirnaza établie de Castalde & de Mercator; Eurotas auiourd'huy Balisopotamo selon Sophian, Mercator, & autres, mais Iris selon l'opinion de Niger, & d'iceluy les riuës sont chargées de lautiers; & Inacus, qui selon Sophian & autres est auiourd'huy nommé Planizza.

Diuision du peloponnese. Ptolomée, & autres autheurs, ont diuise tout ce pays de la Morée en huit regions, qui sont Corinthie, Argie, Laconie, Messénie, Elis, Achaie, Sicyone, & Arcadie, de chacune desquelles nous dirons icy quelque chose.

La CORINTHIE est assize le long de l'Isthme, prenant nom de la ville de Cortinthe sa capitale, qui auoit iadis vnze milles de circuit, & laquelle Cicéron a surnommée lumiere de

Grece: Il y auoit haure des deux costez, l'un regardant l'Asie, & l'autre l'Italie.

Le pays d'ARGIE suit celuy de Corinthe du costé du Leuant, où la mer Cretique vient mouiller le bord de la contrée: Ortellius dit qu'on le nomme auiourd'huy Romanie; le fleuve Inacus ou Planizza y passe, & se va rendre dans le sein Argolique, vulgairement appelé Golpho di Napoli, à cause d'une ville maritime qui y est, qu'on appelle maintenât Napoli, ou Naples de Romanie, & par quelques-vns Nauplia nauale. La ville d'Argos, qui est assise en un lieu fort agreable, & arrousé du susdit fleuve Planizza, estoit iadis la plus renommée de ceste Prouince, & s'appelle encore auiourd'huy de mesme. La ville d'Epidaure estoit pareillemēt icy au golphe Suronique, qui estoit celle qui se rendit renommée par le temple d'Esculape, où tant de malades receuoient prompte guérison.

Le pays LACONIQUE exposé au Midy, est le plus beau de toute la Morée, & s'estend vers les promontoires de malée & Tenarie, maintenant dits Capo malio, & Capo matapan, & embrasse plusieurs beaux seins, le plus large desqueis est celuy qu'on nomme Laconique, auiourd'huy golphe de Colochine. La riuere d'Euroras, ou de Vasilopotamo, passe par le milieu de ceste Prouince, & se va rendre dans le susdit sein Laconique. Il y a en icelle de grandes campagnes labourables, qui sont assez fertiles, mais mal aisées à cultiuer, pource que le terroir se courbe entre les montagnes, & l'on y rencōtre de l'aspreté, à cause des costaux qui l'environnent. Plin assure que la terre trembloit bien souuent en ce pays, ce qui fait assez paroistre qu'il y a force lieux creux. La ville de Lacedemone estoit capitale de ceste Prouince; on l'a quelquesfois appelée Sparthe, & maintenant elle se nomme Misithre, iadis grande & puissante ville, qui a long temps florý sous les loix de Lyeurge: on voit aussi icy une ville d'Epidaure au sein Argolique, autre que celle qui est au golphe Suronique: elle est encore auiourd'huy assez peuplée, & se nomme malualie.

Au reste le Promontoire de malea, qui est attenant à ceste region, est tellement fâcheux, & la mer qui est autour d'iceluy est tellement agitée des vents, que ceux qui voyagent le passent faisans un grand tour, car s'ils en vsoient autrement, ils courroient souuent grande fortune.

Le pays des **MESSÉNIENS** est enfermé entre le sein de leur nom, maintenant dit golphe Coron, & par la mer Ionique : Il s'estend en long vers le Midy, & la mer Lybique. Sa principale ville estoit **Missene** sise contre la mer, laquelle **Castal** de appelle **Marragie**, & quelques autres **Mosenique**, & **Nisin** : C'est aussi en ce pays que sont les fameuses villes de **Methone**, auioird'huy ditte **modon**, demeure d'un **Sangiac Turc**, & **Coron**, lesquelles deux villes ont esté prinſes par les Turcs sur les **Venitiens** ; puis on y voit aussi **Pyle**, maintenant **Nauarrin** ; **Ciparissi**, auioird'huy **Arcadie**, qui fait nommer le sein qui luy est prochain, golphe d'**Arcadie**. Il y a en ceste region vn cap difficile & fâcheux, autresfois nommé **Coryphæe**, & maintenant **Capo Zunhio**.

L'ELIS regarde le Couchant, & est situé entre la **messénie**, l'**Achaie**, & l'**Arcadie** : ses meilleures villes estoient **Elis**, qui a donné nom à la region, & que quelques-vns mal à propos veulent auioird'huy appeller **Boluedere** : **Olympie** maintenant **Lareganico**, & **Pise** que quelques-vns disent estre mesme chose que **Olympie**. Le promontoire **Chelonites** qui appartient aussi à ceste Prouince, est auioird'huy nommé **Capo Tornese**, à cause du nom d'une ville qui en est fort proche.

L'ACHAIE propre, region ainsi ditte à la difference du pays d'**Achaie**, qui est dans le continent de la Grece, que nous auons dit estre auioird'huy appellé **Hellas** ; elle est assise du costé de Septentrion, entre la montagne de **Scimphale**, & le sein **Corinthiaque** : sa principale ville fut **Ægire**, assise sur vn costau rude & mal aisé, laquelle est maintenant ruinée, & se nomme **Xilocraſto** ; on y voit aussi la ville d'**Ægie**, appellée par les modernes **Vostiza**, ou **Bostizan**, & ruinée par les Turcs ; la ville de **patras**, & celle de **Dyme**, maintenant ditte **Chiarenza**, communiquant son nom au plus prochain cap, qu'on appelloit iadis promontoire d'**Araxe**. Il y a aussi en ceste contrée le promontoire **Rhie**, & vis à vis celui d'**Antirhie** au continent, qui sont deux caps de la Grece, qui enferment le sein de **Corinthe** : & ce lieu se nomme auioird'huy destroit des Chasteaux de **Lepante**, & les caps sont appelez vulgairement **Castelli di Lepanto**, & communément **Dardanelli**.

SICYONIE est vne petite region située entre l'**Achaie** proprement ditte, & la riuere d'**Aſope**, la principale ville
de

de laquelle estoit Sicyon, que Sophian dit s'appeller au-
iourd'huy Basilique, & quelques-vns veulent que ce soit la
mesme que Vasilicon : mais Mercator en ses nouvelles ta-
bles fait Vasilicon differente à Sicyone, veu qu'il les y met
toutes deux ; & quelques-vns estiment que Vasilicon soit la
mesme que Phlius.

L'ARCADIE qui est au milieu du Peloponnese, a aussi
esté quelques-fois nommée Pelasgie : c'est la region la plus
aspre de toute la Morée, & mesme est assez froide, & sujette
à de grands brouillars. Il y a plusieurs montagnes, dont les
plus renommées sont Cylene, Phloe, Lyceus, Menalias, &
Parthenius. Pline dit qu'il se faisoit en ce pays certain vin qui
rendoit les femmes secondes, & les hommes enragez. La
principale ville de ceste region estoit Megalopolis, laquelle
on appelle auourd'huy Leontari selon Sophian, & Londa-
rio selon Niger & quelques autres. Or voilà sommairement
ce qui est de la Grece en terre ferme, voyons maintenant les
Isles qui luy sont adjaçantes.

*Description des Isles adjaçantes à la Grece,
& premierement de celles de la
mer Ægée.*

LA mer Ægée est vne partie de la mer Mediterranée, qui
separe la Grece, & l'Europe de ce costé là de l'Asie : Les
modernes l'appellent Archipelague, & les Turcs la mer
blanche. Les Isles de ceste mer sont ordinairement diuisées
par les anciens en Cyclades & Sporades ; Ils nomment Cy-
clades celles qui sont proches l'une de l'autre en façon de
cercle, & ce sont toutes celles qu'on voit autour de Dele en-
viron au nombre de cinquante, selon Isidore, combien que
quelques autres n'en mettent que douze ; mais on appelle
Sporades celles qui sont esparées en la mer Ægée vers la Cre-
te & l'Asie, & qui sont deçà delà sans ordre. Or de mesme
que nous auons parlé de la Thrace auparauant que de des-
crire les regions de terre ferme, qui sont ordinairement com-
prises sous le nom de Grece, nous commencerons aussi la
description de ces Isles qui sont adjaçantes à ces Prouinces

*Isles pro-
ches de
Thrace.*

là, par celles qui sont vis à vis de la Thrace.

Thasso.

L'Isle de THASSI, que Ptolomée appelle Thalassie, & qui a eu iadis le nom d'Aerie & d'Aethrie, selon Eusebe & Plin, est proche de la Thrace, entre la bouche du fleuve Nessé, & le mont Athos. Elle est pleine de forests, & assez fertile, voire mesme y vient de fort bon vin, & n'est pas mal peuplée: elle a de tour 40. milles selon Niger, ou 50. selon quelques autres. Il y a vne ville qui porte le nom de Thasso, laquelle est assize en vne plaine aupres du grand golphe vers le Nord, & qui a son port esloigné de deux milles de la terre ferme de Macedone: du costé de Midy il y a deux villes assizes en pendant de montagnes, qui sont fort frequentes en cet endroit rude & montueux; mais en ses montagnes il y a grande quantité de pins, & de Sapins, abondantes aussi en marbre blanc, dont les Romains faisoient grand estat: Il y auoit iadis de si bonnes mines, que Philippe Roy de Macedone en retiroit 80. talens par chacun an.

Samothrace.

L'Isle de SAMOTHRACE est esloignée d'environ dix milles de la terre ferme de Thrace. Plin dit qu'on la nommoit iadis Dardanie, mais auourd'huy on la nomme Samandraci. Il y a grand nombre de ports en ceste Isle, où l'on voit vne ville assize sur vne fort haute montagne du costé de Septentrion: ceste Isle abonde en miel, & en dains.

Imbre.

L'Isle d'IMBRE, maintenant ditte Lembro selon Sophian, s'estend en longueur du Septentrion au Midy, & est plus longue que large: son circuit est d'environ 30. milles: elle est assize presque au milieu de l'interuale de la Chersonnese de Thrace, & l'Isle de Samothrace, estant esloignée de l'une & de l'autre d'environ dix milles: elle a vne ville assize au pied des montagnes, dont la plus-part de l'Isle est pleine, y ayant peu de campagnes, sinon vers le Ponant.

Lemnos.

L'Isle de LEMNOS tant renommée, & iadis consacrée au dieu Vulcan, fut autresfois appelée Ophiuse, à cause de la multitude des serpens qu'on y trouuoit qui moururent tous, comme disent quelques-vns: Elle eut puis apres le nom de Diospolis, à cause de deux villes qu'elle auoit, mais auourd'huy elle est vulgairement nommée STALIMENE. Ceste Isle est plus longue que large, tirant du Leuant au Couchant, & comprend environ 100. milles de tour: elle est plus fertile qu'elle ne fut iamais, & porte du lin, du chanvre, du bled, des legumes, & du vin en abondance: Il y a aussi

grande quantité de chairs, de laines, & autres choses : elle a toutesfois faüte de bois, principalement vers la partie Orientale, qui est plus sèche ; mais celle qui regarde l'Occident & le Midy est plus humide & verdoyante. Les lieux qui sont humides, & assis entre les costaux, portent des figues, des noix, des amandes, & quelques oliues. Il n'y a point de riuieres en ceste Isle, mais les habitans font vne grande pesche au riuage de la mer, où ils trouuent force poisson, & particulièrement des huiſtres qu'ils nomment Garderopeda, c'est à dire pied d'asne, qui different grandement des nostres. Il y a aussi des sources d'eau chaude, qui toutefois n'a pas tant de chaleur que beaucoup d'autres. On trouue en ceste Isle, & non ailleurs, la terre qu'on nomme Sigillée ou Scelée, qui est bonne principalement (ainsi qu'on dit) contre la peste, & les fluxions ; on en fait de petites masses, qui sont marquées de caracteres Turcs : on vse d'une grande ceremonie pour la tirer, veu qu'on vient seulement le sixiesme iour du mois d'Aoust desboucher le trou d'où on la tire, & n'est permis de le voir tout le reste de l'année, & mesme il est defendu aux habitans d'en transporter ailleurs sur peine de la vie. Il y eut iadis en ceste Isle deux principales villes, àſſauoir Lemnos, autrement Myrine, qui est maintenant peu celebre, combien qu'elle ne soit pas ruinée, mais c'est à cause qu'elle est moins peuplée qu'elle n'estoit iadis : elle est assize sur vne colline qui pend sur la mer, & a vne place où l'ombre du mont Athos paruiët au Solstice, encore qu'il y ait de l'vn à l'autre enuiron 87. milles, & combien mesme que le Soleil ne soit encore prest de se coucher. L'autre ville est Hephestie, maintenant Cochine, entierement ruinée. Au reste encore que ladite Isle n'ait pas grand tour, toutefois il y a 75. bourgs & villages. Pline dit qu'il y auoit eu ceste Isle yn Labyrinth semblable à ceux d'Egypte & de Candie, mais Belon qui a esté sur les lieux, dit qu'il n'y en a plus aucune marque.

Toutes les Isles cy-dessus de la mer Aegée sont proches de la Thrace : & quant à celles de la mesme mer qui sont proches de la Macedone, elles sont en grand nombre, mais peu considerables : nous dirons seulement que les plus remarquables sont *PEPARETHVS*, que *Niger* dit estre maintenant nommée *Limene* : *SCOPELOS*, qui a vn Chasteau sur des rochers : *SCYATHOS*, qui n'est pas esloignée du continent de

10. milles, & a vn Chasteau situé sur de grands rochers: SCYROS, que Sophian appelle Scire, est assize au milieu du chemin d'entre Lesbe, Eubœe: ALONVESVS; que Strabon met aupres du promontoire magnésie: CICYNETHVS, que Sophian dit estre maintenant nommée pontico; & DROMVS, que Niger dit estre assez fertile, ayant vne ville au penchant d'une montagne vers Septentrion, & vne autre appelée Seraquinus par les mariniers, qui a vn Chasteau sur vn rocher, qui n'est pas trop loin de la mer entre Orient & midy.

*L'isle de
Negrepont*

En la mesme mer Aegée, & vis à vis d'Achaïe, est l'Isle d'Eubœe, maintenant dite Negrepont, laquelle surpasse toutes celles de ceste mer en grandeur, & est comme Roïne de l'Archipelage; elle est séparée du riuage d'Attique seulement par vn petit destroit, & esgale presque toute la coste en l'Attique & de la Bœotique en sa longueur, qui contient environ 150. milles, mais sa largeur est d'environ 20. milles, & son circuit de 365. Elle fut iadis nommée macra, & macris, Abantias, Chalcis, Chalchodontis, & Asopis, comme dit pline; & Strabon assure qu'elle a aussi esté nommée Oche, & Ellopie: nous la nommons communément Negreponte, quelques-uns Egripointe, & les Turcs Egribos, comme melius estime. Les anciens ont tenu que ceste Isle estoit ioincte à la terre ferme de Grece, & qu'elle en fut arrachée par vn tremblement de terre, ce qu'on se peut aisément persuader, tant pour le voisinage, qu'à cause qu'elle est encore sujette à estre esbranlée par ces tremblemens, principalement du costé où elle est voisine de l'Europe, qui selon quelques-uns est dit sein Euboïque, & par Ptolomée sein d'Oete, mais par d'autres destroit Euboïque, & vulgairement appelé golphe de Negreponte. Au reste la mer est fort rapide en ce destroit, & y a vn cours si diuers, que quelques-uns disent qu'il y a en cet endroit flux & reflux quatre fois en vingt-quatre heures, & selon les autres sept fois; tellement que les vaisseaux mesmes qui ont bon vent, ne peuuent souuent rien aduancer: Quelques-uns disent qu'Aristote ne pouuant scauoir la cause de si diuers flux & reflux en mourut de fâcherie. Pour la qualité de ceste Isle, elle abonde en bled, vin, legumes, huiles, & arbres, principalement de ceux qui sont propres à faire des vaisseaux; aussi est-elle fort peuplée. La ville capitale d'icelle Isle estoit iadis Chalcis, qu'on appelle maintenant Negrepont du nom de l'Isle: elle est assize en vne plaine du costé

que la mer est retraincte dans vn petit destroit, & est ioincte par vn pont à la terre ferme : Ceste ville fut prise par Mahomet I. l'an 1451. avec grand meurtre de Chrestiens, & maintenant les Turcs y habitent avec eux peste mesle. Il y a encore la ville de Caryste, qui se nommoit iadis Clitronie : on trouue pres d'icelle de grandes carrieres de marbre, & pareillement la pierre Amianthe qu'on reduit en fil comme le lin, dont on fait de la toille qui se blanchit estant iettée au feu lors qu'elle est sale. Strabon dit qu'il y a icy deux fleuves, sçauoir Cerus & Neleus de fort diuerfes natures ; car si les bestes boiuent del'vn, le poil leur blanchit, & l'autre le rend noir. On voit aussi icy le Promontoire de Caphare, fameux & renommé par les naufrages des Grecs, lequel est nommé Figerap par Niger, & Chimi par Sophian.

Voyons maintenant quelles sont les Isles Cyclades, & autres situées entre icelles & Crete : La premiere qui se presente des Cyclades c'est ANDROS, elle fut iadis nommée Autandre, Lassie, nouagrie & Epagie ; la ville est vers l'Orient, & a vn Chasteau assis sur vn escueil, & pour y aller il faut passer sur vn pont leuis.

TENOS, appelée par quelques-vns Hydrusa, & par quelqu'autres Ophiussa, & vulgairement Tina, est maintenant seule entre les autres Cyclades sous la puissance des Venitiens.

DILOS est la plus renommée des Cyclades, à cause de l'Oracle d'Apollon : elle fut iadis appelée Origie, à cause des Cailles qu'on y vit plustost qu'ailleurs : elle a eu aussi les noms d'Asterie, Lagie, Mydie, Cynethe, & Pyropile, & encore de Cinthie, à cause d'une montagne qui y est : Ceste Isle estoit diuisée, par le moyen d'un petit canal, en deux parties, en l'une desquelles on voyoit le grand Temple d'Apollon, duquel parroissent encore quelques restes.

Pres de la precedente est RHENE qu'on appelle aussi Fermene, & iadis Celaduse, & Arthemise selon quelques-vns.

MYCONVS, qui est aujourdhuy dite Micole selon Sophian, & Niger, a vn bon port, avec son mole & arsenal.

SEYRVS, differente à une autre de ce nom, qui est située entre Lesbe & Eubée.

CYTHNVS, vulgairement dite Cythno selon Sophian, mais Cauro selon Niger.

NAXVS, maintenant Nixie, ou Nicie selon Sophian, & autres, a environ 80. milles de circuit: elle a aussi esté nommée Isle de Venus, & puis Dionisie, à cause de l'abondance des vins qu'elle porte; comme aussi petite Sicile, à raison de l'abondance de froment qu'elle produit: elle est merueilleusement agreable, & d'un bel aspect: on y trouue vne sorte de marbre ou pierre que nous nommons Serpentine ou Crapaudine, & les Grecs Ophites, laquelle ne naist point parmy les carrieres, ains sous terre. On dit qu'il y a pareillement d'une sorte de Guespe ou Taons, dont la morsure est mortelle. La ville qui a commandement sur tout le pays, & de laquelle l'Isle prend le nom de Nixie, est assize vers le Septentrion, sur vne haute montagne.

PARVS, maintenant appelée Pario, & parauant Platea, puis aussi après Minoida, a bien 50. milles d'estendue: elle a esté renommée à cause du beau marbre blanc qu'on y trouuoit: l'air de ceste Ille est si bon & serein, que les habitans vivent fort longuement, & mesme ceux qui sont chargez d'ans y sentent fort peu les incommoditez de vieillesse. Il y a le mont Campiese qui est fort haut, au pied duquel est assize vne ville bastie avec des pierres d'une grandeur desmesurée: ce mont se nommoit iadis Marphesie. La ville de Pario est du costé d'Occident, quoy que l'ancienne fust sur le bord de la mer vers Midy; le port est vers Septentrion, pres du Chasteau qu'on nomme Cephalo.

AMVRGES, ou Mergo, retient encore son ancien nom.

SYPHNVS a esté iadis appelée Meropius & Acis, mais maintenant on la nomme Siphano, comme tesmoigne Sophian: elle est fort belle à voir, & a de bonnes mines d'or & d'argent; il y a vne belle ville bastie sur l'Orient, qui est assez bonne.

SERIPHVS, maintenant ditte Serphone, est vne ville pierreuse, en laquelle les grenouilles ne coassent iamais; mais estans transportées ailleurs, elles y crient comme les autres: Il y a vne villette de mesme nom.

CIA, ou Ceos, maintenant ditte Zie, est distante du Promontoire Sunie en Achate environ 40. milles, & en a 50. de tour: elle est creusée du costé de Septentrion, & faicte en forme d'un Croissant de Lune, & est fort aspre & montueuse, ayant son port vers la partie Occidentale.

HELENE est seulement esloignée de 5. milles du susdit

Promontoire ; selon Sophian & Niger on l'appelle aujour-
d'huy Maceonise.

I O S , que Pline dit s'appeller aussi Phœnice , & palme
selon Nigeg , mais Nio selon Sophian : Il y a vn assez beau
port, neantmoins elle est mal habitée, à cause des corsaires
qui y abordent à toute heure : quelques-vns disent que le
poëte Homere fut iadis enterré en ceste Isle.

S I C E N V S , maintenant ditte Sicino selon Sophian.

P H I L O C A N D R O S , ou Pholegandros, selon Pline, est
maintenant ditte Policandro selon Niger : elle est aspre,
pierreuse, & difficile à cultiver.

O L Y A R V S est vne petite Isle, qui est ditte Quiminio se-
lon Niger.

A S T I P A L E A , qui selon Solon Sophian est maintenant
nommée Stampalia, a 88. milles de tour.

T H E R A est distante du Promontoire Sunie presque de
50. milles ; elle est aussi ditte Eleusin , à raison d'une ville de
mesme nom qui est en icelle.

P O L Y E G O S est maintenant deserte , & s'appelle aujour-
d'huy Falconara selon Niger.

T H E R A S I A , & selon quelques-vns Theusia , est mainte-
nant ditte Santorini , & par quelques-vns Callista, c'est à di-
re tres-belle : elle est en forme de demie Lune, ou de Crois-
sant ; est encore assez fertile , & a des ports commodes : Les
habitans d'icelle ne vivent guere que de pècheries.

A N A P H I est aujourdhuy nommée Namfio , & a vne
ville assise sur vn rocher, au pied de laquelle y a vn fleuve qui
arrouse sa plaine.

M E L O S , maintenant ditte Melo , est releuée assez haut
en mer, vis à vis du Promontoire Malia, cap du Peloponne-
se ; elle fut iadis appelée Mellida : c'est l'Isle la plus ronde
de toutes celles de la mer Mediterranée , & a 80. milles de
tour. Son terroir est merueilleusement gras & fertile en fro-
ment, en miel & en huile, mais il y a peu de vignes. Il y a
quelques veines d'argent , & du meilleur soulfre qui se
puisse trouver. Pline dit qu'il y auoit de fort beau marbre
de diuerses couleurs, & on y trouue encore de bonnes sour-
ces d'eaux sulphurées fort medecinales. Il y a vne ville au
pied d'une montagne, deuant laquelle on voit vne belle cam-
pagne qui s'estend iusques à la mer.

C I M O L I S qui a aussi esté ditte Echinuse, est mainte-

nant appellée des mariniers Polino, comme tesmoigne Niger.

DIA n'est pas bien esloignée de Crete, & s'appelle aujourdhuy Standia.

*Autres
Isles pres
du Pelopon-
nese, Epi-
re, & Ma-
cedons.*

Suiuent maintenant les Isles de Grece qui sont proches du Peloponnese, & en la mer Ionique pres d'Epire, & Macedone: L'Isle **ÆGINE** se voit au sein Saronique, auquel il y en a aussi plusieurs autres peu renommées: elle fut iadis appellée Oenone, Myrmidonie, & Oenopie; elle retient encore aujourdhuy le mesme nom, si nous croyons Niger; mais selon Sophian on la nomme Legine, & selon Theuet Xilocastro. Son circuit est enuiron 24. milles, & est autant esloignée de l'Attique region, que du Peloponnese, c'est assauoir 12. milles.

CY THERE, maintenant ditte **CERIGO**, & iadis Porphyrus & Porphyrusa, pour l'abondance du marbre Porphyretique qu'elle porte en ses montagnes, est la premiere Isle de la mer **Ægée** vers l'Occident, vis à vis du sinus Laconique, maintenant dit golpho de Colordina: & est distante de la Morée de cinq milles, & en a 60. de tour. Elle a plusieurs ports, mais petits & peu asseurez, avec vne ville de mesme nom: Il y a aussi plusieurs escueils espars en diuers lieux à l'entour de ceste Isle.

EPLA, qui est proche & au Midy de Cerigo, s'appelle maintenant Louo, entre les mariniers, & a vn port assez commode.

THEGANVSSA, ou Thiganusa, qui est contre le Promontoire Acrite, s'appelle maintenant Caprera, ou Cautrea.

SPHAGIE esloignée de la Messenie region de la Morée de deux milles, est nommée par quelques-vns Splacteria, & maintenant Sapience: elle n'a qu vn port.

STROPHADES, sont deux petites Isles distantes du riuage de la Morée vers la region d'Elis par 50. milles; elles sont vulgairement nommées Striali.

ZACYNTHVS, & iadis Thyrraea, est vulgairement appellée **ZANTE**: elle est esloignée de la Morée de 20. milles, & en a 60. de circuit suivant la nauigation. Elle abonde en grains & fructs; notanument en vin & huile: elle a vne ville de mesme nom avec son Chasteau, sur vne assez haute montagne couuerte de forests, pres du bord de la mer; & a vn air merueilleusement bon & salubre, le terroir gras & ferti-

le, avec de bons pasturages, aussi est-elle bien peuplée, ayant plus de 48. bourgs & villages, mais elle a vn seul port, qui est assez capable. Les habitans d'icelle sont Grecs, qui obeïssent aux Venitiens.

CEPHALONIE est encore aujourdhuy ainsi nommée, & a iadis esté appellée Melene, Samos, & Same, comme aussi Tetrapolis, à cause qu'il y auoit quatre villes en icelle: elle est située entre l'Epire & la Morée, ayant 80. milles de long, & 40. de large, mais 160. de tour: Il y a des montagnes, des forests, & de belles plaines, fertiles & abondantes en grains, vins, huile, & miel: Il y a pareillement grande quantité de bestail, d'où vient qu'il y a force fromages, & de bonnes laines. Il y a vn bon port & fort capable. Les habitans de ceste Isle sont Grecs, qui obeïssent aux Venitiens. Cest espace de mer qui est entre Cephalie & Zacynthe, est vulgairement nommé Canal del Zante.

ITHACA, qui est vis à vis de Cephalonie à l'Orient, est appellée par quelques-vns Theachi, & par Niger Val de Compagno, mais selon Sophian & autres Val de Compare. Elle a enuiron 50. milles de tour, & est plus longue que large: Il y a assez de ports en ceste Isle, & y auoit iadis vne ville de mesme nom, qui fut patrie d'Ulysse.

Echinades, sont de petites Isles aspres & steriles, qui sont maintenant appellées Curzolari, & sont situées vis à vis du fleuve Achelois.

CORCYRE, Isle renommée par les escrits des anciens, est celle qu'on nomme à present CORFOV, assize en la mer Ionique, regardant l'Italie du costé de la Calabre, & auoïnant l'Epire ou l'Albanie vers le Septentrion, n'en estant guere plus loin que de deux milles, du costé qu'elle regarde la ville de Battrinte, au lieu que ceste Isle est à 60. milles d'Italie, ayant la ville d'Otrante opposée. Ceste Isle a esté le iouët de tous ceux qui ont commandé sur la mer, iusques à ce qu'en l'an 1382. les Corcyrois se voyans exposez aux injures de tout le monde, se donnerent aux Venitiens, qui les ont plusieurs fois deffendus de la furie des Turcs, & ont tellement fortifié ceste Isle, qu'il semble impossible qu'on s'en puisse rendre maistre. Elle est beaucoup plus longue que large, estant faite en demie Lune, ou Croissant, ayant deux pointes, dont l'une qui regarde l'Orient se nomme cap de Leuchin, pres laquelle, & en la mesme assiette

*Isle de Cor-
fon.*

dans le golphe, on voit vne autre poincte nommée le cap blanc; l'autre regarde le Septentrion, & s'appelle de sainte Catherine, où l'on voit le port de Callope; & la troisieme qui est au milieu de l'Isle, est la poincte saint Sydere, où est assise la ville de Corfou, non loin de laquelle on voit la poincte saint Nicolas, ayant vis à vis l'Isle de saint Vite, & celle de Candilonissi. Or de la poincte de Leuchin iusques à celle du port Callope, est la longueur de l'Isle, qui est d'environ 54. milles: mais sa largeur estant considerée à l'endroit du Chasteau saint Ange, elle est d'environ 24. milles; & quant à son circuit, les auteurs n'en sont bien d'accord, mais communément on luy donne 110. milles selon la navigation. L'Isle de Corfou est montueuse, & le pays raboteux vers le Midy, mais aussi il y a plus de fleuves & de ruisseaux qu'aux autres endroits, comme le fleuve Pinize, Mensougi, Euripe, & Potami: du costé du Septentrion elle est plaine, sauf qu'il y a vne montagne qui entre en la mer, au sommet de laquelle est assis Castel nouo. Il y a pres de Palapoli vne fontaine nommée Cardachi, qui est si abondante en sa source, que non seulement ceux de Corfou en font substantez: car à cause que la ville est pourueüe d'une eau grossiere & mal saine, les habitans s'en vont fournir avec des barques, mais encores les galeres & les grands vaisseaux qui courent sur la mer Mediterranée, y vont faire escale. Pres du mesme lieu on voit les plus belles salines de tous les pays d'alëtour, & sur le destroit du golphe de ce Promontoire de Pagiopoli, pres le lieu dit Necrotalassi, on voit vn petit golphe, dans lequel il y a comme vn grand reservoir du meilleur poisson qui soit en la mer Mediterranée; & outre ce durant l'Hyuer, le gibier & les oyseaux de riuere y foisonnent à merueille. Ceste Isle iouit d'un tres-bon air, & est fort sain. Elle porte quantité d'orangers, de citronniers, & autres semblables arbres: Elle abonde encore en miel & en cire; le vin y croist bon & en abondance, mais sur tout on louë l'huile de Corfou, à cause de sa singuliere bonté. D'auantage ceste Isle produit assez de bleds & de fruiets, & ne s'y trouue ny loups, ny ours, mais quantité d'autres animaux, tant priuez que sauuages. Elle est diuisée en quatre quartiers, que les Venitiens appellent Balies ou Gouvernemens, dont le premier qui regarde le Leuant s'appelle Leuchin, celuy du Ponât Lagnire, le troisieme est la Balie du milieu, & le 4. porte le nom &

titre de Loros. La ville de Corfou est la capitale de ceste Isle, & des autres adjaçantes, sur lesquelles les Venitiens commandent. Outre ceste ville de Corfou, il y en a encore vne autre qu'on nomme maintenant Pagropoli, ou Palopoli. En ladite ville de Corfou est vn bon port, & capable d'vne grande quantité de vaisseaux : & outre iceluy il y a encore les ports de Cassope, de saint Sidere, de Timon, de Guni, de Spile, & d'Euripe ; mais ceux de Sidere, & de Timon sont dangereux à l'abord. C'estoit en ceste Isle que se tenoit iadis Alcinous Roy des Pheaciens, & Nausicaa sa fille, qui possédoient les beaux iardins dont parle Homere.

Mais vis à vis de la Macedone, en la mer Ionique proche d'Aulone, on voit l'Isle que Ptolomée a appelée SAFO, & qui maintenant est ditte Safeno, laquelle est peu esloignée du continent & terre ferme de Grece.

Reste l'Isle de C R E T E, maintenant nommée C A N D I E, *Isle de Candie.* laquelle a au Couchant la mer Adriatique, au Septentrion celle qui porte le nom de Cretique, au Midy la Libyque, & au Levant la Carpathienne. Elle est de forme oblongue, s'estendant en longueur d'Orient en Occident environ 215. milles, en largeur 45. & son circuit est d'environ 455. milles, selon les plus modernes auteurs, qui semblent auoir plus diligemment obserué les mesures & dimensions de ceste Isle. Son assiette est plus Orientale que celle du pays de la Morée, estant posée entre le pais d'Attique, & celuy de Cyrene d'Afrique, & n'ayant que deux iournées de mer pour aller à l'vne ou à l'autre region. Ceste Isle de Candie, quoy que montueuse, a force valons de grand rapport, & extrêmement fertile, à cause qu'elle est arrosée de quantité de fontaines, ruisseaux & riuieres. D'autantage la vigne y vient à souhait, & produit en abondance ce bon vin que ceux du pays appellent maluoisie. Le lait & le miel y abonde pareillement, & l'on y a de la chair à suffisance, si bien que les anciens l'ont à bon droit nommée l'Isle bien heureuse. Il y vient des plus beaux cypres qu'on scauroit voir, & des arbres de toutes sortes, propres à faire navires, ce qui est de tres-grand profit à la Seigneurie de Venise, qui commande en ceste Isle de Candie. On n'y voit aucune espece d'animal nuisible, farouche, ny venimeux ; mais bien y a abondance & diuersité d'herbes, singulieres racines, & rares simples. Elle fut iadis renommée pour auoir cét villes, & pour ce le Poete

Grec l'a nommée Hecatompolis, mais aujourdhuy il n'y a que trois villes renommées en ceste Isle selon Belon, c'est assauoir Candie, iadis Matium sa capitale, dont elle prend son nom, puis Canée, autresfois Sydon, & apres Rhotime, que les anciens nommoient Rhytimna: elle a vn port qui n'est guere commode, mais ceux de Canée & de Candie sont extrêmement propres & asseurez. On y voit vers Septentrion les riuieres de Melipotame, Scafine, Cladile, Epidome, Gisso, & Dinotro, mais vers le Couchant Populiar, & au Midy Limens: ses plus celebres & renommées montagnes sont Ida, nommée par les habitans Philoriti; Leuci, que Pline nomme Caduci, & qu'on appelle aujourdhuy Madara; & Dicta, qui est à present nommée Sethie, toutes lesquelles sont si esleuées, que les neiges y sont continuelles.

Quelques auteurs rangent sous l'Asie aucunes des Isles cy dessus, & en posent sous l'Europe que d'autres assubjettilloient aussi à l'Asie; mais en ces diuersitez nous auons bien voulu suivre Maginus, qui en cet endroit met fin à la description de l'Europe, pour venir à celle de l'Afrique.

Description de la Barbarie, premiere partie d'Afrique.

CHAP. XLIII.

Nous auons dit au chap. 15. de ce liure quelles sont les bornes de l'Afrique, de quelle figure elle est, quel son sit au respect du ciel, & puis comme ayant esté diuersement diuisée par les anciens, les modernes l'ont finalement distinguée en six principales parties qu'on appelle Barbarie, Numidie, Libye, le pays des Negres, Ethiopie, & Egypte, de chacune desquelles il nous faut maintenant parler.

Barbarie.

LA BARBARIE, qui est vne des nobles contrées d'Afrique, s'estend le long de la mer depuis l'Egypte iusques au destroit de Gibraltar, auquel estait & estenduë de pays les anciens comprenoient les deux Mauritanies, sçauoir la Tingitane & la Cesariene, puis l'Afrique propre, Cyrenaique, Mar-marique, & la Libye exterieure. On prend la longueur de tout ce pays de Barbarie depuis l'Ocean Atlantique iusques

aux confins del'Egypte, & sa largeur depuis le mont Atlas iusques à la mer Mediterranée: d'où vient qu'iceluy pays de Barbarie a pour bornes du costé d'Orient le mont de Me- *Ses bornes* ies, qui est la dernière partie du mont Atlas; du Septentrion la mer Mediterranée, & le destroit d'Hercules; du Couchât il a encore pour borne iceluy destroit, & ceste partie de la mer Oceane, qui du mont Atlas est nommée Atlantique; & du Midy, iceluy mont Atlas luy sert de borne.

La qualité du ciel & de l'air en est diuerse, & son terroir *Qualité.* est tres-fertile en dattes, grenades, figues, pommes, poires, cerises, pêches, & tels autres fruiçts; mais il rapporte peu de froment, c'est pourquoy la plus-part des habitans ne mangent que du pain d'orge: Il y a aussi quantité d'huile, miel, & sucre, avec diuerses sortes d'animaux, tant priuez que sauages.

Tout ce pays de Barbarie est maintenant diuisé en quatre *Division de Barbarie.* Royaumes, ou parties, qui sont le Royaume de Maroc, celui de Fez, le Royaume de Teleusin, ou de Tremisen, & celui de Tunis; ausquels quelques-vns adjoustent vne cinquiesme partie, qu'on appelle terre de Barca; chacune desquelles parties est subdivisée en plusieurs regions, comme nous dirons aux descriptions particulieres de ces cinq parties.

Du Royaume de Maroc de Barbarie.

C E Royaume est assis entre le mont Atlas & l'Ocean *Sit & qualité du Royaume de Maroc.* Atlantique, & tire son nom de sa principale ville qui est ainsi appelée. Parlant generalemēt de ce Royaume, il abonde en bleds, fruiçts, huilles, miel, cire, sucre, & laines de che- ures, de laquelle on fait des camelots; de mesme que des peaux de chevres on fait des marroquins, qui prennent le nom du Royaume où ils se font, & sont transportez en diuerses parties d'Europe. Les principaux fleuves qui arrousent ce pays sont Tensit, & Omirabih, qui viennent du mont *Fleuves.* Atlas; mais celui de Tensit sort au territoire de Maroc, & reçoit plusieurs autres fleuves, dont les plus grands sont Sifelmel, & Naffi; & quant à Omirabih, il prend sa source des montagnes fort hautes, du costé que la Prouince de Tedles confine avec le Royaume de Fez.

*Regions de
ce Royau-
me.*

Hea.

Ce Royaume est diuisé en sept Prouinces, qui sont Hea, Suza, Guzule, Maroc, Ducale, Hascore, & Tedlere.

La Prouince de H **E** A a pour ses bornes du Couchant & du Septentrion l'Océan ; du Midy le mont Atlas ; & du Levant la riuiera d'Effinale. Ce pays est aspre, pierreux, plein de hautes montagnes, & a force bois ; toutesfois il a beaucoup de vallons, qui arrousez de petits ruisseaux rapportent ~~beaucoup~~ comp d'orge & de miler, mais point de froment : Il y a force micl, beaucoup de venaison, & d'une sorte de fruit qu'ils nomment Argu, qui ressemble aux oliues, mais son arbre est espineux, & de ce fruit ils font de l'huile, dont ils se seruent à apprester leur viande, & à mettre aux lampes.

Les principales villes de ceste prouince sont Tednest, qui fut iadis appelée Tamusis, & est posée sur le fleuve Tensist ; Teculet, qui estoit iadis belle & riche ville, ayant vn bon port de mer, fut enuiron l'an 1514. presque du tout ruinée par les Portugais, aussi bien que Tednest, Hadecechis, & le fort de Tenent : Il y a encore la ville d'Iguilinguil assise sur la croupe d'une montagne, & celle de Defethné, qui est vn bon port de mer, non toutesfois capable de grands vaisseaux.

Suz.

La region de S **V** Z A est terminée à l'Orient par le fleuve Suz, duquel elle prend le nom ; au Septentrion par le mont Atlas, c'est assauoir du costé de Gée ; à l'Occident par la mer Oceane ; & au Midy elle a les sablons des deserts de Libye. Le long de la coste maritime on trouue grande quantité d'ambre, & le terroir est pour la plus-part abondant en bled, orge, & autres grains : Il y vient aussi force figues, pesches, & dattes, & se trouue quantité de sucre, & du pastel ; & y a des mines d'or & d'argent.

Les principales villes de ceste region sont Masse, posée sur vn cap que les modernes appellent cap de Gilon ; Teient, Tarodant, Tetsi, & Tagauost, qui est la plus grâde de toutes, & fort riche.

Maroc.

La Prouince ou terre de M **A** R O C, qui est de forme triangulaire, a pour ses bornes du Levant le mont Hadimeus ; du Couchant la montagne de Nisise ; du Septentrion elle s'estend iusques à ce lieu là, où la riuiera de reusistum se ioinct à celle de Asifinal, qui la separe de la region de Hea. Ceste prouince de Maroc abonde en toutes sortes de grains, bestail, & fruits, si ce n'est quelques montagnes qui ne rapportent que de l'orge.

Entre les villes de ceste prouince sont considerable Maroc, en laquelle fait beau voir le Chasteau & Palais Royal que Manfor Roy de Barbarie y fit bastir; Tenezze, Tefrast, Agmet, & Elgumuba, qui est vne forte place, bastie sur vne fort haute montagne, & enclose de plusieurs autres monts; & puis la ville d'Imizmisi assize sur vn roc du mont Atlas: elle est assez grande, & aupres d'elle est vn passage estroit du mont Atlas appellé Barris, par lequel celuy qui veut aller en Guzule, est necessairement contrainct de passer.

La Gvzvls confîne avec la Prouince de Suze, & a pour sa borne du Couchant le mont d'Ilde, du Septentrion le mont Atlas, du Leuant la prouince d'Hée, & du Midy la Libye. Ceste prouince produit quantité d'orge, & nourrit force bestail, & y a des mines de fer & d'airain. Il n'y a en toute ceste region ny ville, ny cité, non pas mesme vn chasteau, ains seulement quelques villages & hameaux.

Quant à la region Dvcals, elle est voisine del'Ocean du costé d'Occident, & au cap de Cantin, dit par quelques-uns mont du Soleil; elle a au Midy le fleuve de Habel, au Leuant le pays de Tedlé, & au Septentrion celuy de Tencme: Il y a quelques endroits de ceste prouince qui sont assez bons, mais le reste est du tout sterile: Il y a vn lac pres de Montverd qui nourrit de poisson toute la contrée. Il y a peu de villes closes, & celles qui y sont, sont presque toutes tenues par les Portugais, qui prindrent de nostre siecle la ville d'Azusi, sous pretexte de faire vn magasin pour leur marchandise; ils prindrent aussi en l'an 1513. la ville d'Azamor, qui est assize sur l'emboucheure du fleuve Omirabih.

La prouince de Hascore commence aux montagnes de Ducale vers le Septentrion, & du Couchant elle est bornée du fleuve Fensisto; mais du Leuant le fleuve Quadelhabit la separe de la region de Tedle: elle abonde en huile & en chevres, du poil desquelles on faiet les camelots, ainsi que des peaux les marroquins. Les champs y sont de grand rapport, & y a quantité de fruiets, & de miel. Les orangers y croissent extrêmement, & les vignes y portent des raisins rouges, dont les grains sont aussi gros que des noix.

Les villes de ceste contrée sont Alemdin, Tagodast, Elnimua ville moderne, & Bzo ancienne, assize sur vne haute montagne.

Tedles.

TEDLE est la dernière province du Royaume de Maroc, & a pour ses bornes du Couchant les fleuves Serui, & Omirabih; mais du Midy elle a le mont Atlas, & du Septentrion elle se va terminer ou le fleuve Serui se décharge au fleuve Omirabih: elle est de forme triangulaire, & la campagne porte de toutes sortes de biens nécessaires à la vie, & ses costaux abondent en orge, & nourrissent grand nombre de chebres.

La principale ville de ceste province c'est Tefza, ville ancienne, & qui prend son nom de certaines pierres ainsi nommées, dont toute la ville est bastie sur la rivière de Deymé; puis il y a la ville de Elfza sise sur le fleuve Omirabih, dans lequel entre celui de Deymé; & encore celles de Chithite, & Eythiad.

Du Royaume de Fez en Barbarie.

*Royaume
de Fez.**Ses bornes**Fleuves &
regions.*

CE Royaume a pour ses bornes du Couchant la mer Atlantique, & de ce costé il s'étend du fleuve Omirabih, & de la ville d'Azamor iusques à la ville de Zanger; mais du Septentrion il est terminé par le détroit de Gibraltar, partie de la mer Méditerranée, & en partie de l'Atlantique; du Levant il a le fleuve Muluia, que Ptolomée appelle Malua; & du Midy il confine avec le Royaume de Maroc. Il y a plusieurs fleuves, dont les principaux sont ceux nommez Subu, & Luccus. Ce Royaume est divisé en sept provinces, qu'on appelle Temesne, ou Tenesme, le territoire de Fez, Asgara, Elhabat, Errif, Garet, & Eschaufe, ou Chauz, de chacune desquelles nous parlerons en particulier.

Tenesme.

La province de **TENESME** commence au fleuve Omirabih vers Occident, & s'étend à l'Orient vers le fleuve Buragrage; au Midy il a le mont Atlas, & au Septentrion la mer Océane. Elle est presque toute pleine, & d'assez bon rapport: c'estoit iadis le meilleur pays, non seulement de la Mauritanie Tingitane, mais aussi de toute l'Afrique; aussi y avoit-il quelque 40. villes, & plus de 300. Châteaux, dont la plupart ont esté ruinez, & les villes dépeuplées, tant par les guerres civiles du pays, que celles qu'il a souffertes contre les Portugais.

Entre les villes de ceste province, qui sont encore quelque
peu

peu peuplées, il y a Menacé assise sur le fleuve de Subu, en une belle campagne, loin du mont Atlas, environ 15. milles; elle est assez grande & forte, a de l'eau en abondance, par le moyend'un aqueduc, basti par les Romains; puis il y a aussi Amfa sur le bord de la mer Occane, Mansor, Adendum, Tegeyer, & Rabat qui est sur l'emboucheure du fleuve Buragrag; en apres il y a Salam, appelée des Barbares Zalé, Fadzara, mahmore, & Tefelt.

La prouince & territoire de Fez s'estend vers le Leuant, depuis le fleuve de Buragrage iusques au fleuve d'Inaue, qui est environ l'espace de 100. milles; du Nord il y a le fleuve Subu, & du midy le mont Atlas. Ceste region est presque toute pleine, & l'air y est fort temperé: il y a quantité de cheuaux, & de moutons, grand nombre de chevreux & de lieures, bien qu'il y ayt peu de forests. Il y vient aussi grande quantité de cotton, & porte assez de grains & de fruiçts.

Entre les villes de ce pays sont macarmeda, Baue, toutes deux sises sur le fleuve Inauen; Gualili assise sur le mont Zatbon, & maquille, mais sur tout il fait beau voir la grande & superbe ville de Fez, qui donne nom & à la prouince & au Royaume, & est la capitale & plus grande ville de toute la mauritanie: elle est assise presque de tous costez sur des montaignes & collines, de sorte qu'il n'y a que le cœur & milieu de la ville qui soit en plaine. L'eau de la riuere du mesme nom y entre de deux costez, & estant dans la ville il y a des canaux pour la conduire par les maisons du Roy, des Seigneurs, & des principaux citoyens, & pour le seruice des mosquées, & des Hospitaux, dont il y a vn fort grand nombre, & pres desquels il y a des lieux qui seruēt à retenir l'eau, afin que les ruës estans sales, on desbonde les canaux de ces reservoirs, & que par l'impetuosité de l'eau les ordures en soient emportées. On dit que toutes les maisons de ceste ville de Fez sont presque basties de briques, & richement peintes d'azur, & autres couleurs en fueillages & arbrisseaux: on y compte bien 700. temples & oratoires, dont y en a 50. fort magnifiques & superbement bastis. Le principal de tous ces temples se nomme Carrauen, qui a vn mille & demy de tour, & 31. portes pour y entrer: Il y a 38. arcs en sa voultre en longueur, & 20. en largeur, & a 900. lampes qui esclairent toutes les nuicts, sans plusieurs grands vases d'airain, où sont accommodées infinies autres lampes qui brulent incessam-

Ecc

ment. Dauantage entre plusieurs colleges qui sont en ceste ville de Fez, il y en a deux extrêmement beaux, & tel qu'on dit que le Roy Habi henon despença 480000 escus à bastir l'vn d'iceux : Il y a aussi force Hospitaux, & estuues qui ne cedent en beauté, & belle structure à ces colleges : il y a encore bien 200. hostelleries qui ressemblent à des Palais ou maisons de quelques Princes. On y voit aussi plus de 500 moulins, vn nombre infini de toutes sortes d'ouuriers & artisans, grand nombre de riches marchands qui ont leur place close de tous costez comme vne ville, ayant en son circuit 12. portes pour y entrer, & diuisée en 15. belles rues. A mille pas de ceste ville, qui est dite Fez la vieille, est vne autre ville qu'on appelle Fez la neufve aussi fort magnifique, comme celle en laquelle demeurent ordinairement le Roy, & tous les Seigneurs de la Cour.

2847.

La Prouince d'AZAR a pour ses bornes du costé de Septentrion l'Océan, du Couchant le fleuve de Buragrag, du Leuant les monts de Gumere, & vne partie de Zuron & de Zalage, qui la separent du pays de Fez, & du Midy la riuere de Bunaza : elle a enuiron 80. milles d'estenduë en longueur, & 60. en largeur. Elle est grasse & fertile, le pays est fort agreable, & l'air des plus sains ; & la terre y produit les mesmes choses qu'en la prouince de Fez.

Les principales villes de ceste contrée sont Larissa, ou Larra, bastie sur la riuere de Luccus, ayant vn bon port, & Cesar Elcabor, qui signifie Palais de Roys.

Elhabat.

La prouince d'ELHABET, ou ELLABAT, ou HABAT, a pour ses bornes du Septentrion la mer Med. terranée, de l'Occident les marescages d'Ascar, du Midy le fleuve de Suarga, & du Leuant les montagnes voisines du d'estroit de Gibraltar : ce pays est merueilleusement fertile en des endroits, toutes choses necessaires à la vie y estans produites en grande abondance. Il y a plusieurs montagnes fort peuplées, aucune desquelles sont merueilleusement hautes, & de fort difficile accez, qui est cause que la plus part des habitâs du plat pays s'y sont retirez, pour se garenir des courses & violences des Portugais.

Les principales villes de ceste contrée sont Azella ou Arzilla, Tingis ou Tanger, Sepra, & Exagen assize sur la croupe d'vne montagne voisine du fleuve Zuarga.

Errif.

Le pais d'ERRIF commence du coin du destroit de Gi-

braltar vers l'Occident, & va tirant à l'Orient iusques au fleuve Nocor ou Hoscore; mais du Midy il est borné par le mont Atlas vers la riuere de Zuerga, & du Septentrion il a la mer Mediterranée. Ce pays a bien 140. milles de long, & 40. de large: il est entierement aspre & plein de montagnes fort froides, où il y a de grandes solitudes garnies d'arbres fort espais, qui sont beaux & droits au possible. Il ne produit point de froment, mais il a grande quantité de vignes, figuiers, oliuiers, & amandiers: il y a peu de bœufs & de moutons, mais bien grand nombre de chevres, d'ânes, & de singes. Il y a peu de villes, mais vn fort grand nombre de villages.

La premiere ville est Terga, puis Belia, assize entre deux montagnes, & qui a vn bon port.

La prouince de G A R T confîne du Leuant avec la riuere de Maluie, & partie du pays de Chauz, du Pouant avec le fleuve de Medulo, du Midy avec les monts voisins des deserts de Numidie, & du Septentrion avec la mer Mediterranée. Elle a enuiron 50. milles de long, & 40. de large. Ce pays est sec, sablonneux, & desagrecable, & presque semblable aux deserts de Numidie. Les villes & places plus considerables de ceste contrée sont Tezzota, assize sur vn costau, vers lequel il n'y a accez que d'vn costé; puis la ville de Miger, & encore sur la mer vne autre place moderne nommée Iaffarin.

C H A V Z derniere Prouince du Royaume de Fez en contient presque la 3. partie, veu qu'elle a 120. milles de long, c'est assauoir depuis la riuere de Zha qui la termine au Leuant, iusques à celle de Gurguigara qui la borne au Couchant, & sa largeur est de 170. milles: car elle comprend toute la partie du mont Atlas qui regarde la Mauritanie, & vne bonne partie de la plaine, & des montagnes limitrophes de la Libye. Ce pays est pour la plus-part aspre & raboteux, ayant aussi force deserts.

Entre les principales villes de ceste contrée, il y a Teza, ville forte & riche, assize en vne belle campagne, au bas de la montagne de Dubdu, sur la riuere de Mulolo: ceste ville est comme l'Vniuersité des pays voisins, y ayât de fort beaux & magnifiques Colleges: Il y a puis apres la ville de Dubdu, qui porte l'ancien nom de la montagne; Teurerte, Sofroy, Mezedaga, & Tezergue.

Le Royaume de Tremisen en Barbarie.

*Royaume
de Tremi-
sen.*

*Ses bornes
& mesure.*

Qualité.

Villes.

CE Royaume est terminé à l'Occident par les fleuves Zha & mluie, & a pour ses bornes du costé de midy les deserts de Numidie, du Levant le grand fleuve, & du Septentrion la mer mediterrannée. Ce pays fut iadis appelé Mauritane Cesarée, lors que les Romains l'occupèrent: Son estenduë en longueur d'Orient en Occident est d'environ 380. milles, mais sa largeur est fort petite, veu qu'elle n'est pas plus de 25. milles, c'est assavoir depuis la mer mediterrannée iusques aux deserts de Numidie, à raison dequoy il est sujet aux continuelles courtes des Arabes qui habitent parmy ces deserts: & c'est pourquoy les Roys de ce pays ont recherché l'amitié des Numides en toutes façons, combien qu'ils ne leurs ayent iamais peu satisfaire. La plus-part de ce pays est terre en friche, dure, fâcheuse & sterile, principalement de la part qu'elle regarde le midy; mais les quartiers maritimes sont aucunement plus fertils, & rapportent assez bien.

Il y a peu de villes & chasteaux en ce Royaume; la capitale est TELEVSINE, autrefois grande & spacieuse ville, en laquelle on comptoit plus de 16000. familles, mais maintenant elle est beaucoup diminuée, à cause des guerres, ayant esté premierement aliégée par Ioseph Roy de Fez l'espace de sept ans, puis s'estant mise sous la protection de l'Empereur Charles V. le Turc s'en rendit finalement maistre. Ce Royaume a deux fort bons ports de mer, c'est assavoir les villes de Horami ou d'Oranie, avec son fort Chasteau, & Marfa Eltabiri, ausquels abordent sans cesse des marchands en affluence, & principalement d'Italie: l'un & l'autre de ces ports vindrent iadis sous la domination du Roy d'Espagne. La ville d'ALGER, qui est aussi nommée GEZAIK, estoit autrefois sous ce Royaume, mais à cause des charges insupportables, elle se retira de l'obeyssance du Roy de Tremisen, & se donna au Roy de Bugie; puis elle fut au Roy d'Espagne, auquel Barberousse l'osta l'an 1515. & depuis est toujours demeurée sous la domination des Turcs, & est deuenüe merueilleusement riche & renommée, à cause des butins qui y sont portez par vne infinité de corsaires qui s'y retirent, &

pour ce aussi que c'est la demeure d'un Lieutenant du grand Seigneur. Elle est assise sur le pendant de quelques montagnes, à trois milles de circuit, & contient environ 80000. personnes : une petite Isle luy sert de port, combien que petit & sujet au vent du Nord. Les Turcs ont continuellement fortifié ceste place, & l'ont renduë comme imprenable.

Le Royaume de Tunes en Barbarie.

LE Royaume de Tunes comprend tout ce qui est depuis *Royaume* le grand fleuve, que Ptolomée estime estre Audum, jus- *de Tunes.* ques au fleuve du pays de Mesrat : si bien qu'il contiendra toute la contrée que les anciens nommoient proprement *Son fit & Afrique*, ou petite Afrique, & pareillement l'ancienne Nu- *dimfion.* midie. Quelques-uns diuisent ce Royaume en cinq parties, qui sont la Province de Bugie, & celle de Constantine, le pais de Tunes, celui de Tripoli, & celui d'Ezzab.

La Province de Bugie commence au fleuve Grand, & s'e- *Bugie.* tend jusques aux montagnes de Constantine, pres de la mer Mediterranée, lequel espace est presque de 150. milles, mais sa largeur est d'environ 40. milles. Il y a quelques endroits de ce pays assez agreables & fertils en bleds, & fruiçts excellens, mais les autres sont fort päuures & steriles : il y a des montagnes merueilleusement hautes & aspres, où il y a force forests, & grande quantité de fontaines, comme aussi un grand nombre de boucs, de bœufs, & de chevaux.

Il y a quelques villes en ceste region qui sont petites, mais assez peuplées, entre lesquelles sont Necaüs sur la frontiere de Numidie, & Chollo pres de la mer Mediterranée ; mais Bugie est la principale ville, laquelle communique son nom à tout le pays : elle est fort ancienne, & bastie sur une haute montagne pres de la mer par les Romains : il y eut iadis de beaux temples, & colleges, & des logis du tout magnifiques, comme aussi des Hospitaux, & des Monasteres à leur mode ; mais la ville ayant esté prise l'an 1508. par Pierre de Nauarre, elle a bien perdu de son ornement, & premiere beauté.

La region de CONSTANTINE est assise entre le mont de *Constanti-* Constantine sur la frontiere du pays de Bugie, & le territo- *ne.* ire de Tunes, pres la riuier de Guadilbarhar : elle est fertile

& abondante en bleds & huile; a grande quantité de beurre, à cause des troupeaux qui s'y nourrissent, & aussi de fort bonne laine. Sa principale ville est Constantine, qui est ceinte de hautes & fortes murailles qui sont fort anciennes, & construites de pierres extrêmement bien elabourées, & est presque toute enuironnée de rochers. On y compte maintenant enuiron 8000. familles: Il y a quantité de belles maisons; & hors la ville on voit vn grand nombre de beaux & anciens bastimens, entre lesquels il y a vn arc triomphal à la façon des Romains. Il y a aussi assez pres de là des fontaines d'eau chaude. On met aussi en ce pays la ville de Bona, autrement Hippone, bastie par les Romains à 100. milles loin de la mer, & renommée à cause de saint Augustin qui en fut Euesque.

Tunes.

Le pays de TUNIS est assis entre la riuere de Guadil-barhar, que les anciens ont nommée l'Estang d'Hipponite, où s'estend le pays de Constantine, & la riuere de Capes, qui fait quelques lacs d'eaux chaudes, & qui estoit autrefois le paludz ou marests Tritonide. Ce pays est renommé à cause de la ville de Tunes capitale de tout le Royaume, qui est nommée par Ptolomée Themise ou Thunise, & vulgairement TUNIS, ce fut au commencement vne fort petite ville, mais apres la ruine de Carthage elle commença à s'agrandir & peupler, & depuis est tellement accreüe & enrichie, qu'auioird'huy elle est tenuë pour la premiere ville de toute la contrée: son circuit est d'enuiron cinq milles; & on y compte bien 10000. familles: Tout à l'entour d'icelle, iusques à quatre ou cinq milles loing, on voit de belles campagnes pleines d'oliuiers, mais il n'y a point de froment, ny autres grains, à cause que les habitans n'osent labourer les champs qui sont là à l'entour de peur des Arabes, qui courent de tous costez à toute heure.

La G O L E T T E, forteresse renommée par la prise qu'en fit l'Empereur Charles V. & puis Ochiali Bassa, estoit assise assez pres de Thunes, sur le destroit d'vn estang long de 10. milles, par lequel on va à icelle ville de Tunis. CARTHAGE la plus ancienne ville de ceste contrée, & autresfois capitale de toute l'Afrique, fut bastie par les Pheniciens (comme plusieurs estiment) 72. ans auant la ville de Rome. Quelques-vns disent que son circuit estoit de 22. mill s, & estoit presque toute enuironnée de la mer. Il y auoit au milieu vn

fort nommé **BYRSÉ**, qui contenoit quelque peu plus de 1000. pas. Le pouuoir de ceste ville fut tellement grand, qu'il nes'estendoit pas seulement en Afrique, mais aussi en Europe: Car elle se soufinit la coste d'Espagne, depuis le destroit iusques aux monts Pyrenées, & trauailla par longues guerres tant l'Italie que la Sicile; mais en fin elle fut prinse & brulée par Scipion l'an 602. apres que Rome fut bastie; & depuis ayant esté rebastie par Cesar, qui y transporta vne colonie, elle fut encore florissante, mais elle endura puis apres beaucoup de maux des Vandales, Goths & Sarrazius, & fut tellement mal traictée, qu'il n'y a qu'environ la vingtiesme partie de ceste ville qui soit habitée, & n'y est resté qu'une petite partie des murailles, quelques aqueducs, & vn petit nombre de ces anciens bastimens. Il y a pareillement la ville de **BISERTÉ** ou **Bensart**, fort ancienne & sise sur la mer Mediterranée, pres d'une petite riuiera, qui en peu de cours & est dûë deuiant merueilleusement grâde: Il y a là vn beau port de mer, & capable de receuoir de fort grands vaisseaux. Quelques-vns disent que ceste ville est la mesme que l'vtique de Ptolomée, laquelle tenoit le premier rang apres Carthage, & qui deuint fort renommée par la mort de Caton, mais elle fut destruite par les Romains. On met aussi en ce pays la grâde ville de **CAIROAN**, assise en vne plaine deserte & sablonneuse, & celebre, à cause des études de Iurispudence, selon les loix du pays, & pour les superstitions des Arabes qui y sont soigneusement obseruées.

Le pays de **TRIPOLI** commence au fleuve & golphe *Tripoli.* de Capes, & s'estend iusques aupres du pays de Mesrat, par delà la ville de Tripoli. Quelques-vns disent que ceste Prouince s'estendoit autrefois du costé de Septentrion auant qu'elle fut submergée, à raison dequoy les habitans fuyant ce malheur, se retirerent continuellement vers Midy. Ceste region porte grande quantité de dattes, & de fruiçts de toutes sortes, mais elle n'est nullemēt propre à porter des bleds, toutefois elle produit de l'orge assez abondamment.

Il y a en ce pays plusieurs villes, dont la principale est la nouvelle **TRIPOLI**, qu'on nomme autrement Tripoli de Barbarie: elle a acquis de la reputation de nostre temps, à cause des corsaires & pyrates qui y demeurent, & qui escument toutes les costes d'Italie, au lieu qu'autrefois il y auoit vn grand abord de marchands Geneuois, Venitiens, Siciliens,

& autres, qui la rendoient recommandable par vn continuel trafic de bonnes marchandises.

Ezzabe.

EZZABE, dernière Prouince du Royaume de Tunes, est assise au delà de celle de Tripoli vers le Leuant : elle contient quelques villes qui ne sont pas de grande importance : Il n'y vient point de froment, ny autres grains, mais seulement quantité d'oliues, dattes, & autres fruits. La principale contrée de ce traict de pays est **MESRATE**, qui est pres de la mer Mediterranée, & a quelque 100. milles loin de Tripoli de Barbarie, & contient plusieurs bourgs & villages, tant en la plaine qu'aux montagnes, dont les habitans sont fort riches, & ne payent aucun tribut.

Le pays de Barca, cinquiesme partie de Barbarie.

*Sit du
pays de
Barca.*

CESTE Prouince de **BARCA** s'estend depuis les limites de Méstrate, iusques aux confins d'Egypte ; elle contient tout le pays **CYRENAIQUE** des anciens, qui autresfois estoit aussi appelé **PENTAPOLIS**, à raison qu'il y auoit cinq villes, sçauoir Cyrene, Berenico, Arsinoe, Ptolomais, & Apollonia ; comme aussi la contrée **MARMARIQUE** des anciens, qu'on appelloit encore **AMMONIAQUE**, à cause du Temple de Iupiter Ammon, fort renommé pour les Oracles qui s'y rendoient. Ce pays est aspre, rude & stérile, ayant faute d'eau, & autres choses nécessaires à la vie de l'homme, principalement la partie Meridionale, iusques à enuiron 15. milles pres de la mer, le long de laquelle le terroir est assez abundant en bleds, & en fruits.

Description de la Numidie, seconde partie d'Afrique.

CHAP. XLIIII.

Numidie.

LA NUMIDIE, qui est vne des sept principales parties de toute l'Afrique, s'appelle auourd'huy **BILEDUL-**

●ERID, c'est à dire pays des Dattiers, pource que ceste region abonde seulement en dattes, estant fort pauvre & sterile en toute autre chose. Ce pays de Numidie n'a tousiours esté de mesme sit & estenduë : car les anciens comprenoient souz ceste appellation ce traict de pays situë entre le fleuve *Ses bornes* grand, & celui de Megerade, où a commandé le Roy Massinissa ; mais auioird'huy la Numidie est bornée à l'Occident de la mer Atlantique ; & du Septentrion, le mont Atlas luy sert de borne ; mais vers le Leuant elle s'estend presque iusques aux confins d'Egypte, & vers Midy elle a pour borne les sablonneux deserts de Libye. Ce pays estant situë en partie vers l'extremité Septentrionale de la Zone torride, le Soleil passe deux fois par le zenith de ses habitans, ce qui leur cause vne extrême chaleur, & rend la terre tellement aride *Qualité.* & reuesche à la culture, qu'elle produit fort peu de chose, iusques là qu'il n'y a autres arbres fructiers que des dattiers, & puis quelques palmiers. Il y a bien de tres-beaux marbres, & grande quantité de bestes feroces, & veneneuses, mais peu d'vtils à l'homme, qui fait que le pays est peu habité, a fort peu de villes, bourgades & villages, qui encore ne sont gueres peuplées, & tellement pauvres, qu'aucun Prince ne se preuaust du tiltre de Roy d'icelle province, combien qu'elle soit *Division.* d'assez grande estenduë. Elle est diuisée en plusieurs contrées, comme Biledulgerid, qui donne nom à tout le pays ; Tegerain, Tesser, Segelmessa, Zeb, Dara, Fezzen, & quelques autres peu considerables.

Description de Libye, troiesme partie d'Afrique.

C H A P. XLV.

LEs anciens estimoient ceste region du tout solitaire, & sans aucune habitation, voire-mesme ceste partie-là qu'ils appelloient Libye interieure, est encore auioird'huy *Libye.* nommée Sara, qui vaut autant à dire comme deserte, parce qu'elle est vaste, & presque du tout deserte & remplie de sablons. Ce pays de Libye commence au Leuant pres le fleuve du Nil, où est le Royaume de Gaoga, & s'estend vers Occi- *Ses bornes*

dent iusques au Royaume de Gualata, qui est ioignant la mer Atlantique ; mais du Septentrion il est adherant à la Numidie. Or ces deserts de Libye sont extrêmement arides, sablonneux, destituez d'eau, & du tout steriles : tellement que ceux qui trauerient ces deserts, pour aller d'un pays à autre, font prouision de toutes choses necessaires à la vie, & principalement d'eau pour huit ou neuf iours. De nostre temps ces deserts de Libye sont distinguez en cinq regions, selon le nombre des peuples qui y habitent, c'est assauoir Zanaga, Zuenziga, Targa, Lempta, & Bordea. Aux extremittez de ces deserts se trouuent quelques villetes, entre lesquelles sont Hoden, & Agades.

Description de la region des Nigrites, qui est la quatriesme partie d'Afrique.

CHAP. XLVI.

Pays des Nigrites.

Ses bornes

Sa qualité.

Quelques-uns disent que ce pays est ainsi nommé pour la couleur noire des habitans, mais les autres veulent qu'il prenne son nom du fleuve Niger, qui passe presque au milieu d'iceluy pays des Negres : Il est borné du costé de Septentrion par les deserts de Libye ; du Ponant par l'Océan Occidental ; du Midy, en partie de l'Océan Ethiopique, & en partie le Royaume de Manicongo : & vers le Leuant il s'estend iusques aux confins du Nil. Ce pays des nigrites est fort chaud, pour estre situé souz la Zone Torride, non toutefois que cela empesche qu'il soit habité : car en diuers endroits il est fort peuplé, & en quelques lieux il est tousiours verdoyant : par deça le fleuve Canaga, que quelques-uns appellent aussi Senega, & disent estre le mesme que Niger, il est tres-aride, sablonneux & desert, mais par delà il est fort fertile, principalement és lieux arrousez de l'eau d'iceluy fleuve Niger : Il y a bien de belles forests remplies d'Elephans, & autres animaux, & toutefois il y a peu d'arbres fruitiers : Il y a aussi des lacs & marests, qui viennent des inondations du fleuve Niger : car on dit qu'iceluy fleuve est de mesme nature que le Nil, croissant comme iceluy par quarante iours, puis descroissant en autant de temps.

Quelques auteurs disent qu'en ce pays des nigrites il y auoit iadis vingt-cinq Royaumes, ou Prouinces, appellées *Division.*
 Gualara, Guinée, Molli, Tombutum, Gago, guber, Agadez, Cano, Cafena, Zegzeg, Zangara, Guangara, Bornum, Gaoga, Nubia, Bito, Termamo, Dauma, Medra, Goram, Territoire d'Anterore, le Terroir de Gialoso, la coste de Guinée, le pays Meleghere, & le Royaume de Benin: Mais auioird'huy de tous ces Royaumes, il n'y a que Gualara qui ayt son propre Roy; & quant aux autres ils sont souz trois Roys, desquels celuy qui en a la plus grande partie, est le Roy de Tombut, & celuy qui en possède le moins est le Roy de Bornum, & puis le Roy de Gaogantient le reste.

Description de l'Æthiopie, où est l'Empire des Abyssins, cinquiesme partie d'Afrique.

CHAP. XLVII.

LÆTHIOPIE est vn tres-grand pays, qui s'estend presque depuis le tropique de Cancer, iusques à la partie la plus australe d'Afrique; c'est à dire iusques au cap de bonne esperance: elle est distinguée en deux, dont l'une est appelée Æthiopie superieure ou interieure, & encore Æthiopie souz Egypte; & l'autre, Æthiopie inferieure ou exterieure, qui est la partie australe d'Afrique incognuë à Ptolomée: & chacune d'icelles est subdiuisee en plusieurs Royaumes & Prouinces, quelques-vnes desquelles ont bien leur Prince & Roy particulier, mais le plus grand pays obeyt à l'Empereur des Abyssins, vulgairement appelé PRETE-IAN: Ce Prince peut estre mis au rang des plus puissans Potentats de la terre, si on croit à ceux qui estendent son Empire presque d'vntropique à l'autre, & puis de la mer rouge & golphe Arabique, iusques bien pres de l'Ocean Ethiopique: Mais d'autres ne l'estendant du tout si loing, luy donnent pour ses bornes du Septentrion la Nubie & la Burgie, confins d'Egypte; du Leuant la mer rouge, & le sinus Barbarique, & les pays d'Aiane, & de Dancalc; du Midy les monts de la Lunç;

L'Æthiopie est double, savoir superieure & inferieure.

Empire du Prete-Ian, & ses bornes.

& du Couchant les royaumes de Manicongo & de Nubie, & les fleuves du Nil & de Niger.

Sa qualité. Tout le pays de cet Empire, à parler généralement, est tres-fertil: car encore qu'il produise peu de froment; toutefois il porte grande quantité d'orge, de millet, de pois chiches, de febves, & d'autres legumes, dont quelques-vns nous sont incogneuz: il produit aussi grande abondance de succre, mais les naturels du pays ne sçavent pas bien la façon de le faire cuire, & de l'affiner: Il y a pareillement beaucoup de vignes; & vn si grand nombre d'orangers, de citronniers, & de limoniers, que c'est merueille: on y trouue du miel en grande abondance, & du cotton, dont les habitans font leur toille. Dauantage ce pays abonde en mines d'or, d'argent, de fer, & d'airain; & a presque de toutes sortes de bestes à quatre pieds, & aussi tous les oiseaux que nous voyons en Europe, & ailleurs; comme bœufs, brebis, cheuaux, asnes, cheures, & chamcaux; comme aussi des elephans, des lions, des tygres, des Onces, & des cerfs; mais il n'y a point d'ours, de conils, & de chardonnerers. Il y a ce mal en ce pays, que les sauterelles y viennent quelquesfois en si grand nombre, qu'elles obscurcissent l'air par leur multitude, & rauagent tâtost vne Prouince, & tâtost l'autre, mègeant toute la moisson, & rongéant non seulement les fûcilles des arbres, mais aussi l'escorce. Les habitans de ce pays ont deux Estés & deux Hyners, que l'on ne distingue pas par la chaleur ou par la froidure, mais par les grandes pluyes, & par le beau temps & serenité de l'air.

*Royaumes
d'Ethiopie
superieure.*

Barnagas.

Quant à l'Ethiopie superieure, elle contient plusieurs Royaumes, dont les principaux sont ceux qui ensuiuent.

Le Royaume de BARNAGAS est situé proche l'Egypte, entre le fleuve Abauhi & la mer rouge, où il y a le port d'Ericocco; La ville capitale de ce Royaume est Beroe ou Barue, que Sanutus veut estre celle ditte Colouepar Ptol. En icelle séjourne ordinairement le Roy de ce pays, lequel est tributaire, tant du Prete-Ian que du Turc: Car le grand Seigneur ayant rauagé & ruiné beaucoup de places de ce pays, on accorda finalement de payer par chacun an mille onces d'or au Bassa, qui auoit pris entr'autres places la ville de Suaquen, en laquelle il fait à present sa demeure.

Tigremas.

Le Royaume de TIGREMAON est assis entre la riuiera de Marobe, le fleuve du Nil, la mer rouge, & le royaume d'An-

gote. Le Roy de ceste Prouince, qui commande encore au Royaume suiuant, est tributaire de l'Empereur des Abyssins.

Le Royaume de TIGRAI a la bonne ville de Saxamo, *Tigrai.* qu'on dit auoir esté iadis la demeure de la Royne de Saba, laquelle on dit auoir eu le nom de Maqueda, qui eut de Salomon, selon les Ethiopiens, vn fils nommé Meilec. Ceste ville seruit aussi de demeure à la Royne de Candace. Au Royaume de Tigremaon appartiennent aussi les Prouinces de Sabain, Torrates, Balgade, & autres lieux.

Le Royaume d'ANGOTE est posé entre ceux de Tigremaon & d'Amaran. Souz iceluy sont les Prouinces d'Abugane, de Giannamore, & autres. On voit en ce Royaume la riuere de Sablette, sur laquelle sont les villes d'Angorinie, Bacle, Corcore, & Betmarie, & sur la riuere d'Ancone est la ville capitale d'Ancote, assez pres de laquelle on voit vne autre ville qui porte le nom de S. Pierre. *Angote.*

Le Royaume d'AMARA a pour ses bornes du Septentrion le Royaume d'Angote; du Leuant celuy de Xoa; du Midy celuy de Damur; & du Ponant il s'estend presque iusques au fleuue du Nil. Il y a en ce Royaume vne fort haute montagne de mesme nom, où est vn Chasteau dans lequel sont gardez soigneusement les fils de l'Empereur des Abyssins, pour en tirer vn successeur s'il vient à deceder. *Amara.*

Le Royanme de XOA est situé entre les Royaumes de *Xoa.* Damara, de Damur, & de Fatigar.

Le Royaume de GOYAME, auquel sont deux grands lacs desquels sort le Nil.

Le Royaume de Bagamedre est plus grand qu'aucun autre de ceste Ethiopie, veu que selon la riuere du Nil, il s'estend depuis le Royaume de Goyame, iusques par delà l'Isle de Gueguere, iadis Meroé; lequel espace ne contient pas moins d'environ 600. milles. *Bagamedre.*

L'Isle de Gueguere, qui estoit iadis nommée Meroé d'une ville de ce nom, est faicte par le fleuue du Nil, & a environ 350. milles de longueur, mais environ 125. de largeur. Ceste Isle n'est pas sujette au Prete-Ian, mais est habitée de Mahometans, qui sont ennemis iurez de l'Empereur des Abyssins. *Gueguere.*

Le Royaume de FATIGAR est assis entre ceux de Adel & de Xoa: Il y a en iceluy vn fort haut mont, au sommet du- *Fatigar.*

quel il y a vn lac, qui a 12. milles de tour, auquel abonde assez de poissons, aussi bien qu'en plusieurs riuieres qui sortent d'iceluy mont.

Le Royaume de DAMVR, comme escrit Sanutus, est voisin de celuy de Xoa, & enclos entre le lac de Barcene, & le pays de Zanguebara; mais quelques autres le posent au delà des Royaumes de Vangue, & Goyame vers l'Occident, ce qui semble plus à propos.

Dancali. Le Royaume de DANCALI est situé entre la mer rouge, & la prouince de Dobas, & s'estend vers Orient iusques au destroit de la mer rouge: ce pays est habité des Maures, qui sont en guerre continuelle avec les Abyssins. On voit icy sur la mer rouge la ville & port de Vella.

Dobas. Le pays de DOBAS est situé au Midy du Royaume de Dancali, & est souz la domination des Maures. Il y a encore quelques autres prouinces en ceste Ethiopie superieure, mais nous la passons souz silence, pour le peu de cognoissance que nous en auons.

Ethiopie inferieure. Or voilà pour le regard de l'Ethiopie superieure, voyons maintenant ce qui est de l'inferieure, laquelle commence vers l'Occident, au dessus du fleuve Zaire, non loing de l'equateur, & comprend toute la partie lictalle, ou coste de la mer d'Afrique, qui est par delà ledit equateur, enuiroonnant l'Empire des Abyssins de ce costé-là iusques au destroit Arabe. Ceste Ethiopie exterieure est diuisée en cinq parties, qui sont Aiana, Zanguebara, Benomotapa, Cafraria, & Manicongo, de chacune desquelles nous mettrons icy quelque chose.

Aiana. Le pays que les Arabes appellent AIANA, est celuy-là qui est situé entre le commencement ou entrée de la mer rouge, & le fleuve Quilmancis, dont la plus grand part, vers le bord de la mer, est habité d'iceux Arabes; mais le milieu du pays est tenu par certains peuples noirs & idolatres. En ce pais sont compris deux Royaumes, sçauoir Adel & Adea.

Adel. Le Royaume d'ADEL s'estend depuis le destroit Arabe, iusques au cap Gardafu, que Ptolomée appelle Promontoire Aromate, ayant au Midy & Couchant le Royaume de Fatigar. Le Roy de ceste contrée, qui est Maure & Mahomerau, fait continuellement la guerre aux Chrestiens de l'Empire du Prete-Ian, & s'est acquis le nom de saint entre ses peuples Mahometans. La ville capitale de ce Royaume

est Anar, & puis entre les autres il y a Zeila, & Barbora, villes de Maures fort marchandes.

Quant à l'autre Royaume de la terre d'Aiana, qui est nommé **ADIA**, il est habité de Maures aussi bien que le precedent, mais ils sont pacifiques, & payent tribut au Prete-Ian : De ce royaume cy en despend vn autre, qu'on appelle **Magadazzo**, ou **Magadaxo**, ainsi dit d'une ville de melme nom, laquelle est riche & opulente, & qui a vn bon port, où arriuent force vaisseaux d'Aden, & de Cambaia. Adia.

Le pays de **ZANZIBAR**, ou **ZANGVEBAR**, est diuersement pris par les auteurs, mais on luy attribue communément les Royaumes de **MELINDE**, **MOMBAZZA**, **QUILOA**, **MOZAMBIQUE**, & quelques autres, tous lesquels prennent leur nom de la ville capitale : d'iceux les vns sont en la puissance des Portugais, & les autres leurs sont tributaires. Zanzibar.

Suit maintenant le Royaume de **MONOPOTAPA**, ou **Benomotana**, ou **Benomotaxa**, prenant de dernier nom de la ville capitale du Royaume. Ce pays est de grande estenduë, veu qu'il y a vne Isle enclose, tant par la mer, que de deux fleuves nommez **Cuama** & du saint Esprit, qu'on dit auoir 750. lieues de circuit. Il y a aussi plusieurs Royaumes prochains qui sont tributaires, & despendent de cestuy-cy, entre lesquels est celui de **Torre**, ou de **Butue**. Monopotapa.

Il y a puis apres **CAFRARIA**, ou la tette des **CAFRES**, qui est la partie la plus australe d'Afrique, où est le cap de bonne esperance. Castraria.

Le Royaume de **MANICONGO**, ou de **CONGO**, est de grande estenduë, car il s'estend depuis le cap de sainte Catherine, iusques au cap de **Ledo**, c'est à dire enuiron 600. milles : & a pour ses bornes du costé d'Occident la mer Ethiopique ; du Midy les montagnes de la Lune, & les Cafres ; du Leuant, les montagnes d'où sortent les fleuves qui coulent es sources du Nil ; & du Septentrion le Royaume de **Benin**. Ce pays est diuisé en six prouinces, sçauoir **Bamba**, **Songo**, **Sunde**, **Pango**, **Batta**, & **Bemba** : chacune desquelles prend le nom de sa ville capitale ; sinon la region de **Bamba**, où est la ville Royale de tout le pays nommée **Congo**, & iadis **Banze**, mais maintenant les Portugais l'appellent saint Sauueur. Manicongo.

Il y a pres de **Manicongo** le Royaume de **ANGOLA**, qui estoit iadis partie d'iceluy, mais à present il a son propre Roy, qui demeure ordinairement en la ville de **Cabazza**. Angola.

Loangho.
Anzicho.

Comme aussi le Royaume de LOANGHO; & puis par delà cestuy-cy il y a encore celui de ANZICHO, qui s'estend depuis Zaireiusques aux deserts de Nubie. Or voilà sommairement les principales Prouinces & royaumes de la haute & basse Ethiopie.

Description de l'Egypte, avec la Trogloditique sa voisine.

CHAP. XLVIII.

L'Egypte,
à quel'e
partie du
monde re-
ferée. **Q**uelques anciens auteurs ont voulu que l'Egypte fut vne partie du monde séparée de l'Afrique & de l'Asie, entre lesquels ils l'enferment. Les autres, qui prennent le Nil pour la vraye borne de l'Asie, & de l'Afrique, mettent vne partie de ce pays en Asie, & l'autre en Afrique: Mais Ptolomée, & plusieurs autres, qui ont pris le golphe Arabique pour vne borne plus commode de ces deux parties, ont logé l'Egypte en Afrique.

Ses diuers
noms.

Elle fut iadis nommée Aerie, Aetie, Potamie, Ogygie, Melambolè, Hephæstie, Myare, & encore Ethiopie, à cause des Ethiopiens qui s'y tenoient, ainsi qu'Estienne & Eustatius nous rapportent: mais le nom d'Egypte luy vint de l'un de ses Roys freres de Danaüs, ou de la riuere du Nil, qui se nommoit autrefois Egypte, ou des peuples de merseu, descendants de la race de Cham, qui selon le tesmoignage de Ioseph furent appelez Egyptiens. Ce pays a encore receu plusieurs autres noms & epichetes de diuers auteurs, veu qu'Appolodore la nomme la region des melampodes, à cause de sa grande fertilité: & suivant Plutarque en Osiris, on luy donnoit le nom de Chemie aux ceremonies sacrées des Egyptiens, & peut-estre qu'on disoit Chemie au lieu de Chamie, ainsi qu'Ortelius a fort bien remarqué, à cause de Cham fils de Noë. Dans les liures sacrez des Hebreux ceste contrée s'appelloit mesrain, comme dit Ioseph; & Chus, si nous croyons Arias Montanus. mais est à noter que les Egyptiëns, (ainsi que nous lisons dans les liures de Moysé) ont tiré leur origine de mesrain fils de Chus, qui sortit de Cham fils de Noë. Les Arabes appellent ce pays mesré, mais ses habitans le nomment

le nomment Chibith, du nom de celuy qui domina le premier en ces quartiers; & les Turcs appellent les mesmes habitans Elchebitz selon Pinet, ou bien Elquibet selon Mar-molius.

Or ceste Prouince, qui s'estend en l'ogneur du midy au Septentrion par vn l'og espace, est bornée du costé d'Occidēt par les deserts de Barcha, de Libye, & de Numidie, avec le royaume de Nubie; & du midy elle a le pays de Bugie, & le Nil, comme dit Leon d'Afrique, d'autant qu'il fait en cet endroit vn petit serpentement, & se destourne quelque peu du Ponant au Leuāt: mais Pline suiuy de plusieurs pour ce regard, met la fin de l'Egypte de ce costé cy pres de la ville de Siene, qu'on nomme maintenant Asna: D'autres disent qu'il y a du costé de Midy des cataraetes, qui sont des precipices fort estroits, par lesquels le Nil, tombant avec vne grande abondance d'eaux, ne semble pas couler, ains se precipiter avec vne grande & extreme violence. A l'Orient sont les deserts d'Arabie, qui sont entre l'Egypte & la mer rouge; & du Septentrion il y a partie de la mer Mediterranée, qui en cet endroit est nommée mer d'Egypte. Ce qui monstre que les anciens ont nommé seulement Egypte, ce qui est habité & arrosé du Nil, c'est assauoir ce traict de pays, qui est enuironné de grands deserts, commençant depuis les lieux qui sont proches de Siene iusques à la mer Mediterranée.

Or ceste partie qui est assize des deux costez du Nil, depuis Asna iusques à Alcair, ou au Caire, iadis Babylon, ressemble à vne bande desployée de son long, si vous en exceptez les destours de la riuere, comme dit Strabon, qui sont en tres-grād nombre. Ceste figure est faite par quelques montagnes, pres desquelles le fleuve coulant tout droit, & restreint entr'elles, n'est continuellement large de plus de cinq cens stades, ou d'environ 37. milles, & mesme il n'a pas par tout ceste largeur. Mais quelques modernes disent que ceste largeur n'est que de sept ou huit milles, voire mesme en des endroits serrez par les montagnes, seulement quatre ou cinq milles. Mais depuis le Caire, ou proche d'iceluy, ceste riuere du Nil se diuisant en deux principales branches, donne à l'Egypte vne figure triangulaire, dont les deux costez sont deux canaux du Nil, qui descendent à la mer, c'est assauoir, l'vn à main droicte, iusques à l'emboucheure Pelusique, où est maintenant la ville de Damiette; & l'autre à main gauche

*Figure de
l'Egypte.*

iufques à Canope, où est à prefent la ville de Rosette. Mais la bafe de ce triangle est la cofte de la mer d'Egypte, entre l'emboucheure de Damiette & celle de Rosette, qui s'estend l'espace d'environ 300. stades, ou 162. milles d'Italie, selon Strabon, ou fuiuant quelques autres de 170. milles pas. Parquoy la partie la plus Septentrionale d'Egypte, qu'on nomme la basse Egypte, est en forme d'Isle enclofe de la mer, & de ces deux canaux du Nil; laquelle est comprise fous le nom de Delta par les anciens historiens, Geographes & Poëtes, pource qu'elle est fort semblable à ceste lettre Grecque. Ceste Isle a de circuit, selon Strabon, environ 3000. stades, qui font 375. milles d'Italie: toutesfois les Modernes difent que ce Delta contient de circuit environ 300. milles, veu que depuis la ville de Rosette iufqu'à celle de Damiette, on compte 140. milles, & chafque canal est long de 70. milles. Ptolomée appelle cecy le grand Delta, lequel il diuife encore en petit & troisieme, appellant petit Delta ce qui est contenu entre les fleuues de Bubaste & de Bufire; mais le troisieme Delta, ce qui est compris entre les riuieres de Bubaste, & de Athrìbe.

*Mefure
d'Egypte.*

Tous prennent presque la longueur d'Egypte depuis la ville d'Asne iufques à la mer mediterrannée, laquelle estendue est selon Pline de 585000. pas, mais quelques Modernes ne la font que d'environ 500. milles. Leon d'Afrique estend la longueur de ce pays par delà la ville d'Asne, iufques à la grande & ancienne Asne, qui est estoignée du Nil d'Egypte d'environ 80. milles du costé d'Orient, & de Midy sur la frontiere du Royaume de Nubie, & des peuples de Bugie; & fait ceste longueur de 450. milles d'Italie; mais à cause qu'il les fait plus grands qu'il ne faut, Sanutus dit qu'il est besoin d'y adjoufter vn quart; tellement qu'il y aura environ 562. milles communs.

Quant à la situatiõ de ce pays au regard du ciel, il se trouue assez pres du tropique de Cancer, dans la zone temperée, fous les 6. 7. & 8°. parrallels, occupant entierement la largeur du 4. climat: Car la latitude des parties plus australes d'Egypte, n'est qu'environ 23. degrez 30. minutes, & celle des parties plus Septentrionales, n'est guere plus de 31. degrez: Parquoy le plus grand iour artificiel de l'extremité australe, sera peu moins de 13. heures & demie, & celuy de la partie Septentrionale peu plus de 14. heures. Mais selon la longitu-

de, il est enclos entre les Meridiens d'Alexandrie, & de Tenesse ou Teneze, dont le premier passe par le 60. degré & demy, & l'autre presque par 63. degrez vn quart; tellement que la difference des midis ne sera qu'unze minutes.

Nous trouuons dans les auteurs diuerſes diuisions de ce pays d'Egypte: car ceux qui ſeparent l'Asie del'Afrique par le moyē de la riuere du Nil, diuiſent ceſte prouince en trois parties; c'est aſſauoir en l'Egypte d'Asie, autrement dite Thebaide, & maintenant Seid ou Said: En l'Egypte d'Afrique, qui est ceſte partie là qui tire au Couchant, & en l'Egypte inferieure comprise vers le Septentrion, entre la diuision du Nil, ſouz la forme de Delta.

*Diuiſion
d'Egypte*

L'Egypte eſtoit encore diuiſee anciennement en haute & baſſe: on nommoit haute la partie longue & eſtroite, qui commence aux cataractes au deſſus de Syene, ſur la frontiere d'Ethiopie, & finit au ſommet du Delta, pres la ville du Caire: mais la baſſe comprenoit ce qui eſtoit enclos entre les deux canaux du Nil, depuis le Caire iuſques à la mer mediterraneē, ſouz la forme de Delta. Il y en a d'autres, qui diuiſent ceſte prouince en trois parties, ſçauoir haute, moyenne, & baſſe. Ils prennent la haute Egypte depuis la frontiere ſuſdite d'Ethiopie, & l'eſtendent ſeulement iuſques à Antinoē, ville aſſize ſur le Nil, que Leon d'Afrique appelle Anthius: & icelle est la meſme region que Thebaide, maintenant dite Sahid. mais ils prennent pour la moyenne Egypte la partie qui est entre la ville d'Antinoē, & le ſommet du grand Delta, qui ſe nomme auſſi Heptapolis, & Heptanomie, & encore Archadie par quelques autres. Et la baſſe Egypte est ſelon ceux-cy la partie comprise ſouz la figure de Delta, laquelle fut appellée par les Romains Auguſtarnique, ou bien Auguſtanie. Iuſtinian en ſes nouuelles conſtitutions, la diuiſe en premiere & ſeconde, & Ptolomée en trois, c'est à dire en grand Delta, petit & troiſieſme, ainſi que nous auons ia dit cy-deſſus. Finalement Leon d'Afrique apporte vne diuiſion de ce pays d'Egypte, qui fut faiſte lors que les Mahometans ſ'en rendirent maiſtres: Il la diuiſe donc en trois regions, c'est aſſauoir en celle de Sahid, c'est à dire terreſtre, qui est depuis les frontieres de Bugie iuſques au Caire, & c'est icy la haute Egypte: en l'Erriſia, qui est la contrée Occidentale du Nil, depuis le Caire iuſques à Roſette; & en Bechria ou Maremma, qui est vers Orient proche de la riuere

du Nil. Il faut encore remarquer que l'Egypte fut autresfois diuisée par Alexandre en plusieurs gouuernemens, & que les Romains pratiquerent puis apres la mesme chose. Herodote y compte dixhuiēt gouuernemens ou nomes : Strabon dix-neuf, Ptolomée 46, & Pline enuiron 50. Mais Ortellius en a reueilly de diuers auteurs plus de 66.

*Le fleuue
du Nil.*

*Ses diuers
noms.*

Ce pays d'Egypte est seulement arrousé du fleuue du Nil, qui rend son terroir de grand rapport; on a donné beaucoup de noms à ce fleuue, dont on rapporte diuerses raisons : car Diodore l'a nommé *ÆTOS*, c'est à dire Aigle, à cause de la vistesse de son cours vers les Cataractes. Il a aussi esté nommé *EGYPTE*, d'un Roy du pays qui communica son nom au Royaume, & à la riuere. Festus dit qu'on la nomme *MELVS*; Eustachius & Plutarque, *MELA*. Cedren & Epiphane le nomment *CHRYSORRHOAS*, comme qui diroit portant or. Et Denis luy donne le nom de *SYENE*. Il fut aussi nommé anciennement *SIRIS*, *TRITON*, *DIRIS*, *ASTAPE*, & *ASTABORAS*. Les saintes lettres l'appellent *SEOR* ou *SIHOR*, c'est à dire trouble, à cause de la bourbe & limon qu'il porte avec luy en Egypte, & les mesmes lettres luy donnent le nom de *GEHON* & de *PHISON*. Les Egyptiens l'ont nommé *NOYM*; les Abyssins *TACVI*, selon Barius, ou *ABANHI* selon Marmolius; les Africains *nil*, & ceux du pays *TACCASII*, & *ABANHI*.

*Source &
cours du
Nil.*

Quant à la source de ce fleuue, il y a aussi diuerses opinions, & toutes sont presque incertaines: toutesfois on sçait bien aujourd'huy qu'il ne vient pas des montagnes de la Lune, comme veut Ptolomée, ains d'un fort grand lac nommé Zaire, qui est en la haute Ethiopie, entre le Royaume de Manicongo, & le pays de Benomotapa, souz l'unzieme degré, ou enuiron de hauteur du Pole Antartique : & iceluy fleuue courant par plusieurs & diuerses regions, avec beaucoup de serpentemens, fait un grand nombre d'Isles, dont la plus grande est celle de Meroë; & lors qu'il est entré dans l'Egypte, il coule entre des montagnes qui l'enferment des deux costez, puis il va faire le Delta, apres s'estre espandu par plusieurs destroits & vallées; car autant que les montagnes s'estendēt, & sont esloignées l'une de l'autre, autant ce fleuue s'estend, ou se restrecit, & fait le pays habitable de diuerses figures; & derechef il s'espand parmy les campagnes, reprenant son cours naturel. Or tandis que ce fleuue du Nil coule d'un long,

de l'Egypte, il ressemble fort à la riuere de Po, à ce que dit Belon, principalemēt comme elle est depuis Ferrare iusques à son emboucheure, car on peut voyager aisément sur l'vn & sur l'autre à voiles desployées, & aller contremont, ou contrebas de la riuere.

Les anciens auteurs ne sont pas d'accord touchant le nombre des bouches du Nil: car quelques-vns en mettent sept, comme Mela, Strabon, Diodore, & Herodote; les autres avec Ptolomée neuf, & Pline vnze; mais les modernes assurent qu'il n'y en a que trois ou quatre, comme Guillaume de Tyr, & Belon, qui rapportent ce qu'ils en ont veu, de mesme que quelques autres: car il se diuise en quatre branches à quatre milles loing du Caire, deux desquelles sont les deux bouches principales, c'est assauoir la Pelusique, où est Damiette, & la Canopique, où est Rosette: Toutesfois au temps du desbordement, plusieurs ruisseaux auxquels la riuere est diuisée sont nauigables; mais en autre temps les grands vaisseaux ne peuuent voyager à cause des marescages, & du sable, mais seulement les peut-on passer à gué.

Au reste ce fleuve est extremement fecōd, veu qu'il nourrit beaucoup de poissons fort renommez, & outre cela des animaux, & des monstres espouventables, comme des cheyaux, & veaux marins, des crocodiles, & autres, qui sont fort dommageables aux hommes. On dit qu'il ne vient point de vent de ce fleuve, & que son eau est douce sur toutes les autres du monde, ce qui peut estre, à cause qu'elle est fort enuironnée du Soleil, & par ce moyen moins espaissee, & plus subtilisée, ou bien à cause de son long cours, veu que l'on tient qu'il n'y a riuere au monde qui coule par vn si grand espace de terre.

Le desbordement commence en Egypte enuiron le 17. du mois de Iuin, auquel temps ceste riuere du Nil croist durant quarante iours de suite, & descroit par vn égal espace de temps: & ce desbordement aduient lors que l'Ethiopie, qui est au dessus d'Egypte, a ses longues pluyes, spécialement aux dernieres montagnes; & lors que ces pluyes sont passées, le desbordement cesse, & la riuere se retire. Or durant ce desbordement, toutes les villes & villages d'Egypte sont comme des Isles, pource qu'elles sont assizes sur des lieux hauts, afin que le desbordement du Nil ne leur puisse nuire, tellement que l'on n'y peut aller que sur des basteaux, ou à nage.

*Qualité de
l'Egypte.*

Or le pays d'Egypte est plein, bas, & sans hautes montagnes, à raison dequoy l'on ne le peut voir de gueres loin, son air est chaud, & nuisible, qui fait que pour éviter la grande & insupportable ardeur de l'Esté, & pour prendre la fraîcheur, & recevoir quelque vent, les habitans ont accoustumé, selon le rapport de Leon d'Afrique, de bastir en toutes les villes de fort hautes tours, qui ont au plus haut & au bas vne porte qui est vis à vis des maisons, & le vent venant au bas par le faiste rafraichit aucunement. Toutefois ceste Province n'est pas sujette aux vents du Midy, qui sont ardans comme le reste d'Afrique, ains elle est principalement exposée aux vêts du Nord, qui y sont humides, au lieu qu'aux autres pays ils dessiechent. Le pays n'est aussi sujet aux tremblemens de terre, ny aux pluyes, dont il n'a pas besoin, à cause que la terre est tous les ans engraisée par le grossissement & inondation du Nil; & s'il y tombe quelques pluyes, ce qui aduient toutefois fort rarement, elles apportent des catharres, des fièvres, des enflures de couillons, & autres maladies.

Au reste ceste Province abonde en toutes sortes de grains, & de legumes; elle a de tous costez de fort bons pasturages, & quantité d'oliuiers: toutefois la haute Egypte, ou le pays de Sahid, surpasse toutes les autres parries en abondance de legumes, & de lin, & en nombre de bestail: La partie de la basse Egypte exposée à l'Orient, qui s'appelle Errife, produit abondance de fruiçts, d'orge, & de ris; & la partie Occidentale grande quantité de cotton & de sucre.

Outre les herbes, & les grains que ce país produit en quantité, il porte aussi de fort bon vin, & en grande abondance en diuers lieux; mais il n'y a gueres d'huilles, ny de bois taillis, & mesme l'on n'y voit guieres d'autres arbres que des palmiers qui ne valent rien pour faire des bastimens, tellement que le bois pour bastir y est porté d'ailleurs. Es iardins il y a aussi des sycomores, de la casse, des grenades, des oranges, & du tamaris. Il y a pareillement grande quantité de fleurs, & de bonnes senteurs.

Il y a force bestes cruelles & nuisibles en Egypte, mais il sy nourrit aussi grande quantité d'animaux domestiques, comme beuffles, bœufs, chameaux, cheuaux, asnes, moutons, & chevres; toutes lesquelles bestes y deuiennent fort grandes, à cause de la temperature de l'air, & bonté du pasturage.

Il y a encore grande quantité d'oiseaux de riuere, & sur tout des cygones, qui deuorent tant de grenouilles que c'est merueille. Belon dit qu'on trouue parmy les arbrisseaux force Chamelcons, qui ne viuent pas de vent, comme plusieurs ont escrit.

Dauantage ce pays a tousiours abondé en metaux, principalement aux lieux qui sont proches del' Ethiopie; comme aussi on y trouue l'Ametiste, & plusieurs autres pierres precieuses: & pres d'Alexandrie on trouue vne si grande quantité de pierres Étiées, ou d'aigles, que l'on en peut charger des nauires.

Or les poulles n'ont pas accoustumé de faire esclorre, ny de couuer les poussins en aucun endroit d'Egypte, ains l'on se sert pour cet effect de la chaleur des fournaies. Pres du Caire, & au lieu nommé Meterée, l'on trouue l'arbre qui porte le baume.

On dit encore que les femmes d'Egypte sont si secondes, que le plus souuent elles sont trois ou quatre enfans à la fois, & mesme on a remarqué que les enfans qui naissoient en ce pays dans le huitiesme mois, ne sont pas en danger de mourir, comme ils sont aux autres contrées.

Quant aux villes d'Egypte, quelques-vns ont escrit qu'il y en auoit autresfois enuiron 26000. lors qu'Amasis regnoit, & Diodore dit qu'on en voyoit encorés de son temps 3000. mais Ortellius n'en a peu trouuer que trois cens, quelque diligence qu'il ayt apporté en ceste recherche; tellement qu'il est à presumer que ces anciens auteurs comprenoient en ce compte les bourgs & les villages. Quoy que c'en soit, les villes plus renommées de ce pays d'Egypte estoient Syenne, Thebes qu'on nommoit aussi Diospolis, Tentyre, Helio-
Principales villes d'Egypte.

La ville de SYENE, maintenant dite ASNA, est assise souz le tropique de Cancer: c'est pourquoy Plin rapporte qu'on y fit vn puitz fort profond, auquel on ne voyoit point d'ombre à Midy, le Soleil estant au commencement du signe de Cancer.

La ville de MEMPHIS assise par delà le Nil du costé
Memphis.
 d'Occident, fut autresfois la demeure des Princes d'Egypte, & les pyramides, dont les auteurs ont fait tant de mention, en sont bien peu esloignées. Le CAIRE succeda au lieu de
Le Caire.

ceste ancienne ville, & fut le séjour ordinaire des Souldans d'Egypte.

Il est bien vray que plusieurs tiennent que le Caire est au mesme lieu où l'on voyoit iadis Babylon: car Belon, qui a esté par tous ces païs, semble asseurer que la ville nommée Babylon par les anciens, estoit vn peu au dessus du Caire, & de faict on voit plusieurs ruines, & restes de beaux & magnifiques bastimens en celien, qui est aujourdhuy vn village, où il demeure assez bon nombre de Chrestiens Grecs, & Armeniens.

La ville du CAIRE est plus longue que large; elle est fort grande & spacieuse, ayant enuiron huit milles de circuit, & ceinte de murailles, non toutefois de tous costez, pource que la plus grande partie est bordée du Nil, qui luy sert de murailles: hors du pourpris des murailles on voit beaucoup de bastimens; & y a vn fort en l'vn des coings sur vn haut rocher, où quelques degrez ont esté taillez, & dont la demeure est saine & agreable, d'autant qu'en regardant des fenestres, & iettant la veüe tout à l'entour le plus auant qu'il est possible, on peut presque voir tout le pays d'Egypte. La plus grande partie des maisons est couuerte d'vn double paué à cause de la chaleur, & les portes des maisons sont tellement basses & estroittes, qu'il se faut baisser par necessité lors qu'on y veut entrer; toutefois les maisons des Grands ont des portes hautes, comme celles d'Europe. Il y a en ceste ville comme vne tour solide, par le moyen de laquelle l'on cognoist la fertilité qui doit estre en Egypte toute les années, en y remarquant combien la riuere du Nil vient à croistre, car il y a diuerses marques par lesquelles on iuge de la recolte, à raison que tant plus le Nil s'esleue, on vient à recueillir du bled en abondance: Toutefois quelques-vns disent que c'est ailleurs où l'on va prendre garde à la hauteur de ce fleue. Il y a aussi dans le Caire vn lieu ceint de murailles nommé Basesten, où l'on vent force argenterie, draps d'or, d'argent & de soye, & quelques rares espiceries: C'est là que beaucoup de gens accourent & s'assemblent ordinairement, pource que l'on y voit ce qui se peut trouuer de plus rare en toute la ville. Il y a dedans & dehors la ville de fort beaux jardins, qui outre les herbes ordinaires portent des cannes de casse, de Tamarie, des palmiers, des sycomores, des orangiers, des cytroniers, & des limous sauuages, & encore des cannes de sucres.

Au dessus de Materce, qui est vn beau iardin assez pres du Caire, l'on voit vn obelisque dressé plus grand, & plus gros que ceux qui sont en Alexandrie, & melme que celuy que l'on voit en l'Hypodrome à Constantinople. En vn lieu fort desert à quatre milles loing du Caire, à trois iets de pierre par delà le Nil, on voit les pyramides d'Egypte, lesquelles commencent à paroistre de quarante milles pas loing, selon le tesmoignage de Belon, lequel dit que les Egyptiens nomment ces Pyramides pharaons, & qu'elles semblent plus admirables à ceux qui les regardent de pres, que les auteurs ne les ont descriptes; car les anciens ourages des Romains sont bien peu de choses au regard de ces merueilleuses masses de pierre. La plus grande surpasse en beauré toutes les autres; elle a par le pied trois cens pas de carrures, qui sont douze cens de tour, & sa hauteur peut auoir six cens pieds: les pierres dont elle est faite sont presque égales, ayant trois pieds de longueur, deux de large, & autant d'espaisseur, & quoy que le sommet semble estre fait en pointe, à cause de sa hauteur, toute fois il est fait en terrasse de vingt-vn pied de quareure.

La ville d'ALEXANDRIE fut autres fois vne des premieres villes du monde, veu qu'elle cedit seulement à Rome, pour le regard du nombre des habitans: elle est assize en vn lieu sablonneux, & sur le bord de la mer, bastie en forme de croissant, & diuisée en vieille & nouuelle: la premiere a bien trois milles de long, ayant au dedans, outre plusieurs choses rares, deux montagnes de sable, qui y sont encloues. Ses anciennes murailles qu'Alexandre le Grand fit edifier, sont encores debout, mais le dedans est peu habité, à cause qu'elle fut fort ruinée lors que le Roy de France, avec celuy de Cypre, contraignirent le Soldan de la quitter: Tous les bastimens sont creux au dessous, & remplis de citernes, qui sont soustenuës par tout de pilliers de marbre, à cause de la necessité del'eau, d'autant que l'on n'en a point d'autre que celle quel'on conduit du bras du Nil appelé Calix par certains canaux, pour remplir ces citernes vne fois l'année, qui est le quinziesme d'Aoust. Il y a là de fort belles & grandes ruës, ausquelles l'on peut voir plusieurs antiquitez & ruines, entre autres l'on y voit les ruines du Palais du Roy Coste, & pres de là six collonnes de marbre de vingt pas de tour, & hautes de trois toises hors de terre. Pres de, murailles du port, l'on

*Alexan-
drie.*

voit deux esguelles ou obeliques presque semblables, toutes graüees de lettres hieroglifiques, dõt l'une est toute couchée & couuertela plus-part de terre, mais l'autre est esleüée hors de terre par la hauteur de dix toises, ayant vnze pieds de carrure. On voit plus haut la place où estoit anciennement le Palais de Cleopatre, où elle auoit vne gallerie qui aduançoit sur la mer, ainsi que l'on peut voir par ses ruines. Hors de la ville on voit aussi vne collonne que Cesar fit dresser en memoire de la deffaiete de Pompée, qui est de marbre & assez haute, ayant 28. pieds de tour.

Quant à la ville neuue, elle est vn peu plus plaisante, assize en vne plus belle plaine, ayant à main gauche le vieil port, qui est deffendu d'un Chasteau de la vieille ville, mais a cause de sa difficulté, on ne l'enfert que pour mettre quelquesfois des galleres & des galliottes. A main droiste l'on voit le port neuf, qui n'est qu'une place combattuë de la rramontane, ou du vent du Nord; mais il est deffendu d'un costé & d'autre de deux Chasteaux qu'ils nomment Farilos, dont l'un est sur vne petite presque Isle, & n'a point d'autre eau douce que celle quel'on y porte des citernes de la ville; l'autre est vis à vis, tellement qu'il faut que tous les vaisseaux passent à la mercy del'artillerie de ces deux Chasteaux.

Phare.

L'Isle du PHARE, quel'on met vis à vis d'Alexandrie, n'est plus vne Isle, comme du temps de Cesar & de Protomée: Car celieu est maintenant ioint à la terre ferme, & a vn Chasteau plein d'incommodité, pource qu'il y faut porter tous les iours sur des chameaux del'eau qu'on puise aux citernes d'Alexandrie.

Rosette.

A vne journée & demie au dessus d'Alexandrie, l'on trouue la ville de ROSETTE, qui est assez belle, & neantmoins sans muraille: elle est assize sur le nil, à huit milles de la mer, & a son port si comode, que les plus grandes nauires viennent aborder iusques tout contre les maisons de la ville: Il y a icy vn Chasteau qui n'est pas beaucoup fort.

Damiette.

La ville de DAMIETTE est aussi fort renommée, & assize pres de la mer Mediterranée, c'est elle que les anciens nommoient Pelusium, & qui fut aussi appelée Æliopolis, du nom du Prince Ælie qui l'auoit ceinte de trois murailles. Suide la nomme clef de l'Egypte: mais Ortellius estime que Peluse est ce qu'on appelle aujourd'huy Tenese.

Outre ces villes il y en a encore d'autres assez renommées,

comme MICHACLE, qui est presque aussi grande que le Caire; & FVCA, ou FOVA, qui est apres le Caire plus grande que toutes les autres; & vis à vis il y a l'Isle d'Edibeb que le Nil fait en ce lieu. Il y a encore vn grand nombre de villes & villages en Egypte, principalement pres de la riuere du Nil, qui les rend agreables, & leur est extremement commode.

*Michacle.
Fuca.*

Or d'autât que ce pays d'Egypte est fort renommé, & est souuent fait mention d'iceluy, tant és anciens auteurs, que modernes, nous-nous sommes vn peu plus estendu sur la description d'icelle Egypte, que sur celle des autres pays d'Afrique: venons maintenant au reste.

Du pays des Troglodytes.

P Our le regard des Troglodytes, ils occupent le pays qui est entre le riuage de la mer rouge à la main droite, & l'Egypte. Ptolomée les appelle Arabes Ichtiophages, & Castalde dit que ce pays se nomme maintenant Sirie, mais il semble que les modernes l'appellent à present Arabie Troglodite. Ceste region est sterile, sablonneuse, deserte, & non cultiuée, voire mesme peu habitée, à cause que l'eau y est rare.

*Pays des
Troglody-
tes.*

Les lieux principaux de ce pays sont GRONDEL, ou Corondel, avec vn assez bon port; ALCOSSER ou CHOZAIR, que quelques vns prennent pour l'ancienne Berenice de Ptolomée; c'est là que les montagnes s'ouurent pour donner passage aux fruits qu'on porte du pays des Abyssins. Il y a aussi SVAQVEN, qui est la Ptolomais de Mela, selon l'opinion d'Ortellius. Plin l'a nommée Epitheras, & Ptolomée Theron: pres de ceste ville il y a vn fort bon port. Le Turc y tient ordinairement vn Bassa, qui commande à toute la contrée. On voit aussi pres de la mer rouge, & comme à la teste du golphe Arabique, la ville de SV EZ, que Pierre Gylius & Belon prennent pour l'Arfinoé de Ptolomée; Zieglerus la prend pour la Poridie de Strabon: mais quelques autres tiennent que c'est Hero, ou la cité de Heros, qui estoit florissante au possible du temps de Ptolomée Roy d'Egypte, & des Romains, à cause de force marchandises qui y venoient des Indes, & d'Arabie, qui de là estoient portées par le grand Caire, & par Alexandrie en Egypte; mais auioird'huy elle

n'est guere marchande ny peuplée, à cause de la grande difficulté de toutes choses, combien que le Turca, i fait tout ce qu'il a peu pour la rendre bien habitée. Il n'y a point d'eau pour boire à plus de deux milles tout à l'entour, car ils vont puiser de l'eau à vn certain puidz, qui est à deux milles loing de la ville, laquelle ils portent sur des chameaux, & encore est elle vn peu amere & sallée.

Or voilà la description de tout ce qui est du continent d'Afrique, voyons maintenant les Isles qui luy sont adjacentes.

Description des Isles adjacentes au continent d'Afrique.

CHAP. XLIX.

Nous auons dit au chap. 15. de celiure, qu'il y a es environs d'Afrique plusieurs Isles esparces çà & là, mais nous dirons icy vn mot de chacune des principales d'icelles.

Isles du

Port-sainct

: Premièrement il y a l'Isle du PORT-SAINCT, ainsi nommée à cause que les Portugais la trouuerent l'an 1428, le premier iour de Nouembre, auquel on celebre la feste de tous les Saincts. Niger estime que ceste Isle soit celle que Plin appelle Ombrio, rangée entre les Canaries, mais il sembleroit plus à propos de la prendre pour Cerne de Ptolomée. Elle est située en l'Ocean Atlantique, presque vis à vis du Royaume de Maroc; & son circuit est d'environ 15. milles: sa distance à l'equateur est d'environ 34. degrez 30'. & du premier Meridien 4. degrez & $\frac{1}{2}$. Ceste Isle abonde en fromēt, & a des fruiets à suffisance, comme aussi des bœufs, des sangliers, des lièvres & conils. On y trouue encore de ceste gomme qu'on appelle sang de dragon.

Madere.

A quarante milles del'Isle du Port-sainct est celle de MADERE, le milieu de laquelle est à 32. degrez de latitude boreale, & à 3. degrez & demy de longitude. Sa grandeur est environ 140. milles, ou selon d'autres 160. Ortelius estime que ce soit l'Isle de Iunon, que Ptolomée appelle aussi Autolale: elle fut premièrement descouuerte & habitée l'an 1410. &

auparavant elle estoit deserte, & pleine de forests, qui furent toutes consommées par le feu qu'on y mit, afin de la rendre propre au labourage. Elle est toutefois montueuse comme la Sicile, & tres-fertile: car lors qu'on commença d'y semer elle rendoit soixante pour vn, mais elle ne rapporte pas tant aujour d'huy. Elle produit force bleds, & d'excellens vins en assez grande quantité, & semblablement de fort bons fruiets: de mesme on y trouue force miel, & force cyre, & sur tout grande quantité de bon sucre, qu'on porte en plusieurs contrées. Il y a aussi force troupeaux de bestail, & les montagnes abondent en plusieurs sangliers. Ceste Isle ne manque aussi de paons sauvages, de ramiers, de cailles, & d'autres oyseaux: Il y a icy des fontaines d'eau extrêmement claires, & huit riuieres. L'air y est chaud & temperé: Les Cedres y deuiennent fort hauts, desquels on fait des tables, des coffres, & choses semblable. L'Archeuesque Primat des Indes demeure en ceste Isle en la ville de Funcial, qui est capitale des autres.

En tirant vers l'equateur on rencontre les Isles CANA- *Isles Cana-*
 RIEN, que les anciens nomment FORTVNEES, mais ils ne *ries.*
 s'accordent pas en leurs noms, & sont fort differens des modernes touchant leur disposition & assiette: mais sans m'arrester à ce qu'on en a dit autresfois, ie diray que ceux de ce temps en comptent sept, assauoir Lanzarote, Forteuenture, la grande Canarie, Teneriffe, Gomere, l'Isle de fer, & Palme, outre plusieurs autres petites. Quelques vns disent qu'elles obeissent toutes aux Portugais, mais d'autres disent que Lanzarote, Gomere, & l'Isle de fer, ont leurs Seigneurs particuliers. A considerer ces Isles en general, elles abondent en orge, miel, cyre, sucre & fromage, & y a quantité de brebis, de chevres, & de chameaux. Entre autres choses elles portent de tres-bons vins, & produisent en abondance d'une certaine herbe nommée Oricele, dont on teint les draps en couleur rouge, & dont on porte grande quantité par tout l'Europe. La plus grande de toutes ces Isles est celle nommée la grande Canarie, laquelle a enuiron 90. milles d'estenduë, & quelques 9000. habitans. Teneriffe est vn peu plus petite, & a vne montagne si haute que l'on la voit de 90. lieues, & sa hauteur est de 15. L'Isle de Fer manque d'eau, mais Dieu l'a pourueüe d'une nuée qui humecte la terre, & abreuve les hommes, par le moyen d'un arbre autour duquel ceste nuée

est tousiours, de sorte qu'il tombe à tous momens de Phé-
meur sur ses feuilles, qui distillent continuellement ceste li-
queur dans des cuues qu'on a mises là pour recevoir l'eau,
qui suffit aux hommes & aux bestes. L'Isle de Palme est fort
petite, mais tres-agreable, & a de grandes commoditez, &
sur tout abonde en vins, fromages, bestail, & sucres, à rai-
son dequoy ceux qui vont d'Espagne au Brezil se pouruoyét
icy des viures qui leur sont nécessaires.

*Isles du
Cap verd.*

Les Isles du CAP VERD, qu'aucuns estiment estre les
Gorgones, ou Hesperides des anciens, ont pris ce nom de
Cap-verd du Cap d'Afrique, ainsi nommé, qu'il s'estend en la
mer, presque vis à vis d'icelles Isles. Il y en a neuf qui furent
descouuertes l'an 1440. par certain Geneuois : ces Isles sont
nommées de S. Anthoine, S. Vincent, S. Luce, S. Nicolas, de
Sel, S. Bonanista, May, S. Jacques, & Fuego, ou l'Isle du feu.
La principale est celle de S. Jacques, dont la longueur est
de sept milles : Les Portugais y ont vne bonne ville, vulgai-
rement nommée Ribiera grãde; il y a vn port qui est assez
asseuré, & capable : Ceste Isle est fort montueuse & aspre,
mais elle a de plaisantes & bonnes valées qui sont peuplées
au possible. Toutes ces Isles ont generalment force che-
ures, & il s'y trouue beaucoup de salines, & grand nombre
de tortuës, dont le dos & couuerture est aussi grande qu'un
bouclier.

*Isle du
Prince.*

L'Isle du PRINCE est distante de l'equateur par trois
degrez ; & est ainsi nommée, à cause que le reuenu qu'on en
tiroit estoit iadis assigné au Prince de Portugal pour son en-
retien. Elle est assez bien cultiuée, & il y croist du sucre en
grande abondance, tellement qu'elle en enuoye dehors
grande quantité : Il y vient aussi vne sorte de palmier, d'où
les habitans tirent certain suc qui leur sert de breuuage.

L'Isle de saint THOMAS est ainsi nommée, à raison que
les Portugais la trouuerent le iour qu'on celebre la feste &
memoire de ce saint Apostre. Elle est assize souz l'equa-
teur, & est de forme ronde, ayant son diametre de soixante
milles. L'air y est chaud & sain, & enuiron le temps des
Equinoxes, c'est assauoir aux mois de Mars & de Septem-
bre il y tombe des pluyes espaisées qui humidēt fort la ter-
re, & aux autres mois de l'année la rosée là rafraichit assez :
Au milieu de l'Isle il y a vne montagne pleine d'arbres, or-
dinairement si couuertes de nuées, qu'il sort des forests de

L'eau à suffisance pour arrouser les cannes de sucre, dont il y a grande quantité : & tant plus le Soleil est proche du Zenith, tant plus l'air est plein de nuages autour de ceste montagne. Le terroir de ceste Isle n'est propre à porter du froment, de la vigne, ny des arbres, dont les fruiçts ont les noyaux durs : mais en eschange de leur sucre, ils ont de dehors toutes les choses qui leur sont nécessaires. Les Portugais ont basti en ceste Isle vne ville qu'ils nomment Pauoasan, laquelle a vn fort bon port, & y a bien 700. familles.

L'Isle que Ptolomée a appellée Menuthias, est aujour-d'huy appellée du nom de S. LAURENS, à cause qu'elle fut trouuée le iour qu'on celebre la memoire de ce S. Martyr : *Isle de S. Laurens.* Les naturels du pays la nomment MADAGASCAR. Ceste Isle est mise entre les plus grandes du monde : car estant située par delà l'equateur, vis à vis du Promontoire iadis nommé Prasle, & maintenant Mozambique, elle s'estend depuis 17. deg. de latitude australle, iusques à vingt six degrez & demy. On trouue en ceste Isle de toutes choses nécessaires à la vie humaine, & sur tout elle produit en abondance du millet, du ris, du miel & de la cire, comme aussi du cotton, du sucre, du gingembre, du safran, du sandal rouge, de l'ambre & de l'argent. Il y a aussi force bestail tant prûé que sau-uage, voire mesmes quantité de Lyons, de Leoparts, & d'Elephans.

L'Isle ZOCOTARA fut iadis nommée de Ptolomée Dioscoridis : Elle est située vis à vis du cap Guardafu, que Ptolomée appelle Promontoire Aromate : On luy donne 60. milles de longueur, & 25. de largeur. Il y a de fort hautes montagnes qui la diuisent par le milieu. Elle est fort trouuillée des vents, c'est pourquoy elle manque de beaucoup de choses. Elle abonde en cinnabre, en sang de dragon, en gomme, & bois d'aloës. *Isle de Zocotara.*

Or i'estime que voilà tout ce qu'il y a de plus considerable, & digne d'estre remarqué en la description d'Afrique, c'est pourquoy nous viendrons maintenant à voir ce qui est de l'Asie.

*Description de l'Estat & Empire du grand
Duc de Moscouie, premiere
partie d'Asie.*

CHAP. L.

*Empire
des Mosco-
vites.*

Ses bornes

NOUS auôs dit au chap. 16. de ce liure quelles sont les bornes de l'Asie, & quel est son sit au respect du ciel, & puis cômme ayant esté diuersemēt distinguée par les anciens, les modernes l'ont finablement diuisée en sept principales parties, souz la premiere desquelles est cōprise ce que le grād Duc & Empereur de Moscouie possede en Asie: Car partie des terres & pays sujets à ce Prince sont en Europe, & partie en Asie, estant separées par la riuere de Tanais, & ont pour bornes du costé de Septentrion la mer glaciale; du costé d'Orient en reslechissant vers Midy, il y a les Tattares; du costé austral, la Lithuanie; & du costé d'Occident, ces pays auosines ceux de Liuonie, & de Finlandie. Cet Empire prend son nom d'une region assize au milieu de la Russie blanche, qui s'estēd vers le Septētrion & l'Oriēt, & qui s'appelle proprement & particulièrement MOSCOVIE. Nous auons dit au chap. 35. qu'il y a deux Russie, l'une appellée Russie blanche, qui obeit au grand Duc de Moscouie, & l'autre Russie noire, laquelle est possedée par le Roy de Pologne, avec encore quelque chose de la blanche.

*Sit au re-
spect du
Ciel.*

Or cet Empire est assis entre le dixhuitiesme parrallel terrestre, à 52 degrez de latitude, & le quarante-deuxiesme parrallel, qui est à 66. degrez de l'equateur, c'est à dire qu'il occupe presque toute la largeur terrestre, comprise depuis le neuuiesme climat, iusques presque à la fin du vingt-vnieſme: tellement qu'on y remarque vn fort grand changement en la quantité du plus long iour d'Esté: Car au parrallel plus meridionnal de Moscouie, le plus long iour n'est que de 16. heures & demie, au lieu qu'au parrallel plus Septentrional de ce mesme Empire il est de 22. heures $\frac{1}{2}$. Ce qui mōstre assez la grande distance qu'il y a de l'une à l'autre frontiere; Car à prendre la mesure de ce pays en lieuës Françoises, on trouuerra

trouvera qu'il contient 420 lieues de largeur, en tirant de la partie qui approche plus du Midy à celle qui est plus voisine du Nord.

A considerer ce pays en general, il est marécageux, bonëux, humide, & peu fertile, tant à cause que l'air y est rude & intemperé, que à raison de la terre qui n'y est guere bonne : de sorte que les grains n'y meurent guere souvent, à cause de la violence du froid d'un long hyuer, c'est pourquoy les habitans les font secher dans leurs poisses : Il y a toutesfois quantité de froment & de legumes, comme aussi de tresbon lin & chanvre. La terre n'y porte ny vigne, ny oliuier, non plus que des cerises, & des noix : Elle produit des noissettes, & quelques autres sortes de fructs, mais ils n'ont goust, ny saueur. Le hault pays est plein de bois & de grande forests, où les arbres sont haults & espais, & ces bois sont parties de la forest Hercynie. On y trouue grand nombre d'Elans, de Busses, d'Ours, de Cerfs, de Loups, de Lièvres, & d'autres bestes, dont les peaux sont enuoyées en diuerses regions d'Europe. Les brebis y sont beaucoup plus petites que les nostres. Il y a tres-grande quantité de mouches à miel, qui non seulement se tiennent dans les ruches qu'on leur a expressement dressées, mais encore dans le creux des arbres : de sorte que dedans les espelles forests, il se voit aux branches des arbres des essains de monches pendans à la façon de grappes. On ne trouue en ce pays aucune veine d'or, d'argent, ou d'autre metail, excepté de fer. Il y a force pasturages, & par consequent grande abondance de bestail, & de chair. Au reste l'air de ce pays est si bon & salubre, qu'il n'y a presque point de maladies : & en la partie qui est outre les sources de Tanay vers le Nord & l'Orient, il n'y a jamais de peste : toutesfois ils y ont un mal semblable, qu'ils nomment *Calor*, lequel leur tourmente si fort la teste & les intestins, qu'ils meurent en peu de iours.

Il y a en ce pays grand nombre de belles riuieres, entre lesquelles il y en a plusieurs fort renommées, tant à cause de la nauigation, que pour leur grandeur, & pour l'abondance des poissons qu'on y trouue. Les principales qui naissent, & ont leurs sources dans le pays mesme, ou bien qui l'arrosent, sont le Borysthene, le Turunte, le Rha, le Tanay, & l'Occa.

Le Borysthene, vulgairement appelé Dnieper, ou Nieper, & Nester, ou Dnestier, a sa source pres d'un village de Mosco-

*Qualité
du pays
de Mos-
couie.*

*Princi-
pales
rui-
eres.*

uie appelé *Dniéperko*, en la forest de *Voulkonzki*: Ce fleuve coulant vers le Midy, & mouillant premierement la ville de *Smolensko*, puis *Kiouian*, & quelques autres villes, estât grossi de plusieurs autres eaux, se va desgorger dans le pont Euxin.

Le *Turunte*, qu'on appelle maintenant *Duina*, & selon *Herbestein Rubo*, part du lac de *Duine*, pres de la source du *Nieper* en la mesme forest, & ayant coullé aupres de *Riga* en *Liouonie*, se descharge en la mer Baltique.

Le *Rha*, qu'on appelle vulgairement *Volga* & *Edil*, tire son nom d'un lac de mesme nom, qui est esloigné 25. lieues de *Moscouie*, en tirant vers la *Lithuanie*. Ce fleuve ayant fait beaucoup de destours & sinuositez, & grossi de plusieurs autres fleuves, se va desgorger en la mer Caspie.

Le *Tanay*, que les habitans du pays appellent *Don*, ne viét pas des monts *Riphees*, comme quelques-vns ont creu, mais d'un fort grand lac, qui est dans vne forest assez proche de la ville de *Tulla*, duquel lac sort aussi le fleuve *Scat*, qui court en l'Occident. Or ce fleuve *Don*, apres auoir fait vn long chemin, se va rendre aux paludz *Meotides*.

La riuere d'*Occa* préd sa source en la Prouince de *Miscneck*, & ayant salué plusieurs villes, entre dedans *Volga* au-dessous de la *Nouogardie inferieure*.

Lacs. Il y a aussi en *Moscouie* plusieurs grands lacs: Car outre le lac de *Volga*, de *Duina*, & autres dont sortent les fleuves susdits, on y voit le lac *Ilmen*, que les *Rutheniens* appellent *Ilmer*, au dessus de *Nouogardie*, lequel a 12. lieues d'Allemagne en longueur, & 8. en largeur. Il y a puis apres le lac *Ladoga*, qui a 100. milles de long, & 60. de large: puis le lac *Blanc*, que les habitans appellent *Bieloyesero*, a 12. milles de long, & autant de large.

Diuisiō de Moscouie. Or cet Empire de *Moscouie* est diuisé en plusieurs Prouinces & Duchez, mais la principale est celle-là où est la ville capitale de l'Empire qu'on nomme *Moscouie*, & vulgairement *Moskua*, du nom d'une riuere qui coule le long d'icelle. Le Palais du Prince est au milieu de la ville entre les riuieres de *Moskua* & *Neglina*, qui se viennent à ioindre au dessous de ce Palais, lequel a vn fort grand circuit, garny de dix-sept tours, & trois bastions: le grand Duc y fait sa demeure ordinaire, ayant enuiron 2500. hommes pour sa garde. Ceste ville est fort grande, & les maisons qui sont enuiron 41500. sont de bois, distinguées en salles, cuisines, &

dormitoirs : elles ont presque toutes leurs iardins particuliers, tant pour les herbes & legumes, que pour le plaisir. Le plus long iour d'Esté y est d'environ 18. heures.

Les autres Prouinces sont, la Duché de *Volodimerie*, où il y a vne grande ville de mesme nom, avec vn Chasteau basti de bois : Elle a esté le siege continuel des Ducs de Moscouie, iusques au temps de Jean fils de Daniel, lequel transporta le siege Ducal en la ville de Moskuua, qui en est esloignée d'environ 36. lieues Polonoises, en tirant au Couchant. Ceste ville de Volodimerie est assise au bord de la riuere de *Clesme*, qui se roule dans le Volga. Le terroir de ceste Prouince est tellement bon & fertile, que d'une mesure de bled semée, il s'en recueille ordinairement 20. & quelquesfois iusques à 25. mesures.

Le Duché de la basse *Novogardie*, a aussi vne ville portant mesme nom, bastie de bois, & assise à la rencontre des fleuves de Volga & Occa, qui est esloignée de Moskuua d'environ 100. milles Polonoises. Il y a en ce lieu vn fort Chasteau que le Duc Basile fit tailler dans le roc à grand fraiz. Le terroir de ceste Prouince n'est pas moins fertile que celui de Volodimerie.

La Prouince de *Rhesan* située entre les fleuves d'Occa & Tanay, est tres-fertile en bled, miel, poisson, & oyseaux. Elle a des villes basties de bois, c'est à sçauoir *Rhesa*, assise sur la riuere d'Occa, *Confira*, *Colluga*, & *Tulla*, pres de laquelle se voyent les sources de Tanay.

Le Duché de *Vorotinense* a vne ville & Chasteau de mesme nom, à trois lieues de Colluga.

La Prouince de *Seuera* est vn grand Duché affluant en plusieurs choses, & qui a aussi des champs vastes & deserts. Il y a plusieurs villes, entre lesquelles on compte pour les plus fameuses celles de *Starodub*, *Potiuslo*, *Sieneriki*, & *Czerinigoun*. Les forests y abondent en hermelines, aspreoles, & martres. La riuere de *Sera* trauersant ce pays, s'en court dedans *Desna*.

La Duché de *Smolensko*, a vne ville de mesme nom, qui est assez grande, esloignée de celle de Moscouie d'environ 80. lieues de Pologne. La riuere de Nieper l'arrouse d'un costé, & de l'autre elle est encluse de larges & profonds fossiez, armez de pallissades & grands pieux pointus. Ce pays fut pris par le Duc Basile, sur le Roy de Pologne qui en estoit protecteur.

Le Duché de *Mosaisko*, lequel Iean Duc de Moscouie, predecesseur de Basile, prit par force sur Alexandre Roy de Pologne.

Biela, ou *Bielski* est aussi vne principauté de Russie, ayant vne ville & Chasteau de mesme nom sur la riuere d'*Opska*, a soixante lieux d'Allemagne loing de Moscouie, & 36. de Smolensko.

Le Duché de *Ruschnie* prend son nom de la ville de *Roschnoua*, qui a vn Chasteau de bois, & est assise sur la riuere de Volga, loing de Moscouie, tirant vers le Couchant d'environ 23. lieux.

Le pays de *Tuner*, ou bien *Othuer*, qui a vne ville de mesme nom, située sur la riuere de Volga, & distante de celle de Moscouie d'environ 36. lieux.

Il y a encore en Moscouie vne assez grande Prouince appelée *Plescouie*, dont la ville Capitale est *Pleskouu*, grande & puissante, & laquelle seule entre les autres villes de Moscouie est ceinte de muraille. En l'année 1509. le Duc Basile prit ce pays sur le Roy de Pologne.

Le Duché de *Nonogardie* la grande, prend son nom d'vne fort grande & riche ville nommée *Nonogrod*, qui est environ à 200. milles de la Mer Baltique, à 120. de Moscouie, en tirant vers le Sudouest, à 36. de Pleskouu, & à 40. de Iuanouagrod. Ceste Prouince estoit iadis de la seigneurie des Lithuaniens, mais en l'année 1477. eile fut prise par Iean Basile Duc de Moscouie.

La Prouince de *Bieleixioro*, ou *Biolysero*, a vne ville de mesme nom, size pres le lac Blanc, dans lequel lac il y a vne forteresse que l'on estime imprenable, où le grand Duc met ordinairement son thresor: Comme aussi en vne autre forteresse, qui est en la Prouince de *Vvologde*, laquelle (comme la precedente & voisine) est presque toute pleine de forests, & de marescages.

Les autres Duchez & Prouinces de Moscouie sont *Volska*, *Corella*, *Vsting*, *Iaroslauia*, *Rostoun*, *Duvina*, *Susdali*, *Vviathka*, *Permia*, *Iugra*, & le Royaume de *Petzora*, où il y a de tresgrandes montagnes, & des rochers merueilleusement esleuez, ausquel's les anciens ont donné le nom de Riphées, ou d'*Hyperborées*: On dit qu'ils sont de telle haulteur, qu'il y en a qui ont mis dix-sept iours à y monter, & neantmoins

ils n'ont peu paruenir iusques au sommet.

Le grand Duc de Moscouie a encore sous son Empire les *Czeremisses*, qui sont audessous de Nouogardie, comme aussi les *Mordues*, qui sont certains peuples habillez de peaux, lesquels ont vn langage particulier, & se tiennent dans de grandes forests sans demeure certaine, ains errans çà & là, y viuent de miel, & de chair de bestes sauuages, mangeans rarement du pain.

Il y a encore d'autres pays assis du costé du Nord, qui recognoissent le grand Duc, & luy sont tributaire, comme ce luy *d'Obdora*, *Condora*, *Colomoria*, & *Lappia* : Mais vers l'Orient il y a aussi quelques hordes de Tartares qui luy payent tribut, comme la horde de *Casan*, la ville d'*Astracan*, les hordes de *Nahaicois*, & quelques autres.

Or quant au gouuernement de cét Empire & pays de Moscouie, il est certain que le grand Duc dispose autant absolu- Gouuer-
sument de ses subjects que Prince du monde : car il a nement.
toute puissance sur leur vie & sur leurs biens ; & est telle-
ment redouté, que lors qu'il a commandé quelque chose, on ne
peut aller au contraire, & n'y a personne qui en ose former
quelque plainte. Il n'y a en ce pays nuls seigneurs de titres,
comme nous voyons parmy nous des Ducs, Comtes, & Ba-
rons : Et si le Duc voulant gratifier quelqu'un, luy octroye
quelque grade, ou la possession de quelque lieu, cela ne passe
point à ses successeurs, s'il ne le confirme. Toutes affaires
soit de police, ou de Iustice sont ordinairement maniez par
le Duc assisté de 12. Conseillers, qui l'assistent par tout, &
ausquels est commise la garde des villes & forteresses de
tout le Royaume. Ils recoiuent aussi les lettres & requestes
adressées au Prince, & y respondent en son nom.

Quant à la Religion des Russiens & Moscouites, ils disent Religion
qu'eux & les Grecs (desquels ils receurent la Religion Chre-
stienne en l'année 987.) sont seuls vrais Chrestiens, & con-
damnent les Romains & les autres Chrestiens, les ayant en
horreur comme deserteurs de la primitive Eglise, & preuari-
cateurs des sept sacrez Synodes. Ils croient donc avec les
Grecs, que le S. Esprit ne procede que du Pere : Ils celebrent
le Sacrement de l'Eucharistie avec pain leué, & le commun
peuple y recoit aussi la Couppe. Ils croient que les ames des
trespassez ne sont aydées par aucunes prieres, ny suffrages, &
que le lieu de Purgatoire est vne fable. Leurs Prestres sont

mariez; & lisent les Saincts Liures de la Bible en leur langage. Ils ont quantité de beaux temples, avec plusieurs Monastères de Moines, qui sont tous de l'Ordre S. Basile. Ils appellent leurs Euesques *Vladiles*, c'est à dire Oeconomés, ou Dispensateurs. Ils souloient demander leur Metropolitain du Patriarche de Constantinople, mais il est maintenant esleu par le Duc mesme. Ce Metropolitain a son siege en la ville de Moscouie, & a sous soy seulement deux Archeuesques, l'un est celuy de Nouogardie la grande, & l'autre est celuy de Rostouie; mais il y a plusieurs Euesques, y en ayant presque en toutes les autres villes Capitales des Duchez & Provinces de cét Empire.

Description de l'Empire du grand Cham de Tartarie, seconde partie d'Asie.

CHAP. LI.

Empire des Tartares. **L**E Royaume des Tartares, lequel prend son nom d'un de ses fleuves ainsi nommé, est aujourdhuy de tres-grande estendue: Car outre quelque partie d'Europe, il contient toute la *Sarmatie Asiatique*, avec la *Scythie*, & la *Serique*, qu'on appelle maintenant *Cathay*. Les bornes & limites de tout ce pays des Tartares sont posées diuersément par les Geographes, mais selon Magin, il est borné vers le Septentrion par l'Océan Scythique; & vers l'Orient, il a en partie la mer Orientale, qu'on appelle vulgairement *Mer de cin*, le destroit d'Anian, & en partie les Chinois: mais du costé de Midy il s'estend iusques à l'Inde, & à la region de Perse, ioignant le mont Imaus, & la mer Caspie: & à l'Occident il a pour bornel'Empire des Moscouites, & la Sarmatie d'Europe.

Son situation au regard du Ciel. Selon le mesme Magin, cét Empire s'estend au regard du Ciel depuis le 40^e degré de latitude, iusqu'au 80^e, & depuis le 50^e Meridien iusqu'au 125^e. Et de là aduient qu'on remarque en ce pays là un fort grand changement, en la quantité du plus long iour d'Esté: Car es lieux les plus Meridionaux, le plus long iour n'y est pas de 15. heures; & aux plus Septentrionaux il y a bien quatre mois de lumiere continue, & autant de nuit. Il arriue encore, que lors qu'il est midy en la partie la plus Orientale de ce Royaume des Tar-

tares, il n'est que deux heures 20' apres minuit en la partie la plus Occidentale ; & que quand il est midy en ceste-cy, il est 9 heures 40' en celle-là.

Or tout cét Empire est diuisé par Maginus, Bertius, & autres Geographes en cinq parties principales, c'est assa-^{Sa diui-} uoir Tartarie mineure, Tartarie deserte, la Prouince de sion. Zagatai, le pays de Cathay, avec le Royaume de Tangut, & autres regions circonuoisines, que possede le supresme Empereur des Tartares, & en dernier lieu la Tartarie antique : de chacune desquelles parties nous ferons vne briefue description.

La Tartarie mineure conient, non seulement la Taurique ^{La petite} Chersonnese, & son Isthme, mais encore ce qui est enuiron ^{Tarta-} le Pont Euxin, & les Paluds meotides, entre les fleuues de ^{rie.} Nieper & Tanay. L'hyuer est fort doux en tout ce pays, & l'air fort temperé. Le terrouër y est bon, & tres-fertile en ^{Ses boy-} fruiçts, & fort propre à la nourriture, tant du gros que menu ^{es} bestail : toutesfois il n'y a guere de bleds, à cause que peu ^{quali-} des habitans s'addonnent à labourer, & semer la terre. Il ^{tez.} y a quantité de chameaux, de cheuaux, bœufs, vaches, & brebis, dont ils viuent, comme aussi de cerfs, d'ours, de chéures, & de lièvres.

Il y a de grandes & fascheuses montagnes, qui diuisent la ^{Diuisi-} Chersonnese Taurique par le milieu, comme les Alpes l'^{I-de la} talie ; tellement que ceste Peninsule est diuisée en deux par- ^{Tau-} ties, dont l'une est vers Septentrion, & l'autre vers Midy. ^{rique} En l'année 1475. Mahomet se rendit tributaire la partie ^{Cher-} Meridionale, dont la ville Metropolitaine est ^{sonnese.} Capha, ancien- nement appellée Theodosia : c'est vne ville celebre & renommée pour le trafic, ayant vn havre fort commode, & mieux ^{Ses prin-} fourny qu'aucun autre de ceste Peninsule. Mais en la partie ^{cipales} Septentrionale sont les Tartares vulgairement appelez ^{villes.} Crimez, lesquels renoient de grandes campagnes entre les susdits fleuues de Nieper & Tanay, & lesquels apres diuerfes courses, & changemens de lieux, s'accommoderent en fin d'une ville dite ^{Crimea,} dont ils firent vne demeure Royale, & en furent appelez Crimez. Depuis ayans fait vn profond fossé à l'Isthme & entrée de ceste Peninsule pour la rendre plus semblable à vne Isle, & sur ce fossé & retranchement, qu'ils appellerent Precop, basti vne ville & demeure Royale de mesme nom, en furent depuis appelez Tartares Precopenfes.

A 7. lieux de ceste ville, il y en a vne autre appellée *Cossonia*, qui est d'assez bon trafic, & en laquelle demeure ordinairement vn Gouverneur pour le Cham. Il y a bien encore plusieurs bônes villes en ceste contrée des Tartares Precopenes, mais la meilleure & plus renommée est celle qui est en l'extrémité Orientale de ceste region à l'emboucheure du fleuve Tanay, laquelle ville s'appelloit anciennement *Tanas*, mais à present on la nomme *Assovu*.

Tartarie de-ferse, son fit & qualisé. La Tartarie deserte, qui fait partie de la Sarmatie Asiaticque, est comprise entre le fleuve Tanay, la mer Caspie, & le Lac Kiray. Le terrouër de ce pays est assez bon, & seroit tres-fertile, si les Tartares qui l'occupent, le cultiuoient; mais ils ne s'addonnent nullement à l'agriculture, ains s'employent seulement à la chasse, & à la guerre: Leur pain est

de mil, & de paniz, qu'ils sement sur la terre sans la labourer, ny faire aucune culture, & neantmoins ils en recueillent tant & si abondamment qu'ils en ont à suffisance. Ils n'ont point de demeure certaine & arrestée, ains n'ayans pour maisons que des chariots & tentes, ils changent continuellement de place, estant tantost en vn lieu, & puis tantost en vn autre. Ces Tartares sont départis par troupes, qu'ils appellent Hordes, chacune desquelles a son quartier ou

Prou-son de la Tartarie de-ferse. Prouince, où il y a quelques villes munies & fortifiées, où ils se retirent par fois. Or les principales Hordes des Tartares de ceste contrée, sont celles de *Zauolha*, de *Casan*, de *No-hai*, & d'*Astracan*, lesquelles payent tribut au grand Duc de Moscouie; en-apres il y a la Horde *Thumense*, la *Schibafchienne*, la *Cozachienne*, & l'*Astinchanense*; puis celles des *Kirgesses*, *Baschirdores*, *Molgomozores*, & autres.

Zagatay. La Prouince de *Zagatay* est la Scythie, d'audeça le mont Imaus, maintenant appelé *Altay*: & selon *Maginus* elle comprend tout ce traict de pays, où les anciens colloquoient les regions *Bactriane*, *Sogdiane*, & *Margiane*: tellement que les Tartares *Zagatayens* ont pour bornes vers Septentrion, le fleuve *Chefel*, anciennement dit *Iaxarte*; à l'Occident la mer Caspie; vers le Midy, le mont *Paropanifus*, qu'aucuns appellent improprement *Caucase*, & maintenant ce sont les monts *Dalanguer* & *Naugracot*; mais du costé d'Occident ils s'estendent iusques au desert de *Lop*.

Ses bornes. Le fleuve *oxo*, qui est vulgairement appelé *Abiam*, arrouse ceste region, & se decharge en la mer Caspie par

plusieurs bouches, pres desquelles est assize la ville *Zahaspā*, Villes. où abordent plusieurs marchands, & principalement de l'Inde, & de Cathay. On dit que de tous les Tartares ceux de Zagatay sont les plus civilisez, & mieux disciplinez : Aussi ont-ils plus de conuersation avec les estrangers que les autres, & pour ce ils ont plusieurs bonnes villes, desquelles la principale est *Samarcanda*, grande, & bien peuplée, ayant esté autresfois la ville capitale & metropolitaine de toute la Tartarie.

Aux confins de ceste contrée est le Royaume de *Turche-Royau-*
stan, où les anciens colloquoient les portes Caspiques, & puis me de
il y a aussi les villes de *Taskent*, *Cascar*, *Iarkem*, & au-*Turche-*
tres. *stan*.

Or voila comme *Maginus*, suiuy par *Bertius* en ses Tables Geographiques, décrit ceste Prouince de Zagatay, qu'il met en cét endroit sous la domination du grand Camp des Tartares, & neantmoins il met puis apres les contrées d'icelle Prouince, c'est à sçauoir la Bactriane, Sogdiane, & Margiane, sous l'Empire des Sophys de Perse : Mais i'estime que ce qui l'a esmeu à ce faire est, que ce pays de Zagatay a son Cham ou Roy particulier, lequel (comme on dit) se range tantost du costé du grand Cham des Tartares, & tantost suit le party du Sophy, selon les éuenemens de la guerre, que ces deux Monarques ont presque tousiours entr'eux : & c'est aussi pour cela que nous ne ferons icy vne particuliere description de ces trois regions-là, lesquelles on range maintenant sous l'Empire des Perses, que nous descri-
rons au chap. 53.

Le pays de *Cathay*, avec le Royaume de *Tangut*, & autres *Cathay*.
contrées possédées par le suprême Empereur des Tartares, contient tout ce traict de pays, qu'on appelloit jadis la Scythie d'audelà le mont Imaus, & les regions Seriques : Il est presque tout enuironné de long deserts & montagnes, Ses bor-
& mesme le pays des Chinois en est séparé par des rochers nes.
& precipices ioincts par vn mur qu'on dit auoir plus de 400.
lieues de longueur.

En general tout ce pays du grand & suprême Empereur Sa quan-
des Tartares est fertile en riz, en froment, & autres choses lité.
semblables, combien que l'air y soit froid : Il y a aussi quantité d'or, d'argent, de soye, de rhubarbe, & de musc; comme aussi grand nombre d'animaux, tant priuez que sauages,

& sur tout les chameaux & chevaux y abondent tellement, qu'on a dit que le grand Cham nourrissoit 10000. cauallés blanches, desquelles il beuuoit le lait. Mais il s'y recueille peu de vin; & mesme le Royaume de Cathay n'en produit point du tout: tellement que la pluspart ne boient que du lait de iument, préparé en maniere qu'on le iugeroit vin blanc. On fait aussi en Cathay vne sorte de bruuage, avec riz, & diuerses espiceries, qui a le goust & saueur plus delicieux que le vin, & ceux qui en boient outre mesures'en yurent plustost que s'ils beuuoient du vin. Il y-a faute de bois en plusieurs endroicts de ceste Prouince, mais en toutes les montagnes de Cathay se tirent certaines pierres noires, lesquelles mises au feu brûlent comme bois, & conseruent le feu assez long temps.

La ville capitale de cest Empire se nomme *Cambalu*, qu'aucuns disent auoir esté autrefois nommée *Issedon serica*: elle est ascise au milieu de la Prouince de Cathay sur la riuiera de Polifangi. Marc Paule dit qu'elle est bastie en forme quarrée, ayant de tour & circuit enuiron 24. milles d'Italie, avec 12. portes, chacune desquelles est accompagnée d'un fort beau & grand fauxbourg, où les estrangers & marchands forains se logent. Il y-a en ceste ville vn tres-beau & magnifique palais, où le grand Cham fait ordinairement sa residence, ayant 11000. hommes de cheval pour la garde, & 12. Seigneurs ou Barons qui sont ses Lieutenans sur 14. Prouinces, & manient tout le gouuernement de cet Empire.

Les principales d'icelles Prouinces sont le Royaume de *Tangut*, auquel vient force Rhubarbe qui est transportée par tout le monde: La Prouince de *Tenduc*, en laquelle on trouue de fort riches mines d'or & d'argent: le royaume de *Cathay*. *Tainfur*, lequel est fort peuplé, & des mieux cultiuez; il abonde en vignes, & y-a de tres-bons artizans & armuriers, tellement que toutes les armes & machines de guerre du grand Cham se font en ceste Prouince: Le pays de *Thebet*, qui est marécageux, plein de forests & de bestes sauuages, abonde en Corail, a quantité de musc, de Cannelle, & d'autres espiceries.

Quelques Auteurs donnent aux Tartares la ville de *Quinsay* *Quinsay*; mais d'autres la mettent au pays de la Chipe. Marc Paule estime que ceste ville soit la plus grande de tout le monde, ayant de circuit enuiron 100. milles d'Italie: elle

est assise en vn lieu marescageux, cōme peut estre la ville de Venise: & pour aller d'une rue en autre il y-a 12000. ponts de pierre entre lesquels il y en a desigrāds & haurseueez, que les grādes nauires y peuuent passer sans abbaïsser les mats, ny d'estendre les voiles. Au dedans de la ville est vn lac ayant de circuit enuiron 30. milles, sur les riuages duquel plusieurs nobles & seigneurs du pays ont de somptueuses & magnifiques maisons: & vers le milieu de ce lac sont deux petites Isles, en chacune desquelles il y-a vn tres-beau palais ou maison royale.

La dernière des cinq principales parties du pays des Tartares, laquelle nous auons dit estre nommée *Tartarie antique*, comprennent les regions de l'extremité Boreale & Occidentale, bornées par l'Océan & Promontoire *Scythique*, & le Promontoir *Tabin* de Pline, proche du destroit *Amian*. En ces regions plus reculées, vers le Promontoire *Scythique*, sont quelques Hordes de Tartares dispersées çà & là; aucunes desquelles gardent encores des restes des Israélites, s'il est vray ce qu'on en dit, assauoir de la Tribu de *Dan* & de *Nephthalin*. Il y-a puis apres la region marescageuse de *Bargu*, & le royaume de *Tabor*: mais vers le Promontoire que Pline appelle *Tabin*, il y-a les contrées nommées *Belgiam*, *Arfaret*, *Amian* & *Argon*: puis aussi les regions de *Vng* & *Mongul*, qu'on appelle encore *Gog* & *Magog*, d'où sont sortis les premiers Tartares, ainsi nommez du fleuve *Tartar*, lequel arrouse ce pais, & ayant passé par le lac *Coras* se va descharger dans la mer Tartarique congelée.

*Ancienne
Tartarie.*

*Description des Royaumes & Prouinces comprises
sous la troisieme partie d'Asie, laquelle
le le Turc occupe.*

C H A P. L I I.

NOus auons dit au chap. 16. de ce liure, que les modernes Geographes diuisent toute l'Asie en sept principales parties, sous la 3^e desquelles est compris ce que le Grand Turc y occupe, c'est à sçauoir la Natolie, toute la Syrie, soubz laquelle tombe Palestine, l'Arabie, la grande

*Ce que
le Turc*

possede
en Asie.

Armenie & la Georgie, outre lesquelles Prouinces qu'il possede entierement, il est encore maistre de la plus grand' part de la Mesopotamie, cōme aussi d'une partie de la Medie, & de l'Assyrie : toutes lesquelles Prouinces sont comprises & scituées au continēt d'Asie entre le pont Euxin, la mer Egée, la mer Mediterranée, l'Egypte, le Golphe Arabe, le Persique, la riuere du Tygre, & l'Isthme qui est entre la mer Caspie & le Pont Euxin. Mais le Turc possede aussi en la mer la plus part des Isles voisines à ces contrées-là, dont les plus celebres & renommées sont celles de Cypre, Rhodes, Lesbos, Chios & Cos : de chacune desquelles Prouinces & Isles nous ferons icy vne briefve description, & commencerons par la

Isles.

Description de l'Asie mineure, vulgairement nommée Natolie.

Natolie.

NOUS prenons icy l'Asie mineure pour toute la Chersonnese ou Peninsule, d'entre le pont Euxin ou la mer major, & celle de Cilicie, & de Pamphilie, qui s'estend vers l'Archipelague ou mer Egée ; & se nomme auourd'huy Natolie ou grande Turquie : elle comprend les Prouinces de Pont & de Bithinie, la region particulierement appelée Asie, puis celles de Lycie, Galace, Pamphilie, Cappadoce, Cilice, & la petite Armenie : Tout ce traict de pays a pour ses bornes du costé d'Orient la riuere d'Euphrate, qu'on appelle aujourd'huy Frate ou Apherat : du Midy la mer Mediterranée, qui prend tantost le nom de la mer de Lycie, tantost de Pamphilie, & tantost est dictée Destroit de Cilice, ou mer de Caramanie, selon les pays qu'elle costoye : du costé d'Occident est l'Archipelague de Grece ; & du Nort, la mer Major : mais au regard du Ciel, Maginus enferme ce pays quant à la longitude, entre le Meridien de 51 degrez, & celuy de 72 degrez, & selon la latitude, entre le parallel de 36 degrez 30', & celuy de 45 degrez ; d'où aduient que la varieté du plus grand jour y est presque d'une heure, ainsi qu'il appert par nostre Table des climats, qui est en la page 521, & lors qu'il est midy en la partie la plus Orientale de ce pays, il n'est encore que 10 heures 36' en la partie la plus Occidentale. La

Ses Prouinces.

Bornes.

Sit au regard du Ciel.

Largeur

largeur de ce pays, selon Pline, est d'environ 200000 pas,

c'est à sçauoir depuis le Sinus Iſlique ou golphe de Lajazze, *de la Na*
& portes Amaniques iufques à Trebizonde, qui eſt à la coſte *rolie.*
du Pont: Ce qui s'accorde à ce qu'en dit Herodote; car il
rapporte que l'Iſthme de l'Asie mineure contient enuiron
cinq journées d'un homme qui marcheroit bien.

Or tout ce pays de la Natolie iouyt d'un air doux & rem- *Qualité*
péré: & en general ſes champs produiſoient iadis quantité
de grains, le beſtail y trouuoit des paſturages en abondan-
ce, & pour abregier, ſes habitans auoient tout ce qui eſt ne-
ceſſaire à la vie plus qu'à ſuffiſance: mais pour le iourd'huy
ce pays n'eſt plus ſi fertile, ny ſi bien cultivé qu'il eſtoit iadis.
On dit qu'il eſt plus ſuiect aux tremblemens de terre qu'au-
cun autre pays: iufques-là que Plin dit qu'au temps de Ti-
bere Ceſar, douze villes y furent renuerſées & englouties en
vne nuit. Il eſt arrouſé de pluſieurs riuieres, dont les prin- *Fleuves*
cipales ſont Iris, qu'on appelle vulgairement *Cafalmach*,
Haliſ, à preſent *ortemangiuch*: Parthenius, maintenant *Do-*
lap, & le Sangar ou *Acade*, qui ſe vont tous rendre dans la mer
major: puis il y a *Aſcanius*, maintenant dit *Iſnic*; & *Rhynda-*
c auourd'huy *Supidi*, qui deſchargēt leurs eaux dās le Pro-
pontide: & dedans l'Heleſpont ſe rend le *Scamandores* à
preſent dit *Simores*: mais dans l'Archipelague coulent ceux
cy, *Caicus* ou *Girmasfi*: *Hermus* ou *Sarabat*: *Gaiſtrus* ou
Chiai: & *Meandre* ou *Madres*: Il y-a encores le fleue *Melas*,
à preſent *Gensui*, qui ſe deſcharge dans l'Euphrate, outre
pluſieurs autres qui vont deſgorger leurs eaux dans la mer
Mediterranée. Or diſons maintenant quelque choſe des
particulieres regions de ce pays, ſuivant l'ordre & ancienne
diuiſion de Ptolomée.

Le Pont & la Bithinie furent iadis deux Prouinces ſepa- *Pont &*
rées par la riuere de Sangar, mais elles furent apres reduites *Bithy-*
en vne Prouince, qu'on nomme auourd'huy *Burſie*, ou *Bec-*
ſangial: Elle a pour ſes bornes du coſté d'Occident, l'embou- *Bornes*
cheure du Pont, le Boſphore de Thrace, & vne partie de la *de Bur-*
Propontide; du Septentrion, vne partie du Pont Euxin; du *ſie.*
Midy, l'Asie propre iouxte la riuere de Rhyndace; & du Le-
uant, la Galacie ioignant la Paphlagonie. En ceſte Prouin-
ce, qui eſt riche & opulente, regnoit iadis le grand Mithri-
date: & les villes plus renommées d'icelle eſtoient Chal- *Les prin-*
cedoine, Nicomedie, Nicée, Heraclea du Pont, & Pruſe, qu'o *cipales*
appelle auourd'huy *Burſe*: Elle eſt aſſiſe pres du mont *villes.*

Olympe, & fut autresfois la demeure des Ottomans auparavant qu'ils eussent prins Constantinople.

Asie propre.

La Prouince nommée *Asie propre*, laquelle est à present diuisée en trois parties *Chintale*, *Sarcum* & *Germian*, a pour ses bornes, selon Ptolomée, du Couchant vne partie de la Propontide, l'Hellespont & l'Archipelague: du Midy la mer de Rhodes, & partie de la Lycie, & Pamphilie: du Leuât la Galace: & du Nort le Pont & la Bithinie, avec vne partie du Propontide. Selon le mesme Ptolomée ceste Prouince comprend le pays de Phrigie, Carie, les deux Mysies, l'Eolie, l'Ionie, la Doride, & la Lydie.

Regions de l'Asie propre.

Diuision de Phrigie.

La grande Phrigie.

La *Phrigie* est diuisée en haute & basse: La haute Phrigie est du costé d'Orient, & la basse d'Occident: & ceste-cy est appelée Hellespontique, & aussi Troade. Castalde dit qu'on la nomme à present *Sarcum*. La haute Phrigie a aujourd'huy aussi bien qu'autresfois plus de villages que de villes. On y compte la ville de *Midaie*, jadis demeure du Roy Midas, pres de la riuere de Sangar: *Apamie* qu'on nommoit iadis *Ciboris*, proche du fleuue Meandre, fut la plus grande des villes de Phrigie. *Docymée*, *Synnada*, pres des monts Synnodiques, jadis renommez à raison des belles pierres qu'on en tiroit, lesquelles estoient portées iusques à Rome pour y faire des colonnes: & puis il y a encore *Pessinus*, d'où la statue de la mere des Dieux fut apportée à Rome.

La petite Phrigie.

La basse ou petite *Phrigie* est vis à vis du mont *Athos*: la grande & tant renommée ville de *Troye* estoit assise en ce pais, comme aussi la ville de *Pergame*, qui fut la capitale de toute l'*Asie propre*, & la patrie du Medecin Galien. On dit qu'il ne reste plus de ces deux villes que quelques ruines & masures, entre lesquelles Belon dit s'y voir quelques sepulchres de marbre, les fondemens des murailles, les fragmens des tours, collosses, & desbrisement des portes.

La Carie.

La *Carie* assise entre l'Ionie & la Lycie, eust iadis pour sa ville capitalle *Milet*, & puis apres *Magnésie*, qui est encore aujourd'huy contre le fleuue Meandre; *Tripolis*, *Laodicee*, *Antioche*, *Priene*, *Alabanda*, *Stratonice*, & *Myndus*.

La Mysie.

La *Mysie* est diuisée par Ptolomée en haute & basse. Il y auoit iadis en ce pays vne ville & peuplade des Pariens nommée *Lamsaque*, assise sur l'Hellespont vis à vis de *Calliopoli*, mais elle a esté ruinée: & à l'endroit où l'Hellespont est le plus estroit, il y a la ville d'*Abyde*, maintenant *Aneo*, qui

fut vne colonie des Milesiens : elle est assise en vn lieu mar-
rescageux, & bien fortifiée, & son Chasteau avec celui de
Seste, qui est vis-à-vis, est vne des clefs de l'Empire des
Turcs : car de ces deux Chasteaux on empesche à coup de
Canon qu'aucun vaisseau puisse entrer ny sortir de l'Helle-
pont sans permission du Turc. En ce mesme quartier sont
les villes d'*Antandros*, *Adramitium* Colonie des Athe-
niens ; *Trajanopolis*, *Alyda*, *Cyzicus*, *Parium* & *Darda-
num*.

Lepays d'*Eolie* est au riuage de la mer Egée, & ses villes *L'Eolie*.
maritimes sont *Myrine*, *Cume*, maintenant dictée *Castri*, &
Phoea, ayant deux ports, laquelle on appelle à present *Fo-
glia vecchia*.

L'*Ionie* est aussi sur ladite coste de la mer Egée, vis à vis *L'Ionie*.
de l'Isle de Chios : c'est en ceste contrée qu'est la ville d'*E-
phese*, que Castalde appelle *Figena* : elle est renommée à cau-
se du Concile qui s'y tint, & du temple de Diane construit
en icelle, lequel est mis entre les sept merueilles du monde :
Il y-a encore en ce quartier les villes de *Smyrne*, *Clazo-
mene*, *Teos*, *Lebedus*, & *Colophon*.

La *Doride* s'aduançe dans la mer en forme de peninsule : *La Do-
ride*.
La principale ville de ceste contrée estoit iadis *Halicarnasse*,
patric d'Herodote, & de Denys l'historien ; en ceste ville
estoit le siege Royal de *Mausole*, & d'*Artemize* sa femme, la-
quelle y fist bastir vn si superbe Tombeau, qu'il est rangé en-
tre les sept merueilles du monde. Il y-a aussi la ville de *Ent-
de*, iadis renommée à cause de la statuë de *Venus*.

La *Lydie* fut aussi nommée *Meonie* ; & sa ville capitale *La Ly-
die*.
fut *Sardes*, où estoit la demeure de *Croesus* : elle fut abbatuë
par vn tremblement de terre, & rebastie par *Tyberse*. Il
y-a aussi les villes de *Thiatire* & *Philadelphie*.

La *Lycie*, laquelle fut autrefois nommée *Milias* & *ogygia*, est *La Ly-
cie*.
à present appellée *Aldinelly*, & *Brique* : elle tend principale-
ment à la mer qu'on nôme *Lycienne*, & a pour ses bornes du
Couchant & du Nord la *Carie* ; du Leuant la *Pamphilie* selon
le mont *masicyte*, qui va iusques à la mer : & du Midy elle est
bornée de la mer de *Lycie* par la distance d'environ 200000
pas de navigation. Cepays est fort aspre & fâcheux à cau-
se du mont *Taurus* qui y prend son commencement, tou-
sa quali-
tesfois ses campagnes sont assez fertiles. Les anciens Au-
té.
theurs mettent en ce quartier le Mont *Chimere*, qui brus-

loit de nuit : & le sommet duquel estoit iadis plein de Lions, le milieu de Chevres, & le bas de Serpens : C'est (à mon aduis) ce qui a donné subject aux Poëtes de feindre vne beste nommée Chimere, qui auoit la teste & la poictrine de Lyon, le ventre de Chevre, & la queue de Dragon.

Ses villes. Il y auoit autresfois 60. villes en ce pays, desquelles on en voyoit encore 36. debout au temps de saint Paul : les principales d'icelles estoient *Xanthe, Patare, Pinare, Olympe, Andriace, Myrre, Lymire, & Telmese*, pres d'un cap ou promontoire de mesme nom : mais la capitale estoit *Patare*.

La Galatie. *La Galatie*, ou *Gaule-Grec*, a pris son nom des Gaulois, qui estans jadis meslez parmy les Grecs, habiterent ces pays, qui sont assis vers le pont Euxin, & s'estendent le long d'iceluy enuiron 250000. pas, mais ont pour bornes du costé d'Occident la Bithinie & la Phrigie, du Midy la Pamphilie, & du Leuant la Capadoce. Tout ce pays de Galatie est maintenant diuisé en deux parties, c'est à sçauoir la Meridionale, qu'on appelle *Chiangare*, & la Septentrionale nommée *Roni*, en laquelle est comprise la Paphlagonie. La ville Metropolitaine de Galatie est *Angury*, qu'on appelloit jadis *Ancyre*, ville fameuse & renommée pour les camelots qui s'y font de poil de chèvres : les principales des autres villes sont *Sinope*, patrie de *Mithridates*, *Amise*, maintenant dictée *Simiso*, & *Therme*.

La Pamphilie. *La Pamphilie*, maintenant dictée *Menteheli*, a pour bornes du costé du Leuant, la Cilice, & vne partie de la Capadoce; du Couchant la Lycie, & la grand Phrigie, du Nord la Galatie, & du Midy la mer de Pamphilie, au long du riuage de laquelle elle s'estend par 150000. pas. Selon dit que ceste Prouince de Galatie, ioincte à la Cilice, s'appelle auourd'huy *Caramanie* : Ses principales villes sont *Perga*, qui est au milieu du pays, sur la riuere de Cataracte, puis *Side*, *Aspende*, *Antiochia*, & *Attalie*, qu'on appelle maintenant *Sattalia* ; c'est la capitale du pays, aussi est-elle la plus grande & la plus forte ville de toute la contrée, & communique son nom au Golphe, qui est proche d'icelle.

Regions de Capadoce. *La Capadoce*, qui comprend maintenant quatre regions, *Amasie*, *Genech*, *Sanas*, & *Anadole*, a pour bornes du Couchant la Paphlagonie, vne partie de la Pamphilie, & la Galatie,

latie: du Midy vne partie, tant de la Cilice, que de l'Armenie *Ses bornes.*
mineure: du Leuant, l'Anitaurus, ioignant l'Armenie mineure, le mont Moschie; & vne partie de l'Euftrate: & du Septentrion le pont Euxin. Les riuieres de ce pays sont *Riuieres & villes.*
Ottomaginch, Casalmach, & Pormion. Mais ses meilleures villes sont *Trebisfonde, Amasie*, patrie de Strabon, *Themiscyre, Iconium, ou Cogne, & Maza.*

La Cilice, qui ioinct avec la Pamphilie, s'appelle au- *La Cilice*
jourd'huy *Caramanie*, a pour ses bornes du Couchant la *ce.*
Pamphilie: du Nord le mont Taurus: du Leuant le mont *Ses bornes.*
Aman, vulgairement dit *Montenegro*: & du Midy la mer de *Et*
Cilice, de la nauigation d'environ 300000 pas. Les princi- *villes,*
pales villes de ce pays sont *Hama*, jadis *Tarse*, patrie de S. Paul, *Adena, Celenus, Pompeiopolis, & Mallus.* Selon dit qu'on y trouue aussi vne fort grande ville, nommée *Heraclea*, assise en vne plaine pres du mont Taurus, & à trois iournees d'Adane, en tirant au Nord & Couchant.

L'armenie mineure, qui est maintenant diëte *Pégian, & Bozoch*, a pour ses bornes du Leuant le fleuve d'Euftrate, qui la separe de l'Armenie maieure: du Couchant la Cappadoce: du Midy la Cilice, au dessus du mont Taurus, & vne partie de la Syrie, outre le mont Aman: & du Septentrion vne partie de Cappadoce. Les principales villes de ce pays estoient, *Satala, Nicopolis, Melitene, & Comana.* Or voila briueuement la description de l'Asie mineure, ou Natolie, c'est pourquoy nous viendrons à la *Petite Armenie. Ses bornes, & villes.*

Description de toute la Syrie.

Nous prenons icy la Syrie pour tout ce traict de pays, *Bornes de la Syrie.*
descrie par Ptolomée es 15. & 16. chap. du 5. liu. de sa Geographie, & lequel a pour bornes vers le Nord les monts Aman, & Taurus, qui le separe de la Cappadoce & Armenie: du Leuant le fleuve d'Euphrate, par lequel il est separé de la Mesopotamie iusques à la ville de Thapsacum, & l'Arabie deserte: du Midy l'Arabie petrée: & du Couchant l'extremite d'Egypte, la mer Syriaque, & le mont Aman, qui le separe de la Cilicie. Tout ce pays estant compris entre *Son air, & qualite.*
les 31. & 38. degrez de latitude, a vne assez bonne & agreable temperature d'air, n'estant trouuée de trop fascheux

H h h

Hyuer, ny de trop grandes ardeurs d'Esté. Son sit est agreable, estant diuersifié de montagnes, coustaux, & de belles pleines, & arrousé de beaucoup d'eaux. Il n'y pleut gueres souuent, & toutesfois la terre y est de grand raport: Car elle produict presque par tout du froment, de l'orge, & autres grains, du vin, & des fruiçts en abondance: aussi est-ce en ce païs qu'est la terre de Promission, à laquelle les sainctes Escritures donnent vne plus grande abondance & fertilité qu'en nulle autre terre. Les montagnes plus renommées de ce pays sont *Hermon* & *Tabor*, toutes deux fort esleuées: puis il y-a les monts de *Sion*, de *Caluaire*, des *Oliuiers*, de *Carmel*, de *Ebal*, de *Bethoron*, de *Megidon*, & autres.

Montagnes.

Diuision de Syrie.

Or tout ce pays de Syrie est diuisé par quelques Geographes en cinq parties, c'est à sçauoir, *Palestine*, *Phœnice*, *Cœlœsyrie*, *Surie*, & *Comagene*: d'autres le diuisent encore en davantage: mais Ptolomée ne le diuise qu'en deux principales parties, c'est à sçauoir, *Syrie* & *Palestine*, chacune desquelles il subdiuise en plusieurs contrées cy-apres declarées.

La *Syrie* qu'on appelle aujourd'huy *Surie*, a pour bornes du costé d'Occident la mer Syriaque depuis le mont *Carmel*, selon quelques-vns, ou selon Ptolomée, depuis la riuere de *Corse* iusques au sinus *Issicus* ou Golphe de *Lajaze*, & le mont *Aman*: du Septentrion partie des monts *Aman* & *Taurus*: d'Orient le fleue d'*Euphrate*, & l'*Arabie* deserte: & du Midy la *Palestine* & l'*Arabie* petrée. Ptolomée diuise ce pays en plusieurs contrées: car premierement en l'extremité Septentrionnelle le long du Mont *Aman* & proche celuy de *Taurus*, il y-a la *Comma-*

Commagene.

gene, dont la ville capitale est *Samosate*, patrie de *Lucian*: ses autres villes sont *Antioche*, *Singa*, *Germanicia*, *Catamane*, & autres. Al'Orient de ceste contrée entre le fleue *Singa* & l'*Euphrate* est la *Cirrestique*, dont la ville capitale est *Hierapolis*, que plusieurs disent estre à present nommée *Alep*, laquelle est la plus grande ville de toute la *Sirie*, lieu des plus celebres pour le traffic, & comme vn centre, auquel se rapportent toutes les denrées & marchandises de l'*Asie*: entre les autres villes de ceste region *Zeugma* & *Berroé* sont les principales. Au Midy de *Commagene* sur le riuage du Golphe d'*Ajaze* est la *Pierrie*, où sont les portes de *Syrie*, & les villes de *Pinara*, & d'*Alexandrette*. Il y-a puis apres *Seleucie*,

Pierrie.

Seleucie.

ainsi nommée de Seleucus premier Roy de Syrie : Ses villes sont *Gephira, Gindarus, & Imma*. La *Cassiotide* qui prend son nom du mont Cassius qui est en ce quartier, suit la Seleucie, & s'est étendue iusques à la Phœnicie: ceste region est arrosée du fleuve Oronte, ou Farfare, sur le riuage duquel est la renommée ville d'Antioche; en laquelle les premiers Chrestiens prirent leur nom, ainsi qu'il est dit au chap. 11. des Actes des Apostres. La *Phœnicie*, laquelle suit la *Cassiotide* est toute sur la marine, & contigue à la Galilée, s'estendant iusques au mont Carmel : Ses principales villes furent *Sidon & Tyr*, puis *Tripolis, Berytus, Cesarée, Ptolomais, & Emissa* : Tyr maintenant dite *Sur* estoit iadis vne Isle, mais si proche de la terre ferme, qu'Alexandre remplit la mer de terre, & la combla lors qu'il y tenoit le siege. La *Cœlesyrie*, ou Syrie caue, selon quelques-vns; est le pais compris entre les monts Lyban & Antilyban, mais selon Ptoiomée il s'estend beaucoup plus vers Midy que ne fait pas. l'Antilyban, ny mesme le mont Hyppus, veu que de ce costé Meridional il le confine à l'Arabie petrée : Les principales villes de ceste contrée sont *Damas, Heliopolis, Philadelphie, Pella, & Abyla*. Retournât vers l'Euphrate on trouue la region *Chalibonite*, qui prend son nom de sa ville capitale *Chalibon*: puis il y a les contrées *Chalcidique, Apamene, Laodicene, & Palmyrene*. Finalement il y a pres les limites d'Arabie deserte la region *Saccée*, ou *Belor*, & la *Bethanée*, suivie des *Arabes Trachonites*.

La *Palestine* qu'aucuns appelloient iadis *terre de Canaan*, & que les Chrestiens appellent maintenant *la terre Sainte*, est comprise entre la mer Mediterranée & l'Arabie, s'estendant depuis l'Egypte selon Herodote, ou selon d'autres depuis le Lac Sirbon iusques à la Phœnicie, & mont Lyban. Ce pays fut iadis distribué en 12. tribus, selon le nombre des enfans d'Israël, mais depuis il a esté diuisé en quatre parties, c'est assauoir *Idumée, Iudée, Samarie, & Galilée*.

L'*Idumée* que les saintes lettres appellent *Edom*, commence au mont Cassius, ou selon d'autres au Lac Sirbon, & s'estend au Levant iusques à la Iudée : Ses principales villes sont *Gaza, Anthedon, Ascalon & Azorus*.

La *Iudée* est scituée entre la mer Mediterranée & le lac *Iudée*. *Alphalrite* ou mer morte, & aussi entre la Samarie & l'*Idumée* : Sa ville capitale est *Hierusalem*, qui au temps de Ptoiomée s'appelloit *Aelia capitania*, mais à present les Barbares

Lacs &
Torrens
de Pale-
stine.

la nomment *Coz*, & *Gods* ou *Chuds* : & entre les autres villes il y-a deçà le Iordain *Ierico*, *Ioppe*, maintenant dite *Iaffa*, & *Lidda* : mais par delà le Iordain il y-a aussi *Macherus* qui avn fort chasteau. Ce fleuve du Iordain ayant pris sa source au mont Liban traaverse toute la Palestine, y formant premie-
rement le lac *Samachonite*, puis celui de *Genezareth*, qu'on appelle aussi *mer de Galilée*, ou de *Tyberiad* : de laquelle estant sorty, & receu les torrens *Aera*, *Iaboc*, *Amma*, & autres, vient finir son cours, & rendre ses douces eaux dans la *Mer morte* ou *Mer salée*, qu'on appelle aussi *Lac Asphaltite* ; l'eau duquel on dit estre si pestilentielle que les poissons du Iordain meurent aussi-tost qu'ils en ont gousté, & mesme qu'il s'esleue d'iceluy Lac certaines fumées & broüillards qui rendent tout ce terroir sterile à demy lieuë alentour : on ne voit point aussi d'oiseaux aupres d'iceluy : & si on y jette quelque animal, il ne va jamais au fonds, ains se red au riuage encore qu'il ait les pieds liez. Plusieurs escriuent qu'en ce lieu estoient iadis *Sodome*, *Gomorre*, & autres villes que Dieu a destruites pour les habominations & meschancetez de leurs habitans : ce qu'il semble absurde, veu qu'auparavant la destruction d'icelles villes il est fait mention de ceste mer salée au 14. chap. du *Genese* : & aussi ces Escriuains là ne disent point en quel temps elle a esté colloquée en ce lieu, ny ne montrent point où s'arrestoit lors le Iordain.

Sama-
ria.
Ses vil-
les.
Galilée.
Ses vil-
les.

La *Samarie* est située entre la *Judée* & la *Galilée* : elle prenoit iadis son nom de sa ville principale, qui se nomme auourd'huy *Sebaste* : entre ses autres villes sont *Cesarée de Palestine*, *Appollonia*, & *Neapolis* ou *Napolsa*.

La *Galilée* gist entre la *Phœnicie*, la *Samarie*, & le mont *Liban* : elle est diuisée en haute & basse : La haute qui fust iadis appelée *la Galilée des Gentils* est limitrophe de *Phœnicie* : Et la basse, qui fut aussi dite *Tyberiad*es à cause d'une ville de ce nom, ou bien pource que la mer de *Tyberiad*es est en ce quartier. Il y-a aussi les villes & bourgades de *Capernaum*, *Betsaida*, *Nazareth*, *Gana*, *Gadara*, & autres.

Description d'Arabie.

Bornes
d' Ara-
bie.

TOUT l'Arabie est quasi enfermée entre deux Golphes en forme de presque isle, c'est à sçauoir l'Arabique à

l'Occident, & le Persique à l'Orient : mais au Midy elle a la *Grande* mer rouge : & au Septentrion la Syrie & le fleuve d'Euphrate. Tout ce país d'Arabie est diuisé en trois parties, c'est à sçauoir en l'Arabie Deserte, en la Petrée, & en l'Heureuse.

L'Arabie deserte, qui est aussi nommée *aspre, inferieure, & caue*, a pour ses bornes du costé de Leuant vne partie du Sinus Persique, & des hautes montagnes qui la separent de Babylone : du Nord la Mesopotamie pres de la riuere d'Euphrate : du Couchant la Syrie avec l'Arabie Petrée : & du Midy certaines montagnes qui la separent de l'Arabie heureuse. Ceste Prouince a esté appellée Arabie deserte, d'autant qu'elle est affreuse, sabloneuse, & tellement deserte qu'il faut que ceux qui y voyagent portent des viures quant & eux pour plusieurs journées, & s'y conduysent au moyen des Estoilles, & de la Bussolle, tout ainsi que font les Mariniers en la mer : Il y a toutesfois assez bon nombre de bourgs & d'habitans pres del'Euphrate, & des montagnes de l'Arabie heureuse.

L'Arabie petrée ou *petracense* a son nom de la ville capitale *Diuers* le Petra : Plin, Strabo, & Ptolomée la nomment *Nabathée, noms de* & maintenant les Sarrafins l'appellent *Barraab* : elle a au Nord la Palestine & Surie : au Couchant l'Egypte : au Midy vne partie du sinus Arabique avec les montagnes de l'Arabie heureuse : & à l'Orient l'Arabie deserte. Le terroier de ce pays est si maigre, sec & arride, que les Anciens l'ont tenu pour du tout sterile : toutesfois ce qui est ioignant à la Palestine & Syrie est assez fertile. Il y a peu d'habitations en ceste Prouince, estant quasi comme deserte : aussi manque elle de beaucoup de choses necessaires à la vie ; mais sur tout elle a faute de bois & d'eau douce. Il y croist quantité de Palmiers, & la Manne y tombe du Ciel : On y trouue aussi la pierre Amethyste, & au riuage de la mer naist du Corail qui est assez beau, mais creux par dedans. C'est au desert de ce pays que furent errans les enfans d'Israël par l'espace de 40. ans : aussi y sont les monts de *Sinay* & d'*Oreb* tant renommés en l'Ecriture sainte, & que Ptolomée appelle *Melanes*. Plusieurs estiment que *Petra* ville metropolitaine du pays soit celle qu'on appelle auourd'huy *Meeba*, lieu de le natiuité de Mahomet : ce qui n'est pas vray semblable, ains il semble plustost que ce soit la ville qui es Cartes mo-

dermes est nommée *Pietra d'Est* : & de fait on tient qu'à Mecha est en l'Arabie heureuse. Entre les autres villes de ceste Prouince les plus renommées sont *Medane, Bofstre, Fare, & Adre.*

Sit de l'Arabie heureuse L'Arabie heureuse, que Virgile appelle *Panchaie*, & quelques modernes *Ayaman*, est comprise entre de grandes montagnes, qui la separent des deux autres, les golphes Arabique & Persique, avec la mer rouge entre deux : tellement que ceste Prouince est entourée de mer, par la navigation d'environ 3504. milles. Elle est assez bien cultivée, & outre les choses nécessaires à la vie humaine, elle produit encore des palmiers, du nard, de la casse, de la canelle, de la myrrhe, & plusieurs herbes odoriferantes : mais sur tout elle porte de l'encens en abondance : on y trouue aussi de l'or, & quelques autres metaux, & diuerses pierreries. Il est toutesfois vray qu'il y a des endroits fort secs & steriles, car le terrouër pres de Medine ne rapporte que bien peu de chose, de mesme que celuy d'aupres la Mecha, où l'on trouue fort peu d'eau. Les principales villes de ceste Arabie sont *Medina Tanalbi*, où est le cercueil de Mahomet ; *Mecha*, en laquelle Mahomet est né ; *Ziden*, qui est sur la marine, & sert de port à la Mecha, qui en est à 40. milles ; *Zebeth*, ou *Zibit*, qui est vne belle ville assise entre deux môtagnes, & sur vne riuere de mesme nom, à demy journée de la mer rouge : & *Aden*, ville Royale, assise sur le bord de la mer rouge, assez pres du destroit de Babel Mondel : c'est vne fort belle ville, ayant vn bon port, & qui non seulement est tres-forte d'assiette, mais encore de main d'homme. Les Turcs prirent ceste ville, & tout le Royaume par ruse & finesse, l'an 1538. Ils y tiennent auiond'huy vn Beglerbey, avec force gens de guerre.

Ses principales villes.

Description de la grande Armenie.

Bornes de l'Armenie majeure

L'Armenie est vn pays d'assez grande estendue, & fort renommé chez les anciens : Ptolomée le diuise en deux parties par le fleue d'Euphrate, c'est à sçauoir en Armenie majeure & mineure : de ceste-cy nous auons parlé sous la Natolie, & de celle-là nous dirons icy qu'elle a pour bornes vers Septention les montagnes Moschies, qui avec le

fleuve Cyre, la separent de la Colchide, aujourdhuy Mengrelie, d'Iberie, & d'Albanie: du costé d'Orient la mer d'Hyr- canie, ou de Bachu, & les monts Caspiés: du Midy les monts Taurus & Nyphates, qui la separent de la Mesopotamie, & d'Assyrie: & d'Occident le fleuve d'Euphrate, & les monts de Moschies, qui la distinguent d'auec l'Armenie mineure, & de la Capadocée. Ce pays est maintenant décrit sous le nom de *Turcomanie*, & de *Georgie*.

La *Turcomanie* a au Septentrion la Mengrelie, au Couchant l'Euphrate, & l'Armenie mineure, au Levant le reste de l'Armenie majeure, qui est en la Georgie, & au Midy la *comanie* Mesopotamie, & la nation des Curdes. Ceste Prouince est toute pleine de montagnes & costaux; toutesfois il y a des *Saquavallées* fort fertiles en ce pays, mais il est fort subiet aux *littés*. neges qui y sont quelquesfois fort hautes. Les principales d'icelles montagnes sont celles nommées *Antitaurus*. *Pa-Ses* *primièdres*, & *Gordies*, sur lesquelles s'arresta l'Arche de Noël, *après le deluge*: du mont *Pariedre* prennent leurs sources *monta-* les fleuves d'*Euphrates*, & d'*Araxes*, desquels cestuy-ci prend *gnes*, & son cours vers Orient, & celuy-là vers Occident: mais du *rinieres*. mont *Gordye* sourd le fleuve du *Tygre*, qui ayant fait le *Palus Thospire*, trauersé le mont Taurus, & arrousé le pays de *Babylone*, se joint à l'Euphrate, puis s'en va emboucher au *Sinus Persique*. La ville capitale du pays est *Eschie*, que quelques-uns tiennent pour ce qui est resté d'*Artaxate*.

Castalde met en ce pays d'Armenie majeure, la region *La regio* des *Curdes*, laquelle il nomme *Gorden*, & les Perses *Curdi-de-Curistan*, estimant que ces peuples tiennent le lieu des anciens *des*. *Chaldeens*: mais la plupart des Geographes separant ceste region des Curdes de la *Turcomanie*, la font limitrophe d'icelle vers le Midy.

La *Georgie*, autrement *Gurgistan*, comprend l'ancienne *Bornes* *Iberie*, avec vne partie de la grande *Armenie*, & peut estre de la de l'*Astropatie*: ceste Prouince touche du Couchant la *Georgie*. *Mengrelie*, ou *Colchide*: du Nord la *Zenrie*, jadis *Albanie*: du Levant la *Medie Atropatienne*, maintenant dictée *Saquaseruan*: & du Midy la *Turcomanie*. Elle a force *monta-* *littés*. *gnes* & forests: toutesfois elle est fertile, ayant quelques plaines, & de plaisantes vallées, arrousées de plusieurs ri-

uieres, dont les principales sont le Cyre, & l'Araxes. Le peuple de ce pays est fort robuste, & vaillant au possible, principalement ceux qui se tiennent aux montagnes: aussi auoit-il tousiours maintenu sa liberté iusques à nostre temps, se ioignant tantost avec les Perses, & tantost avec les Tartares; & a eu plusieurs Seigneurs natifs du pays, mais il est maintenant pour la pluspart sous la puissance des Turcs, qui y ont plusieurs villes, & places fortes, comme *Teflit, Lori, Clisca, Gori, & Tomanus*. Neantmoins ces peuples, avec leurs voisins Mengreliens, & anciens Albanois, se sont tousiours maintenus en la Religion Chrestienne des Grecs, ayans leur Metropolitain sous l'autorité du Patriarche de Constantinople.

Les principales villes,

Nous auons dit que le Turc possède encore en Asie la plus grand' partie de la Mesopotamie, dont la ville capitale est *Caramit*, qui en l'an 1535. fut prise par *Soliman II.* empereur des turcs, sur le Sophy de Perse: il possédoit encore vne partie de la Medie, & sa capitale ville *Tauris*, cōme aussi vne partie d'Assyrie, où estoit la ville de *Babylone*, bastie par *Semiramis*, qu'aucuns disent estre la mesme que *Bagader*: mais quelques - vns tiennent que le Sophy a maintenant repris sur les Turcs la pluspart de ces contrées-là qu'il luy auoit autresfois enleuées, c'est pourquoy nous n'en ferons icy autre description, la remettant sous celle que nous faisons des Estats d'iceluy Sophy de Perse.

Description des Isles de Cypre, Rhodes, Lesbos, Chios, & autres, que les Turcs possèdent en Asie.

Les diuerses noms de l'Isle de Cypre.

Sa situation, & bornes.

L'Isle de *Cypre*, laquelle est aussi appelée par quelques - vns *Paphie*, & par d'autres *Amathusie*, & *Salaminie*, est seituée au milieu du golphe Issicque, entre la Cilicie & la Syrie: Elle a au Leuant la mer Syrique, & le sein Issicque, vulgairement appellé *Golfo de Lajazzo*; au Couchant la mer Pamphilique; & au Midy celle d'Egypte: mais vers le Septentrion elle regarde l'aspre Cilicie, qu'aucuns appellent maintenant *Turcomannie*, & d'autres *Caramanie*. Plinẽ dit que par vn tremblement de terre ceste Isle a esté séparée

du Continent de Syrie: elle en est esloignée enuiron 100. milles: mais de l'autre costé, qui regarde le Couchant elle est distante de l'Isle de Rhodes par 3. ou 4. iours de nauigation, comme aussi d'Egypte & d'Alexandrie, qu'elle regarde du costé de Midy: mais la partie du Nord n'est esloignée de Cilicie que d'environ 60. milles.

Ceste Isle est scituée sous le 10^e parallel des modernes *Son situation regard du Ciel.* Geographes, la partie plus Septentrionale d'icelle ayant environ 36. degrez de latitude, & par consequent son plus grand iour d'Esté est presque 14. heures & demie: sa longitude s'estend quasi depuis 65. degrez iusques à 68. tellement qu'une extremité est 3. degrez plus Orientale que l'autre; & par consequent lors qu'il est midy en la partie la plus Orientale de ceste Isle, il n'est que 11. heures 48. minutes en la partie la plus Occidentale. Selon Strabon son circuit est de 3420. *Sa mesure, & qualité.* stades, qui sont presque 214. lieues Françoises: mais Pline luy en donne moins, & d'autres plus: Car quelques-uns disent que le tour d'icelle par nauigation est de 500 milles, & qu'elle en a 200. de longueur, & seulement 50. ou 60. en sa plus grande largeur. Son air est pour la pluspart ingrat & mal sain, à raison des marests, & estangs, dont s'esleue de puantes vapeurs. Tout l'Isle neantmoins est fort fertile: car elle porte en merueilleuse abondance tout ce qui est necessaire, plaisant, & delieieux à passer cette vie: toutesfois quelques-uns disent qu'il y a quelquesfois grande disette d'eau, à cause qu'il n'y a point de riuieres, ains seulement des torrens, qui venant à tarir & dessécher, causent de grandes incommoditez aux habitans de ceste Isle. Elle est renommée par ses emeraudes, cristal, & allun, mais sur tout par le cuiure, quel'on croit y auoir esté premierement trouué, & dont y en a si grande quantité, que pour cela elle a esté appelée Cypre la Cuiureuse.

Il y a quantité de Caps & Promontoires en ceste Isle de Cypre: car il y a à l'Occident le Promontoire *Les Promontoires de Cypre.* *Acamas*, vulgairement dit *Capo S. Pifano*: le Promontoire *Drepanum*, maintenant dit *Trapano*, & le Promontoire anciennement appelé *Zephirum*, & à present *Ponta malota*. Au midy le Promontoire *Phrurium*, vulgairement nommé *Capo bianco*: le Promontoire jadis nommé *Curias*, & aujourdhuy *Capo delle gatte*: puis celui dit *Dades*, & maintenant *Capo Chiri*: le Promontoire du *Throne*, vulgairement appelé *Capo pila*.

Au Leuant le Promontoire Pedase, qu'on appelle aujour-d'huy *Capo de Griego*; & en la pointe & extremité Orientale d'icelle Isle est le Promontoire jadis nommé *Clides*, & maintenant *Capo S. Andrea*. Mais au Nord il y a le Promontoire anciennement dict *Crommyon*, & maintenant *Capo Cormachiti*, puis le Cap *Limniti*, & celuy de *Eleni*. Il y auoit autresfois plusieurs bons ports pour l'abbord des nauires, mais à present il n'y en a plus qu'un pres de Famagouste, l'impetuosité de la mer ayant remply les autres.

Sa diuision.

Protomée diuise ceste Isle en quatre parties, qu'il appelle *Salaminie*, *Paphie*, *Amathusie*, & *Lapathie*: mais aujour-d'huy elle est diuisée en 12. parties où contrées, dont les noms sont *Nicosie*, *Famagoste*, *Paphie*, *Audime*, *Limisse*, *Mafote*, *Salines*, *Messarie*, ou *Siouore*, *Crusoque*, *Pentalie*, *Cerines*, & *Carpasse*. Et Diodore, Pline, & Mela rapportent qu'elle contenoit neuf Royaumes, & quinze belles villes, aucunes desquelles ont esté ruinées par tremblemens de

Ses principales villes.

terre: Les plus notables d'icelles villes furent *Paphos*, aujour-d'huy *Bapho*; *Palepaphos*, où l'on dit qu'aborda premierement Venus, lors qu'elle sortit de la mer: *Salamis*, située en vn lieu fort plaisant de la coste Orientale, & tres-commode pour passer en la Syrie, fut par apres nommée *Constance*, & eust Epiphanius pour auesque; *Cythere*, au lieu de laquelle est maintenant *Conuclie*: *Curias*, scituée au lieu où l'on voit à present la ville de *Piscobie*; puis *Amathes*, & *Ceraunia*. Maintenant la principale est *Nicosie*, puis *Famagoste*, & *Cerines*: Outre les villes il y a 850. villages. On y voit aussi plusieurs montagnes, entre lesquelles

Mont Olympe.

est le mont Olympe, que ceux du pays appellent *Trochodos*: il est reuestu de toutes sortes d'arbres, & enuironné de 18. Monasteres, où habitent des Caloiers de l'Ordre S. Basile. L'an 1570. le Turc prit ceste Isle sur les Venitiens, sous la Seigneurie desquels elle estoit paruenue l'an 1473.

Rhodes, ses diuers noms, son sit. & quantité.

L'Isle de *Rhodes*, qui au rapport de Pline, fut iadis nommée *Ophiuse*, *Asterie*, *Æthrée*, *Trinachie*, *Corymbie*, *Atabyrie*, & *Macarie*, est esloignée de 20. mille de la terre ferme d'Asie, & sa grandeur est d'environ 140. milles. L'air y est assez bon, & le terroir fort fertile, mais sur tout il abonde en pasturages, & produit quantité d'oranges, de

cytronniers, d'oluiers, & autres arbres qui gardent per-
pétuellement leur verdure.

Il n'y a maintenant en ceste Isle de Rhodes qu'une bon-
ne ville de mesme nom, laquelle est assise en la partie Orientale d'icelle Isle, partie sur une colline, & partie ioignant
le riuage de la mer : son port est fort commode, & assuré :
à l'entrée d'iceluy il y auoit autrefois un colosse d'airain
de 70. coudées de hauteur, lequel fut mis entre les sept mer-
ueilles du monde : Charez Lindius, disciple de Lyssippe, fut
12. ans à le faire, & cousta 300. talents, qui font quelque
405000. liures Françoises : Il ne fut guere debout, car
56. ans apres il fut abbatu par un tremblement de terre, & gisant
bas, estoit neantmoins encore regardé par grande admira-
tion, car jasoit que ce grand Colosse eust tous ses membres
extremement bien proportionnez, il estoit neantmoins de
telle grandeur & grosseur, qu'un homme de mediocre sta-
ture n'en pouuoit embrasser le poulce de la main avec les
deux bras. Enuiron l'an 535. le Sultan d'Egypte ayant pris
Rhodes, les Egyptiens mirent en piece ce Colosse, & de son
cuiure en chargerent 900. Chameaux.

Ceste ville de Rhodes estoit jadis si renommée pour les
sciences & arts liberaux qui y florissoient, que les Romains
mesmes y enuoyoient leurs enfans pour apprendre les bon-
nes lettres, & principalement les mathematiques : Aussi lors
qu'Aristippe Socratique fut par naufrage ietté en la coste de
ceste Isle, & qu'il y apperceut quelques figures Geometri-
ques, il s'escria à ses cōpagnons, ayons bonne esperance, car
il apperceoit des vestiges d'hommes.

Ceste Isle auoit jadis outre ladite ville de Rhodes celles de
Lindos, de laquelle estoit né ce Charez, qui fit le Colosse sus-
dit ; Camiros, & Ialifos, lesquelles ont esté destruites, aussi
bien que l'ancienne ville de Rhodes, que quelques-uns esti-
ment auoir esté 2. lieues loing de celle qu'on voit aujour-
d'huy : il y a quelques petites riuieres en ceste Isle, dont la
principale est appelée Gadure : il y a aussi plusieurs monta-
gnes, la plus renommée desquelles est le mont Filerne.

Or ceste Isle ayant esté prise & reprise tantost par les Em-
pereurs Grecs, & puis par le Sultan d'Egypte, tomba sous
la domination des Cheualiers de saint Iean de Hierusalem,
ausquels elle fut donnée par l'Empereur de Constantino-
ple, l'an 1308. apres qu'eux, & tous les autres Chrestiens fu-

*Rhodes
est ren-
due à
Solymā.*

rent despossédez de la Terre sainte: mais l'an 1522 Solymā Empereur des Turcs, vint en personne assiéger ladicte ville de Rhodes, Philippe de Villiers estant lors grand Maistre de l'Ordre deidits Chauliers, lesquels s'estans vaillamment defendus l'espace de six mois, rendirent la ville par composition, & en sortirent le premier iour de l'année 1523; depuis lequel temps, toutel'Isle obeit au grand Turc, bien que la plus-part des habitans soient Chrestiens: Et mesme, au rapport de Belon, toutes les maisons des Cheualiers de Rhodes y sont encores auourd'huy entieres, avec les Armoiries, peintures, sculptures, & inscriptions, que les Turcs ont conseruées.

*L'Isle de
Lesbos,
ou Me-
telin.*

L'Isle de *Lesbos*, auourd'huy nommée *Metelin*, prenant ce nom de sa ville capitale, qu'on nommoit iadis *Mitylene*, est vis à vis de la Phrigie, & n'en est esloignée que d'environ sept milles & demy: son circuit est d'environ 168 milles. L'air y est fort bon & sain: son terrouër tres-fertil, & les fruiçts qui y croissent en abondance sont de fort bon goust: mais sur tout le bled y est bon, & le vin tres-excellent: tellement qu'auourd'huy il est tenu pour le meilleur qui soit en toute la Grece. Il y-a aussi quantité de bons cheuaux, lesquels bien que petits, sont neantmoins forts & bien proportionnez. Elle porte du marbre, mais il n'est pas si beau que celui de Paros: & la pierre d'Agatre. Ceste Isle a deux havres assez commodes au trafic: & ses habitans sont presque tous Chrestiens Grecs, excepté ceux de la ville capitale *Metelin*, qui sont Turcs.

*Isle de
Chios,
ou Seio.*

L'Isle de *Chios* iadis nommée *Æthalie*, est voisine d'Ionie, & assise entre les isles de *Metelin* & de *Samos*, vis à vis des *Erythrées*: son circuit est d'environ 120 milles, & est diuisée en deux parties, l'une nommée *Apanomera*, qui signifie *Partie d'enhaut*: & l'autre *Catomera*, c'est à dire, *Partie d'enbas*. La premiere est fort montagneuse, & mieux fournie de villes que ceste derniere. Le terrouër de toute ceste Isle est si fertile en grains qu'on l'appelloit le grenier du Peuple Romain: mais à present les habitans s'addonnent plus à cultiver le Lentisque qu'au labour, à raison que d'iceluy Lentisque ils recueillent le mastice dont ils tirent de grands deniers des estrangers, qui n'en trouvent point ailleurs. Il y a aussi quantité de figues de fort bon goust, & de tres bons vins. Il s'y trouue aussi du marbre bigarré de diuerses cou-

leurs que les Romains estimoient fort. Il y-a encore en ceste Isle force Perdrix, & si appriuoistées qu'elles courent au grain & past qu'on leur gette, comme font icy les poulles. Elle a 36 villes & bourgades: mais la ville capitale est *Chio*, laquelle a vn bon port & rade fort commode. Ses Caps & Promontoires sont le *Poside*, *Phauée*, & *Aruse*, d'où sont dits les vins iadis nommez *Arusiens*, & maintenant *Malvoisies*. Ceste Isle estoit sous la domination des Gennois, mais l'an 1565 les Turcs la leur enleuerent: neantmoins les habitans sont quasi tous Chrestiens, excepté dans la ville de *Chio*, qui sont presque tous Mahometans. Elle a produit Ion le tragique, Theopompe l'historien, & Theocrite sophiste: aucuns ont aussi creu qu'Homere en soit sorty; & mesme son sepulchre s'y voit encore auioird'huy en vne ville tres-ancienne sise au Promontoire Septentrional sur vn mont qu'on appelle *S. Helie*: toutesfois les Colophonien, les Smyrniens & plusieurs autres debattent entr'eux à qui aura l'honneur de son origine, comme on pout voir en l'oraison de Ciceron pour *Archias*.

L'Isle de *Cos* laquelle s'appelloit iadis *Merope*, maintenant *Isle de Lango* selon Niger: mais *Stancora* par les Turcs, n'est guere *Cos*. esloigné de la petite Asie à l'Occident de l'Isle de Rhodes. Elle est plus longue que large, ayant enuiron 70 milles de tour: son terrouër est fertile, porte de tres-bons vins, & abonde en animaux: la partie Oriëtale est fort montagneuse. La principale ville, selon quelques-vns est *Arange*, où se voient de magnifiques bastimens tous de marbre: mais selon d'autres elle se nomme *Cos* du mesme nom que l'Isle, & y-a vn fort Chasteau: tous les habitans de ceste Isle sont Turcs, excepté de deux villages, où ils viuent à la Grecque. D'icelle sont issus Hypocrate prince des Medecins, & ce renommé Peintre Appelle.

L'Isle de *Samos* est plus renommée que grande, ayant seulement 80 milles de circuit, & n'est distante de la Coste d'A- *Isle de* sie que d'enuiron 3 milles: son terroir est tres-bon & fertile *Samos*, en toutes choses, excepté en vin: & neantmoins à present ceste Isle est peu habitée à cause des Pyrates: il y auoit iadis vne fort belle ville nommée *Samia* avec vn bon port: mais à present on n'en voit que les ruines. Icy ont prins naissance ce grand Philosophe Pythagoras, la Sybille *Samia*, & le Ty-
zan *Polyrates*.

*Isle d'I-
care.*

L'Isle d'*Icare*, maintenant dite *Nicarie* est située au Côte-
chant de l'isle de Samos : elle abonde en brebis, ayant de
tres-bons pasturage, & quantité de froment. Entre ceste
Isle & celle de Samos sont de tres-dangereux escueils & ro-
chers, qu'on appelle maintenant Fornaces, & iadis Melan-
thes, lesquels sont renommez & grandement redoutez de
tous les Pilotes, principalement la nuit.

*Isle de
Path-
mos.*

Pathmos est vne autre Isle, en laquelle S. Jean l'auāgeliste
fut enuoyé en exil par Domitian, & où il escriuit son Appo-
calypse: elle est vulgairement nommée *Palmosa*, & n'a qu'enui-
ron 30 milles de circuit: elle est fertile en grains & legumes:
est habitée par des Chrestiens Grecs qui viuēt en toute liber-
té en payant tribut au Turc, lequel y met ordinairement des
magistrats & Gouverneurs de sa secte. Il y a plusieurs mona-
stères de Caloiers, en l'un desquels dit Belon, on voit la main
d'un trespasé, à laquelle les ongles croissent comme ceux
d'un homme viuant, & combien qu'on les luy rongne, ne-
antmoins ils reuiennent grands au bout d'une espace de
temps. Les Grecs disent que c'est la main de S. Jean, & les
Turcs au contraire assurent que c'est la main de quelcun
de leurs Prophetes.

*Isle de
Lero.*

L'Isle de *Lero*, iadis nommée *Ireon*, est située à l'opposi-
te d'un Promontoire d'Asie appellé Cartolo; & à quelque 18
milles de circuit. Il y a d'assez hautes montagnes où se trou-
ue force marbre: le terrouër du pays est fertile au possible:
il y a grande quantité d'Aloës tant estimé de nos droguistes.
On y voit de fort vieux Chasteaux situez au dessus des co-
lines, & le port de Lepide, où fut iadis assise la ville capitale
del'Isle. Le pays est fort bien cultiué, tant par les Turcs, que
par les Chrestiens Grecs qui y habitent.

*Cal-
amo.*

Assez proche de l'Isle precedente est celle iadis nommée
Claros, maintenant *Calamo*: elle a quelque 40 milles de tour,
& de fort hautes montagnes, du sommet desquelles on voit
la ville d'Ephese du Continent d'Asie, bien qu'elle en soit es-
loignée de 80 milles. Il y a le long de ceste Isle un Golphe
nommé *Calamo*, & vne ville portant le même nom: &
vers le Leuant on voit encores les ruines d'une ancienne
cité.

*Scarpan
is.*

Entre les Isles de Rhodes, & Candie est sise celle nommée
Carpathus, & vulgairement *Scarpanto*, le circuit de laquelle
est enuiron 60 milles, ou comme veulent quelques autres

75; elle est aspre & montagneuse, & s'y trouue force marbre. Il y auoit iadis quatre villes, & pource on l'appelloit *Tetrapolis*.

On voit encores plusieurs autres petites Isles en ceste mer, mais fort peu renommées, c'est pourquoy nous en laissons la description comme inutile.

*Description de l'Empire du Sophy de Perse,
quatriesme partie de l'Asie.*

CHAP. LIII.

LEMPIRE Persan, ou du Sophy peut aujourd'huy estre mis au rang des plus puissantes Monarchies de tout l'Orient, *Empire du So-* & iaoit qu'il ait esté oppresseé quelques temps, tantost par *phy.* les Turcs & Sarrazins, & tantost par les Tartares: il a neantmoins recouuert son lustre & ancienne gloire presque de nostre tēps, par la vailleure & bōne fortune du Sophy Imaël, depuis lequel cet Empire a presque tousiours esté en mesme Estat: Car bien que le Turc, qui luy fait quasi continuellement la guerre en ait subiugué par fois quelque contrée, si est-ce toutesfois que iusqu'aujourd'huy il luy en reste peu, le Sophy en ayant repris la pluspart. Or veu les guerres continuelles d'entre le Sophy, & ses voisins, il est fort difficile de borner certainement ceste monarchie des Perses, & dire au vray le Seigneur de quelques contrées qui luy sont limitrophes, & lesquelles, par maniere de dire, chageat de maistre à tout propos, & qui selon le sort de la guerre appartiendront peut estre aujourd'huy à l'un de ces monarques, & seront demain reconquise par l'autre. Nous suiurons donc icy Mercator & Magin, lesquels limitent cet Empire en ceste sorte.

Il est situé entre l'Empire du Turc, les Tartares du Zagatay, le Royaume de Cambaye, & entre la mer Caspie, ou de Bachu, & le Sinus Persique; tellement que du Leuant il est separé des Indes, & du Royaume de Cambaye par des deserts, & des montagnes; mais il confine du Nort, en partie avec les Tartares proche du fleue d'Oxe, ou d'Abiam, & en partie avec la mer Caspie: du Couchant avec les Turcs pres de la riuere du Tigre, & du lac de Gioco: & du Midy il est borné du Golphe persique, & de la mer Indique. *Ses bornes.*

Or ceste espace de terre est fort grand, car il comprend enuiron 38 degrez du Leuant au Couchant, veu que son Meridien plus Oriental est au 120 degre, & le plus Occidental passe par le 82. degre de l'equateur. Mais du Sud au Nord, il occupe enuiron 20 degrez, c'est à sçauoir depuis le 23 degre iusques au 43. Parquoy lors qu'il est midy en la partie Orientale, il n'est encore que 9. heures 28'. du matin en la partie la plus Occidentale. Et ceux qui habitent en la partie plus Septentrionale de cest Empire ont le plus grand iour d'Esté d'enuiron 15. heures 12'. mais les habitans de la partie plus Meridionale ne l'ont que d'enuiron 13. heures 26'.

Sa qualité.

La qualité du terroir de tout ce pays du Sophy est grandement differente, veu qu'en quelques endroits la terre est extremement fertile, comme du costé du golphe Persique, à cause du grand nombre de riuieres qui l'arrousent, & pareillement vers la mer Caspie, tant à cause de la commodité des fleues, qu'à cause aussi que l'air y est plus temperé, & le vent plus fraiz. Le reste est du tout subiect à la secheresse, & despourueu d'eaux: Il y a aussi beaucoup de deserts, & de montagnes fort aspres: d'où vient qu'il y a peu de villes & bourgades en ceste region, sinon proche des riuieres & des lacs. Dauantage, il n'y a point de riuiere commune, & mesme tous les fleues y sont peu nauigables: mais le pays abonde en metaux, & en pierres precieuses.

Nous declarerons cy apres la qualité de chasque Province de ce pays des Sophis.

Mœurs des Perses.

Les Perses sont auourd'huy à parler generally les plus doux & gracieux hommes qu'on puisse voir au reste du monde, & sont plus liberaux qu'aucunes autres nations qu'on cognoisse. Leurs mœurs ne sont pas barbares, comme celles des Turcs, des Indiens, & des Scythes leurs voisins, ains sont gentils au possible, & vont magnifiquement vestus: Ils tiennent vne belle police, ayment les lettres, & la poésie, s'addonnans à la milice & à la chasse: mais sur tout ils estudient en Medecine, & à l'Astrologie. Ils s'addonnent aussi au commerce, & aux arts mechaniques, & font vne tres-grande quantité de draps de soye. La Noblesse est en grand estime parmy eux: ils espousent plusieurs femmes, lesquelles y sont extremement belles, & merueilleusement bien

bien parées : leur langage est si gentil & agreable, qu'on en vſe presque par toutes les Cours des Princes du Leuant: Ils auoient autresfois des caracteres particuliers qu'on ne trouue quasi plus aujourd'huy parmy les anciens monumens : mais depuis le temps qu'ils ont receu la Secte de Mahomet, ils ont aussi vſé de la langue Arabique.

On les nomme *Ayames* ou *Azames*, à cause du Royaume d'*Azimie*, qui selon aucuns fut iadis nommé *Assyrie* : ils ont aussi le nom de *Persans*, à raison de la Prouince proprement nommée *Perse*, qui est la principale de tout le pays : & celuy de *Chefelbas*, à cause d'un certain bonnet rouge qu'ils portent sur la teste : Ils sont encore nommez *Sophians*, à raison qu'ils appellent leur Prince *Sophy*.

Or les Prouinces particulieres de cet Empire Persan sont *Medie*, *Assyrie*, *Susiane*, *Mesopotamie*, *Perse*, *Parthe*, *Hircanie*, *Margiane*, *Bactriane*, *Paropanisie*, *Arie*, *Drangiane*, *Arachosie*, *Gedrosie*, & *Carmanie*. Quelques-uns y rangent aussi le Royaume d'*Ormuz*, encore qu'il y ait un Roy Maure, qui y commande particulièrement : & mesme aucuns disent qu'en l'année 1623 le Persan a osté à l'Espagnol la ville d'*Ormuz* qui donne nom à ce Royaume : & laquelle estant située dans le Golphe Persique, les Portugais auoient prise, comme tres-propre & commode pour leurs nauigations aux Indes Orientales : Or voicy la description de chacune de ces Prouinces & regions subiectes au Sophy.

La *Medie* qu'on appelle aujourd'huy *Seruan*, est assise entre la *Perse* & la mer Caspie, ou d'*Hyrcanie*, qui la borne du costé de Septentrion, ayant au Leuant *Hyrcanie* & *Parthie*, mais au Couchant l'*Armenie majeure*, & l'*Assyrie*. Ce pays fut autrefois le plus puissant de l'*Asie* : & estoit diuisé en deux parts, dont l'une vers *Midy*, s'appelle haute ou grande *Medie*, & l'autre vers Septentrion est nommée *Atropatie*.

La haute *Medie* est la contrée & pays d'alentour la ville de *Tauris*, que plusieurs Historiens & Geographes estiment estre l'*Hechatane* des anciens : & neantmoins Paul Ioue dit que ce doit estre *Terna*. Et *Niger* veut que ce soit *Tigranoma*. Ceste ville de *Tauris* est assise au pied de la montagne d'*Oronte*, & esloignée de la mer Caspie d'environ huit journées de chemin : son circuit est d'environ 16 milles, & n'est pas close de murailles : Il y auoit bien 200000 habitans auant que l'Empereur des Turcs *Amurat* la prist.

l'an 1585, mais depuis elle a esté prise & reprise par plusieurs fois, qui fait croire qu'elle a perdu beaucoup de ses citoyens : C'estoit la ville capitale des Medes, & le siege Royal des Sophys ; mais lors qu'Amurat la prist en ladite année 1585, le Sophy Tamase transporta le siege en la ville de *Casbin*, qui est plus meridionale que *Tauris* : & entre *Tauris* & *Casbin* il y a encore la ville de *Turcoman*. Outre ces trois principales villes on met encore en ce quartier de la haute ou grande Medie celle d'*Ardouil*, en laquelle ont regné *Guinet*, *Sederdin*, & quelques autres auteurs de la secte *Sophiane* ; puis il y a *Saru*, *Sultanie*, *Nassivan*, qui selon aucuns est l'ancienne *Nasuane* ou *Artaxate*, & aux confins d'icelle Medie est aussi *Marant*. Proche de *Tauris* est le lieu nommé *Sancaxin* fameux & renommé par la guerre qui a esté entre *Amurat* Empereur des Turcs, & le Sophy :

La ville de *Casbin*. Et celles de *Turcoman*, & d'*Ardouil*.

Qualité La haute Medie iouït d'un fort bon air, & principalement pres de *Tauris*, combien que les vents y regnent, & qu'il y fasse vn peu froid : son terroir est fertile en toute chose ; mais sur tout il abonde en froment, en vin, & en animaux domestiques.

Atropatie, ou partie Septentrionale de Medie est ioignant la mer Caspie, & separée de l'Armenie par la riuere de *Canat*. Elle est assez fertile à cause des riuieres d'*Araxe* & de *Cyre* qui l'arrosent. Sa ville capitale est *Sumachie*, & les autres sont *Derbent*, *Sachi*, *Giauat*, & *Eres*, qui estoit iadis fort renommée à cause de la grande quantité de soye qui en venoit.

Assyrie, qui fait partie d'*Azanie* selon aucuns, & selon d'autres de *Cusistan*, est assise entre l'Armenie maieure du Septentrion, la *Mesopotamie* du Couchant, le fleuve du Tigre coulant entre-deux, la *Suziane* du Sud ayant des montagnes & deserts entre-deux, & le pays des Medes du Leuant. Ceste Prouince est vn pays plain, arrosé de plusieurs riuieres, qui la rendent fort fertile. Elle a esté iadis en reputation à cause de l'Empire qui y estoit estably, & de la ville de *Ninine* assise pres du Tigre, laquelle estoit plus grande que *Babylone*, & contenoit 60 milles pas de circuit. On dit que l'*Assyrie* contenoit iadis les contrées d'*Arapachit*, d'*Adiabene*, & de *Sittacene*, lesquelles sont auioird'huy nommées par quelques-vns *Botan*, *Sarca*, & *Rabia*. Qui plus est *Herodo-*

La ville de *Ninine*. Les contrées d'*Assyrie*

te range sous l'Assyrie le pays de *Babylon*, mais d'autres l'en separent, & le mettent entre le Golphe Persique & la Mesopotamie; puis entre la Susiane, & l'Arabie deserte. Ceste region prend son nom de la ville capitale d'icelle, aussi appelée *Babylon*, au trauers de laquelle passe le fleuve d'Euphrate: ceste ville fut iadis en grande reputation, & ayant esté destruite on dit que sur les ruines d'icelle a esté construite & bastie la ville de *Bagades* que les Turcs appellent *Satyrio*. A ceste contrée de *Babylon* on ioint celle de *Chaldée*, où estoit *Vrou Vram*, duquel lieu Abraham partist pour s'en aller en Haran de Mesopotamie par le commandement de Dieu. De tout temps & ancienneté les habitans de ces contrées Assyriennes ont esté addonnez à l'Astronomie.

Babylon
ses bornes, & ville capitale.

Chaldée.

La *Susiane*, que *Niger* appelle *Chus*, & *Mercator* *Cusistan*, est bornée du Nord de l'Assyrie: du Couchant, de *Babylone* pres de la riuere du Tigre: mais du Leuant elle a vne partie de la Perse: & du Midy le Golphe Persique. Ceste region a pris le nom de *Susiane* de la renommée ville de *Suse*, que *Niger* appelle *Chus*, & quelques autres *Sustra*, laquelle est assise sur la riuere d'Enle, maintenant dite *Tirtire*, & auoir iadis 15000 pas de tour. Ce pays est marescageux vers le Golphe Persique: il y fait fort chaud, à cause de certaines montaignes qui y sont du costé de Septentrion, qui la defendent du vent de bize. Le terroir produict assez de froment & d'orge: toutesfois il y a quelques lieux pleins de Bitum, où les plantes ne croissent que mal-aisément, & les eaux qui en sortent sentent le Bitum, & engendrent du mal aux intestins. Il y a aussi en ceste contrée grand nombre de Serpens; lesquels font beaucoup de mal aux habitans.

ses bornes.

sa quatrième.

La *Mesopotamie*, que la Sainte Esriture appelle *Padan-aram*, est aujourd'huy nommée *Diarbech*: & Belon veut qu'elle soit vne partie de l'Azamie, dont l'Assyrie fait le reste. Ce pays est assis entre les deux fameuses riuieres d'Euphrate & du Tygre, celle-cy le separât de l'Assyrie vers le Leuant, & ceste-là de l'Assyrie vers le Couchant: mais elle a pour ses bornes du Septentrion la haute *Armenie* pres du mont *Taurus*, & du Midy l'Arabie deserte. Le terroir de ce pays est fort diuers: il est fort fertile en quelques endroits, & propre à la nourriture du bestail, mais en d'autres il est tout stérile, ne produisant herbes ny fruits: aussi ces lieux

Mesopotamie.

ses bornes.

sa quatrième.

*princi-
pales vil-
les.* sont comme deserts, & sans habitans. Les principales villes de ceste Prouince sont *Orsé*, qui a sept milles de tour : *Caranmit*, qui s'appelloit iadis *Amida*, capitale de toute la Mesopotamie : *Merdin*, siege du Patriarche des Chaldeens : & *Mosus* en laquelle se font les draps d'or, & de soye ; & où est le siege du Patriarche des Nestoriens, l'autorité duquel s'estend iusques aux Indes & Catay.

*Perse,
ses bor-
nes,* La Prouince particulièrement nommée *Perse*, que plusieurs appellent maintenant *Farsi*, ou *Farsistan*, & que d'autres estiment estre l'*Afemie*, a pour ses bornes du costé du Nord la Medie : du Couchant la Susiane : du Leuant la Carmanie : & du Sud le Sinus ou Golphe Persique, lequel reçoit son nom de ceste Prouince. Son air, temperature, & qualité de terroir est fort diuers : veu que la partie Septentrionale d'icelle prouince est montueuse & froide, & peu propre à porter fruiets : bien y trouue-on quantité d'Emeraudes, mais elles ne s'ont gueres claires : Le milieu de ce pays est assez plain, & pourueu de beaucoup de riuieres & de lacs, & produit abondamment toutes choses : mais la partie Meridionale, qui s'estend vers le golphe Persique est chaude, ventueuse, & marescageuse, & ne porte autre fruiet que des dattes de palmier. La ville capitale de ceste Prouince est *Sirras*, qu'on nommoit iadis *Persepolis*, ou comme veulent quelques-uns *Cyropolis* : c'estoit autrefois le siege & demeure des Mages Roys d'Orient : Et bien qu'elle ait esté bruslée & despeulée par Alexandre le grand, si est-ce toutesfoiſ qu'auioird'huy elle est tenue pour l'une des plus belles & grandes villes du Leuant, veu qu'avec ses faulxbourgs elle a bien 10 milles de circuit, & 60000 maisons : elle est assise sur la riuiere de Bindimir.

*Ville
capitale
de Perse.* La ville capitale de ceste Prouince est *Sirras*, qu'on nommoit iadis *Persepolis*, ou comme veulent quelques-uns *Cyropolis* : c'estoit autrefois le siege & demeure des Mages Roys d'Orient : Et bien qu'elle ait esté bruslée & despeulée par Alexandre le grand, si est-ce toutesfoiſ qu'auioird'huy elle est tenue pour l'une des plus belles & grandes villes du Leuant, veu qu'avec ses faulxbourgs elle a bien 10 milles de circuit, & 60000 maisons : elle est assise sur la riuiere de Bindimir.

*Parthe,
ses bor-
nes,* La *Parthe*, Prouince jadis tant renommée, & maintenât dite *Arach*, a pour ses confins du Leuant la Prouince d'*Arie* : du Midy la Carmanie deserte : du Couchant la Medie : & du Septentrion l'*Hyrcanie*. Elle est fort pleine de bois, & ceinte de hautes montagnes : & combien qu'elle soit subiette aux grandes chaleurs, elle porte neantmoins de toutes choses, à cause qu'elle est arrousee d'assez grande quantité d'eaux. La capitale ville de Parthe est *Hispaham*, que quelques-uns estiment estre l'*Ecatompyle* des anciens : apres ceste-cy, les villes plus renommées de ceste Prouince sont

*sa qua-
lité.* *Gassan*, *Sembran*, *Teracan*, *Amadan*, *Malam*, *Turbat*, & *Cur*.

L'*Hyrkanie*, qui s'appelle aujourdhuy *Strane*, ou *Diargu-Hyrkanement*, est assize proche de la mer Caspie, qui pour ceste raison, son est aussi nommée mer d'*Hyrkanie*; & la borne vers le *Sesborie* Nord; mais du Couchant elle a pour limite la *Medie*: du *Nes*, Levant la *Margiane*: & du Midy la *Parthie*, le mont *Coron*, Sa quantité estant entre deux. Ceste Prouince est pleine & fertile, veuliré, qu'elle produist en abondance du froment, du vin, & des fruiets, & s'y fait grande quantité de soye: Il y a de grandes forests en la partie Septentrionale, où se trouuent force villes Tygres, Pantheres, & Leopards. La capitale ville est *Hyrprincicane*, que les *Scytes* appellent *Carizath*: il y a puis apres *pales*. les villes de *Bestan*, *Masandran*, & quelques autres.

La *Margiane*, maintenant nommée *Iesfelbas*, & que *Niger* Mar-dit estre de la *Tartarie* du *Zagaray*, a pour ses bornes du *giane*, costé d'Orient la *Bactriane*: de l'Occident l'*Hyrkanie*: du Septentrion la riuiere d'*Oxe*: & du Midy vne partie de l'*A-Sesborie*. La plus grand' part de ceste Prouince est deserte, & *nes*, pleine de sable, n'y ayant que la partie arrousee des riuieres d'*Arie*, & de *Marge*, qui rapporte quelque chose, & sur tout Sa quantité il y a des vignes qui ont leur ceps de grosseur admirable, & *lié*. portent bien souuent des raisins de deux coudées de long: ceste partie cultiuée fut jadis nommée *Champ Margien*; & la deserte fut appelée *desert de Bigul*. En ceste region est le *Marest* d'*Oxiane*, qu'on nomme maintenant le *lac de Villa cabacamber*, ou de *Maru*. Sa capitale ville est *Antioche*, & *pitale*. maintenant *Indion*.

La *Bactriane*, maintenant ditte *Bacter*, ou *Charassan*, & *Bactria-* que *Niger* dit estre vne partie de la *Tartarie* de *Zagaray*, a ne, pour ses bornes du Levant & du Septentrion la *Sogdiane*, pres de la riuiere d'*Oxe*: & du Couchant la *Margiane*, pres des montagnes: & du Midy la Prouince d'*Arie*, le mont *Paropamisse* estant entre deux. Son terroir est fertile, pro- Sa quan- che de la riuiere d'*Oxe*, mais le reste du pays ne sont que de *lié*. grands & vastes deserts tellement pleins de sables, que les voyageurs sont contraints de les passer comme vne mer, s'y conduisant par le bussolle, ou par les estoiles, à cause que ce sable est simouuant, qu'il n'y demeure aucune traïsse ny chemin. Ce pays produit des mestaux, & des *Emeraudes*, *Hyacinthes*, & *Chrisolites*, & est arrousee de plusieurs riuieres qui se rendent toutes dans l'*Oxe*. Il y a eu autresfois de fort belles villes en ceste Prouince, dont quelques-vnes fu-

Ville capitale.

rent ruinées par Alexandre: La capitale, & qui a donné nom au pays, est *Bactre*, que Niger appelle *Borhara*: & d'icelle furent le Medecin Auicenne, & Zoroastre: Toutesfois quelques-vns disent que *Istigias* est maintenant la capitale de toute ceste Prouince *Bactriane*, qu'on dit n'estre pas entièrement sous la domination du *Sophy*.

Paropamisse, Ses bornes, & sa ville capitale.

Le pays de *Paropamisse*, ou de *Paropamisse*, aujourd'huy nommé *Sablestan*, ou *Candahar*, a pour ses limites du costé du Nord vne partie de la *Bactriane*, pres du mont de *Paropamisse*: du Leuant l'*Arie*: du Sud l'*Aracose*, & du Leuant les *Indes*. La ville capitale est *Candahar*, marché fort célèbre.

Arie, Ses bornes, Sa qualité.

La Propinçe d'*Arie*, qu'on appelle aujourd'huy *Eri*, & *Cora-san*, est enclose entre la *Margiane* & la *Bactriane* du Septentrion, & a pour sa borne du Couchât la *Parthe*, & la *Carmanie* deserte: du midy la *Drangiane*: & du Leuant *Paropamisse*. Ce pais est suiet aux grandes chaleurs, & tout enuironné de deserts, de forêts, & de montagnes: Il est du tout stérile, excepté en quelques endroits champêtres que les montagnes deffendent de l'ardeur du Soleil. On y recueille vne drogue semblable à la myrre, & s'y trouuent des saphirs noirs, & comme iaulnes. Il y a plusieurs riuieres, dont les principales sont *Arie*, *Tonclote*, & *Arapene*, comme aussi vn grand marais, que les habitans appellent lac *Burgien*. La ville capitale s'appelle *Eri*, laquelle a 13 mille pas de circuit, & y a si grande quantité de roses, que les Perses l'appellent pour ceste cause la ville des *Roses*.

Riuieres Lac. Ville capitale.

Drangiane.

La *Drangiane* s'appelle maintenant *Sigestan*, selon *Mercator*, & quelques autres; mais Niger dit que la *Drangiane*, avec l'*Aracose*, se nomme *Segellan*: Quelques autres disent qu'on appelle celale Royaume de *Cabul*, qui est sur la frontiere du Royaume du *Sophy*, vers l'*Occident*, & qu'il y a vn Roy particulier. Elle a pour bornes du costé de Septentrion, & du Couchant l'*Arie*, au dessous du mont *Bagoo*: du Midy vne partie de *Gedrosie*; & du Leuant l'*Aracose*. Ceste Prouince est diuisée en deux par la riuiere de *Drangie*, que quelques-vns nomment *Ilment*: ce pays est tellement clos de montagnes, que ceste riuiere n'y trouue presque point de passage.

Ses bornes.

Aracose.

Le pays d'*Arachosie*, que *Mercator* appelle *Chefsmur*, a pour bornes du Couchant la *Drangiane*: du Septentrion le *Pa-*

Opanise : du Leuant vne partie de l'Inde : & du midy la *Gedrosie*. Ses bornes. Les principales villes de ceste contrée sont *Alexandrie*, & *Arachote*, qui donne nom, tant au pays, qu'à vn lac, qui est presque au milieu d'iceluy.

La *Gedrosie*, que *Niger* appelle *Charman*, & *Castal* de *Cir-Gedrosie*, & que quelques autres prennent mal à propos pour *Guzarate*, veu que *Guzarate* est le Royaume de *Cambaye*, a Ses bornes pour ses bornes du Septentrion la *Drangiane*, & l'*Aracofie* : du Couchant la *Carmanie* : du Leuant vne partie des Indes, ou le Royaume de *Cambaye* : & du Sud la mer des Indes. La plus grand part d'icelle est deserte, & pleine de sable, a grande disette d'eau, & est fort subiecte aux ardeurs du Soleil, à raison dequoy elle est infertile : toutesfois elle produit le nard, & la myrrhe.

La *Carmanie*, auourd'huy dite *Chermain*, est diuisée en deux, selon *Protonée* : vne partie s'appelle deserte, & l'autre est compris sous le simple nom de *Carmanie* ; mais elle est nommée haute ou grande par quelques autres *Geographes*. La *Carmanie deserte*, qu'aucuns appellent aussi *Dulcarmanie*, a pour bornes du Septentrion la *Parthe* : du Couchant vne partie de la *Perse* : du Midy l'autre *Carmanie* : & du Leuant l'*Arie*. Elle est appelée deserte, à cause qu'il n'y a aucune ville en ceste contrée, ains seulement quelques villages fort espars, estans du tout stérile & infructueuse,

mais l'autre *Carmanie* est assise entre la *Gedrosie deserte*, l'autre vne partie de la *Perse*, & la mer *Indique*. Elle est deserte, & d'estituée d'arbres le long de la mer ; mais au milieu du pays, elle est assez fertile. La ville capitale de ceste *Carmanie* est *Chirmain*, où il se fait quantité de draps d'or & d'argent. Quelques-vns disent qu'autrefois ce pays tenoit les Royaumes de *Macran*, *Eracan*, *Guadel*, & *Patian*, qui estoient tributaires du Roy des Perses.

Le Royaume d'*Ormuz* est aux confins de l'Empire *Per-san* en la *Carmanie* mesme ; quelques-vns pensent que c'est l'*Armuse* de *Protonée* : Il comprend, non seulement ceste partie de la coste de *Perse*, qui est le long du Golphe *Persique*, & arrosée des riuieres de *Taho*, *Tissindo*, & *Druto*, mais aussi quelque partie de l'*Arabie heureuse*, pres le destroit du *Sinus Persique* ; avec quelques Isles d'iceluy Golphe ; la principale desquelles donnant nom à tout le Royaume s'appelle *ormus*. Elle n'est éloignée du

continent que d'environ 12 milles. Il y a vne ville de mesme nom extrêmement riche & grandement renommée, à cause du grand abord des marchands qui y viennent, non seulement de toutes les contrées voisines, mais encore des plus esloignées, à cause de l'assiette, commodité, & bon port de ceste Isle: Elle est pleine de rochers; le terroir en est stérile & salé, tellement qu'il ne produit aucuns fruits; n'y n'a point d'eau douce; mais toutes choses y sont portées de la terre ferme.

Tout le pays a son Roy particulier, qui est Mahometan, & demeure en la susdite ville: Les Espagnols & Portugais recognoissant la commodité que leur pourroit apporter ceste Isle d'Ormuz, s'en estoient saisi, & rendu tributaire, mesme y auoient fait construire vn fort pour tenir en bride tout le pays: mais quelques-vnes tiennent que le Sophy les en a chassés l'année 1613. s'estant rendu maistre de toute l'Isle. Or voila sommairement la description des Prouinces & contrées subiectes au Sophy de Perse, & lesquelles sont rangées par les modernes Geographes sous la quatriesme partie d'Asie.

Description des Indes Orientales, cinquieme partie d'Asie.

CHAP. LIV.

NOus auons dit au ch. 16. de ce liure, que l'Asie est diuisée par les modernes Geographes en 7 parties, dont nous auons desia décrit & déclaré assez briefuement les 4. premieres parties; & maintenant nous descrirons avec la mesme briefuete la cinquieme partie, que nous auons dit là contenir les Indes Orientales: Et bien que plusieurs y comprennent le Royaume de la Chine, si est-ce toutesfois que le laissant pour la sixiesme partie du Continent d'Asie, nous comprendrons seulement en ceste description des Indes, ce pays-là, que Ptolomée appelle Inde dedans & dehors le Gange, c'est à dire l'Indie, assize & sciurée, tant deça que delà le Gange, & lequel selon Strabon, Plin, & plusieurs autres Geographes est borné au

*Ce qui
est com-
pris sous
l'Inde.*

Couchant par le fleuve Indus, qui donne nom à tout le pays, & le separe de l'Empire du Sophy; mais il semble que ce pays d'Inde s'estend plus à l'Occident que ne fait pas ledit fleuve Indus; & de fait, Ptol. luy donne pour borne Occidentale les Prouinces de Gedrosie, d'Arachosie, & de Paropanise: du costé de Septentrion ce pays d'Inde s'estend iusques à l'Empire du grand Cham, duquel il est separé par le mont Taurus, qui en cest endroit s'appelle Imaus: mais du Midy il est borné par la mer Indique: & du Leuant il a pour limite le Royaume de la Chine.

*Bornes
de l'Inde*

Tout ce pays d'Indie est d'une grande estendue à le prendre des lieux plus austraux d'iceluy iusques aux plus Septentrionnaux: car selon les modernes Geographes il y a pour le moins 35 degrez de difference, veu qu'ils l'estendent presque depuis vn degré de l'équateur iusques à 36 degrez de latitude boreale: & mesme Ptolomée estend sa partie plus australe, qui est la presque isle nommée des anciens *Aurea Chersonese*, 3 ou 4 degrez pardela l'équateur: tellement que selon ceux-là ce pays occupe en largeur presque la moitié de la Zone torride, & plus de 12 degrez de la temperée Septentrionale: Il est bien vray que le Golphe de Bengala, avec les Caps & Promontoires adiacents emportent vne grande partie de ce pays.

*sa situation au
regard
du Ciel.*

Or iacoit que l'Inde soit variable, tant au respect de l'air & temperature, qu'au regard de la qualité du terroir, si est-ce toutesfois qu'à considérer ce pays en general, il est fort differend des autres pays cy deuant descrits, veu que le leuer & coucher des astres y paroist autrement que non pas en ces quartiers Septentrionaux; & qu'en plusieurs endroits d'iceluy il y a deux Estez, qui fait que la terre y produict ses fruiets deux fois l'année: Elle ne produict guere de bled, ny de vin, mais elle abonde en orge, riz, & notamment en soye & coton. Il y a aussi quantité d'arbres fructiers, avec diuerses herbes & racines medecinales, comme aussi de la Rhubarbe, & de l'Ebene: & s'y trouuent diuerses espiceries, comme Poudre, Gingembre, Cannelle, Sucre, Myrrhe, Nard, & Encens. Elle porte encore diuers mestaux, comme or, argent, estain, & fer: aussi quantité de pierres precieuses, comme diamans, rubis, saphirs, perles, topases, & autres. Les animaux y sont plus grands, & en plus grand nombre & diuersité que par deçà, car on dict qu'oultre les poulces,

sa qualité.

phaisans, perdrix, & les perroquets de diuers plumages, il s'y trouue grande quantité d'Elephans, de chameaux, & de lyons, puis des dragons, bœufs, & chiens de grandeur & force icyroyable à ceux qui ne les ont veu combattre les lyons & les elephans. Il y a encore des singes blancs, & des cameleons, comme aussi grand nombre de serpens que les habitans font rostir, puis les mangent; & encore vne certaine espeece de fourmis qu'ils mangent aussi avec le poiure, comme nous faisons les escreuisses.

Villes principales de l'Inde. Il y a tres-grand nombre de villes en ce pays des Indes, dont les principales & plus renommées sont *Calcut*, *Bengala*, *Malaca*, *Goa*, *Odia*, *Siam*, *Cambaia*, *Quedoa*, *Camboia*, *Bider*, *Decan*, *Mangalor*, *Narsinga*, *Bisnagar*, *Canonor*, *Cocin*, *Coulam*, *Delly*, *Citor*, *Arachan*, *Aua*, *Pegu*, *Campaa*, & *Sincapura*.

Fleuves. Ce pays est arrosé de plusieurs fleuves, dont les principaux sont l'*Indus*, & le *Gange*: On dit que cestuy-là a sa source au mont Paropanise, ou Nogrocot, & se va descharger dans la mer Indique, ayant receu vingt autres fleuves, dont les plus renommez sont *Hydaspe*, qui y en meine quatre autres, & *Cantabra* trois. Quant au *Gange* qui est estimé le plus grand de tous, ie ne sçay pas ce qui a meu plusieurs Geographes à ne vouloir pas que ce soit celuy-là que Ptolomée designe sous ce nom de *Gange*, & lequel ayant pris sa source es monts Scythiques, puis receu dans ses eaux celles de quantité d'autres fleuves, se vient descharger dans le sein Gangetique, ou Golphe de Bengala. Apres ces fleuves-là, on y remarque encore *Guenga*, *Cosmin*, *Manthaban*, *Meran*, & plusieurs autres.

Lacs. Il y a aussi en ce pays quelques grands lacs, le plus grand desquels est nommé *Chiamay*, qu'on dit auoir 400 milles de tour, & puis apres celuy qu'on appelle *Cincushay*, sciz aux confins de la Chine.

Montagnes de l'Inde. Il y a pareillement quantité de forests, & de montagnes, qui prouiennent toutes du mont Caucase, dont les principales sont *Imaus*, *Emodus*, & *Paropanissus*.

Ses habitans. Or comme ce pays est de grand' estendue, aussi est-il habité par diuerses sortes de peuples & nations differentes, non seulement de mœurs & façons & de viures, mais aussi de langage & de Religion: car outre les naturels Indiens, dont la plupart sont encore Payens; il y a des Fle-

briens, Persiens, Scythiens, Arabiens, ou Maures, & la plupart de ces trois nations sont mahometans; & puis il y a deux sortes de Chrestiens, sçavoir des anciens, qui se glorifient d'avoir esté instruits par l'Apostre saint Thomas, & de ceux qui y ont esté portez d'Europe, lesquels y ont semé leur doctrine: la plupart de ces derniers sont Portugais, & les autres de diverses nations: tellement qu'en ce pays il y a le Christianisme, le Judaïsme, le Mahometisme, & le Paganisme. Religions.

Tout ce pays de l'Inde, lequel plusieurs appellent *Indo-Ban*, & Inde inferieure, contient plusieurs Prouinces & Royaumes, comme *Carabaye*, *Malabar*, *Narsingue*, *Bengala*, *Arachan*, *Pegu*, *Malaca*, & grand nombre d'autres, si on adiouste foy aux contes & narrations fabuleuses, dont sont remplies les histoires & descriptions de ces pays loingtains: & pource qu'il est mal-aisé d'y recognoistre quels sont tous ces Royaumes, & encore moins leurs estenduës & limites, nous ne descrirons icy que sommairement les plus renommez, lesquels ensuiuent. Principaux Royaumes de l'Inde.

Le Royaume de *Cambaie*, qui se nomme aussi *Guzarate*, s'estend par 500 milles le long de la coste maritime, c'est à sçavoir depuis la riuere de *Bato* qui se descharge dans la mer Indique pres de la ville de *Caul*, iusques au pays du *Sophy*, & des autres costez il atouche les Royaumes de *Dulcinde* & de *Mandao*: tellement qu'il a pour ses bornes du Leuant iceluy Royaume de *Mandao*: du Ponant les *Gedrosiens*: du Septentrion les Royaumes de *Sanga* & de *Dulcinde*: mais du Midy la mer Indique, & les frontieres du Royaume de *Decan*. Ce Royaume de *Cambaye* est arrosé de plusieurs fleuves, le principal desquels est *Indus*, qui passe presque au milieu de ce pays. Le terroir y abonde en froment, riz, cire, sucre, encens, fruits de toutes sortes, & especeries: mais sur tout il produit tresgrande quantité de coton & de soye. Il y a aussi quantité de Cheuaux & d'Elephans: mais dans les montagnes on trouue la pierre d'*Onix*, des *Diarnans*, & des *Calcedoines*. Ce pays estant fort peuplé, a quantité de bonnes villes, dont les plus fameuses & renommées sises le long de la coste sont *Daman*, *Diu*, *Bandora*, *Curnate*, *Rauelle*, & *Bazuin*, dont les deux premieres sont possédées par les Portugais, qui ont un fort Chasteau dans *Diu*, qui est assise comme dans vne Isle pres des embouscheures Saquantité de villes.

de l'Indus : mais au milieu du pays il y a *Madabar, Cambaie* qui a donné son nom à tout le Royaume, & est la plus belle & riche ville de ces quartiers là, à raison dequoy on l'appelle le Caire des Indes : & *Campanel*, qui est l'ancienne demeure des Roy du pays : Car aujourdhuy ce Royaume est sous la domination d'un Prince qu'on appelle le grand Mogor, lequel ayant encore plusieurs autres Royaumes, ne se tient plus en ceste ville, ains au Royaume & ville de *Delly*.

Delly
Royaume.
ville.

Or ce Royaume de *Delly* est assis entre ceux de *Decan*, de *Narsingue*, d'*Orix* & de *Cambaie*, estant séparé de ceste cy par de hautes montagnes. Il a pris le nom de sa ville capitale *Delly*. On dit qu'il fut iadis habité par des Amazones, & qu'il y auoit vn Roy Mahometan qui regnoit n'agueres en ce pays, la femme duquel marchoit ordinairement accompagnée de 2000 femmes à cheual : mais en fin ce Royaume est tombé entre les mains du grand Mogor, qui en est à present maistre, & lequel tient son siege en la susdicté ville de *Delly*.

Madao.
Sanga,
ou Citor.

Ce mesme Prince possède encore le Royaume de *Madao* aspre & montueux, & celui de *Sanga*, qui par quelques vns est nommé Royaume de *Citor*, à cause de sa ville capitale ainsi nommée : ceste ville à 12 milles de circuit, & force belles maisons, tant publiques que particulieres : & est ceinte de bonnes murailles, & fortifiée de bastions.

Decan.

Son sit,
sa diuision.

Le Royaume de *Decan* s'estend le long de la coste maritime entre les fleuves *Aliga* qui se desgorge dans la mer Indique pres la ville de *Sintacore*, & le fleuve *Bate*. Apres la mort du dernier Roy, qui a particulièrement commandé sur ce Royaume, il a esté diuisé en deux Principautez : l'un des deux Princes qui y commandent est nommé *Nizamaluccus*, & habite en la ville de *Danager* : il a pour voisins les regions de *Canare*, & de *Narsinga* : mais l'autre Prince demeure à *Visapore*, & est appelé *Idalcán* : Il a pour limitrophes les Royaumes de *Cambaye*, & d'*Orix*. La principale ville de tout le Royaume est *Bider*, & apres elle *Decan*, qui a donné nom à la contrée : à 6 milles d'icelle ville est vn mont, d'où se tirent de fort bons Diamans, & pource il est ceint d'une muraille, & gardé d'une forte garnison. Il y a encore en ce pays les villes de *Sintacora*, *Caul*, & *Goa* : Ceste cy est extrêmement riche, & d'une magnifique structure, elle est assise en vne petite isle, proche de la terre ferme, environnée

Ses principales villes.

des emboucheurs du fleuve mandoue : elle est aujour-
d'huy en la puissance des Portugais, qui y ont aussi vn Vice-
Roy, & vn Archevesque qui a la superintendance de tout
l'Orient.

La Prouince ou terre de *Malabar* s'estend le long de la
coste maritime presque depuis Goa iusques au Promontoir
de Comorin, qui est environ 300 milles, & ne s'estend
pas dans le pays plus de 50 milles. Ce pays est bien cultivé
& plein de peuple ; son air est salubre, & la terre fertile en
ris, orge, fructs, & espiceries ; mais sur tout il abonde en
poiure, qui avec ce est estimé le meilleur de l'Inde. On di-
uise ce pays de *Malabar* en plusieurs Royaumes, qui partant
ne peuvent estre que fort petits : Voicy les plus renommez,
Canonor, Calecut, Cranganor, Cocin, Caicola, Coulam, & Tra-
nancor. Tous ces Royaumes prennent leurs noms des villes
capitales ; & la plus riche d'icelles est *Calecut* qui s'estend
par trois milles le long de la mer : les Portugais ont vn fort
chasteau proche de ceste ville, & tirent vn tribut annuel du
Roy, que ceux du pays appellent *Samory*, c'est à dire grand
Empereur. Les Portugais ont aussi des forts à *Onor, Barze-*
lor, Mangalor, Canonor, & à Cochin, où le Vice-Roy & l'E-
uesque de Cochin demeurent.

Le Royaume de *Narsinge* s'estend le long du Golphe de *Narsin-*
Bengala depuis le Cap de Comorin iusques au Promontoire
de Guadauerin. Ce pays abonde en toutes choses, tellement
qu'on y peut trouuer tout ce qui est necessaire à la vie hu-
maine, c'est pourquoy on l'estime le plus abondant, le plus
riche, & le plus puissant Royaume de toute l'Asie. Il y a deux
citez Royales, c'est à sçauoir, *Narsinge, & Bisnagar* ; mais ce-
ste-cy est la plus renommée, & propre au commerce : le Roy
de ce pays s'appelle indifferemment Roy de *Bisnagar* ou de
Narsinge. Apres ces deux villes capitales on considere celles
de *Tarnasser, Coromandel, & Meliapur* : Les deux dernieres
sont habitées de Chrestiens, & dit-on que saint Thomas
a esté enterré à *Meliapur*, laquelle les Portugais & Espa-
gnols tiennent aujourdhuy.

Entre les Royaumes de *Narsinge, Delly & Bengala*, est
assis le Royaume d'*Orix* : Il n'y a point de bon port en ce
Royaume, c'est pourquoy il n'est pas beaucoup fréquenté
des marchands forains : il n'est en estime qu'à cause des bons
Diamans qui s'y trouuent. Il prend son nom de la ville capi-

*Malabar, s'estend
& sa qua-
lité.*

*Les Roy-
aumes
de Ma-
labar.*

*Sa qua-
lité.*

*Ses prin-
cipales
villes.*

Orix.

rale *Orixe*, en laquelle neantmoins le Roy ne tient pas ordinairement son siege, ains à la ville de *Ramana*.

Bengala. Le Royaume de *Bengala* s'estend le long de la coste maritime du golphe qui porte le mesme nom, enuiron 120 lieues, & autant dans le pays : il est arrousé du fleuve *Guenga*, que quelques vns appellent *Chaberis*. L'air y est doux & tempéré; le terroir y est fertile, & abondant en toutes choses necessaires à la vie humaine, & mesme en sucre, gingembre; poiure long, soye & coton. La ville capitale est *Bengala*, qui donne nom au Royaume, & au golphe qui iadis on appelloit *Gangetique* : ceste ville est assez grande, des plus riches, & fort renommée par son marché : il y a puis après la ville de *Gouro* qui estoit la demeure des Roys du pays auparavant que le grand Mogor s'en fut rendu maistre.

Aracham. Ioignant le Royaume de *Bengala* est celui d'*Aracham*, qui prend son nom de sa ville capitale *Aracham* qu'on dit estre assise à 45 milles de la mer, & auoir vn Chasteau extrêmement fort : Ce pais est grandement riche, & neantmoins les habitans d'iceluy ne s'addonnent gueres qu'à leurs plaisirs.

Pegu. *Pegu* est vn Royaume qui s'estend le long de la coste maritime enuiron 300 milles, & presque autant dans le pais. Son terroir est extrêmement fertile en froment & ris : il y a quantité d'animaux, & sur tout des Cheuaux, Elephans, & Parroquets : il s'y trouue aussi grand nombre de Ciuettes, & force Rubis. La ville capitale du Royaume est *Pegu*, qui donne nom à tout le pays ; elle a vn bon port, & vn tres-magnifique palais ; les autres villes & ports plus celebres sont *Tauay*, *Mariabane*, & *Losmin*. Le Roy de ce pays a encore plusieurs autres Royaumes sous son obeissance, comme sont ceux de *Tangu*, *Pram*, *Melintay*, *Calam*, *Bacam*, *Mirande*, *Aua* & *Breme*, qui sont situés au Septentrion : puis les Royaumes de *Siam* & *Macin*. Or de tous ces Royaumes particuliers & obeysans au iourd'huy au Roy de *Pegu*, qu'on appelle aussi Roy de *Breme*, nous ne ferons description, seulement dirons nous quelque chose du Royaume de *Siam* ; à cause que sous ce nom de *Siam*, sont encore compris plusieurs autres Royaumes.

Siam. Le Royaume de *Siam*, qu'on nomme aussi *Sorneo*, s'estend tant du costé d'Orient que d'Occident iusques à la mer : il est assis entre les Royaumes de *Caucinchine* & de *Verme*,

pour le regard de ce qui est auant dans la terre: & pour le regard de la coste maritime, il s'estend depuis la ville de Campaa iusques à celle de Tauay; Magin dit que ceste espace est bien de 50 lieues: mais que les Maures & Arabes en ont usurpé beaucoup: & puis que les Portugais se sont aussi saisis de la ville & Royaume de Malaca: ceste ville est assise sur la riuere de Gaze, & a bien 20 milles de tour: & içoit que l'air y soit fort fâcheux, elle est neantmoins extremement peuplée, & riche: les marchands y abordent de toutes parts: elle donne nom à ce Royaume de Malaca que quelques-vns *Malaca* estiment estre l'Aurea Chersonese des anciens: son terroir est fort stérile, ne produisant presque rien: qui fait que tout le Royaume qui a bien 270 milles le long de la mer est comme vn desert, excepté pres ladite ville de Malaca, en laquelle demeure l'Euesque.

Or tout le país de Siam, lequel prend son nom d'une *Roya-* grande ville ainsi nommée, assise sur riuere de Menam, ou- *mes par-* tre le Royaume particulier de Siam, & celui de Malaca, en *ticuliers* comprend encore quelques autres comme *Muantay*, dont *compris* la ville capitale est *odias Caipumo, Chencram, Malaço, Cam-* sous ca- *boia, Campaa*, & puis encore *Iangoma, Cucray, & Lancaam*, luy de lesquels trois Royaumes sont habitez des peuples *Lais Siam*. Tous ces Royaumes de Siam excepté celui de Malaca sont merueilleusement fertils, aussi bien que les autres mentionnez cy-dessus, subiects au Roy de Breme ou de Pegu: & ce d'autant qu'ils sont arrosez de diuers fleuves, qui sortent du lac Chyamay, lequel est en la partie Septentrionale de ce pays Peguin, & vers lequel habitoient les Brames, ou Brachmanes.

Plusieurs Geographes rangent encore sous ceste partie d'Asie le Royaume de *Caucinchine*, bien qu'il semble deuoir estre ioinct à la Chine: il prend son nom de la ville capitale *Cauchinchine*. Ce Royaume abonde en or, argent, aloës, & porcellaines, comme aussi en soye, dont les habitants font des draps, & diuerfes sortes d'ourages fort estimées chez leurs voisins. *Cochin-* *chine.*

Description de la Chine , sixiesme
partie d'Asie.

C H A P. LV.

Bornes
de la
Chine.

CE pays de la *Chine* est celuy mesme que Marc Paul appelle la Prouince de *Mangy*, & que Ptolomée nomme *Sine*: Il a pour borne du costé de Leuant la mer Orientale: du midy en partie la mer Oceane, & en partie le Royaume de Cochinchine: du Couchant les Brachmanes, & vne partie de Tartarie: & du Septentrion la seule Tartarie, dont il est séparé par de hautes montagnes, & à leur deffaut par des murailles.

Son fit
au re-
gard du
Ciel.

Le pere Trigault, dit en l'histoire qu'il a fait de ce pays, qu'il s'estend presque depuis 20 degr. de latitude iusques à 42 deg. & depuis le 112 deg. de longitude iusques au 132^e. Parquoy lors qu'il est midy en la partie Orientale, il n'est encore que 10 heures 32 minutes en la plus Occidentale: & le plus grand iour d'Esté des Meridionaux sera enuiron 13 he. 12 minutes: mais celuy de la partie la plus Septentrionale sera enuiron 15 heures 4 minutes, qui est vne heure 52 min. pour leur difference de iours artificiels lors que le Soleil est aux Solstices.

Tempe-
rament
& qua-
lité de
la Chi-
ne.

Ce Royaume s'estend donc du Midy au Septentrion par l'espace de 22 degr. celestes: & partant le temperament de ce pays ne peut estre que fort diuers: Le terroir y est par tout fertile, & bien cultiué: En general il produict tout ce qui est necessaire à la vie humaine, soit pour le viure, l'ornement, & les delices: car la terre y porte de toutes sortes de grains, voire mesme deux fois l'année en quelques endroits: & outre plusieurs especes de fruiçts, que nous n'auons pas en Europe, elle produict tous ceux de pardeçà, excepté des amandes & des oliues: Ils ne s'addonnent pas beaucoup à cultiuier la vigne, c'est pourquoy il y a peu de vin, mais ils vsent ordinairement d'une certaine boisson qu'ils font avec du riz, & autres choses, laquelle on dit estre beaucoup plus saine & meilleure pour la santé du corps que leur vin. Il y a fort grande abondance d'animaux, com-
me Bœufs,

me bœufs, moutons, porcs, chèvres, lièvres, poules, oyes, canards, & autres oiseaux : il y a pareillemēt grande quantité de chevaux, mulets, ânes, & chiens ; la chair desquels animaux ils mangent quasi de mēme que celle des autres animaux. Specifiez cy dessus : Les rivières, & les lacs y sont merueilleusemēt poissonneux : les forêts y produisent beaucoup de sortes d'arbres que nous n'aũs pas pardeçà ; mais il n'y viēt point de chesnes : Elles ne nourrissent pas de lions, mais biē des tygres, ours, sangliers, loups, & renards. La terre n'y produit point de lin, mais bien quantité de chanvre, coton, & soye. Elle donne aussi toutes sortes de metaux, & quelques pierres precieuses. La poterie de Porcelaine y est commune, comme est la nostre pardeçà. Il s'y trouue quantité de rhubarbe, musque, sucre, miel, & cire : comme aussi du canfre, vermillon, & pastel : La canelle & le gingembre y croissent encore : mais le poiure, la noix muscade, l'aloës, & plusieurs autres espiceries y sont apportées, ou des Isles prochaines, ou des Royaumes voisins.

Ce Royaume est diuisé en 15 Prouinces, la pluspart des-
 quelles portent le nom de la ville capitale : de ces Prouinces
 il y en a deux, sçauoir *Nanquin*, qui signifie la Cour Royale
 du Midy, & *Pequin* la Royale du Septentrion, lesquelles
 sont ainsi nommées, à cause que le Roy tient ordinairement
 sa Cour en l'une d'icelles, & qu'en chacune il y a comme vn
 Parlement & Cour souueraine, où se viennent vider les
 plus importantes affaires des autres Prouinces : ces 15 Pro-
 uinces sont puis-apres subdiuisées en 158 contrées, lesquel-
 les ont chacune leur Gouverneur & Magistrat, ausquelles
 charges aucun n'est admis par faueur & gratification, ny
 argent ; car en ce Royaume toutes les charges publiques
 dependent de la science, vertu, prudence & industrie reco-
 gneuē d'un chacun.

*Diuisiō
de la
Chine.*

Tout ce pays est merueilleusement peuplé, car on dit
 qu'il y a 247 citez, ou grandes villes, qui sont presque tou-
 tes assises sur le bord de rivières navigables, & puis 152000
 autres villes ; & qu'en l'année 1579 on y nombroit 58550801
 testes d'hommes payans tribut, outre les femmes, les enfans
 & adolefcens, les eunuques, soldats, hommes lettrez, Ma-
 gistrats, & parents du Roy, & autres personnes qui sont
 exemptes du tribut.

*Nombre
des villes
& des
hommes
payans
tribut.*

Les Chinois sont tous idolatres, excepté quelques-vns

*Les Chi-
nois ido-*

Kkk

latres,
labo-
rieux, &
inge-
nieux.

que les Iesuites y ont conuertis : Ils sont naturellement enclins à faire bonne chere, à estre tousiours bien & proprement vestus, & auoir leurs maisons bien accommodées & parées : Ils sont merueilleusement laborieux, & rien ne leur desplaist tant que l'oyfueté ; aussi n'y souffre-on point de faitneâs, ny de vagabonds. Ils sont estimez fort industrieux ; & dit-on que tous les arts liberaux se trouuent parmy eux ; voire mesme qu'ils ont eu diuerses inuentions auparauint nous, & entre autres, celles de la poudre à canon, avec l'artillerie, & de l'imprimerie : ce que nous examinerons quelque iour en vn liure, que nous intitulerons, *Miroir des arts & sciences*. Or voila ce que nous dirons pour le present du Royaume de la Chine.

*Description des Isles de l'Ocean Indique &
Oriental, lesquelles font la septiesme
& derniere partie d'Asie.*

CHAP. LVI.

Princi-
pales Isles
de l'Océan
Indique
& Oriental.
Isles Mal-
dines.

NOUS auons dit au chap. 16^e de ce 5^e liure que les modernes Geographes rangent sous la septiesme partie d'Asie toutes les Isles espartes çà & là en l'Ocean Indique & en l'Oriental. Or ces Isles sont en fort grand nombre, & mesme ne sont encores toutes bien cogneuës aux Europeens ; c'est pourquoy ie n'estime pas qu'il soit vtile ny necessaire de nous arrester à la description de la pluspart d'icelles, ains seulement des principales & plus renommées, comme le Iappon, les deux Iaua, les Molucques, Sumatra, Zeilan, Borneo, Celebes, Gilolo, Ambon, Bandan, Timor, les Philipines, & les Isles Maldines.

Nous commencerons donc au Golphe de Cambaye, & ayant passé vn grand nombre d'Isles, qui y sont situées depuis Diu iusques au Cap de Camorin, nous-nous arresterons aux Isles Maldines, le nombre desquelles on dit estre plus de mil, & tellement proche l'une de l'autre, qu'à peine vn nauiere peut-il passer entre-deux. Les habitans ont fautes de plusieurs choses necessaires à la vie, & pour sou-

res ils ont seulement la palme, de laquelle ils tirent leur viande & boisson, comme aussi leurs nauires : Ils en font encore des rets, dont ils peschent de petites coquilles admirables pour leur splendeur, & variété de couleurs : ils les vont vendre es pays de Bengala, & de Siam, où l'on s'en sert au lieu de petite monnoye. Les Ethiopiens en prennent aussi en échange d'autres choses. La plus grande de toutes ces Isles est nommée *Maldine*, qui a donné nom à toutes les autres.

Ayant passé le Cap Comorin, on trouue assez proche d'iceluy l'Isle *Zeilan*, ou *Ceylon*, que les Arabes appellent *Tenarissim*, & *Ternasseris*, qui est à dire terre de delices : mais les Indiens la nomment *Hibernarum* ; & Mercator estime que Ptolomée l'appelle *Nanigeru*. Son circuit est enuiron 240 lieues, sa longueur 78, & sa largeur 44. Elle n'est pas beaucoup esloignée de l'équateur, veu que sa partie plus boreale n'est pas à 10 degrez de latitude. On dit que son Ciel est tellement temperé, & son air si salubre, qu'elle surpasse en cela toutes les autres Prouinces d'Asie. Son terroir fertile y est tousiours verdoyant ; les arbres tousiours chargez de fleurs ou de fruiçts, comme de pommes d'Assyrie, Grenades, oranges, citrons, & autres. Il y a aussi des palmes, de la canelle, du cloud de girofle, du poiure, & autres espiçeries : mais il n'y croist point de bled, ny de riz : tellement qu'il y en faut porter d'ailleurs. Les elephans y excellent, & en nombre & en bonté. Il s'y trouue aussi plusieurs pierrieres, comme rubis, hyacinthes, saphirs, chrysolites, topazes, & granas. Les habitans de la coste de la mer sont presque tous Mahometans, & ceux qui habitent dedans le pays sont Payens. On dit qu'autresfois vn seul Roy y commandoit, mais qu'à present il y en a neuf, dont le plus puissant est celuy de *Colmuchi*, auquel les autres payent tribut annuel. Il y a quantité de bons ports en ceste Isle, qui ont chacun leur ville, dont la principale est *Colmuchi* : Les Portugais y ont vne bonne forteresse, appelée *Columbo*.

Entre vn grand nombre d'Isles seizes au Golphe de Bengala, il y a celle de *Sumatra*, vis à vis de la coste de Malaca : le milieu de laquelle est presque sous l'équateur ; c'est la plus grande Isle de toutes celles de l'Orient : Elle a bien 700 lieues de circuit, & enuiron 300 de longueur, & 66 de largeur. La plupart des Auteurs disent que c'est la *Taprobane*.

Kkk ij

Sumatra

bane des anciens, & d'autres estiment que ce nom soit plutôt deub à l'Isle de Zeilan. L'air de ceste Isle de Sumatra est rude & fâcheux, à raison des grandes exhalations & vapeurs des lacs & des estangs, attirées par la chaleur du Soleil. Le terroir y produict du miller, & du riz, & abonde en miel, poiure, gingembre, camphre, agaric, & casse. Il y a pareillement grande quantité de coton, & de soye. Ce pays est aussi riche en or, argent, estain, fer, soulfre, & autres minéraux. Il y a quantité d'elephans, lesquels sont plus grâds & propres à la guerre, que ceux des autres pays. Il y a vne fontaine, de laquelle decoule le Naphtha : & aussi vne montagne, qui brûle, & iette perpetuellement des flammes de feu. On dit que toute l'Isle est diuisée en plusieurs Royumes, dont huit sont ja cogneus, c'est à sçauoir *Pedir, Pazem, Achem, Campar, Menancabo, Zunde, Andragide, & Auru*. Les six premiers sont scituez le long de la coste maritime, & habitez par des Maures : mais les habitans des deux autres, qui sont scituez dans le pays, sont Gentils Anthropophages.

Borneo.

En l'Océan Oriental, vis à vis de la coste de Camboia, est l'Isle de *Borneo*, que Mercator estime estre celle que Ptolomée appelle *Isle de Bonne fortune* : la partie Meridionale d'icelle est sous l'équateur, & s'estend vers le Nord iusques à enuiron 6 degr. de latitude. Son terroir abonde en toutes choses necessaires à la vie, & produit aussi du camphre, de l'agaric, des diamans, & des petits cheuaux. Il y a beaucoup de bons ports, & grandes villes par toute l'Isle, comme *Borneo, Cabura, Taiaopura, Malano, & Tamoaratas* : la principale desquelles est *Borneo*, qui donne nom au pays, & dans laquelle on dit y auoir 25000 habitans : Elle est assize en vn marescage d'eau de mer, comme Venise : Le Roy d'icelle est Mahometan, & neantmoins la pluspart des habitans adorent les idoles.

La grande Iaua.

Après ces Isles de Sumatra, & Borneo, en tirant vers Midy, on trouue plusieurs petites Isles, & puis les deux *Iaua*, dont la grande est assize assez proche de Sumatra : & si on adiouste soy à Marc Paul, le circuit d'icelle grande Iaua est enuiron 3000 milles, & sa longueur 570. Son terroir est si fertile & abondant en toutes choses, que le docte Scaliger l'a dit estre vn abregé du monde : aussi tous ceux qui en estriuent disent qu'il y a grande quantité d'or, d'airain, de fro-

ment, & d'arbres fort hauts: grande quantité de haraz & troupeaux: La soye y croist és forests, sans aucun labeur: Les emeraudes y excellent en beauté: le reuenu de poiure, canelle, gingembre, casse, & autres espiceries y est aussi fort grand. Il y a de hautes & aspres montagnes, qui diuisent toute l'Isle en deux parts, dont l'une qui demeure vers le Nord n'a aucun commerce avec l'autre du Sud; & les habitans de celle-là sont Maures, mais ceux de ceste cy sont Gentils; & bien qu'il y ait diuers Roys Mahometans en la partie Septentrionale, neantmoins ils obeïssent tous à vn Roy Payen, qui demeure en la Mediterranee. Les principales villes & havres de la partie boreale sont *Sunda*, *Iapara*, *Agacan*, & *Panarua*.

Quant à la *petite Iana*, elle est plus Orientale que la grande. La *petite* de cy-dessus, mais elle est moins cogneüe, & n'en peut-on *Iana*. encore parler avec certitude, non plus que de *Macacé*, & *Macacé*. autres Isles qui luy sont voylines, c'est pourquoy nous passerons outre, & retournant vers le Nord Oriental, nous rencontrerons

Les Isles que Ptolomée appelle *Sindes*, lesquelles Merca- *Isles Sin-* tor estime estre *Celebes*, *Gilolo*, & *Ambon*; les deux premieres *des*. desquelles sont couppees par l'équateur, & l'autre demeure vers le Midy. Du temps de Ptolomée les habitans de ces Isles estoient Antropophages, car ils viuoient de chair humaine.

Gilolo, qui est aussi nommée *Barochina*, est vne des Isles *Gilolo*. qu'on appelle vulgairement *Del Moro*: Son air est chaud & fâcheux. Le terroir abonde en riz, & moëlle d'un certain arbre appellé *Sagu*, dont les habitans font du pain, & d'ice-luy arbre ils tirent aussi vne liqueur, de laquelle ils font du vin. Il y a fort grande quantité de poulles sauages grandement différentes des nostres. Les habitans naturels de ceste Isle sont merueilleusement barbares, & cruels, car comme jadis ils viuent de chair humaine.

L'Isle *Celebes* est scise à l'Orient de Borneo, ayant à l'Occident les Moluques, avec quelques autres Isles comprises *Celebes*. sous mesme nom. Les Insulaires de *Celebes* sont Pyrates, & Antropophages.

Ambon est vne Isle qui a bien 500 miles de circuit, & donne *Ambon*. nom à quelques Isles prochaines: Elle est montueuse &

sterile : Les habitans sont aussi Pyrates, & Anthropophages.

Au Septentrion de Gilolo sont plusieurs petites Isles, comme *Morotay, Terrao, Sanguin*, & autres, esquelles les choses nécessaires à la vie abondent, mais les habitans sont larrons & Pyrates.

Isles Moluques.

Entre Celebes & Gilolo sont situées les Isles *Moluques*, renommées par tout le monde pour la quantité & excellence des espiceries qu'elles produisent : On comprend ordinairement sous ce nom les cinq Isles suivantes, *Ternate, Tidor, Machian, Motir, & Bachian* ; aucune d'icelles n'a pas plus de six lieues de circuit, & toutes sont comprises dans l'espace de 25 lieues. Le terroir y est sec, aride, & sablonneux ; aussi ne produit-il presque rien des choses nécessaires pour la vie ; mais ils en ont assez en échange de leur noix muscades, mastic, bois d'aloës, sandal, canelle, gingembre, poiure, & clou de girofle, que ces Isles produisent en si grande abondance, que c'est merueille. Les naturels habitans de ces Isles Moluques sont Gentils, qui adorent le Soleil & la Lune. Les principales de ces Isles sont *Tidor & Ternate* ; ceste-cy a deux bons havres, esquels les Portugais & Espagnols par le moyen des forts qu'ils y avoient construits, se sont long temps conservé le commerce en ces Isles, & empêché que les autres nations n'y abordassent, mais en fin les Hollandois y ont eu entrée, & à present y trafiquent plus qu'aucune autre nation ; voire mesme quelques-uns disent que ces années passées les Espagnols en ont esté chassés par les Insulaires joints avec lesdits Hollandois.

Bandan.

Quelques uns mettent encore entre les Moluques, *Borneo, Gilolo, Celebes, Ambon, Bandan, & Timor* : des quatre premières nous avons déjà parlé ; & quant aux deux autres nous remarquerons que sous ce nom de *Bandan* sont comprises quelques sept Isles sises assez proche des Indes en tirant au Sud ; leurs noms sont *Bandan*, qui est la plus grande de toutes, & qui leur communique son nom, *Mira, Roselargium, Ay, Rom, Neira, & Gunuape*, la plus petite de toutes, laquelle ard & bruste sans cesse, & pource est deserte. Ces Isles apportent quantité de noix muscade, & de mastic.

Timor.

Après Bandan en tirant encore vers Midy se trouvent plusieurs petites Isles, entre lesquelles est *Timor*, renommée à raison du Sandal blanc & jaune qu'elle produit : elle est

située à 10 degrez de latitude australe. On dit que les habitants de ces Isles Bandan & Timor, ne trafiquent gueres qu'avec les Hollandois, ne voulant auoir affaire aux Portugais & Espagnols.

Au dessus des Isles de Sindes, & des Moluques vers le Septentrion, il y a plusieurs Isles en vn monceau, que Ptolomée appelle *Barusses*; mais aujourd'huy elles sont dites *Isles Philippines*: les principales sont *Luconia*, ou *Luzzon*, *Tandair*, & *Luco-Mindanao*: Ceste derniere a plusieurs bonnes villes, comme *Mindanao*, *Cailon*, *Pauados*, *Subut*, *Dapito*, & *Suriaco*. De toutes ces Isles la plus belle & plus plaisante est *Tandair*, laquelle se nomme proprement *Philippine*: son circuit est d'environ 160 lieues. *Luconia* est beaucoup plus grande, mais moins cultivée: les Espagnols y ont basti vne ville nommée *Manila*, en vn lieu assez commode pour leur trafic: le Roy d'Espagne tient vn Gouverneur en ceste ville qui commande en toutes ces Isles: il y a aussi vn Euesque, & quantité de Chrestiens. Le terroir de ces Isles est extrêmement fertile en froment, riz, & legumes: il s'y trouue force ciuettes, & toutes sortes de fructs, comme aussi grande abondance de sucre, de miel, & de poisson: il y a aussi de l'or & du fer. L'air y est bon & temperé.

Al'Occident de ces Isles Philippines il y-a vne Isle que quelques-vns appellent *Palohan*, & d'autres *Calamianes*, Mercator estime que ce soit celle que Ptolomée nomme *Bazacate*. *Calamianes*.

Il y a finalement en l'Ocean Oriental vn amas de plusieurs Isles séparées par de petits golphes, destroits, & tournoyemens de mer, que les Anciens nommoient *Chryses*, & maintenant elles sont appellées *Isles Iaponiques*, & par Marc Paul *Zipangri*. La principale de ces Isles est celle qu'on appelle *Iapon* ou *Iapan*, de laquelle toutes les autres sont appellées *Iapaniques*; le milieu d'icelle est environ à 35 degrez de latitude, veu qu'elle s'estend depuis 31 degrez de latitude iusques à 39. L'air de ce pays est fort sain: le terroir y est merueilleusement fertile en riz, mais il y a peu de froment, & d'autres grains. Il y a diuers metaux, mais sur tout si grande quantité d'or que Marc Paul dit que de son temps le palais du Roy estoit couuert de lames d'or, de mesme qu'on voit en France les Eglises couuertes de plomb. Les animaux tant domestiques que sauuages, qui se trouuent en

Kkk iiiij

ce pais-cy sont aussi en cestuy-là: & outre les arbres semblables aux nostres, ils ont encore en diuers endroits de tres-beaux Cedres: il s'y trouue force pierreries, & grande quantité de perles qui sont rondes & grosses, mais elles ne sont pas blanches, ains rougeastres. Il y a diuerses montagues en ces Isles, dont deux sont remarquables, l'une pour sa hauteur, qui surpasse de beaucoup les nuées, & s'appelle *Figenoiama*; l'autre pource qu'elle brusle & iette flammes continuellement.

Ces Isles Iaponiques contiennent 66 Seigneuries ou petits Royaumes; & sont diuisées en trois membres principaux: Le premier & principal nommé *Iapan* contient 53 Royaumes, dont les plus puissans sont ceux de *Meaco*, & d'*Amagunce*. Le Roy de *Meaco* a sous luy 24 ou 25 Royaumes; & celui d'*Amagunce* 12 ou 13: Le deuxiesme membre est appelé *Ximo*, & comprend 9 Royaumes, dont les principaux sont ceux de *Bungo*, & de *Figen*: Le troisieme membre est celui de *Xicoum*, qui contient quatre Royaumes.

La principale ville du Iapon est *Meaco*; puis apres il y a *Ossacaia*, qui est estimée la plus riche du Leuant; & *Bungo* est la principale ville de sa contrée, en vne assiette fort commode, & y a grand nombre de Chrestiens avec vn college de Iesuistes: entre les autres villes on fait estat de *Coia*, à cause que tous les Princes du pays y sont enterrez; ou du moins si le corps de quelqu'un est enseuely ailleurs, on y enuoye vne de ses dents pour y estre enseuelie.

Or voila (comme i'estime) ce qu'il y a de plus considerable & digne d'estre remarqué en la description d'Afrique, c'est pourquoy nous viendrons maintenant à descrire, & particulièrement remarquer les choses plus notables du nouveau monde.

Description de l'Amerique Septentrionale, ou Mexicane.

CHAP. LVII.

AYANT dit au 17 chapitre de ce liure, que le Nouveau monde, qu'on appelle communement Amerique, &

quelques fois l'Indie Occidentale, a esté diuisée en deux principales parties, dont l'une qui est vers Septentrion est nommée *Amerique Mexicane*, & l'autre qui est du costé de midy, *Amerique Peruane*; nous auons déclaré quelles sont les bornes & limites de ceste-là, quel est son sit au regard du ciel, & puis apres que la terre ferme d'icelle *Amerique Mexicane* est ordinairement diuisée en 10 principales parties nommées *Qui-de l'A-* *Regions*
uir, *Nouvelle Espagne*, *Nicaragua*, *Iucatan*, *Floride*, *Apalchen*, *merique*
Norumbega, *Nouvelle France*, *Terre du Laboureur*, & *Estotilant*; *Mexi-*
 Finalement nous auons dict qu'en la mer del Nord sont *cane*,
 plusieurs Isles, les principales desquelles sont *Cuba*, *Espa-* *Princi-*
gnole, *Jamaïque*, de *S. Iean*, & *Marguerite*; de chacune des- *les Isles*.
 quelles Isles nous dirons quelque chose apres auoir descrit
 & remarqué ce qu'il y a de plus considerable en chacune
 des susdites regions & prouinces de la terre ferme. *Royau-*

En la partie Occidentale de ce continent est située la *me de*
 Prouince de *Quiuir*, laquelle est bornée de la mer vers le *Quiui-*
 Couchant, & le Midy: on dit qu'elle est assez temperée, *ra*,
 abondante en fruiets & legumes, avec quantité d'animaux,
 sinon le long de la coste maritime en tirant à l'Orient
 iusques au Sinus Califormien, qu'on appelle vulgairement
 Mer vermeille, où la terre est fort aride & sterile. Quelques
 vns rangent en la partie Septentrionale Occidentale de ce
 pays le Royaume *Danian*, proche le destroit qui porte ce
 nom *Danian*, & en la partie Septentrionale Orientale le
 Royaume de *Tolm*; puis encore plus auant la Nouvelle
 Grenade: mais ces regions-là sont encore si peu cogneües
 qu'il est mal-aisé d'en parler, c'est pourquoy nous n'en di-
 rons autre chose pour le present.

La nouvelle Espagne est la plus grande & meilleure Pro- *Nonuel-*
 uince de l'Amerique; aussi est-elle la plus belle & plaisante, *le Espa-*
 c'est pourquoy elle est beaucoup plus peuplée & mieux cul- *gne*.
 tiuée que les autres Prouinces: elle commence au Golphe
 Califormie ou mer vermeille, & s'estend iusques au Sinus
 Mexican vers la mer du Nord, & le pays de Iucatan. Les
 Espagnols la prirent l'année 1518 sous la conduite de Fer-
 dinand Cortez, auquel l'Empereur Charles le quint donna
 pour recompense *Tecoantepec*, region d'icelle nouvelle Es-
 pagne.

Ce pays a force montagnes & rochers pointus, comme sa qua-
 aussi plusieurs forests: Son air est temperé, bien qu'il soit lié.

assis sous la Zone torride. Il y a plusieurs fleuves qui abondent en poisson, quelques vns aussi portent de l'or. Il y a encore plusieurs lacs, la plus part desquels sont tellement salez qu'on en fait du sel : entre iceux est remarquable celui qui pour sa grandeur est appelé mer Caphalique. Ce pays abonde aussi en mines exquisés & riches d'or, d'argent, de fer, & de cuivre : il produict de la Cassé, & certains fruiçts que les habitans appellent *Cacao*, presque semblables aux amendes, & de ceils font vne boisson assez agreable : il y a force coton, & de toutes les sortes de grains & fruiçts que nous auons en Europe ; toutesfois quelques vns disent qu'il n'y a point de vin ny d'huile d'oliue, sinon que les Espagnols y en portent. Il y a pareillement de toutes les sortes d'animaux que nous auons par deçà, voire mesme en si grande quantité que c'est merueille, tellement que la chair y est à tres-bon marché, aussi bien que le poisson dont abondent la mer & les fleuves de ceste region.

Diuision Or ce pais est diuisé en plusieurs regions & contrées, c'est de la neu à sçauoir, *Nouuelle Galice, Mechuacan, Mexico, & Guastane Espacam.*

gne. La *Nouuelle Galice* estoit premierement appelée par les naturels *Xalisco*, & fut premierement descouverte par *Nouuelle Ga* nus Gusmanus, lequel y fist bastir les villes de *Compostelle, de Sainct Esprit, de la Conception, de Sainct Michel, & de Guadala* laire, ville fameuse & capitale de ceste region : La partie qui est entre la riuere de *Piañle*, & celle de *S. Sebastien*, est nommée *Culiacan*, prenant son nom d'une ville ainsi appelée, où les Espagnols ont fondé la colonie de *Sainct Michel*.

Mechuacan. *Mechuacan* est vne contrée qui a quelques 40 lieues de circuit, & est tenuë pour vne des plus riches & plus fertiles de la nouuelle Espagne : on y voit la ville de *Sinonse*, grande & bien peuplée, en laquelle les Rois de *Mechuacan* faisoient leur demeure. Il y a puis apres la ville de *Pascuar*, où l'Euesque de la region demouroit premierement, & celle de *Valladolid*, où il fait à present sa residence.

Mexique. La Prouince de *Mexique* est la plus agreable, & la plus fertile non seulement de la nouuelle Espagne, mais aussi de tout le Nouveau monde : elle est ainsi nommée de la ville capitale *Mexico*, qui est aussi appelée *Temistitan* : ceste ville estoit iadis bastie au milieu d'un grand Lac comme *Venise*,

mais ayant esté prise & ruynée par Cortez l'an 1521, il la fit rebastir à la rive de ce mesme lac ; elle a quelque six milles de circuit ; vne partie d'icelle est habitée par les Espagnols, & l'autre par les naturels : c'est où demeurent le Vice-Roy, l'Archeuesque, & la Cour souveraine de toute la nouvelle Espagne : En icelle est aussi l'Imprimerie & la Forge de la Monnoye. Il y a plusieurs autres bonnes villes sur le bord de ce mesme lac, la principale desquelles est nommée *Tescuro*, qui égale presque Mexico en grandeur. Entre les autres villes de ceste Prouince, il y a la Cité des Anges, que les naturels appeloient *Vacipala* ; puis *Tlascala*, *Tulla*, *Tuluca*, *Zempoalan*, *Tanasco*, & *Vlatlan*. Quelques-uns tiennent que *Tlascala* fise en vn petit costau avec vn beau terroir plain, plaisant & fertile au possible, ayant quelque 60 milles de circuit, a quelques 50000 citoyens tous nobles, lesquels se gouvernent en forme de republique, sous la protection du Roy d'Espagne, qui leur a octroyé ce priuilege pour les seruices qu'ils ont rendus à la Couronne d'Espagne en l'entreprise & conqueste de Mexique.

Guastecan est vne region de la Nouvelle Espagne fise vers la mer du Nort, peu fertile, & où les habitans sont pauvres, & vivent pour la plus-part de la pesche. Il y-a en ceste contrée vn mont au pied duquel se trouuent deux fontaines bouillantes, c'est à sçauoir l'vne de poix noire, & l'autre de poix rouge. Les Espagnols ont icy deux Colonies, c'est à sçauoir Panuce, & S. Iaques des vallées. *Guastecan.*

Après la Nouvelle Espagne en tirant au Leuant & Midy on trouue la Prouince de *Nicaragua*, laquelle est fort sablonneuse, & pour ceste cause la chaleur y est excessiue en esté, & du tout sterile, sinon aux lieux arrosez de quelque riuere. On dit qu'il y a en ce pays vn lac ayant 300 milles de longueur ; & bien qu'il ne soit qu'à douze milles de la mer du Sud, il enuoye neantmoins ses eaux en la mer du Nort, d'où il est fort esloigné. Il y a en ceste Prouince beaucoup de lieux peuplez, mais entre iceux on tient pour les meilleures villes celles de *Leon*, & de *Grenade* : à dix milles de ceste-cy il y a vn mont qui bruste continuellement. *Nicaragua.*

La Prouince de *Iucatan*, que ceux du pays nomment *Matatlan*, est vne peninsule qui s'estend dans la mer du Nort, le circuit de laquelle est enuiron 900 milles : tant plus elle s'aduance en mer, tant plus elle s'estend & s'elargit avec *Iucatan.*

deux caps, dont celuy du Nort se nomme Cap rouge, & celuy du Midy Cotoque: ceste presque Isle a plusieurs lieux deserts, mais le reste est fort fertile en bleds & frui&ts; a force miel & cire; mais sur tout elle a grande quantité d'Oyes, Poules, Lievres & Cerfs.

*Guati-
mala.*

Entre le pays de Nicaragua, & ceste peninsule de Iucatan il y a vne petite contrée qui prend son nom de la ville *Guati-mala*, que quelques-vns disent estre maintenant appelée *S. Iaques*: l'air d'icelle est extremement doux & salubre, & le terroir fertile: en ceste ville demeure le Gouverneur du pays, & vn President avec le Conseil du Roy, qui a toute puissance en ce qui concerne la justice: ceste ville a aussi vn Euesque qui y demeure. Les autres villes sont *Chappa*, *Saint Sauueur*, & *S. Michel* colonie des Espagnols.

*La Flo-
ride.*

La Floride que les naturels appelloient *Iaguafa* est vne Prouince d'assez grande estenduë, laquelle a vne longue pointe qui entre dans le sein Mexican en forme de peninsule, & a pour ses bornes du Levant les Isles de Bachaman, & de Lucayes, avec le pays d'Apalchen; vers l'Occident la Mexique & vers le Midy ledit sein Mexican vis à vis de Cuba & Iucatan; La coste maritime de ce pays est aspre, & la mer pleine d'escueils. Le terroir de ce pays est abondant en plusieurs & diuers frui&ts, & en beaucoup de sortes d'animaux. Il y a beaucoup de riuieres & ruisseaux, parmy le sable desquels il se trouue quantité d'or & d'argent, que les habitans amassent, entrecouppans ces ruisseaux de petits fosses, où tombent ces metaux, lesquels ils portent vendre au riuage de la mer. Les naturels de ce pays sont idolâtres, fort belliqueux, & si cruels en guerre qu'ils mangent leurs prisonniers. La conqueste de ceste Prouince a esté plusieurs fois entreprise tant par les François, que par les Espagnols, mais avec malheur & mauuais succez: car ayans esté descouuerte en l'an 1511 par Iean Ponce, qui n'y peust rien faire, Ferdinand Soto l'an 1534. en obtint le gouuernement de l'Empereur Charles V. & y mena bon nombre de Soldats, mais il y mourut, & tous ses gens ruez & mangez par les sauages. Depuis les François sous Charles IX. conduits par Iean Ribaut, y aborderent encore, mais sans frui&: car iceluy Ribault, ayant graué les armes de France en vne certaine roche pres la riuere du May, qu'il nomma ainsi pour l'auoir descouuerte le premier iour de ce mois

Il, fut occis & massacré malheureusement par des Espagnols, qui l'ayant escorché enuoyerēt sa peau en Espagne. D'autres François en l'an 1562 y entreprirent derechef sous le sieur de Laudoniere Gentilhōme Poiſteuin, lesquels y firent vne forteresse qu'ils nommerent Carline, & auoient desia bien aduancé dans le pays, mais les Espagnols y estans venus de la Mexique sous Pero Melendez, ils prirent par trahison ladite forteresse, & mirent presque tous les François en pieces. Peu apres Dominique Gourgue Bourdelois y mena trois Nauires armez & équipez en intention de venger la mort des François, que les Espagnols auoient fait mourir auparauant contre la foy à eux promise : Les François reprindrent donc le fort susdit, puis le raserent, recognoissant qu'ils n'estoient assez forts pour le garder ; & ayant chargé dans leurs Nauires l'Artillerie que Ribault y auoit mise, & aussi tous les meubles qu'ils y trouuerent, s'en reuindrent, laissant escrit en plusieurs lieux la vengeance des François. Depuis les Espagnols, & mesme les Anglois y ont fait encore diuerſes entreprises sans fruct, sinon que le Roy d'Espagne y a trois places, où il tient garnison, assauoir S. Iaques, S. Augustin, & S. Philippes : Toutesfois on dit que le fort S. Augustin n'a esté rebasty depuis que du Drack le ruina.

Après la Floride, en tirant à l'Orient le long de la mer du Nord suir le pays d'*Apalchen*, que d'autres appellent *Virginia*, & lequel s'estend iusques au Cap sainte Heleine, ou selon d'autres iusques aux limites Occidentales de *Norumbega* : Le terroir de ce pays est stérile pour la pluspart, & peu habité ; aussi n'y a-il aucune ville, ains seulement quelques bourgades : Le pays est fort couuert d'arbres, & arrousé de plusieurs riuieres. Les habitans, qui sont sauuages, & idolatres, sont extremement agils & vistes à la course, & ne s'addonnent à autre chose qu'à la chasse des oyseaux & bestes sauuages, dont il y a fort grande quantité.

La Prouince de *Norumbega* s'estend le long de la mer du Nord depuis la *Virginie* qui la borne à l'Occident iusques à la Nouvelle France, qui la termine à l'Orient & au Septentrion : Ce pays prend son nom de sa ville *Norumbega* : l'air y est fort temperé, & le terroir fertile ; mais la mer y est dangereuse, à cause des bancs & escueils. Il y a quelques peuples, tant en ceste contrée, qu'en ces voisines, qui sont appel-

*Apal-
chen &
Virginia*

Norumbega

lez diuerſement par les nations qui y ont abordé, c'eſt pour quoy il ne s'en peut rien dire de certain ; ſinon que proche de ce pays eſt celuy que Sebaſtien Cabot appelle terre de *Bacchalaos*, lequel il a ainſi nommé, à cauſe qu'en ceſte mer il ſe trouue ſi grande quantité de poiſſon ainſi appellé, qu'ils empeschent & retardent quelquesfois les nauires.

*Nouuel-
le Fran-
ce,*

Après le pays de Norumbegue ſuit la *Nouuelle France*, qui s'eſtend le long des riués du fleuue de Canada, ou de ſainct Laurens. Les François deſcouurirent premierement ce pays ſoubs le Roy François premier, lequel en l'année 1534 y enuoya le Capitaine Iacques Cartier ; & depuis ce temps-là les François y ont fait pluſieurs voyages, ſans toutesfois aduancer beaucoup en la deſcouuerte dudit pays, iuſques à l'année 1604, que le ſieur de Mons ayant obtenu commiſſiõ du Roy pour habiter ledict pays y mena bon nombre d'hommes de diuerſes conditions, auxquels il fiſt baſtir des logemens neceſſaires aux lieux qu'il iugea plus propres & commodes pour faire vne demeure arreſtée ; & depuis ce temps là il y a fait diuers voyages & deſcouuertes, ainſi qu'il appert en la deſcription qu'en a fait le ſieur de Champlain ſon Lieutenant audit pays de la *Nouuelle France*. Les principales contrées d'iceluy ſont *Canada*, *Hochelai*, & *Hochelaga*. Ce pays eſt pauvre, & mal cultiué, les habitans d'iceluy, qui ſont ſauuages & idolatres, ne s'addonnans qu'à la peſche, & à la chaffe, tant des oyſeaux que des beſtes ſauuagines, dont il y a bonne quantité, c'eſt pourquoy il s'y fait maintenant vn grand commerce de pelterie, & principalement de peaux de caſtors.

*Terre du
Labou-
reur.*

La terre du *Laboureur*, qu'aucuns appellent auſſi la *Terre cortereale*, eſt aſſize entre le fleuue de Canada & *Eſtoilandie* en forme de peninſule, lequel fleuue d'autres appellent le deſtroit des trois Freres, & eſt ſi grand que ſon embouchure a bien 30 milles de largeur, & quant à ſa longueur, elle eſt extremement grande, ſi on croit à ceux qui diſent que l'on y a nauigé iuſques à 800 milles. Il y a beaucoup d'habitans qui ſont grands & bien formez, veſtus de peaux de beſtes. Les principales demeures & habitations de ce pays ſont ſaincte Marie, Cabo Marzo, & Preſt.

*Eſtoil-
landie*

Après toutes les ſuſdites Prouinces de l'Amerique Mexicane ſuit le pays d'*Eſtoilandie*, qui eſt plus Septentrional & Oriental qu'aucunes deſdites Prouinces, & regarde *Friſlan-*

de, Isle Septentrionale d'Europe. Entre toutes les Prouinces du nouveau monde ceste-cy est la premiere, qui fut decouverte l'an 1390 par Anthoine Zeno Venicien, sous l'autorité de Zichmi, Roy de l'Isle de Frislande. Ses bornes Septentrionales sont encorés incogneues ; mais au Midy elle a pour limites la terre du Laboureur, proche du fleuve vulgairement appellé *Rio neuado* ; & au Leuant elle a la mer du Nord. Ce pays est assez bien cultiué, & fertile presque en toutes choses necessaires à la vie ; riche aussi en metaux, principalement en or : mais il est fort subiet au froid ; & a quatre fleuves principaux qui arrosent tout ce pays, lesquels ont leurs sources en un haut mont assis enuiron le milieu du pays. Les habitans sont gens entendus, & bien experts presque en tous arts mecaniques : Ils sont vestus de peaux de bestes sauuages, & de veaux marins, dont ils font aussi de petites nasses.

Or voila sommairement la description des principales parties de la terre ferme de l'Amerique Mexicane, c'est pourquoy nous viendrons maintenant à la

Description des Isles principales d'icelle Amerique.

L'Isle *Cuba*, que Christophle Colomb appelle *Ferdinand* Isle Cu-
de, est assise au sein Mexican, ayant à l'Occident le Iuca- ba.
tan, à l'Orient l'Isle Espagnolle, & au Midy la Iamaïque. Ceste Isle est grande, veu qu'elle s'estend du Leuant au Couchant enuiron 300 lieues, ayant quelque 65 lieues en sa plus grande largeur, & 20 en sa moindre. Le milieu d'icelle est sous le tropique de Cancer, qui fait que l'air n'y peut estre temperé & froid en quelques lieux, comme quelques-vns nous veulent faire croire. Elle est aspre & montueuse, & a plusieurs fleuves portant or, dont il y a aussi des mines es montagnes. Le terroir estant bien cultiué est fort fertile en grains, fruiçts, & diuersité d'herbes ; il y a quantité de garance, force sucre, casse, gingembre, mastic, bois d'aloës, & canelle. Il y a six villes en ceste Isle, dont la principale est *Sainct Iacques*, où demeure l'Euesque, & fut bastie par Iacques Velusquo, & bien qu'elle soit renommée à cau-

se de son fleuve, & de son port, si est-ce toutesfois que l'abord des nauires n'y est si grand qu'à la ville de *Hauan*, qui a vn fort beau & bon port; c'est aussi icy que la flotte du Roy d'Espagne s'arreste ordinairement, en attendant le temps & le vent pour passer en Espagne. Il y a mesme quelques galeres pour garder toute la coste, & empescher qu'aucune autre nation ne vienne aborder ce país. Pres le port du Prince il y a vn mont, duquel coule du bitume, ou poix propre à estouper les nauires. A quinze milles de saint Iacques il y a vne certaine vallée, où se trouue grãde quantité de grosses pierres tellement arrondies par la nature, qu'elles semblent boules artificielles. Tous les habitans sont maintenant presque tous Espagnols, la pluspart des naturels Indiens ayans estez transportez en la nouuelle Espagne, apres que Cortez l'eut domptée, & les autres estans morts, ou de faim, ou de continuel travail aux mines, ou les Espagnols les faisoient trauailler par force.

L'Isle
Espa-
gnolle.

A l'Orient de l'Isle precedente est celle jadis nommée par les naturels *Haity* & *Quisqueia*, mais les Espagnols l'appellent ordinairement *Espagnolle*, & quelquesfois *Saint Domini-que*, à cause que l'ayant abordée ils y bastirent vne ville à l'honneur de ce saint, laquelle est maintenant la capitale de toute l'Isle: Il y a en ceste ville vn Archeuesque, & vn President, avec diuers officiers qui administrent la Iustice: les autres villes sont *Saint Iean*, *Port de Plata*, *Port Royal*, *Cauana*, *Xaragua*, & encorés quelques autres, aussi basties par les Espagnols. Le tour de ceste Isle est bien 1400 milles, sa longueur 500, & sa largeur est diuerse, mais où elle s'estend le plus sadite largeur est de 300 milles: le milieu d'icelle a quelque 19 degrez de latitude Septentrionale, qui fait qu'elle est plus temperée que Cuba. Ceste Isle est montagneuse, & neantmoins plus fertile & plaisante que toutes les autres du nouueau monde: les Espagnols y ont porté d'Espagne diuerses sortes d'arbres, de grains, d'herbes, & d'animaux, qui ont multiplié au possible. Elle est riche en mines d'or & d'argent; & porte grande quantité de sucre, cassé, gingembre, maltic, aloës, & canelle. Il y a aussi de fort beau azur, & grande abondance de sel. Ce pays a plusieurs havres, lacs, fontaines & riuieres, mais ce qui le rend plus delicieux, & commode pour les habitans, c'est l'eau de quatre fleuves qui sortans des coupeaux de certaines montagnes

lagnes qui sont enuiron le milieu de l'Isle, courent de diuers costez, & diuisent tout le pays en quatre parties. Entre les lacs de ceste Isle, le plus renommé est celuy que les naturels Indiens appellent *Hagueigabon*, & les Espagnols *mer Caspienne*; lequel bien qu'il recoiue les eaux d'un grand nombre de fleuves, ne s'accroist point pourtant, ains se vont rendre dans la mer par quelques conduicts & canaux sousterrains: ce qu'on estime estre ainsi, d'autant qu'on y trouue quantité de poisson de mer, & que l'eau y est salée.

L'Isle qu'on nommoit *Iamaïque*, & auourd'huy de *Saint Iaques* est assise entre le 17 & 18 degré de latitude, ayant vers le Leuant l'Isle Espagnole: du costé de Septentrion celle de Cuba: vers Midy les Isles de S. Bernard, & de Cartagene: & du Couchant les terres de Iucatan: son circuit est enuiron 150 lieues, sa longueur 55, & sa largeur 5. Elle iouyt d'un bon aër, & est assez fertile: nourrit quantité de bestail à cause de ses beaux herbages, & de beaucoup de fleuves & fontaines qui les arrosent. On dit aussi qu'il y a des mines d'or; quantité de Sucre, & de Cotton. Il n'y a que deux villes en ceste Isle, c'est à sçauoir *Senille* & *Oristan*: *Senille* est la principale, & y a vne Eglise avec vne belle Abbaye, en laquelle fut Prelat Pierre Martyr Milanois, lequel a fait vn traicté & description de ce Nouveau Monde.

L'Isle Iamaïque.

On voit à l'Orient & au Midy de l'Isle Espagnole quantité de petites Isles, qu'on appelle Isles *Canibales* ou *Caribes*: La plus grand' part d'icelles est sans habitans, mais entre celles qui sont habitées on fait estat en premier lieu de celle nommée Isle de S. Iean, laquelle les Originaires apellent *Boriquen*: elle est proche de l'Espagnole du costé d'Orient: elle abonde en bleds, fruits, animaux, & en poissons, comme aussi en or; & s'y trouue du Gayac fort excellent. Sa ville principale est S. Iean, où il y a vn fort bon port.

Isles Canibales.

Isle de S.

Iean.

Après ceste Isle de S. Iean, celle de *Cubaga* ou de la *Marguerite*, est renommée par l'abondance des perles qu'on y trouue. Elle est totalement stérile, sèche, aride, & sans eau douce. Or les habitans & naturels de toutes ces Isles sont de couleur brune, & ont peu de cheveux, & de barbe, sont sauages, cruels, & Anthropophages, ayans pour armes des fleches empoisonnées: Pour aller sur la

Isle de Cubaga, ou Marguerite.

mer ils vsent de petits esquifs d'une piece qu'ils nomment Canoes.

Description de l'Amerique Peruvane.

CHAP. LVIII.

AYANT dit au chap. 18. de celiure, que ce Continent meridional du nouveau monde est presque de forme pyramidale, & de toutes parts enuironné de l'Océan, excepté par l'Isthme du nom de Dieu, vulgairement appelé *Nombre de Dios*; nous auons dit quel est son scit au regard du Ciel, combien il a en sa longueur, largeur, & circuit, & puis apres qu'il est ordinairement diuisé en cinq Provinces principales, qu'on appelle *Castille d'or*, *Popajan*, *Peru*, *Chile*, & le *Brasil*, mais quelques-vns y adioustent vne sixiesme partie, qu'ils appellent *Chica*; de chacune desquelles il nous faut maintenant dire quelque chose.

*Castille
d'or.*

*Son est-
due, &
qualité.*

*Villes
princi-
pales.*

Nous commencerons donc la description de ces Provinces-là par celle nommée *Castille de l'or*, laquelle s'estend depuis la ville de *Nombre de Dios*, & depuis *Panama* iusques aux golphes d'*Vraba*, & de saint Michel, tellement qu'elle contient tout l'Isthme, par lequel la partie & Continent Septentrional du nouveau monde est joint à l'Austral; la largeur duquel Isthme n'est que d'environ 18. lieues. Ceste region est mal peuplée, & peu cultivée, tant à cause de la rigueur du Ciel, que pour le mauuais air qui procede de plusieurs marécages & eaux mortes. La quantité d'or qu'on tire facilement des minieres de ce pays, est la cause de son nom. Les lieux & villes plus celebres d'iceluy sont *Nombre de Dios*, sur la mer du Nord, & *Panama*, sur la mer du Sud: Les ports de ces deux villes sont les plus fameux & renommez de tout le Continent Austral, à cause que toutes les marchandises & richesses qu'on porte du Peru en Espagne, doiuent estre deschargées à *Panama*, & de là charriées par terre au *Nombre de Dios*, où elles sont derechef mises sur les nauires pour estre portées en Espagne; & au contraire, celles qu'on porte d'Espagne au Peru doiuent estre premierement deschargées au *Nombre de Dieu*, pour estre conduites par terre à *Panama*, & de

là chargées sur les vaisseaux, pour estre conduites au Peru.

Quelques-uns estendent ceste Prouince de la Castille d'or iusques à la ville d'Antioche vers le Midy, & puis retournant à l'Orient Septentrional, la font presque aller iusques à Cumana; & par ainsi comprennent sous ceste Prouince les contrées *Darien*, & de *Venezuela*, que d'autres rangent à part, aussi bien que *Cumana*, & *Pravia*, qui est la premiere region que Colomb descouvrit en ce Continent Austral: chacune de ces quatre regions là prend son nom de sa ville capitale; outre lesquelles villes principales, il y a encores *Mompox*, *Vraba*, *Cenu*, *Cartagene*, *Zamba*, *Sainte Marthe*, *Porette*, *Core*, *Maracapana*, & autres: Et bien que ces villes-là soient assises le long de la coste maritime, neantmoins Magin les range sous vne Prouince appelée *Caribane*, que d'autres Geographes posent bien auant dans le pays, entre des montagnes, & proche la riuere de Maragnan; les peuples de laquelle appelez Caribes sont extrêmement sauuages & barbares. Le mesme Magin, & quelques autres posent encore au Midy de la region de *Venezuela* vn nouveau Royaume de *Grenade*, dont les principales villes sont *Sainte Foy*, siege de l'Archeuesque, & de la Cour ou Iustice de ce pays; *Marequite*, *Pampelone*, *Meride*, & *Tunnie*, le territoire de laquelle est merueilleusement abondant en emeraudes.

Après la Castille d'or, en tirant au Midy, suit la Prouince de *Popaian*, laquelle commence vers le Nord à la ville d'Antioche, & s'estend au Midy iusques à la ville de *Quito*, qui la separe du Peru; mais au Couchant elle a pour borne la mer du Sud, & au Leuant la nouuelle Grenade, & quelque partie du Peru. Ceste contrée est fort montagneuse, & entre ses hautes & aspreuses montagnes sont les vallées de *Nore* fertiles & abondantes au possible. Sa ville capitale est *Popaian*, qui donne nom au pays; puis il y a encore *Antioche*, *Pasto*, *Victoire*, *Cartage*, & autres.

La Prouince tant renommée du Peru est presque toute entre l'Equateur & le Tropique de Capricorne, & s'estend de Septentrion au Midy depuis *Quito*, qui est aux confins de *Popaian* iusques aux bornes de *Chile*, entre la mer du Sud, qui la borne du Couchant, & les montagnes des Andes, qui la separent du Bresil vers le Leuant. Elle fut pres-

Quand micrement descouuerte en l'an 1525, par François Pizare;
Et par auquel l'Empereur Charles V. en donna puis apres le gou-
qui des- uernement. Ce pays est auourd'huy diuisé en trois par-
couuert. ties, c'est à sçauoir en plaine, en stierre, ou montagnés, & en
Diuision Andes.

du Peru. La Plaine du Peru s'estend bien 1500 milles le long de la
Plaine coste marine, mais sa largeur est diuerse & petite au regard
du Peru. de ceste longueur, veu que les endroits où elle s'eslargit le
 plus ne surpassent 60 milles, & en d'autres sa largeur n'est
 plus de 30. Le terroir de ce pays est sablonneux, mal plai-
 fant, & la pluspart sterile, à cause qu'il n'y pleust point: tel-
 lement qu'il n'y a que quelques endroits arrosez de riuieres
 & fontaines, qui produisent en abondance toutes sortes de
 grains, & du cotton de diuerses couleurs.

Region Le quartier montagnieux du Peru est fort long & estroit,
monta- veu qu'il s'estend presque tout le long de ce pays, en tirant
gneuse. du Septentrion au Midy, & n'a pas plus de 20 à 30 milles de
du Peru. largeur. Ces montagnes sont aucunement subiectes au
 froid, & y tombe souuent des neiges: Il n'y a presque point
 d'arbres, ny de bois, qui est cause que les habitans font du
 feu d'une terre, qui est assez propre à cela. On dit neant-
 moins qu'il se trouue des Lyons parmy ces montagnes-là,
 comme aussi des Ours noirs, des Loups, des Chevreuls, &
 une certaine espeece de bestes presque semblable au Cha-
 meau, dont la laine sert grandement aux habitans, car ils en
 font des vestemens, & plusieurs autres choses necessaires.
 Entre ces montagnes il y a plusieurs vallées fort fertiles, &
 bien peuplées, pource que l'air y est meilleur, plus chaud &
 temperé qu'aux montagnes. Les habitans de ces vallées
 sont beaucoup plus ingenieux que tous les autres de ce
 pais, comme aussi plus courageux & plus ciuils.

Les An- Les Andes sont aussi des montagnes, lesquelles s'esten-
des du dent pareillement de Septentrion au Midy, mais d'un or-
Peru. dre continu, sans interruption de vallées: Entre icelles &
 les autres montagnes est enclose la Prouince de *Collao*, qui
Collao: est pour la pluspart couuerte de montagnes, & aucunement
 subiecte au froid, neantmoins est bien peuplée, pource que
 l'air y est bon & salubre.

Qualité Or à prendre le Peru en general, il n'est pas des meilleurs,
du Peru. soit pour l'air, qui est rude & facheux en plusieurs lieux,
 soit pour la bonté du terroir, qui en beaucoup d'endroits ne

peut produire les choses nécessaires à la vie humaine : mais il est tres-riche en or & en argent. Il y a plusieurs villes & citez, dont les plus celebres & renommées sont *Vieil port*, *Ses prin-*
Michel, ou *Michaelie*, *Trugillo*, *Lima*, *Areguipa*, *Quito*, *Cusco*, *principales*
Potosi, & *Argyropolis*, ou de la *Plate*. Les cinq premieres di- *villes.*
celles ont esté premierement prises, & puis peuplées par les Espagnols, y estans attirez par la commodité de leur assiette, & opportunité du trafic qu'ils y exercent. Mais *Lima* qu'on appelle aussi *Regium* & ville Royale, est la metropolitaine de toute la plaine & costé maritime du Peru, & *Cusco* des montagnes : Celle-là est assise sur vne riuiere, en vn lieu assez plaisant, à deux milles de la mer, & a vn fort bon port, L'air y est bon & temperé, & son terroir fertile en toutes choses, qui fait qu'elle est fort peuplée. Le Vice-Roy & l'Archeuesque y font leur demeure : En icelle est aussi le siege de la Cour & Iustice souveraine de toute la Prouince. Quant à *Cusco*, on dit que c'est la Royne des villes montagnardes ; aussi est-elle la mieux peuplée, & la plus opulente en richesses minerales. C'estoit le plaisant siege des Roys auant la venue des Espagnols, fameuse par la multitude des nobles, & du peuple qui y ressortoient pour auoir Iustice. Son terroir n'est pas seulement plaisant pour ses mines d'or, & pour les fruiçts qu'il produit en abondance, mais aussi pour son air, qui est si doux, gracieux & salubre, que rarement y deuient-on malade.

Nous auons dict que la quatriesme partie du Continent Austral est *Chile*, laquelle s'estend le long de la mer Pacifique, qui la borne vers l'Occident, & les Andes ou montagnes Cordelieres vers l'Orient ; mais au Septentrion elle a pour limite le Peru, & au midy la region des Patagons. Ce pays de Chile estant dedans la Zone temperée meridionale, il aduient que quand nous auons l'Esté, ils ont l'Hyuer, & au contraire. Tout le pays est en partie maritime, & en partie montueux : Il fait fort froid aux montagnes, & chaud pres de la mer. La terre y est fertile & abondante en grains, & produit d'excellens vins, cōme aussi toutes les sortes de fruiçts qu'on voit en Espagne, & nourrit force bestail. Il s'y trouue grande quantité d'or, de miel, & de bois de Brésil. Sa ville metropolitaine est *S. Jacques*, collonnie des Espagnols, puis - apres il y a *Cochimbo*, *Chile*, la *Conception*, *Imperiale*, *Princi-*
Angol, *Baldinia*, *Ville riche*, & autres, *pales*
villes.

*Le Bre-
sil.*

*Ses bor-
nes.*

*La qua-
lité.*

*Princi-
pales
villes.*

*Chica,
ou regio
des Pa-
tagons.*

La Prouince du *Bresil* est assise entre deux grands fleu-
ues, dont l'un est appellé *Maragnon*, & l'autre *Argente*, vol-
gairement dit *Rio della Platta*; puis entre le grand Ocean,
qui la borne au Levant, & les hautes montagnes du Peru,
qui la terminent au Couchant. On dit que sa longueur
prise du Septentrion au Midy est d'environ 1500 milles, &
sa largeur d'Orient en Occident de 500. En ceste grande
estendue de pays sont plusieurs regions, dont les plus re-
nommées sont celles des *Tabajarts*, *Marcajats*, & des *Tou-
pinamboutz*. Tout le pays est fort beau, d'un Ciel plaisant
& salubre: le soufle agreable des petits yents, qui proced-
ent de la mer, y escarte fort à propos les vapeurs du ma-
tin, & rend la clarté du Soleil pure & nette. Il y a beaucoup
de fontaines, riuieres & forests, avec plusieurs plantes &
animaux que nous n'auons pas en Europe. La diuersité des
oyseaux & des poissons tant de mer que d'eau douce est
incroyable: mais sur tout il y a tres-grande quantité de suc-
cre, de Cotton, & de ce bois rouge, qu'on appelle ordina-
irement *Verzin*, ou bois de *Bresil*, lequel sert aux teintures.
Il y a en ce pays plusieurs Colonies de Portugais, comme
Peruambic, le cap *S. Augustin*, *S. Sannueur*, ou *Baye de tous les
Saints*, où est le siege du Gouverneur, de l'Euesque, & du
President de toute la Prouince: puis il y a le *Port Assuré*,
S. Vincens, *S. Esprit* & plusieurs autres lieux, où lesdits Por-
tugais ont basti quantité de maisons, fourneaux, moulins,
& autres edifices propres pour cuire & affiner le sucre.
Mais on dit qu'en ceste année 1624 les Hollandois ont
gagné sur les Espagnols ladite *Baye de todos los Santos*, avec
tous les lieux proche d'icelle.

Nous auons dit au commencement de ce chapitre que
aux cinq principales parties esquelles on diuise ordinaire-
ment l'Amerique australle, & lesquelles nous auons des-
crite cy-dessus; quelques Geographes y en adioustent vne
sixiesme qu'ils appellent *Chica*, ou Prouince des *Patagons*,
mais elle est encore si peu cogneüe, qu'il est impossible d'en
parler certainement, c'est pourquoy nous dirons seulement
qu'ils l'estendent en forme de peninsule depuis les confins
de la Chile, & l'embouchure du fleuve de la Platte iusques
au destroit de Magelan, où les Espagnols ont basti l'He-
lippeville.

Quelques Geographes disent aussi qu'au dessus de ceste

Prouince des Paragons, entre Chile & le Bresil, il y a enco-
 re les contrées des *Paraguays*, des *Turcomanes*, & puis la re-
 gion *Porte-Canelle*, au Leuant du Peru, en laquelle il croist *Region*
 de la Canelle, qui differe de la commune. En la contrée des *porté-*
Turcomanes, ou *Tucumans*, les Espagnols ont cinq Colonies, *Canelle.*
 c'est à sçauoir *Salte*, *Steco*, *S. Michel*, *Cordube*, & *S. Iaques.* *Regions*
 Mais en la region des *Paraguays* il y a *Sainte Anne*, le *Saint* *des Tu-*
Esprit, *Bon-air*, & autres places. *cumans*

Or iusques icy nous auons declaré quelles sont les par- &
 ties du Globe terrestre à present cogneues; mais maintenant *des Pa-*
 nous enseignerons *raguais.*

Comme il faut descrire & représenter sur vne
superficie tous le Globe de la terre, ou
bien telle partie cogneuë qu'on vou-
dra d'icelle.

CHAP. LIX.

AVANT que venir à ceste description & representa- *il y a*
 tion de toute la terre, il faut remarquer qu'à cause de *deux*
 la forme ronde & spherique, Ptolomée & les autres Geo- *moyens*
 graphes donnent deux moyens de la descrire & represen- *pour re-*
 ter, l'un sur vne superficie spherique, & l'autre sur vne super- *présenter*
 ficie plane: tellement qu'en la premiere description ils re- *tout le*
 tiennent la vraye & naturelle forme de la terre, mais en *Globe*
 l'autre ils la delaisent: & neantmoins ils obseruent telle *terrestre:*
 symmetrie & proportion en sa delineation que chaque *l'un sur*
 chose y est scituée selon la position & assiette qu'elle au- *une su-*
 roit en la superficie spherique: bien que quelques ignorans, *perficie*
 lesquels ne meritent d'estre mis au rang des Geographes, *sphéri-*
 le fassent autrement. Et iacoit que la premiere de ces deux *qua. &*
 descriptions soit fort simple, & d'une forme beaucoup plus *l'autre*
 naturelle & propre aux sens que la seconde, elle a toutes- *sur une*
 fois ceste incommodité, que pour y marquer tous les plus *plane.*
 notables lieux de la terre cogneuë, il faut que la masse ou
 corps spherique sur lequel on veut faire ceste description
 soit fort grand, & par consequent difficile à manier, & de
 grand coust: aussi que l'entiere description de la terre sur

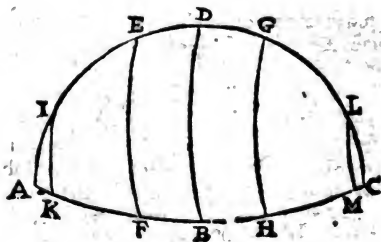
Le globe vne telle masse spherique, qu'on nomme communément *n'est si* Globe, ne sçauroit estre veüe d'un seul aspect, ains successi-
commo- uement en contournant ledit Globe: lesquels deffauts &
de que la incommoditez ne se rencontrent pas en la deuxiesme des-
Carie cription, laquelle on pourroit appeller planispherique,
plane. pource qu'elle est tirée de la projection de la sphere solide
 en vn plan. Or l'une & l'autre description se peut prati-
 quer en diuerses sortes, la pluspart desquelles nous ensei-
 gnerons icy.

Comme Quant à la premiere description, laquelle se fait sur vne
il faut superficie spherique, la delineation en est aisée, & se peut
faire la faire ainsi: Premièrement faites faire de quelque matiere
delinez solide vne boulle ou globe de grandeur conuenable, puis
tion du ayant marqué les poles en la superficie, descrivez-y le cercle
globe, & équinoctial, lequel soit diuisé en 18 ou 36 parties egales,
premie- selon la grandeur & capacité de vostre globe, afin que
rement chacune d'icelles parties contienne 20, ou 10 degrez;
des cer- puis par les Poles, & par chacune de ces sections de
cles y l'équateur, soient tirez des grands cercles, qui repre-
mar- senteront les meridiens. Or tous ces grands cercles sont
quez. faciles à descrire, veu que l'équateur se descrit des Po-
 les du monde ja marqués en vostre globe, & de l'interuale
 d'un quart de cercle majeur d'iceluy globe, & les meridiens
 se doiuent descrire du mesme interuale, prenant leurs Poles
 à l'équateur; tellement que le Compas estant ouuert d'ice-
 luy interuale ou grandeur du quart de cercle, l'une des
 poinctes d'iceluy compas estant posée en l'équateur à
 quelqu'une des susdictes sections, on descrit avec l'autre
 poincte le meridien des lieux, dont l'horison coupera l'é-
 quateur en la susdite section. En apres, chacune des susdic-
 tes parties del'équateur soit subdivisée en degrez, afin que
 le cercle entier soit distingué en 360 deg. voire mesme cha-
 cun d'iceux degrez soient subdivisez en deux ou trois, ou
 dauantage de parcelles, si la grandeur du globe le permet.
 Puis apres, l'un des susdits meridiens soit aussi diuisé en 360
 degt. & iceluy seruira pour représenter le premier meridien
 du globe passant par les Isles Fortunées, ou bien par celle
 de saint Michel des Aflors, selon le lieu d'où l'on voudra
 commencer les longitudes; & de là les degrez dudit équa-
 teur soient notez par nombres de 10 en 10, ou de 20 en 20,
 iusques à 360 deg. Mais les deg. de chaque quadrant du

premier meridiem terminez par les Poles & par l'équateur soient aussi nottez par nombres de 10 en 10, ou de 20 en 20, commençant à compter dudit équateur. Ce fait, soit posée l'une des poinctes du compas à chaque pole du monde, & l'autre poincte estant estenduë sur le premier meridiem iusques à enuiron 66 deg. & demy, soient descrites les cercles Artique & Antartique ; mais ledit compas estant ouuert iusques au nombre d'environ 23 deg. & demy, seront descrites les tropiques de Cancer & de Capricorne. On pourra de mesme façon distinguer les climats & parallels terrestres, si la grandeur du globe le permet, & ce en ouurant le compas selon le nombre des degr. correspondans à leurs latitudes : & par exemple, pour marquer la fin du 8^e Climat Septentr. on trouuera à la table d'iceux Climats que sa latitude est 48 deg. 57'. Parquoy le compas estant posé au Pole Artique, & ouuert d'environ 41 deg. sera descrit le cercle distinguant le 8^e Climat Sept. du 9^e, & transportant le compas ainsi ouuert au Pole Antartique, on descriera semblablement le cercle distinguant le 8^e Climat Austral d'avec le 9^e, & *Autre* ainsi des autres. *façon de*

Mais tous les susdits cercles pourroient encore estre mar- *decrire*
quez ainsi : Apres que le globe est deuëment fait & fabri- *les ce r-*
qué de telle matiere qu'on desire, luy soit fait vn horison *des du*
de Letton, soustenu & esleué sur trois ou quatre petits *globe.*

pilliers,
ou collo-
mnes de
quelque
matiere
que ce soit,
la moitié
duquel ho-
rison soit
icy repre-
senté par le
demy cer-
cle ABC ;
soit aussi



faict de Letton vn cercle meridiem, la moitié duquel est icy représentée par le demy cercle ou circonference ADC, que nous imaginons estre couppée en deux égale-

ment au point D, & tant la partie AD que CD, diuisée en 90 deg. distinguez par nombres de 10 en 10 : puis soit accommodé le globe en sorte que son axe le sustentant, les Poles d'iceluy soient en A & C interfections de l'horison, & du meridiem. Ce fait, il faut auoir vne plume, ou crayon, ou telle autre chose propre à marquer sur la superficie du globe, ce que nous y voudrons delineer : laquelle plume ou crayon on tiendra fixe au point D en sorte que tournant le globe sur les deux Poles A & C, il le touche tousiours, & descriue sur la superficie d'icelui globe ou cercle (côme l'arc ou quadrant BD) qui representera l'équateur, lequel cercle soit diuisé en 360 deg. nottez par nombres de 10 en 10. En apres soit accommodé le crayon au point E, distant de D par 23 deg & demy, & puis le tenant ferme, tournez le globe, afin de descrire sur la superficie le cercle dont EF est vn quadrant, lequel cercle representera le tropique de Cancer; & en la mesme façon soient descripts le tropique de Capricorne GH, & les cercles Polaires IK, LM selon leurs distances à l'équateur, comme aussi les cercles parallels, qui distinguent les Climats, si la grandeur du globe le permet. Ce fait, soit disposé le globe en sorte que le commencement des degrez de l'équateur soit iustement le long du meridiem de letton ADC, c'est à dire que le principe & commencement du premier degre dudit équateur soit precisément sous le point D, & le globe demeurant fixe & arresté, soit tiré sur iceluy de l'un à l'autre Pole le long dudit meridiem ADC vn demy cercle, lequel representera le premier meridiem, qui selon Ptolomée passe par les Isles Fortunées, & selon les modernes Géographes par l'Isle S. Michel des Affores : & ayant diuisé chaque partie d'iceluy meridiem tirant de l'équateur vers l'un & l'autre Pole en 90 deg. & iceux noté par nombres de 10 en 10, soit tourné le globe iusques à ce que la fin du 10^e deg. de l'équateur vienne sous le meridiem de letton ADC, & tenant ferme le globe en sorte qu'iceluy point de l'équateur demeure fixe en D, soit tiré d'un Pole à l'autre vn autre meridiem le long du meridiem de letton; & par ceste maniere, soient marquez tous les autres meridiens, afin d'auoir le globe préparé, & prest à y descrire & marquer tous les lineamens de la figure du globe terrestre, avec toutes les particularitez requises & necessaires pour en accomplir la description : Pour faire la

quelle delineation, il faut auoir deuant soy les longitu- Il faut
des & latitudes, non seulement des principales choses qui auoir la
bornent & limitent chascue Continent de la terre vniuer- *logitude*
selle, & les Isles plus renommées de l'une & l'autre mer, & la la-
auec les peninsules & Isthmes plus notables d'icelles mers; *titude de*
mais il faut aussi auoir celles de leurs principaux golphes, *chascue*
& ports plus renommez, des sources & ambouchures des *chose que*
fleues plus fameux, des principales villes de chascue *on vent*
Royaume & Prouince de toute la terre cogneüe, & puis *marquer*
celles des lacs, & des montagnes plus remarquables. *sur le*

Et pour marquer sur le globe lequel nous voudrons de *globe; &*
ces lieux-là, dont nous cognoissons, tant la longitude que *s'y mar-*
la latitude, nous tournerons ledit globe en sorte que le *de-querra*
gré de l'équateur, qui denote la longitude dudit lieu soit *ainsi.*
precisément sous le meridian de l'etton, & alors nous com-
pterons la latitude d'iceluy lieu audit meridian tirant vers
l'un ou l'autre Pole selon la partie où il sera scitué, & sous
iceluy meridian & degré de latitude, nous marquerons un
point, puis à iceluy nous figurerons le lieu proposé, du-
quel nous mettrons le nom à costé. Et en ceste maniere
faudra il proceder pour marquer toutes les villes, monta-
gnes, & autres lieux qu'on vouldra poser sur ledit globe. Et
iaçoit qu'il n'importe pas où l'on commence ceste deli-
neation, neantmoins il ne sera que tres à propos de deli-
neer premierement les termes & limites de l'une & l'autre
mer, avec leurs Isles plus renommées, afin de pouoir puis
apres poser plus facilement celles des principales parties du
monde, c'est à sçauoir d'Europe, d'Asie, d'Afrique, & de
l'Amerique, puis en suite les limites de chascue Royaume,
ou principales regions & Prouinces contenues en chacune
d'icelles parties du monde habitable, si la grandeur du glo-
be permet telle distinction: au moins vouldrois-je marquer
aux plus petits quelqu'une des principales villes, ou autre
chose tres-renommée en chaque region ou Prouince, afin
de pouoir par telle chose iuger du lieu & scituation de la
Prouince au regard des circonuoiſines: & sur tout faut pré-
dre garde qu'en la delineation des fleues, lacs, & monta-
gnes, on ne vienne à laisser d'un costé une ville ou autre
lieu notable & renommé, lequel deuroit estre posé de l'au-
tre costé. Ce qui soit dit, tant pour ceste delineation du

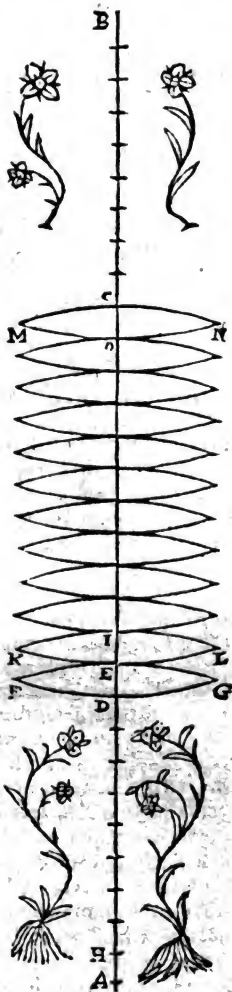
globe terrestre, que pour le regard de toutes les autres delineations suivantes.

Or voila deux voyes pour desseigner tout le globe terrestre sur vne boule d'argent, de cuiure, & de letton, ou autre matiere propre à buriner & grauer telles figures qu'il sera de besoin pour bien & deuëment représenter les choses necessaires pour l'entiere & parfaite intelligence d'iceluy globe terrestre: mais d'autant que le prix de ces globes d'argent, de cuiure, & de letton est si excessif qu'oultre les Roys, Princes, & grands seigneurs, il y a peu de personnes qui en pussent auoir, ou a recherché l'inuention d'en pouuoir faire de quelque autre matiere, qui fut non seulement à meilleur marché, mais aussi plus legers & faciles, tant à porter & mouuoir, qu'à construire; en laquelle recherche on a en fin trouué le moyen de faire avec du papier pillé & broyé, de la craye & de la colle vne certaine paste, dont on forme aisément vne boule creuse de telle grandeur qu'on veut, laquelle estant bien seichée & pollic, on y peut marquer & desseigner toutes les choses susdites, ainsi que sur vn papier ou carton blanc: mais les ouuriers & artisans voyans que la delineation qu'il falloit faire sur chacun de ces globes, les rendoit encore d'assez haut prix, à cause du long temps qu'il y falloit employer, rechercherent encore le moyen d'abreger ce temps, & sur ce s'aduiserent de desployer & mettre en plan la superficie conuexe d'un tel globe, & puis d'en faire grauer des planches de cuiure, qui estans imprimées sur des fucilles de papier, peuuent estre si proprement agencées & collées dessus ces globes, ou boules creuses, qu'il n'y apparoiſtra aucun deffaut, ny imperfection.

Or pour faire commodement ce desploy de la superficie conuexe du globe, ils la diuisent ordinairement en douze parties egales par cercles, qui passent tous par les Poles du monde, tellement que la plus grande largeur de chacune d'icelles est à l'équateur, où elle contient 30 de ses degrez, & de là va tousiours en diminuant iusques aux Poles, où toutes lesdites parties se vont rendre & terminer en pointe, ainsi qu'il appert es deux figures suivantes, la premiere desquelles Glarean au chap. 19. de la Geographie enseigne à construire ainsi qu'il ensuit. Soit la

*Comme
on fait à
present
les com-
muns
globes.*

ligne droicte AB diuisée en trente parties egales, telles que CD aggregé de 12 d'icelles parties est egale à la periphère d'un grand cercle du globe, & par ainsi chaque segment AD & CB en contiendra 9. Puis ayant posé le pied d'un compas en A, & estendu l'autre pied iusques en E, afin qu'il cōprenne 10 parties, soit descrit l'arc FEG. En apres, de A soit aduancé le pied du compas d'une des susdictes parties, le posant en H, afin que l'autre pied vienne en I, & soit descrit vn autre arc KIL; & ainsi consequemment soit tousiours aduancé le pied du compas d'une partie iusques à ce que l'autre pied vienne en C, pour décrire le dernier arc MCN. Ce fait, transportez le compas à l'autre bout de la ligne B, & de la mesme ouuerture que deuât, descrivez l'arc MON, qui coupe le precedent es points M & N; & descriuant de la mesme sorte d'autres arcs, aduancant tousiours d'une partie iusques à ce que finalement on vienne à descrire l'arc FDG, on aura 12 superficies planes, qui estans deuëment agencées sur le globe, conuiendront aucunement bien avec la superficie conuexe d'iceluy, veu que le deffaut



cie conuexe & spherique : mais quant à celle quise fait sur vne superficie plane, il y en a diuers moyens, dont Ptolomée en enseigne deux au chap. 24 & dernier du premier liure de sa Geographie, mais nous les delaissons tant pour briefveté, que pource qu'ils ne sont plus en vsage, non pas qu'on ait delaisié ces descriptions-là à cause des erreurs & defauts qu'il y a es proportions que Ptolomée donne aux diametres des cercles qu'il y descriit; car ie n'ay veu aucun traducteur, ny auteur qui les ait remarquées, & est aisé de les restituer & corriger, suiuant ce que nous auons enseigné au 6 chapitre de ce liure; ny aussi pource qu'il y a maintenant beaucoup plus de terre cogneüe qu'au temps de Ptolomée, qui n'a fait seldictes descriptions que pour l'espace de 180 degrez de longitude, & 79 degrez 25 minutes de latitude; car il est fort aisé de les estendre dauantage, tant au regard de la longitude, que de la latitude: ce ne sont pas dis-je ces choses-là qui ont fait negliger les deux descriptions enseignées par iceluy Ptolomée, ains on les a delaisiées à cause qu'on en a trouué d'autres, non seulement plus faciles à pratiquer, mais aussi de forme plus commode, & plus agreable à la veüe; voire mesme il y en a deux beaucoup plus parfaictes que celles-là de Ptolomée. Or de tous ces moyens là par lesquels on peut descrire & représenter tout le monde habitable, nous n'en rapporterons icy que les deux plus communs & vsitez.

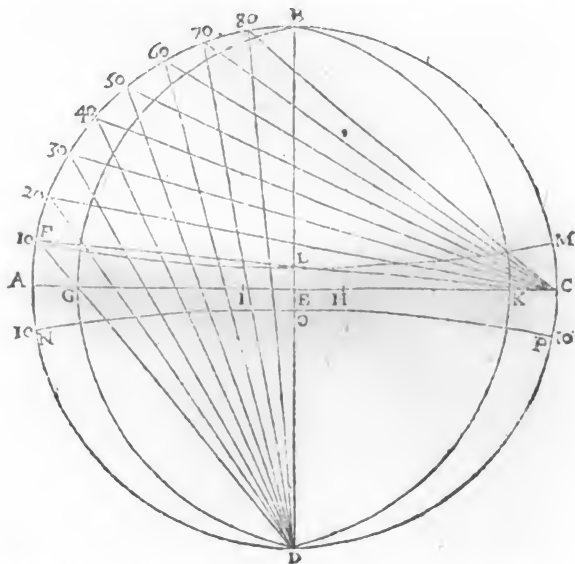
Il y a erreurs aux proportions baillées par Ptolomée.

Pour le premier, soit tirée vne ligne droicte indeterminée AB, sur laquelle soient prises à discretion 36 espaces ou parties égales, à fin que chacune d'icelles estant diuisée en 10 autres parcelles, la toute AB qui représente l'Equateur en contienne 360: Et aux extremités d'icelle AB soient aussi tirées indeterminément les lignes perpendiculaires CAD, EBF, qui termineront la longueur de la Carte & description que nous voulons faire: & sur chascque partie AC, BE, soient prises 8 parties des 36 de AB, à fin que chacune d'icelles 8 parties estant diuisée en 10 autres particulies, icelles AC, & BE, en contienne chacune 80: & soit tirée la ligne droicte CE, laquelle terminera la largeur de la Carte vers le Septentrion; & pour la borner vers Midy sur chaque partie AD, BF, soient prises seulement 6 ou 7 parties des 36 de la mesme AB, & soit tirée la ligne droicte DF. En apres soit menée par le milieu de AB, la ligne droicte

Comme il faut descrire toute la terre en une superficie plane rectangulaire.

latitudes seront données: La position de chacune desquelles sera fort facilement trouuée, si les degrez de longitude marquez sur l'Equateur AB le sont aussi sur les costez CE, DF, & ceux de la latitude sur les costez CD, & EF: car posant vne regle en sorte qu'elle coupe les costez CE, & DF au nombre des degrez de la longitude du lieu qu'on voudra marquer sur la carte; puis vne autre regle qui coupe les costez CD, & EF, au nombre des degrez de la latitude d'iceluy lieu, l'interfection d'icelles deux regles montrera où l'on doit poser le lieu proposé, comme nous auons ja dict à la fin du chap. 11. de ce liure.

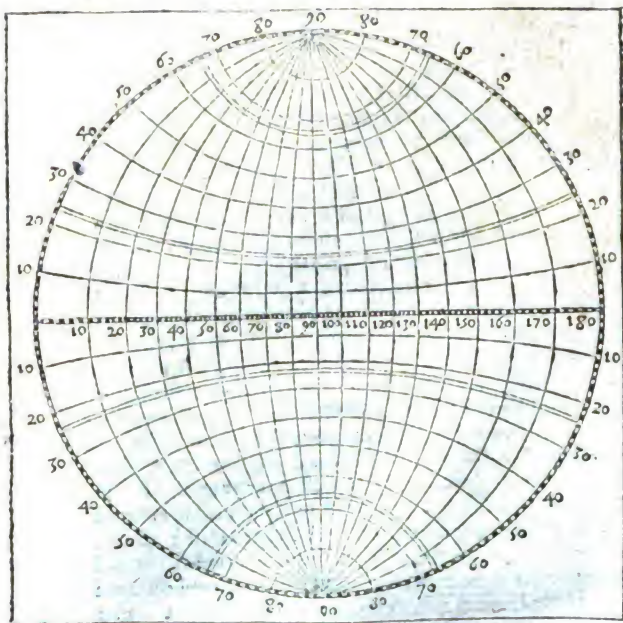
Or cette description du monde est la plus facile de toutes, mais aussi la plus imparfaite: c'est pourquoy ie ne l'approuue nullement, & ne m'en voudrois aucunement seruir; mais bien de la suiuate, qui est tirée de la projection de la



Sphere solide en plan, & doctement demonstrée par
M m m

Guidovbalde en sa Theorique des Planispheres vniuersels : laquelle description planispherique se fait en ceste sorte : Soit premierement fait vn cercle $ABCD$ de telle grandeur qu'on voudra, lequel representera le premier Meridien, & l'ayant diuisé en quatre parties egales par les diametres AC , & BD , qui s'entrecouppent à angles droicts en E , chaque quart de la circonference d'iceluy Meridien soit diuisé en neuf parties égales, à fin que chacune d'icelles parties estant subdivisée en dix particules, chacun desdits quarts de circonference soit distingué en 90 degrez, lesquels soient nottez par nombres de 10 en 10 degrez, commençant à compter au diametre AC , lequel representera la moitié de l'Equateur, & finissant lesdits 90 degrez aux poincts B & D , qui representent les poles du monde, c'est à sçauoir B le pole artique, & D l'antartique. En apres il faut diuiser ledit Equateur AC en 18 parties, à fin que chacune d'icelles estant aussi subdivisée en 10 particules, iceluy AC soit distingué en 180 d. lesquels soient aussi nottez par nombres de 10 en 10 degrez, commençant à compter à l'extrémité A . Or pour faire ceste diuision de l'Equateur, il faut appliquer vne regle au poinct D , & sur chaque deg. de la circonference du quart de cercle AB : car par ce moyen la regle coupera tousiours l'Equateur AC au nombre ou degre correspondant à celuy touché en ladite circonference AB . Par exemple, Posant la regle au poinct D , & au poinct F , qui est le 10^e degre de latitude, ladite regle caupera l'Equateur AC au poinct G , qui sera aussi le 10^e degre de la longitude ; & ainsi de tous autres. Ce fait, par la susdite intersection G , & par les deux poles B & D soit descript le demy cercle BGD , qui representera le Meridien de tous les lieux qui auront 10 deg. de longitude. Et d'autant que les centres de tous les Meridiens sont au diametre AC , prolongé si besoin est, & que d'iceux Meridiens, ceux qui sont également esloignez de B & D , ont aussi leurs centres également distant d'iceluy, il s'ensuit que d'une mesme ouuerture de compas on peult tousiours descrire deux d'iceux Meridiens. Parquoy ayant descript quelconque Meridien, comme par exemple BGD , il n'y-a qu'à laisser la poincte mobile du Compas (iceluy estant demeuré ouuert de l'interualle HB , semidia. dudit Meridien BGD) sur le poinct B , ou D , & transporter l'autre poincte sur EA ,

au point I, & d'iceluy decrire le Meridien BKD qui sera autant esloigné de BED que BGD. Et en ceste maniere doiuent estre descrits tous les autres Meridiens, excepté celuy du milieu, qui est representé par la ligne droite BED: En apres il faut marquer les parallelz, & pour ce faire appliquez semblablement vne regle au point C & sur chaque section ou degré de la circonference BA, car où elle coupera le diametre BD sera monstré le troisieme point par lequel doit passer le parallel du degré de la latitude touchée en la susdicte circonference. Par exemple, Pour decrire le parallel Septentrional de 10. degrez, ie pose la regle sur les points C & F, & elle coupe BD au point L, par lequel doit passer ledict parallel: c'est pourquoy ie decris par les trois points F, L, & M, l'arc de cercle FLM, qui sera le parallel Septent. de 10 degrez requis: & ainsi faut-il decrire tous les autres parallelz, qui auront tous leurs centres au diametre BD prolongé, & d'une mesme ouuerture de compas se descrient tousiours deux d'iceux parallelz, sçauoir ceux qui sont également esloignez de l'Equateur AC: c'est pourquoy si tost que i'ay decrit le susdit parallel FLM ie transporte le compas de l'autre costé à pareil degré de latitude, c'est à sçauoir 10 degrez, & y decris de la mesme ouuerture le parallel austral de 10 degrez NOP. Finalement quand on aura decrit tous les parallelz de 10 degrez en 10 degrez: entre iceux il en faudra encore marquer quatre autres, sçauoir est deux esloignez de l'Equateur par 23 deg. & demy, à fin de representer les tropiques de Cancer & de Capricorne: mais les deux autres esloignez d'iceluy Equateur par 66 d. & demy, lesquels representeront les cercles artiques & antarctiques: le tout comme il appert en la figure de la page suiuite, en laquelle, & vne autre semblable on pourra facilement desligner & representer tout le globe terrestre ainsi qu'ont fait Mercator, Hondius, & autres Geographes, qui ont fait la description du monde en deux tels Hemispheres.



Or entre les diuers moyens par lesquels on peut desligner & représenter sur vne superficie plane tout le globe de la terre, voila sommairement les deux plus vsitez : & pour les autres qui sont moins en vsage, nous les delaissons iusques à vne autre fois que nous aurons plus de moyen & de commodité de traiter au long, non seulement de la pratique de toutes les sortes de descriptions du globe terrestre dont on a vsé iusques à present : mais aussi de leurs demonstrations ; & encore de la maniere de descrire les Cartes geographiques des Royaumes & Prouinces particulieres, dont la pratique est telle qu'il ensuit.

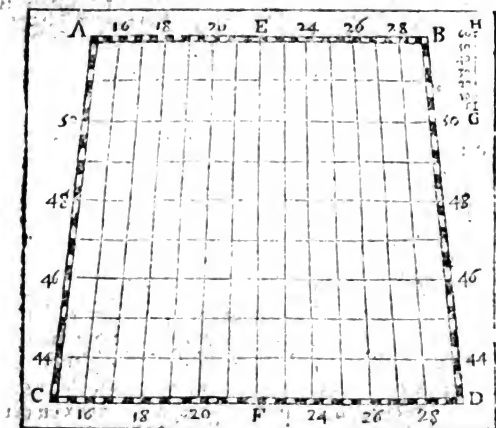
*Comme
il faut
faire la
Carte*

La Carte & description geographique d'un Royaume, ou de quelque Prouince particuliere, se fait par le moyen des longitudes & latitudes des principales villes, montagnes, riuieres, forests, & autres lieux plus remarquables

d'icelle prouince : & pour y paruenir est premierement à geogra-
 noter qu'il ne settouue point de Prouince ou Region par- phique
 ticuliere, qui garde en sa forme & figure vne certaine re- d'une
 gularité, ains qu'elles sont toutes selon leurs limites & figu- Prouin-
 res fort irregulieres, s'estendans diuerſement en lon- ce.
 gueur vers vne ou plusieurs plages du monde; & en largeur
 vers les autres; qui fait que pour auoir vne parfaite & en-
 tiere description de quelque Prouince, il est necessaire d'y
 employer quelque partie des autres prouinces & regions
 voisines, comme aussi des Mers adjacentes, & autres sem-
 blables limites qui la bornent vers quelque part, & à ceste
 fin remarquer diligemment l'estendue de toutes ces cho-
 ses, tant selon la longitude que latitude. Ayant donc con-
 sideré les deux Meridiens, & les deux parallelz entre les-
 quels est comprise & enclose la Prouince qu'on veut des-
 crire, & combien il y-a de deg. de l'un à l'autre, il faut tirer
 parallelement deux lignes droictes, qui representent les-
 dits parallelz, puis vers le milieu d'icelles lignes, tirer vne
 autre ligne droicte perpendiculaire à chacune desdites
 parall. laquelle representera le Meridien qui passe par le
 milieu de ladite Carte : & icelle perpendiculaire soit diui-
 sée en autant de parties egales qu'il y-a de degrez de l'un
 desdits parallelz à l'autre; tellement que chaque partie re-
 presentera vn degré, soit du Meridien, ou de l'Equateur,
 puis qu'en ces deux cercles les degrez sont égaux. En apres
 l'une d'icelles parties soit diuisée en 60 minutes & petites
 parcelles, ou plustost portée à l'ouuerture de 60 parties
 égales du compas de proportion, à fin de pouuoir prendre
 autant d'icelles parties ou minutes que l'on voudra, sui-
 uant ce que nous auons enseigné en la premiere proposition
 de l'usage dudit compas : de ces 60 minutes en soit donc
 pris autant qu'il en correspond à vn degré de chacun des-
 dits parallelz, suiuant la Table faicte à ceste fin au 6 chap.
 de ce liure; & icelles minutes correspondantes, soient po-
 sées sur lesdits parallelz de part & d'autre de la susdite ligne
 perpendiculaire, autant de fois qu'il y-a de degrez depuis le
 Meridien du milieu de la Prouince iusques à l'un ou l'autre
 des Meridiens qui la terminent; & par ainsi seront marquez
 sur lesdits parallelz tous les degrez de la longitude de la
 Carte qu'on veut faire, & sur la ligne perpendiculaire ceux
 de la latit. par chacun desquels degrez, ou de deux en deux

degrez, selon que la grandeur de ladicte Carte le permettra, soient tirez des Meridiens & parallelz: puis aux extremitez d'iceux soient nottez les nombres des degrez de la longitude & latitude qu'ils representent. Quoy fait la Carte sera distinguée par degrez à tous sens, & propre pour descrire le Royaume ou Prouince dont est question, par le moyen des longitudes & latitudes des principales villes, montaignes, & autres choses remarquables en icelle Prouince: & ce en posant chaque chose à l'intersection du Meridien de sa long. & du parallel de sa lat. comme nous auons ja dit en plusieurs lieux de celiure. Finalement il faudra poser en quelque endroit d'icelle carte vne eschelle des lieues ou milles vltiez en la Prouince, à fin que par icelle on puisse mesurer la distance d'un lieu à autre: Et pour faire ceste eschelle il n'y-a qu'à prendre vn ou plusieurs degrez du susdit Merid. perpend. & les diuiser en autant de parties égales qu'il correspond de milles ou de lieues ausdits deg. suivant ce que nous auons dict au 3. chap. de ce liure.

Or pour rendre la pratique de toutes ces choses tant plus aisée & intelligible, supposons qu'il faille faire la Carte & description geographique de toute la France, laquelle nous auons dit au 26 chap. estre située entre les 15 & 29 degrez de longitude, & entre les 43 & 52 degrez de latitude;



tellement que selon la longitude elle s'estend par 14 deg. & selon la latitude par 9 deg. seulement. Soient donc tirées les deux lignes droictes paralleles interminées *AB*, *CD*, qui ayent telle distance entr'elles qu'on voudra : puis enuiron le milieu d'icelles, soit menée la perpendiculaire *EF*, laquelle representera le Meridien passant par le milieu de la France : & icelle perpendic. soit diuisée en 9 parties égales, qui est le nombre des degrez que contient en latitude la Carte proposée : (yánt seulement tiré la ligne *AB*, & la perpendic. *EF*, il sera plus aisé de poser sur icelle 9 espaces égaux de telle grandeur qu'on voudra, puis du point de leur terminaison *F*, tirer *CD* perpend. à icelle *EF* :) puis l'une d'icelles parties soit portée à l'ouuerture de 60 parties égales du compas de proportion : & d'autant que par la Table du 6 chap. vn degré du 43^e parallel, lequel termine nostre dite Carte vers Midy, vaut presque 44' de l'Equateur, soit prise l'ouuerture d'iceluy nombre 44, & icelle portée sur la ligne *CD*, & repetée sept fois de part & d'autre de *F*, à cause que la Carte proposée s'estendant en longitude par 14 d. ce sont 7 d. qui doiuent estre de chaque costé du Meridien *EF* : Soit aussi pris audit compas de prop. l'ouuerture de 37, à cause que par la Table susdite vn degré du 52^e parallel, qui termine nostre dite Carte vers Septentrion, vaut presque 37' de l'Equateur : laquelle ouuerture soit aussi posée sur *AB*, & repetée par sept fois de part & d'autre de *E* : & toutes les susdites parties se terminans es points *A*, *B*, *C*, *D*, soient tirées des lignes droictes par toutes les interfections d'icelles paralleles *AB*, *CD*, ou bien seulement de deux en deux degrez pour euitier la confusion que pourroient causer ces lignes-là, lesquelles representent autant de Meridiens : puis par les interfections du Meridien *EF*, soient aussi tirées des lignes paralleles à *AB*, lesquelles representent autant de paralleles de latitude. Finalement à l'extrémité de chacun des susdits Meridiens & parallels soit noté par nombre les degrez de la longitude & latitude qu'il represente : le tout comme il appert en la figure cy-dessus, laquelle est capable de recevoir la description de toute la France, avec quelque chose des Prouinces & Regions circonuoisines, comme aussi des Mers adjacentes. Reste à faire l'eschelle pour mesurer les distances d'entre les choses qui seront descrites en ceste dite Carte : & pource, soit prise

M m m iij

la ligne droicte GH egale à deux degrez du Meridien EF, laquelle ligne GH contiendra 60 lieues Françoises, puis qu'au chap. 3 nous auons dict qu'un degre en contient 30: tellement qu'icelle GH estant premierement diuisee en 6 parties égales, & puis la premiere d'icelles en 10 autres parcelles, on pourra mesurer avec ladite eschelle GH, la distance d'entre quelconques lieux posez en ladite Carte. Et jaçoit que nous ayons posé ceste eschelle GH au dehors de la susdite Carte, si est-ce toutesfois qu'on la met ordinairement au dedans d'icelle en quelque lieu qui se trouue vuide vers ses bords & limites: & nous l'auons mise dehors, à fin qu'elle n'apporte quelque obscurité & embrouillement en la deslination susdite.

*En la
mesme
façon on
peut aus-
si descri-
re tât le
globe en-
sier de
la terre,
que les
princi-
pales
parries
d'iceluy.*

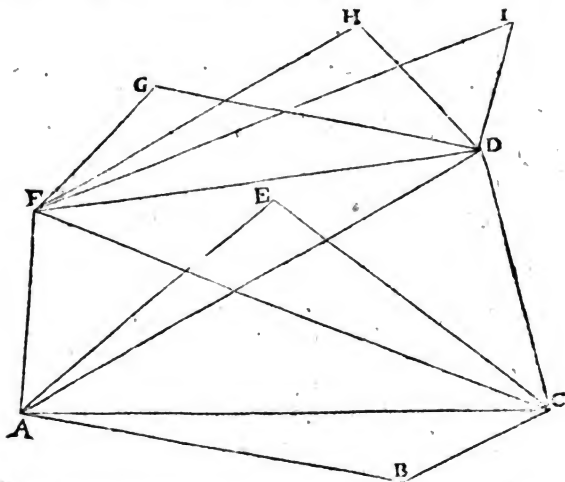
Or par ceste maniere on pourroit aussi descrire & faire Tables des principales parties du globe terrestre, c'est à sçauoir d'Europe, d'Asie, Afrique, &c. voire même la description de tout ledit globe terrestre estant faicte de ceste sorte seroit beaucoup meilleure que la description rectangulaire cy-deuant enseignée, & aussi facile à construire: car à cause que le parallel de 60 deg. est la moitié de l'Equateur, ayant diuisé iceluy Equateur en degrez, & tiré perpendiculairement au milieu d'iceluy le premier Meridien, il n'y aura qu'à prendre 5 de leurs degrez pour 10 de chacun des parallels de 60 deg. puis mener les autres Meridiens & parallels iusques où s'estendent les terres auioird'huy cogneuës, ainsi qu'il a esté dict en la susdite description rectangulaire. La mesme description de tout le globe de la terre pourroit aussi estre distinguée comme en deux parts, mettant d'un costé ce qui est en l'hemisphère d'Europe, & de l'autre costé ce qui est en l'hemisphère du Perou: Quoy faisant il faudroit que les Meridiens des 90 & 127 degrez fussent perpendiculaires à l'Equateur: Et jaçoit qu'en telle deslination l'erreur ne fut si grande qu'en la description rectangulaire neantmoins ie ne m'y arresteray d'auantage, puis que la description planispherique est plus parfaite & accomplie que toutes celles qu'on fera d'autre forme: joint que qui entendra bien ce que nous auons dit tant en la susdite description rectangulaire, qu'en celle des Prouinces particulieres, construira facilement toutes ces autres deslinations-là.

*Autre
façon de*

La description des principales parties du monde, ou des

Royaumes & Prouinces particulieres se peust aussi faire par *descrire* la maniere des planispheriques vniuersels cy-deuant ensei- *les Roy-* gnée : car ayant fait la deslineation del'hemisphere, il n'y *aumes,* a qu'à delaisser ce qui se trouuera hors des Meridiens, & *en au-* des parallelz entre lesquels s'estéd la partie du monde dont *tres grā-* est question, descriuant seulement les meridiens & parallelz *des par-* necessaires pour la description de la partie du globe terre- *ties du* stre laquelle on veut descrire. Et voila quant aux descri- *Globe ter-* ptions, geographiques : mais nous auons dict au premier *restre.* chap. de celiure, qu'au dessous de la Geographie il y a la Chorographie, & la Topographie, la pratique desquelles nous auons jà enseignée tant au dernier chap. du second liure de nostre Geometrie pratique, qu'en la 46 prop. del'usage du Compas de proportion : neantmoins pour tant plus faciliter la construction des Cartes Chorographiques, nous en rapporterons encore icy diuers moyens.

Pour pratiquer le premier, il est besoin d'auoir quelque instrument par le moyen duquel on puisse obseruer les



angles; & par exemple, Supposons qu'il faille descrire & représenter sur le papier quelque petite region, les choses

Comme remarquables de laquelle soient scituées aux points A, B, il faut C, D, E, F, G, H, I. Pour donc faire ceste description, nous faire la prendrons le compas de proportion, & irons en quelque Carte lieu haut esleué, soit tour, clocher ou montagne, à fin que Choro- d'iceluy nous puissions tant mieux descouvrir le pays; & graphi- soit en A, auquel lieu nous constituerons nostre-dit Com- que de pas en sorte que la iambe fixe regarde directement vn au- quelque tre lieu C, duquel nous iugeons pouuoir aussi facilement petite descouvrir ce qui est là à l'entour, puis le compas demeu- Region, rant fixe en ceste position, nous remuerons la iambe mobi- ou terri- le d'iceluy compas, en sorte que nous descouurons par les toire: Et pinules d'icelle tous les villages, & autres lieux remarqua- premie- bles qui y peuuent estre veus, & ce les vns apres les autres, rement obseruant quel angle se fera regardant chacun d'iceux: & par l'ob- supposé que nous pouuons seulement voir les lieux B, D, seruatiō E, F, nous mettrōs leurs angles par memoire, ainsi qu'il ap- de deux pert cy dessoubs, nortant par ceste marque + que B est au angles. dessoubs de la ligne des stations A C. Ce fait nous irons au lieu de la seconde station C, & là nous disposerons ledict compas de proportion, en sorte que la iambe fixe regarde directement le lieu de la premiere station A, puis nous regarderons derechef par les pinules de la iambe mobile tous lesdits lieux B, D, E, F, veus à la premiere station, obseruant pareillement leurs angles, lesquels nous mettrons aussi par memoire vis à vis de ceux de la premiere station. Et d'autant que de ces deux stations nous n'auons peu voir tous les lieux de la region proposée, ainsi qu'il reste encore G, H, & I, nous nous transporterons en deux des lieux ia veus & obseruez, comme en D & F, en chacun desquels nous procederons tout ainsi qu'en A & C, à fin d'auoir les angles desdits lieux G, H & I, lesquels nous mettrons aussi par memoire, le tout ainsi qu'il ensuit.

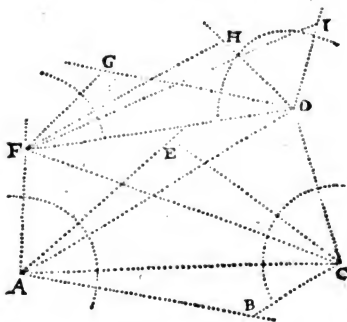
Que s'il y auoit dauantage de lieux en la region, on iroit tousiours de station en station, iusques à ce qu'on eust veu & obserué deux fois chacun desdits lieux.

A.	C.	D.	F.
B	11 + 29.	I	11. 13.
D	29 $\frac{1}{2}$ 76.	H	53. 20 $\frac{1}{2}$
E	39 $\frac{1}{2}$ 38.	G	20. 36 $\frac{1}{2}$
F	87. 21. $\frac{1}{2}$		

Ayant donc veu & obserué en la sorte que dessus tout ce qu'il y a de remarquable en la Prouince ou region

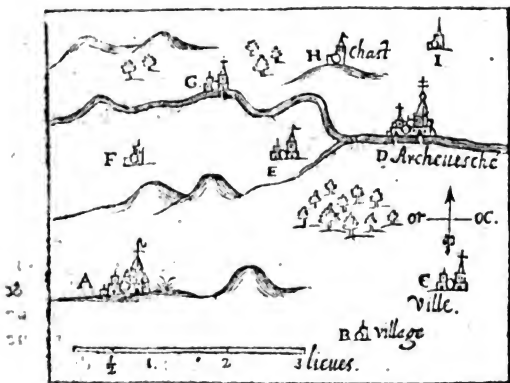
qu'on veut deſcrire, comme ſont villes, villages, chasteaux & hameaux, montagnes, bois, eſtangs, & riuieres, avec leurs ponts & paſſages, ſi aucuns-ya; il faut prendre vne feuille de papier, & ſur icelle tirer vne ligne droite occulte (comme A C en ceſte autre figure) qui repreſentera la premiere ligne de ſtation de la figure precedente, à chaque extremité de laquelle ligne ſoit fait vn arc de cercle, & poſé tous les angles des deux ſta-

tions A & C, chacun en ſon ordre, & tirant occultement les lignes de iceux angles, l'interſection de celles cor-
reſpondan-



tes à vn meſme lieu monſtrera l'endroiſt où ledit lieu doit eſtre poſé; tellement qu'au point de ceſte interſection il faudra faire quelque marque ou figure qui puiſſe ſignifier & repreſenter la choſe ſituée en tel endroiſt de la Prouince, ſoit ville, village, chasteau, &c. chacune deſquelles choſes le Chorographe doit portraire & figurer diuerſement, & en telle ſorte qu'on puiſſe diſcerner les villes Episcopales d'avec les autres, & celles-cy d'avec les villages & chasteaux, & ainſi des autres choſes; proche de chacune deſquelles il faut auſſi eſcrire le nom. Ayant donc trouué par leſdites interſections les points & ſituatiōs des lieux B, D, E, F, veus des ſtations A & C, ſoit tirée occultement la ſeconde ligne de ſtation F D, & ſur chaque extremité d'icelle rapportés les angles obſerués eſdites ſtations D & F, & l'interſection des lignes correfpondantes à meſme lieu, monſtrera la ſituatiō d'iceluy au reſpect de ceux ja poſez en la Carte: & faut continuer ainſi de ſtation en ſtation,

& d'angle en angle, iusques à ce qu'on ait la situation de tous les lieux veus & obserués en la region proposée à descrire. Mais sur tout il faut bien prendre garde aux tours & circuits des riuieres, estangs, & forests: Car il importe grandement que ces choses soient bien & exactement marquées en la Carte: Et à fin de la rendre encore plus parfaite, & qu'on y puisse voir vers quelle partie du monde chaquelieu est scitué au respect d'un autre, il faudra obseruer en quelq'une des stations la ligne Meridienne, soit par le moyen de la Bussolle, ou du Soleil, & marquer en quelque endroit de la Carte icelle ligne Meridienne avec les autres principales parties du monde. Il faut aussi sçauoir la distance d'entre deux lieux marquez en ladite Carte, & par le moyen d'icelle distance faire vne eschelle de plusieurs lieues, afin de pouoir promptement mesurer les distances d'entre quels autres lieux d'icelle Carte qu'on voudra: le tout comme il appert en ceste 3^e figure, en laquelle sont rapportées & mises au net les choses obseruées

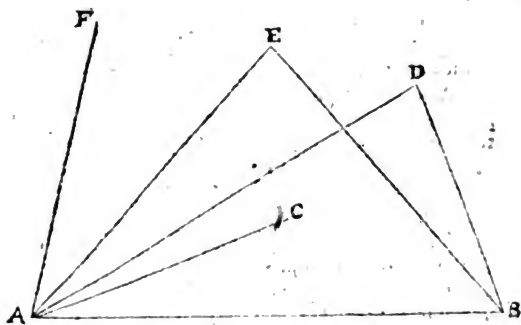


des deux precedentes. Et est à noter que la ville A a la marque d'Evesché, & ainsi des autres selon qu'ils sont portez en ladite figure.

Mais il se rencontre quelques fois des lieux qui ne peu-

uent estre veus de deux autres lieux, ains seulement d'un, ou d'aucuns & alors il les faut poser sur la Carte, où par le moyen de leurs distances itinéraires à deux autres lieux, ou à vn seulement avec l'angle de position, ou de scituation : ce qui se fera en ceste sorte : Supposons pour exemple, qu'ayant veu de A les lieux B, C, D, E, & F, & observé leurs angles de scituation (nous avons dict au 11^e chap. quel l'angle de position se prend au respect de la ligne Meridienne du lieu où l'on est : mais par l'angle de scituation nous entendons celuy qui se fait icy avec la ligne de station A B, tellement que l'angle de scituation du lieu C est l'angle B A C.) tels qu'ils sont correz cy dessous : Mais que nous ayant transporté au lieu de la seconde station B, & constitué l'instrument directement vers A, nous ne puis-

Secondement par l'observation d'un seul angle, & une distance itinéraire.



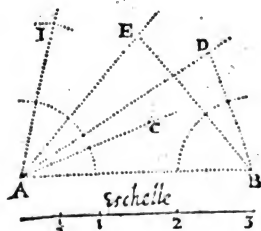
sons veoir derechef les deux lieux C & F, ains seulement les deux autres E & D, desquels les angles de scituation sont icy correz vis à vis de ceux de la premiere station A :

Alors il faut s'enquerir des gens du pays de quel autre lieu, C & F peuvent estre veus : & respondant qu'on ne les peut voir que de A, il se faut informer de quel autre lieu on y peut aller le plus droitement, & quelle distance il y a d'un lieu à l'autre.

A.	Stations	B. 3. l.
C.	21. dist. à B.	1 1/2 l.
D.	30 1/2	70.
E.	47 1/2	50.
F.	76. dist. à A.	2 l.

tre, & sur ce on respond que le chemin le plus droit de tous ceux qui vont de F à chacun des autres lieux circonuoiſins est celuy qui vient à A, lequel est de deux lieuës : mais que de tous les chemins par lesquels on va à C, le moins oblique est celuy de B, qui est de lieuë & demy : Ce qu'ayant auſſi mis par memoire avec la distance des stations AB, qui est de trois lieuës, il faut rapporter toutes ces choses au petit pied, & pour ce faire, soit prise sur le compas de proportion, ou sur telle autre eschelle qu'on voudra, vne distance de trois mesures, (autant qu'est la distance des stations AB.) & icelle estant posée sur le papier auquel on veut deſcrire & représenter toutes les choses veües & obseruées en la campagne, à chaque extremité d'icelle AB soient faits & rapportez tous les angles, & par l'interſection des lignes visuelles correspondantes à vn meſme lieu, on aura la vraye ſituation de E & D, ainsi qu'il appert en ceste deuxiesme figure: mais pour ce que C & F

n'ont esté veus que d'un lieu A, nous n'en aurons pas encore la vraye ſituation, ains nous ſçaurons ſeulement que celle de C est en la ligne interminée AC, & celle de F en la ligne AI, (car I est icy posé pour F.) Pour donc auoir la vraye ſituation de F, à cause qu'on m'a dit qu'il

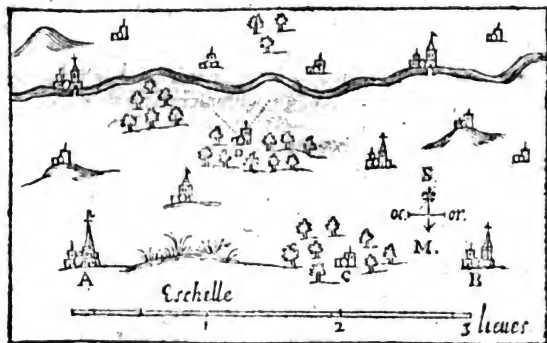


est distant de A par 2 lieuës, ie prends deux mesures sur l'eschelle, & ayant posé vn pied du Compas en A, ie fais vn arc de cercle qui coupe la ligne interminée AI en I, qui est le lieu & ſituation requise. Et pour auoir celle de C, d'autant qu'il est distant de B par vne lieuë & demy, ie prends sur l'eschelle vne telle distance, & ayant posé vn pied du Compas en B, ie deſcris vn arc de cercle, qui coupe la ligne de ſituation AC au point C, qui est la vraye ſituation requise. Et en ceste façon le Chorographe pourra marquer en sa carte tous les lieux qu'il ne pourra auoir veu que d'une seule station. Voir meſme la Carte

te entière pourroit estre descrite de ceste sorte ; mais elle ne seroit si exacte que par l'observation de deux angles , à cause que les distances itineraires ne peuvent estre certaines , tant à raison des destours & circuits des chemins, que de l'inegalité des lieux.

Mais quant aux lieux qui ne peuvent estre veus d'aucun autre , il se faut enquerir de la distance d'un chacun à deux autres lieux observez ; & ces deux distances-là seront les deux costez d'un triangle , dont la base sera la distance d'entre lesdits deux lieux observez (sinon qu'icelle distance fut égale aux deux autres , car alors tous les trois lieux seroient scituez en vne mesme ligne droite) tellement que ces deux lieux-cy estans posez sur la Carte , si d'un chacun d'iceux on descrit vn arc de cercle selon sa distance au lieu qu'on n'a peu voir , & lequel on veut marquer sur icelle Carte ; l'attouchement , ou l'intersection d'iceux arcs monstrera la vraye scituation dudit lieu : Ce que nous rendrons manifeste par cest exemple. Presupposons qu'il y ait deux lieux C & D , qui ne peuvent estre veus d'aucun autre lieu , & que neantmoins nous les voulons marquer sur la carte & description que nous avons la faite de cette contrée-là . Nous nous informerons donc de la plus droite distance d'un chacun d'iceux à deux autres

*Trois-
mets par
les seules
distances
itineraires.*



lieux , & les païsans respondant que les chemins qui con-

duisent de chacun d'iceux lieux C & D aux villes A & B, lesquelles nous auons ia marque sur la Carte, sont les moins obliques de tous ceux qui conduisent aux autres lieux circonuoisins, & que de C à A il y a deux lieuës, & de C à B vne lieuë, mais que de D à A il y a vne lieuë & demy, & iusques à B deux lieuës. Donc la distance AB sert icy de base & de fondement pour trouuer la scituation de chaque lieu C & D; C'est pourquoy ie prends premierement sur l'eschelle la distance de A à C, c'est à sçauoir 2 lieuës, & posant vn pied du Compas en A, ie descriis vn arc de cercle l'entre A & B, pource qu'on m'a dit qu' allant de A à B on passe par C; En apres ie prends sur ladite eschelle la distance de B à C, c'est à sçauoir vne lieuë, & ayant posé vn pied du Compas en B, ie descriis semblablement vn arc; qui ne peut coupper le precedent, ains vient à le toucher seulement en C, (par inaduertance ces deux arcs n'ont esté marquez en la figure; & partant les y faut sous-entendre) qui sera le lieu de sa vraye scituation: Ie prends derechef sur l'eschelle la distance de A à D, c'est à sçauoir vne lieuë & demy, & ayant posé le pied du Compas en A, ie descriis vn arc de la part de Septentrion, à cause que ie sçay D estre scitué de ce costé-là; En apres ie prends sur la mesme eschelle la distance de B à D, c'est à sçauoir 2 lieuës, & ayant posé vn pied du Compas en B, ie descriis vn arc de cercle qui coupe le precedent en D, laquelle interseccion est le point de la vraye scituation requise. Et en ceste façon le Chorographe descriira en sa Carte, tout autre lieu, enuironné de Forests, ou de telles autres choses, qui empeschent qu'il puisse estre veu ny apperceu d'aucuns lieux circonuoisins.

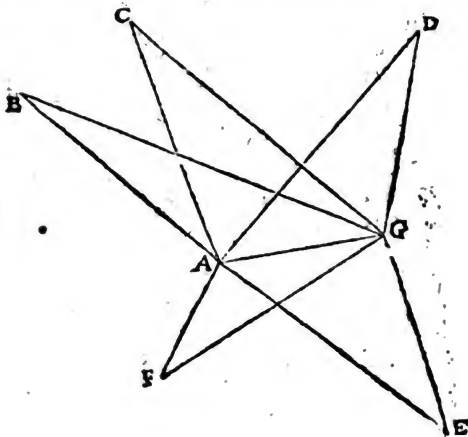
Or de ces deux manieres de descriptions se seruent non seulement ceux qui font la Carte du logement d'vne armée, ou du chemin qu'elle doit tenir marchant vers quel que lieu proposé, mais aussi s'en seruent ceux-là qui voyagent par pays, descriuent chaque iour les villes, villages, Chasteaux, & les autres choses de remarque qu'ils voyent le long de leur chemin: Et telles descriptions sont appelées par aucuns Cartes de rapport, pour ce qu'elles se font sur le rapport & relation des payfans de la contrée, ou d'autres personnes qui cognoissent le paysage & la scituation du pays. Et iagoit que ce que nous auons dit cy-dessus

*Que c'est
que Carte
de rap-
port.*

dessus peut suffire pour l'intelligence de la construction d'icelles cartes de rapport, si est-ce toutesfois que nous en dirons encore quelque chose, afin que ces descriptions soient rendues autant intelligibles & faciles à pratiquer qu'elles sont utiles.

Premierement donc, si quelqu'un estant en vn lieu comme A, veut faire promptement la carte des villes, villages, & autres lieux circonuoisins, il faut qu'il monte en quelque lieu haut esleué, duquel il puisse aisément descouvrir tout le pays d'alentour, & là obserue (comme nous auons enseigné au chap. 11.) les angles de position de tous les lieux

Et comme il les faut faire : premierement par les angles de situation & distances.



qu'il verra à l'entour de luy, le nom de chacun desquels lieux, & la distance iusques à chacun d'iceux, il demandera (s'il ne la sçait) à quelqu'un du pays qu'il doit à ceste fin mener avec soy, & mettra le tout par memoire, ainsi qu'il appert en la formule suiuite, laquelle contient les angles de position, & distances de A iusques à chaque lieu B, C, D, E, F & G de la figure cy dessus. Puis l'obseruateur estant retourné en son logis, qu'il tire vers le milieu d'une feuille de papier vne ligne droite obscure, comme KL, laquelle représentera en ceste autre figure la ligne meri-

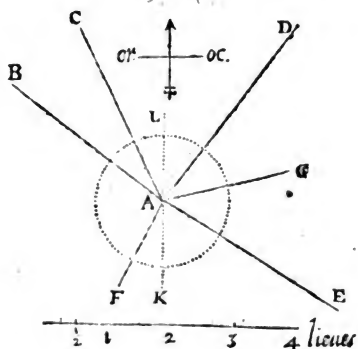
Nnn

dienné du lieu, où il a fait son obseruation, c'est à sçauoir A, & vers le milieu d'icelle KL soit pris vn point comme A', lequel representera ledict lieu d'obseruation, duquel point A, & de telle interualle qu'on voudra, soit descript vn cercle, & sur la circonference d'iceluy rapporté tous les

	Angles.	Dist
C.	24. S. E.	3 lieues.
B.	52.	3.
F.	26. N. E.	1 $\frac{1}{2}$.
D.	37. S. O.	3 $\frac{1}{2}$.
G.	77.	2.
E.	58. N. O.	3 $\frac{1}{2}$.

angles de position contenus au memoire cy dessus, puis ayant fait vne eschelle en quelque endroit, sur chaque ligne d'iceux

angles soit posée sa distance selon qu'elle est aussi cortee audit memoire : Et par ce moyen on aura les points de situation des lieux B, C, D, E, F, G veus & obseruez à l'entour de la ville A, & ayant mis à chacun d'iceux points



le nom & la marque de la chose, dont il represente la situation, & traissé les riuieres & ruisseaux, si aucuns y passent, la carte sera faite & paracheuee. Nous ne marquons en ceste figure que les lignes & points de situation des lieux veus & obseruez en la campagne, estimant que le rapport sera plus intelligible de ceste façon, que si leuids lieux y estoient marquez & figurez. Or comme ceste sorte de description Chorographique est beaucoup plus prompte & facile à pratiquer que celles où il est besoin de voir chaque lieu de deux autres, aussi est-elle plus deffectueuse; & toutesfois elle l'est moins que la suiuite, qui se fait par

les seules distances itineraires.

Nous auons cy deuant enseigné comme le Chorographe qui fait la carte d'une Prouince, y peut marquer vn lieu qui ne peut estre veu d'aucun autre, & nous dirons pour la fin de ce liure que par la mesme methode on peut aussi descrire toute la Prouince: Et pour ce faire, il faut s'enquerir à gens cognoissant le pays, du nom de toutes les villes, bourgs, villages, & Chasteaux dudit pays, & de la distance d'un chacun de ces lieux-là à deux des autres, & vers quel-le partie du monde il est scitué à leur égard; s'informant aussi des riuieres & ruisseaux d'icelle Prouince, & des lieux par où ils passent; semblablement des estangs & marests, comme aussi des montagnes & forests: Toutes lesquelles choses estans mises par memoire, il faut par apres rapporter sur le papier ainsi qu'il a esté enseigné cy deuant: Quoy fait, on aura la description de la region proposee.

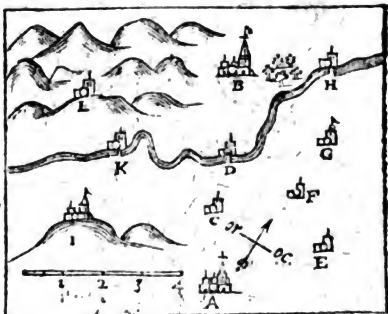
*Seconde-
mēt par
les seules
distāces
itinerai-
res.*

Semblablement si quelqu'un allant par le pays desire faire la carte & description, tant des villes & villages par où il passe, que de ceux qu'il voit de part & d'autre de son chemin; il doit aussi s'enquerir, tant du nom des villes & villages qu'il rencontre par son chemin, que de ceux qu'il voit de part & d'autre d'iceluy, ensemble de la distance de chacun d'iceux à deux des autres: & ainsi de toutes les autres choses qu'il iugera digne de remarque: Ce qu'ayant noté sur des tablettes, il faut que le soir, voire mesme à la disnee, s'il a le loisir, qu'il rapporte & mette au net sur le papier, tout ce qu'il a veu, & remarqué par memoire: & faisant ainsi de iour en iour, il aura en fin vne carte & description de tout son voyage.

Finalement, lors qu'une armee doit trauerser vne Prouince pour aller en vne autre, si le Marechal de Camp n'en a point de carte & description particuliere: on la pourra aussi faire en la mesme façon, s'enquerant premierement quel chemin il faut tenir, & ayant noté le nom des villes, villages & Chasteaux qui s'y rencontrent, avec leurs distances, demandez aussi quels lieux se trouuent à la main droite de vostre chemin, & quels à la gauche; & la distance qu'il y a tousiours de chacun d'iceux à deux autres, tant au regard de ceux qui sont sur le chemin, que hors d'iceluy, vous estendant iusques à trois ou quatre lieues de part & d'autre dudit chemin, ou dauantage s'il est besoin: mais

Nnn ij

formé leurs triangles , comme en la figure cy dessus , nous prendrons vne fueille de papier, & sur icelle ferons premierement vne eschelle, puis nous poserons les lieux A & C, distant l'un de l'autre par 2 lieues : En apres de A, & de l'interuale de 3 lieues, nous descrirons vn arc de cercle : mais de C, & de la mesme interuale (à cause que E est distant de A & C par trois lieues) nous descrirons vn autre arc de cercle, qui coupera le precedent en E, laquelle intersección fera la scituation du village E, selon le rapport & relation cy deuant faite.



Et pour auoir la scituation du village F, nous descrirons du centre C, & de l'interuale de 2 lieues vn arc de cercle, & du centre E, & de l'interuale de lieue & demie, vn autre arc qui coupe le precedent en F, qui sera la scituation dudit village F, suiuant la susdicte relation : Et faisant ainsi des autres lieux, nous aurons leurs scituations telles qu'il appert en ceste autre figure, en laquelle sont marquées & mises au net toutes les choses apprises par la relation cy dessus.

Or voila ce que nous auons à dire touchant la description du monde; & jaoit que nous ne l'ayons fait que sommairement, si est-ce toutesfois que ie n'estime pas y auoir rien obmis des choses necessaires pour l'intelligence de la Geographie, veu qu'ayant parlé des principes d'icelle, de la mesure du circuit de toute la terre, des cercles marquez es cartes Geographiques, & des vents, puis des Zones, des Climats & parallels terrestres, de la longueur & largeur du Globe terrestre, de la latitude & longitude des lieux, comme aussi de leur distance itineraire, & enseigné plusieurs choses faisant à ce subiect; nous auons dit qu'elles sont les

sept principales parties du monde, leurs distinctions & repartemens; & puis apres quels sont les Royaumes, & les plus fameuses Prouinces de chacune d'icelles subdiuisions; quelles positions elles ont, tant au respect du Ciel, qu'au regard les vnes des autres; puis quelles sont leurs bornes, limites, & qualitez, leurs principales villes, fleuves, & montagnes; ensemble les Isles plus renommées de l'une & l'autre mer, avec ce qu'il y a de plus considerable en chacune d'icelle: & finalement nous auons enseigné diuers moyens pour descrire & représenter sur vne superficie, non seulement tout le Globe de la terre, mais aussi chaque Royaume & Prouince d'iceluy, ou telle autre partie qu'on voudra des terres maintenant cogneuës.

*Fin du cinquiesme Liure de la
Cosmographie.*



EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR grace & Privilege du Roy, Il est permis à D. HENRION, Professeur es Mathem. de faire imprimer toutes ses œuvres, soit conioinctement ou separément, comme bon luy semblera, & puis l'impression faite, les vendre & distribuer ainsi qu'il voudra, & ce iusques au terme de dix ans, à compter du iour que chacun de sesdicts liures sera acheué d'imprimer, en vertu des presentes; pendant lequel temps, defenses sont faictes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes, de quelque estat, qualité, ou condition qu'ils soient, d'imprimer, alterer, traduire, ny extraire aucune chose des œuvres dudit HENRION, d'achepter, eschanger, vendre, ny distribuer aucuns de sesdits liures, sinon de ceux qu'il aura fait imprimer, sur peine de six mille liures d'amende, & confiscation des exemplaires qui se trouueront d'autres impressions que de celles qu'aura fait faire ledict HENRION. Voire mesme si aucun Imprimeur ou Libraire est trouué sansi d'aucun exemplaire, d'autre impression que celle dudit HENRION, ou faite de son consentement, sera procedé contre luy extraordinairement, & condamné en pareille amende que s'il l'auoit imprimé, ou fait imprimer, Vou-

lant en outre sa Majesté, qu'en apposant au commencement ou à la fin desdits Livres vn extrait des presentes, elles soient tenues pour bien notifiées & signifiées, nonobstant quelconque lettre au contraire : Car tel est le plaisir de sa Majesté. Donné à Paris, le deuxiesme iour de Mars, l'an de grace mil six cens vingt-vn, & de nostre regne le vnZiesme.

Par le Roy en son Conseil,

RENOVARD.

Iceluy Priuilege verifié en Parlement, le septiesme Septembre 1624.

Acheué d'imprimer en Avril 1626.



X-2.

